

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naitre, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire

- | | |
|------------------------|---|
| Gaston LUCE | Le Spiritisme face à l'Avenir. |
| Adrienne BOLLAND | Le plus émouvant des Messages au
Congrès de Paris |
| Georges GONZALES | Pauvretés et Richesses de Certaines Révé-
lations Spirites. |
| E.-H. GENESLAY | Le Problème de la Vie Universelle (III). |
| M. | Premiers Jours de l'Année. |
| Helen SPEAKMAN | Manifestation inattendue d'une morte
Inconnue et Mécontente. |

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites
Bibliographie — Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étroit, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger : simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° : France	125 fr.	— Etranger	150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

.....
L'Année vient de naître...

Souscrivez pour un ami, une sympathie :

Un abonnement 1958
au tarif de propagande

France et Union Française. 500 fr.
Etranger 700 fr.

Exclusivement réservé aux lecteurs ayant eux-mêmes souscrit un abonnement simple ou de soutien.

VOUS
ferez une œuvre utile
VOUS
aiderez à diffuser
VOTRE
« Revue Spirite »

.....

UNE ŒUVRE AU SERVICE DE TOUS :

LA MAISON DES SPIRITES

Fondée en 1923 par Jean MEYER

AIDEZ-LA EN DEVENANT MEMBRE DE LA

“ Société des Amis
de la Maison des Spirites ”

Cotisations annuelles :

Membre Actif	1.000 fr.
Bienfaiteur	2.000 fr.

8, rue Copernic — PARIS (XVI^e) — Compte courant postal Paris n° 822-79

En dehors des avantages accordés aux Conférences et Réunions,
vous trouverez :

- ★ Une salle de lecture où vous serez bien accueillis et où vous pourrez vous entretenir avec des amis et sympathisants.
- ★ Une bibliothèque de prêt où, moyennant un modique versement, vous pourrez lire et vous instruire à peu de frais. Les classiques du spiritisme et des sciences connexes, les livres modernes sont à votre disposition : soit pour consulter sur place, soit à emporter chez soi.

RELIEZ artistiquement
et commodément deux
années de

“ LA REVUE SPIRITE ”

avec le

RELIEUR MOBILE “CLIO”

A dos souple et solide, portant en lettres dorées le titre de notre périodique, ce relieur très pratique peut être feuilleté comme un livre. Il a sa place toute indiquée dans une bibliothèque.

Prix net par relieur, pour la France et les pays associés, franco de port et d'emballage, recommandé 475 fr.

à « La Revue Spirite », SOUAL (Tarn)

Compte Chèque Postal Paris 609-59

Cure Gelée Royale

garantie 1,5 g.

Miel 200 g.

2.450 fr. (franco port et emballage)

Contre-rembours^t + 50 fr.



Lucien BARDIN

Apiculteur

à Saint-Léger-le-Petit (Cher)

LES CONFÉRENCES DU DIMANCHE à 15 H. 00

à la

" MAISON DES SPIRITES "

vous offrent :

- ★ Un enseignement,
- ★ Des démonstrations expérimentales,

SUIVEZ-LES POUR VOTRE PROFIT

Dimanche 2 Février :

LA MEDIUMNITE EST A VOTRE PORTEE, par Mme Colette Tiret.

Dimanche 9 Février :

LES GRANDES ENIGMES DE L'OCCULTISME,

par M. Henri Durville.

Dimanche 16 Février :

**DEUX PRINCIPES, LE BLANC ET LE NOIR, GOUVERNENT-ILS
LE MONDE ?** par M. Noël Pierrefeu.

Dimanche 23 Février :

LES MONTS SACRES D'ARIEGE : USSAT, MONTSEGUR,

par M. Yvan LOTH.

Dimanche 2 Mars :

DU SOUFFLE, CREATEUR, ENERGIE, SANTE,

par Mme Milly-Vanez.

Dimanche 9 Mars :

NOS BIENS SPIRITUELS A LA LUMIERE DU ST-GRAAL,

par M. R. Lejeune.

Dimanche 16 Mars :

HIPPOCRATE, GRAND MAITRE DE L'OCCULTISME,

par le D^r Dugast.

Dimanche 23 Mars :

IMPRESSIONS D'UN VOYAGE EN U. R. S. S.,

(Projections en couleurs)

par le D^r Ph. Encausse.

Dimanche 30 Mars :

COMMEMORATION DE L'ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC.

Demander le programme détaillé de cette manifestation et de celles des précédents dimanches à la Maison des Spirités. (Joindre une enveloppe affranchie).

ATTENTION

Si vous n'avez pas encore souscrit votre
abonnement pour 1958

Hâtez-vous d'utiliser le mandat-carte ci-dessous.

Votre versement est nécessaire à la vie de
« La Revue Spirite » dès le début de l'année.

	CH. 1418 B	POSTES - TELEGRAPHES - TELEPHONES	
	Etiquette extraite du registre n° 510	MANDAT-CARTE DE VERSEMENT à un C/C postal	
	ORIGINE		

CADRE A

COUPON
DESTINE AU TITULAIRE
du C/C n° 00609 - 59

MONTANT DU MANDAT

_____ F.

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

.....

Répétez votre nom et votre adresse au verso du mandat. Inscrivez votre correspondance au verso du présent coupon.

REMPLEIR PAR L'EXPEDITEUR

MANDAT DE LA SOMME DE (en lettres)

A inscrire au compte courant désigné ci-dessous :

CADRE A REMPLIR
par le bureau d'émission

SOMME EN CHIFFRES

_____ F.

Numéro et date d'émission (1)

PARIS CC. 609-59
STE D'ETUDES SPIRITES
EDITIONS Jean MEYER
8 R. Copernic PARIS 16^e

CADRE RESERVE AUX RECTIFICATIONS (voir au verso)

A DIRIGER SUR
le centre de chèques de

PARIS

au soir, par M. Georges Gonzalès, Secrétaire Général de l'U. S. F., militant combien chevronné du spiritisme français, et ils comprendront aussi bien notre point de vue que notre peine devant les inconséquences de ces improvisés, de certains d'entre eux, véritables maniaques de prétendues médiumnités, qui, hélas ! nous font tant de mal.

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirités
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

LE SPIRITISME

FACE A L'AVENIR

Notre éminent ami, M. Gaston Luce, auquel nous rendions hommage dans notre précédent numéro, à propos du Congrès récent, a bien voulu nous adresser, de sa solitude tourangelle, les pages qui vont suivre et par lesquelles, reprenant le thème du Spiritisme face à l'Avenir, il a bien voulu nous exprimer son sentiment avec sa simplicité habituelle, que marque l'autorité qui s'attache à sa pensée et à sa personne. Nous l'en remercions très sincèrement.

Nous sommes du reste d'accord avec M. Gaston Luce pour estimer que nul spirite ne saurait oublier ou méconnaître la richesse de la philosophie spirite, ses bases christiques, établies par Allan Kardec et les Esprits supérieurs qui vinrent lui confier leur message d'Espérance et d'Amour.

Lorsque, pour notre part, nous rappelons la fameuse devise d'Allan Kardec : « Le Spiritisme sera scientifique ou il ne sera pas ! » nous n'oublions point les origines et le caractère philosophique du spiritisme. Si donc nous faisons appel à la science — laquelle n'a point à se préoccuper de philosophie — si nous voulons lui faire confiance, avec Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne et Jean Meyer, c'est que, en notre époque matérialiste, ses méthodes sont indispensables pour la justification du « fait spirite ».

Il y a, en effet, trop d'improvisés dans nos rangs qui, sans vouloir accepter les disciplines prescrites par nos Maîtres pour qui se livre à l'expérimentation — disciplines qu'ils n'ont, le plus souvent, même pas cherché à connaître — abordent sans préparation, avec une légèreté regrettable, la phénoménologie spirite, s'attendant dans leur ignorance à tous les miracles. Ils ne sont capables que d'être les jouets des forces du bas astral qu'ils ont imprudemment alertées, pouvant ainsi entraîner pour eux et pour la cause spirite, dont ils se prétendent les adeptes, les plus graves conséquences.

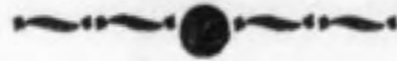
Que nos lecteurs lisent avec l'attention qu'il mérite le texte, que nous reproduisons en ces pages, de la conférence si objective faite au Congrès, le Dimanche 8 Septembre au soir, par M. Georges Gonzalès, Secrétaire Général de l'U. S. F., militant combien chevronné du spiritisme français, et ils comprendront aussi bien notre point de vue que notre peine devant les inconséquences de ces improvisés, de certains d'entre eux, véritables maniaques de prétendues médiumnités, qui, hélas ! nous font tant de mal.

Nous sommes pour la philosophie spirite, celle qui — selon M. Gaston Luce — par la haute médiumnité nous ouvre les portes de la vie intérieure de l'homme.

Nous sommes pour le « fait spirite », — le vrai — qu'il soit d'ordre intellectuel ou d'ordre physique, mais nous demandons — lorsqu'il présente le caractère de manifestations de valeur, qu'il soit soumis à des observateurs qualifiés qui sauront user de méthodes précises en vue d'authentifier sa réalité.

C'est là où, selon nos propres paroles à la soirée de clôture du Congrès récent, nous devons ne pas craindre de faire appel à la science, à une science aérée, sans œillères, débarrassée des contraintes périmées du passé — du parti pris d'école ou de système — vivante, digne de l'Avenir !

Hubert FORESTIER.



« **L**E Spiritisme face à l'avenir », tel est l'aspect sous lequel le Président de la Fédération spirite internationale, M. David BEDBROOK, a envisagé la position actuelle du spiritisme, dans son discours d'ouverture du récent Congrès de Paris. Résolument tourné vers l'avenir, sans rompre la liaison avec le passé, dans le dessein de fournir à la Religion et à la Science les éléments d'une synthèse devenue d'un pressant intérêt et souhaitée par tous les penseurs. Mais la science a supplanté la religion et les hommes lui font confiance. Le spiritisme doit-il, pour cela, négliger l'une au profit de l'autre ? *Il sera scientifique ou ne sera pas*, a dit Allan Kardec. Mais il a dit autre chose concernant la religion, qui n'a pas obtenu, tout au moins en ce pays, même audience : Il a remarqué, dès les débuts, que l'enseignement des « esprits supérieurs » avait constamment une orientation morale et religieuse, et que le côté religieux l'emportait invariablement sur tout le reste. Or, ce côté religieux se situait dans l'axe même de l'Évangile. Ce n'était pas une religiosité vague, une simple teinture morale que reflétaient les « messages » de réelle élévation dont il faisait état dans ses livres, c'était le fond même du christianisme. Et cela était frappant, à tel point que l'auteur de *l'Évangile selon le Spiritisme* n'hésita pas à écrire ces lignes passablement oubliées :

« De même que le Christ a dit : « Je ne viens point détruire la loi, mais l'accomplir », le spiritisme dit

également : « Je ne viens point détruire la loi chrétienne, mais l'accomplir ».

Et il ajoute, sans hésiter sur la portée d'une telle déclaration :

« Il est donc l'œuvre du Christ qui préside lui-même, ainsi qu'il l'a annoncé, à la régénération qui s'opère et prépare le règne de Dieu sur la terre ».

Non pas tout à fait comme l'entendait Saint Paul, car les temps ont changé, mais sans pour autant que soit modifiée dans son fonds, la Parole de paix, de justice et d'espérance. Aux yeux du grand spirite : « c'est toute une révolution qui s'opère et travaille les esprits, après s'être élaborée pendant dix-huit siècles ; elle touche à son accomplissement et va marquer une ère nouvelle dans l'humanité ».

Voici que nous entrons dans l'ère nouvelle annoncée, et lorsque Lord Dowding, figure marquante du Congrès, parle par expérience, « du travail constructif des invisibles qui se consacrent au service de l'humanité, de l'atmosphère exaltante et harmonieuse résultant de leur contact », il ne fait que reprendre, avec une note toute personnelle, la pensée du novateur.

LA SOURCE VIVE...

Les Esprits Supérieurs n'ont pas changé de langage depuis que celui-ci traçait ces lignes ; l'Évangile, à l'insu de beaucoup, qui feignent l'ignorer, est toujours la source vive où s'abreuve l'âme des occidentaux, même à l'âge du Spoutnik, même à

la veille des voyages en fusée dans la lune. Il s'agit donc pour le spiritisme français — car c'est lui, en particulier, que nous avons en vue — de se placer aujourd'hui en pleine réalité vivante, aussi bien sur le plan de la religion que sur celui de la science.

Les savants ont, jusqu'ici, considéré comme insuffisantes et hâtives les affirmations des spirites en matière de phénoménologie. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, leurs recherches ayant pris une autre voie ; en outre, il faut admettre que les moyens ordinaires dont ils disposent ne sont pas applicables en ce domaine. « *Les phénomènes spirites, dit Allan Kardec, reposent sur l'action d'intelligences qui ont leur volonté et nous prouvent, à chaque instant, qu'elles ne sont pas à notre caprice ; les observations ne peuvent donc se faire de la même manière ; elles requièrent des conditions spéciales et un autre point de départ. Vouloir les soumettre à nos procédés ordinaires d'investigation, c'est établir des analogies qui n'existent pas. La science proprement dite, comme science, est donc incompétente pour se prononcer dans la question spirite* ».

C'est pourquoi le Professeur Charles Richet a cru devoir établir les bases d'une science nouvelle : *la métapsychique*. Mais, aussitôt, les difficultés sont apparues, la méthode de laboratoire a été mise en échec. Le spiritisme n'a recueilli que l'affirmation tranquille, méditée d'un homme de science éprouvé, Oliver Lodge, que M. Lemoine a rappelée dans son discours de fermeture, à savoir que : *la survie est scientifiquement prouvée au moyen de l'investigation scientifique*. Encore faut-il remarquer ici que, chez ce savant, la science marchait de pair avec la foi, ce qui est un cas assez rare. Il est évident, et les hommes de science doivent être les premiers à s'en convaincre, que l'intelli-

gence a besoin d'être éclairée par le sixième sens pour porter ses fruits, puisqu'elle bénéficie sans cesse des trouvailles du génie.

Il n'y a pas que la logique et la raison dans l'homme, il y a les activités libres ou intuitivement suscitées. « *L'intelligence, dit Bergson, se distingue par une incompréhension native de la vie* », et cela est visible surtout dans les mathématiques. La vie ne saurait être mise en équation. C'est pourquoi le spiritisme ne peut pas être à la remorque de la science ; il lui fait confiance pour éclairer le problème que pose la médiumnité, tel qu'il s'impose de plus en plus à l'attention des hommes de notre époque.

LES SAVANTS ET LES MEDIUMS.

Nous pouvons maintenant considérer, comme hors de doute, qu'un contact avec le monde invisible est possible, que l'initiative n'en revient pas aux incarnés, mais à des intelligences appartenant à un autre monde et qui provoquent les accessions paranormales des sujets sensibles, ou tout au moins les facilitent. Deux types humains, diversement déterminés, se proposent à notre attention : *d'une part les savants, d'autre part, les médiums*. Les premiers procèdent par la logique et la raison ; les seconds s'en remettent au sens intuitif qui ne demande aucun savoir appris, pas plus qu'une méthode de travail concertée. Est-ce à dire que cette activité est moins féconde que la précédente ? Non pas, puisque ses fins s'inscrivent dans l'ordre de la civilisation et qu'elles relèvent pareillement de la vie intérieure de l'homme.

(*Il s'agit ici de la haute médiumnité*). C'est à ses fruits qu'on la reconnaît. L'écueil du spiritisme, c'est la médiocrité des résultats. Dès que ceux-ci présentent une valeur suffisante, force est de les prendre en con-

sidération. Pour atteindre à ce but, les anciens l'ont assez dit, et ils s'y connaissaient, il faut au préalable que les instruments soient accordés, il faut que le visible soit touché par l'invisible. Ceci vaut pour le médium et pour tous ceux qui, dans l'expérimentation, font de lui un centre d'intérêt. « *L'humanité, a dit encore Lord Dowding, ne doit pas seulement apprendre à connaître les lois de la nature, il faut apprendre à mettre sa vie en harmonie avec ses lois* ». Ces paroles font écho à la sagesse antique, et le spiritisme n'a aucune raison de rompre avec la tradition ; bien au contraire, il est souhaitable qu'il en soit plutôt l'illustrateur, en procédant par sa propre méthode, qui demande une sincérité entière et une rigueur toute scientifique.

LE COTE MORAL ET L'ASPECT SCIENTIFIQUE.

Dans son appel publié dans « *La Idea* », organe de la Confédération spirite argentine, en juillet dernier, M. Humberto Mariotti s'afflige des lenteurs de l'action spirite dans notre pays ; il l'attribue à une certaine routine expérimentale, où, dit-il, « *les seuls phénomènes deviennent à ce point stériles qu'ils finissent par leur retirer l'aspect héroïque et transcendant qu'ils possèdent* », d'où le dédain des écoles religieuses et occultistes qui en contestent ou en minimisent la portée.

Avouons que, dans le temps où les noms d'Allan Kardec et de Léon Denis sont si souvent prononcés, le côté moral de leurs œuvres a subi une éclipse ; reconnaissons que l'aspect scientifique de la doctrine a prévalu. Il ne faut pas s'en étonner, la science étant devenue l'aliment principal de la pensée contemporaine ; mais il faut le regretter, parce que ces deux aspects doivent être envisagés conjointement. C'est en ceci, justement, que le spiritisme, comme le remarque l'auteur cité, introduit une révolution dans l'hu-

manisme chrétien battu en brèche, sournoisement, par l'existentialisme athée.

Cette révolution quelle est-elle ? Elle peut se résumer ainsi : Nécessité d'envisager d'abord le concret, non l'abstrait, le réel, non le fictif, si engageant soit-il ; consolider la foi au moyen de l'expérience, sans pour autant tenir pour accessoires les choses de la religion, qui requièrent l'adhésion spontanée de l'âme. Autrement dit, *aller à la vérité en suivant une voie où la raison ne se retranche pas, ne se refuse pas à envisager correctement l'activité intuitive, afin d'arriver à une connaissance plus complète de l'homme et de sa destinée.*

Le rôle du spiritisme s'arrête ici ; mais il est d'une extrême importance, parce qu'il fournit des éléments de contrôle à la pensée moderne et au sentiment religieux, parce qu'il enrichit la connaissance, facteur décisif de la foi aspirant à sa plénitude. « *Plus grande est la connaissance, plus grand est l'amour* », disait Léonard de Vinci. De son côté, Lord Dowding estime que l'amour est la chose la plus forte dans l'Univers. Qui le contredirait ? « *Dieu est Amour* » enseigne l'Évangile de Saint Jean. C'est sur cette force divine, en tout temps, en tout lieu reconnue, que s'appuient les Esprits Supérieurs quand ils viennent à nous, dans l'unique souci de nous sortir des chemins terrestres où nous nous épuisons dans des efforts chaotiques et dont la démesure nous effraye aujourd'hui.

Refuser la main qu'ils nous tendent, c'est peut-être laisser passer, à une heure très grave, notre chance de salut. *Christianisme et Spiritisme sont liés depuis toujours.*

Envisager, sur de telles bases, un spiritisme fidèle à sa tradition, profondément humain, et résolument constructif, telle est, semble-t-il, la conclusion qu'appelle le récent Congrès, *face à l'avenir !*

Gaston LUCE.

LE PLUS ÉMOUVANT DES MESSAGES au Congrès de Paris

Ce fut celui que voulut bien apporter, le soir du Samedi 7 Septembre, au terme du banquet fraternel qui, à l'hôtel Raspail, réunissait deux cent quarante congressistes venus de bien des nations, Madame Adrienne Bolland, la célèbre aviatrice française qui, la première, franchit la Cordillère des Andes, guidée par un message de l'au-delà, alors que, la précédant, cinq de ses camarades aviateurs, audacieux comme elle, avaient péri dans la tentative.

Malgré que nous ayons rapporté, sous la plume de Melle Abeille-Marie Guichard, dans notre numéro de Janvier-Février 1956, ce passionnant récit, nous le rappelons sur la prière d'un très grand nombre de nos lecteurs, tel qu'il nous fut, cette fois, simplement dit par l'héroïne même, applaudie, ovationnée par ceux qui eurent le privilège de l'entendre aux côtés du Lord Maréchal en Chef de l'Air Britannique Dowding.

Sensible à l'invitation du Comité d'Organisation du Congrès, qui tint à la recevoir avec son mari, l'aviateur Bolland-Vinchon, comme hôtes d'honneur du Congrès, Mme Adrienne Bolland se défendit de vouloir, selon la règle des banquets, prononcer un discours. Elle dit son désir de rappeler seulement quelques souvenirs en hommage de gratitude pour le secours que lui a apporté le Monde Invisible.

N. D. L. R.

LES Esprits veillent et nous guident toujours, mais les circonstances de tout cela ne sont pas toujours comprises immédiatement ; nous ne pouvons pas non plus toujours reconnaître aussitôt la valeur d'une telle action supra normale, quoique nous dussions lui obéir, aussi le monde doit-il connaître ces faits.

Cette aventure eut lieu au commencement du printemps de 1921 ; à cette époque, les avions ne pouvaient voler très haut, ainsi qu'ils peuvent maintenant le faire.

Cependant, M. Caudron, le fameux constructeur, me dit (probablement en plaisantant), que si réellement je voulais tenter quelque chose d'exceptionnel, je pourrais tâcher de traverser la Cordillère des Andes. Je répondis : « Pourquoi pas ? » et quelques mois plus tard j'étais en Argentine avec un Caudron G. 3, machine qui pouvait seulement atteindre l'altitude de 4.300 mètres.

Les sommets de la Cordillère atteignent plus de 6.000 mètres, avec de très rares passages à 4.200 mè-

tres. Il y avait seulement 100 mètres de marge et le risque d'échec était plus qu'évident. Chacun me le dit et essaya de m'effrayer. De ce fait, je surmontai mes craintes et je décidai de partir immédiatement pour Mendoza. Je fis mes préparatifs dans ma chambre d'hôtel avec mes bagages, je fermai ma porte et je donnai des ordres de manière à ne recevoir personne, car je ne voulais pas être dérangée davantage. On m'avait assez dit que j'allais périr dans cette entreprise. Cependant, un matin, quelqu'un frappa à ma porte. Je pensais que c'était la femme de ménage, mais une femme inconnue entra.

Elle me dit qu'elle venait m'entretenir de mon raid, et je lui répondis :

— Non ! C'est assez ! Vous voulez me dire, comme les autres, que je vais me tuer ?

— Vous vous trompez, me répondit-elle, je viens justement vous dire le contraire : vous traverserez la Cordillère, mais seulement si vous faites ce que je vais vous dire.



A la table d'honneur du banquet, de gauche à droite :
 Le Lord Maréchal Dowding, Mme Adrienne Bolland,
 M. David Bedbrook, Président de la Fédération Spirite Internationale,
 Lady Muriel Dowding,
 M. Rolf Carleson, Secrétaire général de la F. S. I.

Je pensai qu'elle était complètement folle ; je m'assis dans un fauteuil et lui dis :

— Vous voyez, j'allume une cigarette, parlez, mais lorsque ma cigarette sera terminée, je vous mettrai dehors, car je n'ai pas de temps à perdre.

Mais elle commença à me dire ceci :

— Lorsque vous serez en train de voler au milieu de la Cordillère et que vous regarderez en bas, vous verrez un lac. Vous le remarquerez parce qu'il est de la forme et de la couleur d'une huître ; alors vous serez dans le fond de la vallée qui tourne sur la droite. Si vous tournez à droite, vous êtes perdue comme le furent les autres ; vous devez tourner à gauche, mais sur votre gauche, les montagnes seront plus hautes, vous ne seriez pas capable

de passer au-dessus. Vous devez continuer plus avant jusqu'à ce que vous voyez une montagne dont la forme est celle d'un dossier de chaise. Allez à cette montagne et là vous trouverez un passage.

Alors, elle me donna un petit paquet ressemblant à une boîte à savon et me dit :

— Emportez cela avec vous.

Pour lui faire plaisir, j'acceptai.

A mes amis contrariés, je dis :

— Ne soyez pas en peine, j'ai reçu de sensationnels conseils.

Mais je plaisantais, car je n'avais pas pris au sérieux l'histoire étrange de cette femme.

Je partis sans cartes, sans boussole, et sans indications météorologiques.

Pendant que je volais, je vis un lac qui attira mon attention en raison de sa forme et de sa couleur, celles d'une huître ; je me rappelais

les recommandations de la femme ; j'étais au fond d'une vallée qui tournait vers la droite, alors, soudainement, je me décidai à tourner à gauche et le fis. Bientôt je trouvai la montagne en forme de dossier de chaise et de l'autre côté une merveilleuse passe convenant tout à fait à ma tentative. Je la suivis ; c'était vraiment la limite de partage des eaux ; je me trouvai à sept kilomètres de l'aéroport de Santiago de Chili sur lequel j'atterris quelques instants après. J'avais réussi.

Lorsque je revins en Argentine, je cherchai à retrouver mon indicatrice pour la remercier. J'ouvris la petite boîte qu'elle m'avait donnée et j'y trouvai une médaille mentionnant le nom d'un cercle spirite argentin. C'est là qu'on me mit en présence de celle qui était venue chez moi. C'était une ouvrière d'usine.

A mes questions, elle répondit :
— Je n'ai rien fait de moi-même, mais lors d'une séance spirite, le médium dit qu'il venait de recevoir la communication d'un décédé pour Adrienne Bolland. Ce médium demanda si quelqu'un parlait français, afin de se charger du message.

Et comme mon père est français et que je parle aussi bien le français que l'espagnol, je pris le message et l'appris par cœur, car on me disait : surtout ne lui donnez pas un papier, cela ne conviendrait pas, elle ne le lirait pas. Dites-lui cela.

Je lui demandai alors comment elle avait pu forcer ma porte, puisque je l'avais consignée à tous. Elle me répondit :

— Je suis venue à l'hôtel ; des gens parlaient dans le vestibule ; personne ne fit attention à moi. J'ai vu un escalier, je suis montée au hasard, et voyant une personne nettoyant le sol, je lui ai demandé quelle était votre chambre et elle me l'a indiquée.

Il est probable que si cette femme n'avait pu me joindre, j'aurais infailliblement tourné à droite et je n'aurais pu être ici ce soir au milieu de vous. Cet ensemble de circonstances qui paraîtraient invraisemblables nous démontre que les enseignements de l'invisible peuvent toujours nous aider et nous protéger, aussi je tiens à vous recommander de les écouter et de leur obéir.

Adrienne BOLLAND.

PAUVRETES ET RICHESSES

de certaines révélations spirites

L est certain que nous, spirites, sommes tous convaincus de la réalité de la survie ; il est non moins sûr que nous désirons faire partager notre conviction à tous ceux qui nous entourent, en étendant ainsi la portée de notre doctrine bien au-delà de ses frontières actuelles.

Il nous semble impossible que notre certitude ne gagne pas autrui. Nous nous étonnons que nos idées soient stagnantes et n'aient pas une

plus large audience dans notre civilisation.

Pourquoi n'avons-nous pas le pouvoir de mieux persuader ? Nous ne le savons pas toujours ; aussi, nous regrettons souvent de manquer d'exemples véridiques, et d'autre part de ne pas trouver les mots clés qui séduisent en emportant d'emblée l'adhésion de nos interlocuteurs.

Il existe là une lacune qu'il faut combler, car nous sommes tous enflammés d'un même zèle ; nous vou-

drions être la tonne d'essence spirituelle dont l'explosion se propage partout à l'entour.

Ce sont surtout les novices qui regrettent le plus ce que je viens d'exprimer. Férés de prosélytisme, ils parlent sans avoir la maîtrise du sujet qu'ils exposent en se heurtant aux croyants d'autres disciplines sur lesquels leurs arguments encore embryonnaires, restent sans effet.

Ils le verront plus tard, comme nous l'avons vu nous-même, au début, que si l'on s'adresse à des ressortissants d'un culte et principalement à ceux qui ont reçu une formation religieuse assez suivie, on se heurte à des interdits de toutes sortes, à des murs d'incompréhension, car l'esprit de ces gens a été façonné de bonne heure à des croyances qu'on leur a présentées comme définitives et décisives.

Il en est de même en ce qui concerne les matérialistes. Ils croient que la mort du corps entraîne la fin de toute vie ; leur cerveau s'est accoutumé à cette pensée ; il leur est donc difficile de comprendre qu'il existe en nous un principe, dont ils ne trouvent pas la place dans les traités scientifiques, un principe invisible qui survit à la mort du corps.

Dans un cas comme dans l'autre, pour convaincre autrui, il faut des arguments de qualité, mais il importe également qu'ils soient de telle sorte qu'on ne puisse les annuler par une réflexion de mauvais aloi ; il vaut mieux citer un petit fait, en apparence anodin, mais qui puisse être vérifié ou tout au moins accepté, que de recourir à la description d'expériences sensationnelles et rares, qui paraissent incroyables ou exagérées pour nos interlocuteurs.

En résumé, nous devons proportionner nos enseignements et nos exemples à la mesure de la compréhension de celui à qui nous nous adressons.

Cette manière d'opérer est-elle le fait de ceux qui cherchent à propager le spiritisme par leurs paroles ou

leurs écrits ? Hélas, je ne le crois pas ; j'ai au contraire la certitude que nos amis qui se lancent ainsi à l'improviste dans le dur combat des idées d'autrui pour tenter de les remplacer par les nôtres, éloignent souvent les gens à qui ils s'adressent parce qu'ils choisissent mal leurs exemples ou leurs propos.

Les spirites qui écrivent tombent parfois dans les mêmes travers, et c'est bien dommage, car leurs écrits servent d'arguments à ceux que nous avons cités. Nous connaissons des livres aux récits incroyables où l'imagination entre pour la plus grande part et qui sont présentés comme des réalités de nos doctrines. Malheureusement, ces ouvrages jouissent parfois d'une large diffusion bibliographique, justement parce qu'ils touchent au merveilleux et à l'irréel.

On croit facilement à ce qui est inhabituel lorsqu'on a l'âme simple et le désir de progresser, aussi l'on se passe de l'un à l'autre des livres où le spiritisme romancé s'appuie sur des fictions et des faits incontrôlables.

Vous pouvez me dire qu'il vaut mieux parfois progresser par une erreur que stagner sur une vérité. Cela se peut ; l'histoire montre de multiples gens qui sont arrivés à un haut degré de vertu sur des principes simples et souvent erronés.

Mais, si les âmes ennemies du complexe peuvent accepter n'importe quoi avec enthousiasme, on ne décidera jamais un intellectuel ou un scientifique sur une approximation ou une inexactitude.

Or, ce sont surtout les lettrés qui font la loi, en définitive, qui par leurs écrits sèment ou ravagent les champs des doctrines.

Analysons donc.

Nous rencontrons, dans le spiritisme, des gens qui se disent la réincarnation de certains personnages ayant vécu autrefois. Il s'agit rarement d'un inconnu, mais de célébrités dont le nom se retrouve dans les dictionnaires et surtout dans

les dictionnaires élémentaires à la portée de tous. Pourquoi le prétendent-ils ? Parce qu'une voyante ou soi-disant telle leur a assuré, abusant ainsi de ses pouvoirs ou plus exactement de la bonne foi de ceux qui se sont adressés à elle. Au nombre de ces réincarnations supposées figurent les apôtres du Christ.

J'ai connu, au cours de ma carrière, des réincarnations ainsi annoncées de tous les apôtres, et ceci en plusieurs exemplaires. J'ai même connu trois prétendus Judas.

Une dame, venue un jour chez moi, m'annonça avec simplicité qu'elle était la réincarnation de Marie-Madeleine, et comme je lui exposais que j'en avais déjà rencontré trois autres dans ce cas, rien qu'à Paris, elle m'écouta silencieusement et en se retirant me confia :

« Je crois tout de même être la réincarnation de Marie-Madeleine ».

Ces élucubrations ne peuvent que nuire à notre mouvement et nous faire passer pour des déséquilibrés ; il importe de les combattre avec vigueur.

Un autre travers que l'on rencontre trop souvent dans la littérature spirite est la rédaction ou la réception de poésies signées de noms célèbres. Là aussi, il ne s'agit pas de poètes ignorés, mais toujours des Grands, cités aux dictionnaires élémentaires à la portée des moins instruits : Victor Hugo, Lamartine, Alfred de Musset, Châteaubriand. Il est rare que d'autres littérateurs soient cités comme communicants, à moins que le médium ne possède quelques lettres.

Lorsqu'on fait l'analyse des textes de ces soi-disant poèmes, on s'aperçoit que les vers ont une cadence fantaisiste, que les rimes en sont pauvres, que les pieds n'en sont pas correctement décomptés, que les hiatus abondent et que n'importe quel étudiant aurait rimé beaucoup mieux que le poète en renom qu'on voudrait nous représenter.

Si l'on écoutait les récepteurs de la communication, on serait tenté

de croire que la mort a étouffé tout génie de la part de ces célébrités. et tout souvenir des règles élémentaires de la prosodie dont ils ont été les constructeurs.

Voici donc un grand écueil à éviter, celui d'accepter, sur la foi d'un nom écrit par un esprit dont nous n'avons aucun contrôle, la grandiloquence d'une signature apocryphe.

Il n'y a là qu'intervention d'esprits médiocres et l'on doit repousser avec énergie les textes qu'on ne peut juger et les signatures que rien ne permet d'accepter sans contrôle sérieux. Le travers que nous citons et qui nous amène parfois de lourdes critiques, ne met en valeur que le manque de culture des gens qui répandent ces écrits.

Un troisième défaut consiste à vouloir passer pour un grand inspiré. Les spirites qui ne possèdent pas, malgré leur jugement personnel, une élévation d'âme suffisante sont critiqués durement sous le manteau parce qu'ils ne peuvent recevoir et propager que des enseignements très élémentaires dus aux seuls esprits assez médiocres dont ils peuvent être les interprètes. Nous savons que les esprits peuvent parodier, comme les vivants des personnages de choix ; il nous appartient à nous d'opérer les discriminations nécessaires. Nous avons assez connu de « VIES DE JESUS », non seulement différentes des textes évangéliques, mais également différentes entre elles, ce qui oblige nécessairement à une certaine réserve concernant leur exactitude, tout en nous plaçant sur le plan de la rivalité avec les cultes qui se réclament des textes connus et qui nous combattent de ce fait.

Ce travers gagne aussi les peintres dessinateurs, artistes de tous genres dont les têtes de Christ différentes elles aussi entre elles, sont sujettes à caution comme représentation exacte de Jésus. Jésus était un habitant des régions syriennes, né de parents de la même race ; il ne pouvait donc que présenter un type voi-

sin de celui des habitants actuels de ces lieux.

Lorsque ces créations sont avouées comme l'effet d'une inspiration libre ou d'un symbolisme, il n'y a pas de mal, bien au contraire, mais lorsqu'elles sont dites être la représentation d'une révélation supérieure, elles font partie, comme les cas précités, des pauvretés du spiritisme.

Bien heureusement, tous les textes et tous les dessins n'ont pas ce caractère critiquable ; il existe des œuvres sérieuses d'art et de littérature ; lesquelles, pour n'être pas signées de noms fameux, n'en sont pas moins de hautes marques d'inspiration et de talent spirite. Nous pouvons trouver autour de nous des richesses inappréciables et touchantes qui constituent les splendeurs du spiritisme.

Lorsqu'un dessinateur spirite, alors qu'il n'a jamais été en contact avec une personne décédée, reproduit son visage qu'il aperçoit devant lui, cette œuvre de grand art est d'une sublimité dont rien n'approche ; elle ne peut que conduire à la certitude les témoins de cette véritable révélation de la survie d'un être qu'ils ont connu.

Lorsqu'un de nos médiums, sans prétention littéraire, s'exprimant en un langage simple, nous donne des messages de ceux que nous aimons, citant des faits, des noms, des prénoms, qui se rapportent au décédé ; des dates, des descriptions d'objets cachés ou perdus du temps de ce même décédé et que nous retrouvons grâce à ces indications extraordinaires, nous pouvons dire qu'il s'agit de révélations d'envergure pouvant grossir notre patrimoine de faits et qui en augmentent la richesse.

Mes chers amis spirites, vous tous qui désirez convaincre autrui, vous devez éviter les travers que j'ai cités ; ne vous pressez pas de diffuser des affirmations sur nos vies antérieures ou sur vos personnalités anciennes à moins d'en avoir des

certitudes absolues, basées sur des souvenirs précis.

Ne jetez pas en pâture à nos adversaires des écrits diffusés dont la médiocrité se révèle à chaque ligne. Si votre médium n'a pas une haute culture et un jugement assuré, si vous n'êtes pas qualifiés pour juger sainement une œuvre quelle qu'elle soit, faites-la examiner par quelqu'un de plus compétent avant de la répandre.

Allan Kardec recommandait le jugement avant tout. Si nous voulons être crus, si nous désirons que chacun nous prenne au sérieux, nous devons passer au crible de la raison tout ce qui est obtenu par voie médiumnique.

Certaines révélations spirites sont magnifiques, elles n'ont pas besoin d'être sensationnelles. Jugeons-les d'abord sur leur présentation, leur exactitude, leurs qualités physiques ou morales. Rappelons-nous qu'elles sont, la plupart du temps en rapport avec les vertus du médium.

Sauf de très rares exceptions, un texte savant ou littéraire ne peut être obtenu que par quelqu'un de cultivé, dans l'intellect duquel l'esprit communicant trouve les mots et la discipline grammaticale nécessaires. Le médium colore toujours les messages, de même que les plus beaux vitraux teintent les jeux de lumière qui les traversent.

Les véritables richesses du spiritisme sont les faits bien classés, bien observés, que personne ne peut contester sans mauvais vouloir. Ils sont les assises de nos doctrines, ils sont là comme les jalons de nos travaux, ils constituent les témoignages et leur solidité restera à jamais dans l'histoire de notre science.

Certes, nous ne devons pas négliger les littératures de valeur, pas plus que les peintures, les sculptures inspirées, mais elles sont des révélations d'autre sorte, elles sont plutôt les fioritures en somme qui encadrent les faits.

Ce sont, si l'on peut dire, les chasses des reliques que nous vénérons.

Le spiritisme a ses beautés, ses splendeurs ; ne les noyons pas dans

le fatras de productions médiocres ; elles ne peuvent qu'affaiblir la portée des premières.

Georges GONZALES.

LE PROBLÈME DE LA VIE UNIVERSELLE (1)

SYNTHESE (III)

Ce problème n'est plus d'ordre scientifique, la science, n'étudiant que ce qui lui est accessible, étant actuellement sans moyens d'investigation dans ce domaine. Peut-être un jour prochain arrivera-t-on à déceler la vie sur Mars et sur Vénus. Mais passé notre système solaire et allant jusqu'aux si lointaines étoiles et plus encore, aux immensément lointaines nébuleuses, on ne voit actuellement rien de possible dans ce genre de recherches.

Il faut donc aborder le problème autrement, ce qui conduit, non à des certitudes mais seulement à de fortes présomptions.

Certes, les enseignements ésotériques et la philosophie spiritualiste hindoue ont traité la question et donné du Cosmos un tableau de son évolution dont la Vie universelle, dans le Temps et l'Espace, est l'agent. De lire cet aspect grandiose du Cosmos, issu de Dieu, évoluant selon son destin pour s'y fondre en fin d'évolution, est à la fois, pour l'esprit, vertigineux et réconfortant. Ce n'est pas l'exposé de ces vues magnifiques que nous donnerons ici, mais un point de vue plus accessible et tout aussi convaincant.

Représentons-nous d'abord l'Univers tel que nous l'avons décrit : nébuleuse spirales, Galaxie, système solaire, Terre, réceptacle de Vie.

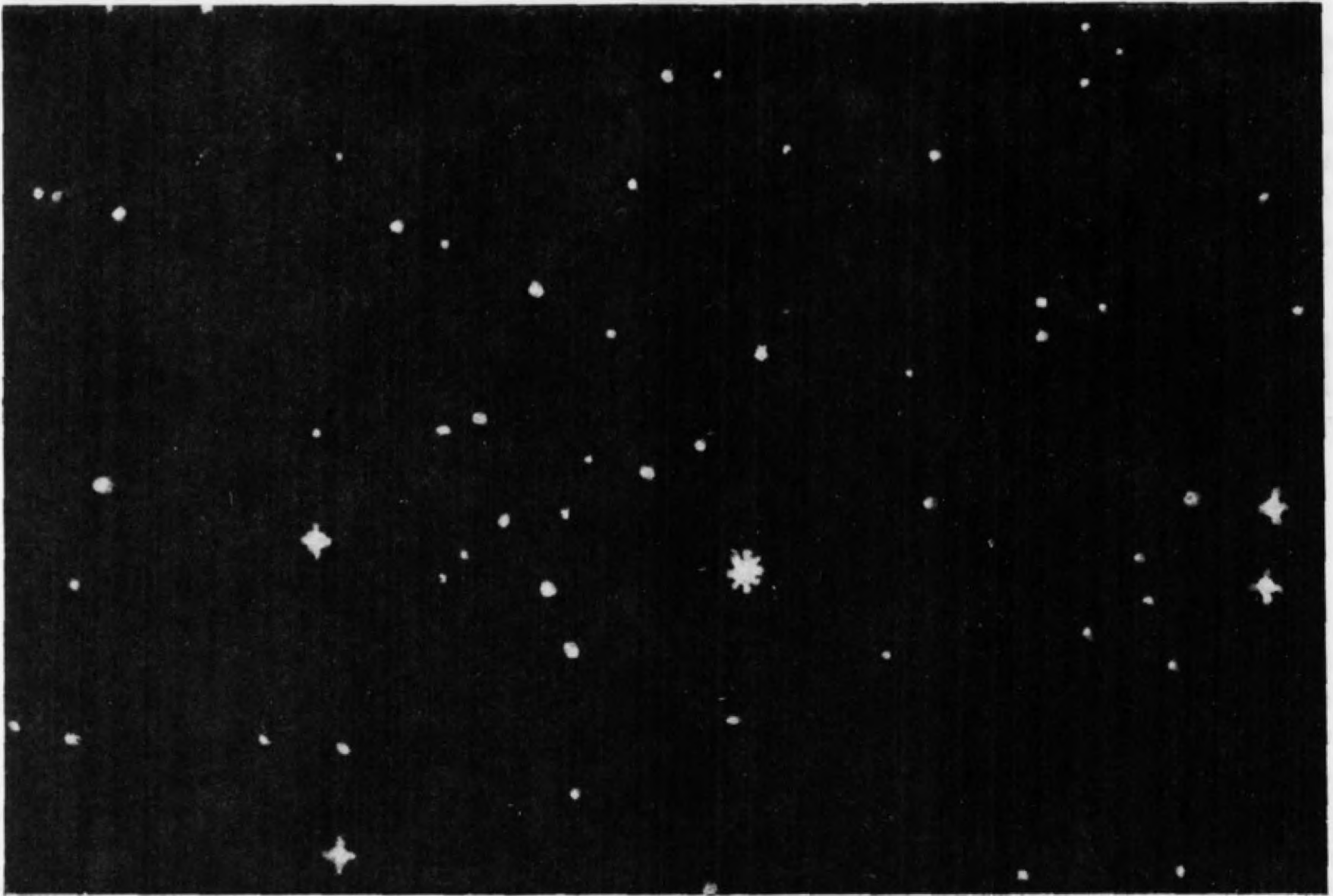
La Vie sur la Terre est partout : sur la terre, dans les airs, dans les eaux. Le nombre des espèces vivantes, végétales et animales est de l'ordre du million. Leur poids, leur volume est considérable pour l'ensemble du globe : une moyenne de 10 kilos par mètre carré, nombre qui étonne, mais qui est dû à l'immensité des mers — très peuplées : plancton, poissons, végétaux — ce qui fait qu'on a donné à cet ensemble de Vie sur la terre le nom de Biosphère : *sphère de Vie*, comme atmosphère, sphère de gaz, hydrosphère, sphère d'eau.

Premier point à noter : *la biosphère fait partie du globe — et nous, humains, par notre corps, également.*

Second point : *la Vie est en perpétuelle évolution.* Au cours des âges géologiques — de centaines de millions d'années — des espèces sont apparues, se sont développées, ont disparu. Et cela étant, il n'est pas dit que l'espèce humaine, la dernière venue, soit la dernière à venir.

Définir la Vie est très difficile : pour les biologistes qui l'étudient au microscope, c'est au premier chef une constitution de corps, d'êtres de matière organique, et organisés, procédant à des échanges chimiques constants avec le milieu extérieur, et naissant, se développant, se re-

(1) Voir « La Revue Spirite » de Juillet-Août et Septembre-Octobre 1957.



A. — Une petite portion de la Voie Lactée vue à l'œil nu — 64 étoiles (Dessin)

Cette portion de la Voie Lactée mesure $8^{\circ} 1/2$ sur $12^{\circ} 1/2$, soit environ 100 degrés carrés. Il faudrait 70 clichés de même étendue pour couvrir toute la Voie Lactée et 440 pour couvrir tout le ciel. A l'œil nu on y recense 64 étoiles grosses ou petites ; mais en dehors de la Voie Lactée, les étoiles visibles à l'œil nu sont 4, 6 10 fois moins nombreuses pour une même surface du ciel.

produisant et mourant. Nous y avons ajouté le point de vue énergétique et nous avons dit que la Vie est l'utilisation en deux temps de l'énergie du soleil. Mais ce n'est pas tout.

La Vie sur la Terre, c'est aussi le parfum et l'éclat des fleurs, le chant des oiseaux, le regard insoutenable du serpent, les caresses et la fidélité du chien, le langage des hommes, leurs sentiments et leurs passions, l'amour et la jalousie, et cette fleur surprenante : la pensée humaine dans tous ses aspects : poésie, art, science, philosophie, religions, tout ce qui fait nos civilisations, depuis les poèmes d'Homère, l'art égyptien, les cathédrales gothiques jusqu'aux chemins de fer, aux avions ; l'œuvre des grands esprits, depuis Pythagore jusqu'à Einstein, et de la philosophie platonicienne jusqu'à l'existentialisme ; ce qui est bon et ce qui est mauvais, l'œuvre de Paix et le travail odieux de la

guerre, les dévouements, les lâchetés, les héroïsmes, la vie des bandits et la vie des saints, mélange inextricable du matériel et du spirituel, de tous les vouloirs mûs par l'égoïsme et la cruauté ou l'altruisme et la charité ! Voilà ce qu'est la Vie !

Explication à retenir : ici nous sommes sur une montagne à deux versants : l'un est l'explication matérialiste, l'autre l'explication spiritualiste.

Pour les matérialistes, la Vie est apparue par hasard, par le jeu fortuit des propriétés de la matière ; les espèces se sont développées par hasard, obéissant seulement à la loi de meilleure adaptation — et la fin de la Vie est la mort définitive de tout, pour les hommes comme pour les plantes, avec le rien absolu, le néant à son au-delà.

Etendons cette conception. Un jour viendra — très lointain sans doute — où la Vie sera impossible sur la



B. — La même partie de la Voie Lactée photographiée à longue pose : 20 à 25.000 étoiles
(Photo E. G.)

La photographie prise avec un objectif spécial sur monture équatoriale et 4 heures de pose montre sur le cliché plus de 25.000 étoiles (toutes ne viendront pas au tirage, les plus faibles ne paraîtront pas) soit environ 400 fois plus qu'à l'œil nu. Les plus faibles sont 500 à 600 fois moins brillantes que les plus faibles visibles à l'œil. Théoriquement, leur distance est 20 à 25 fois plus grande et va jusqu'à 800 ou 1.000 années-lumière.

Chaque étoile est un soleil ; elles sont éloignées les unes des autres de plusieurs années-lumière. Chacune de ces étoiles si lointaines est *peut-être* entourée de planètes où peut régner la vie, et *peut-être* en est-il de très nombreuses habitées par un essaim d'êtres pensants comme la Terre.

La photo montre en outre la célèbre nébuleuse gazeuse Amérique (forme apparente de l'Amérique du Nord) visible à gauche de l'étoile Deneb, de la constellation du Cygne, qui passe au zénith à l'automne.

(Photo prise par l'auteur à son observatoire de Tours en 1934)

Terre : soit refroidissement lent du soleil, soit réchauffement progressif de la Terre par la radio-activité des roches, soit pour toute autre cause. De vie *éternelle* sur notre globe, il n'en peut être question. La fin du monde est sûre. Mais d'ici là les civilisations ont devant elles un champ immense.

Mais alors, l'immense évolution de toutes les espèces vivantes — dont l'espèce humaine est actuellement le couronnement — tout le prodigieux effort humain, le magnifique travail de l'humanité pensante, aimante, agissante, aboutirait au néant final. Un jour viendra où la Terre sera un cimetière dont rien ne subsisterait !

Vision de cauchemar et de désespérance : *vision de l'Absurde !* et il n'est pas étonnant qu'à l'heure actuelle, une poignée d'écrivains — dont la pensée est matérialiste — crient déjà à l'absurdité actuelle du monde : *la vie, un éclair entre deux néants !* A quoi bon se donner tant de mal ?

Poursuivons encore dans cette voie.

Il n'y a pas d'évolution que dans l'histoire de la biosphère terrestre. L'univers entier des astres est soumis à la même loi grandiose. Si on ne le constate pas dans le Temps — on le voit dans l'Espace — ayant recensé des astres à tous les degrés de développement, tout comme dans une seule promenade en forêt on

voit des arbres à tous leurs stades, depuis le chêne sorti du gland jusqu'au vieil arbre mort et pourri, tout comme dans une promenade dans une ville on voit : cortège de baptême avec le nouveau-né, petits enfants allant à l'école, jeunes gens, cortège de noces, hommes au travail, vieillards et convoi funèbre !

Prenons cette hypothèse, la plus plausible, que les étoiles en général, sont accompagnées de planètes où la vie exulte : *Vie universelle !* Partout des légions d'êtres pensants, prenant conscience d'eux-mêmes et de l'Univers...

Et tout cela destiné au néant universel ! — total, inéluctable ! — Ah ! terrible contradiction ! L'univers qui présente par ailleurs un tel aspect de perfection qui nous dépasse, la Vie présente rien que sur la terre un tel aspect de profusion que cela serait sans rime ni raison : le fruit du hasard ! *Absurdité maîtresse. Vraiment oui, du point de vue matérialiste, l'absurde règne en maître, dans le ciel comme sur la Terre !*

A moins que... à moins que ce ne soit le point de vue qui soit absurde — à moins que l'absurdité ne soit que dans les esprits de ceux qui concluent ainsi ! — et non dans l'Univers !

Car cette contradiction et cette absurdité sont bien faciles à lever : *il n'y a qu'à regarder ces choses avec des yeux de spiritualiste.*

L'Univers n'est pas que matériel. Il est aussi spirituel. (Inutile d'envisager ici la présence de divers plans de spiritualité). En totalité comme dans le détail, *tout émane de l'Être Suprême* inaccessible à notre connaissance encore bornée ; et tout y retournera, comme l'eau s'évapore de l'océan, forme les nuages, la pluie, les cours d'eau, pour y retourner infailliblement, ayant accompli sa grande œuvre : l'entretien de la Vie terrestre.

La vie est la forme agissante de l'Evolution suivant son immense et fructueux chemin. Formes succes-

sives et diverses du travail de l'influx divin dans les espèces vivantes ; parcelle individualisée de l'esprit divin dans l'esprit humain, ayant un très long passé, un très long avenir ; poursuivant lentement, implacablement et péniblement sa destinée ascendante dans la lutte du Bien et du Mal, après sa descente dans la matière pour finalement retourner à son origine...

Voilà qui est cohérent, voilà qui est efficace, voilà qui est lumineux, voilà qui ne ressemble en aucune façon à l'absurde !

En l'absence de preuves matérielles et scientifiques — la science n'atteint pas à ces sommets — l'esprit apte à la philosophie a le choix entre ces deux thèses : *l'une qui aboutit à l'absurde, l'autre à la lumière.* Il faut avoir vraiment l'esprit absurde pour préférer la première.

Notre choix est fait : Pour un spiritualiste, *l'Univers et la Vie universelle, cela se comprend, s'explique, s'illumine et donne confiance, espoir, réconfort, énergie.*

Et maintenant nous pouvons conclure.

Il n'est pas que les spirites qui soient spiritualistes — mais ils le sont, et dans le domaine de leurs recherches, les faits qu'ils peuvent établir sur les manifestations de la survie rentrent évidemment dans le cadre grandiose qui vient d'être tracé.

Puisqu'on est à l'époque où on ne croit et ne s'attache qu'aux faits et que la pure spéculation est considérée comme inopérante par beaucoup, *c'est par des FAITS qu'on valorisera les spéculations spiritualistes.* A l'égal des autres activités spiritualistes, le spiritisme peut apporter sa pierre à l'édification de la cathédrale spirituelle qui remplacera un jour le temple matérialiste qui conduit l'humanité à l'absurde et aux abîmes.

Elle n'en a pas qu'un peu besoin !

E.-H. GENESLAY.

Premiers Jours de l'Année...

PREMIERS jours de l'année qui apportez avec vous beaucoup d'espérance, qu'avez-vous de plus ou de moins que ceux qui vous ont précédés et ceux qui vous suivront ? Ici-bas tous les jours se ressemblent quels que soient leurs noms, et les conventions établies par les hommes ne changent rien au destin établi par DIEU. C'est à vous, humains, de faire de ces jours du bonheur ou du malheur ; si vous savez vivre selon les préceptes d'amour et de bonté que vous a laissés le Christ, chaque jour vous apportera sa part de joie, de consolation, d'espérance.

Quand sur la mer à l'horizon qui s'enflamme, vous admirez un radieux coucher de soleil, est-ce que vous vous souvenez que dans la journée, là où s'irradie la lumière, des nuages sont passés dont il ne reste rien parce qu'ils ont été se perdre dans l'infini ? Que votre âme soit à la fin d'un jour, lumineuse et ardente comme le couchant et vous oublierez les peines qui ont pu traverser cette journée qui s'achève ; vous oublierez que les heures ont parfois été moroses si vous avez en vous l'illumination intérieure que donne la satisfaction du devoir accompli, fut-ce au prix de douloureux sacrifices.

Ainsi, chaque jour est semblable à son frère et le nom et la date qui lui ont été assignés ne changent rien.

Le temps coule comme une source qui jaillit toujours semblable, calme et sans heurts ; ce qui peut en changer le cours ce sont les instincts mauvais des hommes, leur soumission à leurs passions, leur manque de résistance aux tentations. Les hivers, les printemps, passent aussi rapides que les étés et les automnes ; il y a deux dates qui comptent dans une vie humaine, *la naissance et la mort*. Qu'importe que le fleuve de la vie circule à

travers des plaines arides ou des paysages féconds ? Entre le berceau et la tombe le destin de chacun doit s'accomplir, modifié dans le bon ou le mauvais sens par la seule volonté de l'être auquel DIEU a laissé son libre arbitre ; les guides sont là pour l'aider, le soutenir dans les passages difficiles, mais il doit cheminer par ses propres moyens et compter avant tout sur lui-même.

Faites confiance à ceux qui veulent votre bien, prêtez une oreille attentive à leurs enseignements, ne laissez pas étouffer en vous les bonnes semences et surtout, oh ! surtout, songez que même dans les heures les plus difficiles vous avez toujours une raison d'espérer, puisque DIEU vous a donné pour rester en communication avec lui la prière et la foi.

Ames errantes sur cette terre de misère, n'oubliez pas que c'est avant tout pour vous que vous travaillez et que la récompense que vous recevrez sera fonction de ce que vous aurez donné.

Un par un, vous devez gravir les échelons qui vous éloignent de ce qui est matériel ; plus vite vous monterez, plus vite vous laisserez derrière vous, de plus en plus loin, les sphères de souffrance pour accéder aux sphères de lumière. Comme celui qui vaillamment monte vers les cîmes des plus hauts sommets et se trouve payé de ses peines lorsqu'il contemple autour de lui les merveilles qui l'entourent, vous arriverez aussi un jour au terme de votre ascension, mais cette fois pour ne plus redescendre jamais ; vous oublierez dans votre bonheur nouveau que les routes furent souvent pénibles, que le voyage fut long, car le but atteint vous récompensera largement de vos peines.

M.

Manifestation inattendue d'une morte inconnue et mécontente



UN matin, la belle-mère de Jeanne, ma femme de chambre, décédait, à l'hôpital municipal de Pau, des suites d'un cancer. Je n'avais jamais vu la vieille dame, n'avais aucune idée de ce à quoi elle ressemblait et n'avais jamais entendu son prénom, Jeanne ne m'ayant jamais parlé d'elle autrement que de : « *ma belle-mère* ».

Les funérailles eurent lieu le jour suivant samedi, dans l'après-midi. Vers les six heures du soir, le samedi, j'étais assise dans ma chambre, lisant et pratiquement seule dans la maison car mon mari (1) était sorti et les domestiques se trouvaient deux étages en-dessous, dans le sous-sol.

Pendant plus d'une demi-heure il se produisit des « raps » très bruyants, un par un ou en succession rapide et, également, des sons confus dans la chambre qui me faisaient à chaque instant lever la tête dans l'espoir de voir quelqu'un, bien que je sois habituée à de pareils bruits. A différentes reprises j'entendis des pas devant ma porte et des bruits comme si quelqu'un entra et sortait du cabinet de toilette voisin. Par deux fois je sautai sur mes pieds et ouvris brusquement ma porte. Le hall, le corridor et les escaliers étaient déserts, le cabinet de toilette également et personne ne se trouvait à proximité. Je ne me fis alors plus de souci à ce sujet et, après peu de temps, les bruits cessèrent.

Mon petit Yorkshire terrier n'avait pas paru entendre les bruits dans la chambre mais s'était plus inquiété de ceux qui se produisaient dans le couloir.

Après le dîner, alors que j'étais assise au salon, avec mon mari, Jeanne entra, elle avait été absente tout l'après-midi et venait seulement de revenir. Elle nous dit que les funérailles s'étaient bien passées, que les religieuses de l'hôpital avaient été très gentilles, qu'elles avaient mis un oreiller dans le cercueil et un très joli drap autour du corps. Elle s'en alla sans nous donner d'autres détails et quelques moments après une amie arriva pour passer la soirée avec nous.

Peu après neuf heures et demie je vis soudain une forme nébuleuse, à quelque distance de moi, de l'autre côté du salon. J'attirai immédiatement l'attention de mes deux compagnons sur cette apparition mais ils ne virent rien. La forme se précisa peu à peu et devint finalement très nette et complètement solidifiée, l'ameublement derrière elle étant invisible, comme dans le cas d'un corps matériel. La figure paraissait être celle d'une vieille femme avec des yeux noirs perçants et brillants, un nez plutôt pointu, des cheveux gris plus sombres sur le devant de la tête. Sa robe paraissait noire à première vue mais elle vira peu à peu au bleu sombre. Sur sa tête elle avait un mouchoir, apparemment en soie avec une sorte de rayure rouge. Son premier mouvement fut de rejeter d'une main le mouchoir en arrière de sa tête le laissant pendre noué autour de son cou.

Mon mari et moi lui parlâmes tous deux en anglais mais elle parut ne pas avoir entendu, bien qu'elle nous regardât avidement l'un et l'autre.

(1) M. le Dr Howard D. Speakman dont notre directeur M. Hubert Forestier a rappelé la mémoire en lui rendant un hommage mérité dans notre numéro de Mai-Juin 1956, sous le titre : *En feuilletant le Recueil de l'Amitié...* (N. D. L. R.).

Mais quand nous lui parlâmes en français elle devint très attentive et répondit avec volubilité comme je le vis au mouvement de ses lèvres mais sans pouvoir l'entendre. Bien qu'aucune des deux autres personnes ne puisse la voir elle semblait, elle, les voir et les entendre. Notre amie se sentait fortement et désagréablement impressionnée par, dit-elle, « *une sensation d'oppression ou de suffocation et, surtout, par une présence déplaisante* ».

Je parlai à la forme pour moi matérialisée mais je ne pus entendre ses réponses ce qui sembla l'ennuyer grandement. Enfin l'un de nous suggéra qu'elle pouvait être la belle-mère de ma femme de chambre, ce à quoi elle opina vigoureusement. Je ne pouvais entendre clairement les quelques sons qu'elle émettait mais enfin je pus saisir le mot « *Clémence* » — « *Est-ce votre nom ?* » demandais-je. — « *Oui* » approuvait-elle d'un signe. « *Mais, dit mon amie, ce ne peut pas être Madame M... car j'ai bien lu hier soir dans le journal qu'elle était morte mais son prénom indiqué était Marthe* ». (Personnellement je n'avais pas lu le journal). Elle acquiesça également à ce nom, puis, en la questionnant, je pus réaliser qu'elle avait bien ces deux prénoms et qu'elle avait besoin que nous l'aidions.

Elle ne savait pas qu'elle était morte, bien qu'elle admit avoir vu son enterrement ce même après-midi, qu'elle avait été chez elle, puis à l'hôpital et qu'elle allait y retourner. Comme je lui demandais si elle regrettait d'avoir traité méchamment sa belle-fille elle secoua la tête. Toutes ces réponses étaient faites par des mouvements de tête mais, brusquement je pus saisir le mot « *prune* ». Me rappelant que Jeanne m'avait dit qu'elle lui portait souvent des pruneaux, je lui demandai si elle en désirait. Mais ce n'était pas ça. Mon mari suggéra finalement qu'il pouvait s'agir d'un vêtement de couleur prune. Elle fut enchantée, c'était bien de quoi il

s'agissait. Lorsqu'on lui demanda si elle désirait donner un tel vêtement à quelqu'un elle se désigna à plusieurs reprises. Nous essayâmes de lui expliquer la situation dans laquelle elle se trouvait mais sans aucun résultat. Je tentai de m'approcher d'elle mais chaque fois que je m'avançais elle devenait floue et semblait vibrer intensivement, il fallait alors que je retourne à mon siège pour la voir à nouveau distinctement. Elle-même s'avança vers moi à plusieurs reprises avec sa main tendue comme si elle me demandait quelque chose. Mon mari fit quelques passes magnétiques entre nous deux ce qui parut l'arrêter dans son mouvement en avant. Mais, tout en battant en retraite, elle le regardait coléreusement. Enfin elle put s'avancer vers moi en restant tout à fait distincte. Puis elle s'évanouit graduellement, parlant jusqu'à la fin d'une façon incompréhensible. (Peut-être ce temps-là, la pièce était normalement éclairée à l'électricité).

Il fut difficile de contrôler tout cela par Jeanne, sans éveiller sa suspicion et sa peur. Les domestiques avaient déjà eu à plusieurs reprises de petites frayeurs et la moindre idée de ce qui venait de se passer les aurait terrifiés.

Cependant, au moment d'aller nous coucher, je commençai à lui parler de sa belle-mère en lui disant que mon amie avait lu sur le journal son avis de décès avec le nom de Marthe M... et je lui demandai si c'était son seul prénom. Elle me répondit aussitôt qu'elle avait deux prénoms, *Marthe* et *Clémence* mais qu'elle avait toujours préféré le nom de *Clémence*. Je lui demandai aussi si elle avait assisté à la mise en bière, si la défunte paraissait jolie etc. Elle me dit être arrivée trop tard mais que son mari (le fils de la décédée) et une religieuse lui avaient dit qu'elle était très jolie. Les sœurs de l'hôpital l'avaient habillée avec une robe bleu sombre et lui avaient également noué autour de la tête un mouchoir

en coton de couleur avec une rayure rouge. De plus elles lui avaient mis un chapelet dans les mains.

Cela prit un bon bout de temps pour obtenir d'autres informations. Qu'elle avait 72 ans, des cheveux gris qu'elle teignait sur le devant de la tête, des yeux noirs très brillants. Elle avait laissé du mobilier qui, bien sûr, appartenait maintenant à son fils, le mari de Jeanne, mais ses vêtements étaient très vieux et aucun ne valait la peine d'être conservé, sauf deux robes une noire et une « prune » toutes deux presque

neuves et dont la vieille dame avait grand soin, plus particulièrement de la dernière.

Le matin suivant, mon mari questionna précautionneusement Jeanne à ce sujet, donnant comme raison à sa curiosité pour des détails si intimes, qu'en tant que docteur il aimerait savoir comment les choses s'étaient passées à l'hôpital, bref, il la poussa à parler jusqu'à ce qu'elle lui eut répété tout ce qu'elle m'avait dit.

Helen SPEAKMAN.

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

À chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

Les extraits de presse (Journaux et revues) sont aussi bien accueillis.

LA REDACTION.

Où LE D^r DELARREY NOUS PARLE DES EXCES D' « HISTORIA ». — Nous avons eu le plaisir de publier dans notre numéro de Juillet-Août derniers, la risposte de M. le Commandant Hours-Chambon, Ingénieur militaire en retraite, à l'article dénué de bon sens, marqué du plus grossier parti-pris de Maurice Colinon, paru dans « Historia » (N^o 115). Aujourd'hui, c'est notre grand ami, M. le D^r Delarrey, qui nous donne son sentiment dans une lettre récente que nous croyons utile de publier :

« J'ai lu, dans la revue « Historia », l'article de ce pauvre Colinon que ne fait que copier et rabâcher les piètres arguments déblatérés depuis toujours contre le Spiritisme !

« Mais, où il manifeste surtout sa triste ignorance, c'est quand il intitule son article : « Un Fantôme nommé Pied-Fourchu, OU la naissance du Spiritisme » !!! Il ignore donc que le Spiritisme ne date pas de l'aventure (vraie ou fausse, qu'importe !...) des sœurs Fox !!!

« Non ! sa naissance date des temps quasi préhistoriques où fut écrite la Bible qui, en vingt passages différents, interdit, sous peine de mort, les communications et conversations des vivants avec les Esprits des défunts. Or, c'est là, à mon avis, le point crucial et essentiel du Spiritisme.

« Si l'on en croit la Bible, le roi Saül lui-même, évoquant l'Esprit du défunt Samuel, n'a-t-il pas pratiqué le Spiritisme par le truchement d'un « médium » de ce temps-là qu'on appelait la « Pythonisse d'Endor » ??? — (Epoque dont nous ignorons la date exacte, mais certainement quelque peu antérieure aux jeunes pythonisses américaines !!!...)

« Rien qu'en lisant ce titre, j'ai été fortement tenté de jeter au feu toute la brochure d' « Historia » en pensant que tout son contenu (y compris la copieuse et lucrative publicité) devait être de même acabit !

« Ncn ! cet article ne mérite pas de réplique : il n'est qu'une plate et littérale copie de tout ce qui est rabâché depuis longtemps par des imbéciles (... qu'ils soient « croyants » ou bien « athées ») qui ne se sont jamais donné la peine d'étudier sérieusement cette pratique aussi vieille que le monde !!!... »

« Par contre, les très nombreux savants qui ont scruté à fond la « question spirite » comme je l'ai fait moi-même longuement, minutieusement, expérimentalement, donc scientifiquement, sont tous d'accord avec moi sur ce point qu'il existe de nombreuses erreurs ou des mystifications dans les narrations des phénomènes dits « spirites ».

« Ces savants ne sont pourtant pas assez bêtes ou naïfs pour croire qu'une lourde table puisse s'envoler au plafond, comme le représente la « photographie » (évidemment truquée pour les besoins de la cause) qui illustre l'article du pseudo-savant M. COLINON !!!... »

« A part cela, qu'il existe des soi-disant « médiums » malhonnêtes et mystificateurs qui abusent de la crédulité publique..... que, d'autre part, il existe des Esprits de défunts sous-évolués, ignorants ou mystificateurs eux-mêmes, ... aucun vrai et sérieux Spirite de nos jours ne l'ignore, et j'ai personnellement constaté des faits de ce genre... »

« Quant à conclure de là qu'il n'existe aucun « médium » sérieux et désintéressé totalement (comme le fut ma chère épouse), ni aucun Esprit de défunt capable de converser réellement et sérieusement avec les vivants, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un être humain spécialement doué, c'est évidemment pousser un peu loin la naïveté, ou la sottise ou le « parti-pris » !!! »

Parviendra-t-on jamais à enlever leurs œillères aux gens de parti pris ? On pourrait en douter devant l'attitude de certains de nos contradicteurs. En tout cas, merci, merci D^r Delarrey d'opposer, à votre tour, ainsi la vérité au mensonge. (*Revue Spirite*).

L'ABSTRAIT PAR LE FIGURATIF. — Nous avons fait part à nos lecteurs dans notre précédent numéro, page 225, de l'exposition d'œuvres médiumniques qui, à Bordeaux, sur l'initiative de nos amis très agissants M. et Mme Clairac, a suscité du 26 Octobre au 1^{er} Décembre derniers, 58, rue du Loup, la surprise et l'intérêt d'une foule très importante de visiteurs.

Le 26 Octobre a donc eu lieu le vernissage de cette exposition à la Galerie Giffie, dont c'était en même temps l'inauguration, à Bordeaux. Un public nombreux se pressait pour assister à l'ouverture de cette nouvelle Galerie. Parmi les autorités on remarquait M. Duriot, représentant M. Chaban-Delmas, maire de la ville ; M. J.-G. Lemoine, conservateur du Musée de peinture de Bordeaux. De nombreux journalistes, peintres et artistes, attirés par le titre de la carte d'invitation qui mentionnait : « l'abstrait par le figuratif », étaient venus faire le point.

M. et Mme Clairac, les propriétaires de cette Galerie, conduisaient leurs invités dans les trois salles où les toiles étaient présentées.

Cette conduite était d'autant plus intéressante que Mme Clairac est l'instrument qui a servi pour peindre les quelques quatre vingts tableaux exposés. Il faut dire que ces tableaux ont une légende.

Mme Clairac ne connaissait ni le dessin, ni la peinture. Elle s'occupait de la direction de sa maison et de l'éducation de ses enfants. Un jour de l'année 1952, elle éprouva un désir irrésistible de peindre. Assistant à une réunion spirite, il lui fut révélé qu'elle peindrait de nombreuses toiles dont les sujets devaient apporter au public le message d'Entités supérieures.

Mme Clairac voulut bien accepter de servir de truchement à l'Esprit qui voulait l'initier à ce noble art, et nantie de tout ce qui est nécessaire pour peindre, elle se mit à l'ouvrage.

Avant de commencer la toile, un message lui est dicté, résumant la pensée maîtresse qui se dégagera de l'œuvre terminée, ou sous forme de poème expliquant le sens ésotérique du sujet.

C'est ainsi que sont nées les nombreuses toiles que nous pouvons admirer.

Mme Clairac reste toujours lucide lorsqu'elle travaille. Elle n'apporte, si je puis m'exprimer ainsi, que sa présence et sa docilité. Comme elle le dit elle-même avec beaucoup de modestie : « Je ne suis pour rien dans ce travail, je ne suis que le canal, le truchement de ce guide qui conduit ma main ».

Disons pour mémoire que Mme Clairac a déjà exposé à Casablanca et à Rabat avec un très grand succès.

Les sujets sont pris dans la Bible, la Mythologie, mais le plus souvent servent d'illustration à des poèmes que le guide invisible « Giffie » a dictés et qu'il a intitulés : « Eclaboussures de Lumière ».

Le thème général est : les pérégrinations de l'Âme humaine partant de la matière pour aller vers le Divin. L'âme humaine est symbolisée dans les poèmes et sur les tableaux par une adolescente nommée Suzon dont la vie se déroule sous le regard du Seigneur. Le Divin lui apparaît sous les aspects qu'il a pris depuis les temps les plus reculés jusqu'à notre ère. Ce sont : *Apollon, Hermès, Dionysos, Christ, Giffie, le Messager, le Botisatva, le Seigneur Akasha*. Suivant le sens que Dieu veut donner à son enseignement il se sert de tout ce que la nature a créé pour l'homme : le soleil, la mer, les plantes, une rivière, etc.

L'ensemble des toiles nous montre et nous dépeint le colloque éternel de l'âme et de l'Esprit.

Et nous assistons à cette grande tragédie de l'âme incarnée dans un corps de chair, s'identifiant à ce corps jusqu'à perdre la notion de son essence divine. Seule la présence de guides spirituels inspirant l'être incarné lui insufflera le désir de vaincre, de dépasser la matière pour prendre conscience de l'Esprit qui est la racine de toutes choses.

Ces tableaux dans leur diversité de facture, de thèmes, nous démontrent la puissance et la suprématie de l'Esprit lorsqu'il trouve les moyens de s'exprimer sur notre plan sensoriel.

Ces tableaux ont tous un sens ésotérique que le visiteur doit découvrir.

Le profane y voit ébauchés certaines légendes ou épisodes bibliques, reconnaissables aux personnages connus des Ecritures. Le peintre est séduit par la couleur, par la composition, dans certains tableaux par le rythme de belles lignes ou d'arabesques harmonieuses, par la vibration produite par la manière dont certains tons sont posés sur la toile.

Mais le peintre est dérouteré, parce que la facture n'est pas toujours la même dans tous les tableaux. Même si l'on groupait les toiles par périodes, on ne trouverait pas l'évolution de cette facture, qui est spécifique à chaque peintre.

C'est là une preuve supplémentaire nous montrant les possibilités de l'Esprit.

Pour le visiteur averti, c'est la légende la plus belle, le poème le plus merveilleux, qui s'exprime par la ligne, par le choix du sujet, par la couleur qui, dans chaque toile,

a une valeur spécifique. L'ensemble est toujours harmonieux, souvent beau, quelquefois sublime. Chaque couleur, chaque ton apporte son message symbolique, qui concourt à la beauté de l'ensemble. Point de jeu ou d'appel de la complémentaire. Les oppositions, comme les valeurs, sont respectées et nous donnent l'impression de belles symphonies de couleurs.

Dès que l'âme est éveillée, elle trouve dans un ou dans ces tableaux les résonances de sa propre évolution. C'est un message divin qui apporte à l'homme avec la joie des yeux, cet appel de l'Esprit qui tente de l'arracher de sa matérialité pour le faire vivre en Esprit et par l'Esprit.



Une œuvre du Guide Giffie : « Initiation » (1)

(1) Quelques jours avant d'exécuter ce tableau, Mme Clairac recevait médiumniquement ce poème qui lui révélait par avance le thème que par son pinceau, obéissant à la volonté de son guide Giffie, elle allait traiter sous ce titre : *Initiation*.

Je t'ai ouvert la cage
Ma tourterelle
Et tu as pris l'envol.
Sais-tu le poids de mon Amour ?
Non, tu ne peux le connaître
Encore moins le comprendre.

Je suis l'idéal de ton être ;
Je suis le seul qui existe en toi.
Aussi t'ai-je initiée ô ma créature,
Moi-même.
Je t'ai ouvert la cage
Ma tourterelle
Et tu as pris l'envol.

Remercions l'auteur de ces toiles qui a su offrir cette docilité à son Esprit-guide, gage d'une aussi belle réussite.

Gloire soit rendue au Saint des Saints, à Celui qui est Un et aussi divers, qui prend toutes les formes pour se manifester à nous et dont l'Esprit souffle où Il veut et comme Il veut, pour nous entraîner dans sa Lumière. — (Emile Moreau).

GEORGES GONZALÈS A LA RADIO-DIFFUSION FRANÇAISE. — Pierre Brive, bien connu dans les milieux de la Radio-Télévision Française, avait manifesté à la direction de la Maison des Spiritistes son désir d'interviewer l'un des nôtres au cours de son émission : *Thèmes et Variations — Les Impondérables*. M. Georges Gonzalès, secrétaire général de l'U. S. F. voulut bien répondre favorablement à cette invitation.

C'est ainsi que le 28 Novembre à 20 h. 30, sur l'ancienne Chaîne parisienne, il se soumit aux questions qui lui furent posées sur : *l'Origine du spiritisme, son caractère de science ou de religion, sa doctrine, sa pratique, les preuves qu'il apporte*.

Il le fit avec cette pertinence, cette sobriété que nous lui connaissons et qui marque son œuvre écrite si appréciée. Ce qui n'empêcha point Lucien Barnier, rédacteur dit scientifique, en une causerie qui suivit, d'user d'arguments fallacieux et depuis longtemps usés pour tenter de modifier, au profit d'une thèse que nous connaissons bien, l'impression de valeur que pouvait laisser, dans l'esprit des auditeurs, l'exposé de M. Georges Gonzalès. Il est, en effet, un peu fort d'entendre affirmer en notre époque, par un quelqu'un qui n'a pris nulle peine d'étudier, ni d'observer, que, (d'après lui Lucien Barnier), les grands hommes spiritistes auraient eu un... petit moment d'égarement ! que, de plus, les médiums seraient tous fraudeurs, qu'ils toucheraient — d'après lui — quarante milliards par an, alors a-t-il ajouté sans mesurer la stupidité de sa plaisanterie, que le budget de l'enseignement ne serait que de quatre milliards !

M. Georges Gonzalès a aussitôt protesté auprès de Pierre Brive qui, comme il fallait s'y attendre, lui a répondu qu'il n'avait point, juridiquement, le droit de réponse à la radiodiffusion française et qu'il lui appartenait de faire la mise au point qui convenait à Lucien Barnier — qui s'en fiche bien car le coup a été porté au moment où il fallait — dans les journaux du spiritisme !!

M. Georges Gonzalès n'y manquera pas et nous sommes pour cela à sa disposition.

D'ores et déjà, nous pouvons donner une conclusion à cette façon d'agir et, pour comble, nous la trouverons chez notre contraire de plus en plus sympathique : « Le Canard enchaîné », qui, à la suite de telles réalisations de Pierre Brive, nous justifie en écrivant dans son numéro du 4 Décembre écoulé, sous les initiales C. L. :

« *Thèmes et Variations, de Pierre Brive (Ch. Parisienne, jeudi, 20 h. 30) : Les Impondérables.*

« *Il faut nous y résigner : Pierre Brive n'est ou ne veut être qu'un aimable amuseur. Résultat : cette trop copieuse salade « d'impondérables » nous a laissés sur notre faim.*

« *Que viennent faire le don de présence du comédien, l'influence de la couleur sur le travail et les vertus anesthésiantes de la musique, à côté des problèmes du spiritisme, de l'astrologie, du yoga, de la théosophie, etc. ? Tant de chapitres n'ont pu qu'être esquissés, par des gens dont un, au moins, un journaliste, a témoigné de beaucoup plus de culot dans le parti pris, que d'information consciencieuse sur le thème qu'il a traité.*

« *Pierre Brive confond impondérable et légèreté. C'est son droit, mais il devrait alors faire précéder ses « digests » d'un petit avertissement honnête aux auditeurs : « Sérieux s'abstenir ».*

Voilà qui est dit ! Amis lecteurs, lisez « Le Canard Enchaîné », plutôt que les journaux consacrés aux programmes de radio ; il vous amusera en vous disant au moins honnêtement ce qu'il pense sur la question du spiritisme et des recherches supranormales, et cela sans prétention, avec une logique qui devrait amener Pierre Brive à réfléchir. Mais il est plus facile d'entretenir l'ignorance que de s'efforcer d'élever le niveau des connaissances chez les auditeurs. Pauvreté de notre époque ! — (Sulyac).

DEUX FIGURES AMIES : PIERRE LOUIS ET EDOUARD SABY. — Nos amis belges sont éprouvés. Pierre Louis qui a quitté notre monde terrestre le 17 Août 1957, figurait depuis longtemps dans les rangs militants liégeois, il était conseiller auprès de l'Union Spirite Belge.

A ses obsèques Jules Demet, secrétaire général de l'U. S. B., fit le bilan de cette vie qui fut, durant les dernières trente années, toute vouée à la défense, à la propagation de l'idéal spirite qu'il savait, avec autant d'ardeur que de simplicité, réaliser par l'exemple. Et c'était être pénétré de cette idée du service qui éclaira sa vie que d'expérimenter

comme il le fit, que de se vouer, surtout, à l'apaisement de la souffrance d'autrui en prodiguant à ceux qui venaient à lui les soins spirituels, les directives morales qui guérissaient et éclairaient.

En France, l'été 1957 vit nous quitter aussi Edouard Saby, qui fut, à Paris, Directeur du Studio Addéiste, sous le patronage duquel il fit de remarquables conférences, illustrées de démonstrations de voyances d'une rare valeur. Il contribua ainsi aux progrès des idées ayant pour bases les données du spiritualisme expérimental qui nous sont bien connues.

M. Henri Chancelier disait récemment d'Edouard Saby, dans « Survie », qu'il était : « doux, affable et bon et le plus charmant des amis ». C'est un témoignage qui souligne avec quel cœur il se donnait à sa tâche harassante, et le bien qu'il put faire grâce à ses qualités d'homme et de spiritualiste convaincu.

Nous saluons en Pierre Louis et en Edouard Saby deux grandes bonnes volontés qui, parmi nous, firent un travail effectif qui aura marqué plus d'un être de leur ardente conviction. Avec notre pensée fraternelle nous les en remercions sincèrement. — (R. S.).

UNE REVELATION. — Dans le journal « Two Worlds », N° 3639, Maurice Barbanell vient de révéler que, depuis 20 ans, il était le médium qui servait de truchement au célèbre guide Silver Birch qui se manifeste régulièrement dans le cercle privé du journaliste Hannen Swaffer. (Cf. Revue Spirite, Novembre-Décembre 1956).

Comme Barbanell est l'éditeur responsable du journal « Two Worlds » il désirait ne pas se faire connaître dans ces activités pour que les articles relatant ces manifestations ne puissent être taxés de simple vanité de médium. Mais devant le nombre croissant de personnes ayant visité le cercle de Hannen Swaffer, et connaissant ainsi l'identité du médium, il a décidé de lever le voile de l'anonymat et donne quelques détails sur la personnalité du guide Silver Birch.

Celui-ci a pu être chef indien il y a fort longtemps mais il a donné des preuves qu'il est actuellement un Esprit extrêmement évolué, ayant vécu de nombreuses existences, qui se présente déguisé en chef indien. Il a été vu à plusieurs reprises, au cours des séances, par des médiums clairvoyants et s'est également matérialisé plusieurs fois.

Ceci indique l'acceptation de la réincarnation, aussi fait-elle partie de son enseignement. Et l'on reste médusé devant l'entêtement de Maurice Barbanell qui persiste à nier cette thèse et à la combattre oralement et par écrit.

Néanmoins, dans le numéro précité, il finit par avouer : « Maintenant je suis disposé à croire que, dans des circonstances exceptionnelles, certains individus se réincarnent pour des missions spéciales. » Il finira bien, un jour, par être complètement convaincu.

Je complète cet écho par la reproduction des paroles suivantes, prononcées par Silver Birch, peu de temps après la fin de la dernière guerre :

« Une guerre se termine. Une autre commence. La guerre contre la cupidité, l'égoïsme et le matérialisme des hommes. La guerre pour la libération de l'humanité et la construction de systèmes permettant d'obtenir un monde meilleur dans lequel la liberté, l'équité, la justice et l'honnêteté seront l'apanage de tous les peuples. »

Efforçons-nous donc de collaborer avec ceux qui, de l'autre côté du voile, cherchent à nous permettre d'arriver à ces résultats. Ils sont nombreux ceux qui comme Silver Birch, œuvrent pour l'avancement de l'humanité mais celle-ci, dans l'ensemble, reste sourde à leurs appels. — (Jean Barbier).

NOTRE FIN N'EST QU'UN COMMENCEMENT. — C'est ainsi que « Sélection du Reader's Digest » de Décembre dernier a titré un très bel article de Norman Vincent Peale, docteur en théologie, où à travers : quelques considérations réconfortantes sur la plus grande des énigmes, nous trouvons pour notre satisfaction le reflet, plus que cela, l'affirmation de notre propre conviction.

L'auteur affligé par la mort de sa mère se souvint qu'elle lui avait inlassablement répété : « Toutes les fois que tu prieras dans cette église, j'y serai avec toi ».

Pasteur, le Dr N. Peale, se trouvait dans son église à New York, puis il se rendit dans son bureau où retrouvant sa vieille Bible, il posa sa main sur sa couverture fatiguée par des années d'usage. Soudain, dit-il :

... « Je sentis très nettement deux mains, souples et légères comme un duvet, se poser avec une grande douceur sur ma tête. Une indicible joie m'envahit.

« Je suis doué d'une telle curiosité d'esprit que, même en l'occurrence, j'essayai d'analyser objectivement ce qui m'advenait. Sans doute était-ce une hallucination due à mon chagrin, pensais-je ; mais il me fut impossible d'accepter cette version. Depuis ce jour-là,

jamais je n'ai douté que ma mère ne fut spirituellement vivante ; je sais qu'elle vit et vivra éternellement ».

Convaincu de la survie de l'âme, de la pérennité du « moi » après la mort, le Dr N. Peale assure avec raison que chacun conservera sa personnalité au sein de cet immense et nouvel univers, où l'homme ne connaîtra plus ni souffrances ni tourments, au sens physique où nous entendons ces termes ici-bas.

Et il poursuit, se rapprochant de nous :

« J'espère aussi qu'il y aura lutte, car la lutte est salutaire. Le progrès se poursuivra certainement, car la vie, dépourvue de toute ascension spirituelle, serait incroyablement terne ».

Réincarnationniste sans doute sans le savoir, le Dr N. Peale nous montre la nécessité, la logique de cette loi des vies successives qui, à travers des expériences sans nombre, et progressivement enrichissantes, permettent à l'esprit humain d'atteindre à sa plénitude dans la connaissance et dans son effort vers le Divin.

Affirmant plus loin que :

« ...Ce n'est pas à coup de preuves et de démonstrations que l'esprit humain adhère aux grandes vérités métaphysiques, mais par la foi et l'intuition », il rappelle avec raison, se référant à l'illustre philosophe Bergson, que : « ...parvenu à la limite de la connaissance vérifiable, le savant atteint à la vérité par un bond de l'intuition ».

Enfin, le Dr N. V. Peale cite cette observation d'un médecin, à l'heure où émigrent ceux qui, physiquement, nous quittent : « ...Des effluves de paix semblent envelopper les mourants ». C'est encore une vérité combien de fois démontrée !

Bel article que nous voudrions voir largement diffusé et que nous félicitons « Sélection du Reader's Digest » d'avoir offert à ses milliers de lecteurs au terme de l'année 1957.

(Juin Selva).

LE PRESIDENT DE LA S. A. M. S. A MARSEILLE ET A NICE. — Profitant d'un répit que lui accordait sa vie active, M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, président-fondateur du Cercle Gabriel Delanne, de Bordeaux, a parlé, le 21 décembre, à la Société d'Etudes Psychiques, de Marseille, sous la présidence de M^e Eugène Dutour, Avocat au Barreau, dont nous connaissons le dévouement de longue date à sa société, et, le 28 du même mois, au Groupe d'Etudes Spiritualistes de Nice, fondé et animé par notre amie Mme A. Naschitz-Rousseau, l'auteur de l'ouvrage très apprécié : « La Vie continue de l'Âme ».

Le thème de l'exposé de M. Emile Moreau était : *De Platon au Spiritisme Moderne*. C'était démontrer que les conceptions platoniciennes et spirites s'accordent sur le problème de la recherche de la vérité.

Pour Platon, l'âme est spirituelle, immortelle et persiste après la mort physique, pour être jugée, puis destinée à une nouvelle existence. Notre passé conditionne notre présent et notre présent prépare notre avenir.

Les communications entre l'Au-delà et notre monde ont toujours préoccupé les religions. A partir du dix-neuvième siècle, le spiritisme a pris sa forme grâce à Allan Kardec. Celui-ci a exprimé avec richesse que les lois du monde invisible sont différentes de celles du monde physique et l'ensemble de ses recherches aboutit à une vraie science psychique expérimentale, donc scientifique.

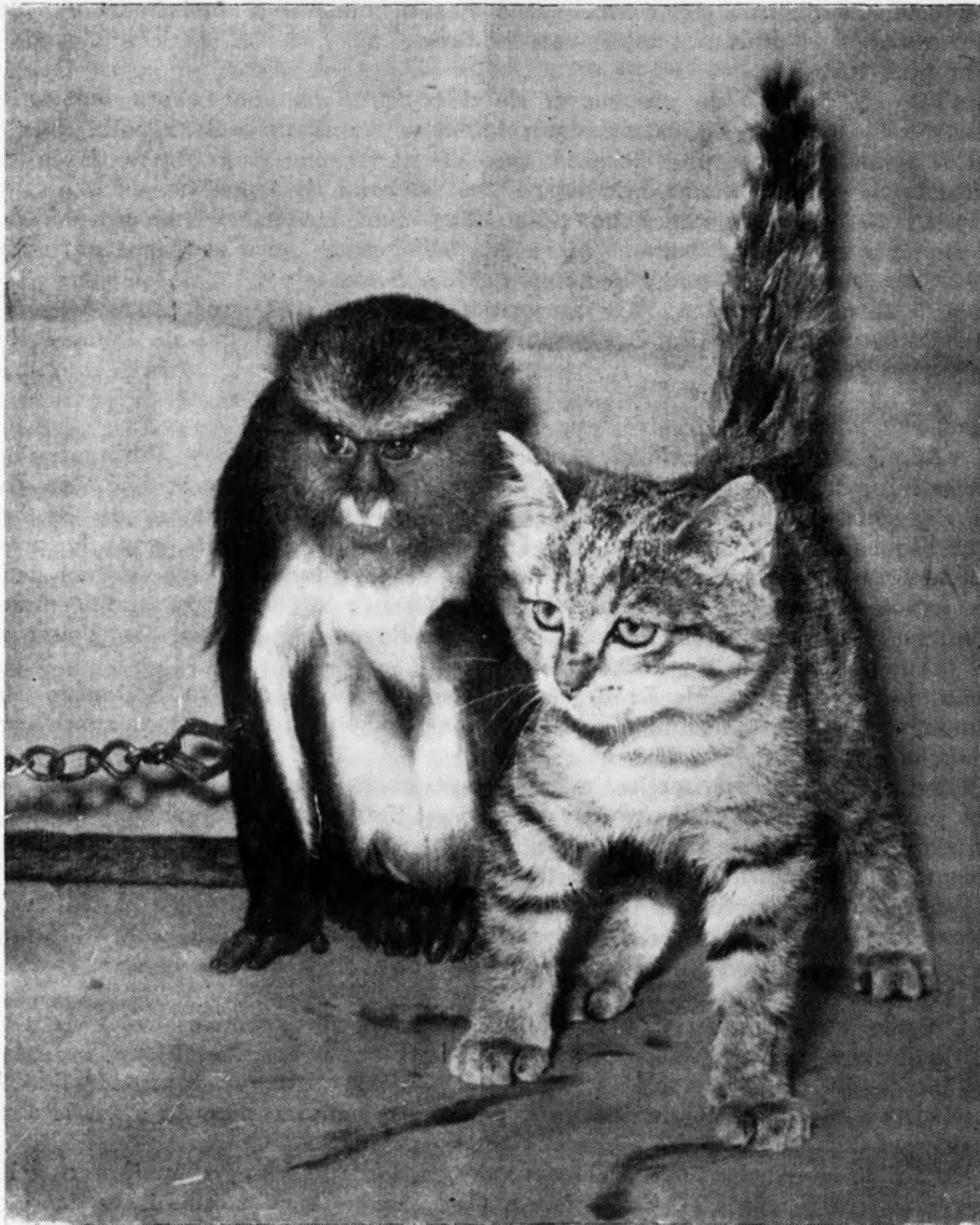
Puis, M. Emile Moreau aborde la constitution occulte de l'homme, traite de l'âme, de l'évolution, à travers le déroulement des vies successives et termine sur une évocation des merveilles de la vie universelle, qui conduit l'éminent orateur à plaider l'adhésion à une Foi qui, alliée à la science, conduit à la perfection humaine dans la Paix, la Fraternité, idéaux essentiels du Christianisme.

Ainsi, de la doctrine purement philosophique de Platon, dont la lumière a éclairé les hommes pendant des siècles, M. Emile Moreau est arrivé à ce spiritualisme moderne qui, tout en respectant les mêmes valeurs, en gardant le contact avec les vérités éternelles, s'est penché avec charité et amour sur les douleurs des hommes, sur leurs misères spirituelles, engendrées par le matérialisme du XIX^e siècle.

Inutile de dire le succès obtenu à Marseille et à Nice par M. Emile Moreau. Il fut grand et récompensé par des manifestations de sympathie méritées. Par lui, la Maison des Spirites et « La Revue Spirite » ont apporté leur voix et leur réconfort à la Société d'Etudes Psychiques de Marseille et au nouveau Groupe d'Etudes Spiritualistes de Nice. Nous en sommes heureux avec nos amis et nous en remercions chaleureusement le Président Emile Moreau.

(R. S.).

NOUS LES BETES... — Nos lecteurs n'oublient pas que c'est là le titre du journal édité au bénéfice de la Société Française de Secours aux Animaux (1) et ils n'ignorent pas que nous nous intéressons depuis longtemps à cette œuvre que nous leur recommandons de temps à autre, estimant qu'en prenant compassion pour nos frères dits à tort *inférieurs*, nous aidons une expression de l'humanité à progresser selon ses normes. Du reste cette forme d'assistance ne nous dispense point d'autres gestes envers la souffrance humaine, la vieillesse trop souvent abandonnée notamment. Il est une fondation de province à laquelle nous avons la satisfaction de concourir dans son action quotidienne où *bienfait* est synonyme de cœur. Il existe, en outre, la « Caisse d'Assistance aux Vieillards de la Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques de Lyon, créée il y a bien des années par le grand spirite Alphonse Bouvier et pour laquelle ses successeurs, après notre cher ami J. Fantgauthier, n'épargnent rien, ainsi que nos lecteurs en trouvent les échos dans nos pages.



C'est le photographe Isambert (studio à Auteuil, rue Boileau, 98), qui a réalisé ce magnifique cliché. Deux petites bonnes femmes... c'est Martine la guenon, un peu réprobatrice de mine et c'est Cacahuette raidie d'attention. Toutes deux considèrent la foule qui les contemple... C'était lors d'une manifestation bien parisienne, tout au début d'octobre dernier, à la Galerie Royale, à l'Exposition Féline Internationale de Paris.

(1) Cette œuvre est reconnue d'utilité publique. Elle a son siège chez sa très courageuse présidente Mme Georges Dandelot, 33, rue de Sèvres, à Boulogne (Téléph. Mol. 54.36). Son refuge que tout le monde peut visiter est à Boulogne-Bilancourt. On peut devenir membres (titulaires : 300 fr., donateur : 500 fr., bienfaiteur : 1.000 fr.). C. C. P. Paris 1287-27.

Mais revenons à nos amis les animaux. Mme Georges Dandelot, l'animatrice de la S. F. S. A., est toujours sur la brèche à leur service, et cela depuis dix années. Si bien qu'elle a pu écrire dans un récent numéro de « Nous les Bêtes » :

« Dix ans le 12 juin 1947, que je fus priée de la représenter. Il est assez certain, que si j'avais pu réaliser à ce moment la somme si considérable de peines, de tracas, de labeurs impensables, de déceptions et de découragement amers même s'ils furent passagers, il est sûr que j'eusse reculé et refusé d'endosser un pareil fardeau ; et d'autre part, malgré les joies si vives procurées par les chères bêtes, leur adorable fidélité et leur tendresse, de combien d'angoisses, de peines et de larmes n'ai-je point dû payer ces doux moments d'entente et de vie partagée avec elles lorsque je les voyais souffrir, mourir, alors que j'avais tant essayé de les soigner, de les sauver ! »

Lignes bien émouvantes qui révèlent autant de sensibilité que de courage.

Plus loin, nous apprenons que Françoise Sagan est venue au refuge et qu'un : « grand gaillard de griffon, l'œil enveloppant, couleur de feuille d'automne, a conquis la belle »...

A son exemple, nous lisons encore : « Quelques instants plus tard arrivait Jean Tissier qui prit un chien bouleversant de tendresse refoulée, du même ton, mais genre carlin revu et corrigé par un mélange fox ».

Ainsi nos lecteurs savent que non seulement ils peuvent avoir le geste de soutien envers la Société Française de Secours aux Animaux, mais qu'ils peuvent recueillir à son refuge chats ou chiens de leur choix. Nous les en féliciterons ; il est des cas de bonté, peu coûteux, faciles à accomplir et qui ont pourtant leur valeur humaine.

(Hubert Forestier).

A PROPOS DU RAPPORT DU Dr B. G. TSINOUKAS AU CONGRES DE PARIS. — M. le Dr B. G. Tsinoukas, médecin-chef du service des Assurances Sociales d'Athènes, qui se défend d'avoir été le représentant de la Grèce à notre récent Congrès mais l'un des simples participants venus à titre personnel prendre part à ces assises du Spiritisme mondial, nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur les trois recommandations contenues dans son rapport dont nous nous sommes plus de faire état :

« a) Après la création dans certaines Universités de Chaires de Métapsychique ou de Parapsychologie, pour l'étude des phénomènes Psychiques paranormaux avec l'assistance des Laboratoires d'Hypnologie et d'Electrobiologie, il est indiqué pour la réussite de la propagande Spirite, que les conférences de Métapsychique, désormais, doivent être organisées systématiquement, comme les leçons à l'Université, afin de mieux orienter l'opinion publique sur les buts de la Métapsychique, et non comme on les organise actuellement au point de vue Philosophique — et, encore, dans les conférences et publications, d'utiliser les vieux termes Métapsychiques : Médium, Clairvoyance, Clairaudiance, Matérialisation, et bannir les nouveaux termes proposés par René Sudre : Métagnome, Métagnomie, téléplaste, téléplastie, prosopopèse, idéoplastie, parce qu'ils sont étymologiquement impropres, inexacts et d'aucune nécessité scientifique.

« b) De publier seulement les phénomènes spirites, qui sont préalablement vérifiés et contrôlés, sur lesquels aucune contradiction ne pourrait avoir lieu.

« c) Répéter et diffuser les expériences ci-dessous, du Colonel de Rochas, de Lancelin, du Dr Baraduc, etc... « Sur les éléments de l'âme humaine », ainsi que celles du Colonel de Rochas et du Dr Bernstein (Amérique) sur les vies successives.

« La diffusion de ces notions parmi le public et surtout parmi les médecins, aidera non seulement à l'avancement de la Métapsychique, mais aussi elle hâtera l'évolution indispensable dans l'enseignement de la médecine, dans les domaines de la Pathologie, de la Thérapeutique, mais surtout dans ceux de la Psychiatrie et de Psychologie, quand sera prouvée d'une manière irréfutable l'existence de l'âme humaine comme une entité anatomique indépendante et expérimentalement séparable du corps humain. »

Nos vœux rejoignent, dans cette voie, ceux de M. le Dr Basile Tsinoukas dont le rapport fut particulièrement apprécié par les membres des Commissions du Congrès.

(Sulyac).

ENCORE LE CANARD ENCHAINE... — J'ai déjà eu l'occasion (R. S. Juillet-Août 1956) de signaler à nos lecteurs que, parmi la presse hebdomadaire, un seul journal, et le plus inattendu de tous, le « Canard Enchaîné », fait preuve de compétence et de bonne foi lorsque certain chroniqueur écrit sur les sujets qui sont les nôtres.

Ce chroniqueur, qui signe d'un nom féminin (j'adopterai donc ce genre pour me référer à lui) récidive dans le N° 1936 à propos des soucoupes volantes et de l'ectoplasme.

En liminaire elle avoue qu'elle doit : ... « me contenir pour ne pas jaillir hors de

moi quand, à des faits qui me paraissent acquis, incontestablement démontrés, je m'entends répondre par une négation abrupte, massive style « ça n'existe pas », ou, « faut-il que vous soyez fous pour croire à des niaiseries pareilles ».

C'est ainsi que, pour l'ectoplasme, elle ajoute : « J'ai beau presque pleurer de rage à la pensée que les patients et très scrupuleux travaux de savants incontestés comme William Crookes, Oliver Lodge, Richet, Bozzano, d'Arsonval, Geley, Gibier, Osty, etc. qui ont établi photos et moulages à l'appui (preuves établies dans des conditions de contrôle excluant toute possibilité de fraude et que, d'ailleurs la fraude est bien incapable d'imiter, tout au moins en ce qui concerne les moulages). X... (son opposant dans ces discussions) balaie ces témoignages irréfutables. Une fois pour toutes il a décidé : « Il n'y a jamais eu de production d'ectoplasme même dans les laboratoires de l'Institut Métapsychique. Gibier, Geley, Osty, pour ne citer qu'eux ont été des naïfs ou de sinistres farceurs. »

Je puis témoigner personnellement que cette attitude est, souvent, celle de nos opposants. Je me suis entendu répondre récemment à propos de faits spirites : « Tout ça c'est de la fumisterie. »

Mais il y a alors une réplique aisée : « Ah ! c'est la solution à laquelle vous êtes arrivé après vos études sur la question ? » Ce qui amène inévitablement : « Je n'ai pas de temps à perdre à étudier de pareilles niaiseries. » D'où l'on peut conclure : « Alors, pourquoi émettez-vous une opinion aussi péremptoire sur une question dont, de votre propre aveu, vous ignorez le premier mot ? »

La réaction de l'interlocuteur est, parfois, amusante à observer.

Pour en revenir au même numéro du « Canard Enchaîné », un autre chroniqueur, Clément Ledoux, écrit, dans la chronique de la radio, ce qui suit en rendant compte de l'émission ou furent évoqués les souvenirs de Joseph Mortain, pianiste, compositeur, professeur au Conservatoire, Directeur honoraire et conseiller artistique de l'École Normale de Musique de Paris :

« Souvenir après souvenir. Voici Joseph Mortain... ami de Pascal Forthuny, l'excellent journaliste et clairvoyant. Il devient spirite, assiste à de stupéfiantes séances de télékinésie, tire de ses expériences une philosophie paisible, confiante, raisonnée qui l'amène au soir de sa vie n'ayant connu, dit-il, que de braves gens. »

Ceci, objectivement, sans l'ombre d'une moquerie, sans réflexion désobligeante sur la naïveté des spirites qui se laissent si aisément duper par des charlatans.

Un bon point au « Canard Enchaîné » auprès duquel certains.... journalistes, genre Maurice Colinon devraient bien prendre des leçons de loyauté et de bonne foi en ce qui concerne le spiritisme. (Jean Barbier).

SACRÉ FANTÔME ! — Nous avons lu dans « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1579), cet écho qui veut être sensationnel :

« Sir Anthony Eden passera l'hiver en Cornouailles, au château de Looe, qui compte une trentaine de pièces, et un fantôme, appelé le Conseiller, qui se promène dans les couloirs toutes les nuits. Sir Anthony se propose de veiller pour le rencontrer, noter ses conseils et les publier en volume :

— « Si la sagesse est l'apanage de l'âge, les avis du fantôme, vieux de quelques siècles, ne peuvent manquer d'être profitables, dit-il. »

Espérons que l'état de santé de sir Anthony Eden lui permettra de réaliser ce projet. Pour notre part également nous retirerons certainement une documentation de la manifestation du fantôme du Conseiller, s'il est vrai que nous puissions ajouter foi à la nouvelle, ce qui est une autre affaire. (Juin Selva).

UN PROGRES POUR LA PROTECTION DES ANIMAUX. — Les journaux nous ont avisés — à notre satisfaction — que les actes de cruauté commis envers les animaux seront désormais plus sévèrement punis.

« En effet, l'Assemblée Nationale a adopté sans débat une série de dispositions relatives à la protection des animaux, élaborées par la commission de la justice à partir des propositions de loi émanant notamment de MM. Frédéric-Dupont (indép.) et Soustelle (rép. social).

« Sans préjudice de l'application de divers articles du code pénal, ces textes punissent d'une amende de 5 000 à 500 000 francs, et d'un emprisonnement de huit jours à trois mois, ou de l'une de ces deux peines seulement, toute personne ayant commis sans nécessité, publiquement ou non, des actes de cruauté envers un animal. En cas de récidive, la peine d'emprisonnement sera toujours prononcée. »

« La nouvelle loi ne s'appliquera pas aux courses de taureaux lorsqu'une tradition ininterrompue pourra être invoquée. Il en sera de même en ce qui concerne les combats de coqs. »

Malgré le matérialisme dominant, nous progressons vers plus de compréhension à l'égard de nos amis à quatre pattes, c'est heureux ! (Sulyac).

Où « LE HERISSON » REJOINT « LE CANARD ENCHAINE ». — Il est stupéfiant de constater que ce sont les journaux humoristiques qui deviennent sérieux dès qu'ils abordent les questions supranormales, donnant ainsi une belle leçon à leurs « grands » confrères de la presse d'information, généralement tendancieux par eux-mêmes ou soumis à des intérêts qui ne s'accordent pas toujours avec la vérité.

Une de nos aimables lectrices vient de nous faire tenir un extrait du « Hérisson » où nous remarquons un fort raisonnable article de Georges Rocher, intitulé : *A propos du surnaturel*.

Rappelant Charles Richet et ses observations, Camille Flammarion et son œuvre, nourrie de récits impressionnants, ce scrupuleux auteur cite, tout d'abord cette opinion d'un grand savant :

« L'illustre Pasteur faisait dans son discours de réception à l'Académie Française, cette troublante déclaration : « Je me demande au nom de quelle découverte nouvelle, philosophique ou scientifique, on peut arracher de l'âme humaine ces hautes préoccupations du surnaturel ; elles me paraissent d'essence éternelle, parce que le mystère qui enveloppe l'univers et dont elles sont une émanation est lui-même éternel de sa nature. »

Georges Rocher n'oublie pas Victor Hugo et, fort à propos, il rapporte ce fait qui conserve toujours sa valeur :

« Auguste Vacquerie a conté qu'un soir d'hiver, durant l'exil de Guernesey, Victor Hugo, ses deux fils et lui-même, faisaient tourner les tables. Charles Hugo servait de médium. Tout à coup, il poussa un cri de douloureuse surprise : « Oh ! l'affreuse nouvelle, s'écria-t-il, Mme Emile de Girardin vient de mourir ! » Elle avait écrit justement à Guernesey le matin même, pour annoncer sa prochaine arrivée. On consulta la pendule. Elle indiquait dix heures. Le lendemain, au lieu de la voyageuse attendue, ce fut la nouvelle de sa mort qui arriva. Elle était morte subitement, la veille au soir, à dix heures. Et nul n'avait pu à Guernesey, en être informé puisque le télégraphe ne fonctionnait pas encore à cette époque... »

Nous félicitons vivement « Le Hérisson » et son collaborateur Georges Rocher, journaliste de bonne foi. — (Juin Selva).

FEDERATION SPIRITE PORTUGAISE. — Par suite d'une erreur dont nous sommes les premiers navrés et dont nous nous excusons auprès de la Fédération Spirite Portugaise, à Lisbonne, nous avons indiqué à tort dans notre précédent numéro consacré au Congrès que la représentation de ce pays avait été assurée par M. H.-J. Monteiro Cardoso, alors que c'était notre excellent ami M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, qui avait été effectivement chargé de cette mission.

M. H.-J. Monteiro Cardoso, fort sympathique du reste, représentait un de nos confrères portugais. Nous regrettons qu'il n'ait pas eu la possibilité de se rendre à la Maison des Spirites où il aurait été cordialement reçu comme tous nos amis, délégués et congressistes.

L'occasion nous est bonne de déplorer les restrictions qui frappent le Mouvement Spirite portugais depuis de longues années déjà, ce qui a contraint la Fédération Spirite Portugaise à cesser à peu près toute activité. Nous espérons qu'un jour prochain le gouvernement de ce pays reconsidèrera la question et permettra à nouveau à cette association qui a connu un grand rayonnement de reprendre sa tâche toute vouée à l'observation des données supranormales et à l'enseignement des certitudes qui sont les nôtres. — (R. S.).

L'EXPOSITION DE Mme REVA REMY, à PARIS. — Nous avons été examiner l'exposition de peinture « inspirée » de Réva Rémy, faite il y a quelque temps rue Vaugirard, 10, à la Galerie du Soleil dans la Tête.

Nul ne peut apprécier la qualité d'une œuvre abstraite s'il ne sait déjà à l'avance ce que peut bien être l'abstrait en peinture comme dans les autres manifestations de l'art. Ne confondons pas peinture médiumnique et peinture abstraite : la peinture médiumnique est exécutée par un être qui se laisse « guider » par une conscience autre que la sienne. Dans la peinture abstraite, l'être, restant lui-même parfaitement lucide et conscient, exprime son intuition par des lignes, des couleurs, des formes aussi dépouillées de tout aspect concret que possible, étant donné que l'intuition véritable est abstraction, c'est-à-dire

essence des choses, esprit pur au-delà de la forme. Néanmoins tout ce qui veut s'exprimer dans le monde des sens doit forcément revêtir lignes, couleurs, formes, et trahir le moins possible, l'idéal sera donc de le représenter avec des lignes colorées que l'on aura senties intérieurement et qui n'auront par conséquent aucun rapport avec une projection extérieure connue.

Tout ceci nous est révélé par la vue des tableaux de Réva Rémy, dont tout le royaume intérieur se manifeste par d'éclatantes ou de douces touches de lumière, des jets ardents allant se perdre dans des ors et des mauves de pure spiritualité, si bien dosés et si harmonieux que l'on se sent emporté vers une autre dimension, dans une grande paix et immense élan d'amour. Par Réva Rémy on comprend ce qu'est « l'abstrait » pictural, qui, par d'autres, est tellement perverti.

Il est difficile de dire ce que l'on préfère parmi toutes ces œuvres, chacune ayant son message très précis. On retrouve souvent sous son pinceau des échelles de lumière, et on sent en cette artiste, le désir ardent de monter vers l'infini à n'importe quel prix. Vues étranges et adorables d'un autre monde où tout aspire à la Rédemption et à l'Amour.

Les peintures de Réva Rémy sont semblables à ses poèmes publiés sous le titre « Jusqu'à l'Universel », qui sont tous des élans d'amour vers l'Infini, un acte de foi en la fraternité humaine et en la réalisation de l'Idéal Divin. Dans ses peintures, et dans ses chants poétiques, partout chante ce qui la caractérise le plus et qu'elle résume dans une phrase de son poème « MISSION » : « Ta tâche est commencée. Sois forte et ne crains personne car Dieu seul a tous pouvoirs. » Une femme qui sera une inspiratrice pour bien d'autres de ses sœurs en humanité. — (Nelly Kauffmann).

EN BREF...

★★ « Le Courrier Français », de Bordeaux, « La Croix de la Haute-Marne », de Langres, et « Le Semeur », de Clermont-Ferrand prennent leurs lecteurs pour des gens en retard ! Nous avons lu dans leurs numéros des 2 et 3 Novembre 1957, un seul et même article d'un certain Jean Toulat, intitulé : *Peut-on communiquer avec les Morts ?* Il est édifiant de parti pris. Si on parle de truquages, ce qui est simple, le diable est encore présenté comme l'auteur possible des manifestations que nos compères ne peuvent plus nier. Ce qui les ennuie bien. — (J. S.)

★★ « Reformador » (N° 9) nous annonce la traduction en espéranto d'un livre maître reçu par le remarquable médium F.-C. Xavier, d'André Luiz, esprit éminent de l'Au-Delà sous le titre « Notre Foyer ».

Ce livre, paru en 1944, s'est répandu à raison de plus de 4.500 exemplaires par an. La Fédération Spirite Brésilienne qui est prospère et à l'apogée de la prescience spirite, veut à tout prix faire connaître cette œuvre sublime par l'espéranto afin que de cet original en langue neutre, il soit traduit dans d'autres langues de culture du monde. Tel « Le Livre des Esprits » qui a été traduit de l'espéranto en Japonais.

Notons que « La Nica Literatura Reino » (La Revue Littéraire niçoise) enregistre il y a quelques mois, à la suite de la parution de « Antaù du mil jaroj » (Il y a deux mille ans) et de « Vocoj de Poetoj el la Spirita Mondo » (Voix de Poètes du Monde Spirituel), ouvrages édités par la F. E. B. que le mouvement spirite brésilien est de belle expression littéraire et culturelle.

Nous ne le dirons jamais assez : l'espérantisme et le spiritisme sont liés à une même foi et à un même idéal. — (Louis Fourcade).

★★ « Paris-Match » (N° 456) a consacré de belles pages à l'extraordinaire et captivant voyage aux Indes de Georges Reyer, le célèbre reporter : *Sur les Pas du Bouddha*.

Attachant condensé de la vie et de la pensée du « Parfait » dont nous rappelons le suprême message pénétré d'amour : « Eteins en toi le triple feu du désir, de la haine et de l'ignorance, et tu connaîtras la nirvâna qui est l'extinction du désir, de la haine et de l'ignorance ».

Sagesse vieille de deux mille cinq cents ans, plus que jamais vivante. — (S).

★★ Notre confrère Georges Alphanéry, Directeur de « La Gazette Apicole », à Montfavet (Vaucluse) dont nous apprécions depuis toujours le sens artistique, vient de composer un numéro spécial pour Noël de cette déjà si jolie revue des abeilles. Il s'est assuré le concours d'écrivains éminents, depuis Jean Cocteau et Georges Duhamel, Georges Lecomte, de l'Académie Française, jusqu'à Minou Drouet. C'est dire la valeur de ce numéro spécial. — (S).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Etudes et de Diffusion Spiritualiste



LES années se suivent et ne se ressemblent pas. Souhaitons que 1958 voie s'affirmer dans le monde, si éloigné encore du grand et noble principe d'amour fraternel, plus de compréhension, plus de bonnes volontés tendues vers un but : le soulagement de la misère d'autrui, qu'elle soit matérielle ou morale, l'épanouissement chez chacun de l'être intérieur en vue de sa progression spirituelle.

Que nos lecteurs, que les membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, que tous les spirites qui partagent ces aspirations, aident à ce mouvement en avant et qu'ils reçoivent en récompense cette quiétude du cœur et de l'esprit que nous avons demandée pour eux comme pour nous-mêmes aux Maîtres de Bonté à l'aurore de ce premier Janvier écoulé.

Dans cette voie, la Maison des Spirites poursuit son œuvre efficace et désintéressée. Nous remercions ceux qui l'animent et qui, avec une persévérance digne d'éloges n'épargnent rien à son service.

H. F.

★★

Les conférences hebdomadaires, toujours si intéressantes, furent les suivantes durant la période de Novembre et Décembre 1957. Malgré le peu de place dont nous disposons, nous avons plaisir à les résumer pour nos lecteurs.

— Le 3 novembre, Mme Fernande Destes traita de « *L'Unité de la Vie, Visible et Invisible* ». La vie est une force, la preuve du Divin Vrai. Notre âme est une étincelle jaillie de l'éternel principe de vie. La vérité est une mais elle a de multiples rayons. Le problème du mal rend l'homme perplexe, partout il constate la lutte fratricide. L'adepte prend part aux souffrances des autres en application de la loi rédemptrice du sacrifice. Au-dessus de la destinée, la grâce divine peut remettre nos peines pour nous aider sur la voie libératrice. Rien ne nous est demandé que nous ne puissions faire. Nous devons dès la Terre retrouver le paradis perdu. Nous sommes partis pour cette conquête, cette croisade.

La conférencière interpréta alors la légende de la Toison d'Or et celle du Saint-Graal. Tout spiritualiste conscient a une mission. Il existe trois devoirs : 1° *envers Dieu* ; 2° *envers nous-mêmes pour mieux servir* ; 3° *envers l'humanité dans le visible et l'invisible*. Les entités peuvent avoir sur nous un retour dans l'unité de la vie divine. Par ascension progressive, nous recouvrerons dans l'au-delà nos qualités et nos pouvoirs. Nous possédons virtuelle-

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à la « *Revue Spirite* », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à la « *Revue Spirite* », à Soual (Tarn).

Les Membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

fluence bénéfique. L'évolution, à travers le temps, se termina par notre ment les sens psychiques, seuls les médiums les utilisent (intuition, prémonition, dédoublement...). Il est possible d'atteindre le merveilleux domaine de la vérité : toutes les époques eurent des révélations.

Les disciples du bien doivent s'unir, porter la lumière de vie car notre civilisation touche à sa pénible fin. Nous sommes les voyageurs de l'infini ; nous parviendrons à la sérénité de la divine paix.

Cet exposé clair et brillant de Mme Fernande Destes fit comprendre au public l'unité essentielle des êtres incarnés ou spirituels et leur commune destinée.

★★

M. Suscinio parla, le 10 novembre, de : « *L'Evolution par l'Amour et la Fraternité* ». Sur terre, les races animales progressèrent biologiquement, puis l'homme apparut, l'instinct fit place à l'intelligence. Nous sommes libres de choisir entre l'assouvissement des appétits et l'essor vers la spiritualité, telle est notre dignité. L'évolution pourrait être représentée par un temple dont les deux colonnes seraient la connaissance et l'amour.

Le conférencier cita les diverses religions et leurs fondateurs. La musique est la langue des dieux. L'essence de toute chose est amour et joie. Le divin pourra, un jour, s'emparer subitement de nous si, grâce à de multiples méditations, nous parvenons à la certitude d'obtenir un tel état, car la foi est une force. M. Suscinio lut alors l'Ode à la Joie, de Schiller, immortalisée par la 9^e Symphonie de Beethoven. Il traita ensuite de la palingénésie, loi de renaissance sur le plan zéro de la vie humaine. La connaissance de la mort est la plus grande sagesse de l'existence. Dieu est le foyer de lumière transcendantal, le devenir, la paix, le tout en un et le un en tout. Chacun de nous détermine et conditionne son propre destin. L'orateur donna un message venant des plans supérieurs et précisant l'absence de sexe chez les esprits. En conclusion, développons notre vie intérieure, selon la loi divine, vers le bien, l'amour et la fraternité.

★★

Le 17 novembre, M. le Dr Azulay répondit à cette question : « *Qu'est-ce que la main ?* ». Les lettres sont les matériaux de construction des mots. Les divers alphabets s'interpénètrent et dérivent d'un seul. On peut définir le contenu symbolique des lettres en le déduisant de leur valeur numérique, de leur forme géométrique et de leur correspondance physiologique.

La main nous est précieuse car elle permet de saisir. On compte 27 os dans la main (14 phalanges, 13 os carpiens et métacarpiens), deux dans l'avant-bras et un dans le bras, soit un total de 30. Le conférencier en tire des remarques intéressantes, par exemple 27 est le volume d'un cube de côté 3. Il montre que le mot « main » est en étroite analogie avec *manne*, *mécanique*, *Michaël*. Il considère ensuite les mots qui désignent la main en hébreu, en anglais, en chinois et cette étude aboutit à des conclusions curieuses.

Tout mot est lié à un nombre. L'examen de ses lettres montre qu'il convient bien à l'objet indiqué. Notre nom propre résume notre personnalité. La décade pythagoricienne ($1+2+3+4 = 10$) est représentée par la croix, formée de 4 segments, portes des quatre mondes. L'orateur parle de l'addition théosophique et de certains nombres premiers. Ses méthodes le conduisent à caractériser les bases de ces trois grandes religions ; judaïsme, islamisme et christianisme.

★★

Ancien professeur à l'Institut Coué, de Paris, Mme R. L. Charpentier fit, le 24 novembre, une conférence intitulée : « *Yoga et Méthode de Coué - Di*

vergences et Similitudes ». Le but commun est la maîtrise de soi. Le yoga vise à la surconscience, aux facultés supranormales, la méthode Coué donne la santé, le développement physique et mental, elle ne recherche pas la suspension ou le dépassement de certaines fonctions. Dans le yoga, l'image est sans rapport avec le résultat désiré, elle permet un monoïdéisme, elle est une visualisation conduisant au monde immatériel de l'âme ; par contre, l'auto-suggestion est la réalisation de l'idée en soi pour qu'arrive le calme de l'esprit. Le yogi prononce des mentras mais, pour suivre la méthode Coué, on doit s'attacher au contenu de la parole ; elle provoque l'image.

Le yoga convient aux orientaux, la méthode Coué a été créée pour les occidentaux, elle est à la portée de tous. Le yoga est une métaphysique, une ascèse, une méditation, une contemplation, les exercices sont longs et difficiles. Le disciple de Coué peut en utiliser certains pour sa préparation intérieure, mais il lui suffit de dire régulièrement, pendant quelques minutes, une phrase simple, avant le sommeil ou après le réveil, en état d'immobilité, de décontraction musculaire et avec un sentiment d'adhésion. Il agit ainsi sur les puissances subconscientes. L'esprit est le grand maître des transformations.

★★

Le 1^{er} décembre, M. Léon Benzimbra, Président du G. E. P. P., parla sur : « *Les Evangiles et le Spiritualisme Moderne* ». La lumière de l'Orient vient de l'Inde. Le bouddhisme représente le mieux cette pensée qui nous a imprégnés. Les Evangiles indiquent une ligne de conduite occidentale. Au 19^e siècle, le spiritisme se développa et la théosophie fut révélée.

L'Orient nous fit comprendre la nécessité des vies successives pour notre amélioration et nous apporta l'idée de karma, forme de la justice : *on récolte ce qu'on a semé*. Le yoga permet une accélération de l'évolution. Selon le bouddhisme, l'homme est accablé par la souffrance, il doit supprimer ses désirs pour échapper à la roue des renaissances et obtenir le nirvâna. Son sentiment essentiel doit être la compassion, l'amour, véritable sortie de soi-même : on s'oublie en compatissant aux douleurs d'autrui.

Les Evangiles nous transmettent l'enseignement du Christ. Nous devons nous occuper plus de leur contenu que de leur origine. L'orateur raconta l'histoire du peuple juif, dans lequel la doctrine du Christ fut préparée. Sur le mont Sinaï, l'Éternel apparut à Moïse et lui donna les dix commandements. M. Léon Benzimbra fournit des précisions sur les quatre évangélistes et commenta le Sermon sur la Montagne : « *Heureux les pauvres en esprit ; car le royaume des cieux est à eux... Heureux ceux qui ont le cœur pur ; car ils verront Dieu. Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés enfants de Dieu...* ». Nous devons donc nous dépouiller des richesses, de la peur, des tourments pour atteindre le royaume des cieux, autrement dit le nirvâna. Revenons à la simplicité et à la pureté des Evangiles.

★★

Le 8 décembre, M. Jean Nimère, Secrétaire général de la S. A. M. S., dit : « *La Vérité sur la Survie d'après les Révélations d'une Entité Supérieure* ». Il présenta d'abord un dessin médiumnique. Au moyen de messages transcendants, il expliqua l'origine de notre univers, qui est en expansion constante et irréversible, il énuméra les ondes et particules qui le traversent et parla des diverses humanités qui le peuplent. Il précisa ensuite la nature et l'emplacement de chaque plan du monde invisible. Il décrivit la désincarnation, le sommeil réparateur, l'éveil et la renaissance. Il montra que l'évolution est régie par le destin tout-puissant. Il donna de curieux détails sur les esprits : leur hiérarchie, leur forme, leur couleur, leurs sens, leurs commu-

nications télépathiques, leur notion du temps, leurs affinités, leurs activités, leurs périodes de repos, leurs missions, leurs fusions.

Les entités supérieures sont plus petites qu'un grain de poussière et, grâce à des ondes porteuses, se déplacent plus vite que la lumière. M. Jean Nimère lut et commenta plusieurs extraits de poésies de l'esprit *Symbole* (l'animateur des tables de Jersey), qui concernent la formation du chaos, l'enchaînement des causes et des effets, les mystères, la mort, les beautés des éthers radieux, la musique céleste.

Le conférencier transmet ce conseil venu d'En-haut : *l'homme doit vivre dans le présent, en évitant les regrets et la crainte de l'avenir.* Il termina par un résumé de la morale spirite et insista sur les devoirs de l'homme dans la société. Exposé extrêmement solide et, comme tous les travaux de M. Jean Nimère, très captivant.

★★

M. Robert Lejeune présenta le 15 décembre : « *Le Message d'Espérance de Noël* ». L'astronomie et l'aéronautique ont actuellement la faveur du public. Le progrès scientifique est indispensable mais nous devons développer aussi les forces spirituelles. Noël illumine le front des rois et réchauffe le cœur des simples. Il nous montre notre passé cosmique. La nature s'endort, nous devons être éveillés, notre pensée tend à se dissoudre en rêves, elle doit devenir ardente : l'automne est le printemps de la vie intérieure, Noël est une expression de lumière. Les Anciens admiraient dans le monde le divin de l'espace. Le temps est un phénomène animique, nous le mesurons par des déplacements. Pour l'éprouver à l'état pur, nous devons nous débarrasser de l'espace, donc mourir.

Le Christ nous a rapporté le temps, que nous avons perdu. L'âme du monde est crucifiée sur le corps du monde. Le Christ détache notre âme, qui est crucifiée sur notre corps. Comme le prouve ensuite l'orateur, l'architecture est de la musique condensée, la musique est de l'architecture libérée. Noël évoque la naissance. Une entité vit dans le monde du temps, elle perd le souvenir en s'incarnant : le berceau est un tombeau spirituel... L'enfant a d'abord des impulsions d'égalité ; la neige qui couvre le sol est un symbole d'uniformité. Les aptitudes et les talents sont des forces de différenciation qui apparaissent ensuite. Elles sont lucifériennes et peuvent engendrer l'orgueil. Le mérite doit donc être sanctifié par une grâce pénétrée d'amour. Un autre aspect de Noël est la pétrification de la nature. L'orateur indique la mission de l'espace ; il nous donne la conscience et nous apprend à penser droit.

★★

M. Noël Pierrefeu vint le 22 décembre parler aux auditeurs de la Maison des Spirites : « *Des Conceptions de Dieu à travers les Ages et dans les Religions* ».

Cette conférence, première d'une série, sans doute, a porté sur le totémisme, conception primitive la plus reculée dans le temps que l'on puisse déceler, de la divinité génératrice et protectrice des humains.

Le clan et la tribu, ébauches des nations et des races, ont accepté pour dieux, soit un animal, soit un végétal ou un minéral, rappel des origines de la forme humaine, ou personnification du seul idéal qui fut à la portée de l'homme en ces temps fabuleux ; l'incitation à conquérir, par exemple, le courage animal, l'endurance du minéral, l'ardeur à vivre et à proliférer du végétal. Toutes qualités qui, transposées dans l'humain, devaient devenir facteurs de civilisation parmi beaucoup d'autres.

Il y avait déjà dans l'adoration des tribus pour le fétiche et dans la stricte observance du Tabou, comme l'ébauche des rites futurs observés par les

religions actuelles. M. Noël Pierrefeu a montré aussi la survivance totémique dans les dieux à têtes d'animaux de l'Égypte, sur les Aigles romaines, à côté des « égides grecques » telle la chouette d'Athéna par exemple, et jusque dans l'art médiéval des cathédrales et l'art du blason.

Pourquoi ces ressemblances et ces survivances ? C'est parce que tout se tient, là comme ailleurs, surtout en matière de religions, car c'est toujours le même Instructeur qui revient périodiquement enseigner les humains et que le fil de sa pensée relie entre elles les formes de cet enseignement. Telle l'idée du sacrifice par exemple à qui le sauvage conforme son tabou, jusqu'à celle du grand sacrifice cosmique des religions actuelles, qui voient leur dieu crucifié sur les axes du Monde.

★★

Le 29 décembre, M. Jean d'Yd, le célèbre comédien et spiritualiste convaincu, choisit pour sujet : « *L'Esprit vainqueur de la Matière* ». Les forces de la nature sont soumises à des lois. De haut en bas de la création, on trouve esprit et matière. L'orateur rappelle les propriétés surprenantes des minéraux, par exemple le développement des cristaux dans leur eau mère. Chez les végétaux se manifestent déjà une volonté et une conscience : ils se dirigent vers la lumière. L'esprit lutte contre les obstacles. Les insectes résolvent des problèmes difficiles de physiologie et de mécanique. Ils semblent mus par une âme collective. M. Jean d'Yd cite les merveilles de l'instinct chez les abeilles, les capacités de mimétisme chez le caméléon et certains poissons, la régénérescence des lézards et des vers amputés.

Pour les occultistes, l'esprit unique et universel forme partout ce dont il a besoin : le soi, aidé par des élémentaux, voulut voir et l'œil fut créé ; il voulut entendre et l'oreille fut créée. *L'esprit modèle la matière*. Dans le genre humain existe parfois une idéoplastie inconsciente, comme pour les envies ou marques de naissance. Le magnétisme est l'utilisation du prana, tonalisé par la volonté. La suggestion peut même être effectuée pendant le sommeil ou l'hypnose : le subconscient est crédule et transforme l'idée en acte. Un guérisseur utilisa le spiritisme : il voyait des entités blanches qui soignaient le malade. D'autres préfèrent le traitement spirituel ou la prière. Certains, sans recourir à la suggestion, s'adressent à la volonté cosmique et se font le canal de la force agissante. Les conditions de la réussite sont la foi, l'optimisme et l'amour.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE :

LUNDI (15 h.). — *Cours de Philosophie Esotérique*, par Mme N. Kaufmann, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Causerie de Mme N. Kaufmann : *L'Alchimie Science Divine*, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (15 h.). — (Deuxième) : *Causerie Philosophique*, par Mme Eleno Harding, suivie d'expériences de voyance.

(21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chérond, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffmann, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Cette causerie est suivie également d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris XVI^e. en joignant une enveloppe affranchie.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES :

Les prochaines grandes conférences du Dimanche à 15 heures auront lieu aux dates ci-après. Selon l'habitude, elles seront suivies d'expériences de clairvoyance par les médiums qui apportent leur concours à la Maison des Spirités :

DIMANCHE 2 FEVRIER (15 h.). — Mme Colette Tiret, auteur et expérimentateur de grand renom, démontrera que : « *La Médiumnité est à notre Portée* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 9 FEVRIER (15 h.). — M. Henri Durville, le maître du magnétisme contemporain, dont on connaît la science profonde, présentera : « *Les Grandes Enigmes de l'Occultisme* » — Quatrième dimension, notion du temps, de la relativité et phénomènes supranormaux. Les Etapes de la Mort et de la renaissance en Egypte moderne. Ce qu'est en réalité le Tarot. Nouvelles révélations sur son origine et sur ses Arcanes. — (Expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace et Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 16 FEVRIER (15 h.). — M. Noël Pierrefeu, l'érudit conférencier et écrivain spiritualiste, répondra à la question : « *Deux principes, le Blanc et le Noir, gouvernent-ils le Monde ?* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 23 FEVRIER (15 h.). — M. Yvan Loth, l'éminent spiritualiste, relatera son beau pèlerinage aux hauts lieux que sont : « *Les Monts sacrés d'Ariège : Ussat, Montségur* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 2 MARS (15 h.). — Mme Milly Vanez, formée aux Indes à la vraie discipline, traitera : « *Du souffle, Créateur, Energie, Santé* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 9 MARS (15 h.). — M. Robert Lejeune, l'éminent propagandiste du spiritualisme christique, dira ce que sont : « *Nos biens spirituels à la lumière du Saint-Graal* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace et Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 16 MARS (15 h.). — M. le Dr Dugast, médecin et chercheur infatigable, parlera en disciple de : « *Hippocrate, grand maître de l'Occultisme* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 23 MARS (15 h.). — M. le Dr Philippe Encausse, fils de l'inoubliable et savant Papus, rapportera, en l'illustrant de projections en couleurs, ses : « *Impressions d'un voyage en U. R. S. S.* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 30 MARS (15 h.). — Commémoration de l'anniversaire d'Allan Kardec avec le concours de MM. Emile Moreau et Maxime Hugues, président et vice-président de la *Société des Amis de la Maison des Spirités*. — (Expériences de clairvoyance par Mme Dubois). — Prière de consulter le programme spécial de cette matinée qui sera gracieusement adressé à nos lecteurs qui voudront bien accompagner leur demande d'une enveloppe affranchie à leur adresse.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

« LE TROISIEME ŒIL », par le lama Lobsang Rampa. Edition « Club des Editeurs », Paris. — Traduction française par François Legris. — Un vol. Prix : 690 fr.

Ce tout nouveau livre, orné de reproductions d'œuvres tibétaines et de belles photographies, est d'un réel intérêt pour les spiritualistes en général et les spirites en particulier.

Nous nous trouvons en présence d'une autobiographie d'un lama (haut dignitaire de l'Eglise tibétaine) vivant actuellement. Le récit commence alors qu'il avait sept ans et que les astrologues venaient de reconnaître en lui la réincarnation d'un être évolué, d'un « toulkou » (tulku). En conséquence de quoi sa famille se sépara de lui immédiatement et l'envoya au monastère de Chakporé, le plus dur et le plus sévère de tout le Tibet.

Déjà traité très durement par ses parents, son « dressage » au monastère fut d'une rudesse sans pareille. Il aurait été insoutenable pour un enfant de cet âge, s'il ne s'était trouvé auprès de lui celui qui devait être son Maître Spirituel. Un an après son admission, à l'âge de huit ans, on lui fit une opération très rarement appliquée et qui consiste à percer le front entre les deux yeux, à l'endroit du « troisième œil » (glande pinéale) pour aider l'évolution de la vision intérieure. Devenu d'une façon permanente un excellent voyant, Lobsang Rampa eut ses facultés souvent éprouvées par le précédent Dalai Lama et les explications sur l'aura des êtres, le corps astral, les dédoublements, la vie pendant le sommeil, la vie après la mort, etc., sont très nombreuses et d'un grand intérêt. Etant destiné à devenir lama-médecin, sa clairvoyance lui était d'une utilité constante. Plus tard, expédié par le Dalai Lama en Chine, il devint diplômé de l'Université de Tchoung-King. Suivant les prédictions faites dès son enfance, il fut envoyé dès qu'il eut atteint 18 ans (date à laquelle s'arrête cette autobiographie) en Chine et en Amérique. Auparavant il subit la plus haute initiation réservée aux « toulkous », celle de l'expérience de la mort. A cette occasion sont décrites des choses d'un intérêt extraordinaire sur la vie préhistorique du Tibet, sur les salles d'initiation se trouvant à plus de cent mètres sous terre, sur l'embaumement des initiés, etc.

L'invasion actuelle du Tibet avait été prédite dès le début de ce siècle et l'envoi de tels lamas à l'étranger a pour but de tenter de sauver l'humanité de son actuelle folie et d'éviter un conflit qui dévasterait la plus grande partie du monde. Lobsang Rampa fut fait prisonnier durant la dernière guerre et torturé par les Japonais.

Dans ce livre captivant, la vie après la mort est soigneusement examinée et les phénomènes psychiques connus dans leurs moindres détails. Toutes ces indications sont riches d'enseignement et apportent autant de confirmations nouvelles et probantes à tous les spiritualistes.

Un livre à lire, à méditer, à répandre.

L'EGLISE ROMAINE ET LES CATHARES ALBIGEOIS, par Déodat Roché. Editions des Cahiers d'Etudes Cathares, Arques. Un vol. Prix : 600 fr.

Vers l'an 300, l'Eglise romaine se soumit à Constantin et devint entre ses mains un instrument de domination : elle perdit son autorité spirituelle en acquérant le pouvoir temporel. C'était déjà grave, mais plus grave encore fut la négation de l'Esprit au Concile de Constantinople en 869. Alors que Saint Paul même admettait la constitution ternaire de l'homme : Esprit — âme — corps, pourquoi l'Eglise romaine nia-t-elle ce que toutes les grandes religions avaient enseigné ? ... Justement pour asservir l'âme humaine privée de son contact avec l'Esprit qui seul peut l'éclairer. Or contre l'Eglise romaine corrompue se dressèrent les Cathares — en grec cela signifie purs — et le fond de leur doctrine est que pour sa libération « l'homme doit prendre conscience de son Esprit, passer par des vies successives afin de recréer un nouveau corps spirituel à l'aide du Christ ». Dès lors la cause est entendue...

Déodat Roché présente son livre sous la forme d'un dialogue, entre son père qui voulait alors se préparer à la prêtrise et un ami qui inclinait au matérialisme. « Des conversations amicales permettent à chaque interlocuteur de se libérer de ses erreurs par l'ironie que rencontrent ses affirmations et de faire reconnaître aussi ses certitudes par la force

(1) « La Revue Spirite », B. P. N° 1 à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage, dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour frais d'envoi.

des arguments. Je souhaite au lecteur, qui voudra bien les suivre, d'y trouver un moyen d'initiative intérieure et d'éveil à des vérités qui puissent l'aider à résoudre l'un des plus graves problèmes qui se posent à notre époque. »

Une œuvre capitale de l'inlassable et courageux propagandiste du Catharisme.

ESSAI DE RADIESTHESIE VIBRATOIRE, par L. Chaumery et A. de Belizal. Nouvelle édition revue et augmentée du *Traité Expérimental de Physique Radiesthésique*. Editions Dangles, Paris. — 1 vol. : 600 fr.

La Radiesthésie est une science aussi vieille que le monde. En fait, elle est ce qui nous reste de la Science Unique des premiers hommes et l'espoir de La retrouver un jour demeure.

Idées très intéressantes dans l'aperçu sur la Radiesthésie ancienne. — La magie n'est autre que l'application de la loi des semblables et des champs d'ondes entretenues. Les Egyptiens auraient utilisé leurs prodigieuses connaissances radiesthésistes en tant que science exacte : pyramides, momies, sphinx, urocois, croix ansée, s'éclairent d'un jour nouveau et convaincant.

La décomposition du spectre dans la sphère, observée par MM. Chaumery et Belizal, dirigea leur attention vers l'électromagnétisme terrestre lié à l'énergie cosmique. De là naquit le Pendule Universel et la Pile Radiesthésique.

Vérité, foi profonde, abnégation, voilà l'œuvre. M. Chaumery, ancien mécanicien de la Marine et à ce titre d'une compétence rare pour tous les travaux de précision, est décédé le 27 février 1957, victime de ses travaux.

SORTS ET ENCHANTEMENTS - LA MAGIE PREHISTORIQUE, par Henri Durville. Bibliothèque Eudaique. — Un vol. : 740 fr.

Le plan sur lequel se place l'étude de la magie préhistorique est un plan transcendantal. Les pratiques rituelles magiques sont l'expression de rapports entre le visible et l'invisible, rapports secrets peut-être, mais biens réels. Car les rites et les formules ne sont nullement arbitraires et si parfois leur forme apparente paraît différente, ils parviennent aux mêmes effets.

Chaque acte est l'affirmation d'une croyance en l'existence des forces invisibles. Les sorciers vitalisaient les décorations — que nous avons retrouvées dans les grottes — par projection de leur force : elles étaient le double de l'image qui était dans leur esprit. C'était la projection d'une force intérieure, véritable matérialisation d'une volonté concrétisée par des rites. L'homme de la préhistoire connaissait donc le pouvoir de matérialisation de la Pensée et en usait. La magie n'est pas autre chose.

Ouvrage d'une grande valeur.

LA PHILOSOPHIE ROSICRUCIENNE PAR QUESTIONS ET REPOSES, de Max Heindel. Les Editions Leymarie, Paris (V^o). — Un vol. : 850 fr.

La présentation de ce deuxième volume est très pratique. Elle permet de lire indépendamment des autres, les questions que l'on désire, car chacune constitue un tout et les questions similaires sont traitées sous un jour différent.

Les questions sont groupées autour des sujets suivants : Condition de l'homme après la mort ; Réincarnation ; Santé et Guérison ; Mondes Invisibles ; Vie Spirituelle ; Initiation ; La Bible ; Astrologie.

Mais il serait plus profitable de lire ce livre après la Cosmogonie des Rose Croix — qui est un ouvrage de base.

EVIDENCES - LES LOIS DE LA VIE ET LEUR APPLICATION, par Dr Emmet Fox. Editions Astra. — 750 fr.

Emmet Fox reprend les pensées déjà exprimées par lui dans « LE SERMON SUR LA MONTAGNE » et « LE POUVOIR PAR LA PENSÉE CONSTRUCTIVE ». Mais la Vérité Spirituelle est une nécessité vitale ; il faut donc qu'elle soit présentée sous une forme accessible à tous. C'est pourquoi l'auteur nous offre comme sujet de méditations, les incidents les plus ordinaires de la vie quotidienne. A nous d'avoir « des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ». Nous devons nous-mêmes dégager les lois métaphysiques qu'ils illustrent et les appliquer dans notre vie. Il faut changer notre façon de penser « car les lois de la pensée sont celles de la destinée ! ».

LES SURVIVANCES INITIATIQUES — TEMPLIERS ET ROSE-CROIX (Documents pour servir à l'Histoire de l'Illuminisme) par Robert Ambelain. Editions ADYAR. — Un vol. : 390 Fr.

Après huit ans de recherches, Robert Ambelain conclut à la survivance de l'Ordre du Temple. Tout fut saisi et détruit lors du procès de la Milice du Temple de Salomon et il est impossible d'affirmer que des Chevaliers perpétuèrent l'Ordre et ses Buts mystérieux. Mais « cette certitude que nous nous refusons à lui proposer par honnêteté, le lecteur la verra se dessiner pour lui à son tour, comme il en fut pour nous, à travers le voile léger des faits mal connus, des incertitudes, et surtout des rapprochements ininterrompus au long des siècles.....

Un peu comme si derrière nous, par une sorte de télépathie, nous devinions la présence invisible mais active, de ceux qui prirent le beau nom de « Pauvres Soldats du Christ », œuvrant à travers les siècles à leur perpétuelle mission ».

Un livre qui parle à l'Esprit.

L'ORDRE ET LES OBEDIENCES (HISTOIRE ET DOCTRINE DE LA FRANC-MAÇONNERIE), par Marius Lepage, Edition Paul Derain. — Un vol. : Prix : 525 fr.

La plupart des ouvrages anciens sur la Franc-Maçonnerie ont disparu. Marius Lepage écrit une Histoire objective, succincte, consultant des textes rares, chers, donc difficiles à se procurer et il nous en relate l'essentiel.

Son originalité consiste à séparer l'Ordre des Obédiences : l'un est d'essence métaphysique, l'autre sujet à toutes les erreurs de l'esprit humain.

À l'étude historique des Obédiences s'oppose la façon dont l'auteur parle de l'Ordre « avec son cœur et son intuition, ou, plus exactement, avec la grâce de cette illumination intérieure qui n'est pas mesurée à celui dont la vie quotidienne est intimement liée à l'esprit de la Franc-Maçonnerie ».

Marius Lepage et Robert Ambelain emploient les mêmes termes quand il s'agit de l'Ordre ou des Templiers et de leurs héritiers.

QUE DEVIENDRA VOTRE ENFANT ? par Jean Copart. Editions Dangles, Paris. — Un volume : 480 fr.

- « L'Enfant est lumière
- « Selon ce que vous ferez, vous, Tuteurs,
- « Vous Educateurs, la lumière sera
- « Ou ne sera pas.

Le but de ce livre est de préparer une vie, la meilleure possible, à l'enfant pour ou contre lequel interviennent trois éléments actifs et indicatifs :

- La naissance
- Son prénom
- Ses mains

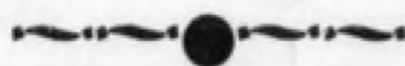
Les mères dont les pensées appellent les influences bénéfiques sur leurs enfants, trouveront dans ce livre les réponses aux nombreuses questions qui sont dans leur esprit.

LES DIX COMMANDEMENTS DE LA PROSPERITE, par Georgiana Tree West — Traduit de l'anglais par Jeanne Denis. Editions Astra. — Un volume : 390 fr.

Il est possible de découvrir un sens plus profond aux Dix Commandements et de les appliquer plus largement si nous comprenons la vérité fondamentale qu'ils renferment.

La Substance divine est omniprésente illimitée, elle remplit toutes les formes créées par la Pensée. Nous sommes donc ce que sont nos pensées.

En mettant en pratique les Dix Commandements de la Prospérité, ils réaliseront les magnifiques promesses de l'Écriture : « L'Éternel te comblera de biens..... L'Éternel t'ouvrira son riche Trésor.... pour bénir le travail de tes mains ».



Sachons que le présent ne nous appartient pas, parce qu'il est le résultat du passé, et que notre avenir dépendra du présent que nous façonnons.

André CHEDEL.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

POUR LA PROPAGANDE

ET " LA REVUE SPIRITE "



AVEC l'année qui commence, nous allons avoir, par cette Caisse de « Souscription Permanente », qu'alimentent avec tant de bonté nos lecteurs, nos amis spirites, à rééditer des brochures, notamment l'admirable et précieuse plaquette du Maître Léon Denis : « Le Pourquoi de la Vie », que nous offrons, que nous distribuons sans compter, répandant ainsi dans bien des milieux, consolations et lumière.

Nous remercions donc très vivement tous nos aimables souscripteurs qui nous permettent une telle profitable action. Elle doit être maintenue pour être pleinement efficace.

Ainsi, une autre forme d'action est le service gracieux de « La Revue Spirite » que nous assurons à de nombreuses bibliothèques municipales publiques, à des cercles de toutes sortes, tels ceux d'éducation populaire, les ouvrages que nous offrons et qui mettent à la portée d'innombrables lecteurs les œuvres de nos Maîtres et des auteurs bien connus de nos amis. Persévérons en union, ce nous sera une satisfaction dont ceux qui donnent de tout leur cœur, avec le souci d'éclairer, de guider autrui, sont à même d'apprécier le prix.

R. S.

Mmes : Mégniant-Blanc, Paris, 400 fr. (34^e vers.) ; Anonyme, Périgord, 150 fr. (7^e vers.) ; Massault, Mougins, 100 fr. (3^e vers.) ; de Margon, Dax, 1.000 (21^e vers.) ; Martinent, Roqua, 350 fr. ; (8^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (53^e vers.) ; Chaise, Paris, 1.500 fr. (4^e vers.) ; Jourdain, Courbevoie, 150 fr. ; Manasse, Colombes, 200 fr. (2^e vers.) ; H. Menton, 1.000 fr. ; Marion-Claude, Paris, 1.000 fr. (5^e vers.) ; Jacquesson, Fontenay-sous-Bois, 660 fr. (3^e vers.) ; Bonneaud, Rozet St-Aubin, 2.000 fr. (8^e vers.) ; Vernusse, Digoin, 300 fr. (2^e vers.) ; Piot, Dijon, 2.000 fr. (12^e vers.) ; Chaix, Alger, 2.000 fr. (6^e vers.) ; Pailler, Versailles, 130 fr. (15^e vers.) ; Bianca Montandon, Biel, 500 fr. (6^e vers.) ; Amis, Lavaur, 1.000 fr. (6^e vers.) ; Anonyme, Clermont-Ferrand, 200 fr. (7^e vers.) ; Braquessac, Margaux, 350 fr. (5^e vers.) ; Sibillat, Tiaret, 250 fr. (2^e vers.) ; Orvane, Colombes, 500 fr. (2^e vers.) ; Paillet, Argenteuil, 125 fr. (2^e vers.) ; Luguët, Avon, 100 fr. (2^e vers.) ; Robin, Marseille, 50 fr. (9^e vers.) ; Gaston-Jeanne, 1.000 fr. ; (8^e vers.) ; Anonyme Chinon, 500 fr. (4^e vers.) ; Anonyme, 1.000 fr. (4^e vers.) ; Auvray, Le Châtelet, 50 fr. (4^e vers.) ; D. à C., 350 fr. ; B. à Castres, 2.000 fr. (3^e vers.) ; Delalin, Le Mans, 200 fr. (7^e vers.) ; Escabasse, Conflans-Ste-Honorine, 500 fr. ; (7^e vers.) ; R., à Grasse, 500 fr. (51^e vers.) ; Anonyme, à B., 500 fr. (4^e vers.) ; Anonyme Marseille, 1.000 fr. (6^e vers.) ; Auriolle, Vals-les-Bains, 500 fr. (6^e vers.).

MM. : A. F., à N. : à « La Revue Spirite » pour son développement : 10.000 fr. (7^e vers.) ; Ambialet, Fonsorbes, 500 fr. (6^e vers.) ; Anonyme Bordeaux, 1.000 fr. ; Gilles, Verneuil, 1.000 fr. ; R. F., Angers, 350 fr. (4^e vers.) ; Ronde, Toulouse, 150 fr. (8^e vers.) ; Brossy, St-Etienne, 350 fr. (2^e vers.) ; Richard Blanchar, Hénin-Liétard, « En fidélité à « La Revue Spirite », 3.000 fr. (11^e vers.) ; Anonyme, Paris, 350 fr. (3^e vers.) ; Bar, Marles-les-Mines, 200 fr. (5^e vers.) ; Chaubaroux, Clermont-Ferrand, 350 fr. (2^e vers.) ; Fourmantin, Rosendaël, 200 fr. (2^e vers.) ; Bonnel, Sonchamp, 50 fr. (8^e vers.) ; Chapoullié, Lamalou-les-Bains, 50 fr. (3^e vers.) ; Ayrac, Salon, 210 fr. (3^e vers.) ; Bruna, Oran, 1.000 fr. ; Rocchiccioli, Laghouat, 350 fr. (6^e vers.) ; Roque, Albi, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Poujade, Montgeron, 350 fr. (3^e vers.) ; Barde, Perpignan, 200 fr. (2^e vers.) ; Toupet, Lyon, 500 fr. (3^e vers.) ; Prestes Filho, Niteroi, 3.677 fr. ; H. C., 550 fr. (3^e vers.) ; Cercle Amour, Lumière et Charité, Paris, 500 fr. (3^e vers.) ; Yerna, Grez-Doiceau, 1.000 fr. (12^e vers.) ; Clertant, Melun, 350 fr. (7^e vers.) ; Ganseman, Paris, 2.000 fr. (13^e vers.) ; Calais, Téloché, 1.000 fr. (10^e vers.) ; Basso, Nice, 200 fr. (3^e vers.) ; Lesage, Lille, 350 fr. (2^e vers.) ; Cunéo, Chatillon s-Bagneux, 140 fr.

Total : 56.042 fr. (CINQUANTE-SIX MILLE QUARANTE-DEUX FRANCS).

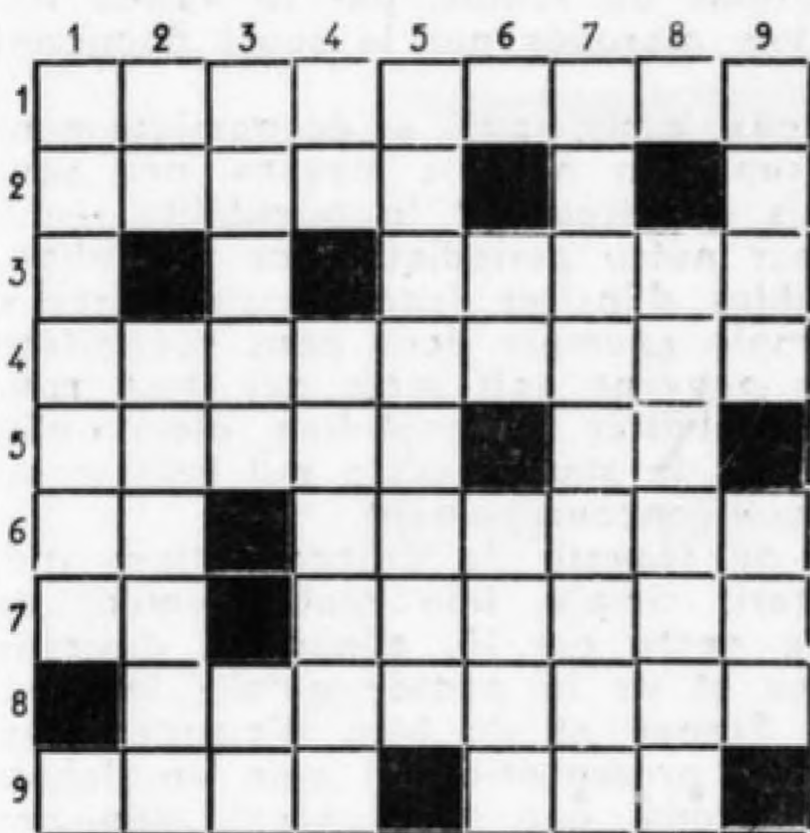
MOTS CROISÉS (1)

Solution du problème spécial de Nouvel An

Horizontalement. — 1. Joie santé. — 2. Or. Ys. — 3. Défauts. — 4. Ila. Pie. — 5. Sottisier. — 6. Guérir. — 7. VEE. RIS. — 8. EO. Etat. — 9. Faste. Ecu.

Verticalement. — 1. Jadis. Vif. — 2. Eloge. — 3. Infatuées. — 4. Te. OT. — 5. Soupir. — 6. Art. Sire. — 7. Spirite. — 8 TY. IE. Sac. — 9. Espère. Tu.

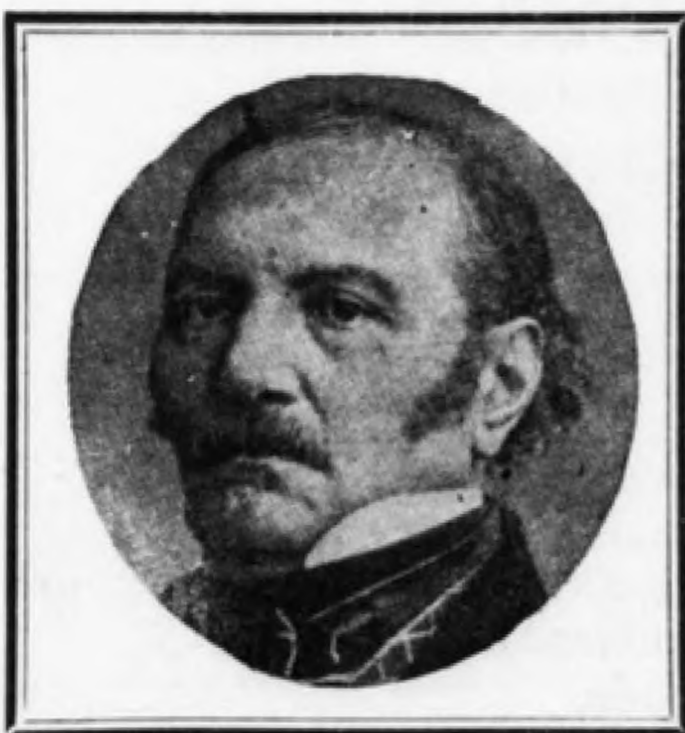
PROBLÈME N° 38



Horizontalement. — 1. Le Spiritisme repousse cet excès. — 2. Plus d'un qui s'est moqué du Spiritisme en a rabattu. — 3. Leur civilisation s'étendait de l'Equateur à la Bolivie. — 4. Libérale, comme notre doctrine. — 5. Il en est un qui nous fait vivre. Dans le prénom du grand Flammarion. — 6. Toutes deux dans un seul mot sous l'effigie du Maître. La fin suit le dernier à l'envers. — 7. Sont dans trois mots sous l'effigie du Maître. Ce que dit souvent l'ignorant sur le Spiritisme. — 8. Toujours bénéfique pour les visiteurs dans notre Maison. — 9. Des Gaulois mouraient pour lui. Général né trois ans avant Allan Kardec.

Verticalement. — 1. Telle est la nourriture des grands sages. — Dans le prénom de l'auteur des « Pensées ». Servaient jadis à ôter la vie. — 3. La croyance de celui qui ne croit à rien. Contracté dans l'Au-Delà. — 4. Lettres de Soual. Volcan dont le nom évoque une région ténébreuse. — 5. Contenaient trois rangs de pauvres rameurs déchus. — 6. Lettres du prénom du fondateur de notre Maison. Parfois sur une tombe mais incomplète. — 7. La Revue Spirite cette année. — 8. Protège la vie sur le billard. — 9. Dialecte d'un pays de châteaux hantés. Auteur d'ouvrages sur des souffrances humaines (pas dans le P.L.I.).

CENTENAIRE...



« LA REVUE SPIRITE » a maintenant un siècle d'existence. Avec nos lecteurs, nous élevons nos pensées filiales vers son vénéré fondateur Allan Kardec, non pas seulement parce qu'il a créé cet organe qui a pour mission de diffuser sa pensée et les certitudes auxquelles il était parvenu, mais surtout pour lui marquer notre gratitude pour son œuvre considérable. C'est elle qui a déterminé et qui inspire le mouvement d'intérêt grandissant et souvent passionné que suscitent à travers le monde d'aujourd'hui les questions supranormales : du spiritisme, à la métapsychique et à la parapsychologie. C'est un hommage à rendre à l'auteur, savant et honnête du « Livre des Esprits » et du « Livre des Médioms ».

Pour marquer ce centenaire de notre périodique, nous sommes heureux de donner à ce numéro quarante pages que nos lecteurs, nous l'espérons, apprécieront.

LA REDACTION.

(1) Dans le Problème Spécial du Nouvel An, pour les lettres TY du 8 vertical, l'auteur a écrit : « dans le prénom », au lieu de « dans un prénom », il s'en excuse.

Récompense et Satisfaction



Cette récompense est pour nos collaborateurs, pour nous. Elle est contenue dans les lettres, sur les talons de chèques postaux qui nous parviennent en cours d'année mais particulièrement en cette période de renouvellement d'abonnement, de nos lecteurs, de nos abonnés qui, par centaines, à l'occasion de leurs versements, tiennent à nous témoigner leur sympathie, leur compréhension d'une action qu'ils apprécient et qu'ils encouragent de tous leurs vœux, de tout leur appui.

Les plus nombreux de nos amis sont ceux qui se réjouissent du centenaire si allègrement porté par « La Revue Spirite » et qui reconnaissent que le siècle écoulé ne pèse point sur elle, qu'elle continue à progresser avec les années et les transformations du temps, par la valeur des études de ses éminents collaborateurs et par l'intérêt de ses échos marqués par le souci dominant d'une information impartiale.

Les plus touchants, parmi nos correspondants sont nos vieux amis, qui, « économiquement faibles », font, avec une émouvante discrétion, un effort bien supérieur à leurs moyens, non seulement pour assurer leur réabonnement souvent de soutien, mais qui trouvent la possibilité — à travers des sacrifices qu'il est aisé de comprendre — de diffuser notre périodique par des abonnements de propagande ou l'envoi de numéros choisis susceptibles d'inciter leurs destinataires à réfléchir et, peut-être, à adhérer à notre mouvement. Bel et simple exemple dont nous souhaitons le développement de la part de ceux qui, disposant de moyens peuvent agir mais qui, trop souvent — c'est là leur excuse — harcelés par les soucis, les responsabilités du quotidien, alors qu'ils sont de cœur avec nous, ne prennent pas le temps d'avoir le geste, le simple geste qui leur serait une satisfaction et qui se traduirait pour nous par un nouvel encouragement.

Pourtant, il en est beaucoup, parmi nos lecteurs, surmenés de travail, de préoccupations qui, à l'exemple des plus modestes, nous adressent, au-dessus du tarif simple, leur réabonnement de soutien. Si l'envoi n'est pas toujours accompagné d'un mot, le geste est là, généreux, désireux de participer à la diffusion de la revue du Maître Allan Kardec et de la pensée qu'elle incarne.

Ce sont du reste ces versements de « soutien », venus de France et de bien d'autres pays, qui nous permettent de valoriser nos numéros successifs, dans leur présentation et cela en dehors de la rédaction pour laquelle, en ce début d'année, nous sollicitons, une fois encore, non pas seulement l'appréciation favorable de nos lecteurs, mais leurs avis, leurs suggestions, leurs conseils.

Qu'ils nous écrivent donc et nous précisent leur pensée, leur point de vue, leur désir de voir leur « Revue Spirite » traiter de telle ou telle question, aborder tel ou tel problème. C'est par la communauté dans l'effort que nous accomplirons pleinement notre mission.

Le vrai tombeau des morts ce n'est pas le cimetière : c'est le cœur
oublieux des vivants.

Jean COCTEAU.

Il est mille fois plus aisé de faire le bien, que de le bien faire.

MONTESQUIEU.

Ce qu'il y a de plus beau au monde, c'est la charité du pauvre.

X. X.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Education Psychique

- P.-C. JAGOT. — **Le Pouvoir de la Volonté sur soi-même, sur les autres, sur le destin.** Méthode pratique d'influence personnelle. Comment élever et maintenir le niveau de votre énergie au-dessus de celui de vos difficultés (110^e mille). **Franco Rdé 465 fr.**
- P.-C. JAGOT. — **L'Aptitude à l'effort réalisateur.** Les sources biologiques et psychiques de l'énergie individuelle **Franco Rdé 465 fr.**
- P.-C. JAGOT. — **Méthode pratique d'Autosuggestion.** Pour surmonter toute habitude, régulariser l'impressionnabilité, acquérir le calme, la fermeté, la lucidité et favoriser la guérison de toute maladie. **Franco Rdé 400 fr.**
- A. LUZY. — **La Mémoire humaine.** Sa psychologie, ses faiblesses, son éducation, son renforcement volontaire. Méthode rationnelle, non pour augmenter la quantité de mémoire, mais pour améliorer son rendement, la rendre plus fidèle et plus sûre. **Franco Rdé 730 fr.**
- F. SAISSET. — **Le Courage quotidien.** Méthode pratique pour acquérir réconfort, patience, optimisme, pour vaincre la dépression morale et obtenir la maîtrise de soi. **Franco Rdé 340 fr.**
- F. SAISSET. — **Les Lois du Bonheur vrai.** Règle de conduite et de santé d'après les préceptes des anciens et des savants de notre époque **Franco Rdé 340 fr.**

Radiesthésie

- J. CHANTEREINE et D^r SAVOIRE. — **Ondes et Radiations humaines.** Détection. Etude biologique et Applications (illustré) **Franco Rdé 400 fr.**
- R. LACROIX-A-L'HENRI. — **Manuel théorique et pratique de Radiesthésie.** Lettre-préface de M. l'Abbé Mermet. Cet ouvrage constitue un traité technique complet et un cours pratique détaillé, clair, à la portée de tous, permettant à chacun de s'exercer à la manœuvre de la baguette et du pendule. **Franco Rdé 465 fr.**
- D^r A. LEPRINCE. — **Radiesthésie Médicale.** Applications de l'Art du Sourcier à la Médecine humaine (Prix Vauchez). **Franco Rdé 400 fr.**
- A. LUZY. — **La Radiesthésie Moderne.** Théorie et pratique complètement expliquées (25^e mille) **Franco Rdé 820 fr.**
- A. LUZY. — **L'Éducation Radiesthésique.** Formation complète et profonde du radiesthésiste moderne. **Franco Rdé 730 fr.**
- A. LUZY. — **Le Perfectionnement Radiesthésique.** Contribution nouvelle à la formation du radiesthésiste moderne. Nouveau procédé pour faciliter les recherches. **Franco Rdé 730 fr.**
- A. LUZY. — **La Recherche Radiesthésique dans le Temps et dans l'Espace.** La radiesthésie et la conservation de l'homme. La Momification **Franco Rdé 820 fr.**

A « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)
C. C. P. Paris 609-59

RAOUL MONTANDON :

Maisons et Lieux hantés

Tout au long de l'histoire, il est fait mention de maisons et de lieux hantés. On constate qu'en maintes circonstances, des phénomènes mystérieux, incompréhensibles, rendirent inhabitables certaines demeures.

Cet ouvrage vous donnera les récits d'un nombre très important de faits de hantise.

Un très intéressant volume *franco recommandé* 650 fr.

COLETTE et GEORGES TIRET :

Le Monde invisible vous parle...

Des instructions représentant un ensemble doctrinal, de curieuses descriptions sur l'au-Delà et les conditions de vie, des réponses à des questions capitales font de cet ouvrage le vrai porte-parole du monde invisible.

Un volume .. *franco recommandé* 695 fr.

—○—

Psychanalyse et Médiurnité

Le chemin de l'exploration du « moi » humain qui permet de soulever la voile des vies antérieures.

L'Aura et ses merveilleuses manifestations à travers nos sentiments, nos pensées les plus secrètes.

Un volume .. *franco recommandé* 585 fr.

—○—

Survie et Métamorphoses

L'étude des phénomènes électro-magnétiques qui est abordée ici amène le lecteur à prendre conscience de la réalité de l'âme.

Des croquis surprenants de périsprit ou corps astral illustrent cet important travail.

Un volume .. *franco recommandé* 585 fr.

—○—

J'ai Vécu après la Mort

Extraordinaire récit d'une âme libérée de la chair, heureuse de proclamer sa victoire sur la mort.

Transcendante narration d'un immense intérêt. Ouvrage initiatique sur l'activité dans les mondes de l'espace et les progrès extra-terrestres de l'âme.

Un volume .. *franco recommandé* 585 fr.

GEORGES GONZALES :

La Prière Force

Nombreux sont ceux qui, ignorants, s'éloignent d'elle. Le lecteur trouvera en cet ouvrage le moyen de la dynamiser et comprendra les possibilités qu'elle offre pour qui observe ses lois.

Un volume illustré

franco recommandé 490 fr.

—○—

Le Corps et l'Esprit

Un spécialiste des données psychiques révèle les mécanismes de l'âme dans la chair. Comment agit la pensée, la mémoire, etc.

L'auteur résout en outre de multiples questions en instruisant selon une méthode simple et agréable.

Un volume illustré

franco recommandé 490 fr.

—○—

Le Problème de la Destinée

Dans ces pages très fouillées l'auteur démontre que l'avenir n'est pas du tout livré aux aléas d'un sort aveugle, qu'il est le résultat d'un ensemble de forces agissantes et raisonnées dont on peut se rendre maître.

Un volume illustré

franco recommandé 490 fr.

—○—

Le Dualisme du Bien et du Mal

Ce grave problème vu non plus à travers des dogmes mais au sein de réalités, d'idées modernes appuyées sur les découvertes récentes, en face des nouveaux moyens d'investigation que le spiritualisme expérimental et les sciences qui en découlent peuvent mettre en jeu.

Un volume illustré

franco recommandé 490 fr.

A « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C. C. P. Paris 609-59

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

Vient de paraître :

Gaston LUCE

L'Écrin Royal

POESIES

Sous élégante couverture illustrée, avec en cul-de-lampe
les Armoiries des Châteaux de Touraine

*C*ES constructions célèbres, qui caractérisent une région et une époque, ont le privilège de réunir, dans un ensemble particulièrement heureux, les agréments des parcs et des vallées où serpentent des rivières aux eaux bleues. De leurs hautes terrasses, le regard embrasse un paysage admirablement composé dont elles constituent le centre. L'Art et l'histoire servent de langage à ces châteaux des rois, et la poésie leur fait cortège.

Témoins ces évocations délicatement nuancées que vous présente, aujourd'hui, l'auteur de « **Ma Touraine** »

A « **La Revue Spirite** » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)
Prix : Franco 380 francs

Pour avoir une **INSTALLATION**

Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

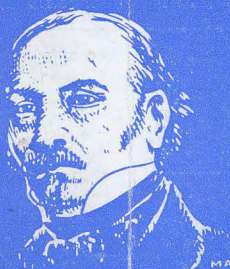
84, rue du Chemin-Vert — **PARIS** (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Numéro spécial du Centenaire de " La Revue Spirite "

Sommaire

Hubert FORESTIER	Un Siècle d'Existence.
La REDACTION	Hommages à notre Centenaire.
REFORMADOR	Salve « La Revue Spirite ».
Fernande DESTES	Les Temps Actuels et le Nouvel Age.
L. PÉJOINE	Religion Scientifique.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirités
M. Daniel Bar — M. de Joybert — Courrier des Lecteurs
Bibliographie — Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple	650 fr.	Soutien	1.000 fr.
Etranger : simple	850 fr.	Soutien	1.200 fr.
Le n° :	France 125 fr.	—	Etranger 150 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

UNE BONNE ACTION... A PEU DE FRAIS !

Souscrivez pour un de vos Amis

Un Abonnement à : « LA REVUE SPIRITE »
pour 1958

AU TARIF DE PROPAGANDE :

- ★ France et Union Française..... 500 fr.
- ★ Etranger 700 fr.

Facilité exclusivement réservée aux lecteurs ayant eux-mêmes
souscrit un abonnement simple ou de soutien pour l'année en cours

PRENEZ PART

**AUX PROCHAINES MANIFESTATIONS
DE LA « MAISON DES SPIRITES »**

**AUX GRANDES CONFERENCES DU DIMANCHE
(en matinée)
AVEC DEMONSTRATIONS DE CLAIRVOYANCE**



Consultez le programme dans la chronique « Maison des Spirités »,
de ce numéro ou demandez-le, contre une enveloppe affranchie
à votre adresse.

Révélations

par les AMIS de CHAMPFLEURY

Un livre merveilleux de consolation et d'espérance pour ceux qui ont perdu des êtres chers.

C'est le récit du réveil dans l'au-delà d'un jeune homme parti accidentellement. L'espoir qu'il donne à ses parents, ce qu'il accomplit auprès de ceux qui ignorent leur passage dans l'au-delà après la mort.

C'est le sauvetage des Ames par l'Amour.

à « **La Revue Spirite** »
Boîte Postale 1
à **Soual (Tarn)**

Un vol. grand in-8°
(franco recommandé) 885 fr.

Un Miel Délicieux

butiné

par les abeilles provençales

2 kg franco : 1.000 fr.

(Echantillon gratuit)

**S. ALPHANDERY
à Montfavet (Vaucluse)**

Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo, Paris (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89

- LES ŒUVRES - D'ALLAN KARDEC



LE LIVRE DES ESPRITS. — Un vol. 548 pages franco recommandé 885 fr.

Les principes de la doctrine spirite clairement développés. Un document indispensable à tous les chercheurs.

LE LIVRE DES MEDIUMS. — Un vol. 514 pages franco recommandé 885 fr.

Le guide par excellence des médiums. Traité expérimental le plus précis et le plus complet.

L'EVANGILE SELON LE SPIRITISME. — Un vol. 492 pages
franco recommandé 780 fr.

Explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses circonstances de la vie.

LE CIEL ET L'ENFER. — Un vol. 500 pages franco recommandé 780 fr.

La doctrine la plus claire sur les états qui suivent la mort et la situation de l'âme après la mort.

LA GENESE, LES MIRACLES ET LES PREDILECTIONS.

Un vol. 462 pages franco recommandé 780 fr.

Le rôle de la science dans les origines de la terre. Une interprétation logique et rationnelle de la tradition religieuse.

ŒUVRES POSTHUMES. — Un vol. 448 pages franco recommandé 780 fr.

Des œuvres inédites du Maître ; les phénomènes auxquels il a assisté.


QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ? — Un vol. franco recommandé 400 fr.

Un résumé admirablement fait de la doctrine avec les réponses aux principales objections.

LE SPIRITISME A SA PLUS SIMPLE EXPRESSION franco 65 fr.

Petite plaquette donnant un résumé sommaire de l'enseignement des Esprits.

En vente à « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)



La Revue Spirite

Dépôt : Maison des Spirités
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

UN SIÈCLE D'EXISTENCE...

PARLER du siècle d'existence que vient d'atteindre « La Revue Spirite » c'est devoir rendre hommage à son fondateur Allan Kardec.

Rappelons d'abord qu'il fut, au sommet du Spiritisme, malgré la vénération dont il fut l'objet de la part de milliers d'adeptes, ce qu'il avait toujours été au cours de sa vie de grand laborieux : bon, modeste, affable et généreux. Par ailleurs, on lui a toujours reconnu cette maîtrise du chercheur, cette patience de l'observateur qui, ajoutées à ses hautes qualités morales, à celles du cœur et de l'intelligence, lui permirent d'aborder avec une égale aisance les aspects les plus divers de la science de son temps.

Pédagogue éminent, formé à l'unique et solide discipline du zurichois Pestalozzi — que l'on redécouvre aujourd'hui — Allan Kardec — dont les prénoms et le nom de famille étaient : Hippolyte, Léon, Denizard Rivail — suivit très tôt les traces de son maître en deve-

nant, à Paris, le propagateur de ses méthodes, alors qu'il enseignait l'Anatomie comparée, l'Astronomie, la Chimie, la Physique et qu'il était considéré comme un linguiste distingué.

Ce fut cette avidité de connaissance, ce besoin de progresser sans cesse au-delà des limites de l'acquis humain qui devaient, après quelques réticences, le conduire à l'observation du phénomène si vulgaire en apparence, mais si troublant, des tables tournantes et, convaincu de la réalité de l'origine extra-humaine des manifestations observées, l'engager à poursuivre ses recherches à travers la médiumnité, à augmenter sa documentation personnelle par l'appoint de récits, de comptes rendus de séances, de manifestations à caractère spontané ou provoqué. Autant de matières qui, affluant vers lui de tous les horizons, en toutes les langues, de milliers de correspondants, devaient lui permettre, le moment venu, de comparer, d'approfondir et, ainsi, de dégager et de préciser cette doc-



ALLAN KARDEC (1)

(1) Reproduction d'un portrait original d'Allan Kardec dessiné et lithographié en 1867, par M. Bertrand, Artiste peintre, il était, également, à cette époque, un des bons médiums écrivains de la Société Spirite de Paris, très estimé du fondateur de « La Revue Spirite ». — (N. D. L. R.).

trine du spiritisme philosophique et expérimental que nous trouvons contenue dans ses ouvrages de base que demeurent toujours : *Le Livre des Esprits* et *Le Livre des Médiums*.

« La Revue Spirite » devait naître le 1^{er} Janvier 1858 (1) du courage de son fondateur qui, seul avec son admirable compagne, Madame Allan Kardec, n'hésita point à courir l'aventure, encouragé par ses Guides spirituels et animé par le noble souci de permettre la diffusion la plus large et la meilleure d'une vérité dont il découvrait toute la valeur, toute la solidité, toute la logique, en même temps qu'il entrevoyait les conséquences scientifiques, philosophiques, sociales et humanitaires qu'elle allait avoir de par le monde.

Heureusement qu'ayant tant de fois déjà sacrifié à leur idéal et n'ayant recueilli que déboires et ingrattitudes, M. et Mme Allan Kardec devaient, cette fois, recevoir, dès la parution du premier numéro de leur « Revue Spirite », la plus grande, la plus méritée des récompenses : le succès. Le succès moral et matériel le plus vif, le plus complet et, surtout, le plus reconfortant par les marques de sympathie venues de toutes parts à leur adresse, comme autant de vagues de contentement, de gratitude et d'encouragement.

Ainsi, le fondateur du Spiritualisme Expérimental avait-il désormais une tribune à sa mesure. Elle allait lui permettre d'exprimer librement sa pensée, de répondre aux questions de plus en plus nombreuses qui lui étaient posées et, en le faisant pour un, pouvoir en faire profiter l'ensemble de ses lecteurs ; de consigner en outre les faits psychiques, les nouvelles, les messages d'origine médiumnique qui lui étaient rapportés et, enfin et surtout, de propager les données spirites, telles qu'elles lui apparaissaient, à travers ses propres

travaux qui devaient être aussi considérables qu'ils furent rigoureusement et patiemment conduits.

Il est bon, du reste, de rappeler à cette place quelques passages de son *Introduction*, contenue dans ce premier numéro de « La Revue Spirite », notamment quand il fait le point entre l'engouement qui a suivi les bouleversantes manifestations d'Hydesville, dans le Comté de New-York, en 1848, et cette année 1858 :

« Peu d'années se sont écoulées depuis l'apparition des premiers phénomènes, et déjà nous sommes loin des tables tournantes et parlantes qui n'en étaient que l'enfance. Aujourd'hui c'est une science qui dévoile tout un monde de mystères, qui rend patentes les vérités éternelles qu'il n'était donné qu'à notre esprit de pressentir ; c'est une doctrine sublime qui montre à l'homme la route du devoir, et qui ouvre le champ le plus vaste qui ait encore été donné à l'observation du philosophe ».

A propos de ce caractère de science qu'il accorde au spiritisme, Allan Kardec précise justement :

« On nous contestera peut-être la qualification de science que nous donnons au Spiritisme. Il ne saurait sans doute, dans aucun cas, avoir les caractères d'une science exacte, et c'est précisément là le tort de ceux qui prétendent le juger et l'expérimenter comme une analyse chimique ou un problème mathématique ; c'est déjà beaucoup qu'il ait celui d'une science philosophique. Toute science doit être basée sur des faits ; mais les faits seuls ne constituent pas la science ; la science naît de la coordination et de la déduction logique des faits ; c'est l'ensemble des lois qui les régissent. Le Spiritisme est-il arrivé à l'état de science ? Si l'on entend une science parfaite, il serait sans doute prématuré de répondre affirmativement ; mais les observations sont dès aujourd'hui assez nombreuses pour pouvoir en déduire au moins des principes généraux, et c'est là que commence la science ».

Plus loin, il résume l'importance du spiritualisme expérimental devant la mort et les perspectives d'avenir qu'il offre à l'âme humaine :

« La conséquence capitale qui ressort de ces phénomènes est la communication que

(1) Elle parut sur 32 pages, dans un format 15 × 23,5.

les hommes peuvent établir avec les êtres du monde incorporel, et la connaissance qu'ils peuvent, dans certaines limites, acquérir sur leur état futur ».

Allan Kardec fait état, ensuite de l'antiquité du Spiritisme :

« L'histoire de la doctrine spirite est en quelque sorte celle de l'esprit humain ; nous aurons à l'étudier à toutes ses sources, qui nous fourniront une mine inépuisable d'observations aussi instructives qu'intéressantes sur des faits généralement peu connus. Cette partie nous donnera l'occasion d'expliquer l'origine d'une foule de légendes et de croyances populaires, en faisant la part de la vérité, de l'allégorie et de la superstition ».

Au terme de son *Introduction*, le maître résume ainsi ce que sera le programme d'avenir de sa « *Revue Spirite* » naissante :

« Notre cadre, comme on le voit, comprend tout ce qui se rattache à la connaissance de la partie métaphysique de l'homme ; nous l'étudierons dans son état présent et dans son état futur, car étudier la nature des Esprits, c'est étudier l'homme, puisqu'il doit faire un jour partie du monde des Esprits ; c'est pourquoi nous avons ajouté à notre titre principal celui de journal d'études psychologiques, afin d'en faire comprendre toute la portée ».

Jusqu'à sa fin terrestre Allan Kardec travaillera inlassablement dans cette voie, faisant profiter chacun de ses découvertes, de ses déductions marquées d'une si profonde logique, n'épargnant rien de ses ressources morales et matérielles lorsque le bien d'autrui, celui de la cause spirite l'exigeront, usant même sans mesure de sa santé pour faire face à ses charges croissantes, si bien, qu'à maintes reprises, ses Guides Spirituels, si attentifs, si vigilants, lui conseillèrent plus de modération, craignant que — lui disaient-ils, parlant de l'âme et du corps — « *la lame parvienne chez lui à user le fourreau !* ». C'est ce qui arriva. Il ne devait s'arrêter, en effet, qu'à la limite extrême de ses forces.

Ce fut — nous l'avons rappelé maintes fois ici — à Paris, au matin du 31 Mars 1869, au 59 du Passage Sainte-Anne, dans le 2^e arrondissement, que la maladie de

cœur qui le minait, l'emporta, alors que dans un dernier geste, il tendait un récent numéro de sa « *Revue Spirite* », à un jeune commis de librairie, venu s'approvisionner pour le compte de sa maison.

Depuis que notre fondateur s'est libéré de notre plan terrestre son œuvre a poursuivi son action bienfaisante. Avec sa revue, elle a aidé, éclairé, instruit des multitudes. C'est à lui qu'en reviennent l'honneur et le mérite. C'est à lui, disions-nous récemment, que nous sommes redevables du mouvement d'intérêt grandissant et souvent passionné que suscitent à travers le monde d'aujourd'hui les questions supranormales : du spiritisme à la métapsychique et à la parapsychologie.

C'est à Allan Kardec que nous devons d'avoir consolé et de consoler toujours, sous tous les cieux du monde, tant d'hommes et de femmes désemparés, malheureux à la suite de la perte d'êtres chers, non seulement en les soutenant moralement et en donnant à la mort sa vraie physionomie, mais en les aidant à demeurer unis à ceux qu'ils pleurent, en les aidant à maintenir ces liens de l'âme et de la pensée, ceux du souvenir aussi, si doux au cœur humain et à l'Esprit libéré.

Ainsi combien de centaines de milliers d'êtres ont été sauvés du désespoir, du suicide et de ses graves conséquences spirituelles par l'homme qui nous a fait les héritiers de son œuvre généreuse ! Il n'est pas possible de les dénombrer.

Quoi qu'il en soit, soyons-lui reconnaissants de pouvoir œuvrer à sa suite et faisons-lui la promesse de demeurer — demain comme hier — attentifs à toutes les misères morales auxquelles par son œuvre, par sa revue, par notre modeste acquis, nous pourrons, les uns et les autres, apporter secours.

Que notre main fraternellement tendue, soit offerte à tous ceux qui cherchent ou qui aspirent à

un idéal élevé, afin de leur permettre de trouver la réponse à leur inquiétude, à leur angoisse, de les aider enfin, à découvrir la voie de l'espérance et de la connais-

sance intérieure qui, par l'épanouissement de leur être spirituel, leur permettra d'atteindre aux sources du divin.

HUBERT FORESTIER

HOMMAGES

à notre Centenaire

NOUS avons voulu que ce soit notre présent numéro, celui de Mars, qui marque l'habituel anniversaire d'Allan Kardec, qui soit le numéro du Centenaire de « La Revue Spirite ». Nous avons bien fait.

En effet, depuis la naissance de la centième année de son existence — en Janvier dernier — nous avons reçu — et nous recevons sans cesse — pour notre vénérable périodique, de France et de nombreux pays, des lettres, des messages, des comptes rendus de manifestations organisées en son honneur, infiniment touchants.

La *Confédération Spirite Argentine*, fondée le 14 Juin 1900, dont le siège est à Buenos-Aires, a été la première à nous adresser le 1^{er} Janvier écoulé, les lignes fraternelles suivantes, signées de son Président : M. César Bogo et de son secrétaire : M. Antonio Mélo :

REVUE SPIRITE

JOURNAL

D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES

CONTENANT

Le récit des manifestations matérielles ou intelligentes des esprits, apparitions, évocations, etc., ainsi que toutes les nouvelles relatives au Spiritisme. — L'enseignement des esprits sur les choses du monde visible et du monde invisible, sur les sciences, la morale, l'immortalité de l'âme, la nature de l'homme et son avenir. — L'histoire du Spiritisme dans l'antiquité; ses rapports avec le magnétisme et le somnambulisme; l'explication des légendes et croyances populaires, de la mythologie de tous les peuples, etc.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

M. ALLAN KARDEC.

Tout effet a une cause. Tout effet intelligent a une cause intelligente. La puissance de la cause intelligente est en raison de la grandeur de l'effet.

PREMIÈRE ANNÉE

PARIS

BUREAU, RUE DES MARTYRS, 8.

1858

(Réserve de tous droits.)

Reproduction de la page de couverture du Premier Numéro de « La Revue Spirite ».

« C'est avec une profonde émotion que nous vous adressons et, par votre intermédiaire, à tous vos collaborateurs, le salut fraternel de la Confédération Spirite Argentine, à l'occasion de ce 1^{er} Janvier 1958 qui marque le premier centenaire de l'apparition de la chère et courageuse « Revue Spirite », créée avec tant d'amour et de sagesse par l'illustre codificateur Allan Kardec.

« Les spirites argentins rendent ainsi un vibrant hommage à la mère des revues spirites et à ses valeureux serviteurs qui, depuis cent ans, la maintiennent dans la ligne pure et ferme que lui donna son illustre créateur.

« Avec l'espoir que la nouvelle étape s'accomplira à partir du numéro du Centenaire plus fructueuse encore, nous vous saluons fraternellement ».

La *Fédération Spirite Portugaise*, dont nous entretenions nos lecteurs dans notre précédent numéro, écrivait à notre directeur, le 19 Février dernier, par la plume de son Président : M. Antonio Castanheira de Moura :

« Nous venons vous présenter, très chaleureusement, nos félicitations pour ce premier centenaire de « La Revue Spirite », priant Dieu de vous donner longue vie pour vous maintenir à sa tête ».

Le Brésil, de son côté, a fait, selon sa coutume, grandement les choses. Nous en sommes profondément touchés. Il y eut, dans le numéro de Janvier, de notre éminent confrère ami : « Reformador », organe de la *Fédération Spirite Brésilienne*, à Rio-de-Janeiro, le bel article : *Salve « La Revue Spirite »*, que nous nous faisons un devoir de reproduire plus loin, pour la part d'hommage qu'il contient de ce grand pays à l'égard de notre fondateur et pour sa note historique qu'apprécieront sûrement nos lecteurs.

En outre, nous avons reçu le compte rendu suivant qui nous apprend avec quelle unanimité nos amis de ce pays s'associent à nous dans cette année du Centenaire :

LE BRÉSIL COMMEMORE LE PREMIER CENTENAIRE DE LA « REVUE SPIRITE »

« La Fédération Spirite Brésilienne a commémoré, le Dimanche 29 Décembre 1957, en séance publique, le Premier Centenaire de la fondation de « La Revue Spirite ».

« La solennité fut présidée par M. Getulio Soares de Araujo, qui donna la parole à notre éminent confrère Ismaël Gomes Braga. Celui-ci, en une remarquable improvisation nous a éclairés sur l'œuvre séculaire de la Revue fondée par notre Maître Allan Kardec et continuée jusqu'à l'heure présente par de grandes figures du Spiritisme, entre lesquelles celles de Gaëtan Leymarie, Jean Meyer et finalement par son Directeur actuel Hubert Forestier.

« L'orateur sut extraire une abondante documentation des premiers numéros de « La Revue Spirite », pour démontrer le rôle prépondérant qu'elle joua dans la codification de la doctrine en publiant, en toute première édition, divers articles d'Allan Kardec qui, plus tard, servirent pour l'élaboration des livres fondamentaux de la doctrine (1).

« M. Ismaël Gomes Braga mit, en outre, en relief que le travail de divulgation de l'Espéranto, actuellement réalisé par la revue « Reformador » et d'autres publications spirites brésiliennes, eut son essence dans « La Revue Spirite », sous la direction de Jean Meyer qui, durant un certain temps, publia une chronique dans la langue internationale et qui continue jusqu'à présent, à lui manifester toute sa sympathie active.

« Ce fait, ajoute l'orateur, démontre que l'Espéranto appartient au plan supérieur de l'évolution et a toujours mérité l'appui des spirites, spécialement des Brésiliens qui ont accepté avec enthousiasme la tâche de continuer et même d'amplifier l'œuvre inspirée par la Revue fondée par Allan Kardec.

« L'orientation générale du Spiritisme au Brésil est certainement redevable de beaucoup d'enseignements à la grande « Revue Spirite » qui, malgré les immenses difficultés qu'elle a dû subir au cours de son existence, vient d'atteindre heureusement son Premier Centenaire, rendant d'incalculables services à la cause du Spiritisme mondial ».

L'*Union Spirite Française*, dans son organe : « Survie » (Janvier-Février) sous les initiales de son Secrétaire Général, M. Georges Gonzalès, dont nos lecteurs connaissent aussi bien l'œuvre écrite que

(1) La bibliothèque publique de la Fédération Spirite brésilienne possède et tient à la disposition de ses lecteurs les collections reliées de « La Revue Spirite » depuis son premier numéro.

l'action militante dans notre mouvement national, a écrit de son côté :

« C'est la plus importante publication spirite de langue française : elle a conservé une tenue littéraire impeccable et une documentation importante. Nous rendons d'autant plus facilement hommage à ses rédacteurs et à son directeur Hubert Forestier que nous ne nous sommes jamais placés sur un pied de concurrence avec elle puisque notre journal est seulement un lien des Sociétés spirites entre elles et entre les spirites isolés.

« Dans le domaine du Spiritisme, les deux organes ont une utilité incontestable, quoique différente. Aussi, nous sommes heureux de démontrer par notre comportement mutuel et axé dans le sens de l'amitié que l'Union n'est pas un vain mot, surtout au sein du spiritisme qui est, par la texture de son enseignement même, une doctrine de fraternité ».

Si ces témoignages de sympathie des grands organismes nationaux

sont, en effet, l'expression du souci d'union qui les anime, nous ne saurions passer sous silence les lettres fort nombreuses des sociétés et groupes de province, de nos abonnés, de nos lecteurs, de nos amis, ceux de chez nous et de tant d'autres nations, qui par leurs lignes parfois si simples mais pénétrées de tant de délicatesse de sentiments, ont beaucoup ému notre directeur et chacun de nous à la rédaction. Aussi sommes-nous unanimes à les remercier tous et de tout cœur, nos frères en croyance d'Argentine, du Portugal, du Brésil et de France, unissant comme en une gerbe magnifique leurs pensées et leurs souhaits pour l'offrir à celui qui nous a tant donné de lui-même : *Allan Kardec*.

LA RÉDACTION

L'Hommage du Brésil Spirite dans "Reformador"

SALVE "LA REVUE SPIRITE"

« **L**A Revue Spirite » vient de compléter le 1^{er} Janvier 1958, un siècle d'existence constructive. Ils sont rares les périodiques qui, sur le globe, arrivent à atteindre cet âge avancé et par cela même le jubilé que les spirites brésiliens commémorent à cette occasion, marque le passage de cet insigne événement. « La Revue Spirite » est le plus ancien organe de la presse spirite du monde entier. D'autres publications la précédèrent, soit aux Etats-Unis, soit en France ou en Suisse, mais celles-ci ne purent surmonter les grands obstacles qui, normalement, s'élèvent contre tout ce qui se dit progrès et évolution et s'arrêtèrent en cours de route.

Comment parut « La Revue Spirite » ? Allan Kardec fit éditer en Avril 1857 *Le Livre des Esprits*, dont le succès dépassa tous les espoirs. Il recevait de tous les côtés des relations de faits spirites, des lettres l'interrogeant sur tel ou tel autre point de doctrine, des visites inattendues de personnes qui lui demandaient des explications supplémentaires ; de même, il recevait des coupures de journaux de qualités diverses à l'égard du spiritisme.

A cette époque, il existait dans le Vieux Continent une seule feuille dédiée au spiritisme et à sa divulgation. C'était le « Journal de l'âme », publié à Genève (Suisse), sous la direction du D^r Boessinger.

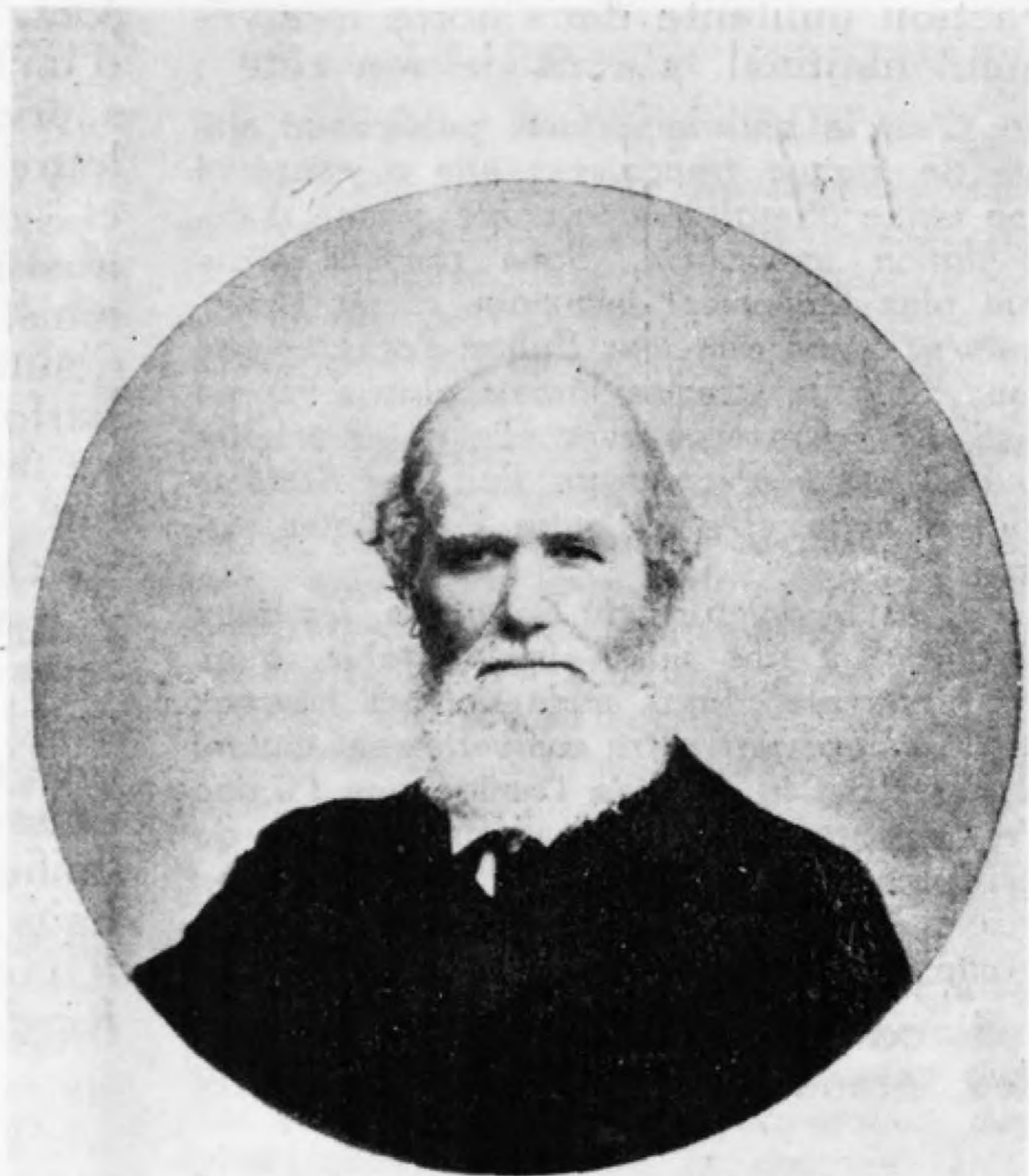
La France représentait alors un fort contingent d'adeptes de la Doctrine des Esprits, mais il manquait à ces adeptes un porte-voix de leurs idéaux.

Dès lors, Allan Kardec, s'aperçut de la nécessité urgente de créer une revue qui, périodiquement, apporterait aux spirites ce qui se passerait dans le monde comme faits spirites et les instruirait sur les points les plus divers de la doctrine. Au lieu de répondre à une seule personne, le Maître répondrait à un plus grand nombre en se servant d'une publication périodique. Bien qu'Allan Kardec manquât du temps nécessaire pour une telle entreprise, étant pris par des emplois indispensables, il ne se rebuta pas et se mit à l'œuvre. Il commença par solliciter la collaboration financière de M. Tiedeman-Marthèse, mais celui-ci se montra indécis pour prendre part à un projet d'un avenir incertain.

Allan Kardec parut se décourager, mais le 15 Novembre 1857, il consulta ses Guides sur ce qu'il devait faire. Par l'intermédiaire du médium, Mme Hermance Dufaux, il lui fut conseillé de persévérer dans son projet, de ne pas se laisser intimider devant les difficultés et que, du temps, il en aurait au-delà de ce qu'il lui faudrait. De sages instructions lui furent encore transmises par l'Esprit communicant relativement à la présentation du premier numéro.

« Il faut qu'il lui soit dispensé tout le soin voulu, afin de fixer les bases d'un bon et durable succès. A présenter une revue détectueuse, mieux serait de ne rien faire, attendu que la première impression peut décider de son avenir.

« Il est nécessaire, surtout au début, de penser à satisfaire la curiosité, assembler



PIERRE-GAÉTAN LEYMARIE

M. Pierre-Gaétan LEYMARIE

le sérieux à l'agréable, le sérieux pour attirer les hommes de science, l'agréable pour faire plaisir, pour réjouir le vulgaire. Cette partie est essentielle, toutefois l'autre est plus importante par cela que, sans elle, le journal manquerait de fondement solide. En somme, il faut éviter la monotonie par le moyen de la vérité et réunir, à l'instruction solide, l'intérêt du lecteur. Ainsi présenté, ce journal serait un puissant auxiliaire pour des travaux ultérieurs ».

Allan Kardec sentit de nouvelles forces le revigorer et, dès lors, stimulé indirectement par les Esprits, directement par sa dévouée épouse dont la compréhension élevée lui fut toujours un précieux refuge dans les moments les plus critiques, il se mit à rédiger le premier numéro de « La Revue Spirite », sans même en avoir informé ses amis.

L'impression fut réalisée à la Typographie de Beau, de Saint-Germain-en-Laye, situé à vingt-et-un kilomètres de Paris, précisément au lieu où fut signé, en 1750, le traité de paix entre catholiques et protestants, qui mit fin à la troisième guerre de religion.

C'est ainsi que le 1^{er} Janvier 1858 sortit le premier numéro de « La Revue Spirite ». Elle n'avait aucun abonné et elle n'avait reçu l'aide d'aucun capitaliste. Tout se fit avec les seules ressources pécuniaires du propre fondateur : Allan Kardec.

« Je la publiai, déclara-t-il plus tard, encourageant exclusivement tous les risques et je n'eus point à m'en repentir vu que son succès dépassa mes pronostics. A partir du 1^{er} Janvier 1858, les numéros se succédèrent sans interruption et, comme l'avait prévu l'Esprit, ce journal me devint un précieux auxiliaire ».

Au titre principal « Revue Spirite », Allan Kardec associa intelligemment le sous-titre : *Journal d'Etudes Psychologiques*, considérant que le spiritisme étudie également l'âme humaine, ses facultés et ses sentiments, son mode de vie et de relation.

Ce périodique, dont le numéro inaugural parut avec 32 pages de texte, eut son bureau installé au domicile même du Maître, alors rue des Martyrs, n° 8. Là et aussi aux Librairies Ledoyen et E. Dentu on souscrivait les abonnements. Lorsque finit la première année de « La Revue Spirite » dont la publication se faisait mensuellement, Allan Kardec se réjouit avec ses lecteurs, leur disant :

« Soyons heureux en vous annonçant qu'ayant son existence assurée dès maintenant par un nombre d'abonnés qui augmente de jour en jour, la « Revue Spirite » continuera à être publiée. Les témoignages de sympathie que nous recevons de tous



Madame MARINA LEYMARIE

Madame Marina LEYMARIE

côtés, l'approbation des hommes les plus éminents par le savoir et la position sociale, sont pour nous un grand encouragement dans le laborieux devoir que nous avons entrepris. Qu'ils reçoivent ici, ceux qui nous appuyèrent dans l'accomplissement de notre œuvre, le témoignage de notre entière gratitude ».

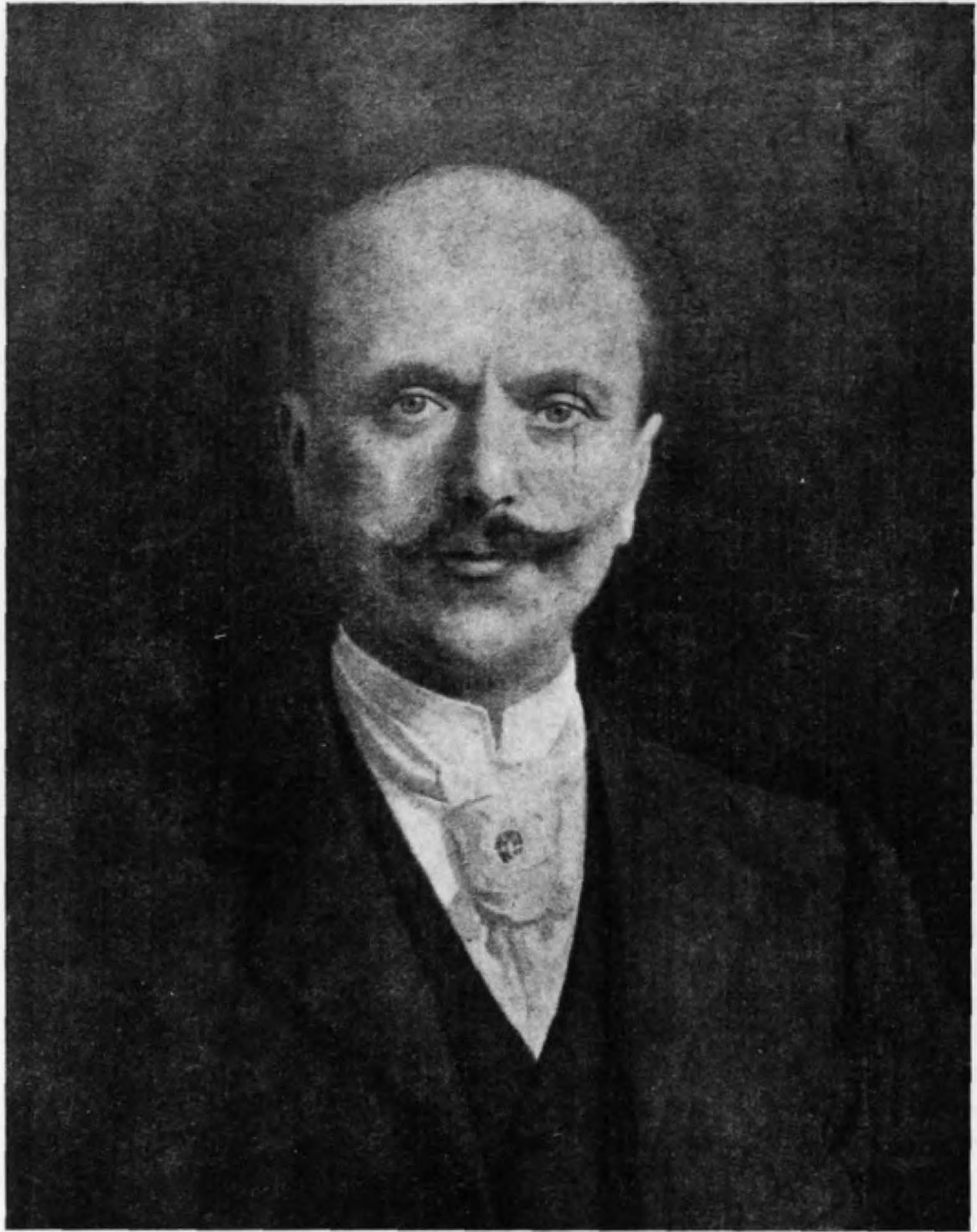
Etendant rapidement le cercle de sympathie et d'admiration entre tous les spirites, « La Revue Spirite » s'affirma bientôt définitivement dans tout le monde comme le leader de la Nouvelle Révélation.

Dans l'Introduction du premier numéro, Allan Kardec, non seulement éclaircit les objectifs de sa Revue, mais traça aussi les directives qui le guideraient tout au moins tant qu'il la dirigerait. Heureusement, jusqu'à aujourd'hui, « La Revue Spirite » a conservé l'orientation du fondateur et peut-être, par cela même, sa durable vitalité.

Des centaines de collaborateurs, de diverses nations parmi les incarnés et les désincarnés, parmi les sages et les érudits, parmi les gens simples et ceux de position sociale plus élevée, parmi les hommes de science, les philosophes, les littérateurs, parmi les spirites et les non-spirites, des travaux originaux et en transcriptions, ont élevé l'admirable pyramide de presque cent volumes de « La Revue Spirite », pyramide qui renferme la force et la beauté indestructible du Spiritisme dans ses trois aspects : *science, philosophie et religion*.

En plus de préciser et d'accroître les connaissances doctrinales des spirites en général, cette revue fut, pour des milliers et des milliers de créatures humaines, matérialistes, incrédules et sceptiques, la clé qui leur ouvrit la porte d'un monde nouveau, plein de lumières consolatrices et de positives espérances. Si bien que l'on peut se permettre d'admirer la figure suréminente d'Allan Kardec qui, durant un peu plus de onze années, autrement dit jusqu'à sa mort, confronta sans cesse les données doctrinales, lutta, tint tête aux plus violentes tempêtes, afin de laisser aux futurs continuateurs de sa chère revue un champ de travail moins ardu et des horizons bien définis.

Après le décès du sublime fondateur, on organisa avec l'appui de Mme Allan Kardec, la *Société Anonyme du Spiritisme*, laquelle devait gérer l'œuvre édifée par le missionnaire de Lyon. M. A. Desliens,



JEAN MEYER

(Reproduction d'un portrait peint en 1893)

respectable ouvrier de la première heure, assumait les fonctions d'administrateur de ladite Société et fut mis à la direction de « La Revue Spirite ». Mais, à partir de Juin 1871, il renonça à cette charge en raison d'une grave maladie. Le grand ami et disciple d'Allan Kardec, Paul, Gaëtan Leymarie lui succéda. Sa constance dans le travail, alliée à une action énergique mais tolérante, contribua largement à la divulgation du Spiritisme.

Après sa désincarnation, en Avril 1901, son épouse, Mme Marina Leymarie, continua cette œuvre noble, lui imprimant une orientation ferme et intelligente. Quelques années après, à la fin de 1904, elle devait aller retrouver dans l'Au-delà son cher compagnon. Leur fils,

Paul Leymarie, qui déjà collaborait avec ses parents à « La Revue Spirite », assumait dès lors la direction jusqu'en 1915, époque où surgirent certaines difficultés d'ordre financier qui perturbèrent gravement la vie de la revue. C'est à ce moment critique que survint un dévoué ouvrier de notre Cause, qui devait être justement dénommé « le mécène du Spiritisme » : Jean Meyer. Jean Meyer devint propriétaire de « La Revue Spirite », la fit renaître en janvier 1917 et en devint le directeur. (Le nom de Jean Meyer commença seulement d'apparaître au frontispice de « La Revue Spirite » vers le milieu de 1921). Paul Leymarie devait continuer de lui apporter son concours jusqu'à Janvier 1924, avec la charge d'éditeur-gérant.

Une nouvelle et vigoureuse sève fut transfusée à cette époque dans ses pages tant appréciées par le monde spirite. La revue d'Allan Kardec devait acquérir à nouveau, sous la direction de Jean Meyer, et avec plus d'éclat encore, sa position de : *primus inter pares*. (La première entre ses égales).

Le 13 Avril 1931 marqua le départ de Jean Meyer pour l'Au-delà. Personne mieux que son cher disciple Hubert Forestier n'aurait pu lui succéder à la direction de « La Revue Spirite ». Son attachement à son fondateur, ses profondes connaissances doctrinales, son dynamisme, le désignaient comme le probable continuateur de l'œuvre de Jean Meyer. La satisfaction fut générale lorsque tout cela s'accomplit, et nous le voyons encore dans les jours qui viennent, conduire avec abnégation et avec toute la maîtrise qui l'anime : « La Revue Spirite », d'Allan Kardec.

A la vénérée collègue française qui, en brave, vient d'atteindre un siècle, « Reformador » présente précisément dans le mois où il complète ses soixante-quinze années d'existence, dédiées aussi au bien et au progrès de l'Humanité, ses plus sincères félicitations, avec ses vœux de prospérité continue, sous les bénédictions renouvelées des Esprits du Seigneur.

(Transcription libre de Louis Fourcade)

REFORMADOR



Nous pensons que lorsque l'individu aura compris que son avenir est illimité, cette notion aura une profonde et bienfaisante influence sur sa vie terrestre et la façon qu'il aura de la conduire.

Sir Oliver LODGE.

LES TEMPS ACTUELS ET LE NOUVEL AGE

Grande voyageuse, conférencière écoutée et appréciée, que nous avons eu la faveur d'entendre à la Maison des Spirites il y a quelques mois, auteur de ce profond et capital ouvrage : La Grande Croisade, tout récemment analysé dans nos pages (1), Mme Fernande Destes est une spiritualiste convaincue et agissante.

Elle a bien voulu — ce dont nous la remercions profondément — écrire les pages qui suivent pour nos lecteurs. Mme Fernande Destes situe ainsi les temps présents au seuil de cette ère du Verseau qui doit, à travers quels avatars, quelles épreuves humaines et matérielles ? nous conduire vers plus de compréhension, plus de bonté, plus de justice, en un mot : vers l'Unité du Cœur et de l'Esprit.

(N. D. L. R.)

LES années, les siècles, les millénaires ne cessent de dérouler l'écheveau tout ensemble visible et invisible de leur rythme terrestre ; des phases d'humanité — selon leurs expressions variées — les accompagnent, s'épanouissent, s'effeuillent avec eux, disparaissent..., pour d'autres recommencements...

Ainsi en fut-il dans les profondeurs d'un inaccessible passé, de même que dans les ères plus récentes et jusqu'à nos Temps actuels, jusqu'à nous... ; ainsi en sera-t-il probablement encore, loin, très loin au-delà de nous, vers les horizons fabuleux de l'avenir et du devenir, dans cette remontée humaine, supra-humaine et spirituelle à la source de toute vie...

Ronde évolutive des êtres, de la planète, des événements et des choses, jusqu'à l'ultime accomplissement de leur tâche respective dans la manifestation temporelle. Ronde entrecoupée pour l'homme d'ombres et de clartés, de souffrances et d'ineffables joies, de décadences et d'apothéoses, de retours et de nouveaux départs pour de plus hautes envolées...

Car rien n'est sans raison, ni but suprême, dans cette marche de l'humanité à travers ses rigoureuses

expériences planétaires qui doivent la ramener un jour, libérée et consciente, au principe divin de son origine.

Et sur ces périodes terrestres — ou plus largement cosmiques — sur ces époques de sommeils ou de réveils, d'attente ou de plus intense développement, des cycles et des cycles ont passé..., chacun d'eux transmettant avec son déroulement, du plan physique au plan sensible et intelligible, le reflet particulier de vie dont il était porteur, afin d'aider l'homme à se dégager des ténèbres de l'erreur pour regagner, sans multiples et douloureux retards, la voie de la lumière du Vrai.

UNE FIN DE CYCLE.

Ainsi durent se succéder les périodes de savoir, d'oubli, et de réminiscence, l'épanouissement des diverses races sur les continents existants, leur disparition, tandis que surgissaient des continents nouveaux, d'autres éclosions, et la suite des races... Ceci, dans un perpétuel mouvement de flux et de reflux, d'avances et de reculs, jusqu'à nos Temps actuels : ceux de l'achèvement — assez proche — du XX^e siècle de l'Ère chrétienne, où nous sommes parvenus.

(1) Voir « La Revue Spirite » de Septembre-Octobre 1957, p. 183.

Au cours de nos voyages sur notre sphère et dans l'espace — voyages dont le nombre et le temps n'ont pas besoin de mesures pour que nous en comprenions la logique aussi bien naturelle que supérieure — nous voilà donc une fois encore placés, dans le présent terrestre, face aux problèmes d'ordre vital dont notre humanité, par ses membres avertis, doit poursuivre la juste solution.

Héritiers de la longue suite des âges et des civilisations, chargés du poids très lourd des erreurs et des rébellions accumulées par chacun de nous, mais également possesseurs et gardiens d'une somme importante de connaissances dans tous les plans de l'être et de la vie, quels trésors retrouvés allons-nous ajouter aux richesses de Bien qui nous sont confiées ? ou quelles nouvelles pertes ferons-nous subir au patrimoine commun des hommes, du fait de notre indifférence, ou de notre refus à servir la Cause sainte pour laquelle, cependant, ayant entendu mystiquement l'appel, nous sommes revenus ?

Afin de nous permettre de juger et décider avec sagesse et clairvoyance, faisons rapidement le point de l'état du monde à notre époque.

Dans la phase, à la fois redoutable et grandiose, de cette fin de cycle que nous avons à parcourir, et qui doit nous acheminer graduellement au seuil du Nouvel Age de Vérité, l'humanité entière est enveloppée, en tous domaines, des plus graves dangers.

Sans doute pouvons-nous dire que chaque période d'existence fut ainsi traversée de difficultés, d'incompréhensions, de violences, s'intensifiant trop souvent jusqu'à ces luttes avilissantes qui marquent, de leur tache fratricide, les êtres et la terre.

Tragique résultat des révoltes et des dégradations dans l'ordre spirituel et humain — méconnaissance de Dieu, donc de sa loi d'universel amour — qui, non seulement ne s'interrompent pas mais, tout à l'opposé, semblent pénétrer plus

profondément le cadre de la vie, menaçant d'ébranler les assises de l'édifice.

Et c'est cela qui représente plus que jamais de nos jours, où nous arrivons à l'un des tournants décisifs de l'Histoire du globe avec notre pénétration dans l'Ere atomique, le grand drame de l'humanité précédant sa sortie des ténèbres.

Car l'avance fulgurante de notre vingtième siècle sur la route des découvertes scientifiques et de leurs applications étonnantes — avance qui diminue les habituelles notions d'espace, de temps, par conséquent de séparation — n'est pas suffisamment soutenue, dans les êtres, par un développement correspondant : *mental, psychique et spirituel*.

Que peut-il donc résulter pour le genre humain de ce manque d'harmonie, sinon un déséquilibre plus accentué encore de tout le rythme d'existence, capable de conduire à la possible réalisation de périls qui ne seraient point imaginaires, au stade de haine, d'ambition, d'égoïsme où, dans une trop large majorité, parviennent les hommes, dressés les uns contre les autres pour l'obtention de l'orgueilleuse et matérialiste domination de la planète !

COMPRENDRE ET NOUS UNIR.

Et ce sont précisément ces victoires sur d'impondérables mais très puissantes énergies secrètes de la matière, cet extraordinaire progrès physique de nos Temps présents — progrès né des recherches des savants, et concrétisé si rapidement par la technique contemporaine — qui risquent de se transmuier pour nous en danger mondial, du fait de la déficience de notre évolution supérieure : individuelle et générale.

Cependant, cette diminution des distances, ces échanges et contacts immédiats entre tous les points de la sphère terrestre, ce rapprochement des continents, des Pays et des Peuples, offerts aujourd'hui par les conquêtes de la science, quelles

admirables et constructives possibilités dans le Bien et pour le Bien ne contiennent-ils pas, si nous voulions comprendre...

Comprendre ! et nous unir sous le signe de l'Esprit universel, afin de parvenir à une plus exacte connaissance des lois fondamentales qui, des états d'être de la conscience, à ceux des formes dans la matière lourde, régissent tous les degrés de la vie : une en son essence, multiple en ses manifestations.

Pour résumer nous avons là, nettement définies, les deux expressions de la science dont le côté expérimental domine notre époque, et qui peut apporter : soit l'allègement du présent, avec la radieuse lueur de positive espérance en un avenir fraternel plus près de nous, soit l'ombre d'une terrible tourmente qui nous entraînerait vers l'abîme...

Ce n'est pas qu'il nous soit défendu de savoir, de chercher, de retrouver quelques-unes des vérités transposées dans le cercle de l'univers matériel, et dissimulées sous les apparences..., bien au contraire, tout est offert à nos investigations pour susciter le plus large réveil de notre entendement et nous élever, de cette manière, du savoir de la lettre à une plus haute pénétration du savoir de l'Esprit !

Nous pouvons donc, dans ce sens, prendre possession de la terre, des eaux, de l'air, de tout notre domaine visible et invisible ; ce qui importe, en chaque plan, c'est de ne pas trahir, de ne pas violer la loi transcendante de juste connaissance et de vie.

Et c'est ce qui m'a fait écrire dans « LA GRANDE CROISADE » (1) :

« Car l'écueil ne résiderait pas dans la découverte des forces cachées, mais légitimement accessibles de la nature, s'il n'était, avant tout, dans cette perversion de l'hom-

me qui le pousse à l'emploi néfaste de ces forces. »

Ainsi pouvons-nous interpréter le symbole de « l'Arbre de la Science du Bien et du Mal », transmis par la Tradition, et dont la dualité ne sera harmonisée en l'être qu'à travers la primauté accordée, par lui-même, aux pouvoirs de véritable maîtrise qui lui ont été conférés en vue de son évolution terrestre, supra-terrestre et spirituelle.

Voilà donc où en sont arrivés nos Temps actuels : tout près d'une heure très grave que nous avons nous-mêmes, consciemment ou non, appelée par nos manquements..., à la veille, peut-être, d'un dramatique naufrage si la barque humaine en péril tarde à être redressée...

C'est ici la phase redoutable de ce passage de la fin du cycle, la partie cruciale de « l'Age noir » dans lequel nous sommes, selon l'Orient, ou de « La Grande Tribulation » des Ecritures, selon l'Occident.

Cependant il y a aussi, comme nous l'avons noté au début, la phase grandiose de l'épreuve :

Un monde s'éteint..., un monde va naître... ! double aspect du rude déclin de notre ère qui contient en elle, avec son achèvement, les promesses d'un merveilleux futur.

LE SIGNE DU VERSEAU.

En effet, si nous vivons l'une des périodes les plus tragiques de notre destin collectif, cette période est aussi pour nous, qui voyons avec les yeux de l'esprit, l'une des plus prodigieuses.

Car au milieu de la tempête essayant d'entraîner la terre vers le pire, nous apparaissent les prémices de ces Temps Nouveaux, dont l'aurore se lève déjà à notre horizon mental et spirituel.

L'époque vient où l'humanité entrera dans ce signe du Verseau qui doit porter — si nous le voulons —

(1) Fernande Destes, *La Grande Croisade*, Fasquelle Editeurs, Paris 1952, p. 200. — En vente à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn). — Franco : 1.175 fr.

un monde meilleur pour tous. Monde où brilleront, positivement, les connaissances transmissibles des « choses divines », et la fraternité : « *NOUVEL AGE DE VERITE* », révélé par la science égyptienne, ou « *MILLENIUM DE PAIX* », prophétisé par saint Jean dans son Apocalypse, et qui sans doute préfigurent le même cycle.

Ce sera alors, au domaine particulier, l'ère d'une plénitude de dons. Les hommes seront puissamment aidés, par le rythme vibratoire des temps, dans le développement de leurs facultés animiques et sens subtils, ainsi que dans le recouvrement de leurs pouvoirs psychiques.

Mouvement ascensionnel permettant la pénétration plus directe aux plans de la survie, puis, progressivement plus haut vers les grands Etres de lumière, jusqu'à ces plans ineffables du Savoir transcendant qui est Amour, où s'exprime l'infini de la vraie Vie, dans sa splendeur universelle et éternelle !

Et nous savons bien que tout se tient, *que tout est UN* : du manifesté au non manifesté, du visible à l'invisible, de notre système solaire aux myriades de soleils et de mondes qui gravitent dans l'immensité cosmique. Nous savons, de même, que tous les plans de vie s'interpénètrent, comme s'interpénètrent également nos divers corps fluidiques — et l'Esprit qui les anime — dans l'unité de notre personne physique.

Ce qui nous manque, à notre stade humain, pour prendre un contact plus étendu et plus sûr avec ces vérités essentielles, vient de la trop lente perfectibilité de notre nature qui n'a pas encore atteint au degré voulu d'évolution. Assurément, ceci est compris de façon générale, car fort heureusement il existe toujours, en chaque siècle, de très nombreuses exceptions qui viennent confirmer la possibilité de ces contacts avec les êtres — ou entités — des divers plans.

Ainsi lorsque sont posées et contrôlées, de manière scientifique indéniable, l'authenticité et la valeur de ces rapports, on conçoit et on déduit, logiquement, que la loi de mutuel échange qui en découle est valable à tous les échelons : de la base au sommet.

Cependant c'est aussi déduire que, pour avoir accès à ces plans, (que ceux-ci soient le reflet du nôtre, plus élevés, ou très élevés) il faut, indispensablement, être en affinité de vibrations avec les modalités et les expressions de la vie qui s'y manifeste.

C'est donc à la possession de ces états enviables de conscience supérieure de l'égo réel, que le prochain cycle conduira l'humanité : *remontée initiatique de l'homme vers le surhomme* !

Par conséquent, si « aujourd'hui » doit œuvrer pour la venue d'un « lendemain » toujours plus harmonieux, la magnifique voie du « service » n'est-elle pas indiquée là, aux spiritualistes, sous une forme admirable et précise, dans cette préparation clairvoyante de l'avenir, suivant la part qui leur incombe ?

Peut-être nous demandons-nous ce qu'il nous est, et sera possible de faire, dans ce tourbillon d'enchaînements de causes et d'effets où se brassent — en actions et réactions — des forces titanesques nous dépassant de leur incalculable puissance ?

NOUS NE SOMMES JAMAIS SEULS !

Mais nous n'ignorons pas que nous ne sommes jamais seuls, que la magnétique chaîne fraternelle traversant les courants de vie, relie tous les êtres, et que, dans l'au-delà de même qu'ici-bas, nous sommes tous solidaires et engagés dans le juste combat pour le triomphe de l'Idéal humain et spirituel.

Nous n'ignorons pas davantage que les Puissances vigilantes qui orientent, pour son bonheur, l'humanité vers le mieux, souhaitent l'associer à sa propre rénovation.

C'est ainsi qu'elles prennent des supports conscients sur le plan même où elles désirent exercer leur bienfaisante influence, pour intensifier aux heures difficiles l'élan rénovateur.

Néanmoins, nous demeurons entièrement libres : à nous de choisir ! Il nous suffit d'ailleurs d'être de « bonne volonté » afin de rester, parmi tous les orages, les disciples indéfectibles du Vrai. C'est, je crois, ce que nous voulons tous !

Dans les Temps actuels de rigoureuse transition qui sont nôtres, le Nouvel Age confirme déjà son approche..., allons ensemble au-devant de lui, et accueillons par la pensée, le cœur et l'action, cette ère qui apporte aux humains, avec une plus haute évolution, la fraternelle douceur de vivre, dans le rayonnement d'amour émané plus directement, pour notre sauvetage, de la miséricorde infinie de DIEU !

FERNANDE DESTES

RELIGION SCIENTIFIQUE

L'HOMME sait qu'il doit mourir, c'est inéluctable. Et cependant, qu'il soit riche ou pauvre, bien portant ou malade, il s'efforce non seulement de reculer le terme fatal, mais d'acquérir la certitude qu'il subsistera à la mort de son corps et continuera à vivre sous une forme moins matérielle.

De tous temps, et en quelque lieu que ce soit, les hommes se sont ingéniés à percer ce mystère, ce qui donna naissance aux religions et aux philosophies diverses, adaptées à leur époque et au degré de connaissances de celle-ci.

Malheureusement, les rares initiés qui parvinrent, grâce à de longues études, à soulever un coin du voile, ne purent dévoiler crûment le résultat de leurs recherches à la foule ignorante qui ne les eût point compris.

Ces initiés durent, pour frapper les esprits, se servir d'un langage imagé et présenter à ceux qui suivaient leurs enseignements une représentation concrète de la survie. Et cette affabulation, ces légendes, qui ne donnaient de cette survie qu'une image simpliste, suffirent cependant à maintenir, durant de longs siècles, à la fois un espoir d'im-

mortalité et une crainte salutaire au cœur des hommes, trop enclins à céder à leurs mauvais instincts.

Mais ces temps d'obscurantisme sont révolus. Depuis un siècle, l'instruction ayant pénétré dans les masses et les progrès scientifiques ayant fait des pas de géant, l'homme refuse de plus en plus de croire aux dogmes désuets, aux soi-disant révélations divines, aux miracles et autres sornettes, tout au plus bonnes à amuser les enfants.

Ce que veut l'homme moderne c'est du tangible, du concret ou, tout au moins, quelque chose qui ne vienne point heurter sa raison. Certes, cette révolte contre la facile crédulité a créé beaucoup de matérialisme et d'athéisme et l'époque troublée que nous vivons semble bien être la transition entre celle de la foi aveugle et celle de la foi scientifique ; comme cette dernière n'avance qu'à pas lents, il faudra, sans doute, encore de nombreuses années avant qu'elle puisse être admise par tous.

D'où sortira cette foi scientifique ? Les religions actuelles sous peine de se déjuger, sont incapables de la créer ; la plupart des savants refusent de s'aventurer dans

un domaine où tout ne peut tomber sous les sens ; deux obstructions difficiles à vaincre.

Alors ! Faut-il désespérer de voir l'esprit triompher de la matière ? Non ! Car s'il est des religieux intéressés à maintenir l'erreur et des savants irréductibles, il est d'autres hommes, techniciens et simples chercheurs, qui s'attachent, chaque jour, et dans le monde entier, à percer le mystère de la mort et de la survie. Depuis un siècle des faits, dits paranormaux, ont été contrôlés et dûment enregistrés ; une expérimentation constante et sérieuse a permis à certains de les provoquer, sinon à volonté, mais toutefois assez fréquemment pour que puisse être affirmée, sans conteste, l'existence en l'être humain d'un principe spirituel indestructible et, partant, immortel.

Ainsi se sont établies des communications entre les mortels et ceux que nous nommons improprement : *les morts*. Et de l'ensemble de tous ces travaux, de toutes ces recherches, s'est dégagée une philosophie, à la fois rationnelle et scientifique, la doctrine spirite.

Cette doctrine qui enseigne à l'homme qu'il ne meurt pas réellement, mais que, au contraire, il est appelé à connaître des milliers de vies successives, destinées à lui permettre de se parfaire et d'évoluer vers la perfection. Cette doctrine qui redonne l'espoir au plus malheureux des parias, non en le berçant du rêve d'un paradis illusoire, mais en lui apportant la certitude de revivre des existences de plus en plus heureuses, jusqu'au bonheur suprême, qui doit en être le terme pour tous, et en chassant de son esprit toute crainte d'un châtement éternel qui serait la négation de la justice divine.

Cette doctrine a le droit de se dire scientifique, car elle s'appuie sur des travaux de laboratoires et sur ceux, plus humbles, de chercheurs sérieux et documentés. Moins raillée qu'autrefois, elle pénètre peu à peu des milieux jusque là hostiles. Nous pouvons donc affirmer, sans orgueil, qu'elle sera un jour la religion scientifique, qui guidera les hommes sur la route de la fraternité universelle.

L. PÉJOINE



Le progrès n'apporte pas le bonheur. Il nous oblige à donner au bonheur une forme extérieure, alors qu'il n'a rien à voir avec le monde matériel.

PEARL BUCK.

Il n'est guère d'obstacle qu'on ne puisse surmonter avec de la persévérance.

X. X.

Le pessimisme, le dénigrement, on pourrait presque dire le défaitisme, sont une maladie de notre temps.

André TARDIEU.

Il faut se placer au-dessus de tout le devoir, et ne mettre qu'au second rang le fruit que l'on en obtient.

CONFICIUS.

ÉCHOS

LES GRANDS MEDIUMS. — C'est là le titre du nouvel ouvrage de Robert Amadou, directeur de la revue « La Tour Saint-Jacques », flatteusement dédié à notre directeur Hubert Forestier, lequel ayant précisément été, aux côtés du Professeur Charles Richet, de J. Maxwell, des Docteurs Gustave Geley et Eugène Osty, de Jean Meyer, l'un des observateurs de plusieurs des « grands médiums » dont il est question, n'est d'accord ni sur le caractère des faits rapportés, ni sur les conclusions de l'auteur. C'est dire que nous espérons, de sa part, une mise au point qui rétablira la vérité.

Une fois encore la presse, dite d'information, quelle soit « bien pensante » — donc de parti-pris à l'égard du médiumnisme — ou stupide d'ignorance comme nous l'avons vu durant le Congrès Spirite International de Paris, en Septembre dernier, s'est empressée de donner une large diffusion à cet ouvrage et, surtout, d'en retenir le point de vue négatif.

Heureusement que — une fois de plus — « Le Canard Enchaîné », (1/1/58), par la plume de l'un de ses chroniqueurs qualifiés, Clément Ledoux, exprime et résume, d'ores et déjà, en un spirituel « condensé », notre opinion sur cet ouvrage de Robert Amadou dans la rubrique consacrée à la radiodiffusion. Lisons plutôt :

« Dossier secret, de Luc Bérumont (Ch. parisienne, jeudi, 22 h. 15) : *Les grands médiums.*

« Le point de vue de Robert Amadou, « spécialiste de la parapsychologie ».

« Au moins, cet Amadou connaît son sujet. Aux trois quarts. Le dernier quart, celui des faits *irréductibles*, il ne l'ignore sans doute pas, mais il l'enjambe espièglement pour en venir plus vite à la conclusion qu'il désire : « Rien n'a été prouvé ».

« Le tout, il faut bien le dire, est d'une aimable malhonnêteté intellectuelle, qui a pris des leçons de savoir-vivre. M. Robert Amadou escamote les réalités considérées sans doute par lui comme encombrantes, avec une telle bonne grâce, qu'on hésite à lui faire les poches.

« Tout de même, s'il insistait trop ?... ».

Si nous avons pour « Le Canard Enchaîné » l'estime qu'il mérite, nous ne connaissons point M. Clément Ledoux et nous le regrettons vivement. Qu'il soit une fois de plus chaudement félicité pour sa bonne foi et ses connaissances de nos questions si inhabituelles chez un journaliste. — (Sulyac).

A PROPOS DU LIVRE SUR « LE TROISIEME ŒIL ». — Le livre de LOBSANG RAMPA, l'auteur du TROISIEME ŒIL, que nous avons analysé dans notre précédent numéro a été un succès considérable dans tous les milieux, et voici que les journaux nous apprennent qu'il ne s'agit pas d'une véritable biographie, ni d'un vrai Lama, mais d'un récit écrit et imaginé par un anglais qui n'avait jamais été au Thibet.

En attendant que nous sachions l'exacte vérité sur cette histoire (et nous espérons des renseignements précis d'ici peu de temps), nous nous sommes renseignés sur l'exactitude de l'opération du crâne dont il est question dans ce livre. Cette opération rituelle est bien réelle, tout comme celle pratiquée au Japon (non mentionnée dans le livre) où le jeune moine, le crâne fraîchement rasé, se voit poser sur celui-ci douze charbons ardents. Coutumes uniquement rituelles, et qui ne sauraient en aucune façon provoquer par elles-mêmes ni voyance ni illumination.

L'ensemble du livre est une très soigneuse compilation de tout ce qui a pu être publié sur le Tibet, et malheureusement présenté comme une biographie. Là est l'erreur, le mensonge, ce qui est plus que regrettable, puisque tout l'ensemble du livre est valable en soi. L'auteur a donc voulu lui donner un cachet de plus d'exotisme qui n'a pas peu contribué à sa vente, on s'en doute un peu. Mais d'autres livres ont été présentés de la même façon, aussi peu honnête, et, sans en avoir la même valeur, ont conquis un grand nombre de chercheurs. Qu'on nous permette charitablement de ne pas les nommer. Ils sont tellement connus !

On ne peut donc que regretter que l'auteur, homme intelligent et possédant bien son sujet, n'ait pas donné à la VERITE la place qu'elle doit toujours avoir ; et, si on ne la lui donne pas, un jour ou l'autre elle demande des comptes à celui qui a ainsi volontairement omis de lui rendre hommage.

En dehors de ces considérations, le reproche à faire à ce livre est que la métaphysique a été sacrifiée au profit de l'occulte. Une fois connue l'imposture, on comprend ce défaut — car on n'aborde pas le domaine de la Métaphysique (étant donné qu'on en est incapable) si l'esprit n'est pas pur et donné à la Vérité. — (N. Kauffmann).

M. EMILE MOREAU, AU PAYS DE LEON DENIS. — Le Dimanche 16 Février, « Le Chaînon Tourangeau d'Etudes Métapsychiques » a eu le plaisir de recevoir M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, Président-fondateur du Groupe Gabriel Delanne, de Bordeaux. M. Emile Moreau était accompagné d'un autre membre de la Société des Amis de la Maison des Spirites, M. Georges Clazure et du médium bien connu des auditeurs de la Maison des Spirites, Mme Mauranges. Il manquait, dans ce groupe d'amis, le Directeur de « La Revue Spirite », M. Hubert Forestier ; ses nombreuses et lourdes occupations ne lui avaient pas permis de se joindre à nous.

Il manquait aussi pour présider cette réunion, notre Président d'honneur, Gaston Luce, son grand âge et son état de santé l'ayant, à notre vif regret, retenu chez lui. Mais nos visiteurs avaient eu la grande joie de s'entretenir longuement avec lui, dans la matinée, au « Colombier ». Après quoi, ils étaient allés se recueillir sur la tombe de notre maître : Léon Denis.

Présenté par le Président du Chaînon, M. Bernard Genty, M. Emile Moreau développa devant un public sympathique et attentif, le sujet suivant : *L'Evolution de l'âme dans la pensée de Platon et selon la doctrine spirite.*

La théorie de Pythagore et celle de Platon sur l'évolution, ont la même idée directrice. Ces deux sommets puisent à la source de la Vérité. Cette source est redécouverte par les promesses du spiritisme.

De plus, notre doctrine ouvre à la pensée humaine : consolations, encouragements, certitude de revoir ceux que nous avons perdus.

La société moderne traverse une crise, la haine divise les classes. Ce que la science est impuissante à solutionner, la théorie spirite nous l'offre : *triomphe de la mort, fraternité des hommes* tendant vers une perfection.

Après la conférence, vivement applaudi M. Emile Moreau répondit à de nombreuses questions, puis Mme Mauranges fit des expériences de voyance fort réussies qu'elle sut présenter, comme toujours, avec tact en les accompagnant de conseils si précieux aux êtres qui souffrent.

Ainsi, grâce à M. Emile Moreau et à Mme Mauranges, le 16 Février fut, à Tours, une excellente journée pour la propagation des idées spiritualistes et spirites. — (*Le Chaînon Tourangeau*).

APRES L'ACCIDENT DE CHEMIN DE FER DE LEWISHAM. — Nos lecteurs ont encore présent à la mémoire cet accident de chemin de fer, dû au brouillard, qui se produisit environ à la Noël 1957 à Lewisham (Angleterre) faisant 90 morts et une centaine de blessés.

L'éditeur de « Two Worlds » eut alors l'idée d'organiser dans cette localité un meeting de propagande où la clairvoyance était assurée par le médium Joseph Benjamin et nous avons pu lire dans le N° 3663 du journal un compte rendu de cette réunion.

Dans cette petite localité plus d'un millier de personnes se pressaient aux portes. Dans le courant de la soirée Benjamin signala deux victimes de la catastrophe, un petit enfant avec un tambour dont la mère, blessée dans l'accident, est employée chez un épicier de la localité. L'enfant fut reconnu, dans sa description, par une voisine présente au meeting. Celle-ci se déclara prête à affirmer aux parents que leur enfant n'avait pas souffert, suivant la déclaration du médium. Puis ce fut un homme, reconnu par une nièce laquelle confirma le fait, signalé par le médium, que le décédé travaillait dans un cimetière.

Le meeting souleva de nombreuses protestations parmi les opposants au spiritisme. Nous pouvons nous demander s'il était vraiment bien opportun ?

Pour finir disons que les résultats financiers de cette réunion ont été versés au fonds de secours de la municipalité de Lewisham. — (*Jean Barbier*).

SPIRITISME ET CRIMINOLOGIE. — « La Revue Spirite », toujours contrainte de condenser ses informations ne donnera qu'une analyse sommaire de cet important livre d'enseignement écrit avec la maîtrise, la logique et la clarté que nous connaissons à l'auteur brésilien *Deolino Amorim*.

Parmi les diverses écoles de droit pénal le spiritisme, rigoureusement parlant, ne jette pas son dévolu sur une doctrine criminologiste quelconque. Mais les déductions et les conséquences de la doctrine spirite comme science, philosophie et métaphysique, l'amènent dans d'autres domaines de connaissances, soit qu'elle se mette de front avec les problèmes de la criminologie, soit avec le droit pénal, soit avec la sociologie, etc...

Or, n'est-il pas admis par les spirites que la contradiction qui, a priori, semble exister entre le libre arbitre et le déterminisme, comme conséquence de l'admission simultanée de ces deux principes, disparaît naturellement par l'acceptation de la loi palingénésique ?

L'auteur résoud les questions liées directement entre elles : *libre arbitre, déterminisme psychologique, déterminisme des contingences sociales, obsession, étiologie du crime, criminel né, hérédité, comportement glandulaire, etc...*

Le Spiritisme affirme le principe de responsabilité individuelle. Par cela même il n'est pas inconditionnellement déterministe. Il prévoit la sanction, les correctifs, dès le moment qu'il y a responsabilité individuelle.

Devant un déterminisme relatif, un libre arbitre relatif, l'un et l'autre comportent l'idée d'expiation et de rachat. Puisqu'il y a continuation de la responsabilité individuelle après la mort et le moyen de réincarnation à travers les vies successives, l'esprit a tout le temps pour s'améliorer.

Le Spiritisme est fondamentalement contraire à la peine de mort, cette peine fournissant une solution négative face à l'immortalité de l'esprit individuel.

Félicitations chaleureuses et fraternelles à l'auteur, notre ami M. Deolindo Amorim, qui a écrit de si lumineuses pages sur l'un des problèmes de la philosophie pénale les plus controversés. — (Louis Fourcade).

SUR LES ONDES ANGLAISES. — Nous apprenons par « Two Worlds » (N° 3662) et « Psychic News » (N° 1339) que la date du 20 janvier dernier marquera une époque dans l'histoire de la radio et du spiritualisme.

Dans l'émission de ce jour-là furent entendues des voix de désincarnés enregistrées sur disque au cours d'une récente séance de Voix Directes dans un cercle privé de Glasgow.

À la fin de l'émission, le présentateur Dr John Winning, de Glasgow, déclara : « Les voix que vous venez d'entendre émanent d'entités désincarnées, c'est-à-dire, de gens ayant vécu sur le plan terrestre et qui ont atteint les sphères supérieures de la vie ».

Tout cela est bel et bon et on ne peut que féliciter la B. B. C. pour cette émission mais je ne pense pas que celle-ci ait pu changer grand'chose dans les convictions intimes des chers auditeurs. L'opposant au spiritisme aura beau jeu pour interpréter à sa façon cette émission de voix inconnues et pour mettre en doute leur provenance. — (Jean Barbier).

UNE ŒUVRE, UNE IDÉE, UN GRAND SPIRITE A L'HONNEUR. — Il nous a été particulièrement agréable de lire dans le récent numéro de « Survie », organe de l'U. S. F., sous le titre : *Félicitations*, les lignes suivantes de M. M. Lemoine, Président de notre Fédération nationale :

« Nous avons appris avec le plus grand plaisir la distinction dont vient d'être l'objet notre Secrétaire Général, M. Georges Gonzalès. Par décret du 14 décembre 1957, il a été promu Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

« Ingénieur E. T. P., Membre de la Société des Gens de Lettres, Secrétaire Général de l'U. S. F. et du Comité de photographie transcendante, Président du Comité de Rédaction de « Survie », Président de la Société *Amour, Lumière et Charité*, enfin auteur de nombreux ouvrages spiritualistes qui ont obtenu près du public le plus légitime succès, M. Gonzalès avait tous les titres à la distinction qu'il reçoit aujourd'hui.

« Avec tous ses amis, les lecteurs de « Survie » applaudiront à la décision du Ministère de l'Éducation Nationale ; je voudrais cependant y ajouter quelques mots.

« En tant que Président de l'Union Spirite Française, j'ai eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier à leur valeur les rares qualités de M. Gonzalès : ténacité dans l'effort, lucidité et pondération dans le jugement, fidélité aux idées qui nous sont chères et aussi fermeté dans le caractère. Ce sont là des qualités que n'avait pas à apprécier le ministère, mais qui font de M. Gonzalès un collaborateur précieux pour l'U. S. F., sur le dévouement duquel on peut s'appuyer sans réserve, parce qu'il est actif et éclairé. Il est juste qu'aujourd'hui ces qualités-là soient aussi à l'honneur.

« N'hésitons pas à le dire : M. Gonzalès est de ceux qui honorent la distinction dont il est l'objet ; elle n'aura jamais été mieux méritée.

« J'adresse donc au nouveau chevalier mes plus vives félicitations ».

Nous nous associons avec la même chaleur fraternelle aux félicitations de M. M. Lemoine, estimant avec lui qu'à travers une vie bien remplie, M. Georges Gonzalès, aidé, secondé admirablement par sa chère compagne, dégagée de ce monde depuis quelques années, a, déjà, bien servi le spiritisme et qu'il a bien gagné la distinction qui lui est, aujourd'hui, accordée.

De la lignée des Léon Chevreuil, des Paul Bodier, M. Georges Gonzalès mérite que l'on se rende compte de tout ce qu'il a fait et de ce qu'il ne cesse de faire pour la diffusion de nos idées. Qu'il en soit, une fois encore, amicalement et chaleureusement remercié. — (Hubert Forestier).

DU PAREIL AU MEME. — Décidément les médecins et le clergé anglais ne reconnaissent pas plus le fait spirituel paranormal que les médecins et le clergé français.

Nous avons porté à la connaissance de nos lecteurs (Revue Spirite, Janvier-Février 1954), la constitution d'un comité médico-religieux pour l'étude des guérisons dites spirituelles effectuées par certains médiums. Le comité ayant été créé en Octobre 1953 c'est donc après environ cinq ans d'études (!!!) que son rapport vient d'être porté à la connaissance du public. Il appelle les réflexions suivantes :

Plusieurs guérisseurs, et en tout premier lieu le plus célèbre d'entre eux, Harry Edwards, ont soumis au comité des cas de guérisons obtenues par leur médiumnité. Entre autres Edwards avait présenté huit cas de guérisons remarquables opérées sur des malades déclarés « incurables » par la Faculté. Ils ont tous été éliminés soit parce que trop vieux, et ne pouvant plus être contrôlés, soit parce que trop récents, la guérison définitive ne pouvant pas être affirmée. Le rapport les passe simplement sous silence. Pas plus qu'il ne cite nulle part le nom de Harry Edwards. La conclusion de ce rapport peut se résumer ainsi :

COTE MEDECINS : Il n'apparaît pas que les maladies « soignées » par les médiums guérisseurs n'auraient pas été « guéries » (nuance) par les remèdes traditionnels de la médecine.

COTE ECCLESIASTIQUE : La guérison miraculeuse n'appartient qu'à Dieu. Elle ne peut être obtenue que par un serviteur de Dieu et uniquement par la prière.

Les centaines de milliers de guérisons obtenues dans le monde entier par les médiums guérisseurs, les quelques centaines de lettres d'encouragement et de remerciement que des médecins ont écrit à Edwards sont ainsi rejetées au néant.

Heureusement, l'Angleterre étant par excellence le pays de la Liberté, les guérisseurs n'y sont pas sujets aux poursuites du B. M. A. (Ordre anglais des Médecins) et peuvent paisiblement continuer leur action bienfaisante. Les médiums français peuvent les envier.

Pour terminer cet écho sur une note plaisante, si tant est qu'on puisse plaisanter devant une pareille attitude, je signalerai un dessin humoristique paru dans le N° 1341 de « *Psychic News* » :

Devant un seuil portant l'indication : « Comité de l'Archevêque » se tient Harry Edwards ayant à la main les témoignages de médecins qu'il est prêt à soumettre au comité. Mais il ne peut pas entrer car la porte est fermée par quatre gros verrous qui sont dénommés : **ORTHODOXIE, PREJUGE, IGNORANCE, BIGOTERIE !** — (Jean Barbier).

UNE ENQUETE INTERESSANTE. — « *La Conciencia* », n° 158 donne la première réponse à une enquête organisée par ses soins et qui comporte trois questions à savoir :

1° Croyez-vous que le Spiritisme demande une réforme immédiate ?

2° Affirmativement quelles seraient les mesures indiquées pour mener à bout cette réforme ?

3° Quelle est votre opinion en se référant à la prohibition de la pratique de la prière au sein des institutions ou groupes spirites ?

C'est le Docteur Antoine F. Freiro, du Portugal qui, malgré ses quatre-vingt-un ans, conserve une verve dialectique que beaucoup de jeunes universitaires voudraient posséder, qui a l'honneur de répondre le premier à cette enquête.

Parmi les raisons que nous donne le distingué auteur, nous retenons : « *L'étude de l'animisme devrait précéder l'étude du Spiritisme. La science de l'âme possède un double aspect : terrestre et astral. C'est dans le biomagnétisme que se trouve la clé pour pouvoir obtenir toute la variété des surprenants phénomènes supranormaux inhérents à l'animisme, en partant du somnambulisme lucide, de la régression de la mémoire jusqu'à l'extériorisation du double humain. Faits suffisants en faveur de la préexistence et survivance de l'âme humaine.*

« *La prière obéit aux lois d'irradiations cérébrales, mentales et sentimentales. Son intensité et son rayon d'action sont directement proportionnés à l'effort volitif et émotionnel, à la clarté expressive de l'agent émetteur.*

« *A la Foi, rationnellement comprise et sentie par l'intelligence et le sentiment, alliée à l'altruiste désir de bien faire ou de servir l'humanité se doivent les prodigieux moteurs de l'oraison et de la prière, exprimées en leur meilleur rendement d'aide et de protection spirituelle.*

« *Grâce à la méthode positive qui l'oriente, le spiritisme est, en vérité, un fécond créateur de réalités spirituelles. Il se reflète dans le destin glorieux et progressif de toute l'humanité.*

« *Le Spiritisme a établi sur des bases fermes et positives, la communication et l'interchange entre les deux mondes : terrestre et astral, entre les vivants et les considérés morts, entre les esprits incarnés et désincarnés.* — (Louis Fourcade).

FRAGILITE DE LA CONNAISSANCE. — Nous avons trouvé dans « L'Echo de la Mode » (n° 50), cette confidence pleine d'enseignement de l'illustre Claude Bernard :

« A l'occasion de l'exposition Claude Bernard, quelqu'un rappelait ce dialogue entre Victor Cousin et le père de la médecine expérimentale.

« Le philosophe harcelait le savant de questions sur ce qu'il pensait des rapports de la matière et de l'esprit. Claude Bernard répondait en faisant des réserves, des restrictions et avec pas mal de points d'interrogation.

« — Mais vous ne savez donc rien à fond ? finit par dire Victor Cousin.

« — Rien, répliqua Claude Bernard. Si je savais quelque chose à fond, c'est que je saurais tout ! ».

Modestie ! Modestie que nous avons connue chez le non moins illustre astronome Camille Flammarion qui, un jour, alors qu'il approchait de sa quatre-vingtième année, confiait, devant nous, au Docteur Emile Calmette qui le félicitait de ses travaux de pénétration dans l'Univers sidéral : « Mon cher Ami, plus j'avance, plus j'ai le sentiment que je ne suis qu'un apprenti ! ». Simplicité d'une grande figure qui était à la mesure de sa bonté. — (Hubert Forestier).

LE SPIRITISME EN HONGRIE. — Le Spiritisme serait en expansion en Hongrie, selon la nouvelle reproduite par « Estudos Psiquicos » (N° 12), d'après « Psychic News ». Ce serait dans Budapest où se tiendraient de nombreuses séances spirites. La publication spirite anglaise parle de l'existence d'un Institut Métapsychique à Moscou.

Ce qui est à retenir de ces nouvelles, c'est que le spiritisme est un fait qu'on ne peut comprimer même dans des régions où le matérialisme domine.

Il est à prévoir que c'est précisément là où le rideau de fer a empêché certaines doctrines de fermenter que le réveil spiritualiste sera le plus intense, peut-être le plus pur dans les années à venir.

N'oublions pas aussi que, l'utilité de l'Espéranto étant maintenant reconnue en ces pays communistes, Dieu sait avec quel engouement le Spiritisme va y pénétrer sous une forme claire, logique, par l'entremise de la langue internationale.

Que d'aveuglement de la part de ceux qui croient éteindre le Spiritisme. — (Louis Fourcade).

FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE. — Nous avons reçu la brochure trimestrielle, d'hiver « Yours Fraternally », éditée par la Fédération Spirite Internationale.

Nous y avons lu avec intérêt pour vous :

— une étude sur les travaux du docteur japonais Fukarai sur la matérialité des pensées. La pensée, écrit-il, est une entité vivante dont l'action n'est pas aveugle et dont l'existence persiste pendant un temps plus ou moins long.

Cette théorie de haute psychologie a été présentée initialement dans le journal « Vox Informativa » de Février 1957.

— l'information que, pour la première fois dans le monde c'est une prière spirite, dite par Mme Gaulton-Bishop, qui a inauguré la session du parlement de British Columbia, au Canada. La province de British Columbia est la seule, au Canada, qui reconnaisse complètement le spiritisme comme une religion officielle.

— une étude fort instructive sur les procédés qu'emploie de Docteur Karl Muller, Vice-Président de la F. S. I. pour l'obtention, par l'infra-rouge, de photographies psychiques. Fort intéressant, mais dépassant la moyenne des possibilités matérielles pour un groupe ordinaire.

— un article de M. Armand Donnay, Président de l'Union Spirite Belge, sur : « La Mission supérieure de la femme ».

Nous en retiendrons, à l'intention de nos lecteurs, sa conclusion d'une belle élévation de pensée :

« Lorsque la femme, avec sa grande sensibilité, ses intuitions profondes, ses sensations subtiles, sera bien pénétrée de cette noble mission toute de grâce et de dévouement,

« lorsqu'elle la remplira en se basant sur son initiation au mystère de la vie et de la destinée, sur sa connaissance de la loi des préexistences et des réincarnations, sur les conclusions rigoureusement expérimentales auxquelles conduisent les phénomènes médiumniques,

« lorsqu'elle aura la certitude que l'essence de la vie, c'est l'esprit, que la vie et la mort ne sont que deux aspects de notre existence continue,

« lorsque la femme sera l'inspiratrice, le génie du foyer, elle fera de l'enfant un être moral, conscient de ses devoirs.

« Et grâce à la femme initiée, grâce à son influence bienfaisante, l'être humain montera vers la vie supérieure et ne tombera plus sur la route qui doit le conduire vers les plus hauts sommets de l'Intelligence et du Savoir, vers la Vérité, vers la Beauté Spirituelle. »

— des renseignements sur le développement du spiritisme au Mexique et une communication pleine de spiritualité, intitulée : *La Religion de l'Amour*, obtenue par la médiumnité de Mrs. F. Pearce, le 7 juillet 1957, à Dunnotan (Afrique du Sud). — (Jean Barbier).

A LA SOCIETE D'ETUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON. — L'abondance des matières, du reste toujours constante dans notre périodique, ne nous a pas permis de parler plus tôt de la fête que nous avons annoncée et qui a été donnée le 8 Décembre dernier au profit de la Fondation Bouvier en faveur des vieillards, sous la présidence d'honneur de Mme J. Fantgauthier. Elle a obtenu le plus grand, le plus complet succès.

Le Président, M. Travers, a évoqué la mémoire de notre inoubliable ami, M. J. Fantgauthier, qui a présidé si longtemps ces fêtes de bienfaisance et la vie de la S.E.P.S.

Le concert avait été organisé et commenté par Mme Thévenon, Professeur de piano et chant, avec le concours de ses élèves. Mme Thévenon avait sélectionné pour cette séance, au profit de la Fondation Bouvier, une série de chansons ou dialogues sur des Thèmes qui ont inspiré les auteurs aux différents âges de la vie, de la première enfance, à la vieillesse. La jeunesse a valu une scène particulièrement émouvante de l'Aiglon incarné par Mlle Thévenon. M. Thévenon a prêté son talentueux concours de violoniste, fortement apprécié. Félicitations à tous les artistes et, en particulier à Mme Thévenon si dévouée à la S.E.P.S. La soirée s'est terminée par un repas familial au Caveau de la Brasserie de la République.

M. Jouve, qui est le trésorier de la Fondation Bouvier, est heureux d'annoncer que les pensions à cent vieillards ont été distribuées avant les fêtes de Noël ; un rayon de soleil dans les pauvres logis ! il remercie tous les Sociétaires et Amis pour leur participation généreuse à l'Œuvre du Papa BOUVIER.

Au Congrès Spirite International, M. Louis Fourcade a préconisé la langue Internationale Esperanto pour les relations entre Spirites du monde entier. La simplicité de cette langue la met à même d'être apprise en quelques mois par les personnes de bonne volonté qui peuvent consacrer quelques heures de temps à autre pour l'apprendre. La S.E.P.S. est de cet avis et peut organiser des cours à sa Salle, si des personnes veulent les suivre.

Dans son dernier communiqué, la S.E.P.S. a rendu un hommage fraternel à Mlle Marie Dubost, fidèle kardéciste, qui nous a quittés récemment. Puis elle annonce la mise à l'étude d'une Section Métapsychique. Son comité espère, en outre, pouvoir offrir à ses membres une visite du Théâtre Antique de Fourvière, visite qui sera commentée.

Enfin, voici l'horaire des réunions, données au siège de la vieille société lyonnaise, 10, rue Longue, (premier étage), dans sa salle Léon Denis :

- I. — Cours Allan Kardec. — Notion de Spiritisme le premier jeudi de chaque mois, à 20 h. 30. Entrée libre.
- II. — *ENTRETIENS SPIRITUELS — ENSEIGNEMENTS SPIRITES — EXPERIMENTATION.* Tous les Mercredis à 15 heures précises.
- III. — *ETUDES PSYCHIQUES et PARTIE EXPERIMENTALE.* — Les autres jeudis à 20 h. 30.
- IV. — *SPIRITISME DOCTRINAL et EXPERIMENTAL.* — Foyer Spirite — les premier et troisième Dimanches à 15 heures.
- V. — *RECONFORT, entretiens spiritualistes, pour les malades.* — Tous les Samedis à 15 heures. Entrée libre.

Nos vœux fraternels accompagnent les efforts de nos amis lyonnais près desquels nous sommes de longue date. — (R. S.).

UN ORATEUR INATTENDU. — Au cours d'un service à la mémoire du guérisseur anglais John Britnell, fondateur de la Fédération Nationale des Guérisseurs Spirituels, décédé en avril 1957, le défunt prit la parole, par la médiumnité de Ursula Roberts.

Au début, il eut quelque peine à s'exprimer. Puis il insista pour que ses amis continuent leur travail de guérisseurs. Il dit notamment : « Je ne serai pas loin. Je serai près de vous toutes les fois qu'il le faudra ».

Harry Edwards, le Président de la Fédération, l'ayant, dans son allocution, traité de « Saint », il reprit la parole pour dire : « Ne me traitez pas de Saint, je ne l'ai jamais été et je ne le suis pas plus maintenant. J'étais simplement un homme ordinaire et c'est ainsi que j'aimerais que vous gardiez mémoire de moi ».

Cette information est parue dans le n° 3659 de « Two Worlds » et le n° 1336 de « Psychic New ». — (Jean Barbier).

FRANCISCO V. LORENZ NOUS QUITTE. — Nous avons appris, par la voix de « Reformador » (n° 7), la désincarnation du plus vieil espérantiste du monde sinon un des plus grands : *Francisco Valdomiro Lorenz*.

C'est le 24 mai dernier que ce vénéré frère et maître revint à la patrie spirituelle. Il était né en Bohême, au village de Zbislav, près de la ville de Tchaslav, le 24 décembre 1872. Depuis 64 ans il vivait au Brésil.

Fils de parents très pauvres, sans ressources pécuniaires pour lui assurer une bonne instruction, la culture de Lorenz est celle d'un autodidacte. Dans une grande mesure elle ne peut être comprise que par les acquis de ses existences antérieures.

Il parvint à posséder quatre-vingts idiomes différents de l'Occident et de l'Orient, anciens et modernes, y compris le vieux sanscrit duquel il fit la merveilleuse traduction de la « Bhagavad Gita », en vers du même rythme que l'original, et cela en espéranto. Nous ne parlerons pas de ses livres didactiques pour l'étude de l'Espéranto qui font autorité dans le monde espérantiste.

Lorenz était, de plus, un médium psychographe d'une qualité supérieure.

En 1944, parut la première collection de ses poèmes médiumniques en espéranto, avec le titre : « *Vocoj de Poetoj el Spirita Mondo* (Voix de Poètes du Monde Spirituel) (1).

Sa dernière œuvre en espéranto (Anthologie de Poètes Brésiliens) *Antologio de Brazilaj Poetoj* est sous presse. Ce départ dans l'au-delà est une perte pour le monde espérantiste et spirite. — (Louis Fourcade).

EN BREF...

Bonheur ? Du chirurgien Hans Killian, mémorialiste de : *Sous le Regard de Dieu*, ce mot de haute sagesse que nous trouvons dans « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1588) :

— « A quoi bon courir après le bonheur à travers le monde ? Si vous ne l'emportez pas avec vous, vous ne le trouverez nulle part ». — (R. S.).

★
★★

« Reformador » (n° 12-57) cite d'un article de « O Globo » (Le Globe), 5 novembre 1957, les traits suivants :

« Les multitudes vivent beaucoup des valeurs symboliques et du culte extérieur des Saints ou des Héros. L'Eglise le comprend bien. Pour cela elle vitalise le « corps mystique de la divinité avec le cérémonial de la liturgie. Dieu existe et gouverne les mondes et les êtres sans la nécessité des autels, des ornements, des cierges, des encens.

« Mais les fidèles demandent à matérialiser la foi, leurs articles, les commandements et les règles de la vie religieuse ».

Christ n'a-t-il pas dit d'adorer Dieu en esprit ? — (L. F.).

★
★★

Nous avons reçu, de Suisse, la revue : « L'Anti-Vivisection », bulletin des Ligues Romandes contre la vivisection et pour le droit de l'animal. Il nous a vivement intéressé, aussi souhaitons-nous sa diffusion la plus large.

Nos lecteurs, membres de la branche française de la Ligue, voudront bien ne pas manquer d'adresser le montant de leur cotisation pour 1958, soit au Président, notre excellent ami, M. J. Durantou de Magny, 4, Quai de la Fontaine, à Nîmes (Gard). Ils feront une œuvre de bien. — (H. F.).

★
★★

« La Idea » (n° 401) nous fait retenir dans un bel article du Docteur Paule Hecker cette phrase lapidaire : « Le Spiritisme est le grand moment contemporain de la Révélation ». — (L. F.).

★
★★

« La Presse » (n° 636), toujours vaillante dans la défense et la protection des malades contre certains excès de la médecine conformiste, a fait longuement état de la guérison de Michel Simon, obtenue par un magnétiseur, alors que, après six mois d'un intolérable calvaire, le célèbre acteur souffrait d'une grave intoxication, consécutive à l'application, sur sa barbe, d'une teinture-poison, hélas couramment vendue dans le commerce. — (S.).

★
★★

Les réalisations spirites ne se comptent plus au Brésil parmi toutes les classes sociales. C'est ainsi que « A Voz du Uniao » (n° 5) dans un reportage bien documenté sur *Le Foyer*

(1) Nous rappelons à nos lecteurs qu'il existe un Groupe Espérantiste Spirite à la tête duquel se dévoue en tout désintéressement notre ami Louis Fourcade. Pour tous renseignements écrire, en joignant timbre-réponse, à « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn).

Ecole Francisco de Paula nous parle de cet important édifice d'une architecture moderne dont l'objet est d'éduquer des jeunes filles pauvres, de les instruire afin qu'elles puissent être utiles à la société.

Ce Foyer-Ecole est maintenu par la Société Spirite Francisco de Paula, qui compte 20.000 sociétaires payant cotisation. Notre vieux continent est bien indigent devant de telles réalisations. — (L. F.).

★★

« Le Bulletin des Amis de la Chiropractic », que reçoivent un grand nombre des nôtres, nous a offert récemment (n° 23) des articles d'une réelle valeur, notamment de B. J. Palmer, sur : *Un Tout : La Maladie, la Cause et la Guérison* ; de Claude Savereux : *Avec la Chiropractic vos calculs peuvent disparaître* ; de Gaston Gross : *La Chiropractic contre le Rhume et la Grippe* ; de Georges P. Quinsier : *Forces et Causes*. Ce sont là autant de justifications de l'efficacité de la Chiropractic dans la lutte contre la souffrance et le traitement de la maladie, que d'hommages à la Source Incréée de laquelle nous émanons. — (J. S.).

★★

« Reformador » (n° 12-57), ne manque pas de souligner les nouvelles en rapport avec l'essor de l'Espéranto. En effet, l'Université de Saint-Paul du Brésil, dans ses sections de Philosophie, Sciences et Lettres, vient d'organiser un cours d'Espéranto à raison de quatre classes par semaine.

L'Espéranto fait son chemin, même en France où nous pouvons noter que les Ecoles Normales de garçons et de filles d'Aix-en-Provence, l'Ecole Normale de garçons de Moulins et l'Ecole Normale de filles de Montpellier ont leur cours d'Espéranto. — (L. F.).

★★

Nous avons appris avec grand plaisir que le peintre inspiré Victor Simon, d'Arras, dont les productions sont bien connues dans nos milieux, a exposé à Bordeaux, à la Galerie Giffie, du jeudi 23 au mercredi 29 janvier.

A cette occasion, Victor Simon a donné plusieurs causeries sur le Symbolisme des toiles, le Monde Invisible, les Facultés Supranormales et la Quatrième Dimension. Ce fut ainsi une matière abondante qui fut offerte aux visiteurs qui se pressèrent nombreux devant cette œuvre étonnante et si riche de tons. — (S.).

★★

« Reformador » (n° 12-57) nous parle de ce pacte d'or de 1949 qui, au Brésil, unifia toutes les tendances spirite sous une même bannière. Vieux et jeunes se retrouvèrent avec un même idéal de Vérité.

Et « Reformador » d'ajouter : « Depuis lors l'harmonie s'établit dans tous les milieux spirites brésiliens, malgré les rares et inévitables voix discordantes ». — (L. F.).

★★

« Dimanche matin », de Constantine (n° 460), apprend à ses lecteurs les progrès du spiritisme en Angleterre. En outre de la National Spiritualist Union, du million de membres qu'elle grouperait avec la Marylebone Association, les plus hautes personnalités — ce que nous savons — seraient des adeptes convaincus, aussi bien dans la haute société, dans le monde médical, que dans celui des célébrités de la scène. — (J. S.).

★★

« Oomoto » (n° 207-208), nous informe du III^e Congrès Mondial pour la suppression des armes nucléaires qui se tint à Tokio du 12 au 16 août 1957. Cinq mille délégués y prirent part dont quatre-vingt-dix-sept étrangers. « La Revue Spirite » s'associe aux protestations collectives qui visent la réprobation de toute arme fratricide et surtout l'emploi des bombes H. à destruction massive. — (L. F.).

★★

Il paraît, dit-on de divers côtés, que l'Espéranto serait utilisé comme langue officielle à l'Exposition Internationale de Bruxelles. De nombreux interprètes seraient à la disposition des visiteurs.

Voilà une nouvelle qui réjouira tous les espérantistes et, particulièrement, notre excellent ami Louis Fourcade, qui mérite bien cette satisfaction. — (R. S.).

★★

Nous lisons dans l'organe espérantiste « Oomoto », une déclaration du Docteur Albert Schweitzer, faite à Strasbourg à un journaliste japonais dans laquelle le célèbre philanthrope se demande si les hommes civilisés ne sont pas plus cruels que les hommes des premiers âges. Or, ajoute cet homme de bien, si nous ne nous faisons pas plus humains, notre civilisation tombera en ruines. — (L. F.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

Centre d'Etudes et de Diffusion Spiritualiste

CONFERENCES, causeries, démonstrations de clairvoyance sont l'aspect pour ainsi dire « extérieur », public, de l'activité de la Maison fondée par Jean Meyer en 1923. Il n'en est pas moins de première importance non seulement parce qu'il est réalisé par des personnalités de premier plan, ainsi que nous l'apprend le programme établi mensuellement avec tant de soins, mais parce que tous ceux, si nombreux, qui suivent, qui bénéficient presque quotidiennement de cet effort se rendent compte de la richesse de la substance ainsi dispensée, de l'enseignement prodigué, du vif intérêt qu'ils présentent.

Si nous sommes heureux avec tous ceux qui viennent ainsi à nous, si nous en sommes reconnaissants, profondément, à ceux qui collaborent si totalement, si généreusement à cette œuvre qui leur demande tant de soins et de temps, nous devons dire qu'il est aussi une autre forme d'action plus directe, plus personnelle, plus discrète, qui s'harmonise parfaitement avec la pensée du fondateur de la Maison des Spirites. Cette action, c'est celle d'accueillir ceux que le chemin de la vie a durement meurtris, à les aider, d'abord, à voir plus clair en eux-mêmes, à les conseiller ensuite, s'il est possible, de sorte à alléger leur embarras, leur indécision, à calmer leur peine et à leur apporter le soutien moral capable de leur permettre de reprendre courageusement, confiants, leur tâche humaine.

En une époque comme la nôtre, où la haine, à nouveau, progresse sur le monde, semant encore la douleur et la ruine, il est bon qu'un centre comme le nôtre demeure le refuge de l'affliction humaine, celle du cœur et de l'âme, plus douloureuse souvent que la misère matérielle et moins aisée à apaiser, à guérir.

Nous remercions ceux de nos amis qui, sous le toit de Jean Meyer, participent à cette tâche de bien où : *délicatesse, bonté, persévérance* demeurent synonymes.

*
**

Ainsi que nous le disons ci-dessus les conférences du Dimanche après-midi suscitent beaucoup d'intérêt. Voici les comptes rendus de celles qui furent données en Janvier et Février derniers. Elles furent toutes suivies de démonstrations de clairvoyance, grâce au bon concours des médiums que nous citons dans le programme détaillé et qu'il nous est agréable de féliciter et de remercier ici, une fois de plus. Si de telles manifestations révèlent les possibilités du psychisme humain, elles n'en permettent pas moins — souvent — l'action des Invisibles qui viennent apporter à leurs parents, à leurs amis présents dans l'assistance, l'affirmation de leur survie et de leur soutien.

Le 5 Janvier, Mme Michèle Pascal parla de la « *Connaissance de soi-même et des autres* ». Elle indiqua les trois zones du visage, chacune

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

comprenant, de haut en bas, trois subdivisions : le front correspond à l'intellect (conception, adaptation, réalisation), les yeux et le nez au sentiment en général (idéal, sentiment, amour), la bouche et le menton à l'instinct (sensibilité, sensualité, matérialité).

En présentant des dessins de visage, la conférencière précisa les particularités physiques et mentales des différents types planétaires : 1°) Lune (enfance, besoin de protection, désir de changement, imagination, gaieté, enthousiasme, sentiment familial), 2°) Mercure (adolescence, besoin de mouvement, intelligence, habileté), 3°) Vénus (chance, goût des arts, bon caractère), 4°) Mars (besoin de dépense musculaire, énergie, esprit de conquête), 5°) Soleil (distinction, spiritualité), 6°) Jupiter (sens social, dévouement, autorité, droiture), 7°) Saturne (science, caractère renfermé). L'étude de la physionomie, du regard, du rire, de l'attitude, des gestes et de la démarche donne de précieuses indications sur une personne. Ces sciences d'observation sont donc utiles pour les relations sociales.

*
**

M. F. Lachambre démontra, le 12 Janvier : « *L'Importance du Corps Physique dans notre Evolution Spirituelle* ». Les mystiques ont protesté contre la lourdeur de l'enveloppe matérielle, les orientaux aspirent au nirvâna. Cependant, des forces supérieures ont tracé notre évolution, elle n'est pas terminée.

L'orateur montra la correspondance entre l'homme et le Cosmos. Nous avons des sensations, des sentiments et des pensées. Il existe corrélativement dans un monde physique, un monde émotionnel et un monde mental. L'occultisme distingue sept plans d'évolution. Le corps physique nous sert de véhicule pour le développement de la conscience. Tout est esprit, il se manifeste sous des taux de vibrations différents, donc sous diverses formes. Le monde physique comprend une région chimique (solides, liquides, gaz) et une région éthérique (éther chimique, éther vital, éther lumière, éther réflecteur). Dans un atome-germe sont gravées les expériences de nos vies antérieures, sur Terre et sur d'autres planètes.

Actuellement, nos faits, nos gestes, nos émotions sont enregistrés, en nous, comme sur un microfilm. Les cellules changent mais le double éthérique demeure, le vieillissement est causé par le ralentissement de ses vibrations. Après la mort, nous assimilerons nos acquisitions terrestres, conservées dans le cerveau éthérique. Nous devons gravir tous les degrés de l'échelle de Jacob : les expériences spirituelles doivent être réalisées à partir du corps physique. Le premier degré de perfectionnement est la clairvoyance éthérique. Les Evangiles sont des formulaires d'initiation. Le corps physique est nécessaire, nous n'en serons libérés que lorsque notre âme aura bénéficié de tout l'enrichissement qu'il peut fournir.

*
**

Le 19 Janvier, M. Serge Hutin présenta : « *Les Aspects Théosophiques et Thaumaturgiques de l'Alchimie* ». Elle est, dit-on, l'art de la transmutation des métaux en or. Certains textes montrent qu'elle est surtout une technique de réalisation supérieure, une ascèse procurant la régénération intérieure, l'illumination, l'extase, l'expérience mystique, l'identification à l'âme du monde, la sagesse universelle. La pratique alchimique comporte des opérations matérielles (découverte de la Pierre philosophale) et des exercices spirituels. Laboratoire et oratoire sont associés. L'alchimie est la science de la vie dans les trois règnes de la Nature.

Le Grand Œuvre a pour but de faire évoluer les métaux, tous semblables dans leur essence, pour qu'il deviennent de l'or. L'alchimiste connaît les lois qui régissent la formation des êtres, il suit les cycles des saisons. Les adeptes du 16^e et du 17^e siècles transposaient les rythmes naturels en musique. Contrairement à la chimie moderne, l'alchimie a une conception vitaliste, elle admet le parallélisme de toutes les manifestations, visibles et invisibles, de la Nature car elles sont toutes des phénomènes biologiques.

L'alchimiste est un démiurge, il refait dans son creuset le travail de la Nature et même l'œuvre de la Création : l'Œuf philosophique est un symbole de l'Œuf du Monde. Les « fils d'Hermès » ont retrouvé les mythes relatifs au Feu, source de toute vie. L'orateur cite les rêves alchimiques : la Panacée, l'Elixir de Longue Vie, l'immortalité physique, la reproduction artificielle de la vie (homunculi). De toutes les sciences « traditionnelles », l'alchimie est la plus curieuse, la plus ambitieuse, la plus inquiétante aussi à cause de ses buts thaumaturgiques. A travers l'histoire les tendances générales de l'alchimie ont peu varié, elle s'est perpétuée à travers les révolutions et les guerres. Elle est utile pour l'étude des religions et des sciences.

Pendant son exposé, M. Serge Hutin lut des textes curieux de divers alchimistes : Roger Bacon, Paracelse, Raymond Lulle, Albert le Grand, Khunrath, Michel Maier. Il mentionna des romans contemporains où se retrouvent des conceptions alchimiques.

*
**

Le célèbre artiste, M. Jean Weber, ex-sociétaire de la Comédie Française, fit, le 26 Janvier, de curieuses révélations sur la mystification, au cours de son exposé sur : « *Cagliostro le Désillusionniste* ». Cet occultiste s'est volontairement entouré de mystère, le mensonge était chez lui une hypertrophie de l'imagination. Nos principaux renseignements sur lui sont les médisances de ses contemporains. Le conférencier essaya, avec des scrupules d'historien et des finesses de psychologue, de camper ce personnage controversé, en soulignant ses ombres et ses lumières.

Joseph Balsamo naquit à Palerme le 8 juin 1743 sous le signe des gémeaux (adaptation, éloquence, mystification, destin en deux étapes), influencé par Mercure (caractère subtil, volage, indiscret). Après cette étude astrologique, M. Jean Weber précisa les caractéristiques de la fin du 18^e siècle : désir de liberté, goût pour les sociétés secrètes, magie, thaumaturgie. Dans sa jeunesse, Balsamo se passionne pour l'alchimie et la Kabbale. Il vit à Londres, à Paris, à Naples, à Toulon puis, de nouveau, à Londres. Il se prétend Grand Cophte d'un rite égyptien, dont le but est la régénération physique et mentale. Il est célèbre par ses opérations d'évocation et de divination.



(Photo Harcourt)

JEAN WEBER

En moins de vingt-quatre ans, il a parcouru soixante-quinze villes, envoyé peut-être par des forces invisibles. On le retrouve à Strasbourg, puis à Paris. Il multiplie prodiges et guérisons. Il est enfermé à la Bastille, est expulsé de France. Finalement, il est arrêté à Rome, est jugé par l'Inquisition, est condamné à mort. Cette peine fut commuée en détention perpétuelle. Il mourut le 26 Août 1795 dans le château de San-Léo.

Nous ne connaissons jamais qu'à moitié cet aventurier, appelé comte Alexandre de Cagliostro. Dans son testament, il a déclaré qu'il n'était d'aucune époque et d'aucun lieu. Malgré ses manifestations surprenantes et grâce à son dévouement, il fut au-dessus de sa réputation.

M. Jean Weber termina en présentant de splendides expériences d'illusion (imitation de la radiesthésie, de l'empreinte d'une main à distance sur une ardoise, de la télépathie) pour montrer que les tours de music-hall sont toujours truqués et que les chercheurs doivent agir avec circonspection pour déceler les véritables phénomènes supranormaux.

*
**

Le 2 Février, Mme Colette Tiret, démontra que : « *La Médiumnité est à notre Portée* ». Avant notre naissance, nous avons déjà perçu, au moyen de sens spéciaux, le panorama de la vie transpatiale. Notre âme fut, à l'origine, une bulle énergétique, elle évolua dans le végétal et l'animal et, devenue lumineuse après une suite d'incarnations humaines, elle sera absorbée dans l'extase insondable du Divin.

Par la médiumnité, nous pouvons baigner dans les effluves radiants de l'autre monde. Le médium moyen peut utiliser le *oui-ja*, il doit éliminer toute pensée active et devenir un miroir mobile dirigé vers le Ciel. L'être humain constitue un champ magnétique, l'influx nerveux déborde du corps et rayonne, l'aura est une manifestation de l'âme, des trains d'ondes sortent du cerveau. L'état mental d'un individu peut appartenir à quatre plans : état normal, état second, état de médiumnité voulue (connaissance directe), état de sommeil (hypnose).

D'après un message, les esprits distinguent des harmonies musicales dans toutes les parties de la nature, ils voient notre personne sous forme d'une masse fluide colorée, ils y décèlent notre degré d'évolution et nos tendances. Comme l'a révélé un guide, tout est déterminé dans l'Au-delà par le volume et la densité du périsprit. La médiumnité n'est pas un don, elle est un aspect des forces dont l'âme a le libre exercice. Nous pouvons tous la développer par la volonté et un travail méthodique. Evitons l'égoïsme et les buts personnels, ayons un sincère désir de recherche, nous obtiendrons ainsi des textes élevés.

Mme Colette Tiret est un témoin de la réalité du domaine transcendant, elle apporta au public une synthèse de sa profonde expérience que nous retrouvons heureusement dans ses remarquables ouvrages que nous nous plaisons, souvent, à rappeler à l'attention de nos lecteurs.

*
**

M. Henri Durville, le maître du magnétisme contemporain, fils du grand chercheur que fut Hector Durville, présenta, le 9 Février : « *Les Grandes Enigmes de l'Occultisme* ». La nature est merveilleusement organisée (cristaux de neige, plantes, fleurs). L'homme possède des facultés supranormales. Le monde physique ne permet pas d'expliquer certains phénomènes. Nous devons admettre l'existence d'un monde invisible, contenant les plus grands secrets. L'univers est formé de plans ou plutôt d'états car tous ses éléments s'interpénètrent. De même, on peut mettre jusqu'au

bord d'une cuve successivement du gravier, du sable, de l'eau, des gaz, elle sera traversée aussi par les ondes de T. S. F. et les courants magnétiques. Notre espace est à trois dimensions (longueur, largeur, hauteur). Nous devons supposer, comme hypothèse de travail, une quatrième dimension, grâce à laquelle un sujet pourrait se transporter en esprit pour percevoir à distance. D'autres dimensions s'ajoutent certainement car les créations divines sont infinies. Le temps est relatif (âge réel et âge vital d'une personne). La durée d'un trajet dépend de la vitesse.

M. Henri Durville expose alors, avec sa science habituelle, les doctrines égyptiennes. L'être humain comprend le corps, l'âme, le double, l'ombre noire, la forme du corps, le cœur, l'étincelle divine. Osiris, le bien, s'oppose à Seth, le mal. L'initié ira dans les champs d'Iarou et y recevra la récompense de ses mérites terrestres. L'orateur commente des dessins : défunt devant ses juges, adepte recevant les forces divines, âme en instance d'incarnation, vases canopes, fluide Sa (vie, santé, force), tombe souterraine, mastaba, oiseau à tête humaine (âme), supérieur du mystère, âme réintégrant le corps, masque, magnétisation pour l'harmonisation des 4 corps...

Le conférencier donne de nouvelles précisions sur le Tarot, qui a été inspiré par la danse des morts, particulièrement celle d'Holbein le Jeune (1538). Les 22 arcanes majeurs forment le livre des philosophes hermétiques.

En conclusion, M. Henri Durville déclare que toutes ces données occultes nous mettent en présence de l'inconnu, qui nous entoure et où nous irons, Elles nous montrent la nécessité de mener une vie pleine d'harmonie, de beauté, de dévouement et d'amour.

*
**

Le 16 Février, M. Noël Pierrefeu répondit à la question : « *Deux Principes, le Blanc et le Noir, gouvernent-ils le Monde ?* ». Les peuples ont personnifié et parfois même divinisé les puissances bénéfiques de la nature. Le monde dans lequel nous vivons est illusoire, il est une projection de notre esprit : par nos sens, nous percevons les couleurs, les sons, les formes mais nous les ignorons dans l'absolu, la matière nous semble continue et inerte mais le savant prouve qu'elle est constituée par des atomes et animée de mouvements. Il ne nous reste qu'une certitude : *la conscience d'être*. Nous avons en nous des tendances que nous considérons comme bonnes ou mauvaises et nous en concluons que les forces extérieures peuvent également être favorables ou néfastes. La base des religions est ainsi une conception dualiste de l'homme et de l'univers. Le christianisme admet que des anges rebelles sont dirigés par Satan, ce qui explique la tentation des saints. D'après la mythologie grecque, les Titans révoltés ont été enchaînés, sous les volcans, par Zeus. Chez les Egyptiens, Osiris fut démembré et ressuscité Zoroastre affirme qu'Ormuzd, le bien, triomphera d'Ahriman, le mal. Pour le manichéisme, le « Père de la Grandeur » lutte difficilement contre le « Prince des Ténèbres ».

Nous trouvons souvent l'idée d'un dieu souffrant dont le sacrifice nous apporte le salut. Les religions ont admis que le Créateur est infiniment bon, alors que la douleur est générale, elles n'ont pas donné de solution à ce problème car elles n'ont pas tenu compte de l'évolution. Il n'y a pas de frontière entre la matière et l'esprit, la vie progresse dans la forme. Des êtres descendent, ils nous semblent mauvais, sachons que nous avons suivi cette voie autrefois. Nous sommes maintenant sur l'arc de la remontée. Ne jugeons donc pas notre prochain. Un principe suprême a rêvé l'univers, le monde des archétypes était sans défauts. Les deux pôles con-

traires, les différentiations et les dégradations commencèrent avec le contingent et le manifesté. Heureusement, tout va vers la perfection.

*
**

M. Yvan Loth, l'éminent spiritualiste, Président de la Société d'Histoire d'Archéologie et de Traditions Gauloises : *Gaule*, relata, le 23 Février, son beau pèlerinage aux hauts lieux que sont : « *Les Monts sacrés d'Ariège : Ussat, Montségur* ». Sa conférence comporta trois parties : la grotte préhistorique de Niaux, les grottes cathares d'Ussat, le Château de Montségur.

Cette région proche de Foix est marquée par le Sacré, qui a pris des formes diverses à travers les siècles. Dans la grotte de Niaux, à 800 mètres de l'entrée, le visiteur contemple avec émotion, sur les parois, un ensemble de peintures d'animaux qui donne une impression de vie intense et magique.

Quatre courants spirituels se développèrent à Albi au XII^e siècle. Les cathares appartiennent au courant hérétique d'inspiration manichéenne et gnostique. Les doctrines gnostiques sont issues de traditions helléniques et orientales, elles progressèrent à Alexandrie, elles ont une conception dualiste du bien et du mal, elles affirment l'existence d'êtres intermédiaires entre la Divinité inaccessible d'une part, l'univers et les hommes d'autre part. Ces émanations de la Divinité, Aeons ou anges, agissent en son nom, sans déperdition de sa force. Les étincelles divines réparties dans la Création et dans l'humanité doivent rejoindre la Divinité.

Les cathares ont une vue pessimiste du monde, qu'ils estiment corrompu, ils veulent donc délaisser la vie terrestre et atteindre la Divinité grâce à l'Esprit Saint (appelé aussi Esprit Consolateur ou Paraclet). Les « Parfaits » sont des cathares qui ont reçu le seul sacrement que nous leur connaissions, *le sacramentum*, après une période d'initiation, qui pouvait durer quelques années, dans les grottes d'Ussat. Ils renonçaient aux biens de famille, s'abstenaient de manger les produits animaux, même le lait. Ils conseillaient et soignaient les habitants, qui les appelaient : « *les Bonshommes* ».

Le conférencier décrit les grottes où les cathares s'assemblaient puis se réfugièrent, comme celle de Lombrives où ils furent emmurés. Ces grottes sont riches en souvenirs préhistoriques, qui datent surtout de la période néolithique et qui prouvent la recherche d'un recours aux forces supérieures en des temps lointains. On voit dans la grotte de l'Ermite une figuration de la Déesse-Mère. Comme toutes les grottes initiatiques du monde, elles ont une entrée et une sortie, l'entrée étant toujours indiquée par une végétation à feuillage persistant (en Ariège, le buis), symbole d'immortalité.

Le château de Montségur fut le lieu suprême de la résistance et pris en 1244. D'après Fernand Niel, il aurait été un temple solaire, secondairement château fort. Son plan, d'après cet auteur, aurait été astrologiquement tracé. Les recherches archéologiques dans les environs immédiats ont révélé qu'aux périodes de la Préhistoire un culte solaire s'était déjà établi, par une sorte de prédestination des lieux. On a retrouvé des pierres solaires ainsi qu'une étrange main sculptée dont les dernières phalanges sont mutilées rituellement et dont les lignes sont tracées sur la paume. Cette main, qui a été déjà étudiée, archéologiquement, mériterait de l'être sous d'autres aspects (chiromancie, psychométrie, etc...) par de nos amis compétents.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE :

LUNDI (15 h.). — *Cours de Philosophie Esotérique*, par Mme N. Kaufman, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Causerie de Mme N. Kaufman : *L'Alchimie Science Divine*, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (15 h.). — (Deuxième) : *Causerie Philosophique*, par Mme Elene Harding, suivie d'expériences de voyance.

(21 h.) — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chérond, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffman, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Cette causerie est suivie également d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris XVI^e, en joignant une enveloppe affranchie.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES :

DIMANCHE 6 AVRIL (15 h.). — Jour férié — Pas de Conférence.

DIMANCHE 13 AVRIL (15 h.). — Mme L. Bercou, l'infatigable propagandiste spiritualiste traitera de : « *La Vie Inconnue de Jésus* » — 13 à 30 ans. — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 20 AVRIL (15 h.). — M. le D^r Francis Lefébure, le savant auteur spiritualiste, parlera de « *La Vie sur les Astres* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mlle Jeanne Laplace).

DIMANCHE 27 AVRIL (15 h.). — M. Jacques Rivages, traitera, d'après le grand sage Swedenborg, de : « *L'Univers Spirituel* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi).

DIMANCHE 4 MAI (15 h.). — M. Victor Simon, le peintre inspiré d'Arras, révélera : « *Le Symbolisme dans l'Art Médiumnique* », avec exposition de ses toiles. — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 11 MAI (15 h.). — M. Marcel Barbotte, ancien secrétaire général de la Société Spirite d'Alger : « *L'Espérance* », développera un sujet toujours captivant, sous le titre : « *Jeanne, Fille Inspirée* ». — Expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace et Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 18 MAI (15 h.). — Mme Edith Buisson, soucieuse d'apporter sa contribution à l'effort de chacun, exposera : « *La Vie après la Mort dans le Monde Mythologique* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Jeanne Laplace et Mme Arrighi).

DIMANCHE 25 MAI (15 h.). — Jour Férié — Pas de conférence.

Ceux qui nous précèdent...

M. Daniel BAR

AUX premiers jours de la présente année nous recevions le faire-part que voici, imprimé sur papier non bordé de noir ainsi qu'il est d'usage :

« Personne ne peut voir le Royaume
de Dieu s'il ne naît de nouveau »,
JESUS



« Les morts ne sont pas des absents,
mais des invisibles »,
Victor HUGO

« NAITRE, MOURIR, RENAITRE et PROGRESSER SANS CESSER »
« TELLE EST LA LOI »
A. KARDEC

DANIEL, GODEFROY, JOSEPH BAR, né le 29 Janvier 1905
à Allouagne, annonce à ses amis et connaissances son
départ dans l'au-delà, sa vraie patrie.

Il n'y a pas eu de cortège, ni couronnes, ni deuil.

Réclame des bonnes pensées, des prières.

Pardonne à ceux qui volontairement ou involontairement
lui ont fait mal.

Demande pardon à ceux à qui volontairement ou invo-
lontairement il aurait fait mal.

Le transport, dans la plus stricte intimité, de son enveloppe
charnelle a été effectué le 19 Décembre 1957 pour être in-
humé au cimetière de Marles-les-Mines dans la fosse com-
mune.

Domicile mortuaire : 2, rue d'Amiens, Marles-les-Mines
(P.-de-C.).

Pas de condoléances.

La famille ne reçoit pas.

Le 24 décembre 1957.

Ayant exprimé bientôt après nos sentiments de profonde sympathie à la famille de M. Daniel Bar, en même temps que notre satisfaction devant sa courageuse et rare manifestation d'une conviction exemplaire, nous recevions de sa fille les nouvelles attendues sur la fin terrestre de cet excellent spirite.

M. Daniel Bar jouissait d'une bonne santé lorsque, à la suite d'un effort effectué au cours de son travail, il dut subir une intervention chirurgicale qui, aux dires du médecin, ne présentait aucun danger mais qui devait pourtant lui être fatale.

Il eut, à n'en pas douter, le pressentiment de sa fin prochaine et combien prématurée, car, peu de jours avant son entrée en clinique, il confia à plusieurs reprises aux siens, qu'il pourrait ne pas se rétablir. Il rapporta tous ses objets personnels du bureau où il travaillait,

donna à sa compagne et à sa fille, à leur étonnement et pour leur peine, des conseils, des directives, alors que, pourtant, il n'avait point coutume de se démoraliser facilement. Il rêva d'ailleurs, durant plusieurs jours, de ses parents maternels et paternels, de connaissances qui, venus du monde invisible, le réjouissaient et qui ainsi, devaient se presser tendrement pour l'accueillir au seuil du Grand Passage.

M. Daniel Bar avait, dès 1953, écrit son testament moral. Ce n'est pas sans émotion que nous en avons connu, après les siens, les lignes simples et nobles, pénétrées de sérénité et de foi.

C'est ainsi que nous avons appris qu'après avoir observé et expérimenté, s'être convaincu de la vérité, des affirmations du Spiritisme d'Allan Kardec et de Léon Denis, il s'appliqua à recueillir dans leur philosophie, dans les écrits de leurs continuateurs, des extraits, véritables perles d'un précieux éclat qui devaient être comme autant de bornes lumineuses sur le chemin de son existence de grand honnête homme, dévoué, serviable, attentif à autrui. Il nous a quittés nous laissant, sans le vouloir, car il était trop modeste, l'exemple de sa vie et de sa fin terrestre, répétant aux siens cette pensée d'Épictète, qu'il traça de sa main et qui est pour eux, dans leur douleur humaine que nous comprenons, l'affirmation de la continuité de sa vie au-delà de la mort, la démonstration de sa présence près d'eux, présence invisible mais persistante et tendre :

« Quand tu es, la nuit, dans ta chambre, la porte bien fermée, et la lumière éteinte garde-toi donc bien de dire que tu es seul, car tu ne l'es pas ».

En demeurant en union avec eux dans le souvenir de leur cher disparu, nous assurons Madame Daniel Bar, Madame Turlotte-Bar, sa fille, et leur famille de notre profonde sympathie.

La Revue Spirite

M. Pierre de JOYBERT

UN grand et vieil ami de « La Revue Spirite » et, surtout, un grand et noble cœur, un spirite de longue date et de conviction profonde, un homme aussi délicat que cultivé, dont la bonté rayonnait de son clair visage, au regard direct, loyal et doux, tel était M. Pierre de Joybert.

Il nous a quittés à Ivry-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-quatrième année, le Samedi 4 Janvier, paisiblement, pouvant emporter — lui cependant si modeste — le sentiment d'avoir bien accompli sa tâche ici-bas.

Esprit vif, curieux de tout, il devait tout naturellement, s'intéresser aux questions supra-normales. La lecture fut son premier aliment, jusqu'au jour où, instruit d'Allan Kardec, il aborda l'étude du capital ouvrage de Pierre Cornillier — ami du Professeur Charles Richet, du Docteur Geley, de Jean Meyer, collaborateur de notre périodique — ouvrage hélas ! épuisé : *La Survivance de l'Âme*.

Frappé par la valeur, l'éloquence des observations faites par Pierre Cornillier, à l'aide de son médium, la petite Reine, M. de Joybert n'eut aussitôt qu'un désir : celui d'approcher, de connaître cet éminent chercheur. Son souhait fut bientôt comblé. La rencontre des deux hommes devait, dès le premier moment, marquer la naissance d'une amitié qui s'affirma durant plusieurs dizaines d'années et qui permit, dans le domaine médiumnique, la poursuite de travaux d'une rare importance dont quelques privilégiés seulement eurent connaissance.

L'épreuve n'épargna pas M. Pierre de Joybert ; il eut, au cours de sa longue existence, comme beaucoup, sa large part. Mais stoïcien éclairé, instruit des raisons de la souffrance humaine, il fit face toujours avec un simple courage, une confiance infinie dans les lois d'évolution, qui conditionnent l'existence terrestre.

Sa peine dernière fut de quitter trop tôt sa chère compagne qui, frappée dans ses forces vives depuis quelques années, immobile sur un lit de douleur, fut l'objet, jusqu'au dernier soir, de ses soins les plus attentifs, les plus tendres et combien émouvants pour tous ceux qui eurent l'honneur d'approcher cette détresse si patiemment supportée, si fraternellement vécue.

M. Pierre de Joybert, s'il nous a humainement quittés, demeure par sa présence spirituelle et par le souvenir dont il a marqué notre pensée et notre cœur, toujours proche de nos efforts et de notre respectueuse affection. Cette certitude est notre force, comme elle demeurera, quoi qu'il advienne, notre recours.

Qu'il en soit remercié !

Hubert FORESTIER

COURRIER DES LECTEURS



CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « La Revue Spirite » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

LA REDACTION.

En lisant le numéro de Novembre-Décembre de notre chère revue, numéro qui rend compte du dernier congrès international de Paris, j'ai été un peu surprise par l'affirmation plusieurs fois répétée : « Le spiritisme sera scientifique ou ne sera pas ».

Or qui dit « scientifique » sous-entend, généralement « matérialiste ». N'avons-nous pas mieux à faire ?

G. B. Orléans.

Votre lettre est très, très intéressante car elle permet la mise au point d'une question de la plus haute importance pour le spiritisme.

Allan Kardec a, effectivement, dit : « Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas ». Mais, plus près de nous, puisqu'il est encore sur notre plan terrestre, notre ami Gaston Luce a écrit : « Le Spiritisme sera christique ou ne sera pas ».

Ces deux affirmations sont-elles contradictoires ? Que non pas ! Elles sont simplement complémentaires.

Je m'explique.

Allan Kardec a parlé en un temps où le spiritisme était tout à fait à ses débuts. Il s'agissait alors, avant tout, de convaincre les ignorants de la réalité de la survie, de les persuader que la mort n'était qu'un changement de lieu et d'état et que la vie continuait dans l'Au-Delà, aussi active, sinon plus, que sur notre plan terrestre. Pour cela il fallait propager ces enseignements d'une manière scientifique, donner des preuves formelles et contrôlables que les communications reçues émanaient bien d'êtres ayant vécu sur notre globe, au milieu de nous, et que, s'ils étaient invisibles à nos yeux il n'en vivaient pas moins, d'une vie différente de la nôtre, mais cependant bien réelle.

Car cette notion de la survie était, et est encore, la base du spiritisme. Et c'est pourquoi certains dirigeants spirites actuels en sont restés, pour l'enseignement des néophytes de notre temps, à l'affirmation d'Allan Kardec : « Le Spiritisme sera scientifique ou ne sera pas ». Il est encore des gens, et ils sont nombreux, à qui il faut donner des preuves, des preuves scientifiques, pour les amener à croire à la survie.

Mais il en est d'autres, qui ont, définitivement compris, qui ont entériné, classé, catalogué une fois pour toutes la vérité de la survie, sursaturés, qu'ils sont par les séances où se sont manifestés l'oncle Arthur, la tante Adélaïde, la cousine Emma qui ont, eux, donné des preuves valables de leurs identités. Et ceux-là ont cherché plus avant.

Devant leur bon vouloir et leur désir de s'instruire les Guides supérieurs se sont présentés à eux par les médiums. Ces Guides n'ont pas donné de preuves d'identité vérifiables, ils se sont contentés de pseudonymes abstraits, dans un simple but de reconnaissance. Mais les enseignements qu'ils ont répandus n'étaient autres, plus développés, que ceux de la morale divine, enseignée à l'humanité, par tous les instructeurs missionnaires de quelque époque que ce soit et, en dernier lieu, par le plus pur et le plus évolué de tous, par le Christ.

Et il est bien évident que ces enseignements ont une autre valeur spirituelle que les preuves, si scientifiques, soient-elles, de la survie. Il faut reconnaître que celles-ci sont cependant nécessaires à celui qui veut se préparer à étudier plus avant et parfaire son

évolution. Il faut avoir décliné : « Rosa, la rose » pour pouvoir, plus tard, lire Virgile à livre ouvert.

Pour conclure et j'espère m'être bien fait comprendre, je dirai, que le spiritisme scientifique est le spiritisme élémentaire et que le spiritisme christique est le spiritisme supérieur.

Les preuves scientifiques du spiritisme sont peut-être nécessaires mais elles doivent être un MOYEN et non pas un BUT.

Et je terminerai sur une citation de l'Évangile : « Vous avez vu, Thomas, et vous avez cru. Heureux ceux qui auront cru sans avoir vu ». (Jean XX-29).

Frère Eugène

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

RAMANA MAHARICHI ET LE SENTIER DE LA CONNAISSANCE DE SOI, par Arthur Osborne (Avec 5 illustrations hors texte). Préface par le Dr. S. Radhakrishnan, Vice-Président de la République de l'Inde. — Editions Victor Attinger. — Un vol. Prix : 690 fr.

Dans le cas de Sri Bhagavan Ramana Maharichi, le *sahaja samhadi* (réalisation du moi) fut atteint en quelques mois, sans recherche préalable, sans effort et préparation consciente. Sa *sadhana* (instruction pour l'effort spirituel) ne dura qu'une demi-heure alors qu'il faut une vie entière ou plusieurs.

Son enseignement à chacun de ses disciples était étonnamment secret mais adapté à leur propre caractère. Il répondit à la question suivante : « Quelles instructions spirituelles faut-il donner aux gens pour les développer ? » : — Cela dépend du tempérament et de la maturité spirituelle de l'individu. Il ne peut y avoir de règle générale. »

Il admettait trois modes d'initiation : par le toucher, par le regard, par le silence.

Le Maître allégeait le Karma de ses disciples et fut atteint d'un sarcome au bras. Peu avant sa mort il déclara : « Je ne m'en vais pas ! Où irais-je ? Je suis ici ! ». Véritable Gnani, Sri Baghavan par ces trois mots affirmait qu'il n'y a ni temps ni espace...

Il a donné au monde une nouvelle espérance mais pas une nouvelle religion. Il a montré une lumière nouvelle à cet âge d'obscurité spirituelle et son action dépasse sa vie physique. A ceux qui craignaient que sa direction spirituelle ne prît fin avec sa mort il répondait : « Vous attachez au corps une trop grande importance ».

« Aujourd'hui comme autrefois il guide tous ceux qui s'approchent de lui et soutient ceux qui se confient à lui. Il est présent pour tous ceux qui le cherchent : ceux qui cherchent la vérité. »

L'ART MEDICAL RADIESTHESIQUE. — THERAPEUTIQUES ANCIENNES ET MODERNES, par A. Azam. — Editions Dangles, Paris. — 1 vol. : 900 fr.

L'importance sociale de la radiesthésie commence à s'imposer surtout au point de vue médical.

Ce livre est aussi précieux pour les débutants en radiesthésie que pour ceux qui pratiquent depuis longtemps cet art. L'auteur expose, en effet, les différentes étapes de l'éducation du mental. Il traite ensuite des actes physiques réflexes, des témoins, de l'intention et de leur coordination avec le mental.

La troisième partie, consacrée à la radiesthésie médicale, est des plus intéressantes : le maniement de cadrans concernant les thérapeutiques permet d'établir le traitement du malade convenant à lui seul. C'est là l'intérêt de la méthode radiesthésique. Il n'y a pas de maladies. Il n'y a que des malades.

Les derniers chapitres sont consacrés à l'Hydrothérapie, la Balnéothérapie, la Crénothérapie, l'Argilothérapie, la Chromothérapie.

En annexe, le livre contient les cadrans dont il indique l'utilisation.

(1) « La Revue Spirite », B. P. N° 1 à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage, dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués, environ, pour frais d'envoi.

NOUVEAU COURS PRATIQUE D'HYPNOTISME EXPERIMENTAL (En 12 leçons).

— Le magnétisme, la suggestion, l'influence psychosomatique, par Jean Brun. — Editions Astra. — 1 volume : 480 fr.

Le pouvoir de l'esprit sur le corps est infini. Voulez-vous développer, en vous, d'abord, pour aider les faibles ensuite, une force faite de courage, d'absolue confiance en soi ? Etudiez le psycho-magnétisme humain. L'hypnose médicale est pratiquée couramment en Allemagne, aux Etats-Unis, en U. R. S. S. et aussi en Angleterre : traitement de choix pour les maladies psychiques, l'hypnose semble pouvoir remplacer l'anesthésie dans certains cas.

Si le pouvoir d'hypnotiser est une science qu'on apprend, n'oublions pas que l'usage qu'on en fera justifiera cette science ou la condamnera.

DE QUELQUES VERITES ESSENTIELLES, par Marc Aumisier. — Imprimerie Devay, Cannes. — Un volume : 200 fr.

Il existe un moyen de ramener le Bonheur sur la Terre : la science de l'Æther. Cette science est retrouvée, démontrée, expérimentée — les Anciens la possédaient... il y a peut-être dix mille ans. Alors régnait l'Age d'Or !

Un rapport fut adressé au Ministère de l'Economie Nationale le 24 juin 1938. Mais on se heurte à l'hostilité des savants, prêtres, capitalistes, qui pour des raisons différentes mais qui se rejoignent, refusent de sortir de leurs erreurs routinières.

Dans la 4^e partie « Vérité sur la Mort », on lit : « Parmi les preuves de la réalité des vies successives, je n'aurais garde d'oublier le cas de B..., l'auteur des sensationnelles découvertes révélées dans ma brochure « l'Æther ». Une voyante consultée par l'un des membres de la Société ALPHA a dit que dans l'antiquité, B... était un prêtre qui avait trahi le secret de la science antique, et qui, pour ce motif, fut exclu de la classe sacerdotale.

L'auteur dut être son propre éditeur, ceci se passe de commentaire.

Avant d'aborder cet ouvrage, il me paraît nécessaire de lire ceux qu'il écrivit précédemment :

— « Ce que la vie m'a appris » ;

— « L'ÆTHER » ou « La plus grande découverte de tous les temps ».

CONSCIENCES FUGITIVES, par Roger Farney. — Editions Victor Attinger. Paris. — Un volume : 450 fr.

Farney développe dans le cadre du roman des idées qui sont des dissertations philosophiques sur les mystères de l'esprit. L'action se passe, en partie, dans un asile d'aliénés, ce qui permet « de sonder des régions psychiques inconnues à travers une conscience normale » et de suggérer d'étudier « le contenu des cerveaux anormaux qui nous sont peut-être supérieurs » et pourront nous guider. « Ce qu'on nomme vulgairement folie est essentiellement une marque d'individualisme ». Le psychiatre groupe ses clients par couples « à la recherche du complément salutaire... qui sait si la totalité des pensées des hommes ne s'approche pas de la vision divine ? ». Des êtres mystérieux dont le mot d'ordre est **SILENCE** — les Chevaliers — comparables aux yogis, semblent posséder la vérité : « Si nous restions muets, nous pourrions mieux entendre ce qui se dit en nous ».

C'est à chaque page que l'on rencontre des pensées de cette qualité et si Farney ne conclut pas, c'est par respect entier de la conscience individuelle, car en vérité c'est à chacun de nous de conclure — pour soi-même.

LA SORCIERE REÇOIT LA NUIT. — Roman, par Jacqueline Moreau. — Editions Albin Michel. — 1 volume : 450 fr.

Chacun a recours à la sorcière : pour posséder celui qu'on aime, pour faire mourir un être haï, celle qu'on hait, ou même faire disparaître une verrue... Puis Denise, une fois le sort accompli — sa belle-sœur morte — s'aperçoit qu'elle n'éprouve pas la joie qu'elle espérait, mais que sa situation a plutôt empiré... jusqu'au drame final. Il faut payer le mal qu'on fait — le choc en retour est une réalité. — C'est ce qu'ignorent ceux qui, plus ou moins de bonne foi, usent de pratiques de sorcellerie. La loi du karma est là inexorable pour la sorcière et son client si c'est le mal qui fut désiré et lancé vers la victime. Car en vérité, toute situation dans une vie est neutre, — ni bonne ni mauvaise en soi — mais transformable en Bien ou Mal, à notre gré.

LE GUIDE DE L'OCCULTISME, par Michèle Curcio. — Sélection, nouvelles éditions Debresse, Paris. — Un volume : 300 fr.

Un livre objectif, pratique, agréable, qui traite de la métapsychie, des secrets de la puissance personnelle, des arts divinatoires et aborde enfin la magie. Mais c'est un sujet trop vaste et Michèle Curcio annonce un second livre qui sera entièrement consacré à ce sujet et qui promet d'être très intéressant.

L'ERREUR DU THEOLOGIEN ET DU MATERIALISTE, par Joseph Mira. — Editions Dervy, Paris. — Un volume : 390 fr.

Cette erreur est la même : le refus d'admettre la Réincarnation. Et c'est par orgueil que le Théologien comme le matérialiste tombent dans cette erreur. Ils donnent à l'homme trop d'importance et leur raisonnement de ce fait est naïf. Ils se font une idée fausse à la fois de Dieu, de la Création et de la destinée humaine.

Ce petit ouvrage écrit uniquement par amour de la Vérité est basé sur une étude approfondie des Evangiles.

Depuis, Joseph Mira nous a quittés pour un monde meilleur, nous laissant en ces pages le meilleur de sa pensée et de son expérience humaine et spiritualiste.

A L'OMBRE DES MONASTERES THIBETAINS, par Jean M. Rivière. (Collection Orient) — réédition — Editions Victor Attinger. — Prix : 540 fr.

Un homme d'Occident, après avoir cherché en vain dans notre métaphysique, une réponse qui le satisfait, partit pour le Thibet. Ce sont ses expériences mystiques que J.-M. Rivière a essayé de nous transmettre. Chumi-Jadsa, Ky-Rong, Ramot'ché et Potala à Lhassa même, Lapsché tels sont les noms prestigieux ou mystérieux des monastères étapes successives qui amenèrent cet esprit à sa libération. Il y apprit successivement « à devenir l'objet contemplé et à s'identifier avec lui. L'objet et le sujet ont perdu leur sens opposé... à déplacer sa conscience et à la fixer dans ce qu'il désire... à connaître les Kôrlos (chakras), les centres de forces du corps humain, et à voir à l'œuvre les puissances psychiques formidables de chaque être humain. »

Maurice Magre affirme, dans la préface, que pour lire ce livre avec profit, il faudrait se dégager de la soif de vérité exacte, de preuves matérielles, qui est propre à notre race... se pénétrer de la sagesse bouddhique qui enseigne que tout est changement de la forme et perpétuelle illusion, que la loi essentielle de l'homme consiste à s'élever du plan matériel qui est l'erreur, vers les plans spirituels qui sont la seule réalité... suivre tous les chemins de la méditation qui préparent à l'illumination et après avoir approché la Présence dans la grotte sacrée, s'être élevé au-dessus des puériles fantasmagories du bien et du mal, il découvrirait enfin le secret dernier, celui qui ne doit pas être révélé, parce que chacun doit en trouver la révélation au fond de lui-même.

AU SERVICE DE LA PAIX DU MONDE, par Agarde Lajalaine. — Editions Les Presses Universelles. — Un volume : 600 fr.

Ce livre est dédié à la mémoire de tous ceux qui donnèrent leur vie pour les autres...

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Son but est de susciter en l'Âme de ceux qui le liront, un généreux ferment d'amour universel pour la pacification du monde par persuasion.

LES CLES DE LA SANTE, par Georges Barbarin. — Librairie Astra, Paris. — Un volume : 480 fr.

La maladie est une attitude de l'esprit, une traduction dans la matière dense du corps, d'une anomalie fluïdique de notre matière subtile, elle-même influencée par une anomalie de l'Esprit.

Il n'y a qu'une maladie : La Peur... Le Dr Carrel écrit : « Ce monde *imaginaire* est un monde réel parce qu'il est celui de l'imagination, donc de la pensée. Et les incidents imaginatifs se transforment automatiquement en réalité ».

Il faut, non pas lutter contre la maladie sur le plan imaginaire médical, mais se placer hors de ce plan, dans le monde imaginaire de la santé parfaite, jusqu'à ce que nos pensées se matérialisent.

Et le pouvoir spirituel de l'homme sur les choses matérielles n'a pas de limite.

L'INTUITION DIRIGEE, par Max Garric (Essai sur une cryptologie transcendantale) — Editions Dangles, Paris. — Un volume : 450 fr.

La cryptologie de Max Garric se place sur le plan de la vie. C'est une expérience vécue et qui reste vivante. Ses exercices intéressent à la fois la psychologie, la parapsychologie, la psychanalyse et permettent de supposer que tous ces rameaux ont le même tronc.

Il s'agit « d'une intuition idéale propre à stimuler l'infinie magie de la Pensée... un état de rêve constructeur dans lequel l'esprit se place, par self-control, en liberté surveillée ».

« Scruter les fluctuations de la Pensée au travers de prismes idéels, analyser le spectre psychique dans ses multiples composantes, explorer le monde des valeurs par delà celui des formes, déterminer les constantes qui régissent la vie spirituelle, faire enfin de la magie

des augures œuvre de psychologie : tel me semble être, à l'âge même de la science, le plus fructueux dessein ».

Cet ouvrage est préfacé par Robert Amadou, le Directeur de « La Tour Saint-Jacques ».

DANS LE SILENCE, par Joseph Murphy. — Editions Dangles, Paris. — Un volume : 360 francs.

Voici quelques méditations métaphysiques aux phrases concises et brèves, amenant la concentration nécessaire pour réaliser l'Étincelle Divine en nous. Utilisant le Pouvoir de la pensée positive, J. Murphy martèle toujours les mêmes idées — car ce qu'on pense on l'est ou on le devient. Donc ne nous étonnons pas des répétitions. Elles sont voulues.

Ce livre doit se lire page à page, chaque jour, car il faut vivre et expérimenter les Vérités qu'il contient. « Lu et médité » de cette manière, il sera une constante bénédiction.

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE ET " LA REVUE SPIRITE "



C'EST bien et méritoire, chers Abonnés, Chers Lecteurs, de nous aider ici de votre contribution et nous vous en sommes très reconnaissants. Cependant nous vous demandons de faire plus encore, de participer à notre action propagandiste.

Pour cela, donnez-nous des noms, des adresses de personnes que vous croyez susceptibles d'être intéressées par notre philosophie, née de l'observation positive des faits spirites et, avec discrétion, nous enverrons à chacune d'elles : brochures et tracts utiles à leur documentation.

Une amie de « La Revue Spirite » s'est, dans cette voie de la propagande, donné pour tâche de diffuser elle-même — gracieusement — livres et brochures, particulièrement auprès de ceux affligés par le départ pour l'Au-delà d'un être cher. Ainsi bien des regards se tournent, grâce à cette louable et persévérante initiative, vers les réalités supranormales d'où elles reçoivent aussi bien la lumière que la consolation. C'est un bel exemple et si bienfaisant ! Louons donc cette sincère spirite de son action généreuse et remercions ceux des nôtres dont les noms suivent pour leur aide matérielle indispensable.

Mmes : Lerchy, Angers, 400 fr. (3^e vers.) ; Iversenc, Nice, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Bonin, Lyon, 1.000 fr. (6^e vers.) ; Dabzat, St-Assisde, 155 fr. (4^e vers.) ; Linglet-Delapierre, Lausanne, 800 fr. (11^e vers.) ; Bétotel, Lyon, 500 fr. (5^e vers.) ; Peyrusse, Betcave, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Anonyme, 200 fr. (47^e vers.) ; Anonyme, Rueil, 200 fr. (4^e vers.) ; Peyrol, Marseille, 150 fr. (2^e vers.) ; Canac, Carmaux, 2.000 fr. (12^e vers.) ; Vénassy, Saint-Etienne, 200 fr. ; Ronjat, Alger, 200 fr. (9^e vers.) ; Jeanne, Tréboul, 100 fr. (3^e vers.) ; Hugot-Provost, Carvin, 350 fr. (21^e vers.) ; En souvenir de M. Yves Bernicot, 5.000 fr. (8^e vers.) ; Palanque, Soissons, 130 fr. (8^e vers.) ; Martinent, Roqua, 500 fr. (9^e vers.) ; Deshayes, Quillebeuf, 1.000 fr. (9^e vers.) ; Roussanne, Fontenay-sous-Bois, 1.000 fr. (3^e vers.) ; Thirault, Reims, 350 fr. ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (54^e vers.) ; Canhac, Paris, 100 fr. (2^e vers.) ; Thouvenel, Serrières, 350 fr. (6^e vers.) ; Lefèbre, Alger, 195 fr. (6^e vers.) ; B., Lille, 200 fr. ; Jentgen, Nogent-sur-Marne, 500 fr. (5^e vers.).

MM. : Vautier, Nice, 1.000 fr. (5^e vers.) ; Petiot, Saint-André, 1.000 fr. (4^e vers.) ; Gombert, Paris, 500 fr. (2^e vers.) ; Combet, Uzès, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Aboucaya, Nice, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Montheil, Bordeaux, 2.000 fr. (8^e vers.) ; M. et Mme Maurice Raynaud, Mazamet, « Soutien à « La Revue Spirite », d'Allan Kardec et sympathie à son directeur », 10.000 fr. (4^e vers.) ; Péjoine, Aulnay-sous-Bois, 500 fr. (6^e vers.) ; M. et Mme P. F., Paris, 2.000 fr. (12^e vers.) ; Foucher, Andonville, 500 fr. (4^e vers.) ; Berdoulet, Viella, 500 fr. (19^e vers.) ; Anonyme, Montréal, 880 fr. (3^e vers.) ; Merman, Bordeaux, 1.000 fr. (3^e vers.) ; R. F., Angers, 800 fr. (5^e vers.) ; Anonyme, Grenoble, 350 fr. ; Anonyme, Paris, 1.000 fr. ; Anonyme, Paris, 1.000 fr. ; Knopf, Grisolles, 1.000 fr. (2^e vers.) ; Amis Montauban, 2.000 fr. (8^e vers.) ; Boyer, Paris, 3.000 fr. (4^e vers.) ; M. et Mme P., Parc Saint-Maur, 7.000 fr. (8^e vers.).

Total : 56.610 fr. (Cinquante-six mille six cent dix francs).

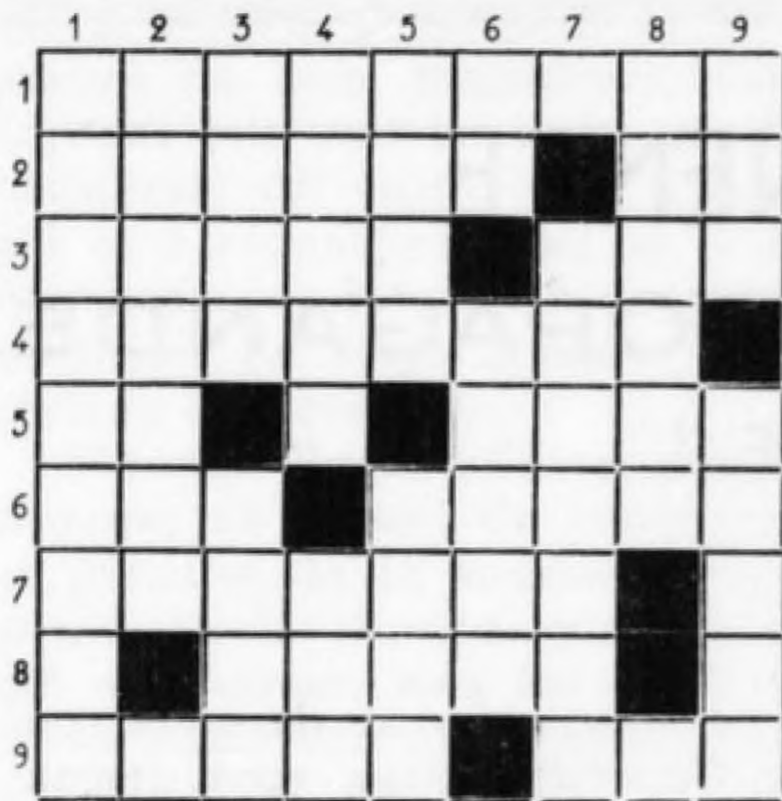
MOTS CROISÉS

Solution du Problème n° 38

Horizontalement. — 1. Fanatisme. — 2. Rieur. — 3. Incas. — 4. Généreuse. — 5. Astre. LE. — 6. LT. Emsaps. — 7. EO. Bêtise. — 8. Causerie. — 9. Esus. Lee.

Verticalement. — 1. Frugale. 2. AI. Estocs. — 3. Néant. Au. — 4. Au. Erébus. — 5. Trièmes. — 6. NE. Stèl. — 7. Séculaire. — 8. Asepsie. — 9. Erse. Sée.

PROBLÈME N° 39



Horizontalement. — 1. Savant et écrivain spirite. — 2. Affaibli. Symbole chimique. — 3. S'emploie en tabletterie. Liquide. — 4. Transporte des dormeurs. — 5. En épelant : héros danois. Canton du Cher. — 6. Construction. Nids. — 7. Souverain numéroté. — 8. Dine pour les chasseurs. — 9. Fait macérer. Qualité de lieu.

Verticalement. — 1. Décevant. — 2. Douleur. — 3. Ancienne capitale méridionale. Qualité de poulet. — 4. S'agite dans l'arène. Un peu de lumière. — 5. Au nord de Hama. Fait. — 6. Adverbe. Se rencontre à Ouessant comme à Sein. — 7. Irrités. — 8. Mammifère hindou. — 9. Auteur du premier prix Goncourt (pas dans le P. L. I.). Elan.

* NUMÉRO du CENTENAIRE de "LA REVUE SPIRITE" *

LE Centenaire de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec est une nouvelle solennité. Nous avons voulu la marquer en composant ce numéro spécial, dans le but d'offrir l'hommage des spirites, ses adeptes, à notre vénéré fondateur et, ainsi, d'être agréables à nos lecteurs.

Pour cela, bien sûr, il ne nous a fallu compter ni les pages, ni les clichés qui illustrent ce numéro. Du reste, nous sommes pleinement heureux de cette réussite ; elle est due à tous ceux dont le nombre augmente, de nos amis, qui par leur abonnement de soutien, par leurs gestes complémentaires en cours d'année et les abonnements nouveaux qu'ils nous adressent, nous permettent cette satisfaction. Satisfaction qui a été également marquée, l'année dernière, des deux numéros spéciaux consacrés, on s'en souvient, au CENTENAIRE DU LIVRE DES ESPRITS et au CONGRES SPIRITE INTERNATIONAL DE PARIS. Autant d'efforts, autant de réussites, autant de joies pour nos amis et pour nous !

Comme pour le numéro spécial du Congrès et dans le but de permettre également sa large diffusion, nous enverrons volontiers des exemplaires du présent numéro à tous nos lecteurs de France et de l'Étranger, à leur adresse ou à celles qu'il nous indiqueront, franco contre : cent francs seulement (100 fr.). Paiement par chèque bancaire, mandat-poste ou versement à notre C. C. P. Paris n° 609-59.

Unissons-nous et l'œuvre d'Allan Kardec et de Jean Meyer développera son action utile et généreuse plus largement toujours.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Les ouvrages du Dr Ed. BERTHOLET

Ce célèbre spécialiste de la diététique et du jeûne, dont les œuvres ont un retentissement mondial, joint à une expérience médicale exceptionnelle les connaissances les plus étendues dans le domaine de la philosophie, de la religion et de la culture spirituelle.

Le retour à la santé et à la vie saine par le jeûne.

Des milliers de malades complètement guéris par cette méthode remarquable, à la portée de tous, connue et pratiquée depuis des siècles.

Un volume in-8°, 272 pages, 12^e mille ; franco recommandé 1.110 fr.

Les Fruits.

Leur valeur nutritive et curative. Les fruits ne doivent pas être considérés comme aliments de luxe, mais ils devraient former la base de tous les repas, car ils sont les aliments les meilleurs, les plus assimilables que la cuisine solaire de la nature offre à l'homme.

Un volume in-12 franco 250 fr.

Végétarisme et Occultisme.

Vertus curatives des légumes et des fruits. Le lecteur y trouvera la preuve irréfutable de l'amélioration, par le végétarisme, de la force musculaire et de l'endurance des fonctions gastro-intestinales, de la pression sanguine et de la cicatrisation des plaies. — Sages, philosophes, médecins, grands hommes de l'histoire pour le végétarisme. — Calendrier végétarien. — Le prâna des aliments. — Astrologie et alchimie des plantes. — L'alcool et le tabac. — Nomenclature alphabétique des propriétés curatives et nutritives des principaux légumes et fruits.

Un volume in-12, 256 pages, 8^e mille ; franco recommandé 865 fr.

Dangers de l'Alcoolisme chronique.

Petit Atlas, avec de nombreuses photographies, montrant d'une façon évidente les graves lésions causées par l'alcoolisme chronique ; franco recommandé 525 fr.

La Réincarnation.

Etude absolument capitale de cette question primordiale qui renseigne sur le devenir de l'âme, qui explique le pourquoi des inégalités choquantes existant parmi les humains.

L'auteur y traite de la réincarnation en Inde, au Thibet ; chez les Egyptiens, les Grecs et les Romains ; chez les Celtes et les Gaulois ; chez les Hébreux ; chez les Chrétiens, qui pour la plupart ignorent que cette notion se retrouve dans les *Evangelies* ; chez les Cathares et les Albigeois ; chez les Mahométans ; chez les Nègres ; chez les Peaux-Rouges. — La Réincarnation dans les temps modernes (du XVII^e au XX^e siècle). — Cas de réincarnation, preuves. — Chez les littérateurs, les poètes et les artistes modernes. — La Réincarnation à la lumière de l'Astrologie. — Les adversaires.

Un volume, grand in-8°, de 720 pages avec 24 figures et planches ; franco recommandé 2.440 fr.

Le Christ et la guérison des malades.

Après avoir différencié les divers modes curatifs, l'auteur montre que les pouvoirs des guérisseurs mystiques ne sauraient être expliqués par les lois du monde matériel. La science moderne, en ignorant les différences qui existent entre les lois des plans matériel, psychique et spirituel, correspondant respectivement aux fonctions du corps, de l'âme et de l'esprit, a commis une grave erreur. Cet ouvrage ouvrira des horizons nouveaux à tous ceux qui s'intéressent à la mystique chrétienne et aux guérisons miraculeuses.

Un volume, grand in-8°, de 569 pages ; franco recommandé 2.440 fr.

UN PENDULE OFFERT GRACIEUSEMENT !

Paul REBOUX

NOTRE SIXIEME SENS

Dans ce livre, l'auteur met à la portée de ses lecteurs les données de la Radiesthésie, d'une façon si simple, si captivante que l'on s'instruit sans efforts.

On parvient ainsi à des connaissances du plus vif intérêt, démonstratives des possibilités qui sont en chacun de nous.

Un pendule en matière spéciale accompagne gracieusement chaque ouvrage.

Un vol. grand format franco recommandé 630 fr.

A « LA REVUE SPIRITE » — Boîte Postale 1 — SOUAL (Tarn)
(C. C. P. Paris 609-59)

PAPUS (Docteur Gérard Encausse)

TRAITE ELEMENTAIRE D'OCCULTISME

Sous son nom d'initié — PAPUS — le Docteur Gérard Encausse multiplie les exposés de la doctrine hermétique.

En lisant cet ouvrage, ce sont les lois de votre propre destin que vous apprendrez à discerner, ce sont vos moyens latents de connaissance et de puissance que vous éveillerez à la vie active, ce sont vos propres rapports avec les êtres invisibles et avec les forces mystérieuses qui vous seront révélés.

Ainsi, comme le souhaitait le Maître disparu, tout profane deviendra un Initié.

Un important volume 14×22 cm, avec 16 photographies en hors-texte et 96 figures dans le texte franco recommandé 1.380 fr.

Gérard COUTARET

LES 600 REMEDES DU GUERISSEUR

Ce livre comprend deux parties :

Première partie : RECETTES MODERNES par les plantes. — Plus de 300 recettes faciles à préparer soi-même.

Deuxième partie : REMEDES DE BONNE FEMME.

La science moderne s'est moquée de ces remèdes et cependant tout le monde sait combien ils sont efficaces.

Un volume de 160 pages franco recommandé 555 fr.

Gérard COUTARET

TRAITE DE MEDECINE NATURELLE A LA PORTEE DE TOUS

POUR LA CONSERVATION ET LE RETABLISSEMENT DE LA SANTE

Cet ouvrage constitue la suite naturelle du livre « *Le nouveau médecin des Pauvres* ».

Il vous donne les moyens faciles et pratiques d'éviter la maladie, c'est-à-dire de conserver et de rétablir votre santé. — Ces moyens sont simples, hygiéniques, économiques et à la portée de tous.

Un important volume franco recommandé 495 fr.

J. MERY

COURS COMPLET D'INFLUENCE PERSONNELLE

Régénération physique et psychique de la personnalité par l'éducation de la volonté et de la pensée.

Cet excellent manuel de culture humaine vous donnera les résultats suivants : Le développement de votre volonté. La guérison de votre timidité. Le calme de vos nerfs. L'équilibre de votre éducation sexuelle. Le libre exercice de votre mémoire. Le sens pratique indispensable au succès. Tous ces biens vous appartiendront, si vous vous appliquez quelques instants par jour à suivre les règles de ce Cours.

Un important volume illustré, format 23×14, avec figures explicatives et nombreux exercices d'application franco recommandé 1.040 fr.

A « *La Revue Spirite* » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

Une nouvelle facilité accordée par la « Maison des Spirités »

NOTRE SERVICE D'ACHATS

Beaucoup d'entre nous se plaignent, à juste titre, de la cherté de la vie, mais peu nombreux sont ceux qui savent que notre « **SERVICE D'ACHATS** » permet aujourd'hui d'y remédier, au moins dans la région parisienne.

« **LE CARNET D'ACHATS** » que nous mettons gratuitement à la disposition des membres de la S. A. M. S. et des abonnés de la « Revue Spirite », leur permettra de bénéficier sur tous leurs achats de **REMISES DE 5 à 30 %**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » ne leur indique que des fournisseurs **RIGOREUSEMENT SELECTIONNES** chez lesquels ils pourront se rendre en **TOUTE CONFIANCE**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » est à leur entière disposition pour leur donner **SANS AUCUN ENGAGEMENT** de leur part tous renseignements qu'ils pourront désirer.

Pour toute demande de Carnets d'Achats, prière de joindre 20 francs en timbres pour frais d'envoi en écrivant à M. le Secrétaire Général de la Maison des Spirités, 8, rue Copernic — Paris (16^e).

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — **PARIS** (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

Sommaire

- Fernand GRISOT La Science de la Prière.
- LA PRESSE Le Troisième Œil, de Lobsang Rampa.
- Jean-Pierre GEORGES ... Les Maladies de l'Âme. — Le Mensonge.
- Georges GONZALES Le Spiritisme à la Radiodiffusion Française.
- Henri SULTYAC L'Anniversaire d'Allan Kardec et le Centenaire de « La Revue Spirite ».

Echos de France et du Monde — Maison des Spiritistes
Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

(Parution bimestrielle)

NOS TARIFS

Nous avons éprouvé une véritable satisfaction, au début de cette année 1958, de conserver nos anciens tarifs, — malgré les hausses que nous avons dû subir — faisant ainsi à tous nos abonnés un cadeau appréciable.

La plupart d'entr'eux nous furent reconnaissants. Certains — nombreux — tinrent à nous le dire au cours de rencontres ou par lettres toujours bien touchantes par les sentiments qu'elles nous apportèrent. La majorité s'empressa, avec une belle spontanéité, d'augmenter le montant dû ou à prendre l'abonnement de soutien. Qu'ils en soient remerciés.

La période de début d'année étant passée et devant tenir compte de la situation qui nous est faite, à nous comme à tous les périodiques, nous sommes, à notre profond regret, obligés d'établir désormais ainsi nos tarifs d'abonnements et nos ventes au numéro :

Tarifs des abonnements annuels :

France :	simple	850 fr.	Soutien	1000 fr.
Etranger :	simple	1000 fr.	Soutien	1200 fr.

Le numéro :

France	150 fr.
Etranger	180 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre

Chèque postal : **Editions Jean Meyer**, 8, rue Copernic, Paris (16^e)

Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boite Postale 1, à Soual (Tarn)

Nous pensons que tous ceux qui nous suivent comprendront ces nécessités et qu'ils redoubleront de zèle aussi bien pour nous aider eux-mêmes de leur soutien fidèle que pour accroître le nombre de nos abonnés et de nos lecteurs.

Plus nous serons nombreux, plus important deviendra chaque fascicule de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, en pages, en illustrations et, donc, en valeur.

Pensons-y bien et souvent !



UN MANUEL PRATIQUE DE SPIRITISME

José LHOMME :

L'AU-DELA à la portée de tous

Préface de Hubert FORESTIER

- Comment devenir médium ?
- Organisation des séances.
- Comment se servir de la médiumnité ?

Francis Rolt-Wheeler, dans son excellente revue « L'Astrosophie », a écrit, à propos de cet ouvrage : « Ce travail de M. Lhomme, qui fut directeur de la « Revue Spirite Belge », est un livre qui doit être entre les mains de tout spirite et de toute personne ayant un intérêt dans les dons médiumniques. Hubert Forestier, directeur de « La Revue Spirite », un excellent juge des valeurs en ce domaine, n'hésite pas, dans sa préface, à prononcer ce livre « indispensable ».

Comme Manuel de Directions, il est concis, direct, pratique, le fruit de centaines d'observations et de toute une vie dévouée au service du spiritisme. »

Un volume illustré par l'auteur, franco recommandé 610 francs

Frédéric LE BRETON :

Vers le secret de la Vie

Une tentative de liaison extrêmement captivante du Spirituel et de l'Humain. Les résultats d'un effort précurseur sur les composantes énergétiques de la vie et ses ressources infinies.

La révélation de données d'un puissant intérêt scientifique et philosophique.

Un volume, franco non recommandé : 550 francs.

Philippe PAGNAT :

Triomphe de l'Absurde

Un acte de courage et de sincérité. Un guide sûr dans la prospection du Mystère de l'Être pour le chercheur impatient de pénétrer dans les voies de la connaissance à l'aide de la divine raison. Une lumière en notre époque cruciale.

Un volume, franco non recommandé : 495 francs.

R.-L. CHARPENTIER :

L'Autosuggestion et son application pratique

L'auteur, qui fut professeur à l'Institut Coué de Paris, nous décrit la méthode du célèbre thaumaturge nancéen et ses merveilleuses applications sur l'homme.

C'est la révélation des lois cosmiques, créatrices du monde et connues des initiés de l'antiquité.

Un bon livre sérieux, pratique et utile, très utile. Franco recommandé : 465 francs.

A « La Revue Spirite » Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C. C. P. Paris 609-59

Une réédition attendue !

Docteur Philippe ENCAUSSE :

LE MAITRE PHILIPPE, de Lyon

Thaumaturge et « Homme de Dieu »

Ses Prodiges, ses guérisons, ses enseignements

On relate d'abord les guérisons et les prodiges accomplis par le Maître. Ensuite, CENT PAGES donnent ses enseignements qui sont *absolument uniques* et qu'on ne trouvera nulle part ailleurs.

Il s'agit là d'un livre de chevet, qu'on doit lire et relire, pour en méditer ensuite le texte. Ce bel ouvrage a été couronné par l'Académie des Sciences morales et politiques.

Un volume illustré franco recommandé : 575 francs

PAPUS (Docteur Gérard Encausse) :

LA SCIENCE DES MAGES

et ses Applications Théoriques et Pratiques

Cette nouvelle édition — la quatrième — de l'exposé clair, précis, documenté, que Papus avait consacré à la « LA SCIENCE DES MAGES », vient à son heure. Elle apportera, sans nul doute, à un certain nombre de lecteurs, jeunes ou non, des données pratiques d'un incontestable intérêt.

En appendice on trouvera la très curieuse, très intéressante et introuvable brochure consacrée, par PAPUS, à l'âme humaine avant la naissance et après la mort, à la constitution de l'homme et de l'univers, à la clef des évangiles et à l'initiation évangélique.

Un volume abondamment illustré franco recommandé : 1075 francs

ELIPHAS LEVI :

LA CLEF DES GRANDS MYSTÈRES

Le mystère des autres mondes, les forces cachées, les révélations étranges, les maladies mystérieuses, les facultés exceptionnelles, les paradoxes magiques, les arcanes hermétiques, les grands secrets pratiques, la baguette de Circé, le bain de Médée, les secrets de Cagliostro, la possibilité de la résurrection, les prophéties et les diverses pensées de Paracelse, le respir astral, le sphinx et ses correspondances, les grands mystères de la philosophie hermétique, l'analyse des sept chapitres d'Hermès, la création et la chute des Anges, etc., etc., ELIPHAS LEVI explique tout en ce livre de grande valeur.

Un important volume illustré, format 14 × 22 cm franco recommandé : 1075 francs

A « La Revue Spirite » Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C. C. P. Paris 609-59

La Revue Spirite

Dépôt : Maison des Spirités
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^E)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur : HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

LA SCIENCE DE LA PRIÈRE

AU premier abord, il peut sembler paradoxal d'associer ces deux termes : *la Science et la Prière*, celui-ci s'adressant à la raison généralement appliquée aux choses matérielles, celui-là relevant essentiellement d'une activité profonde de l'âme.

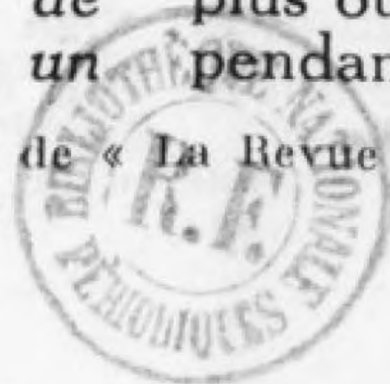
Cependant, si nous envisageons la Science dans son acception la plus large — avec un S majuscule, celle des Anciens et des Maîtres de l'Invisible — nous nous rendons compte que cette spéculation de l'Esprit permet de comprendre plus aisément le phénomène de la Prière au lieu de s'y opposer. Mieux encore : elle peut même *faciliter* ce phénomène par sa collaboration précise et efficace.

Pour les esprits mystiques, la Prière est avant tout un élan sublime de l'âme, une projection fervente du meilleur d'eux-mêmes vers les cimes du Bien, du Beau, du Vrai...
« *La prière représente l'effort de l'homme pour communier avec un*

être invisible, créateur de tout ce qui existe, suprême sagesse, force et beauté... un état mystique où la conscience s'absorbe en Dieu » a écrit à ce propos le Docteur Alexis Carrel (1) dont la personnalité regrettée unissait la Science et le Spirituel sur le même sommet. Et l'illustre savant d'ajouter que cette « *tension de l'esprit vers le substratum immatériel du monde, projection consciente ou même inconsciente, s'effectue nécessairement dans le silence du recueillement, propice à la concentration de la pensée, car Dieu ne parle à l'homme que si ce dernier établit le calme en lui-même* ».

On a beaucoup écrit sur la Prière, mais, le plus souvent, les auteurs se sont limités à une description vague et éthérée, vulgarisée par les diverses sectes religieuses, s'attachant volontiers à l'aspect littéraire de la prière, à ses formules imagées, plus ou moins anthropomorphes. Cependant, dans son ouvrage intitulé :

(1) *La Prière*, un ouvrage, au bureau de « La Revue Spirite », franco, frs : 235, à Soual (Tarn).



La Prière-Force, M. Georges Gonzalès approfondit sérieusement et utilement ce phénomène, jusque-là assez confus et impondérable, au moyen d'observations en état de voyance et de messages de Guides de l'Invisible. Il ne craint pas de donner, pour la première fois peut-être, *une formule mathématique* à sa Prière-Force (tel est le sous-titre du livre en question), expression qui atteste sa conviction dans le caractère Scientifique de la Prière. M. Gonzalès cite, à l'appui de ses affirmations, quelques lignes du Maître Léon Denis, dédiées à la Prière authentique qui, envisagée sous cet aspect, « *perd le soi-disant caractère mystique que certains sceptiques lui attribuent, pour devenir un moyen pratique, positif, presque scientifique, d'unifier les forces en action et de nous procurer des phénomènes de haute valeur* » (2).

Quelles sont donc ces nouvelles observations consignées par M. Gonzalès ? « *Je vois, lui écrit un de ses amis voyant, l'homme en prière dans une sorte de pénombre, le visage baigné d'une clarté diffuse. De la tête surgit comme une tige lumineuse s'épanouissant en boule étincelante, semblable à un tison lançant autour de lui des particules de feu. On dirait un peu une fleur de pissenlit en ignition dont les akènes, au moment de la maturité des fruits, s'éparpillent au vent. Les multiples étoiles lumineuses qui, remplaçant ces akènes, s'échappent à l'infini du foyer incandescent, toujours suivies par d'autres, constituent un foyer d'activité permanent et harmonieux* ».

Et l'auteur d'ajouter à cette description imagée « *qu'un faisceau s'échappe de celui qui prie avec foi, montant verticalement en un courant ascendant ; cette manifestation est bientôt suivie d'émissions colorées et brillantes en provenance des plans supérieurs. Parfois, les deux phénomènes sont simultanés en une saisissante osmose : des vibra-*

tions montent pendant que d'autres descendent ».

Sur le trajet de ce double courant, ascendant et descendant, se présentent des nœuds, des bifurcations qui se dirigent vers les êtres pour lesquels on prie, et qu'alimentent les fluides bénéfiques venus d'En-Haut.

A ces observations précises — objectives, dirons-nous, sur le plan astral, donc Scientifiques — nous nous permettrons d'apporter d'autres détails moins Scientifiques, également puisés dans l'Enseignement des Maîtres de l'Invisible.

LA FUSEE PSYCHIQUE DE LA PRIERE

...Assis à sa table de travail, le front dans ses mains, l'homme se recueille dans un silence propice ; il concentre d'abord toute sa pensée vers ses Amis de l'Invisible, ses Guides, ses Maîtres, qui sont pour lui autant d'ambassadeurs de DIEU ou, plus scientifiquement, des relais entre la Force-Une et Infinie et sa faible créature humaine.

...Bientôt, une émission de fluides, en forme de fuseau très allongé, s'élève au-dessus de sa tête — le fuseau n'est-il pas la figure même de l'état vibratoire, d'une corde de violon, par exemple ? — Cette projection fusiforme prend naissance dans ces concentrations de l'aura humaine que la Science Occulte dénomme « chakras », et qui sont, en quelque sorte, les portes de communication entre le corps périspirituel et le Monde Invisible. Les « chakras » en question correspondent à la glande hypophyse et à la glande épiphyse du sujet en prière, glandes situées respectivement à la base et au sommet de la masse cervicale, ou, en d'autres termes, aux deux pôles du cerveau.

A quelle hauteur jaillit cette explosion fluidique ? Si les facultés du sujet sont suffisamment développées, par son propre entraînement, par sa foi intrinsèque, par son degré d'évolution, la fusée psychique de

(1) *La Prière-Force*, un ouvrage, au bureau de « La Revue Spirite », franco, frs : 560 à Soual (Tarn).

la Prière atteint le plan, plus précisément le *sous-plan*, qui correspond à l'état évolutif de l'âme recueillie. Car les spirites savent que, dans l'Au-Delà, tout est judicieusement hiérarchisé et que, avant la naissance et après la mort, nous sommes classés dans une région bien déterminée de l'espace astral, selon nos mérites passés et présents. Durant toute notre vie terrestre, nous demeurons en liaison permanente avec notre sous-plan personnel, avec le petit coin de ciel qui nous est échu, au moyen d'un *cordon fluidique* dont l'extrémité supérieure est amarrée à notre « port d'attache céleste », nouée comme à quelque clou d'or piqué dans le voile de l'Astral.

LE POTENTIEL DE LA PRIERE

L'être qui prie avec force atteint donc son sous-plan personnel ; sa pensée peut alors s'y épanouir librement, loin des contraintes terrestres, et y *exploser* comme une fusée de 14 juillet. A cet appel éclatant, les Forces d'En-Haut émettent sans tarder un faisceau de vibrations *descendantes* en direction du sujet en prière. Ce train d'ondes bénéfiques a pour effet d'alimenter l'émission fluidique montée d'en-bas ; il la renforce, *augmente son potentiel électromagnétique*, magnifie l'éclosion de cette fleur de feu vue par l'ami de M. Gonzalès, et dirige avec plus de force ses tentacules bienfaisants vers le ou les objets de la Prière : le malade à guérir, le malheureux à sauver, etc... suivant l'orientation de la pensée émettrice (figure 1).

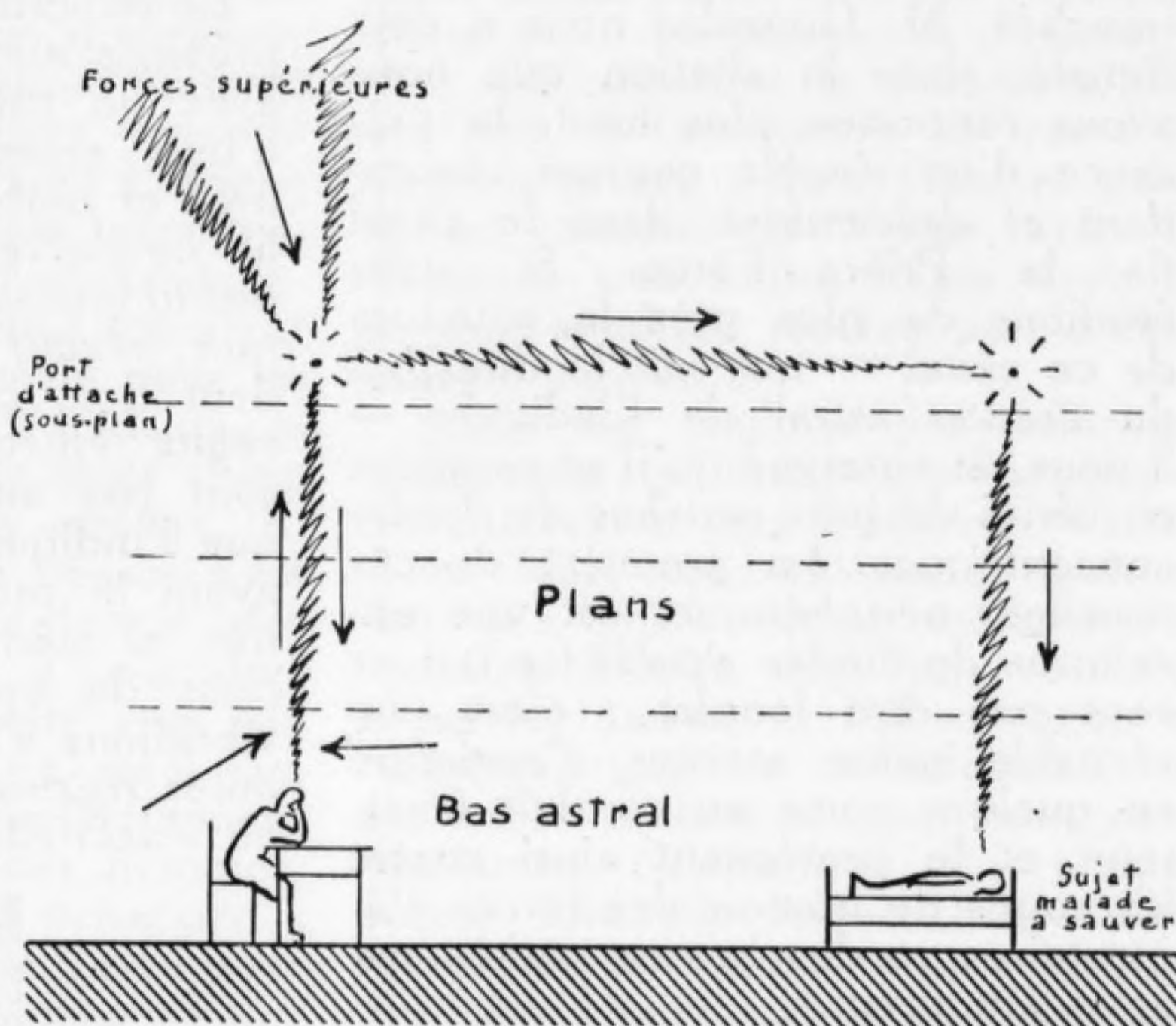


Figure 1

Les émissions de cette Prière-Force, ainsi « surpotentialisées », gagnent forcément en efficacité ; elles peuvent alors franchir des espaces considérables à la vitesse de la Pensée, et atteindre les centres nerveux correspondants (épiphyse et hypophyse) des êtres pour lesquels on prie, si éloignés soient-ils. Après avoir passé également par le relais de leur « port d'attache » astral, les tentacules psychiques pénètrent dans leur enveloppe aurique, puis charnelle, par la vanne des mêmes « chakras », des mêmes glandes. Cette pénétration est évidemment facilitée par la volonté du percipient, s'il ouvre sciemment les portes de son âme aux ondes bénéfiques. A ce sujet, une logique toute mathématique nous fait remarquer que la Prière est d'autant plus efficace que le nombre de ses objectifs est moindre et que sa durée est plus courte. Il ne faut pas, en effet, que les forces mises en action s'affaiblissent en se divisant à l'extrême ou en fatiguant à la longue le cerveau émetteur.

Mais poussons l'étude du phénomène dans ses détails les plus retranchés. M. Gonzalès nous a déjà signalé, dans la citation que nous avons rapportée plus haut, la présence d'un *double courant, ascendant et descendant*, dans le canal de la Prière - Force. Si nous étudions de plus près la structure de ce canal — qui suit la direction du cordon astral de l'individu — il nous est enseigné qu'il se compose en vérité de *trois couches de fluides concentriques*. La première de ces couches, *périphérique*, est une enveloppe de fluides *rigides* (ce qui ne veut pas dire lourds) ; c'est une véritable gaine servant d'*armature* en quelque sorte au conduit émetteur, et le protégeant ainsi contre les coups de boutoir des forces élémentaires et des basses entités qui nous entourent.

Ces dernières, ennemies conscientes ou inconscientes des actes spirituels élevés, unissent parfois leurs efforts pour essayer de troubler le déroulement de la Prière. Ainsi, le câble d'un ballon captif ne subit pas sans danger les assauts de l'ouragan. La seconde couche de fluides, toujours circulaire — les cercles dans les cercles forment une figure universelle — est alimentée par les fluides ascendants émis par le sujet en prière et se dirigeant, comme nous l'avons vu, vers son « port d'attache » astral. Ce faisceau d'ondes véhicule la pensée, les volitions bienfaitrices de l'âme qui seront perçues par les Grands Maîtres de l'Invisible. La troisième couche centrale est constituée par des fluides descendants observés par M. Gonzalès et provenant des plans supérieurs. Si nous sommes quelque peu sensitifs, nous ressentons ce contact transcendant, sous la forme d'un long frisson électromagnétique parcourant l'épine dorsale. Ce flux descendant est à l'origine d'un certain aspect de l'inspiration, d'une intuition qui peut orienter la pensée au cours de la Prière vers des objectifs importants que nous aurions pu oublier...

BIEN PRIER ET PRIER BIEN

La structure du canal de la Prière présente ainsi une certaine analogie avec un câble électrique recouvert d'une enveloppe isolante protectrice et renfermant deux groupes de fils conducteurs, l'un pour le courant *positif* (émission), l'autre pour le courant *négatif* (réception). Il est évident que, dans la réalité, les faisceaux émetteurs et récepteurs ne sont pas aussi nettement délimités que l'indique la figure 2, les fluides ayant la propriété de se compénétrer, et même de déborder à l'extérieur du conduit. La Science des vibrations s'accommode mal des limites rigides, définies et immuables, où s'accroche la science matérielle.

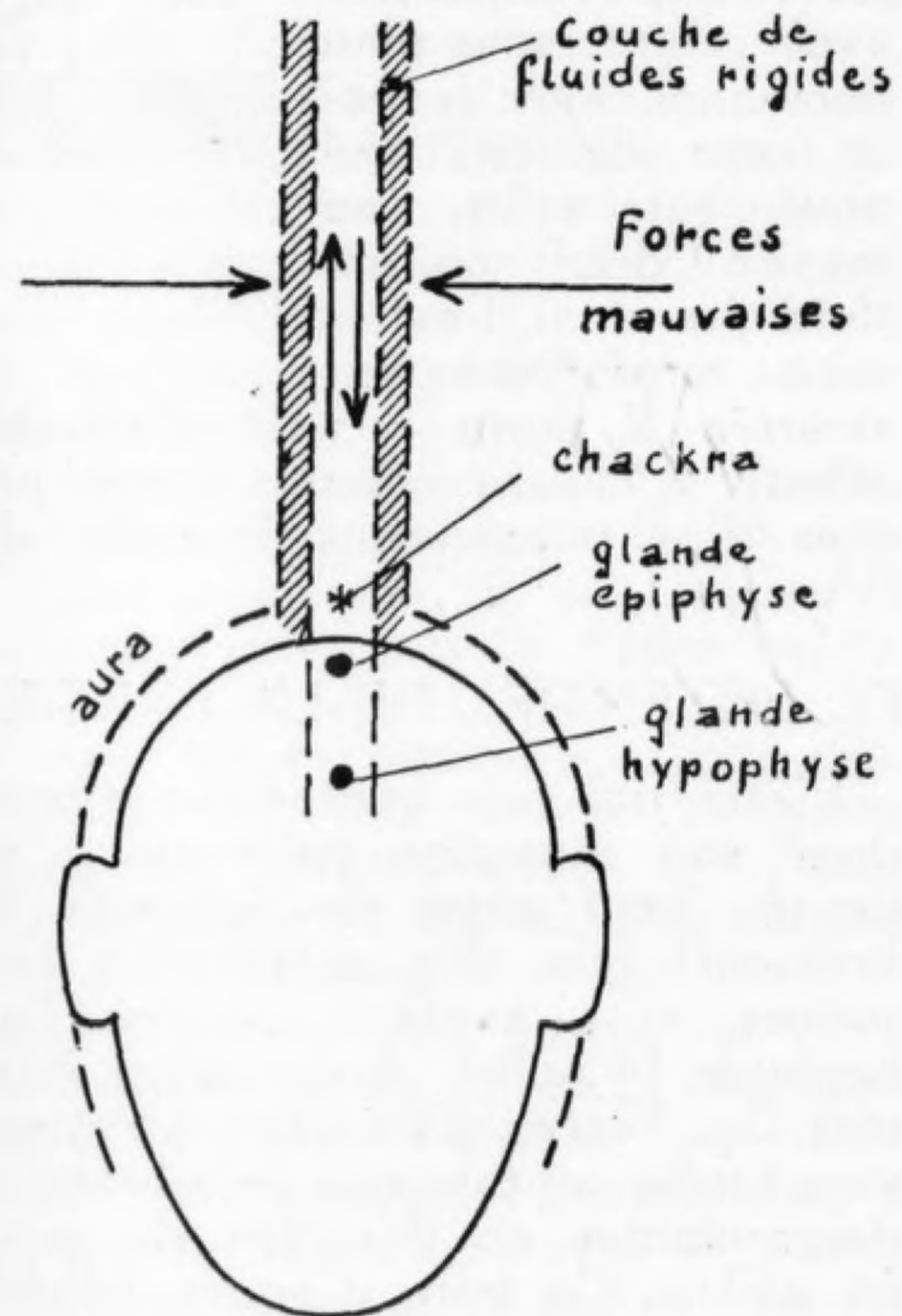


Figure 2

L'étude précédente justifie ainsi cet *élan vers le Haut* qui anime tout phénomène de Prière fervente et sincère. Il serait illogique, en effet, de croire que notre pensée puisse atteindre *directement* et avec facilité les objets sur lesquels elle se concentre. Cela supposerait qu'elle ait assez de force pour effectuer,

par ses propres moyens, une percée au travers de ce seuil redoutable que hantent les forces mauvaises. Seule, la pensée de quelque puissant thaumaturge, de quelque puissant mystique, celle d'un Maître Philippe ou d'un Curé d'Ars par exemple, peut réaliser un tel exploit. L'ascension première vers l'Astral supérieur est beaucoup plus normale pour les êtres moins évolués, l'acte de la Prière recherchant avant toute chose *une évasion loin de la matière*. Et lorsque le fuseau de la pensée s'est élevé suffisamment au-dessus des contingences terrestres, il peut alors se diriger en toute liberté vers son objectif précis. Ainsi en est-il des fusées volantes que perfectionnent sans cesse la science des hommes, et qui doivent d'abord échapper à la lourde attraction de la Terre pour se mouvoir avec beaucoup moins de peine et avec une plus grande vitesse dans les couches immatérielles de l'atmosphère.

Envisagée sous cet aspect, la Prière-Force Scientifique peut alors prétendre à des *actions constructi-*

ves, telles qu'en réalisaient nos lointains aïeux, les Druides par exemple. Mais pour *construire* sa Prière, il faut en *connaître* le processus. En un mot, il faut *savoir ce que l'on fait* en priant : bien prier et prier bien, concilier la Prière avec la Science, c'est-à-dire l'âme avec la raison, synthèse résolue par le Spiritisme moderne.

Nous ne voulons pas affirmer, pour cela, qu'une prière empirique mais fervente sera inefficace. Certes non. Mais cet athlétisme spirituel est une grâce divine méritée par certains Esprits déjà fort évolués. Pour les autres, la Prière vague et dispersée gagnera en efficacité, en potentiel réalisateur, par une *connaissance Scientifique* du phénomène dont elle relève. Elle s'éloignera alors, comme l'a écrit le Maître Léon Denis, « *de cette prière que l'on pratique dans les églises, cette récitation monotone que murmurent les lèvres et qui est sans effet sur les vibrations de l'âme* ».

F. GRISOT.



Nous pensons que lorsque l'individu aura compris que son avenir est illimité, cette notion aura une profonde et bienfaisante influence sur sa vie terrestre et la façon qu'il aura de la conduire.

Sir Oliver LODGE

LE TROISIEME ŒIL

de Lobsang Rampa

Pour répondre à nos lecteurs qui, par dizaines, nous avaient demandé de les éclairer sur cet ouvrage, nous leur avons, dans nos précédents « Echos », (page 58), donné notre opinion.

Aujourd'hui, notre rôle d'informateurs nous conduit à publier ce qui a été écrit aussi bien sur les origines de l'œuvre que sur son auteur. Une fois de plus c'est « La Presse » (1) qui nous apporte la documentation qui nous semble la plus précise en cette affaire. Nous remercions donc notre grand confrère parisien de nous permettre de reproduire les pages qui suivent et de les illustrer du portrait de l'auteur du Troisième Œil qu'il a bien voulu nous confier.

(N. D. L. R.)

Il a paru récemment un livre qui a fait grand bruit. Il portait comme titre : *Le Troisième Œil* et était signé Lobsang Rampa. En sous-titre : « *Un lama tibétain raconte sa vie* ».

Dans cet ouvrage, le lama Lobsang Rampa racontait en effet comment, tout enfant, il avait été mis dans un couvent de prêtres bouddhistes, comment il y avait été initié aux différents mystères qui devaient faire de lui un médecin et un voyant et notamment comment, alors qu'il avait sept ans, on avait percé dans son front un troisième œil qui lui permettait de « voir » l'aura rayonnante qui se dégage de tout être et le vêt d'une sorte de nimbe dont la couleur varie selon les dispositions de son âme. L'essentiel de ce volume fut récemment offert à la radio en une émission assez remarquable.

UN BEST-SELLER

Le succès du livre fut considérable. En Angleterre, où il parut il y a environ quinze mois, en France, en Norvège, aux Etats-Unis, il s'inscrivit d'emblée parmi les « best-sellers ». Il a également été traduit en allemand, mais il se heurta alors aux critiques formelles du séminaire d'Etudes hindoues que dirige, à Mu-

nich, le professeur Helmut Hoffmann. Les spécialistes déclarèrent que les allégations du lama Lobsang Rampa étaient en contradiction absolue avec tout ce qu'on savait des sciences tibétaines.

L'agent littéraire du lama chercha alors à expliquer que ce saint homme avait dû, depuis assez longtemps, quitter son pays et qu'il avait pu subir l'influence de modes de pensée occidentale, et qu'au reste il était sans doute malaisé pour des Européens de comprendre l'état d'esprit d'un Asiatique.

Mais deux révélations toutes récentes, celle, d'une part, de la propre femme de Lobsang Rampa, et celle, d'autre part, de Frédéric Warburg, co-propriétaire de la maison d'éditions Secker et Warburg, de Londres, qui publia *Le Troisième Œil*, viennent de rétablir la plus simple vérité.

Lobsang Rampa ne s'appelle pas Lobsang Rampa ; il n'est pas lama ; il n'est même pas Tibétain ; il n'a même jamais été au Tibet.

Il se nomme Cyril Henry Hoskins ; c'est un Anglais et il est né, voici quarante-sept ans, dans la bourgade de Plympton où son père était ferblantier. Après avoir tâté, sans réussite aucune, de différentes professions, il résolut d'exploiter com-

(1) (N° 642) — « *Un pseudo Lama a réussi la plus belle mystification littéraire du siècle* ».



L'énigmatique Lobsang Rampa n'a pas livré tout son secret.

mercialement le goût qu'ont nos compatriotes pour le mystère. Il prit alors le nom de docteur Kuan, ou de docteur Kuan-So et se mit à fréquenter les boutiques d'antiquités de Londres en racontant les voyages imaginaires qu'il avait faits aux Indes et au Tibet et les visites qu'il avait rendues aux monastères de Lhassa. En même temps, il faisait négoce de vieux livres, de vieux

vêtements et de bibelots.

Il fit alors connaissance d'un certain Cymes Brooks, employé d'une agence littéraire connue, et l'idée lui vint de devenir écrivain. Brooks prétend d'ailleurs qu'il ne douta jamais de l'authenticité du docteur Kuan-So et que celui-ci réussit devant lui de curieuses expériences de transmission de pensée. Il se flatte d'avoir été celui qui décida le doc-

teur Kuan-So à écrire ses mémoires. Tout d'abord, Hoskins s'y refusa, ou feignit de s'y refuser pour des prétextes religieux ; puis il se laissa fléchir et, en très peu de temps, il écrivit son livre sous la surveillance de Brooks qui lui rendait visite tous les deux ou trois jours.

LA FICTION DEPASSE LA REALITE.

A la même époque, le docteur Kuan-So entretenait des relations avec un courtier d'assurances, M. John Rouze, dont la jeune femme devint bénévolement la secrétaire du lama. Pour tous, il s'agissait bien d'un lama qui avait dû fuir son pays devant l'invasion.

Le livre, une fois écrit, fut présenté à l'éditeur Warburg. Celui-ci n'y vit qu'un simple ouvrage d'imagination, un pur roman et ce fut comme tel qu'il se proposa d'abord de publier l'ouvrage. Mais Hoskins affirma qu'il était bel et bien un lama tibétain, que toutes les aventures qu'il relatait étaient réelles, mais comme les règles des lamas lui interdisaient de révéler les secrets dont il avait eu connaissance, il décida de prendre le pseudonyme de Lobsang Rampa.

Warburg, cependant, ne fut pas dupe, surtout lorsqu'il s'aperçut que le prétendu docteur Kuan-So ne connaissait pas un mot de tibétain. Il s'en étonna ouvertement. Mais Hoskins, sans se démonter, répondit :

— J'ai été fait prisonnier des Japonais. Pour m'arracher des révélations concernant ma patrie, ils ont voulu me torturer. Pour être certain que même sous la douleur rien ne sortirait de mes lèvres, par des moyens magiques, j'ai effacé de ma mémoire toute connaissance de ma langue maternelle. Et, depuis, malgré tous mes efforts, je n'ai pu la retrouver.

En même temps, comme s'il était en proie à une intense douleur, il se tordait dans des convulsions et se frottait le front avec la main. Ce

geste machinal fut un trait de lumière pour Warburg qui, a-t-il avoué, comprit à ce moment ce qu'on pouvait faire avec un tel homme.

De ce geste de se frotter le front naquit l'idée du troisième œil.

Puis on organisa le lancement publicitaire du livre. Le docteur Kuan-So fut censé avoir étudié la médecine à l'Université de Tschungking et avoir été reçu lama au monastère de Potala. On l'installa dans une maison de campagne non loin de Dublin ; on lui rasa le crâne et on lui fit revêtir un costume approprié. Dès lors, il fut le lama Lobsang Rampa, voyant et médecin miraculeux.

Le livre eut du succès, car la maison d'édition Secker et Warburg passe, en Angleterre, pour être une maison sérieuse dont le catalogue ne comprend que des noms de bons auteurs.

UN FUMISTE DE GRAND TALENT.

Tout se gâta lorsque, par l'intermédiaire d'un agent littéraire de Zurich, le livre fut diffusé en Allemagne. En même temps, un détective privé anglais découvrait Hoskins sous Lobsang Rampa et le « Daily Mail » mettait à jour l'imposture.

Au nez des reporters accourus, Hoskins ferma sa porte ; il fit savoir qu'il agissait ainsi parce que, véritable lama, envers et contre tous, il avait « vu » autour de ces journalistes des « aura » maléfiques. Du reste, il était malade et devait garder le lit.

Ce fut alors que sa femme parla et que Warburg avoua.

Quant à l'agent littéraire Brooks, il reconnaît maintenant que le docteur Kuan-So ne lui avait pas dit qu'il était Tibétain, mais qu'il prétendait qu'en état d'hypnose il recevait les confidences d'un lama défunt qui se servait de son intermédiaire pour faire des révélations sur les secrets authentiques des couvents tibétains. De son côté, l'éditeur al-

lemand déclara que le récit de Lob-sang Rampa lui avait paru être l'œuvre d'un joyeux fumiste plein de talent.

A en croire sa femme, Hoskins lui aurait un jour dit : « A exploiter la crédulité, nous gagnerons beaucoup d'argent. » Soixante mille exemplai-

res du « Troisième Œil » vendus en Angleterre, cinquante mille exemplaires en France ; trente mille en Norvège ; dix mille en Allemagne. Hoskins aura du moins atteint un de ces buts. Son éditeur également.

La Presse.

Les Maladies de l'Âme

I. LE MENSONGE

DANS le livre posthume du docteur Alexis CARREL : « *Réflexions sur la conduite de la vie* » (1), le grand savant, à maintes reprises, revient sur cette réflexion, sur cette idée maîtresse :

« De toutes les mauvaises habitudes, la plus nuisible au progrès spirituel est celle de MENTIR, d'intriguer, de calomnier ses voisins, de les TRAHIR, de les voler, de tout rapporter à soi et à son intérêt immédiat ».

Le D^r CARREL ajoute :

« L'ESPRIT ne se développe jamais dans la corruption et le mensonge... ». Suivent dans le livre des règles collectives de vie.

Si vous ouvrez parfois le Livre des livres pour y puiser cette certitude sans laquelle tout paraît vain, vous verrez que seule la trahison mérite véritablement anathème et est irrémédiablement condamnée.

Judas, à la vérité, n'est pas suscité par Dieu. S'il apparaît ainsi qu'un acteur prévu dans le déroulement tragique des faits qui construisent la Passion, c'est en tant que vision de ce qui sera... ou plutôt, DE CE QUI EST. L'Esprit Divin qui souffle dans les prophéties domine en effet l'éternité des temps, ne connaît ni passé, ni présent, ni futur.

Pour se convaincre de l'irrémissibilité du crime de trahison, ne suffit-il pas de comparer ce :

« *Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » au :

« *Mieux vaudrait pour cet homme qu'il ne fut pas né !* »

L'immense douleur du Christ — son agonie au Jardin des Oliviers — infiniment plus angoissante que le crucifiement de la Chair, est le fait même de la trahison, de l'abandon des hommes pour lesquels il s'offre en holocauste.

La trahison d'un ami, lorsque celle-ci est découverte, est pour une âme droite la plus terrible des épreuves. Elle constitue en fait le commencement d'une agonie, d'une agonie intermittente, qui détruit la vie, lentement, inéluctablement, en même temps que les illusions dont elle est tissée.

Qui trahit ment, et le mensonge qui prolonge la trahison et fait corps avec elle traîne avec lui, s'entoure de cette atmosphère délétère qui peu à peu détruit toute harmonie.

L'influence du mensonge bientôt érigé en principe de vie attaque directement les âmes — celles du coupable, comme celles des victimes.

(1) Un vol. au bureau de « La Revue Spirite », franco recommandé : 925 frs.

Une famille désunie, on pourrait dire dissociée, du fait d'un étranger ne retrouvera jamais la paix totale, fût-ce au prix du pardon... ce qui explique cette parole de Jésus à propos de l'adultère :

« Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi ».

Quel que soit le motif de la trahison, le mensonge qu'elle crée et instaure marque la personnalité du coupable. Le regard, s'il demeure droit et ferme, volontairement — ce qui est rare — n'a plus la même indicible clarté et les stigmates du mensonge s'impriment sur le plus clair des visages.

La trahison est également inscrite dans tel ou tel changement de comportement. La voie que suivent ceux qui trahissent n'a plus cette rectitude d'avant l'acte, voire d'avant l'intention... leurs démarches acquièrent cette fausse assurance dont ils se couvrent. Comment les victimes ne s'apercevraient-elles pas de ces louvoiements ?

Humainement, Jésus a, dans son âme, pressenti la trahison de l'Apôtre. Il a respiré l'atmosphère empoisonnée et commencé de souffrir bien avant cette éternelle nuit...

Les complications que crée toute dissimulation entraînent invariable-

ment la chaîne des complicités, le partage de la faute, l'accroissement des responsabilités... Le mal est déchaîné.

Les mobiles de la trahison sont inscrits dans l'égoïsme natif de l'homme qui recherche son intérêt immédiat et, rapportant tout à soi, son seul et bon plaisir.

Il y a de la bestialité dans l'adultère et la marque de la bête peut s'inscrire brutalement sur un honnête et pur visage. L'Esprit s'imprime dans la chair qu'il idéalise ou qu'il alourdit et tourmente.

« *L'Être humain, dit encore Alexis CARREL, a l'étrange privilège de façonner, s'il le veut, son corps et son âme, à l'aide de son âme elle-même....* »

Il n'est jamais trop tard. Seul le désespoir est interdit. Pour retrouver la voie sacrée, il suffit de vouloir, et, en l'occurrence, de rejeter le sombre manteau de l'ennemi, d'élever un peu son regard... A notre âme immortelle il faut un vêtement de clarté. Tissons-le patiemment. Connaissons nos propres faiblesses. Souvenons-nous de cette agonie qui se prolonge depuis près de deux mille ans. (1)

Jean-Pierre GEORGES



(1) Reproduction interdite aux journaux et périodiques n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

LE SPIRITISME

A LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE

Nos lecteurs n'ont pas oublié comment fut récompensé M. Georges Gonzalès, Ingénieur E. T. P., secrétaire général de l'Union Spirite Française, Président de la Société Spiritualiste *Amour, Lumière et Charité*, lors de l'interview qu'il voulut bien accorder à la Radio-Télévision Française, à la demande de Pierre Brive, le 28 novembre dernier, à 20 h. 30. Nous avons déjà exprimé sa pensée dans nos « Echos » (numéro de Janvier-Février, page 21).

Aujourd'hui et selon notre promesse, nous nous faisons un devoir de reproduire la plus grande partie de l'article, paru sous ce titre dans « *Survie* » (n° 253) par lequel M. Georges Gonzalès répond aux outrances de Lucien Barnier qui s'employa, on s'en souvient, avec mauvaise foi, à affaiblir la valeur des arguments présentés aux auditeurs en faveur du spiritisme philosophique et scientifique. (N. D. L. R.)

AU cours de cet interview, j'étais seul avec le personnel d'enregistrement. Je parlai donc devant un micro correspondant à un magnétophone.

On fit suivre cette causerie d'un autre enregistrement, sur des questions analogues, de l'opinion de M. Lucien Barnier, rédacteur scientifique, qui tenta de démolir une fois de plus le spiritisme avec des arguments assez bizarres et pour le moins tout à fait erronés.

M. Lucien Barnier a plus d'une fois oublié qu'il était rédacteur scientifique pour laisser libre cours à son parti-pris.

Il a annoncé, d'abord, que les sœurs Fox avaient trompé leur public et que c'était par le fonctionnement d'un muscle métatarsien qu'elles avaient feint d'obtenir des coups frappés ; d'après le conférencier, elles seraient devenues des ivrognesses et auraient confessé



Fig. 1. — *Portrait d'Eusapia Palladino à l'époque des expériences*

qu'elles avaient simulé tous leurs phénomènes.

Il a ensuite donné une définition tout à fait personnelle de la science qu'il fait cadrer avec ses vues, de manière à ce que le spiritisme n'y puisse trouver place et auquel il dénie le titre de science.

Il attaque ensuite tous les médiums passés, tels que Eusapia Palladino, et les médiums actuels sans aucune discrimination, les accusant de fraude ou d'illusionnisme, et finalement cite des chiffres fantaisistes sur les sommes touchées par les médiums spirites, qu'il compare avec des chiffres non moins fantaisistes concernant le budget de l'Instruction Publique.

Dans sa causerie quelquefois assez caustique à notre égard, il nous prend évidemment pour des gens un peu simples d'esprit qui avons le tort de ne pas penser absolument comme lui. Nous nous livrons à une expérimentation qu'il semble bien loin de connaître et sur laquelle il n'a d'aperçu que ses idées préconçues et les lectures de documents partiels émanant des adversaires du spiritisme et des sectaires qui n'en furent pas à une calomnie près.

Nous n'ignorons pas que le spiritisme fut surtout combattu par certains milieux religieux qui y virent une sorte de concurrence à leurs croyances et tentèrent d'abord de faire accréditer la thèse que les phénomènes étaient simulés, puis qu'ils étaient l'œuvre du démon, et ensuite, les firent passer pour les élucubrations de gens un peu simples, illuminés ou victimes d'hallucinations ou de charlatans... Il est dommage que M. Lucien Barnier, rédacteur scientifique des temps actuels, en soit encore à l'époque où les milieux sectaires combattaient Jenner et sa vaccine, et un peu plus tard les théories de Darwin.

Étudions donc cette affaire, non pas avec les œillères de la prévention comme celles qui limitent les horizons de notre détracteur, mais avec les arguments de la science, de la raison et de la logique.

M. Barnier dit que les sœurs Fox trompèrent le public qui fut mystifié.

Toutes ses affirmations sont sujettes à caution ou renferment des inexactitudes ou des lacunes regrettables.

Il cite à l'appui de ses dires un article du *New-York-Herald*. Je ne savais pas que ce journal fut accrédité pour donner des thèses scientifiques faisant loi, et en tous cas, je m'étonne qu'on puisse faire état d'un article *contre*, sans citer ceux qui seraient *pour*. Ainsi au moins le voudrait l'étude loyale des phénomènes. Dans les Ecoles qui nous délivrent nos diplômes d'Ingénieur, on nous aurait recommandé de nous défaire de tout parti-pris, de confronter les documents et surtout de nous livrer à une expérimentation raisonnée, choses qu'évite de faire le contradicteur.

Or, nous lisons dans un document *contre* le spiritisme : (Claude Varèze, Editions Athénia, 1948) les soi-disant aveux des sœurs Fox, en 1889, donc 31 ans après ; elles rétractèrent ensuite leurs aveux, dit l'auteur.

« *Margaret prétendit qu'elle avait agi sous l'influence de hautes personnalités catholiques qui voulaient la faire entrer au couvent* ».

Quand furent-elles de bonne foi, et quand mentirent-elles ? Est-ce lorsqu'elles expérimentèrent, lorsqu'elles avouèrent ou se rétractèrent ? Baser une affirmation sur une telle fragilité est pour le moins singulier. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que, en 1904, c'est-à-dire 11 et 12 ans après la mort de ces demoiselles, un mur s'écroula dans la cave de la maison qu'elles avaient habitée. On vit qu'il s'agissait d'une simple cloison construite à quatre-vingts centimètres du mur du fond. Dans l'espace intermédiaire, on découvrit un squelette humain et une boîte en fer blanc, comme celles que portaient les merciers ambulants.

Quelle étrange coïncidence ! d'autant plus que jamais le fonctionnement d'un muscle métatarsien n'a

pu produire des coups frappés *dans un mur*, ni un bruit de dégringolade dans un escalier, ni même le déplacement d'objets sans contacts, tel que l'ouverture ou la fermeture d'une porte. Je sais que cet argument est repris par les détracteurs du spiritisme et une fois que je faisais une petite causerie au Club du Faubourg, cet argument me fut rétorqué par un médecin qui me le citait non plus comme venant des sœurs Fox, mais comme une manifestation qu'il avait constatée... Inutile de dire que j'ai répondu comme il fallait à ce Monsieur.

Ce que je puis ajouter, c'est que depuis cette époque les manifestations spirites se multiplièrent parce que ces faits ouvrirent un champ à la recherche

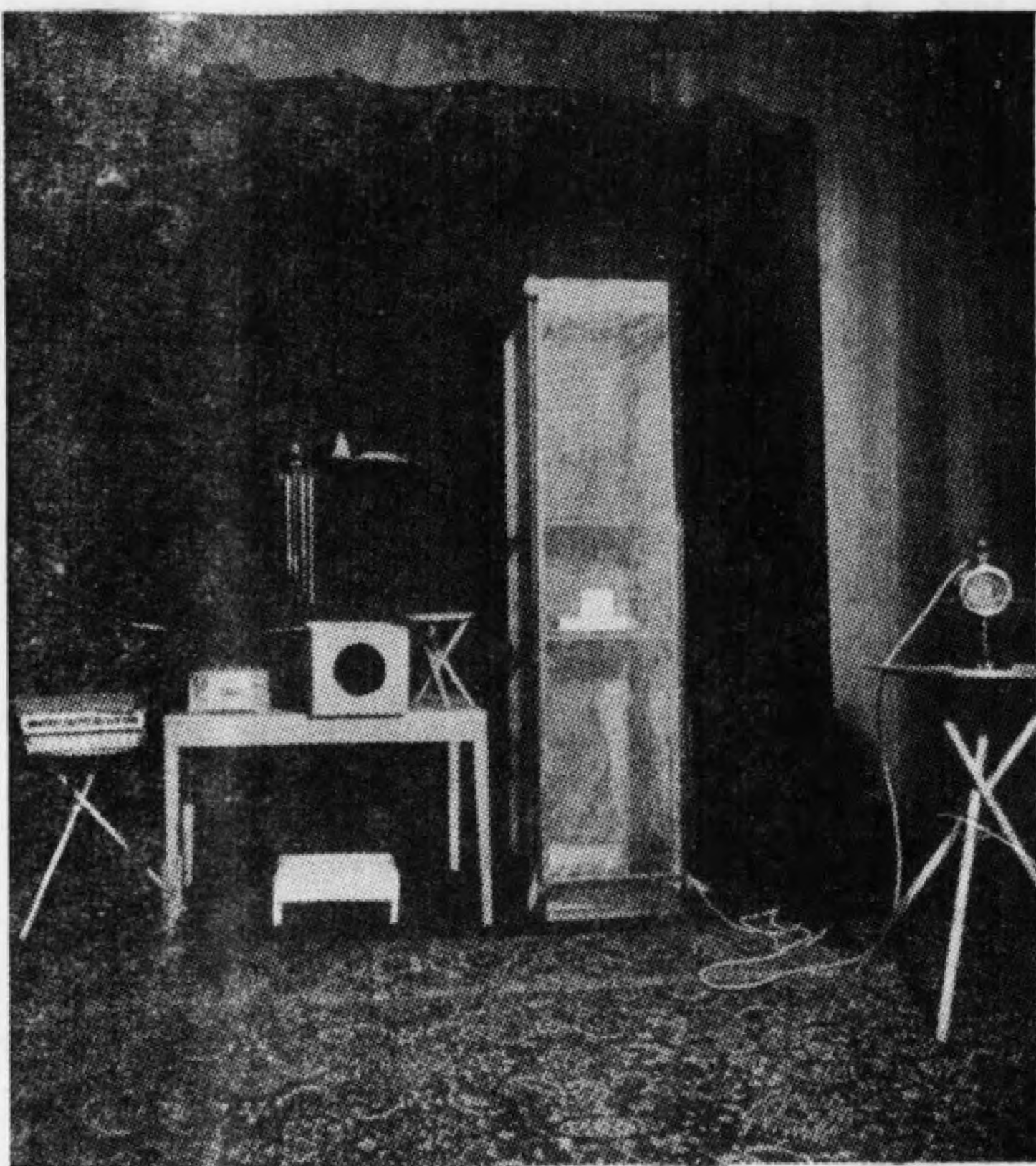


Fig. 2. — Appareils de contrôle employés

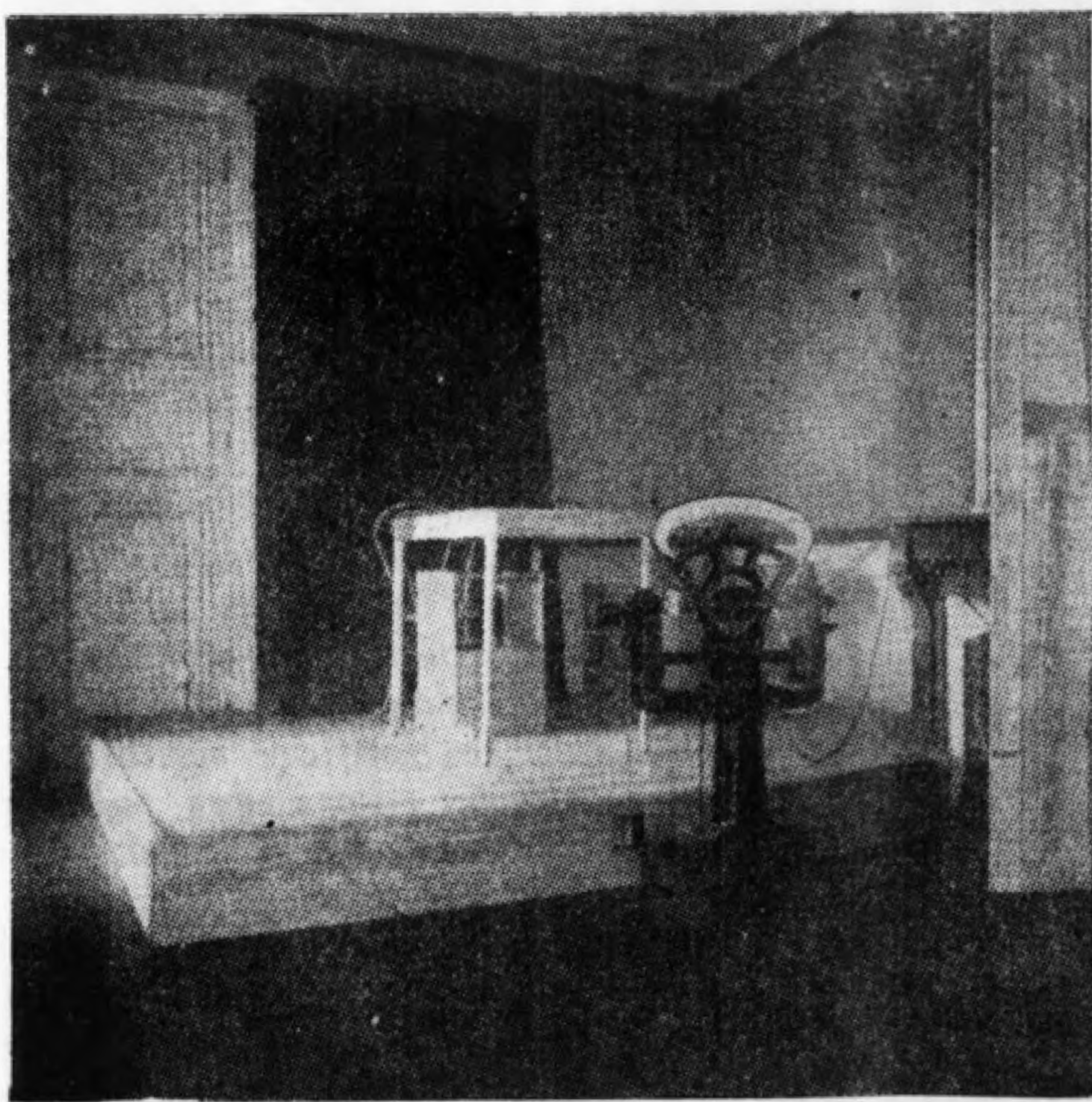


Fig. 3. — Appareils de contrôle employés

découvrit des possibilités de compréhension et de communications avec les décédés, par coups frappés ou par d'autres procédés qui sont actuellement employés.

Les affirmations de M. Lucien Barnier sont donc au moins erronées et incomplètes et basées surtout sur des incertitudes. Elles n'ont pour but que de tenter de démolir une science qui heureusement possède maintenant des acquis d'autre sorte, car, sans les sœurs Fox, et sans les manifestations spectaculaires dont elles furent l'objet, le spiritisme n'en serait pas moins florissant, puisque des hommes de valeur travaillaient cette question qui était « dans l'air » et qu'ils nous ont

laissé des traces impressionnantes de leurs travaux.

M. Barnier dit qu'Eusapia Palladino aurait avoué avoir fraudé et qu'on aurait constaté qu'un gonflement de sa robe correspondait au passage de son bras avec lequel elle simulait les phénomènes.

C'EST FAUX.

Notre détracteur aurait bien dû, avant de prononcer ces paroles à un micro, se douter qu'il y aurait quelques oreilles pour l'entendre et consulter les procès-verbaux de l'époque et les rapports publiés des 43 séances de 1905, 1906, 1907 et 1908, sous l'égide de :

MM. Léon Bourgeois, ancien président du Conseil des Ministres ; L. Liard, Emile Boutroux, Th. Ribot, membres de l'Académie des Sciences Morales et Politiques ; D'Arsonval, Bouchard, Edmond Perrier, membres de l'Académie des Sciences et membres de l'Académie de Médecine ; Yves Delage, Alfred Picard, membre de l'Académie des sciences ; Gilbert Ballet, Gariel, professeurs à l'École de Médecine ; Alexandre Ribot, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences Morales et Politiques ; Louis Herbette, Conseiller d'Etat ; Henry Boujon, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts ; etc...

Ces personnalités étaient la plupart du temps présentes aux expériences auxquelles prirent part des savants tels que M. et Mme Pierre Curie, MM. Maxwell, d'Arsonval, Langevin, de Gramont, Bergson, Brantly, le professeur Charles Richet.

Voici le passage concernant le gonflement de la robe d'Eusapia, page 448 des *Documents sur Eusapia Palladino* :

« On vit parfois la robe d'Eusapia se gonfler sur les côtés, et, si l'on appuie la main sur le gonflement, on sent une résistance opposée comme par un membre. Ce phénomène s'est produit alors même qu'Eusapia avait les pieds attachés aux pieds de sa chaise.

« Parfois, cette robe, en se gonflant semble se diriger vers les objets placés à proximité. M. Curie avait été très frappé par ce phénomène, et il avait pensé qu'on pourrait canaliser, pour ainsi dire, la force émanant d'Eusapia, dans des tubes de lainage noir ».

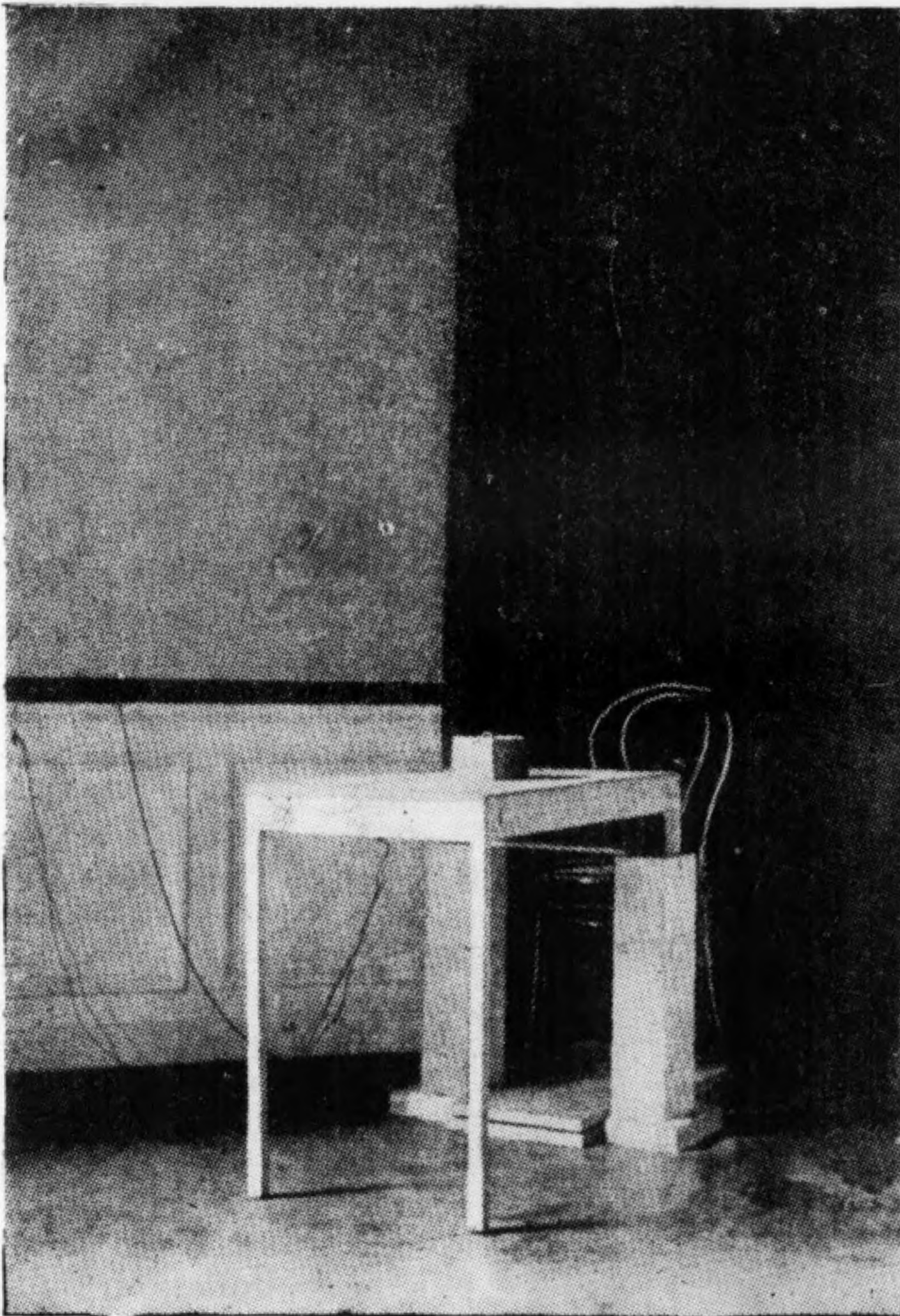


Fig. 4. — Table de démonstration avec gaines de protection des pieds et barre réunissant ces gaines pour empêcher toute possibilité d'intrusion des mains

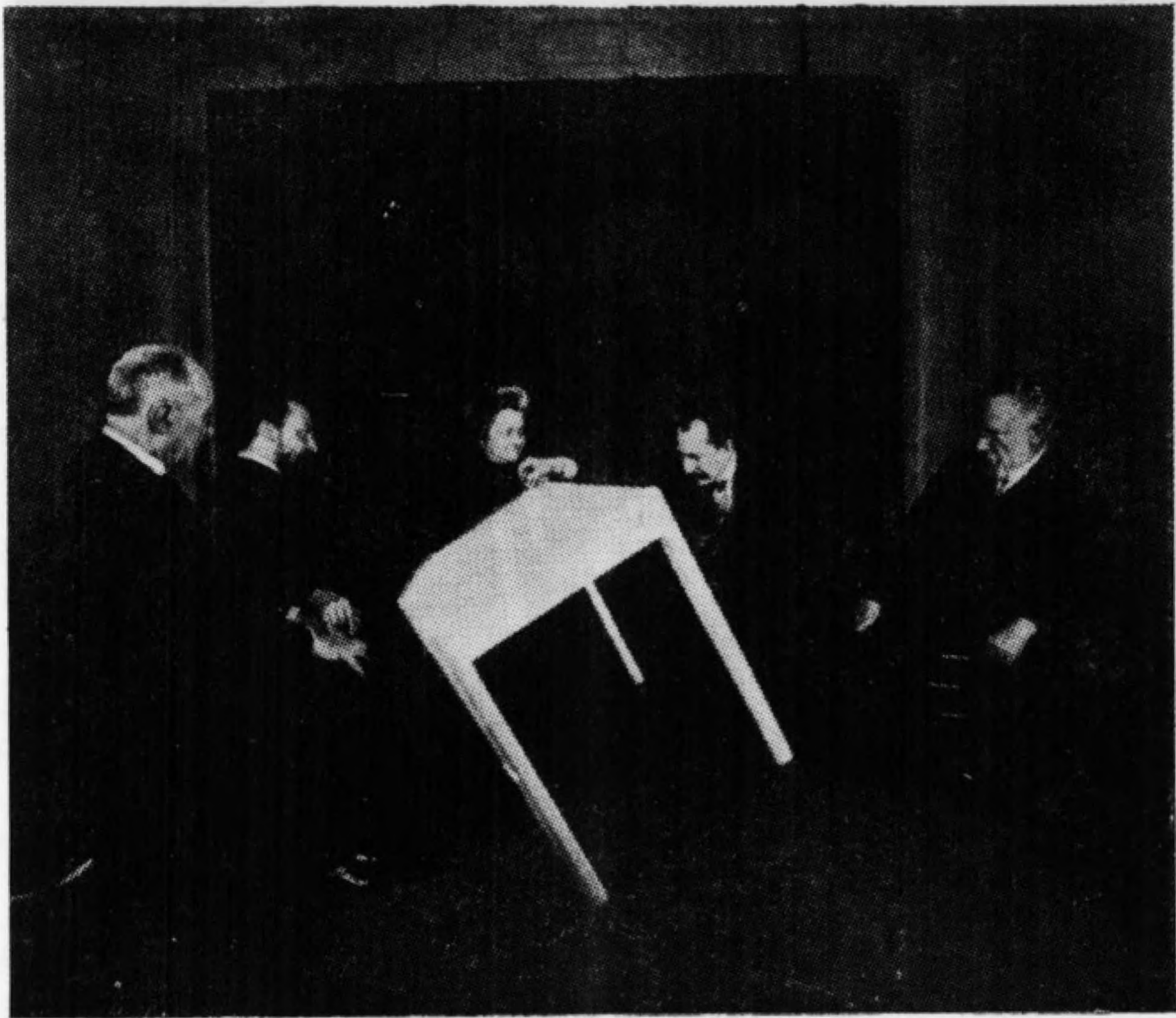


Fig. 5. — *Lévitacion en pleine lumière de deux pieds de la table. Les contrôleurs sont attentifs aux mouvements*

Naturellement, il ne pouvait s'agir des mains puisqu'elles étaient contrôlées des deux côtés.

On peut voir par là, la bonne foi de ceux qui nous combattent et qui dénaturent les textes par des additions ou des suppressions absolument inadmissibles et peu compatibles avec une affirmation de « scientifique ».

Voici, du reste, d'autres comptes rendus de séances de lévitation de la table (table de 97 centimètres sur 50, sans bords extérieurs, d'un poids de 7 kg.).

« 1905, séance XI. La table est soulevée sur trois pieds, Eusapia ayant ses mains sur ses genoux. (Contrôleurs : à gauche, M. Branly ; à droite, Mme Curie.

« 1907, séance VII. Sur la demande d'Eusapia, M. Youriévitich s'est mis à genoux sur la table, face au rideau. La table se soulève des pieds 1 et 2 (côté Eusapia). Contrôleurs :

à gauche, M. Courtier ; à droite M. Debierne.

« 1905, séance XI. Eusapia demande à la Comtesse de Gramont, qui est en dehors de la chaîne, de s'asseoir sur la table. Mme de Gramont s'assied sur le petit côté de la table, opposé à Eusapia. Dans ces conditions, les pieds 3 et 4 (c'est-à-dire opposés à Eusapia) sont soulevés, et lorsque la table retombe, un pied se brise. Contrôleurs : à gauche, M. Youriévitich ; à droite, M. Curie.

« 1905, séance IV. Eusapia serre ses poings et les tend vers la table ; elle remet ses mains sur la table, puis les lève. La table se soulève des quatre pieds. M. d'Arsonval et M. Youriévitich (qui contrôlent à gauche et à droite) déclarent que les pieds et les genoux d'Eusapia n'ont pas bougé.

« 1905, séance IX. Eusapia tient une de ses mains en l'air, et l'autre sur la main de M. d'Arsonval posée

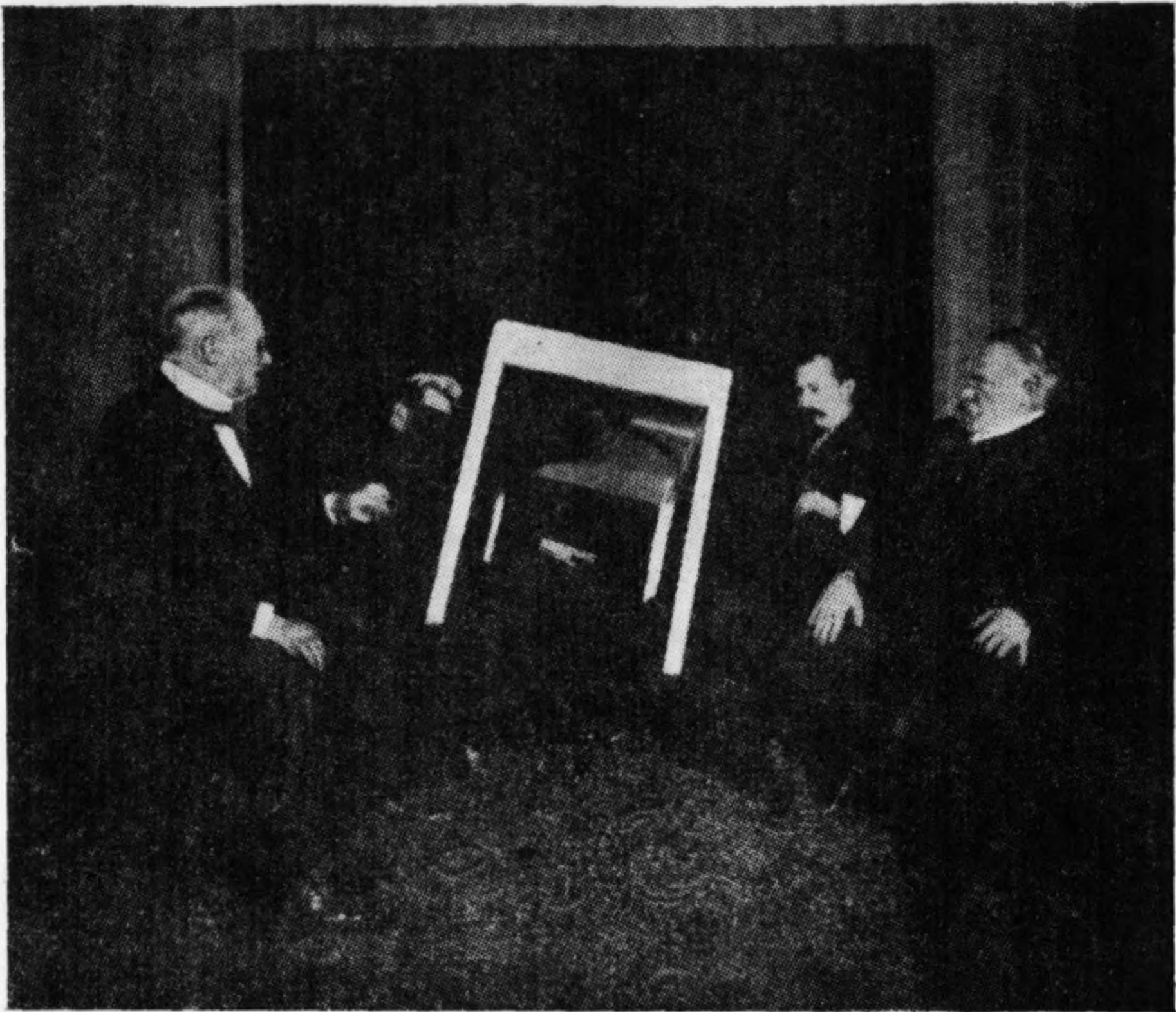


Fig. 6. — *Lévitacion complète de la table.*
Un des contrôleurs passe la main sous les pieds

sur la table. M. Youriévitich contrôle les genoux. La table se soulève d'abord des pieds 1 et 2 (côté Eusapia), puis des quatre pieds. Contrôleurs : à gauche, M. d'Arsonval ; à droite, M. Youriévitich ».

Nous n'en finirions pas de citer toutes les séances.

A certains moments, la table se leva des quatre pieds à plus de 60 cm. de hauteur. Parfois chargée d'un poids de 10 kg.

« Il arrive que la table complètement soulevée se balance et oscille d'une manière rythmée lorsqu'on compte à haute voix les secondes. Une fois (1906, séance XII), elle battit ainsi l'air pendant 27 secondes. (Contrôleurs : à gauche, le Marquis de Virieu, à droite, la Marquise de Ganay), et une autre fois pendant 52 secondes (1906, séance XI). (Contrôleurs : à gauche, le Comte Martin, à droite, M. Marcel Le Roy-Dupré) » (page 349 du rapport sur les séances).

Inutile de préciser que les conditions d'expériences étaient scienti-

fiques : Eclairage réglable par résistance sur bouquet de 6 lampes, photographies intempestives et régulières, contacts électriques aux pieds de table avec enregistrement sur cylindre à déroulement automatique, pesée automatique du médium avec cylindre d'enregistrement correspondant aux mouvements de lévitation, analyse chimique de l'air, avant et après les expériences, enregistrement de la force du médium, analyse de son urine, enregistrement de ses mouvements respiratoires, du pouls radial, du pouls capillaire, protection des pieds de table les plus proches d'Eusapia par des gaines montantes fixes, ligature des poignets du médium et de ses pieds à ceux des contrôleurs de chaque côté. Présence à toutes les séances d'un sténo qui note toutes les réflexions et constatations à mesure qu'il les entend.

Que notre détracteur pense à l'effort qu'il faudrait à un individu pour soulever une personne assise sur une table de 7 kg. et encore, à l'autre

bout de cette table et cela d'une seule main... Il comprendra le ridicule de sa critique. Le procès-verbal mentionne qu'à certaines lévitations, Eusapia était distante de 30 à 40 centimètres de la table.

Nous donnons, dans ce texte, la reproduction de quelques-unes des photographies incluses dans le *Rapport sur les séances d'Eusapia Palladino*, à l'Institut Général Psychologique en 1905, 1906, 1907, 1908.

Les figures 2 et 3 montrent les appareils de contrôle employés, la figure 4, la table qui servit d'objet de démonstration ; on aperçoit nettement les pieds inclus dans une gaine, de manière à être hors d'atteinte de tout contact extérieur.

Les figures 5 et 6 nous font assister à une lévitation des deux pieds latéraux, puis de la lévitation des quatre pieds. On aperçoit un des contrôleurs passant la main sous les pieds lévités, pendant que les autres surveillent d'une manière attentive les points dont ils sont chargés.

La figure 7 est le dessin du dispositif de contrôle électrique des pieds dont chacun correspondait à une aiguille commandant le graphique d'enregistrement des phénomènes.

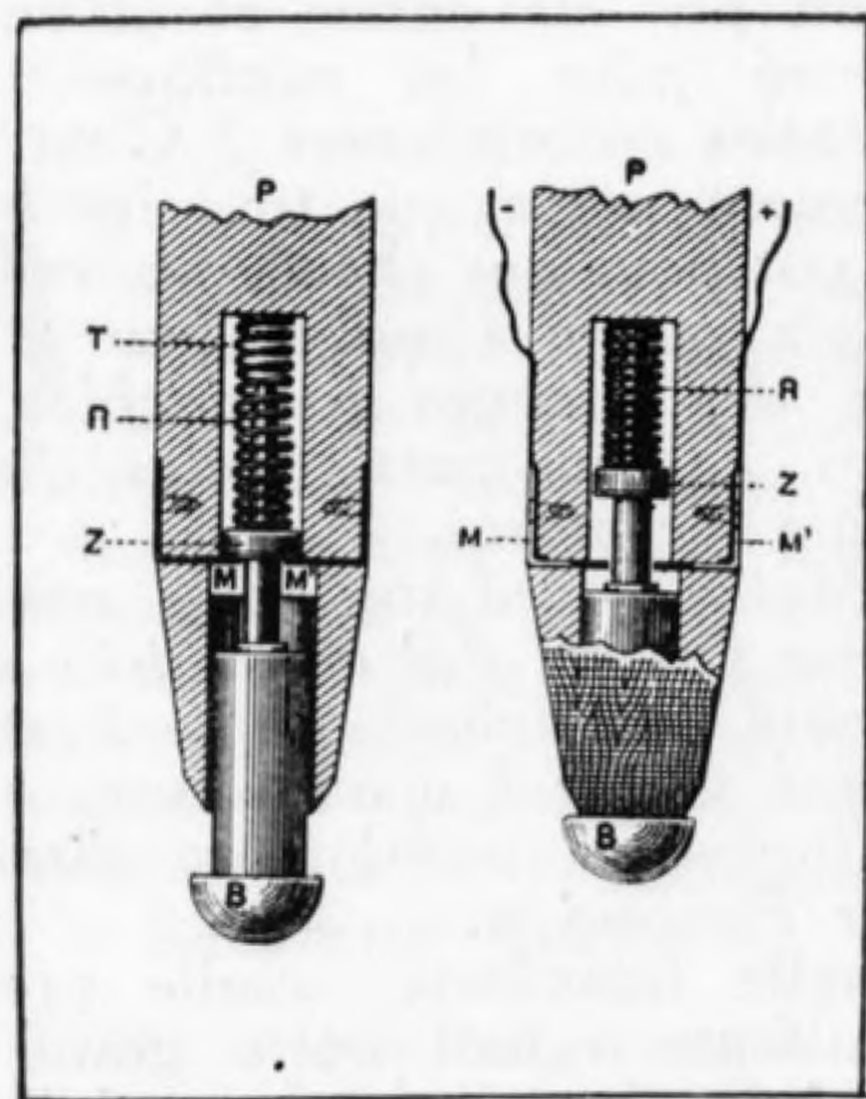


Fig. 7. — Dispositif de contact électrique des pieds de la table

La figure 8 est la reproduction d'un de ces graphiques. On remarque que chaque pied est numéroté et que chaque lévitation est indiquée

d'une manière précise. Ce graphique concerne le soulèvement des 4 pieds. On voit que les pieds 1 et 2 se soulevèrent un peu avant les 3 et 4. On peut remarquer également qu'il fut facile aux contrôleurs de fixer le temps précis de chaque phénomène par la longueur inscrite sur le graphique.

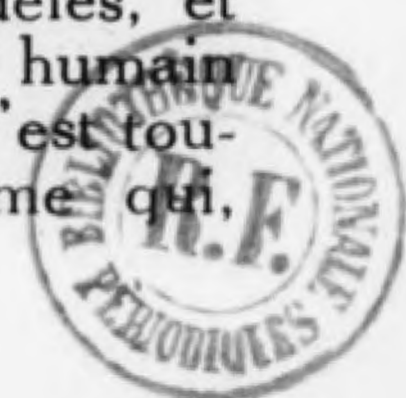
Certes, Eusapia ne fut pas toujours d'une probité scientifique impeccable, lorsque fatiguée ou déficiente, elle voulait démontrer plus qu'elle ne pouvait ; le Rapport dont nous parlons mentionne ces essais de tromperie ou supposés tels, mais ces actes, parfois inconscients, puisqu'elle était souvent en transe totale, c'est-à-dire en sommeil somnambulique, furent toujours découverts et quelque peu assimilés au coup de pouce d'Ampère que relate le Rapport. Le grand Ampère, lors de la présentation de son premier moteur à un aréopage de savants, vexé de ne pas le voir bouger sous le courant donna le coup de pouce qui le mit en marche. Ce petit fait, très excusable, n'a pas nui aux théories électriques et n'empêche nullement les moteurs électriques actuels de tourner, pas plus que les fraudes d'Eusapia, s'il y en eut de réelles, et d'autres médiums, n'empêchent les tables de continuer à se mouvoir avec de vrais médiums et aux phénomènes spirites de se produire en tous pays.

M. Lucien Barnier, afin de minimiser l'importance de l'attitude des hommes en vue qui s'occupèrent de spiritisme, par exemple Flammarion, Victor Hugo, et bien d'autres, a dit à la radio que *même des célébrités ont pu avoir un petit moment d'égarement*.

C'est une affirmation au moins imprudente et dénuée de toute réalité scientifique, comme de toute objectivité journalistique ou littéraire.

Voici des précisions :

Les hommes convaincus des phénomènes leur sont restés fidèles, et si la science ou le parti-pris humain n'en a jamais fait mention, c'est toujours par suite du sectarisme qui,



ne comprenant pas ou ne voulant pas aborder ces études passionnantes, étend sur elles la conspiration du silence.

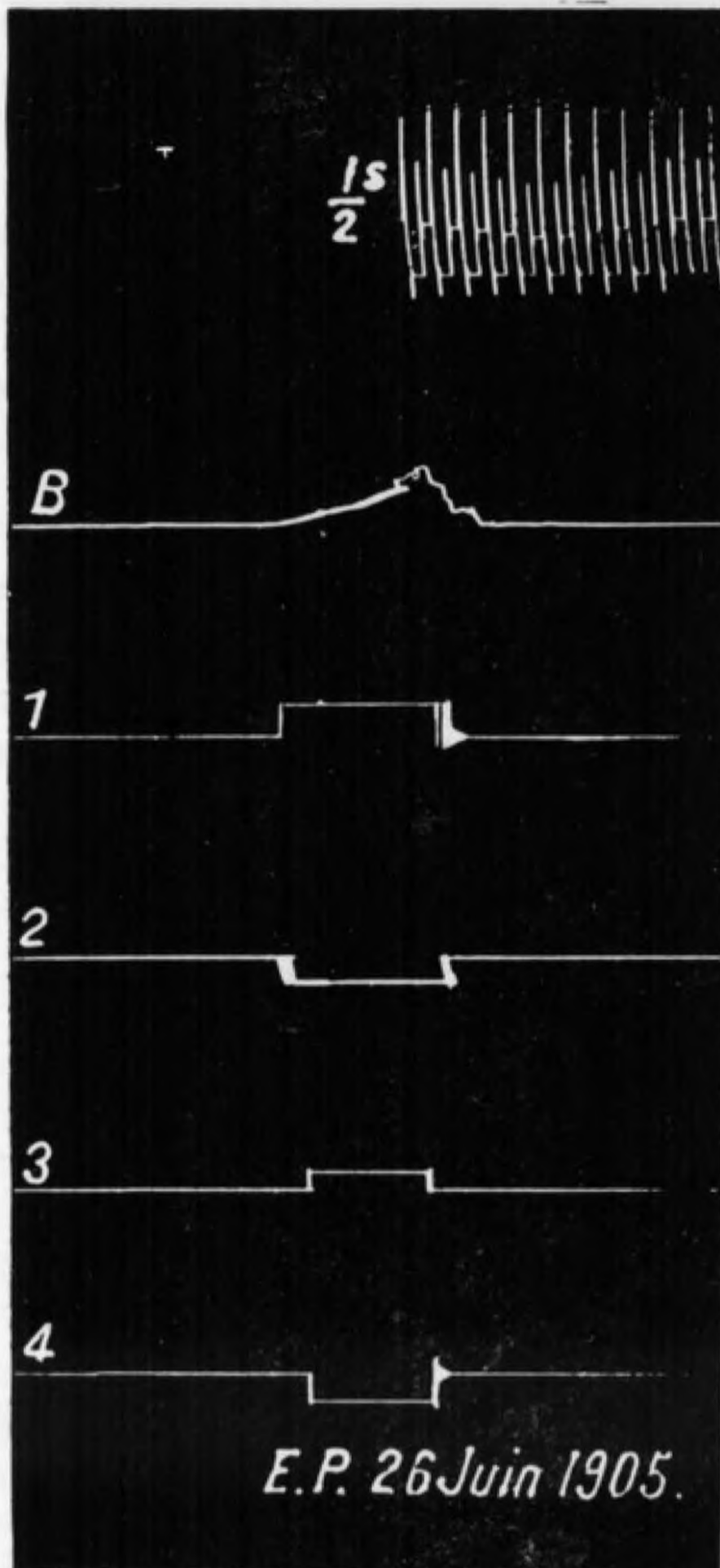


Fig. 8. — Graphique d'inscription du soulèvement des quatre pieds

Par exemple, Conan Doyle, adversaire du spiritisme, étudia ces phénomènes et devint un des plus fervents spirites, le *petit moment d'égarement* dura ensuite jusqu'à sa mort. Il écrivit des livres spirites.

Robert Hare, le savant américain qui le premier réussit à obtenir à l'état métallique le strontium, le baryum, le calcium, etc., qui réussit à fondre l'iridium, le platine, etc., qui le premier trouva le moyen de faire exploser sous l'eau par un procédé électrique, etc., adversaire du spiritisme, devint spirite et écrivit ensuite *Spiritualism Scientifically Demonstrated*.

Victor Hugo a été la plus grande partie de sa vie spirite convaincu. Il n'a jamais renié cette doctrine. Ce n'est pas un moment d'égarement, mais il resta spirite jusqu'à la fin de son existence.

Flammarion a fait son premier discours sur la tombe de notre grand maître en spiritisme Allan Kardec en 1869 ; il resta spirite militant jusqu'à sa mort en 1925. Son *petit moment d'égarement* dura donc 56 ans...

William Crookes, le célèbre savant anglais, chimiste et physicien, fut un spirite convaincu ; il étudia en 1874 le fantôme matérialisé de Katie King ; il s'occupait toujours de spiritisme en 1908 ainsi que l'indique sa présence au contrôle d'Eusapia Palladino, et resta fidèle à ses idées jusqu'à sa mort en 1919. Il eut donc un *petit moment d'égarement* pendant au minimum 45 années.

Et notre Charles Richet, grand savant s'il en fut, et qui fut, non pas un spirite, mais un fervent métapsychiste et qui contrôla aussi bien Eusapia en 1905 que d'autres médiums, s'écriait le 24 juin 1925 à l'École de Médecine de Paris :

« Comment se fait-il que ces faits n'aient pas été admis et qu'on ait supposé pour les expliquer tant d'inepties calomnieuses ? C'est certainement parce que tous les hommes ont peur des choses nouvelles ; ...Alors quand Crookes leur a apporté des preuves formidables, ils ont ri. Et moi aussi. Hélas, j'ai ri comme les autres.

« Mais aujourd'hui, après avoir vu ce que j'ai vu, j'ai enfin, très difficilement, très laborieusement reconnu que Crookes avait raison, et je me frappe la poitrine en disant : *Pater Peccavi* ».

Quelle honnêteté, quelle probité scientifique agitait notre grand savant ! Ce sont les nains qui l'attaquent maintenant.

Je ne continuerai pas cette énumération ; ils sont trop. Les Lombroso, les Oliver Lodge, les Russel Wallace, les Ochorowicz, les Henri Morselli... qui n'ont jamais renié

leurs expériences et eurent de *petits moments d'égarement pendant une importante fraction de leur existence...*

On voit par toutes ces inexactitudes, certainement volontaires, comment, sous le couvert de science, on peut tenter de diriger l'opinion publique loin de la vérité qui, *elle*, est toujours nue et constamment présente. La preuve en est des millions de spirites dans le monde entier, et de la vigueur dont font preuve, malgré les campagnes tendancieuses, les Sociétés ralliées à l'Union Spirite Française, ralliée elle-même à la Fédération Spirite Internationale. Rappelons que le président d'honneur de la Fédération Spirite Internationale, le Maréchal de l'Air, Lord Dowding, nous a fait le grand plaisir de rehausser de sa présence,

avec lady Dowding, notre dernier Congrès de septembre 1957, à Paris.

Et, afin que nos adversaires comprennent bien que j'ai quelque compétence en ce domaine tout particulier qu'un « petit moment d'égarement » qui dure depuis 1920, soit depuis 38 années, m'a permis de connaître à fond, je signe

Georges GONZALES.

Ingénieur E. T. P.,
Ingénieur retraité de la R. A. T. P.,
Secrétaire Général de l'Union Spirite Française,
Secrétaire Général du Comité de photographies transcendantes,
Président de la Société Spiritualiste : Amour, Lumière et Charité,
Président d'honneur de la Société Spirite l'Espérance, d'Alger,
Conférencier en une trentaine de villes de France, de l'Union Française et des pays étrangers de langue française,
Membre de la Société des Gens de Lettres de France.

L'ANNIVERSAIRE D'ALLAN KARDEC ET LE CENTENAIRE DE " LA REVUE SPIRITE "

Sil, en cette période de mars écoulé, les spirites et particulièrement les spirites latins, se sont unis pour célébrer le 89^e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec, ainsi qu'ils le font avec une pieuse gratitude chaque année, ils marquèrent en grand nombre — nous l'avons dit précédemment — le centenaire de « La Revue Spirite ».

Notre précédent numéro a apporté à nos lecteurs les échos des manifestations, les extraits des lettres et messages qui nous sont parvenus des associations nationales de divers pays et qui sont, chacun, l'expression des multitudes spirites. A ces



voix nombreuses s'est joint notre grand confrère : « Constanca », de Buenos-Aires, qui vient justement, de son côté, de fêter avec un éclat particulier, le 81^e anniversaire de sa fondation. Autour de son président Don Carlos Luis Chiesa, sociétaires et amis s'assemblèrent pour un véritable pèlerinage spirituel. Nous en avons été heureux et nous les en félicitons chaleureusement en les remerciant de leur bon message, auquel s'ajoutent ceux aussi fraternels de « La Conciencia » (Argentine), de « Revista Internacional do Espiritismo » (Brésil), de « Estudos Psíquicos » (Portugal) qui applaudissent, avec un magnifique élan à l'égard de « La Revue Spirite », à cent années d'action persévérante dans la voie tracée par son fondateur.

A la Maison des Spirites, à Paris, ce fut la matinée du dimanche 30 mars qui permit d'honorer, dans une atmosphère harmonieuse, unie, Allan Kardec et de célébrer ce centenaire. M. Hubert Forestier présidait cette brillante manifestation qui se déroula devant une salle comble malgré le soleil printanier et le début des vacances de Pâques. Notre directeur réunit dans une même pensée le fondateur du spiritisme et son admirable compagne, Madame Allan Kardec, aussi modeste que vaillante.

Il rappela les circonstances et les faits qui précédèrent et motivèrent la naissance de « La Revue Spirite », le courage, le désintéressement dont firent preuve ces deux précurseurs, mutuellement pénétrés de la grandeur de leur devoir lorsque, n'épargnant rien de leurs moyens matériels, ils répondirent d'un même cœur à l'appel de l'Autre.

Puis, ayant salué les personnalités présentes : Mlle Camille Chaise, Mme Adrienne Bolland, M. Jean d'Yd, remercié le bel auditoire qui occupait les salles, cependant vastes, de la Maison de Jean Meyer, et plus particulièrement ceux parmi les auditeurs qui avaient apporté des fleurs, de la plus modeste à la

plus coûteuse, pour entourer de leur beauté fragile le buste d'Allan Kardec et les portraits de ses continuateurs, M. Hubert Forestier donna la parole à M. Maxime Hugues, Vice-président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, ancien secrétaire général de la Fédération Spirite Lyonnaise qui eut, des années durant, un rôle de premier plan dans la ville natale du Maître. Il poursuit maintenant à Paris la tâche généreuse à laquelle il se voue toujours activement.

M. Maxime Hugues traita de : *L'orientation de la vie terrestre du Fondateur du Spiritisme*. Il le fit avec autant de conviction que de compétence. Nous retiendrons que la réincarnation d'Allan Kardec avait une raison bien déterminée ; c'était dire qu'aucune circonstance terrestre n'aurait pu modifier cette mission tracée à l'avance et qui devait être accomplie obligatoirement sous la direction de ses amis invisibles, pour le plus grand bien de notre humanité.

M. Hubert Forestier, après avoir vivement félicité M. Maxime Hugues pour son important exposé, rappela les liens fraternels qui l'unissent également à M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, Président-fondateur du Cercle Gabriel Delanne, de Bordeaux, inlassable propagandiste de notre cause et il l'invita à prendre place à la tribune.

Profondément pénétré de la pensée du Maître, M. Emile Moreau avait choisi pour thème : *L'Humanisme d'Allan Kardec*. Il sut, tout d'abord, analyser l'œuvre de notre fondateur à travers laquelle, comme un filigrane, transparait sa forte personnalité.

« Allan Kardec, dit-il ensuite, a fait œuvre d'humaniste, non point comme on le faisait au XVI^e siècle en ne s'adressant qu'au point de vue intellectuel et artistique. Il a ajouté l'élément scientifique comme l'ont fait les humanistes du XVIII^e siècle ».

Le Président Emile Moreau fit état de solides arguments dans son développement pour justifier sa thèse dont son auditoire apprécia aussi bien l'intérêt que la haute valeur. M. Hubert Forestier ne manqua pas de le souligner en lui exprimant sa profonde gratitude pour cet apport nouveau au monument que constitue l'héritage que nous a légué Allan Kardec.

Le côté artistique de cette matinée de commémoration fut particulièrement émouvant grâce au Maître Jacques Dorfmann, le célèbre violoncelliste-concertiste, Premier prix du Conservatoire national de Paris, qui interpréta : *Ballade*, de Tchaïkowsky, *Menuet*, de Mozart, *Après un Rêve*, de Gabriel Fauré, *Sérénade Espagnole*, de Glazounov, *Rêverie*, de Schumann. Son grand talent, marqué d'une rare sensibilité, a été une fois de plus très apprécié par les auditeurs qui ne lui ménagèrent point leurs applaudissements prolongés.

Près de lui, l'excellente et talentueuse cantatrice qu'est Mme Marie-Louise Aucher a, elle aussi, apporté à cette manifestation non seulement tout son cœur d'artiste mais, également, tout son être profondément spiritualiste. On le comprend lorsque l'on sait comme nous que Mme

Marie-Louise Aucher se consacre à l'éducation par le chant chez les enfants, les déprimés, les hypersensibles et qu'elle obtient des résultats exceptionnels. Pour elle, en effet, le chant est un lien — *un yoga* — qui relie l'homme au divin. Elle voulut bien nous faire entendre des œuvres de Franck, J.-S. Bach et Mozart.

Grâce à sa voix, chaude et vibrante, une belle communion s'établit entre elle et le public qui, avec nous, gardera, nous en sommes certains, le souvenir des hautes sphères où, avec Jacques Dorfmann, elle sut nous élever. Qu'ils en soient, tous les deux, amicalement remerciés.

Madame Dubois, bien connue des auditeurs de la Maison des Spirités, assura les voyances. Nombreux furent ceux — parmi les présents — qui reçurent de l'Au-delà, ainsi qu'ils tinrent à nous le dire, des signes consolateurs de la survie. Nous en sommes heureux pour eux.

Et cette matinée si belle, si reconfortante prit fin sur un dernier mot de M. Hubert Forestier qui, en résumant le sens et la portée humaine et spirituelle que chacun devait lui donner, rendit une dernière fois hommage à nos illustres devanciers.

Henri SULLYAC.



La puissance de la pensée est en raison inverse de la capacité de distraction et de l'influence du monde matériel sur nos facultés. L'homme pour qui le monde animé est tout ne sera jamais un penseur.

Georges DEJEAN

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

A chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

Les extraits de presse (Journaux et revues) sont aussi bien accueillis.

LA REDACTION.

TROIS SAVANTS COLLABORENT. — Grâce à l'amabilité de notre abonnée et amie, Mlle Anne-Marie Dupré, fixée depuis longtemps à New York, nous recevons régulièrement la revue mensuelle « Chimes » une des plus intéressantes publications spirites des Etats-Unis.

Dans le numéro du mois d'Avril dernier nous avons lu avec beaucoup d'intérêt un article sur des communications médiumniques de voix directes obtenues de deux savants désincarnés : *Thomas Edison*, l'inventeur bien connu et son ami et collaborateur occasionnel sur terre, *Charles Steinmetz* qui fut pendant de longues années ingénieur à la Général Electric Cy en Amérique.

C'est par leur intermédiaire que l'auteur de l'article, un journaliste et expérimentateur psychique, fut mis en rapport avec l'un de leurs amis commun, Gilbert Wright, qui fut collègue de Steinmetz à la Général Electric Cy mais qui, lui, est encore sur notre globe.

Je passe sur les moyens qu'employèrent les célèbres désincarnés pour permettre au journaliste et au savant de se joindre. Ils firent connaissance et obtiennent maintenant régulièrement des communications semblables bien que résidant à près de 2.000 km l'un de l'autre.

Les deux réputés électriciens disparus leur apprirent qu'ils s'étaient retrouvés avec plaisir dans l'autre monde et qu'ils poursuivaient leurs recherches dans un laboratoire fort bien installé.

Avant son départ de notre plan, Edison avait déjà eu l'idée de construire un appareil permettant la communication directe, sans médium, entre les deux mondes. Ils continuent leurs recherches dans ce sens, aidés, disent-ils, par leur ami Henry Ford et communiquent régulièrement les résultats de leurs travaux à Wright car l'appareil en question devra, évidemment, être construit ici-bas et ce sera alors la tâche de ce dernier.

Edison a reconnu que le problème était beaucoup plus ardu qu'il le pensait vu la délicatesse du mécanisme à prévoir. « Nous n'avons pas réussi avec l'électronique, a-t-il avoué récemment, nous cherchons autre chose. Il n'y a pas de temps à perdre car, faute d'un plus grand développement de la spiritualité, la civilisation humaine peut sombrer ».

Confirmant ces propos, Steinmetz, dans une récente communication, ajoutait : « Les peuples de la terre sont à l'aurore d'un grand réveil spirituel s'ils ne se détruisent pas eux-mêmes par leurs travaux atomiques et par la bombe H. Dans cinq ou dix ans la communication régulière entre votre monde et le nôtre sera une banalité si le développement spirituel commencé est continué ».

Acceptons-en joyeusement l'augure et attendons patiemment car nous ne devons pas oublier que les désincarnés n'ont plus la notion exacte du temps qui s'écoule.

(Jean Barbier).

LE CELEBRE GUERISSEUR LEON ALALOUF A DIJON. — « La Dépêche du Midi » à Toulouse, (N° 3530) s'est fait l'écho des démêlés du Guérisseur aux 237.000 attestations, avec la justice.

C'est ainsi que le 6 mars dernier, M. Léon Alalouf se trouvait sur les bancs de la Chambre Correctionnelle de la Cour d'Appel de Dijon, pour disputer la troisième manche du match qui l'oppose à l'Ordre des Médecins de la Seine.

Deux fois déjà M. Léon Alalouf a gagné la partie. Statuant sur un jugement du Tribunal Correctionnel de Paris, les Cours d'Appel de la Seine et d'Orléans l'ont, en

1952 et 1955, relaxé du chef d'exercice illégal de la médecine. La Cour de Cassation devait casser ces arrêts.

Léon Alalouf, auréolé de prestige, est devenu un symbole : celui de la médecine libre. De plus, la veille du procès, le président Sarraut lui avait remis, à Paris, la Croix de la Légion d'Honneur pour faits de guerre et de résistance.

L'avocat général, M. Belaud, après avoir campé avec vérité le personnage de Léon Alalouf, à l'égard duquel les renseignements sont prestigieux, fit un rapprochement en déclarant :

« Il impose les mains pour guérir comme le prêtre élève les siennes pour bénir. Faut-il poursuivre le prêtre ? »

Et il conclut ironique :

« Alalouf affirme qu'il guérit toutes les maladies et à la chaîne encore. Cela ne constitue pas un traitement, mais un miracle ou, si l'on préfère, un conte de fée. D'ailleurs, des médecins eux-mêmes se sont adressés à lui. Pourquoi la partie civile ne les poursuit-elle pas pour complicité. Dans cette affaire la cour ne peut que prononcer la relaxe. »

C'était rejoindre les Cours d'Appel de Paris et d'Orléans.

L'avocat de l'Ordre des Médecins, partie civile, M^e Mouquin ne pouvait s'accommoder d'un tel point de vue. Il s'en tint au rapport de l'expert qui a été catégorique : *« Léon Alalouf a effectué des actes médicaux. Il traite par le magnétisme, celui-ci à des fins curatives et en traitement médical. La jurisprudence, là-dessus, est constante. »*

M^e Mouquin ratifie d'une très grosse étude sur le magnétisme, considérée sous l'angle judiciaire et il demande condamnation.

Les défenseurs de Léon Alalouf sont M^e Rochat, du barreau de Clermont-Ferrand, et M^e Maurice Garçon, du barreau de Paris. Ce dernier fera l'historique de l'imposition des mains. Il citera les textes égyptiens et *Le Livre des Morts*, Saint-Paul et les métaphysiciens, l'école Mesmérisme, Charcot...

Enfin, M^e Maurice Garçon en arrive à sa péroraison :

« On ne condamne pas les miracles de Lourdes. Pas davantage on ne peut condamner les miracles d'Alalouf, sous prétexte qu'il se réclame de la sainte nature. Alalouf est un guérisseur à l'état pur. Aucun acte médical ne peut lui être reproché, quelle que soit, à son encontre, la hargne du corps médical. »

L'affaire devait être mise en délibéré pour aboutir quelques semaines après à infliger un démenti aux Conseillers des Cours d'Appel de Paris et d'Orléans qui, nous venons de le dire, avaient successivement acquitté M. Léon Alalouf du chef d'exercice illégal de la médecine. Celui-ci s'est donc entendu confirmer les 10.000 fr. d'amende infligés voilà quatre ans, en première instance, par le Tribunal Correctionnel de la Seine. Cette décision est un retour à l'interprétation la plus restrictive de la loi sur les actes médicaux, à savoir que : *même le massage, pratiqué par un magnétiseur, auquel les juristes plus compréhensifs, avaient comparé l'imposition des mains, ne peut avoir un but thérapeutique.*

Deux fois vainqueur, M^e Maurice Garçon a donc perdu la troisième manche, mais la Cour de Paris va être appelée à reconsidérer le « cas Léon Alalouf » et selon son arrêt, il avisera.

En attendant, le célèbre guérisseur toulousain poursuit sa tâche, entouré de la multitude de ses amis qui ne cessent de lui témoigner leur sympathie agissante. — (Juin Selva)

LE MOUVEMENT SPIRITE EN FINLANDE. — Les guerres par leurs destructions massives, les gouvernements dictatoriaux peuvent éclipser pour un temps l'essor de la recherche psychique. C'est ainsi que « Reformador » (3/58) nous informe d'un nouveau regain du spiritisme en pays scandinaves et surtout en Finlande. La Suède, le Danemark travaillent aussi avec enthousiasme pour le progrès de notre idéal. La Présidente et fondatrice de la Société Spirite Finlandaise, Mme Helmi Krohn (de 1946 à 1956) avait su bien organiser le mouvement spirite en ce pays. — (Louis Fourcade).

L'INSTITUT DE CULTURE SPIRITE DU BRESIL. — Nous sommes particulièrement heureux de recevoir la confirmation de la création à Rio-de-Janeiro, sous la présidence de notre excellent ami, M. Deolindo Amorim, de cet Institut.

Son but est, en se basant sur l'œuvre du Maître Allan Kardec, de donner gratuitement des cours réguliers de spiritisme qui, en s'étendant sur trois années, permettront un enseignement aussi profond que complet sous les trois aspects que nos amis brésiliens considèrent comme inséparables : scientifique, philosophique et religieux.

Autour de M. Deolindo Amorim, nous relevons, parmi les fondateurs, les noms de personnalités également hautement estimées, telles : le Professeur Léopold Machado, le Colonel Delfino Ferreira Junior, le D^r Carlos Imbassahy, le grand écrivain spirite.

Les professeurs qui se dévouent à l'I.C.S.B. sont tout aussi imprégnés de la doctrine du Maître que capables de la développer et de former des élèves à la mesure de leurs efforts et de l'idée qu'ils servent avec désintéressement. Ce sont, en outre donc de M. D. Amorim et du Colonel D. Ferreira, le D^r Tulio Saboya Chaves, le Professeur Neton de Barros, le Professeur José Jorge, le D^r Lauro Santiago, le Colonel Euclides Fleury. Vers chacun d'eux vont notre sympathie la plus vive et nos encouragements fraternels.

Nous aurons plaisir à tenir informés nos lecteurs des travaux de l'*Institut de Culture Spirite du Brésil* dont notre directeur Hubert Forestier vient d'être nommé membre correspondant. — (R. S.).

FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE. — Nous avons reçu la revue « Yours Fraternally » organe trimestriel de la Fédération Spirite Internationale. M. Harry Dawson, dont nous reproduisons les traits, en est le trésorier.

Dans ce numéro de printemps 1958 nous avons lu, d'abord, l'éditorial de David Bedbrook dans lequel il déplore l'état précaire des finances de la Fédération. Hélas ! cette maladie est commune à beaucoup de gens, d'organisations, de nations.

Puis des nouvelles de Turquie dans une étude sur le spiritisme dans ce pays, suivi, plus loin, d'un article sur la Réincarnation, d'après lequel il semble bien que le spiritisme en Turquie suit une ligne nettement kardéciste.

Ensuite un semblable compte rendu sur les activités spirites en Afrique du Sud. Nous aurions aimé trouver dans cet article, la position prise par les spirites sud-africains sur le problème de la ségrégation raciale, si violente dans ces pays. Nous n'avons malheureusement rien pu apprendre à ce sujet et nous pensons qu'il serait bon que la Fédération pose la question.

À la suite d'un questionnaire envoyé par « Yours Fraternally » les dirigeants spirites brésiliens donnent les indications suivantes sur la position du spiritisme dans leurs pays.

Le premier groupe spirite fut fondé en 1853 et le Brésil compte actuellement un million et demi de spirites qui suivent tous les enseignements du maître Allan Kardec. Ils sont répartis en 2590 sociétés, ont fondé 357 écoles, 79 journaux spécialisés, assurent la bonne marche de 30 hôpitaux et 91 orphelinats ou maisons de retraite. Chaque semaine, 58 programmes de radio sont transmis.

Une question et sa réponse ont tout particulièrement attiré notre attention :

D. — Les médiums et conférenciers sont-ils payés comme professionnels et quel est le salaire moyen ?

R. — Le Spiritisme, au Brésil, étant éminemment évangélique, ne tolère pas de rémunération pour les médiums et les conférenciers.

(L'amusant est que les journaux spirites anglais tels que « Two Worlds » et « Psychic News », analysant l'article de « Yours Fraternally » ont fidèlement reproduit cette question



et sa réponse. Quant on connaît la situation des médiums en Angleterre, on peut se demander quel accueil a été fait par leurs lecteurs à cette déclaration.)

Mais quel exemple pour les spirites du monde entier que celui des Brésiliens qui vivent réellement la doctrine spirite.

Egalement un article du D^r Rudolph Schwartz qui, sous le titre : « Floraisons sur de vieilles ruines », expose la situation du spiritisme allemand si terriblement meurtri au cours des sombres années passées.

Enfin des félicitations au gouvernement belge, pour la mise en service d'un tampon postal d'oblitération qui porte en bilingue la mention : « L'homme se dégrade en maltraitant une bête. »

Tous les spirites du monde civilisé applaudiront à cette initiative. — (Jean Barbier).

GROUPE D'ETUDES SPIRITUALISTES DE NICE. — Les activités de ce groupe, fondé et animé par notre amie Mme Naschitz-Rousseau, se sont développées de façon très satisfaisante pendant l'année en cours. Le public, tant aux conférences qu'aux groupes, est de plus en plus nombreux et fidèle. Outre Mme Naschitz-Rousseau qui a traité au cours de l'année de nombreux sujets dont quelques-uns, tels que : *Les Apparitions, Le Subconscient cet Inconnu, A l'écoute du Monde Invisible, Les Ecueils de l'Expérimentation Spirite*, ont attiré un nombreux public, de nouveaux conférenciers ont été chaleureusement accueillis.

M. Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, venu de Paris, a remporté un franc succès, M. Piraud, le Commandant de Perthuis, Mme Bercou, Mme Carlos Laronde et, en dernier lieu, Mme Yvonne Aboucaya qui a traité, et avec quelle maîtrise, un sujet qui a enthousiasmé le public : *Trois grands médiums, Moïse, Jésus, Jeanne d'Arc et quelques autres*. L'exposé, mi-littéraire, mi-spiritualiste, a passé en revue quelques grands artistes et écrivains dont la médiumnité est affirmée soit par eux-mêmes dans des termes plus ou moins précis ou bien ressort de la qualité de leurs écrits.

Nous nous réjouissons de tels efforts, si heureusement récompensés, et nous souhaitons que soient de plus en plus nombreux ceux qui se groupent, pour l'aider dans sa lourde tâche, autour de Mme Andrée Naschitz-Rousseau, spiritualiste éminente, digne continuateur à Nice de l'œuvre de son oncle, notre vénéré ami Gabriel Chattey. — (Sulyac).

L'EGLISE ET LE SPIRITISME EN ANGLETERRE. — Une voix s'est élevée parmi les dignitaires de l'Eglise Anglicane en faveur du spiritisme. C'est le journal « Two Worlds » (N° 3665) qui signale cette déclaration écrite de l'évêque Weldon :

« Le spiritisme est l'antithèse du matérialisme. C'est le matérialisme et non le spiritisme qui est l'ennemi de la foi chrétienne, de toutes les fois religieuses. Le christianisme est, et doit être, spirituel et même spirite. Pour l'instant il suffit de reconnaître que, dans sa nature, le spiritisme est l'allié et non l'ennemi du christianisme. »

Verrons-nous un jour les clergés de toute obédience tenir un pareil langage ? — (Jean Barbier).

SPIRITISME ET PARAPSYCHOLOGIE. — Dans un très bel article paru dans « La Conciencia » (N° 159), notre valeureux ami Deolindo Amorim, établit la divergence existant entre le spiritisme et la parapsychologie. Selon l'auteur, la divergence est d'ordre interprétatif. Le spiritisme embrasse le phénomène en soi, comme il embrasse en même temps la cause, qui est un problème philosophique, et les conséquences du phénomène dans l'ordre moral et religieux. La parapsychologie se restreint au champ expérimental, dans une position neutre, parce qu'elle ne rentre pas dans la réflexion philosophique du spiritisme. — (Louis Fourcade).

LA REINCARNATION EN ANGLETERRE. — Nos amis anglais font de grands progrès dans la voie de l'acceptation de cette vérité. Voici que « Two Worlds » (N° 3673), découvre et présente à ses lecteurs comme une information « up to date », le cas de réincarnation prouvée de la petite Shanti Devi aux Indes, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans le numéro de Mars-Avril 1953 de « La Revue Spirite ».

Encore un petit effort et ils découvriront également le cas, classique depuis 1911, d'Alexandrine, fille du D^r Carmelo Samona...

Ne blaguons pas. Ils « y » viennent. — (Jean Barbier).

UNE MISE AU POINT DE MADAME ADRIENNE BOLLAND. — M. Didier Daurat, homme extraordinaire, d'un grand courage, auquel l'aviation — aussi bien française que mondiale — doit tellement, est l'auteur d'un ouvrage paru en 1956, aux Editions du Seuil. Il a pour titre : *Dans le Vent des Hélices*. Quelques-uns de nos amis s'étant montrés surpris que dans le récit, que nous avons relaté, du survol de la Cordillère des Andes par la courageuse Mme Adrienne Bolland, qu'il rapporte dans cet ouvrage, il le fasse à sa façon en faisant intervenir comme indicateur des lieux un Indien, nous nous sommes empressés de poser la question à la célèbre aviatrice qui nous a aussitôt répondu ce qui suit :

« Je serai très contente si vous pouvez faire savoir à tous nos amis spirites qui lisent votre revue, combien j'ai été stupéfaite en lisant dans le livre de M. Didier Daurat, la version fantaisiste de l'aide que j'avais reçue pour la traversée des Andes.

« Je tiens à confirmer que j'ai dit la vérité : C'est bien à un médium que je dois toutes les indications reçues et non à un Indien qui connaissait la région, comme le prétend M. Daurat. »

Madame Adrienne Bolland se promet, bien sûr, d'informer M. Didier Daurat, de sorte qu'il puisse apporter une rectification à ses assertions. C'est indispensable. — (Hubert Forestier).



Mme Adrienne BOLLAND
devant son avion

SOCIÉTÉ BORDELAISE DE PARAPSYCHOLOGIE. — Cette société a été fondée il y a environ un an en dehors de tout esprit de sectarisme, de parti pris, ou d'intolérance (religieuse, politique ou philosophique) pour l'étude des questions touchant à la parapsychologie, aux phénomènes dits « paranormaux » ainsi qu'aux sciences ou philosophies spiritualistes et ésotériques. Ses manifestations consistent entre autres en : Conférences, Soirées d'Études et Tribunes Libres où ces problèmes sont évoqués et discutés, et les travaux de ses sociétaires sont exposés.

L'entrée de ces réunions est provisoirement libre, mais, bien entendu, plus spécialement réservée à ses sociétaires. La parution prochaine d'un Bulletin est envisagée. L'organisation interne comprend un comité administratif et un comité technique dont le rôle est plus orienté vers l'expérimentation et l'étude des phénomènes dits paranormaux. Parmi les noms des membres de ces comités nous relevons avec plaisir ceux de nombreux amis : MM. Ch. Darvand-Matthias, Président actuel, Emile Moreau, Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, à Paris, Président-Fondateur du Cercle Gabriel Delanne à Bordeaux, Georges Clazure, Francis Prades, plus spécialement chargés de la partie expérimentale et des recherches, etc...

Quoique de formation récente cette Société peut s'ennorgueillir du succès toujours croissant de ses manifestations publiques ; M. Victor Simon, Mme Bercou entre autres ont donné sous son patronage Causeries et Conférences à Bordeaux. Nous lui souhaitons donc bonne chance, et nous signalons aux personnes intéressées que les réunions ont lieu,

en principe, tous les lundis (sauf fériés) à 21 heures à l'Athénée Municipal de Bordeaux, rue des Trois Conils, (entrée libre et gratuite), où tous renseignements peuvent être donnés aux intéressés. — (Juin Selva).

LE SPIRITISME EN HONGRIE. — Dans une récente note nous disions que les hongrois ne se désintéressaient pas de nos questions. Alarmés par la parution d'un journal spirite clandestin (dont le titre ne nous est pas rapporté par l'information de « l'Ilustração Espirita ») les communistes de la Hongrie s'évertueraient, par leurs journaux, à éliminer ces activités spiritiques qu'ils traitent de superstitieuses.

Savent-ils que de tout temps l'homme a eu l'attrance de l'au-delà ? — (Louis Fourcade).

IL L'A DIT AVEC DES ROSES. — « Psychic News » (N° 1344) nous conte une séance du médium Lilian Clinton au cours de laquelle un mari donna à sa veuve une preuve originale de sa survie.

Il avait été convenu entre les deux époux, que celui qui quitterait le premier notre monde reviendrait et donnerait au survivant une preuve formelle et inattendue de son identité.

Le médium, signalant la présence du défunt, ajouta :

« Il vous donne une rose blanche et dit que vous n'avez pas besoin d'autre preuve. Puis il vous offre une rose rouge qu'il appelle la rose du Lancashire. »

La bénéficiaire de ce message bizarre reconnut que le symbole des deux roses était splendidement convaincant pour elle et elle précisa :

« Je suis née à York dont l'emblème est une rose blanche et lui à Lancaster représentée par une rose rouge. Ces deux fleurs furent l'emblème des deux partis, York et Lancaster, au cours de la guerre des deux roses. »

Cette guerre civile des deux roses divisa l'Angleterre de 1455 à 1485 et aboutit à la victoire du parti Tudor. — (Jean Barbier).

UN COURS D'ESPERANTO DE LOUIS FOURCADE. — Inlassable dans l'effort pour aider autrui dans la voie spiritualiste et dans celle de l'union, de la compréhension entre les hommes, entre les peuples, notre cher ami Louis Fourcade — dont nos lecteurs apprécient aussi bien les articles que les nouvelles d'Amérique du Sud régulièrement contenues dans notre chronique : « Echos » — après avoir créé, sous l'égide de « La Revue Spirite », un cours d'Espéranto par correspondance, qui reste toujours ouvert à tous nos lecteurs, vient d'être sollicité par le périodique : « Examens et Concours », revue des situations et des carrières, à Alger, pour enseigner en une vingtaine de leçons, cette langue internationale (1).

Nous souhaitons le meilleur, le plus grand succès à cette initiative. Ce sera une récompense méritée pour M. Louis Fourcade. — (Hubert Forestier).

LE DRAME DE LA POLIOMYELITE. — Notre devoir humain nous impose de tenir informés nos lecteurs de la campagne courageuse que poursuit la *Ligue Nationale contre les Vaccinations*, 10, rue du Roi-de-Sicile, Paris (IV^e), et notamment de son action dans le traitement de la poliomyélite.

C'est ainsi que cette Ligue vient de consacrer un numéro spécial de son organe : « Vaccinations ou Santé » à ce fléau, sous le titre : *Polio : Opération Panique*. Nous avons pu lire, page 6, un extrait de l'ouvrage : *La Poliomyélite* (Editions Flammarion), dans lequel le Professeur Lépine, Chef du Service des virus à l'Institut Pasteur, à Paris, exprimait son opinion au sujet de la vaccination contre la poliomyélite, à une époque (1950) où l'Institut Pasteur ne prévoyait pas une concurrence étrangère.

Depuis le grand battage américain sur le vaccin Salk, le Professeur Lépine s'est hâté de sortir un vaccin français. Cependant, ce qu'il écrivait en 1950 est toujours valable et peut s'appliquer à son propre vaccin aussi bien qu'à ceux de ses concurrents.

Nous recommandons à nos lecteurs ce numéro spécial de « Vaccinations ou Santé », qui fait en outre état des travaux des Docteurs Delbet et Neveu dans le traitement de la poliomyélite. Le demander, contre cent francs à l'adresse ci-dessus de la *Ligue Nationale contre les Vaccinations* à laquelle on peut adhérer. — (R. S.).

INCONNUES... — Tel est le titre de la revue suisse d'un si grand intérêt que quelques-uns de nos lecteurs connaissent et que nous apprécions vivement pour la valeur des études et des documents qu'elle nous apporte dans chacun de ses fascicules.

Dirigée par une personnalité particulièrement compétente, M. Pierre Génillard, Président de la *Société Vaudoise d'Etudes Psychiques*, à Lausanne, « Inconnues » nous offre un som-

(1) L'abonnement à « Examens et Concours » n'est que de 300 fr. par an. On peut s'adresser à M. Louis Fourcade, à « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn).

maire de qualité dans son numéro 12, récemment paru. Nous retiendrons : *Le Secret des Centuries, leur origine templière, leur but caché*, de G. Beltékhine, *Les Rites Egyptiens de la Maçonnerie*, de J. Mallinger, *Le Symbolisme chez Novalis*, de A. Chédel, *Astrologie et Alchimie des Plantes*, du D^r Ed. Bertholet, *La Respiration et l'Amour*, du D^r F. Lefébure. C'est là autant de nourriture de qualité pour chacun de nous.

En félicitant Pierre Génillard de son persévérant travail, nous unissons à lui et à M. Stahl, Président de la Société d'Etudes Psychiques de Genève, héritiers dans cette belle tâche de nos inoubliables amis Albert Pauchard et Raoul Montandon, tous nos amis suisses près desquels, déplorant la difficulté de rencontres que nous voudrions — comme avant guerre — plus nombreuses, nous sommes souvent en pensée, n'ignorant point les difficultés de leur tâche mais connaissant aussi leur persévérance dans le service de notre mutuel idéal. — (Hubert Forestier).

EN BREF...

La Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques de Lyon nous avise que sa fête d'été est fixée au dimanche 29 juin. Elle se tiendra à l'Hôtel Terminus, à Francheville-le-Haut. Un banquet fraternel, suivi d'un après-midi d'échange et de détente dans une atmosphère saine et joyeuse, réunira tous ceux de nos amis qui voudront participer à cette journée, au cours de laquelle l'œuvre des vieillards de la Fondation Alphonse Bouvier ne sera certainement pas oubliée. Nos vœux bien vifs iront vers les participants de cette manifestation afin que la plus grande satisfaction soit leur récompense.

Ecrire pour tous renseignements à M. Travers, Président de la S. E. P. S., 10, rue Longue, à Lyon (Rhône). — (R. S.).

★★

Armand Donnay, de Liège, correspondant et collaborateur à « Estudos Psiquicos », de Lisbonne, a tracé en trois articles (Décembre 57, Janvier, Février 58) la vie de l'illustre Ernest Bozzano. Les jeunes générations spirites doivent savoir que cet investigateur des phénomènes psychiques a été un des plus grands parmi les meilleurs et que son œuvre reste toujours d'un inaltérable attachement au véritable positivisme expérimental. — (L. F.).

★★

La maison d'un employé américain d'Air-France est hantée à Scaford, dans la banlieue de New York. Des déplacements d'objets, d'ustensiles sont particulièrement observés autour de l'enfant de la maison Jimmy Hermann qui, âgé de douze ans, est encore un médium en puissance qui s'ignore. — (S.).

★★

« Reformador », (n^o 2), reproduit le discours que prononça Mme Adrienne Bolland au Congrès Spirite International de Paris, en Septembre dernier. Nous sommes reconnaissants à notre confrère du Brésil de retracer pour ses lecteurs la prouesse qu'accomplit Mme Bolland en traversant la Cordillère des Andes avec son avion et cela en se référant aux conseils donnés par un Esprit. — (L. F.).

★★

« Confidences », périodique d'un genre très particulier, s'est avisé à notre surprise dans plusieurs de ses numéros (539 - 540 - 541) d'entretenir ses lecteurs de : Gérard Croiset, l'Homme Mystérieux d'Utrecht, dont les facultés de voyance, observées notamment par le professeur hollandais de psychologie M. H.-C. Tenhaeff, de l'Université de la ville précitée, ont permis de très précises démonstrations. — (J. S.).

★★

Le Centre Spirite « Foi, Espérance et Charité », de Uberlandia-Minas-Gerais (Brésil) dirige divers services d'Espéranto : Cours d'Espéranto pour aveugles, bibliothèque d'Espéranto. En fin de 1957, dix-neuf élèves reçurent le diplôme du cours élémentaire.

En France, l'intérêt pour l'Espéranto est tout autre et c'est bien regrettable. — (L. F.).

★★

Relevé dans : « Le Journal de la Santé et de la Famille » (10/57) un remarquable article de Mme Suzanne Jacquemin : *Vers l'Invisible*, dont nous regrettons de n'extraire que ces lignes évocatrices de nos convictions spiritualistes :

« L'étude des phénomènes dits à tort supranormaux démontre que l'âme a une vie propre, distincte du corps matériel. Que cette âme survit à la mort physique, qu'elle est soumise à la pluralité des existences et à d'innombrables réincarnations. »

Chaleureuses félicitations à Mme S. Jacquemin. — (S.).

★

Un récent décret du Gouverneur de l'Etat de St-Paul du Brésil, M. Jânio Quadros, vient de rendre officiel l'enseignement du spiritisme. L'un des premiers établissements qui vient d'introduire dans son programme cet enseignement est l'Institut d'Education Torquato Caleiro de Franca. — (L. F.).

★

Nous avons lu avec intérêt, dans : « Aux Ecoutes », (N° 1761) sous le titre : *Un chien savant*, les prouesses de Kess, calculateur prodige à quatre pattes, qui est né et séjourne sur la Riviera italienne.

Encore un « cas » à faire réfléchir les plus indifférents, les plus sceptiques. — (J. S.).

★

« La Tribune Psychique », d'Avril-Mai-Juin, contient un remarquable article de M. Lemoine, Président de la Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques, fondée à Paris par Gabriel Delanne, sur : *Calculateurs Prodiges et chevaux d'Eberfeld*. En attendant de pouvoir le reproduire, nous nous faisons un devoir de féliciter vivement son éminent auteur. — (H. F.).

★

Contrairement à la coutume, nous n'avons pu, à notre regret, faire part, en temps utile à nos lecteurs de la date de la cérémonie annuelle au Cimetière du Père Lachaise, à Paris, devant le dolmen du Maître Allan Kardec, que la Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques organise avec fidélité.

En effet, « La Tribune Psychique », organe de cette vieille et active association, annonçant cette manifestation pour le dimanche 13 avril à 14 h 45, n'est parvenue à notre rédaction que le 11 avril, alors que notre numéro de Mars-Avril était déjà paru il y avait près de deux semaines. — (R. S.).

★

Le grand hebdomadaire : « La Presse » (N° 646) nous dit qu'après *L'Avare*, *Le Malade Imaginaire* et *Le Misanthrope*, *Les Précieuses Ridicules* viennent d'être traduites en Espéranto. De quoi réjouir tous nos amis Espérantistes ! — (R. S.).

★

L'Assemblée Générale annuelle de la Société des Amis de la Maison des Spirites s'est tenue à Paris le samedi 29 mars écoulé sous la présidence de M. Emile Moreau.

Le rapport moral du Secrétaire Général, M. Jean Nimère et le compte rendu financier du Trésorier, M. Emile Fougerat, ont démontré l'heureux développement de cette association qui a pour but, comme l'on sait, d'aider la Maison des Spirites à vivre et à agir dans la voie de la propagande et de l'enseignement du spiritualisme expérimental.

Nous rendrons compte dans notre prochain numéro de cette Assemblée Générale. Disons seulement que si elle a démontré l'excellente vitalité de la S. A. M. S., elle a permis la rencontre de sincères sympathisants et de très utiles échanges. — (R. S.).

★

« L'Echo de la Mode » (N° 15) dans une étude sur les Druzes, petit peuple du Proche-Orient, nous dit que :

« Ils croient à la métempsychose, aux réincarnations plus ou moins heureuses ou malheureuses selon les mérites acquis. Et ces mérites on les acquiert en fuyant le mensonge, le vol, le meurtre, l'adultère, en pratiquant la charité, l'entraide, la force d'âme ».

Belle leçon pour beaucoup d'entre nous ! — (S.).

★

Les spirites et sympathisants de Clermont-Ferrand et de la région, qui seraient désireux de se rencontrer entre eux sont priés de nous en aviser à notre bureau : « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn). Il nous sera agréable d'assurer la liaison. — (R. S.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

**Centre d'Etudes
et de Diffusion Spiritualiste**



A la suite de nos précédentes chroniques, à cette même place, des lettres nombreuses nous sont parvenues de nos lecteurs, de simples visiteurs aussi sont venus, qui, accueillis à la Maison des Spirites, à une heure pénible de l'existence ou qui, cherchant leur voie, reçurent le soutien et la documentation espérés, nous en remercions. Qu'ils sachent que c'est nous qui sommes heureux d'avoir pu leur être secourables ou utiles. Nous l'avons pu, il est vrai, grâce à cette fondation de Jean Meyer, grâce à ceux qui se dévouent en son sein, grâce à cette *Société des Amis de la Maison des Spirites*, créée en 1933 par notre directeur Hubert Forestier, qui a pour but non seulement d'ordonner les programmes des causeries, des conférences et des nombreuses manifestations qui, de Septembre à fin Juin de chaque année, constituent son activité habituelle mais, également, d'assurer l'existence matérielle de ce grand centre parisien.

Qui connaît la Maison des Spirites, vaste et bel immeuble où le cadre et l'ambiance sont — dans l'un des plus beaux quartiers de la capitale — particulièrement appropriés à ses activités, peut aisément comprendre quelles charges implique le fonctionnement d'une telle œuvre.

C'est légitimer l'appel que, par notre entremise, le Conseil d'Administration de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, que préside M. Emile Moreau, adresse à tous les spirites, à tous les sympathisants, à tous nos amis qui, comprenant l'importance de la tâche que remplit la Maison des Spirites doivent avoir à cœur de l'aider autant de leurs pensées que de leur participation matérielle. Leur soutien moral étant acquis, qu'ils s'empressent donc — ceux qui ne sont pas encore adhérents — de devenir : *Membre Bienfaiteur* (cotisation annuelle : 2.000 Fr) ou *Membre Actif* (1.000 Fr). Ils feront une bonne action et confirmeront à ceux qui, en tout désintéressement, se dévouent sous son égide, que leur travail, que leur dévouement sont compris et qu'ils suscitent des gestes mérités.

L'union dans la conviction n'implique pas seulement la satisfaction de savoir que le nombre grandit chaque jour de ceux qui se rallient aux principes de survie et d'évolution à travers les vies successives, cette union dans la conviction impose aussi des devoirs, et notamment celui de permettre à d'autres d'être instruits et éclairés, et c'est leur ouvrir la voie que d'adhérer à la *Société des Amis de la Maison des Spirites*, autant que de lire et faire lire « La Revue Spirite » d'Allan Kardec. L'une et l'autre demeurent des organes de diffusion de première importance, tout en étant à la fois l'expression d'une haute pensée et d'un idéal généreux. Soyons-en pénétrés et

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste, contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

aidons, soutenons, participons tous à leur développement, à leur marche en avant. (2)

★★

Les analyses qui suivent, des conférences qui furent données dans notre grand centre parisien en Mars et en Avril derniers, montrent aussi bien leur éclectisme que leur valeur, leurs auteurs apportant en chacune le résumé de leur expérience, de leurs observations, de leurs méditations. Bon et précieux travail dont, en les remerciant, nous les félicitons chaleureusement. Ils font ainsi une œuvre si utile !

Le dimanche 2 Mars, Mme Milly Vanez fit un excellent exposé sur : « *Le Souffle créateur d'Energie et de Santé* ». Mme Milly Vanez a fait, il y a quelques années, un long séjour aux Indes, notamment à l'Ashram de Shri Aurobindo, à Pondichéry. C'est là qu'elle a étudié et approfondi les techniques du souffle. La question des « prânas » (souffle), est étudiée dans l'Inde comme jamais on ne l'a fait en Occident. Le souffle est l'essence de la vie et ne se limite pas seulement au fait de respirer qui n'est que l'expression la plus extérieure, la plus « lourde » du souffle divin. Si, par conséquent, on se concentre sur le souffle en tant qu'expression divine, immédiatement le corps est considéré sous son angle véritable qui est celui du Temple de Dieu, et maintes fonctions qui jusque là étaient étouffées ou paralysées à moitié, se mettent à accomplir leur rôle rendant ainsi la santé parfaite au corps.

Le souffle est soumis à la pensée d'une façon si extraordinaire qu'il faut en faire l'expérience pour se convaincre de la chose. C'est ainsi que des guérisons se produiront si le souffle est guidé avec intelligence dans les différentes parties du corps. C'est à tort que l'on croit que le souffle va uniquement dans les poumons, qui ne sont que des sacs d'air. Le souffle pénètre le corps entier et peut guérir des endroits malades en le faisant séjourner par la volonté, dans la partie qu'il convient de restaurer. C'est là un travail qui n'est pas l'apanage unique des Yoguis, mais qui peut être accompli par celui qui saura trouver un maître en la matière.

★★

Le 9 mars, M. Robert Lejeune, l'éminent propagandiste du Spiritualisme Christique, révéla ce que sont : « *Nos biens spirituels à la lumière du Saint-Graal* ». Cette coupe d'émeraude, dans laquelle Joseph d'Armathie a recueilli le sang de Jésus, est à l'origine d'un cycle de poèmes qui est le principal monument du Moyen Age. Elle a, dit-on, été emportée par les anges : ce qui est important spirituellement a disparu matériellement.

Le conférencier parle alors des niveaux de vie dans la nature puis des corps de l'homme. Il décrit les étapes qui suivent la mort : tout ce qui est sans affinités avec la Lune, Mercure, Vénus... est rejeté, tout ce qui a craint la lumière supérieure est dissous.

Au sujet de la Cène, M. Lejeune explique le symbolisme du pain et du vin. Ils proviennent de végétaux en relation avec le Soleil, expression physique du Christ. Ils ont une seconde vie car l'un est levé, l'autre, alcoolisé : de même, le sage qui a suivi une ascèse peut dégager son corps de vie. La mort du Christ est différente de la nôtre. Grâce à lui, les désincarnés qui rampaient dans les bas plans ont repris espoir et sont montés. Son corps éthérique et son corps astral n'ont pas été dispersés, mais multipliés à l'infini. En effet, saint Augustin, qui raisonnait, avait le corps éthérique du Christ, saint François d'Assise et sainte Elisabeth de Thuringe, rayonnants

(2) Les cotisations de la S.A.M.S. peuvent être versées à son compte courant postal : Société des Amis de la Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris-16^e. N° 822-79, Paris.

de bonté, avaient le corps astral du Christ. L'initié qui atteint le Moi, donc le sang du Christ, avec la plénitude de sa conscience est, dans l'invisible, un chevalier du Saint-Graal ou un Parsifal, prêt aux conquêtes. Le sang se fige : si une substance se cristallise, sa partie spirituelle s'élève. Richard Wagner a perçu les vibrations du Saint-Graal et nous les transmet par sa musique. Selon la légende, lorsque Lucifer fut chassé du Ciel, une émeraude tomba de sa couronne et on en forma le Saint-Graal. Dès qu'elle sera taillée, nous aurons le deuxième Adam. Nous sommes fils de Lucifer mais nous pourrions devenir frères du Christ. Notre moi créera la Jérusalem Céleste.

★★

Le dimanche 16 Mars, ce fut au tour du Docteur Dugast de traiter de : « *Hippocrate, Grand Maître de l'Occultisme* ».

Hippocrate est le grand Maître de la médecine, que les médecins ont trop oublié. Chez lui, la connaissance du sacré allait de pair avec celle du physique. La véritable science ésotérique, pour lui, sera de connaître les choses occultes à travers les choses visibles. Pour aller plus loin dans le secret des dieux, il faut perfectionner notre corps, c'est-à-dire nos sens, parce que nous ne pouvons connaître la matière que par les sens.

Hippocrate ne rejette pas la connaissance scientifique mais il la considère comme suspecte, comme accessoire, et surtout elle ne doit pas servir de base pour échafauder nos théories.

La base de toute guérison (comme de toute connaissance) est la compréhension et le maniement intelligent des quatre éléments, le feu, l'air, l'eau, la terre. Mais ce qui est particulièrement grave, nous dit le D^r Dugast, c'est le fait que la terre, à l'heure actuelle, n'est plus l'humus, l'air n'est plus le « pneuma » support de notre intelligence, l'eau n'est plus l'onde purificatrice et le feu n'est plus la vivifiante chaleur solaire. Et bientôt la radio-activité naturelle sera modifiée ; à ce jeu notre corps s'altère, nos sens s'émoussent, nous risquons de perdre notre intuition, de perdre conscience de la Divinité et d'entraver l'action du Principe vital au point de faire de nous des êtres monstrueux.

L'enseignement essentiel d'Hippocrate nous apprend que le principe vital réside dans le sang. Les anciens initiés devaient être parfaitement en équilibre quand ils sentaient leur personnalité résider au niveau de leur cœur. Le cœur est la capitale du sang. Si notre magnétisme s'échappe par le bout des doigts, il part du cœur.

Conférence magnifique qui a été chaleureusement accueillie par notre public.

★★

M. le D^r Philippe Encausse, fils de l'inoubliable et savant Papus, rapporta, le 23 Mars, ses : « *Impressions d'un voyage en U.R.S.S.* ». Il y dirigea une délégation de neuf personnes, pendant vingt et un jours. Ce pays s'étend sur plus de 22 millions de km² et compte plus de 200 millions d'habitants. Papus dénonça les erreurs commises par certains membres de l'entourage du tsar. Les régimes changent mais les peuples demeurent.

Le D^r Encausse partit d'Orly, arriva à Prague puis à Moscou, visita le stade Lénine, une église orthodoxe, un camp d'étudiants, le Métro, un camp de pionniers à 80 km de Moscou, la Place Rouge, le Kremlin, le mausolée de Lénine et de Staline, une usine de montres, une école, un musée d'art, une exposition agricole, une université ; il vit un théâtre avec marionnettes, les Ballets Russes et le Cirque de Moscou, fut reçu à l'ambassade de France. Il alla ensuite en Géorgie, revint à Moscou, partit pour Leningrad, entra dans le Palais d'Hiver, une mosquée et une école.

Dans cette nation, la raison prime tout, le rendement a une grande importance, les plans sont respectés, l'instruction se développe. Le conférencier expliqua le fonctionnement des sovkhoses et des kolkhoses, parla de la situation économique et de la presse, montra les conditions de travail et de vie. Les français, attachés à leur sol et à leurs traditions, s'adapteraient difficilement à de telles règles.

Le D^r Encausse projeta le beau film en couleurs qu'il réalisa pendant son séjour et il l'accompagna de musique russe sur disques. Cet exposé plein d'anecdotes fut extrêmement vivant.

★

Mme L. Bercou nous a fait, le Dimanche 13 Avril, une conférence qui a été beaucoup appréciée sur : « *La Vie Inconnue de Jésus de 13 à 30 ans* ». Nombre de chercheurs se sont demandé quelle avait bien pu être cette vie durant cette période sur laquelle les Evangiles sont absolument muets. Mme Bercou, elle aussi, s'est posé la même question, et s'est mise à chercher la solution de cette énigme. Et c'est ainsi qu'elle est entrée en possession d'un ouvrage très peu connu de M. Nicolas Notovitch, relatant ses voyages en Orient. Celui-ci eut connaissance, par un lama d'un monastère bouddhiste à LadaK, qu'il existait à Lassa, dans les archives, des mémoires fort anciens ayant trait à la vie de Jésus-Christ et aux nations de l'Occident, et que certains grands monastères possédaient des copies et des traductions de ces chroniques. Il réussit, auprès du Lama en chef du grand couvent Himis, près de Lassa, à ce qu'on lui confiât deux gros livres sur lesquels étaient consignés les événements de la vie de Jésus. De retour en Europe, M. Notovitch fit traduire ces ouvrages. Il s'adressa, pour ce faire, à plusieurs ecclésiastiques de Russie qui, trouvant tous que ces écrits étaient du plus haut intérêt, conseillèrent tous de laisser cela de côté. On alla même jusqu'à proposer de l'argent à M. Notovitch pour qu'il taise sa découverte. Si bien que, passant outre à tout, il publia l'ouvrage de sa propre autorité.

Et c'est ainsi que, toute l'enfance du Christ étant décrite dans ce document, on expose qu'à l'âge de 13 ans Issa (Jésus) quitta sa famille et, avec des marchands, se dirigea vers le Sindh, puis s'établit au pays des Aryas (le centre de l'Inde. Sa renommée répandit le nom du merveilleux enfant. Quand il traversa le pays des Cinq Rivières, les fervents Djaïns lui demandèrent de rester parmi eux. Mais il les quitta et alla dans la contrée de l'Orsis où repose la dépouille de Viassa-Krishna et où les prêtres de Brahma lui firent un joyeux accueil. Ils lui apprirent à lire les Védas, à guérir par la prière, à expliquer l'écriture sainte, à chasser l'esprit mauvais du corps de l'homme.. Il passa six ans à Djagguernat, à Radjagrina, à Bénarès et d'autres villes saintes. Mais comme les prêtres Bramhanes lui dirent qu'on ne devait pas expliquer l'écriture sainte aux Sudras, Jésus, comme le Bouddha, prit le contrepied et alla parmi les déshérités prêcher la Vérité. Le résultat fut que les prêtres et les guerriers résolurent de le mettre à mort. Jésus pris la fuite et s'installa dans le pays où le Bouddha était né et où il resta six ans. Puis, peu à peu, il reprit le chemin de Jérusalem.

Le reste de l'histoire est identique à celle que nous connaissons par les Evangiles.

Le public écouta avec beaucoup d'attention et d'intérêt cette version de la vie du Sauveur. Les récentes découvertes des manuscrits de la Mer-morte vont-elles confirmer ou non ce récit ? C'est ce que l'avenir nous dira.

★

Le 20 avril, M. le D^r Francis Lefébure, chercheur inlassable, parla de : « *La vie sur les Astres* ». L'homme pourra bientôt explorer l'espace et visi-

ter divers corps célestes, réalisant ainsi un rêve des anciennes mythologies. La vie est universellement répandue. Dans le spectre lumineux de Mars, apparaissent les raies de la Chlorophylle. Les savants ont constaté une anomalie dans le déplacement de certaines étoiles et en ont déduit qu'elles sont entourées de planètes. Le conférencier donne cette admirable définition de la vie : *un ensemble de systèmes présentant le cycle de croissance limitée et de reproduction illimitée*. Les étoiles évoluent suivant le même cycle : à leur origine, un noyau cométaire pénètre dans une nébuleuse (théorie d'un grand astronome, M. Belot) comme le spermatozoïde agit sur l'ovule ; elles croissent rapidement, en attirant des particules, puis se stabilisent quand la pesanteur est équilibrée par la force de répulsion due aux radiations ; autour d'elles, la circulation de matière est semblable à l'alimentation et à l'excrétion. Elles se reproduisent, comme les êtres vivants, par projection (pollen des fleurs) et par scissiparité (protozoaires) ; une *nova* éjecte des gaz qui deviendront un noyau de condensation ; dans d'autres cas, des variations de volume suffisent à provoquer le dédoublement. L'énergie stellaire, comme l'énergie animale (fermentation alcoolique ou lactique) est due à un cycle de construction et destruction d'un corps entre un élément initial et un élément terminant la chaîne. Il en résulte que, dans une étoile, l'hydrogène se transforme finalement en hélium (vieillessement par accumulation de déchets).

Les stades successifs de l'atome sont en parallélisme avec le cycle de vie : son noyau s'alourdit puis se désagrège (radio-activité, fission). Le cristal, lui, naît d'un germe et peut se reconstituer dans son milieu nutritif. La morphologie étant un phénomène stable, les êtres qui vivent sur les autres mondes ont probablement des organes analogues aux nôtres, malgré les différences de climats et de conditions chimiques. Une relation existe entre les désincarnés et la Lune. On a cru à l'impossibilité des soucoupes volantes à cause de l'accélération que subiraient leurs pilotes. On oubliait qu'elle est sans effet si un champ est appliqué à l'ensemble du système. On peut supposer que des visiteurs sont venus sur la Terre au moment de la formation des religions (étoile des Mages).

★★

M. Jacques Rivages traita, le 27 avril, d'après le grand sage Swedenborg, de : « *L'Univers Spirituel* ». La lecture des ouvrages de ce visionnaire est difficile car, pour exposer des idées aussi nouvelles, il fut obligé de donner un sens particulier à certains mots. Doué de vue interne, il eut le privilège d'étudier directement les conditions de la vie posthume. Sa doctrine est le récit d'un témoin et la révélation d'un inspiré. Le monde des mathématiques est une métaphore. L'univers spirituel, au contraire, est réel et objectif. Il est tangible pour ses habitants, il a l'apparence de notre monde (paysages, végétaux, animaux, soleil). L'esprit (ainsi que les causes) et la matière (ainsi que les effets) appartiennent à deux plans différents, liés par une correspondance.

L'homme, après la mort, ne se sent pas modifié, il a un corps spirituel analogue au corps physique, qui n'en était que la doublure et la projection. L'Au-delà est constitué par une substance spirituelle. S'il n'avait pas de forme, il ne pourrait pas avoir d'existence. Il n'est pas régi par les mêmes lois que la Terre. Ainsi, le temps et l'espace y sont relatifs aux sentiments.

Le vieillissement est ignoré. Les entités ont normalement l'âge adulte, les enfants venant d'ici-bas grandissent. Chacun est obligé de paraître ce qu'il est car ses « intérieurs » ne peuvent plus être cachés. L'enfer n'est pas un lieu de punition. Le méchant y va pour rejoindre ses semblables. Les portes du Ciel sont ouvertes à tous. Seuls les anges s'y plaisent, ils s'adonnent à l'étude et à l'action.

Aucun génie n'aurait pu créer une théorie aussi vaste, car elle provient d'En-haut. La résumer correctement en quelques phrases serait aussi difficile que de mettre tout l'océan Pacifique dans une coque de noix.

PROGRAMME DES COURS ET CAUSERIES

Ceux-ci se termineront avec la causerie du Samedi 28 Juin après-midi, pour reprendre à la mi-septembre, ainsi que nous le préciserons dans notre prochain numéro de Juillet-Août.

Voici donc le programme de Juin :

LUNDI (15 h.). — *Cours de Philosophie Esotérique*, par Mme N. Kaufman, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Causerie de Mme N. Kaufman : *L'Alchimie Science Divine*, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (15 h.). — (Deuxième) : Entretien de Mme Elen Harding, suivi d'expériences de voyance.

(21 h.). — *Causerie d'Enseignement Spiritualiste*, de M. André Chérond, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'Instruction Spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffman, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Cette causerie est suivie également d'expériences de clairvoyance ou de psychométrie.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à l'Administration de la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris, XVI^e, en joignant une enveloppe affranchie.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES DE JUIN

DIMANCHE 1^{er} (15 h.). — M. L. Laborde qui s'est longuement penché sur le compagnonnage initiatique et les chefs-d'œuvre qui en résultent, traitera du : « *Symbolisme Médiéval* » (avec projections). — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 8 (15 h.). — Mme R.-L. Charpentier, ex-Professeur à l'Institut Coué, de Paris, dont les cours sont si appréciés, introduira ses auditeurs dans : « *Le Monde de l'Inconscient* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 15 (15 h.). — Mme Mauranges, qui ajoute à ses dons médiumniques si démonstratifs, de profondes connaissances dans le domaine supra-normal, parlera de : « *L'Inde et ses Secrets* ». — (Expériences de clairvoyance par le conférencier et par Mme Arrighi).

DIMANCHE 22 (15 h.). — M. Pierre Mabile, l'éminent spécialiste des questions se rapportant aux origines du Christianisme, présentera : « *L'Enseignement de Jésus à la lumière des dernières découvertes* (Mer Morte, Égypte, Asie Mineure). — (Expériences de clairvoyance par Mme Mauranges et Mlle Lehuédé).

DIMANCHE 29 (15 h.). — M. Jean d'Yd, le comédien célèbre dont le talent n'a d'égal que ses profondes convictions spiritualistes, apportera un témoignage de valeur dans son exposé : « *Dieu, preuve par neuf !* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Dubois).

Ce sont encore là de belles et instructives réunions en perspective.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

pour la PROPAGANDE et " LA REVUE SPIRITE "

LES gestes de nos souscripteurs — même les plus modestes — viennent, chacun pour leur part, alléger nos soucis et permettre notre action propagandiste. Il y a tant à faire en cette époque où le côté matériel de la vie tend de plus en plus à dominer le sentiment et le cœur.

Persévérons donc dans notre croisade permanente pour le bien et la diffusion des vérités spirituelles.

Merci à tous nos donateurs !

Mmes : Granry, Paris, 1.000 fr ; Anonyme, 200 fr. (48^e vers.) ; Ramard, Rouen, 100 fr. ; Scoazec, Montmagny, 2.430 fr. ; Roux, Pornichet, 1.000 fr. ; Gingomard, Ste-Geneviève-des-Bois, 400 fr. (2^e vers.) ; Martinent, Roqua, 500 fr. (10^e vers.) ; Mme Emile Moulis, Mazamet, « En souvenir de mes chers disparus et pour faciliter la tâche de « La Revue Spirite », 5.000 fr. (8^e vers.) ; Anonyme, 200 fr. (49^e vers.) ; Thierry, Levallois, 100 fr. ; Delaire, Clermont-Ferrand, 500 fr. (8^e vers.).

MM. : L. Houille, La Madeleine, « Pour le Centenaire de la R. S. », 350 fr. (3^e vers.) ; Valière, Carmaux, 500 fr. (9^e vers.) ; Fréville, Marseille, 1.000 fr. (20^e vers.) ; Guichard, Grez, 1.000 fr. (7^e vers.) ; Raphel, Niort, 1.000 fr. (6^e vers.) ; A. H., Amiens, 570 fr. ; Kéromen, Lagord, 635 fr. (2^e vers.) ; Anonyme, Bordeaux, 2.000 fr. (2^e vers.) ; Paillet, Argenteuil, 500 fr. (3^e vers.) ; M. D., Paris, 980 fr. (4^e vers.) ; Van Acker, Uccle, 235 fr. (7^e vers.) ; Fréville, Marseille, 390 fr. (21^e vers.).

Total : 20.590 fr. (Vingt mille cinq cent quatre vingt dix fr.).

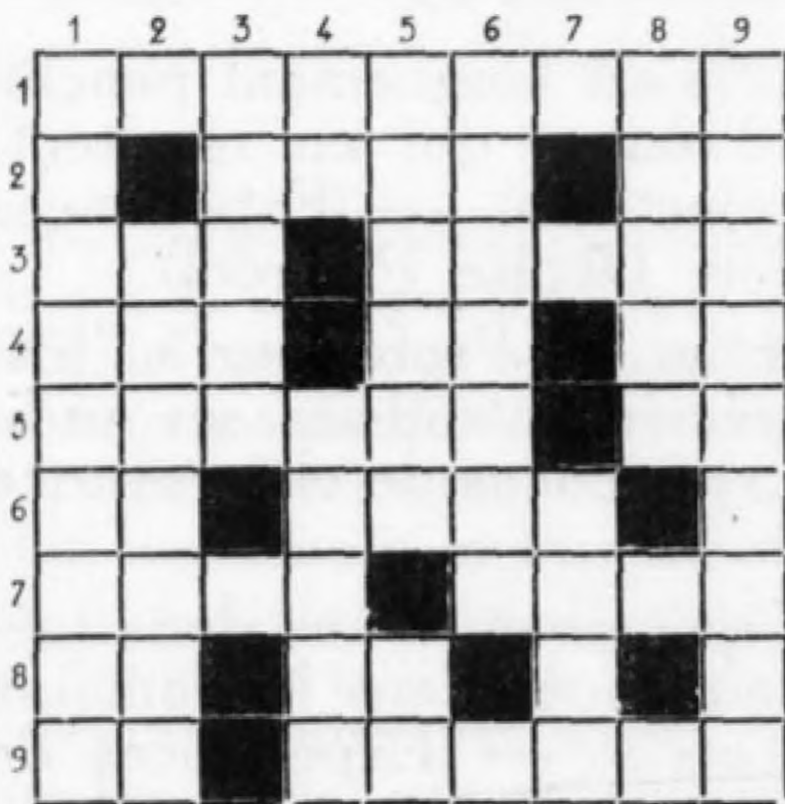
MOTS CROISÉS

Solution du problème n° 39

Horizontalement. — 1. Montandon. — 2. Etiolé. Na. — 3. Nacre. Eau. — 4. Sleeping. — 5. OG. Léré. — 6. Nid. Aires. — 7. George V. — 8. Dainé. — 9. Rouit. Sûr.

Verticalement. — 1. Mensonger. — 2. Otaqie. — 3. Nice. Dodu. — 4. Torée. Rai. — 5. Alep. Agit. — 6. Ne. Ilien. — 7. Enervés. — 8. Onagre. — 9. Nau. Essor.

PROBLÈME N° 40



Horizontalement. — 1. La doctrine spirite n'en laisse rien subsister dans l'esprit. — 2. Retarde notre évolution quand elle est morale. Façon d'être pour arriver de l'au-delà à l'envers. — 3. Groupe environ 9.000 âmes en Belgique. Race africaine d'humains. — 4. Envoya ad patres le père de sa future. Sont dans trois mots sous l'effigie d'Allan Kardec. Fin unique de mot sous la même effigie. — 5. Affection qui peut nous renvoyer dans l'au-delà. Lettres de médium. — 6. En Crookes. Mont qui vit la fin d'un fort. — 7. Héros d'opéra dont le titre est vain dans l'au-delà. Le Ciel est par-delà ces amas en désordre. — 8. Phon^h : cause une fin. En épelant : repas d'innocent. — 9. Voyelle doublée. Tout spirite sincère est celui de ses idées.

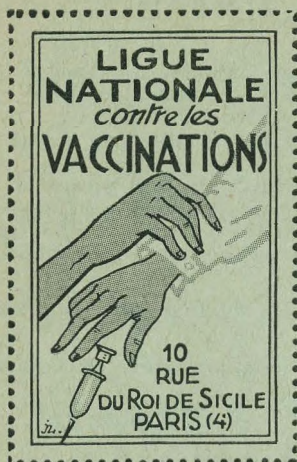
Verticalement. — 1. Pas toujours nécessaire pour l'expérimentation spirite. — 2. Aurait pu être utile à Charon. — 3. Degré dans l'évolution. — 4. En incarné. Tout spirite sait qu'ils ne le sont pas. — 5. Muse chère au grand Flammarion. Début de mot sous l'effigie du Maître. — 6. Sur des pierres dans certains champs. — 7. La mort est celle de l'autre vie. — 8. Sa chute peut nous envoyer dans l'au-delà. — 9. But essentiel du Spiritisme.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Contre le "Vaccinazisme"



LE TIMBRE DE LA LIBERTÉ

Collez-le partout !

Science dévoyée
Médecine meurtrière
Répandez l'ouvrage
de S. Mac Say :

La Vivisection Ce Crime !

Préface de
Jean Duranton de Magny
Président de la Confédération
Nationale des Sociétés Protec-
trices des Animaux de France

Le courageux défenseur de
la cause des animaux vous
demande avec nous de lire
et faire lire ce livre.

Franco Rdé : 700 fr.
à « La Revue Spirite » B.P. 1
SOUAL (Tarn)

MIEL EXTRA

En seau de 5 kg. : 2.400 fr.

— 10 kg. : 4.400 fr.

(franco port et emballage)

GELÉE ROYALE

Prix sur demande

à

Lucien BARDIN

Apiculteur

à Saint-Léger-le-Petit (Cher)

(C.C.P. 685-30 Orléans)

COURS

d'éducation par le chant
gardien de l'équilibre
psychique

M^{me} M.-L. AUCHER

Spécialiste de la pose
de voix thérapeutique

125, boulevard de Grenelle
PARIS (15^e)

- **Réflexes corticaux**
- **Transmissions nerveuses**
- **Système endocrinien**

— Enfants — Femmes —



Se recommander
de « La Revue Spirite »

**De l' Au-Delà, Albert PAUCHARD nous donne
des preuves et un enseignement :**

L'AUTRE MONDE

**Ses possibilités infinies
Ses sphères de beauté et de joie**

Recueil de Messages donnés par Albert PAUCHARD, ex-Président de la Société d'Etudes Psychiques de Genève.

Ces messages, d'une concision simple et élevée, d'un charme tout particulier et d'une grande persuasion, nous aident à acquérir non seulement la certitude en la Survivance de l'Ame, mais également nous donnent des connaissances précises sur les modes de « vie spirituelle » du Monde extra-terrestre et nous ouvrent des horizons insoupçonnés jusqu'à présent.

Un fort volume 19×15, avec photo de l'auteur, relié, franco recommandé : 885 francs.

CE VOLUME EST SUIVI DE CELUI TOUT
AUSSI CAPITAL DU MEME AUTEUR :

SUR LE CHEMIN

C'est également une œuvre extra-terrestre, d'une particulière distinction, qui nous apporte, avec une exquise simplicité, le fruit du savoir sidéral d'un pionnier spiritualiste qui continue, de l'autre côté du voile, à servir l'humanité terrestre.

Un volume, franco recommandé 350 francs

Docteur Raoul MONTANDON :

LA MORT CETTE INCONNUE

Un document de grande classe qui marque une époque. C'est l'opinion que l'on retire de la lecture de cet ouvrage magistral. Rapidement épuisé, il vient d'être réédité avec soin. Son auteur, Raoul Montandon, éminente personnalité scientifique suisse, auteur et expérimentateur connu dans le monde entier, a été, durant de nombreuses années, Président de la « Société d'Etudes Psychiques de Genève ». C'est dire combien ce livre est nécessaire dans toute bibliothèque spirite et métapsychique, combien aussi il enrichira celui qui cherche, tout autant que celui qui souffre et que la vie, avec ses épreuves et ses deuils, accable. Voici d'ailleurs une analyse du journal « La Petite Suisse » qui appuie ce point de vue :

« Tous ceux qui souffrent d'avoir perdu un être cher, tous ceux qui pensent avec inquiétude à leur propre mort, trouveront dans cet ouvrage les bases scientifiques d'une radieuse sérénité en même temps que les preuves les plus évidentes de la Survie. »

Un volume, in-8° carré de 400 pages — Prix franco recommandé : 705 francs.

**A « La Revue Spirite » Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)
C. C. P. Paris 609-59**

UN LIVRE BIENFAISANT :

Paul RIGEL :

TA PENSEE EST TOUTE PUISSANTE...

— APPRENDS A T'EN SERVIR —

C'est le plus clair, le plus pratique des traités de culture personnelle.

C'est le livre de chevet de celui qui veut réussir en toutes choses et qui veut aider autrui.

Un ouvrage franco non recommandé : 340 francs

UN LIVRE DISTRAYANT ET CAPTIVANT :

Madeline HEGUILUS :

LES HOMMES VUS PAR LES CHIENS

Les bêtes ici parlent et révèlent des dons pas ordinaires d'observateurs. Il en résulte des récits drôles au possible de la part des chiens qui nous offrent aussi de belles leçons.

Un ouvrage franco non recommandé : 240 francs

UN LIVRE QUI COMBLE LES FERVENTS DU MYSTERE :

Pierre NEUVILLE :

LES EXPLORATEURS DE L'AU-DELA

Depuis les médiums aux facultés troublantes, cités avec des récits de voyance parfois bouleversants, jusqu'aux personnalités qui se sont penchées ou se penchent avec objectivité, tel M. Hubert Forestier, sur les problèmes de l'après-vie, tous ont leur place dans ce livre qui est aussi bien un témoignage qu'un guide. On comprend aussi que son succès soit déjà si grand en librairie.

Un ouvrage abondamment illustré franco recommandé : 805 francs

UN LIVRE DE POEMES DE LA VIE ET DE LA MORT :

E.-H. GENESLAY :

ALTITUDES

Cet ouvrage s'adresse à ceux pour qui *la spiritualité chez l'homme n'est pas un mot vide de sens*. C'est dire la valeur, l'élévation des poèmes ainsi offerts aux lecteurs.

Ils sont l'œuvre d'un écrivain spiritualiste dont l'expérience humaine est grande et le souci d'éclairer, d'aider autrui est constant. Ce sont donc des pages exceptionnelles qui s'offrent au cœur et à la pensée avides de joies intérieures et de libération à l'égard des préoccupations quotidiennes.

Un ouvrage franco non recommandé : 240 francs

A « La Revue Spiritiste » Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C. C. P. Paris 609-59

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire

- Philippe PAGNAT L'Éveil à la Vie.
Yvonne-Robert GAEBELE . Histoire d'un Pèlerinage dans l'Inde.
Emile MOREAU Erreurs et Vérité.
Georges BARBARIN Un Nouveau Système de Vie.
Suzanne BRUNEAU A propos de la découverte d'un Concerto
de Schumann.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

Société des Amis de la Maison des Spirites

M. Paul Savoye-Rigel — M. Paul Coetsier — Mme Treffet

M. Jules Armengot

Bibliographie — Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASSy 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn) Tél. Soual 9

(Parution bimestrielle)

NOS TARIFS

Nous avons éprouvé une véritable satisfaction, au début de cette année 1958, de conserver nos anciens tarifs, — malgré les hausses que nous avons dû subir — faisant ainsi à tous nos abonnés un cadeau appréciable.

La plupart d'entr'eux nous furent reconnaissants. Certains — nombreux — tinrent à nous le dire au cours de rencontres ou par lettres toujours bien touchantes par les sentiments qu'elles nous apportèrent. La majorité s'empessa, avec une belle spontanéité, d'augmenter le montant dû ou de prendre l'abonnement de soutien. Qu'ils en soient remerciés.

La période de début d'année étant passée et devant tenir compte de la situation qui nous est faite, à nous comme à tous les périodiques, nous sommes, à notre profond regret, obligés d'établir désormais ainsi nos tarifs d'abonnements et nos ventes au numéro :

Tarifs des abonnements annuels :

France :	simple	750 fr.	Soutien	1000 fr.
Etranger :	simple	950 fr.	Soutien	1200 fr.

Le numéro :

France	150 fr.
Etranger	180 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre

Chèque postal : **Editions Jean Meyer**, 8, rue Copernic, Paris (16^e)

Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

Nous pensons que tous ceux qui nous suivent comprendront ces nécessités et qu'ils redoubleront de zèle aussi bien pour nous aider eux-mêmes de leur soutien fidèle que pour accroître le nombre de nos abonnés et de nos lecteurs.

Plus nous serons nombreux, plus important deviendra chaque fascicule de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, en pages, en illustrations et, donc, en valeur.

Pensons-y bien et souvent !



Sachez que

le Spiritisme **prouve** par l'observation directe et l'expérience :

1°) L'existence, dans l'être humain, d'un double fluïdique (périsprit) enveloppe impérissable de l'âme et canevas du corps physique ;

2°) Que l'âme, entité immatérielle individualisée, et son double fluïdique invisible dans les conditions ordinaires, se dégagent, à la mort, du corps physique, et lui survivent dans le plan spirituel ;

3°) Que certaines conditions étant remplies, les Esprits (âmes désincarnées), peuvent, à l'aide de leur périsprit, se manifester de diverses manières aux vivants, et leur transmettre des messages personnels.

qu'il nous enseigne par sa philosophie :

a) Que l'âme humaine est progressive et qu'elle évolue vers la perfection, de vie en vie, et de degré en degré, à travers des épreuves et des vicissitudes sans nombre, qui la dépouillent de ses imperfections et l'affinent ;

b) Qu'il n'est pas de jugement sans appel devant la Justice divine, que toute faute est réparable et doit être réparée ;

c) Que le progrès moral et social intéresse, à un égal degré, tous les humains ;

d) Que la pratique du bien et de la fraternité est la Loi inéluctable de l'ascension individuelle et collective.

Étudiez et faites connaître le **fait**
— et la **philosophie Spiritistes !** —

PROPAGEZ « LA REVUE SPIRITE » !

Sensationnel dans la Nouveauté !

Germaine BEAUGUITTE et Pierre NEUVILLE :

MARIE - LISE

Invisible et présente, une aventure historique revécue en hypnose.

Passionnante exploration des vies antérieures. Les phénomènes à caractère spirite se doublent d'une intrigue historique qui, outre qu'elle donne à l'ouvrage un surcroît d'intérêt, a permis aux auteurs de vérifier de façon précise nombre de faits avancés par le médium en hypnose.

Ce livre passionnera les fervents du mystère et tous ceux que préoccupe le grave problème de « l'au-delà ».

Un ouvrage sous couverture artistique et nombreuses illustrations, *franco Rdé 800 fr.*

Georges BARBARIN :

LA NOUVELLE CLE

Dès la première page la valeur de ce livre se révèle par ces simples lignes mises en exergue : « Lecteur, ceci n'est pas un ouvrage confectionné mais un livre sur mesure qui s'adapte exactement à ton problème comme au problème de chacun. Apparemment fait pour tous, il est réellement ton livre et il t'appartient de l'interpréter selon tes besoins véritables et de l'utiliser pour tes propres buts ».

C'est dire que ce dernier né du célèbre auteur vient compléter son précédent : « La Clé » qui a guidé, depuis sa parution, des dizaines de milliers d'individus dans la voie du salut et qu'il fera, à son tour, œuvre essentielle tellement son contenu est une manne précieuse.

Un ouvrage *franco Rdé 650 fr.*

John Dickson CARR :

LA VIE DE SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Peu d'existences ont été aussi pleines, aussi riches, aussi émouvantes, si bien que cet ouvrage nous livre la clé de bien des énigmes qui intriguaient même les familiers du grand écrivain anglais.

C'est rendre hommage à cet illustre spirite que de diffuser cette biographie captivante au possible.

Un ouvrage richement présenté, sous couverture toile, illustré, *franco Rdé 1.690 fr.*

Au bureau de « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

La Revue Spirite

Dépôt : Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916-1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

L'ÉVEIL A LA VIE

SOUS ce titre évocateur, les fils de l'éminent occultiste que fut le Colonel Eugène Caslant, ont publié aux « Éditions Adyar », une œuvre posthume de leur père (1).

Du seul point de vue spirite, auquel nous nous limiterons ici, l'ensemble des travaux du polytechnicien qui signa longtemps ses écrits de ses initiales E. C., accuse une ampleur considérable. Plutôt défiant quant à la valeur qu'en psychologie ont été tenté d'attribuer aux lois de généralité des phénomènes qu'on observe, il repensa sagement, en quelque sorte, l'esprit scientifique de son temps, exprimant fréquemment ce truisme que ce n'est pas au menuisier qu'on doit s'adresser pour la fabrication des serrures. Ce n'est point vrai de vérité universelle, en effet, qu'il ne soit de sciences « que du général ». Là où règnent les intentions et les volontés, les enchaînements mécaniques restent secondai-

res. Affranchi de tels préjugés Caslant sut, et osa, ne retenir de la discipline scientifique que les seuls principes de base.

« Il ne faut jamais confondre les Causes et les Conditions », avait coutume de répéter Claude Bernard. Les antécédents sont rarement des Causes.

PATIENTES ET METHODIQUES INVESTIGATIONS.

Il est significatif qu'en Astrologie Eugène Caslant prisa peu la méthode de probation statistique préconisée par son collègue et confrère Paul Choissard. Il s'élevait au-dessus, faisant appel à des évidences d'ordre plus intellectuel. Son secret, pour s'y reconnaître, dans une prise de conscience plus vaste, était l'infaillible appui sur le plan *métaphysique*, et d'y percevoir les lumières que le simple et primaire « métapsychiste »

(1) Un vol. En vente au bureau de « La Revue Spirite », à SOUAL (Tarn), franco recommandé, 545 francs.



ne saurait recevoir. Comme l'exprime exactement M. Lucien Caslant, il réussit de la sorte à concilier les sciences *d'analogie* avec les sciences *d'identité*. Avantage marquant, mais dont la possibilité d'appréciation n'est point donnée à tout le monde.

Fréquemment il arrive que le néophyte, en Spiritisme se voit arrêté dans ses essais par des difficultés qu'il juge insurmontables. S'il est, par malheur, de formation scientifique cet échec, auquel il n'est pas habitué, l'irrite ; il peste haut, masquant sa cuisante déconvenue sous la superbe dont, après tant d'autres, M. Jean Rostand nous donna le risible exemple. Il se peut qu'un esprit moins prévenu — ou moins sûr de lui — ne présente point les mêmes exigences. Néanmoins, aux uns et aux autres, il serait bon de faire observer que, dans les manifestations de l'Au-Delà, c'est-à-dire d'ordre transcendantal « *l'initiative revient à l'Au-Delà et que ce n'est pas à la volonté des incarnés* » qu'il peut appartenir de contraindre un Esprit d'apparaître.

La supériorité des résultats obtenus à l'aide de la « Méthode de Développement des Facultés Supra-Normales » du Colonel E. Caslant (2) réside dans la possibilité qu'elle permet de passer outre au cadre ordinaire de ces expériences, de dégager ainsi l'expérimentation du contingent forcément restreint, et parfois défectueux, des professionnels de la voyance et des sujets hypnotiques. Alors que nous voyons les recherches courageuses des métapsychistes les plus distingués, le D^r Eugène Osty par exemple, aboutir à des solutions incohérentes et paradoxales comme l'hypothèse d'un « plan individuel de connaissances supra-normales » qu'on ne sait où situer et qui reste loin de pouvoir suffire à tout, soit qu'on se tourne du côté de l'intelligence, soit qu'on s'en tienne à l'explication de certains faits, les patientes et méthodiques investigations du Colonel Caslant élargissent le cercle de nos connaissances posi-

tives, en nous laissant entrevoir un monde invisible étroitement adapté au nôtre, rationnel, conséquent, à l'abri des fantaisies de l'imagination grâce au procédé de recouplement pratiqué par lui et qui ne laisse pas la moindre place à l'arbitraire.

MYSTERE ET GRANDEUR DE LA VIE UNIVERSELLE.

L'étude des facultés de l'âme humaine a conduit Caslant à la découverte de l'existence de sept modes fondamentaux, dans l'ensemble des vibrations que rayonne le corps humain : Ce sont, écrit-il « *sept radiances, résultant elles-mêmes de sept vies nettement distinctes, synthèses d'une multitude de vies élémentaires qu'elles coordonnent étroitement* » (page 55).

Une *radiance*, définit-il, est « *un état vibratoire caractéristique de l'être dans l'effort qu'il fait (ou qui est fait) pour maintenir son unité, en dépit des actions dissolvantes du milieu* ». Le principe peut être exposé sous forme de « *centres tourbillonnaires, ou circuli, récepteurs et transmetteurs d'énergie* », qui assurent la vie organique. La vie universelle s'équilibrant par tourbillons convergents et divergents, permet la constitution de divers modes de vibration, en réponse à la sollicitation spécifique des *æthers* correspondants. Actions et réactions entre l'Être et la résistance du Cosmos, aboutissent au travail de *l'évolution*, et d'abord à l'éveil de la *sensibilité*. Viendra plus tard l'éveil et l'accomplissement progressif de la *conscience*. Enfin au-dessus de la *sensibilité*, qui répond au monde physique, et de la *conscience active*, émanation du monde moral, Caslant distingue l'Être, car si la conscience éclaire, elle ne décide pas ; de sorte qu'il nous faut admettre, au sommet de cette hiérarchie de facultés, la présence irrécusable d'une Entité volontaire ; « *l'étincelle divine immergée dans le macrocosme* ».

(2) En vente au bureau de la « Revue Spirite », à SOUAL (Tarn), franco, 240 francs.

C'est de cette entité que nous nous occuperons, maintenant que les éléments essentiels de sa constitution se trouvent dégagés. L'intelligence de ses modes d'évolution se trouve facilitée par la prodigieuse variété des éléments d'expérience recueillis par l'auteur au cours de trente années. Ce sont des images, des descriptions de milieux de scènes, d'étendues avec des sensations parfois d'odeurs, impressions qui vont se spiritualisant à mesure qu'on s'éloigne du monde physique. Cela rappelle, au début les tableaux de l'*Enfer* du Dante. Puis l'ambiance s'améliore. L'un de ces êtres dira : « *Je suis entre deux plans, l'un dessus lumineux, l'autre au-dessous bleu ou noir. A mon arrivée, j'étais entraîné par les courants, maintenant je me dirige à ma guise* ».

L'être complètement éveillé peut ainsi circuler librement et analyser les courants qu'il reçoit. Les qualités animiques et mentales acquises sur terre sont d'un puissant secours, alors que les êtres inférieurs restent longtemps dans l'inconscience. « *On vit un peu, en Astral, comme le poisson dans l'eau, sans pesanteur et sans rythme impératif* ». Bientôt l'aspiration vers le plan *Mental* se fait pourtant sentir. Mais l'être ne peut s'y maintenir s'il reste enfermé dans des pensées étroites ; dans ce cas, il se réincarne très vite.

SCIENCES PSYCHIQUES ET SCIENCES PHYSIQUES.

La vie sur le plan *Mental* comporte l'aide efficace aux incarnés terrestres. « *Si un médecin sur terre cherche un remède dans un état réceptif, il sentira inconsciemment une réponse provenant d'un groupe qui travaille la question* ». Car toute question étudiée sur terre l'a été, et l'est encore dans le plan mental.

D'ailleurs, du plan astral lui-même la suggestion s'exerce librement sur le plan physique, ceci en vertu de la loi universelle de la pénétration de l'inférieur par le supérieur. Les êtres de l'astral qui sont évolués sont

capables de peser sur nos pensées alors que nous nous en croyons absolument maîtres ; de sorte que nos amis et nos ennemis s'immiscent inopinément dans nos sentiments et dans nos résolutions, si nous leur en ouvrons la porte, aux instants de hâte ou d'indécision par exemple. D'où le danger des exaltations coupables. Le semblable attire le semblable et les êtres du bas astral se plaisent à renforcer le tonus de nos mauvaises passions.

Ici se précise une différence capitale entre les sciences psychiques et les sciences physiques où ne se rencontre ni vice, ni vertu dans le sucre ou le vitriol. La frontière de l'amoralité se trouve franchie. La responsabilité entre en jeu, et l'épuration des volontés s'impose. Cette nécessité, nos psychanalystes actuels ne la discernent encore que faiblement. Caslant poussait le scrupule moral au plus haut degré. Il était peu d'invocations qu'il ne fit suivre immédiatement d'une réserve sous forme de soumission aux volontés supérieures.

L'un des sujets avec lequel il avait longtemps travaillé, me disait avoir appris qu'en venant à son domicile, en traversant Paris de la rue des Martyrs au boulevard St-Germain, il était rare qu'il n'entrât pour quelques instants à Notre-Dame. Cette crainte de transgression des règles et cette humilité devant les décisions des plans supérieurs sont la marque infaillible du véritable Mage. A la façon dont on s'en moque, dans les milieux scientifiques de notre époque, se mesure aisément leur degré de vulgarité.

Il ne faut donc pas s'étonner de lire à la page 164 de « *L'Éveil à la Vie* » que, sur le plan animique, qui est « *l'épanouissement et la réalisation de nos désirs et de nos aspirations lorsqu'ils sont moraux... l'être moyen goûte une félicité qui n'est pourtant que temporaire. En effet, purgé de la forme de ses désirs, il n'en est pas débarrassé du fond. Placé dans des conditions analogues, il sera toujours suscep-*

tible de les ressentir de nouveau, ou même d'y succomber ».

« Seuls le travail, l'effort, la lutte contre les instincts seront capables, petit à petit, de l'améliorer foncièrement ».

... Le cadre de cette notice nous enjoint de nous en tenir présentement à ces quelques notations brèves. Nous y reviendrons sans doute au cours de réflexions sur les phénomènes de voyance, que nous avons l'intention de rédiger. Nous retrouverons alors cette idée condamnant les conclusions beaucoup trop matérialistes du D^r Osty et son fameux plan « individuel » création d'une ébouriffante fantaisie. Pour Caslant,

en effet, loin que le souvenir soit enfermé en nous, il est constitué par « un appendice » étendu « vers la mémoire cosmique ».

Nos théoriciens métapsychiques se butent à vouloir expliquer le fonctionnement de nos facultés supérieures indépendamment de l'ambiance source congénitale à laquelle elles demeurent attachées. Quand d'importants scientifiques opposent au spiritisme sa prétendue crédulité, ils démasquent simplement leur trop courte clairvoyance. Allez à l'école du psychisme, Messieurs, avant de parler !

Philippe PAGNAT

HISTOIRE

D'UN PÈLERINAGE DANS L'INDE

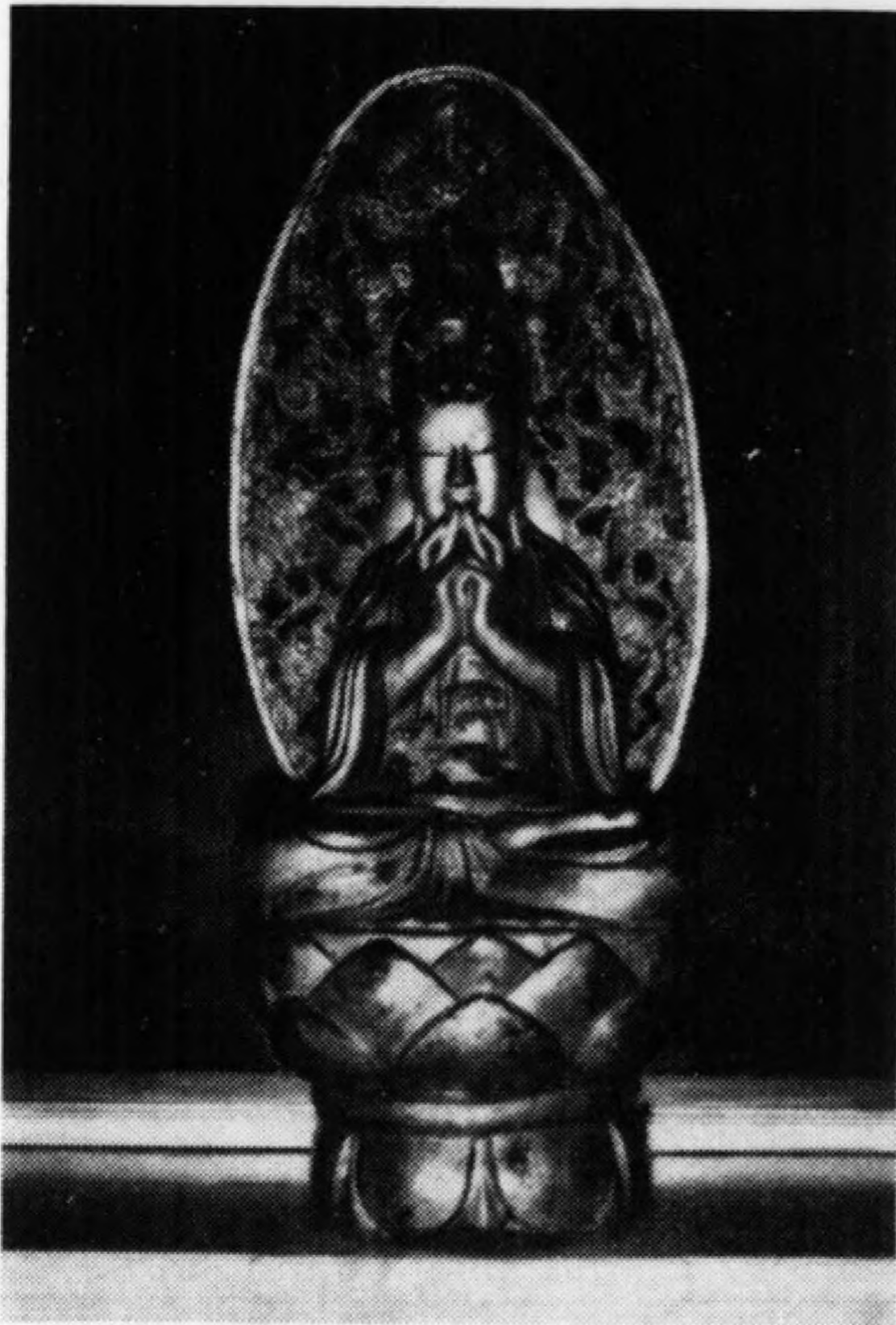
Madame Yvonne-Robert Gaebelé n'est pas une inconnue pour nos lecteurs. Elle a bien voulu relater pour eux, dans notre numéro de Juillet-Août 1955 (page 127) la bouleversante — et pour elle bien réconfortante — manifestation de Mlle Hélène L. qui fut, à Avignon, son professeur d'Histoire et de Littérature, et qui, lui rappelant son attachement, vint lui dire, quelques jours après sa mort : « Maintenant, je sais combien j'ai été aimée... ».

Conservateur de la Bibliothèque publique et des Archives, présidente de la Société de l'Histoire de l'Inde Française, présidente de la Commission des Monuments Historiques, membre-correspondant de l'École Française d'Extrême-Orient, auteur d'ouvrages appréciés puisqu'elle est lauréate de l'Académie Française, Madame Yvonne-Robert Gaebelé assume à Pondichéry une lourde tâche. Nous sommes heureux de l'en féliciter respectueusement.

C'est à cette éminente amie de « La Revue Spirite » à laquelle elle est attachée depuis plus de trente années, que nous sommes redevables du récit qui va suivre et qui émane d'une importante personnalité hindoue, dont nous nous devons de respecter l'anonymat. Leur référence donne sa pleine valeur à ce très intéressant rapport.

(N. D. L. R.)

LA personne dont il s'agit devait aller faire un pèlerinage à un endroit appelé MAHORE dans l'Etat d'Hyderabad. Cet endroit est connu comme étant un site dédié à la Trinité Indoue (La Trimourty). Cette personne avait été un étudiant des sciences en Angleterre et parti-



Le Bouddha de l'Illumination
(XIII^e siècle)
Musée de la Maison des Spiritistes

culièrement de la médecine, et plus ou moins était devenue un non-croyant et surtout ne croyait pas aux miracles. Son Gourou (1) lui avait répété plusieurs fois : « *Si vous avez foi en Dieu, des miracles peuvent se produire même au XX^eme siècle.* » Damodar M. avait avec lui son jeune fils âgé de trois ans et son gourou.

Ils voyagèrent de Bombay par le grand péninsular Railway jusqu'à une station appelée Murtizapur qui est une jonction.

Quand ils arrivèrent à cette jonction ils avaient encore à faire environ vingt-quatre miles pour arriver au lieu dudit pèlerinage. Ils descendirent du train. La route était si mauvaise qu'à l'exception des charrettes à bœufs aucun autre moyen de transport ne s'avérait possible.

Au commencement du voyage, à deux miles environ de Murtizapur, ils arrivèrent à un village où régnait une sérieuse épidémie de ténias depuis environ un mois et tous les puits étaient infectés. Les habitants du village dirent aux nouveaux arrivants de ne pas boire de l'eau des puits, ce qui ennuya beaucoup Damodar. Ils allèrent au dag bangalow (2) pour s'y reposer et à sa grande surprise il se trouva que l'Administrateur de la province, qui faisait un tour d'inspection et qui devait venir visiter ce village et demeurer au dag bangalow, avait annulé sa visite et, par conséquent, les deux caisses d'eau gazeuse qui avaient été spécialement apportées pour l'Administrateur, se trouvaient disponibles. Damodar fut extrêmement heureux de trouver cette bonne eau qui lui faisait penser à la rencontre d'une oasis dans le désert du Sahara. Après qu'ils eurent terminé leur repas, ils se reposèrent jusqu'au soir et commencèrent leur voyage vers Mahore juste un peu avant le coucher du soleil.

LE « MIRACLE » DE LA PLUIE.

Tout ceci se passait en mai, moment où la température de cette partie de l'Inde est si élevée qu'elle est difficilement supportable, étant de près de cent dix degrés Fahrenheit à l'ombre.

Habituellement pour ce pèlerinage les gens vont en caravane de vingt à trente charrettes à bœufs. Les charrettes ne sont pas couvertes de bâches parce que ce serait trop chaud. Quand la caravane s'ébranla, il y eut naturellement un nuage de poussière qui monta aux yeux des voyageurs. Damodar, son fils et son gourou étaient à la fin de la caravane et souffraient énormément de cet état de choses. Il dit à son gourou : « *Quel voyage est-ce ... il n'y a pas de route du tout, encore moins de trains ou d'autos, pas même une*

(1) Prêtre indou attaché à sa famille.

(2) Bangalow pour les voyageurs sur toutes les routes de l'Inde.

confortable voiture à cheval ... et je dois avec mon petit garçon voyager dans cette horrible charrette à bœufs, projetés de-ci, de-là par les cahots et cela pour atteindre cette place sacrée » !

Le gourou lui répondit : « *Mon fils, la route vers Dieu est toujours difficile et pleine de roches, ce n'est pas comme la route facile du péché. La route de Dieu requiert une quantité de patience et de fermeté. N'était-ce pas une aide Divine qui vint à vous quand vous avez eu ces deux caisses d'eau gazeuse dans le village où pas une goutte d'eau ne se pouvait trouver ?* ».

Damodar lui répondit que : « *C'était seulement une question de chance que l'Administrateur ne fut pas arrivé et qu'il put acheter l'eau gazeuse. Qu'il n'y avait rien de surprenant à cela* ».

Pendant cette conversation la poussière avait encore beaucoup augmenté et le petit garçon commença à crier vu que ses yeux en étaient affectés. Soudainement, après dix minutes, une forte pluie commença à tomber. La pluie tombait sur le devant de la caravane et derrière la caravane, à peu près cent mètres devant et cent mètres derrière et, fait étrange, pas une goutte de pluie ne tombait sur la caravane elle-même.

Le gourou leva les yeux sur Damodar et lui dit : « *Mon fils, Dieu arrose votre chemin afin d'empêcher la poussière et l'extrême chaleur* ».

Damodar étant un étudiant des sciences lui répondit : « *De telles choses arrivèrent toujours et sont dues aux nuages, elles apparaissent à un endroit et non à un autre* ».

Mais quand Damodar trouva que ce phénomène continuait sans arrêt pendant une heure et demie durant laquelle la caravane parcourut environ une distance de sept miles, il fut surpris et ne pouvait comprendre l'étrange continuité de ce phénomène pour une telle durée.

Son gourou ne dit plus un mot car il était occupé à prier sur son chapelet (3). Quand à Damodar il pensa qu'il n'y avait rien de supranaturel en tout cela.

Au matin, la charrette arriva à Mahore. Damodar avec son fils et les autres pèlerins fit son pèlerinage et resta à Mahore pendant deux jours.

C'était la coutume que les pèlerins restassent pour au moins sept jours à ce pèlerinage ; mais, ayant de très importantes affaires à régler à Bombay, Damodar décida de quitter le troisième jour.

Naturellement il devait retourner avec une seule charrette, sans la caravane. Le jour où il partit était une nuit sans lune. Son gourou lui dit « *Ce n'est vraiment pas une chose à faire de partir par une nuit comme celle-ci, dans une seule charrette, sans attendre la caravane, surtout quand une bonne partie de la route passe à travers deux forêts* ».

Damodar lui répondit : « *Si Dieu est, il veillera sur nous* ». Le gourou sourit et ne dit plus rien.

L'AMI MYSTERIEUX.

Ce voyage commença de nouveau au coucher du soleil car il était impossible de voyager pendant la journée à cause de la chaleur.

Quand Damodar partit pour ce voyage, à six heures du soir environ, il avait pris avec lui de quoi boire et manger. Ils décidèrent de s'arrêter à un village appelé Dehini qu'ils espéraient atteindre vers les neuf heures.

Le conducteur de la charrette à bœufs était un Pathan (un musulman du nord-ouest, très fort, très grand ; les Pathans sont renommés comme étant très courageux).

Comme le voyage se poursuivait, le conducteur dit à Damodar : « *Pourquoi voulez-vous aller particulièrement à Dehini, pourquoi ne pas venir avec moi à un autre village où j'ai des amis qui feront toutes*

(3) Les prêtres Brahmes ont des chapelets faits de graines d'un arbre sacré.

sortes d'arrangements pour votre confort ».

Qu'était-il arrivé ? C'est que ce conducteur avait vu Damodar changer de gros billets de banque avant de partir de Mahore et il commençait à ressentir le désir de se les approprier. Quand Damodar lui répondit : « *Non, nous irons à Dehini seulement* », le conducteur commença à murmurer.

Au lieu de prendre la bonne route de retour il prit un chemin de côté. Le gourou ayant remarqué cela dit à Damodar de ne pas user de mots durs, mais étant jeune, Damodar commença à parler durement au conducteur.

Après environ dix minutes de voyage le conducteur prit doucement de dessous son siège une grande dague et commença à l'aiguiser sur sa main sans prononcer un mot.

Damodar pouvait à ce moment lire les pensées de ce conducteur et il reporta les yeux sur son gourou, le questionnant du regard. Le gourou dit seulement quelques mots : « *Mon fils ayez foi en Dieu* » et il continua sa prière. A ce moment la charrette passait le long de rochers et d'épaisses forêts. Il faisait absolument sombre.

Soudainement, venu d'on ne sait où, au-devant de la charrette apparut un homme très haut, de plus de six pieds, habillé tout en blanc, portant une sorte de lance à la main. Le style de son costume était celui d'un Khan de Pathan (Chef Pathan).

Il salua le conducteur dans sa propre langue, en Urdou : « *Salam Alacoum* ». Le conducteur retourna le salut.

Damodar était fort surpris de voir l'étranger sortir de la nuit si obscure et lui demanda : « *Qui êtes-vous et d'où venez-vous ?* ».

Le Khan répondit : « *Mon nom est Sakharam (c'est un nom indien qui signifie : « un ami dans le besoin ») et je vais à Dehini qui est mon village où je possède des propriétés et des jardins. Je vous amènerai là, vous vous reposerez pendant quel-*

ques heures et continuerez votre voyage de bon matin ».

Pendant tout ce temps le gourou ne disait pas un mot mais priait. Le Khan, qui marchait à la tête de la charrette, donna l'ordre au conducteur de le suivre. Sa lance portait au manche de petites clochettes qui tintinnabulaient comme celles des courriers portant la poste d'un point à un autre dans le temps ancien.

La voiture avait fait environ un mile à peu près avec le Khan à sa tête quand sur la route surgirent soudain deux léopards occupés à manger la carcasse d'une vache. Quand la charrette approcha, les léopards détournés de leur festin rugirent et voulurent s'élaner sur la charrette et ses occupants. Les bœufs soudainement s'arrêtèrent figés sur leur quatre jambes.

Le Khan frappa le rocher du fer de sa lance et regarda droit aux léopards... les léopards qui allaient s'élaner, se mirent à ramper et s'enfuirent au loin dans la forêt aussi domptés que des chiens.

Damodar tremblait de tous ses membres car il avait senti la peur, mais le gourou continuait à prier pendant que le petit enfant, en dépit de tout ce qui s'était passé, s'était profondément endormi dans la charrette cahoteuse absolument comme s'il était dans son berceau.

Après environ deux heures de voyage en zig-zag sur des routes épouvantables ils arrivèrent à Dehini et ce Khan, qui s'était donné le nom de Sakharam, prit Damodar et ses compagnons et les conduisit dans un jardin où se trouvait un puits. Il y avait aussi un petit abri, où huit ou dix domestiques dormaient car il était onze heures du soir.

Le Khan demanda au conducteur de la charrette d'amener la voiture dans le jardin et dit à Damodar : « *S'il vous plaît, attendez ici* ». Puis il alla près du puits et leur rapporta un pot plein de lait, du sucre noir, et des oignons et aussi de la paille pour les bœufs, et dit à Damodar : « *Voici du lait et du sucre pour manger avec des galettes et votre nourri-*

ture, de la paille pour les bœufs ; et il ajouta encore : *Vous êtes en sûreté ici, ne vous faites pas de souci. Je viendrai de bon matin et vous réveillerais à quatre heures pour vous permettre de continuer votre voyage ; et il partit* ».

Quand ceci se passait il y eut forcément du bruit et les domestiques endormis se réveillèrent et coururent à la charrette.

Ils demandèrent à Damodar pourquoi il s'était introduit dans cet endroit à cette heure de la nuit, et qui il était.

Damodar leur dit alors : « *C'est votre Maître, le propriétaire de ce jardin, qui nous a amenés* ». Et il leur relata toute l'histoire depuis le commencement.

Ils étaient fort étonnés, et ils dirent : « *Il y a seulement une quinzaine que notre Maître est parti pour le Punjab et il ne retournera pas avant trois mois, comment peut-il être ici ?* » Et quand Damodar donna la description de Skaharam ils dirent : « *Notre Maître n'est pas comme ce que vous dites. Il est court et gros et c'est un homme âgé* ».

Quand le gourou entendit cela

des serviteurs il eut des larmes qui ruisselèrent sur ses joues et il dit à Damodar : « *Mon fils, pas seulement vous mais moi aussi sommes infortunés et devons être tristes car en vérité c'était une Incarnation de Dieu ou de quelque Divin pouvoir qui vint à notre secours et nous sauva de la mort, et c'est une pitié que je n'aie pas reconnu la vérité. Je me serais proterné et j'aurais prié aux pieds du Maître* ».

« De ce jour Damodar sut ce que c'était que d'avoir foi en Dieu ! »

C'est par ces mots dits avec une grande solennité que Damodar finit la narration que j'écrivis sous sa dictée. Il la fit en anglais. Je la traduis le plus près possible du texte afin de ne pas l'altérer. Damodar est mon ami, ses cheveux sont blancs maintenant, mais sa foi est merveilleuse. Il a eu plusieurs autres expériences durant les vingt-huit dernières années. Son gourou vit toujours. Damodar pour remplir un vœu a construit un petit Temple près de Bombay, duquel Temple son gourou est desservant.

Yvonne-Robert GAEBELE

Erreurs et Vérité



L'HOMME a été créé pour vivre en société. Hors de la société, pris dans son unité, l'homme devient une abstraction. C'est donc le contact de ses semblables, le frottement permanent, qui font l'homme solidaire de la société et lui permettent ainsi qu'à la société d'évoluer réciproquement l'un par l'autre.

L'homme par sa pensée a le rôle d'enrichir le patrimoine humain en connaissances diverses et par cela même, l'homme en tant qu'individu trouve à sa disposition l'acquis social légué par ceux qui sont passés avant lui. C'est donc dire et démontrer que

l'évolution de l'homme ne peut se faire que *par* et *dans* la vie sociale. Peut-être convient-il de donner à ce terme de société un sens plus large et plus profond que celui dans lequel il est couramment employé. Mais en m'adressant à mes frères spirites, je pense que chacun d'eux s'est déjà accoutumé à penser à l'échelle cosmique ou tout au moins à l'échelle de notre humanité.

Il est impensable qu'une nation, qu'une race ait le monopole de la Vérité. Le seul privilège est conféré par le mérite issu de l'évolution. Or le mérite ne confère pas de droits,

mais uniquement des devoirs, donc impossibilité de détenir des privilèges. *La révélation de la Vérité n'est le monopole de personne puisque nous savons que l'Esprit souffle où il veut.* Nous savons aussi qu'il souffle partout et de manières si diverses qu'il devient compréhensible à tous les entendements qui le cherchent.

L'UNIVERSALITE DU SPIRITISME.

Par ce préambule je pense que tout le monde comprendra que nous sommes tous solidaires les uns des autres. Pour nous, spirites, ce mot de solidarité doit avoir un sens beaucoup plus profond, puisque nous savons qu'il a son prolongement dans l'Au-delà. Sur le plan humain, cette solidarité nous est tracée par les enseignements de nos maîtres et par les communications ayant quelque valeur. C'est en partant de ce principe qu'Allan Kardec a parlé de *l'unité de pensée, pour arriver à l'unité d'action.*

Au dernier congrès, un rapport étranger faisait la remarque pertinente que le Spiritisme est très divisé en France et que de nombreux groupes forment des clans et des chapelles qui, tout en s'éloignant de l'unité de pensée, portent le plus grand tort à la cause elle-même. Nous ne sommes pas spirites si nous ne mettons pas en pratique les principes de base énoncés par nos Maîtres. La forte personnalité d'Allan Kardec pouvait lui permettre de donner au spiritisme une tournure religieuse. Il a suffisamment démontré combien les dogmes ont séparé les églises de la pensée Christique. *Avant de croire, il faut comprendre et tout soumettre à notre raisonnement, à notre jugement.* Allan Kardec a su éviter cet écueil voulant qu'à tout instant Foi et Raison marchent la main dans la main.

Dans la pensée d'Allan Kardec, le spiritisme devait se pratiquer à la manière du Christianisme primitif. Jésus ne prêchait ni dans les temples,

ni dans aucune chapelle. Dans son enseignement, le Christ a dit : « *Partout où deux personnes se réuniront pour prier, je serai avec elles.* » Donc une Foi raisonnée et raisonnable reste conforme aux principes fondamentaux de la doctrine. Il est peut-être temps de le dire, de le clamer : si le Spiritisme ne se développe pas en France et se trouve si souvent ridiculisé, c'est qu'il n'est pas toujours pratiqué avec tout le sérieux nécessaire. Trop de néophytes veulent s'ériger en Maîtres, créant des cercles trop fermés en y développant une forme de pensée incompatible avec celle de nos Maîtres. Voulons-nous donner l'exemple de cette multitude de sectes se réclamant du protestantisme original, donnant l'impression de disséquer le corps même de la doctrine pour n'en être plus qu'un infime fragment ?

Il faut pourtant le dire et le redire, les rites comme toutes formes extérieures de la foi retiennent trop l'élan de la pensée. *Un esprit ou un groupe d'esprits ne peuvent être les détenteurs de la Vérité.* Si nous enlevons au Spiritisme son caractère d'universalité nous en faisons une caricature. Nous assistons à l'intrusion de divers mouvements spiritualistes ou qui se disent tels, qui, en se greffant sur la pensée spirite, absorbent sa vitalité tout en l'éloignant de sa véritable mission. Il faut dire également que les journaux et les revues traitant du Spiritisme oublient un peu trop leur rôle éducateur.

LE ROLE DU SPIRITISME.

Pour ceux qui sont pénétrés de l'enseignement de nos Maîtres, le Spiritisme a sa Mission à accomplir qui est, en premier lieu, de *sortir l'homme du quotidien pour qu'il voie plus grand, plus haut* : qu'il donne l'exemple de vivre dans l'amour et la charité, dans une compréhension toujours plus grande et plus humaine de son prochain, pour qu'il apprenne à connaître la vie, à comprendre que sous ses multiples aspects elle est Une, qu'elle est partout et en tout,

que le premier devoir de l'homme est le respect de la vie à tous les échelons.

Dans trop de cercles naissants, de grands noms viennent donner des communications ayant souvent pour but de favoriser un clan ou d'instruire quelques privilégiés. Les révélations d'Entités super-supérieures ou se disant telles font jouer à trop de médiums un rôle de Maître ou d'Initié. Tout cela par manque de modestie d'abord, par absence de véritable éducation spirite, doctrine insuffisamment connue ou assimilée. La crainte de n'être pas approuvé par quelqu'un qui pourrait guider, vouera le médium à être dupe toute sa vie d'éléments qui, en le flattant, le tiendront à tout jamais hors du giron de la Vérité. Que dire et que penser des révélations d'existences antérieures tirant du néant les plus grands noms que l'humanité a connus pour les affubler sur quelques pauvres êtres.

Beaucoup de cercles vivent isolés non seulement du mouvement spirite, mais des règles élémentaires du Spiritisme.

Est-il besoin d'insister sur les dangers de l'expérimentation mal conduite ou entreprise par des personnes insuffisamment préparées ?

Le produit de tout cela éloigne beaucoup de monde de notre doctrine et permet trop souvent de confondre les bons et les mauvais spirites. De plus, une telle attitude rejette de notre doctrine les hommes qui devraient être les plus qualifiés

pour pratiquer l'expérimentation, je veux dire les hommes de science, qui trop souvent jugent la valeur de la doctrine par ceux qui la professent.

Le spiritisme devrait être la plus haute expression de la pensée humaine.

A l'heure où le monde savant se pose un point d'interrogation sur l'ancienne matière devenue *Energie* et se trouve devant le dernier dilemme : *trouver le moteur d'où émane cette énergie*, les spirites peuvent-ils penser avoir fait tout leur devoir ?

Toutes les découvertes modernes, jusqu'à la particule spirituelle étaient énoncées dans les enseignements de nos Maîtres. Il était donc nécessaire depuis la naissance de l'atomistique de suivre pas à pas les découvertes et de montrer qu'elles étaient prévues. Nous aurions vu la philosophie spirite suivre un sillon parallèle à celui de la physique moderne ; c'est alors que nous aurions pu jeter le cri d'alarme au monde savant, en démontrant que : *plus l'homme avance dans la découverte des secrets de la nature, plus son évolution spirituelle doit être grande*. Savoir, sagesse, raison doivent former les côtés du triangle au dedans duquel la science doit évoluer.

Il serait grand temps de penser à tout cela. Laisserons-nous la science faire la synthèse de l'*Energie* et de l'*Esprit* alors que nous brodons sur ce thème depuis que nos Maîtres l'ont énoncé il y a cent ans ?

Emile MOREAU



L'indulgence, voilà bien la plus intelligente des vertus, la plus maligne et la plus délicate. Pourquoi vous en voudrais-je d'un mot blessant, d'un geste maladroit, d'une vilaine pensée ?... Il faut avoir pour chacun la somme de bonté qui lui fait défaut afin de rétablir l'équilibre.

SACHA GUITRY.

UN NOUVEAU SYSTÈME DE VIE

Le célèbre écrivain et philosophe Georges Barbarin, dont l'œuvre a été et demeure si bienfaisante pour tant d'êtres affligés par les épreuves de la vie ou même désemparés, a bien voulu, par le présent article, nous faire part lui-même, de la naissance de son dernier ouvrage « La Nouvelle Clé ». Nous l'en remercions sincèrement. Ceux qui le suivent trouveront encore bien du réconfort à la lecture des pages qu'il offre ainsi à leurs méditations.

(N. D. L. R.)

LE mysticisme a été pendant longtemps considéré comme un retranchement de la vie courante et, par refus des contacts sociaux, comme un moyen de sacrifier les besoins matériels aux aspirations de l'esprit. D'où la conception des ermites orientaux et occidentaux qui, scellés dans un pan de mur ou juchés sur une colonne, vivent uniquement de prière et de mendicité. Ces pratiques moyenâgeuses apparaissent aujourd'hui comme un procédé archaïque dans un monde entièrement renouvelé. Personne ne peut plus s'isoler d'une société en évolution complexe et rapide dont tous les membres sont solidaires, qu'ils le veuillent ou non. Pas plus que le cœur, le foie, l'estomac ne sont admis à vivre dans l'organisme humain une existence indépendante, pas davantage un membre du corps social ne peut s'en extraire pour faire son expérience à part. L'humanité est un immense agrégat d'individualités qui, pareilles aux cellules organiques, ont à accomplir, outre leur fonction purement cellulaire, une part du grand travail collectif.

C'est pourquoi il m'a paru nécessaire, au cours de la plus grande partie de mon œuvre, d'insister sur l'urgence de faire sortir le mysticisme du domaine de la contemplation pure pour l'amener au niveau de la vie quotidienne et sur le plan de l'expérimentation. Ce mysticisme expérimental n'a pas la prétention d'expliquer Dieu mais de le vivre.

Déjà, dans *LA CLE* parue en 1935, nous avons abordé le terrain de la vie pratique, subordonné aux indications de l'esprit. Dans *LA NOUVELLE CLE* (1), qui vient de sortir des presses, rompant avec la tendance qu'ont la plupart des religions à convaincre l'Homme de son indignité congénitale et de la nécessité de sa rédemption par l'ascèse, je propose un nouveau système de vie, basé sur la culture méthodique du bonheur.

Cultiver spirituellement le bonheur en soi est le meilleur moyen de le voir fleurir chez les autres. Car comment pourrions-nous donner à autrui ce que nous-mêmes ne possédons pas ? Le bonheur est un état divin et nous n'y prétendons que par délégation d'en haut sans chercher à expliquer théologiquement cet héritage, dont certains sont dignes d'emblée mais que tout le monde peut revendiquer à son tour. Nous n'avons aucune possibilité de saisir directement l'idée de Dieu mais il en existe des formules appropriées à notre entendement et le Christ représente celle qui est le plus à notre portée. Partant du *Sermon sur la Montagne*, dont personne ne conteste la pertinence mais dont si peu de gens font passer l'enseignement dans les faits, nous n'avons plus à prier en mots mais en actes pour diviniser travail, jeu, alimentation, respiration, sommeil et jusqu'aux occupations les plus banales de la vie, rien n'étant vulgaire ni

(1) Un vol. franco : 650 francs, à « La Revue Spirite », B. P. 1., à SOUAL (Tarn).

dénué de signification spirituelle pour peu qu'on le charge d'intention.

Ainsi connaissons-nous l'abondance qui, au rebours de la richesse, ne tarit jamais et le succès intérieur que ni l'envie ni les obstacles ne peuvent atteindre. Car notre devoir d'être heureux comporte aussi l'obligation de réussir notre vie et le moyen infaillible d'y parvenir est de nous mettre en unité avec Dieu. Pour cela le Christ nous a donné les maîtres-mots et, véritablement,

la clé de la serrure divine lorsqu'il a dit : « *Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* ».

C'est donc au plus profond de l'Homme, dans la partie souvent la plus ignorée de lui-même, qu'est la possibilité d'être un avec le Père dans le mystère de la Chambre du Roi.

Georges BARBARIN

A propos de la découverte d'un Concerto de Schumann

QUELQUES années avant la dernière guerre, les grands quotidiens parisiens relatèrent le fait suivant : la découverte d'un concerto de Schumann que l'on croyait perdu et qui fut miraculeusement retrouvé grâce à une communication spirite.

A peu près à la même époque, je fus témoin d'un fait semblable, à Flers-de-l'Orne chez une amie de pension, Mme V. Mon amie venait de perdre son père. Pour la fête de sa mère, elle eut l'intention de lui offrir un agrandissement de l'image du disparu. Ce dernier avait été pris récemment, par un amateur, avec un groupe d'amis. C'était la seule photo récente, mais où se trouvait-elle ? Mon amie la chercha vainement, bouleversa boîtes et tiroirs, demanda à son frère, la photo demeurait introuvable.

Un soir, je proposai d'avoir recours à la planchette. Mr V. très sceptique en la matière se moqua franchement de nous. Son hilarité redoubla quand la planchette dicta ces mots : « Au grenier. » « *Quelle belle blague !* », s'écria-t-il. La planchette reprit « *Oui, au grenier, dans l'album* » et trois fois répéta la même phrase.

Une discussion s'engagea alors. Mr V. prétendit que c'était une chose impossible, vu que cet album lui était personnel, c'était son album de jeune homme et la photo récemment prise ne pouvait se trouver dedans. J'avais l'intuition que l'indication donnée était juste et j'entraînai tout le monde au grenier. L'album poussiéreux fut retiré de la caisse où il dormait depuis de nombreuses années, nous commençâmes à tourner les feuillets. Mr V. jubilait, mais brusquement, sa figure changea... à la dernière page, je venais de saisir la photo, d'un air triomphant. Qui l'avait déposée là ? Mystère. Devant cette preuve éclatante d'une intervention supra-terrestre, Mr V. si sceptique d'ordinaire, esprit fort, irréductible, devint pâle d'émotion, sans pouvoir articuler une parole et depuis ce soir mémorable ses idées changèrent du tout au tout.

Je pourrais citer encore de nombreux faits, mais celui-ci est le plus probant. Je veux seulement dire comment je fus amenée au spiritisme.

J'avais vingt ans, je venais de perdre une jeune sœur de seize ans, Madeleine, que j'aimais beaucoup.

Quelques mois avant son départ, nous avons une conversation sur les lendemains de la mort. Je n'avais jamais entendu parler de spiritisme, mais j'étais persuadée que la vie continuait au-delà du tombeau. Je fis alors la promesse de venir donner une preuve de ma survie, si je mourais la première, et si cela était possible, trois coups frappés, par exemple. Madeleine me fit la même promesse.

En octobre 1914, ma sœur mourait. J'étais à ce moment, dans un petit pays, remplaçant un instituteur mobilisé. Je revins à la maison quinze jours après le décès. « *C'est bizarre, me dit le premier soir ma sœur cadette, depuis plusieurs soirs, j'entends dans le mur des coups frappés* ». Juste au moment où elle prononçait ces paroles, trois coups d'une sonorité spéciale, argentine, se firent entendre, très nets. *Nul doute, Madeleine avait tenu sa promesse.*

De retour à mon poste, je lus dans une vieille illustration le compte-rendu d'une pièce de Victorien Sardou : *Spiritisme*. J'écrivis pour l'avoir, mais la pièce était épuisée et n'avait pas été rééditée. Je demandai où je pourrais me procurer des ouvrages spirites ; on me donna l'adresse d'une librairie de Paris. Je fis venir les volumes fondamentaux d'Allan Kardec, et, tout de suite, à leur lecture, je sentis que la Vérité était là et non ailleurs. J'éprouvai un bonheur indicible ; hantée par le mystère de la mort depuis de longues années, il me semblait que je retrouvais un bien perdu, qu'un voile s'était levé, que ces croyances avaient toujours été miennes et je puisai dans la certitude de l'Au-delà lumineux, le courage nécessaire pour continuer le chemin terrestre, si aride parfois.

Suzanne BRUNEAU

ÉCHOS

LE MEDIUM RUDI SCHNEIDER EST MORT (1908-1957). — D'une façon inattendue (1), n'ayant même pas atteint l'âge de 49 ans, à Weyer, dans la vallée de l'Enns, au sud de Linz, est mort le 28 avril 1957 Rudi Schneider, propriétaire et directeur d'une école de guides pour automobilistes.

Sans aucun doute possible, il comptait parmi les plus estimés et les meilleurs médiums à effets physiques de notre époque et en général, il se soumit à l'investigation scientifique en parapsychologie. Par le passé, plus connu fut son frère aîné, le dentiste Willy Schneider, qui vit encore à Braunau et chez lequel se manifestèrent en premier lieu les phénomènes médiumniques. Ceux-ci engagèrent le capitaine en retraite J. Kogelnik à rendre attentif le professeur Schrenck-Notzing sur les médiums de Braunau. Ce dernier fit venir en premier lieu Willy à son laboratoire de Munich et à l'Institut de Psychologie de l'Université de cette ville comme sujet à expérimenter. Chez Rudi, le plus jeune des deux frères, né le 27 juillet 1908, se manifestèrent des phénomènes identiques et, en plus, des phénomènes de lévitation qui durèrent jusqu'en 1924 seulement.

Lorsque les forces de Willy diminuèrent et lorsque ce dernier, à cause de ses occupations, n'eut plus assez de temps libre, le professeur Schrenck-Notzing expérimenta pour cette raison durant ses dernières années et jusqu'à sa mort (12 février 1929) principalement avec Rudi (2) en se servant en dernier lieu du fameux contrôle électrique. De cette façon, les pieds et les mains n'étaient pas seulement contrôlés par deux personnes mais, en outre, au moyen de lampes électriques avertisseuses. De même, il utilisa, en outre, un cabinet de sûreté ayant un double plancher comme une cabine téléphonique, devant lequel s'asseyait le médium et avaient lieu les phénomènes.

(1) Extrait de « Die Neue Wissenschaft », (757).

(2) Voir Dr A. von Schrenck-Notzing : « Die Phänomene des Mediums Rudi Schneider », Berlin 1932.

Les expériences du docteur E. Osty avec Rudi Schneider (3), faites à l'Institut Métapsychique de Paris, furent spécialement importantes. (Automne 1930, voyez Osty : *Les pouvoirs inconnus de l'esprit sur la matière*, Paris 1932). Ici, l'espace réservé aux expériences n'était pas seulement séparé du médium par une protection de gaze haute de plus de deux mètres mais, en outre, au moyen de rayons infra-rouges qui permettaient aussi de prendre automatiquement des photographies durant les expériences. Malgré cela, on observa une substance « invisible » qui exécuta des mouvements à distance (télékynésies) et même fit des nœuds à un mouchoir et en cas de bonnes dispositions de Rudi, lors des expériences chez le professeur Schrenck-Notzing ou à Londres (abstraction faite de celles du cercle natal de Braunau) cette substance se condensa probablement formant la matérialisation semblable à une main ayant trois doigts.

Le docteur Osty a réussi à démontrer que cette « énergie » ou « substance » vibrait toujours au même rythme identique à la respiration accélérée du médium et qu'elle était ainsi étroitement liée à son corps : constatation qui est absolument très importante pour l'investigation. Digne de remarque, est aussi la similitude de quelques matérialisations présentant des difformités anatomiques sur ou dans le corps de certains hommes, représentant des rudiments contrôlables d'un autre être, soit d'un organisme jumeau. (Voyez le livre : « Phantôme » du professeur docteur M. Mikorey, qui, sans doute, ignore ces analogies).

Rudi Schneider ne s'intéressa pas à la parapsychologie et spécialement pas à l'occultisme, mais il se prêta, tant que ses forces furent disponibles, avec une gentillesse toute autrichienne, comme sujet pour les expérimentations scientifiques desquelles, étant en transe, il ne pouvait en fait retirer une satisfaction quelconque. « Vous avez le divertissement et moi, je dois dormir » disait-il ensuite volontiers.

Dans sa jeunesse, il se réjouissait beaucoup plus si on le voyait jouer comme centre-avant dans un match de foot-ball que si on lui demandait de faire une séance. Comme un vrai fils de notre époque, sa seconde passion était l'automobile ! C'est ainsi qu'il devint comme instructeur un très estimé propriétaire d'une école de guides pour automobilistes, si bien qu'aucun profane n'aurait pu supposer qu'il avait été durant sa jeunesse un médium si fameux !

La cause de sa mort si inattendue et si prématurée ne se laisse que supposer. On est tenté de se demander si la plus élevée radioactivité, qui a été derechef constatée ces derniers temps dans la région des Alpes orientales, a été peut-être nuisible à son organisme très sensible.

Tous les savants de parapsychologie qui ont connu Rudi Schneider prendront part avec sa veuve au grand regret causé par cette triste perte. — (Docteur Gerda Walther).

LA REINCARNATION EN ANGLETERRE. — Dans le numéro de Mai-juin dernier de « La Revue Spirite », j'écrivais, au sujet de la réincarnation en Angleterre : « Ne blaguons pas, ils « y » viennent ».

Ils « y » viennent tellement que « Two Worlds » (n° 3679) annonce que M. David Bedbrook, président de la Fédération Spirite Internationale, s'est récemment étonné de la quantité de gens qui s'inquiètent actuellement du problème de la réincarnation. Il se demande quel serait le nombre d'Anglo-Saxons qui répondraient « oui » si un référendum était lancé à ce sujet.

Il émet la suggestion d'une réédition en langue anglaise du « Livre des Esprits » d'Allan Kardec dont la traduction est épuisée depuis plus de 50 ans. « Les populations de langue anglaise auraient ainsi l'opportunité de le lire et seraient ainsi plus capables de dire si, oui ou non, elles acceptent les enseignements d'Allan Kardec ».

« Ceux-ci sont, écrit-il, suivis en France, Belgique, Portugal, tout le continent sud-américain, particulièrement au Brésil, Argentine, Cuba et Porto-Rico ».

Répondant à son désir, « Two Worlds », dans le numéro suivant, annonce qu'il va publier en feuilleton le texte intégral du *Livre des Esprits*.

Attendons la suite, mais je crois fort que le moment est venu de l'unification des enseignements spirites dans le monde entier. — (Jean Barbier).

(3) Rappelons ici que notre directeur M. Hubert Forestier fut au nombre des assistants du Dr. Osty, au cours de ces observations mémorables. — (N.D.L.R.).



(Cliché La Presse)

Une des dernières photos de Sir Arthur Conan Doyle.

L'ETRANGE DESTIN DE CONAN DOYLE... — *L'Etrange Destin de Conan Doyle l'avait conduit aux Frontières de l'Invisible*, tel est le titre du bel article que notre grand confrère « La Presse » (n° 652) a consacré à l'illustre écrivain dont le centenaire approche, puisqu'il est né le 22 mai 1859. Nous saurons le marquer avec la piété du souvenir.

Analysant avec soin l'ouvrage de John Dickson Carr : *La Vie de Sir Arthur Conan Doyle* (1), véritable monument consacré à un homme d'un rayonnement exceptionnel, « La Presse » a su mettre en valeur les actes et la pensée du père de Sherlock Holmes, sans omettre le côté « missionnaire » de cette noble figure. Nous lisons en effet :

(1) Un ouvrage sous couverture toile, abondamment illustré, au bureau de « La Revue Spirite », à SOUAL (Tarn). Franco : 1.690 francs.

« En 1919, le gouvernement était prêt à donner la pairie à Conan Doyle. Mais pour cela il eut fallu qu'il abjurât le spiritisme auquel il s'était rallié après avoir rejeté le catholicisme. Cela s'était passé au début de 1887, quand le général Dayson lui parla pour la première fois du spiritisme. Depuis il avait beaucoup lu, fait des expériences pour son propre compte. Et finalement il s'était convaincu que des « forces » existaient, supra-normales. Et en juin 1918 était sortie sa profession de foi : *La Nouvelle Révélation*, un livre auquel il avait donné le meilleur de lui-même ».

Saluons le grand pionnier que fut parmi nous Sir Arthur Conan Doyle et félicitons « La Presse » d'avoir offert à la foule immense de ses lecteurs les épisodes de cette existence hors série. — (Hubert Forestier).

LE DOCTEUR AZOULAY ET LE MEDIUM EN TRANSE. — « France-Dimanche » (n° 614), a consacré un long article de François Corre à une singulière observation du docteur Azoulay, que les auditeurs de la Maison des Spirites connaissent bien puisque nous avons eu l'honneur de l'accueillir et de l'entendre en novembre dernier à notre centre parisien.

Donc, d'après le docteur Azoulay, une jeune parisienne de vingt-neuf ans, Mme Mallay, mère de trois enfants, femme d'un boucher de Neuilly, dont le plus haut diplôme universitaire est le certificat d'études, a parlé, en transe, un langage mystérieux qu'une dizaine de savants à peine connaissaient encore : la langue secrète qu'utilisaient les pharaons et les grands prêtres égyptiens quand ils s'adressaient à leurs dieux.

Deux mille ans avant Jésus-Christ, à l'époque où l'on parlait quotidiennement cette langue, il y avait à peine quelques centaines d'initiés pour l'utiliser.

Après ce premier contact, enregistré sur magnétophone, François Corre, pour « France-Dimanche » eut le désir de renouveler l'expérience. Elle ne devait pas donner les résultats escomptés. Néanmoins, elle fut sinon absolument démonstrative, du moins saisissante pour des improvisés dans un domaine où même les observateurs chevronnés ne s'aventurent qu'avec prudence.

En effet, mise en transe, Mme Mallay devait, à travers des soubresauts nerveux, qu'accentuait une respiration précipitée, devenant sifflante, parler. *C'étaient des onomatopées sans suite qui sortaient de la bouche du médium, des mots à peine articulés, gutturaux.* Puis des phrases indistinctes et, enfin, des mots en allemand, en flamand, qu'avait précédé un chant en arabe, sorte de mélodie parfois basse et rauque avec des envolées aiguës et tourmentées. Par contre, pas un mot en hébreu ni en ancien égyptien, comme lors de la première séance à laquelle François Corre, de « France-Dimanche » n'assista pas mais dont le docteur Azoulay garantit la valeur.

Si notre confrère ne put conclure, il considère que la question pour lui reste posée. Ce qui est logique. Pour nous, il y a fort longtemps que la réponse — la preuve positive — nous a été donnée. Mais que de patience et de persévérance il nous a fallu ! C'est ainsi et c'est aussi fort logique... — (Sulyac).

ALLAN KARDEC AU JAPON. — A ceux qui doutent de l'humanisme que recèle l'Espéranto, langue universelle, nous soumettons ces quelques lignes, extraites de « Reformador » (5/58) :

« Une revue japonaise de grand tirage divulgue pour la première fois, en langue orientale, « *Le Livre des Esprits* ». Déjà elle avait publié la partie qui traite des mondes habités et avait suscité un grand intérêt parmi ceux qui portent leur attention au mystère des soucoupes volantes ».

« Reformador », qui a diffusé « *Le Livre des Esprits* » en langue espéranto, pense que c'est à l'aide de cet idiome international que les Japonais s'initient à la doctrine d'Allan Kardec pour la traduire en leur langue. Notre grand confrère nous dit recevoir des lettres admirables qui raisonnent ainsi : « *Le Livre des Esprits* » nous révèle que toutes les planètes sont des mondes habités et infiniment plus avancés que le nôtre. Il y a donc des Humanités beaucoup plus vieilles et qui possèdent science et technique que nous n'atteindrons seulement que dans les futurs millénaires, par le progrès normal et inévitable... ».

Et le spiritisme, issu d'un occident affolé de matérialisme continue sa marche dans ces contrées extrême-orientales où les peuples ont soif de lumière et d'idéal. L'Espéranto, on le voit, concourt à ce nouvel essor du spiritisme. — (Louis Fourcade).

LE COURS D'ESPERANTO DE LOUIS FOURCADE. — Nous avons fait part à nos lecteurs de l'heureuse initiative de l'excellent périodique mensuel : « Examens et Concours », qui est, à Alger, une revue fort bien dirigée par Maurice Lamartinie, des situations et des carrières.

Depuis mars, le cours que donne M. Louis Fourcade dans ses pages suscite le plus grand intérêt puisque, nous dit-on, quelques centaines d'étudiants de tous âges suivent avec assiduité l'enseignement si bien dispensé par notre ami, qui n'a pas craint d'ajouter à son lourd labeur quotidien le soin d'enseigner aux autres, gratuitement, cette langue internationale dont le rôle se révèle de plus en plus important et bienfaisant parmi les nations et les individus.

Nous renouvelons nos félicitations confraternelles à Maurice Lamartinie et nos encouragements bien vifs à notre ami Louis Fourcade. Que de bien se répandrait sur le monde si, dans tous les domaines de l'existence, les hommes suivaient son exemple ! — (Hubert Forestier).

SAVANTS ET JOURNALISTES. — Ce sont vraiment deux catégories de gens étonnants. Des savants de la S.P.R. sont allés, raconte le journal « *Psychic News* » (n° 1357) étudier sur place un cas de « poltergeist » à Runcorn (Angleterre) où des ustensiles ménagers de toute nature volaient à travers une maison au grand dam des occupants.

La conclusion du rapporteur a été que ces turbulences étaient simplement dues aux mouvements de flux et de reflux de la rivière Mersey qui coule à proximité de la maison où se produisent ces phénomènes !!!

Bien entendu, il n'a tenu aucun compte du fait, qui lui avait été signalé, que rien ne se produisait en l'absence de la petite bonne de la maison, âgée de seize ans.

La S.P.R. a bien baissé dans l'étude des phénomènes psychiques depuis sa fondation !

Mais c'est « *Two Worlds* » (n° 3680) qui nous apporte l'anecdote la plus savoureuse.

Une journaliste anglaise a assisté à une séance de médiumnité physique dont elle rend compte dans son journal, le « *Country Standard* ».

Après être restée aussi « décontractée » que possible, pour éviter d'être la proie d'un hypnotisme collectif !!! elle finit par avouer qu'elle a vu certaines choses dont elle ne pouvait fournir aucune explication logique. D'autre part, son étonnement a été grand de n'avoir rencontré que des gens « tout à fait ordinaires... ».

C'est, également, l'opinion d'un reporter allemand du journal « *Das Neue Blatt* », de Hambourg, qui avait, dans un but de recherche, présenté à un médium anglais plusieurs objets prêtés par des amis hambourgeois en vue d'expériences de psychométrie.

Celles-ci furent très satisfaisantes, dit-il, mais il fut fort surpris de constater que les spirites en général, et le médium en particulier, étaient d'une apparence tout à fait similaire à celle du reste de l'humanité.

Ah ! ces journalistes ! — (Jean Barbier).

TOUTES LES BETES SONT SACREES. — Il nous a été particulièrement agréable de trouver cette affirmation de François Di Dio, d'après les philosophies religieuses hindoues, dans la belle revue du docteur Méry : « *L'Ami des Bêtes* », (n° 82). Nous lisons :

« En effet, l'origine de cette zoolatrie, c'est-à-dire l'adoration des bêtes, remonte en Inde à la plus haute antiquité. Les croyances religieuses hindouistes découlent du Samsara, autrement dit, cette suite perpétuelle de mort et de renaissance qui caractérise, à partir du souffle de Brahma le géniteur, la création. La vie est diffuse dans tout le cosmos. Mais avant d'atteindre le stade humain, elle passe par tous les règnes : le minéral, le végétal, l'animal. L'idéal pour l'homme hindou est d'évoluer sans cesse, d'assumer sans restriction toute la création. La vie qui réside dans le minéral, dans le végétal, dans l'animal possède la même essence, la même qualité que la vie dans l'homme, mais au stade humain l'esprit intervient qui doit faire tendre la vie vers sa plus haute perfection. « J'ai été une pierre, a pu dire un prophète, et un buisson, et un oiseau, et j'ai été homme ou fille, et suis homme et je renaîtrai sans cesse... ». Dans ces conditions on imagine combien la vie est précieuse, on comprend que ceux qui croient à la réincarnation respectent toutes les formes de vie et particulièrement celle des animaux ».

La conclusion de François Di Dio fait état de références occidentales. Que sont-elles devant l'apport si riche de l'Inde ?

« Ces philosophies religieuses — qui croient aux migrations de la vie à travers toutes ces morts et toutes ces renaissances — ne sont pas des superstitions primitives. De grands poètes et penseurs, d'éminents savants, même occidentaux, y adhèrent sans restriction ».

Nous félicitons « *L'Ami des Bêtes* », en servant la cause de nos frères les animaux, d'avoir en toute bonne foi invité ses lecteurs, dans son souci de documentation, à considérer le problème de l'évolution des êtres à travers les vies successives. — (Sulyac).

ALLAN KARDEC A-T-IL ETE MEDECIN ? — C'est la question que cherche à élucider « Reformador » (3/58). Parmi les traits biographiques retenus par divers auteurs citant Henri Sausse, Gaëtan Leymarie, E. Muller, ou parus dans le *Nouveau Dictionnaire Universel*, de Maurice Lachatre, seul l'ingénieur civil Albert L. Caillet, dans son *Manuel Bibliographique des Sciences Psychiques ou Occultes* (volume III, page 407), déclare : « Rivail (Hippolyte, Léon, Denizard) dit Allan Kardec, (...) bachelier ès-lettres et ès-sciences, on le dit souvent à tort Docteur en médecine. D'après nos recherches personnelles à ce sujet, Allan Kardec, bien qu'ayant des connaissances médicales incontestables, n'a jamais été reçu Docteur en médecine ».

« Reformador » de conclure : « Nous observons devant des faits ici relationnés que, si d'un côté Leymarie ne présente aucun document qui rende positif le doctorat en médecine d'Allan Kardec, de l'autre côté, Caillet n'éclaircit pas quelles recherches personnelles il a faites pour affirmer le contraire ».

La question de savoir si Allan Kardec fut ou non médecin reste donc à résoudre. Jusqu'à ce que des recherches soient faites dans les archives des facultés françaises, spécialement dans celles de Lyon et de Paris, évitons aujourd'hui pour le bien de la vérité, d'affirmer ou de nier qu'Allan Kardec ait été médecin.

Toutefois, nous nous devons de rappeler une référence qui fait autorité, celle du Professeur Charles Richet qui, dans son célèbre « *Traité de Métapsychique* » (page 32), a écrit :

« C'est surtout à M. H. Rivail, docteur en médecine (1803-1869) à peine connu sous ce nom de Rivail, célèbre sous le pseudonyme de Allan Kardec, que fut due cette théorisation du spiritisme ».

Nous devons supposer que le Père de la Métapsychique n'a pas écrit ces lignes à la légère. Mieux que quiconque, il a pu remonter aux sources. — (Louis Fourcade).

Mme MAURANGES A LA « SOCIETE BORDELAISE DE PARAPSYCHOLOGIE » DE BORDEAUX. — Notre dévouée amie, Mme Mauranges, invitée à Bordeaux par la Société Bordelaise de Parapsychologie et d'Etudes Spiritualistes ainsi que par le Cercle Gabriel Delanne, avait accepté de prêter son concours à la soirée expérimentale organisée par ces deux groupements le lundi 2 juin à l'Athénée Municipal.

Mme Mauranges qui est déjà bien connue à Bordeaux où elle compte de fidèles amitiés avait attiré un très nombreux public en plus des membres de ces sociétés. C'est donc devant une salle archi-comble, trop petite même, qu'elle fit de nombreuses voyances dont certaines remarquables par leurs détails et leurs précisions.

En première partie nos amis, MM. Charles Darvand-Matthias, Président de la Société Bordelaise de Parapsychologie, et Emile Moreau, Président-Fondateur du Groupe Gabriel Delanne, de Bordeaux et Président de la Société des Amis de la Maison des Spirites, à Paris, avaient dans des allocutions très écoutées et très applaudies, le premier, exposé les buts, les moyens et les raisons d'être de la S. B. P., le second, présenté Mme Mauranges, les expériences qu'elle ferait et la signification de ces expériences sur le plan spiritualiste.

Bien belle soirée en vérité, dont les spectateurs garderont certainement un excellent souvenir propre à susciter d'utiles et nécessaires réflexions. Bien favorable aussi à la cause pour laquelle nos amis se dépensent, eux aussi, sans compter.

De nombreuses personnes n'ayant pu assister à cette réunion ont demandé qu'une nouvelle soirée soit envisagée. Qu'elles se rassurent, satisfaction leur sera donnée dès que possible, les organisateurs y songent déjà.

En attendant, nous nous permettons de leur rappeler qu'elles peuvent s'adresser directement :

1° pour la Société Bordelaise de Parapsychologie, soit au siège, 72, rue David-Johnston, à Bordeaux, soit chaque lundi soir à l'Athénée Municipal ;

2° pour le Cercle Gabriel Delanne, près de son Président, M. Emile Moreau, 76, rue Gambetta, à Caudéran.

Bon courage à nos amis bordelais ! — (R. S.).

CHIRURGIENS DESINCARNES. — Dans le numéro de Mars-Avril 1954 de « La Revue Spirite », nous portions à votre connaissance qu'un guérisseur anglais, J. J. Thomas, entransé par son guide, un chirurgien allemand désincarné, le docteur Robert, pratiquait des opérations chirurgicales spirites.

« *Psychic News* » (n° 1356) nous apprend qu'un autre médium, George Chapman, pratique le même genre de chirurgie spirite.

Son guide est un certain docteur Lang, mais, contrairement à celles de son collègue, les opérations de ce dernier, tout en étant aussi efficaces, laissent une apparence de cicatrice sur le corps du patient. Cette « cicatrice » disparaît au bout de quelques jours.

De nombreuses guérisons sont, paraît-il, ainsi obtenues par ces deux guérisseurs dont la technique est similaire. — (Jean Barbier).

LES VISITEURS DU SOIR. — Dans le « Canard Enchaîné » (5/3) et sous ce titre : *Les visiteurs du soir*, le spirituel journaliste qui se cache sous le pseudonyme de Valentine de Coincoin, évoque un séjour chez une de ses amies, et rapporte :

« Figurez-vous que ma très aimable hôtesse est douée d'un sixième sens, qui n'est pas le sens commun. Elle est médium, comme on est arthritique, à cette différence près que cela ne la gêne pas du tout. Cette bourgeoise cossue, paisible, méticuleuse, trouve tout naturel de vivre constamment sur la frontière de deux mondes, qu'elle ne distingue pas toujours nettement l'un de l'autre. La première fois, cela vous donne un choc, alors que vous discutez de futilités avec elle, de la voir soudain s'interrompre, regarder attentivement l'espace vide à côté de vous, hocher la tête, sourire à quelqu'un que vous ne voyez pas et qu'elle commence alors à vous décrire :

— Une vieille dame en toilette de jadis, avec un châle gris sur les épaules... Elle est très gaie, ses yeux noirs pétillent de malice, c'est une parente à vous... Elle me montre un flacon ancien, de cristal vert, à bouchon de cuivre ou d'or, qui est maintenant chez vous. Cela l'amuse, la vieille dame, de vous voir quelquefois chercher du nez, là-dedans, une lointaine et frêle odeur de musc. Elle me dit qu'elle s'appelle Amélie. Elle se penche sur vous et vous embrasse...

« Et vous ne pouvez dire non, tout cela est exact : le signalement est celui de votre grand-mère, morte voilà trente ans et à qui vous étiez à cent mille lieues de songer, quand est survenu l'incident.

« Bizarrerie plus déconcertante que les autres, ces « invisibles », que pourtant voit et entend mon hôtesse, ne sont pas nécessairement des familiers. En ce moment, le plus assidu de ces inconnus est un homme barbu, paraît-il, un personnage bougon, qui n'a jamais consenti à dire qui il est, et qui choisit pour venir se chauffer les pieds au feu de bois, l'heure où nous sommes à table. Il s'installe dans un des fauteuils, devant les chenêts, demande « si l'on n'a pas bientôt fini de s'empiffrer » ou grommelle quelque autre amabilité de même style. Ensuite, il ôte tranquillement ses chaussures, ce qui a le don de scandaliser mon hôtesse, que j'ai vue, je vous le jure, changer de place à table, pour tourner le dos à ce fâcheux.

« Comment vous faire admettre que rien de tout cela ne ressemble à de la folie, que ce n'est même pas inquiétant et que je m'accommoderais volontiers de tout cet insolite, qui finit par ne plus l'être à force d'être quotidien ? Vendredi dernier, alors que nous écoutions des disques, Marie-Christine (c'est mon hôtesse) a levé le doigt. « On me dit de vous prévenir qu'une lettre est en route pour vous, Valentine, une lettre courte, tapée à la machine sur papier bleu. » Je n'attendais rien de semblable. Le lendemain, la lettre — noir sur bleu, tapée à la machine, et courte — était là... »

C'est dit très gentiment, sans parti pris et sans ironie déplacée, Valentine de Coincoin reconnaît, comme bien d'autres, qu'il y a des choses qu'on est bien obligé de constater, même si on ne peut pas les expliquer. — (Marcel Barbotte).

AU-DELA. — Les lecteurs de « La Dépêche du Midi » ont l'avantage de lire chaque samedi, dans la chronique : Hommes et choses, un article du spirituel et savant médecin méridional, le docteur Paul Voivenel. Il y a peu (n° 3586), ils ont pu, comme nous, apprécier une de ses pages où, sous le titre : *Au-delà*, il a résumé sa pensée sur la question, rappelant sa fameuse devise : *Croire à tout et ne jurer de rien.*

De la métapsychique du professeur Charles Richet à la médiumnité spirite, passant par Aristote pour arriver à la parapsychologie et à Teilhard de Chardin, il aborde la question des guérisseurs, assurant que l'important est que le malade guérisse, pour conclure :

« Je crois aux « ondes de santé » qui s'opposent aux « ondes de maladie » et qu'elles agissent d'autant plus qu'il n'y a pas de maladie physique sans que le moral soit atteint.

« Je crois surtout, avec le biologiste philosophe, mon confrère Maurice Vernet, que la connaissance chaque jour plus étendue de la vie, nous conduit à déborder infiniment le cadre des phénomènes. Et que, si la discipline stricte, imposée par les sciences positives, a longtemps limité ce cadre, il éclate de toutes parts.

« Qu'on appelle la chose comme on voudra : Le Physique n'est pas tout le réel.

« Et Aristote l'avait dit : Comme ça se trouve ! ».

C'est là un nouvel acte de franchise dont nous félicitons chaleureusement le docteur Paul Voivenel. Qui, dans le monde de la science suivra son exemple ? — (Sulyac).

LE DOCTEUR ANTONIO J. FREIRO. — Médecin, homme de lettres, dialecticien éprouvé, le docteur Antoni J. Freiro fut l'un des plus grands militants du spiritisme portugais. Il s'est désincarné à Lisbonne le 3 mars dernier. Il était âgé de 82 ans lorsqu'une syncope cardiaque vint l'emporter au-delà de ce monde pour lequel il avait tant œuvré, généreusement, sans le moindre souci de récompense ou de lucre.

« Reformador » (5/58) retrace la vie de cet excellent militant de la cause spirite, qui fut un admirateur zélé d'Allan Kardec, de Léon Denis, de William Crookes, de Bozzano et de Gabriel Delanne. Pour ces deux derniers, il nourrissait une véritable vénération au point qu'il s'exclamait en se référant à eux : « Qui me dira que l'un de ces Maîtres de génie aura la charité de m'accepter comme humble disciple dans l'Astral !! ».

Il possédait un style particulier, précis, direct, solidement argumenté. En voici quelques traits :

« Le Spiritisme représente le plus puissant agent prophylactique de l'incroyance et du négativisme ».

« En chaque vie le présent se dilue dans le futur, étant l'écho expiatoire et réparateur du passé ».

« La démonstration expérimentale de la survivance de l'âme humaine est la plus belle couronne de gloire conquise par le spiritisme ».

Nos pensées fraternelles et reconnaissantes s'élèvent vers cet homme de bien qui a montré la voie à tant de ses contemporains. — (Louis Fourcade).

GROUPE D'ETUDES SPIRITUALISTES DE NICE. — Le mercredi 28 mai les fidèles de ce groupe fondé et animé, on s'en souvient, par notre amie, Mme Naschitz-Rousseau, ont eu la surprise de voir annoncer une conférence exceptionnelle, les conférences habituelles ayant lieu le samedi. C'est que le Groupe, à la suite d'une annonce passée très aimablement par M. Donnay dans le journal de la Fédération Spirite Belge, avait le plaisir de recevoir M. Henri Biquet, Président de la Fédération Spirite Liégeoise. Ce dernier, bien que passant sur la Côte de courtes vacances, a voulu assister aux travaux du Groupe. Le vendredi 23 il a présidé une de nos séances médiumniques et le mercredi 28 il traitait, à la salle Marie-Christine, un sujet très captivant : « Le Remède à la douleur ». Après avoir étudié la constitution des divers corps de l'homme, après avoir constaté que l'homme aspirait légitimement au bonheur, il a démontré que c'est seulement par l'intervention de l'âme et de ses facultés dans la vie quotidienne, que l'homme pouvait échapper à la souffrance.

Chaleureusement applaudi par un public nombreux et attentif, il a été sollicité de revenir l'an prochain au cours de nouvelles vacances. A la suite de sa conférence, Mme Naschitz-Rousseau a fait des expériences de clairvoyance qui furent, une fois de plus, très appréciées. — (Juin Selva).

UNE INFORMATION CALOMNIEUSE. — Récemment, le journal d'Harry Edwards « The Spiritual Healer » nous a apporté une information bien propre à renforcer notre mépris pour une certaine forme de journalisme.

Tout récemment, un magazine autrichien « Das Interessante Blatt » publiait un article sous le titre suivant : *Un Raspoutine à la cour d'Elisabeth*.

D'après l'analyse qu'en donne « The Spiritual Healer », le Raspoutine c'est Harry Edwards, et la reine Elisabeth est sous la complète influence de l'ancien imprimeur ! Les visites du guérisseur entraîneront-elles une séparation définitive entre la reine et son époux Philippe, dont la popularité a singulièrement diminué ces derniers mois à la suite de l'intrusion à Buckingham Palace du faiseur de miracles ?

Puis vient un parallèle entre l'affaire encore récente de la cour de Hollande et une phrase perfide sur la prétendue fortune, récente et colossale, de Harry Edwards.

Un passage sur les sentiments de l'Archevêque de Canterbury, chef spirituel de l'Eglise Anglicane, envers Harry Edwards et une relation très romancée de la guérison de Lord Athlone, oncle de la reine, clôturent ce morceau de calomnie.

Harry Edwards se déclare peu touché personnellement. Il regrette simplement que la famille royale soit mêlée à toute cette ignominie et conclut ainsi : « Nous n'avons pas besoin de donner d'autres extraits. Ceux-ci sont suffisants pour illustrer les profondeurs dans lesquelles le journalisme de la pire espèce est capable de sombrer ».

Sûr, Maurice Colinon va faire une jaunisse à l'idée qu'il s'est laissé dépasser dans ce domaine. — (Jean Barbier).

UN FILM PSYCHIQUE AU BRESIL. — Nous apprenons de « Reformador » qu'un film de haute valeur scientifique de la Century Fox, sous le titre anglais « *The Three faces of Eve* », (Les Trois masques d'Eve), court les cinémas du monde avec un grand succès.

Le préambule indique que les faits sont réels et que même les dialogues sont extraits des fiches des médecins d'un hôpital psychiatrique des Etats-Unis. Le tout est du reste déjà réuni dans un livre apprécié pour son sérieux scientifique. Il s'agit, comme l'exposent les docteurs Corbett H. Thigpen et Hervey M. Cleckley, d'un cas notable de multiples personnalités. En plus de la personnalité normale de la patiente, il se manifeste en elle, périodiquement, deux autres personnalités absolument différentes de la sienne.

« Le film, conclut « Reformador », n'est pas spirite, mais les phénomènes de quelque manière intéressent de près les studieux du spiritisme, parce que, sans doute, c'est là qu'on trouvera leur explication ».

Attendons qu'il soit projeté en Europe et donc en France. — (Louis Fourcade).

ILS EN ONT AUSSI EN ANGLETERRE... Des Colinon, des Jean Rostand et autres.

Récemment, à la télévision britannique, fut donnée une conférence de presse traitant des travaux de la S.P.R. (Société de Recherches Psychiques) fondée par Stainton Moses et Frédéric Myers et qui depuis... ne cherche plus qu'à décrire le fait psychique.

Rendant compte de cette soirée, un reporter de « Radio Times » écrivit : « *Les fantômes ne sont pas les seules choses bizarres qu'étudient les membres de la S.P.R. La clairvoyance, les médiums sont aussi bizarres* ». (Le mot anglais « queer » qui se traduit par bizarre est surtout employé péjorativement).

Ce n'est déjà pas mal, mais la palme revient à un certain Wolf Markowitz qui, à la télévision, déclara tout de go que : « *Tous les médiums étaient comme Jeanne d'Arc, c'est-à-dire atteints de schizophrénie !* ».

Le N.P.L.I. indique : « *SCHIZOPHRENIE : Troubles psychiques caractérisés par la dysharmonie et l'incohérence mentale* ». En somme c'est un terme élégant pour désigner la folie.

Les journaux psychiques anglais, « Two Worlds » (n° 3540) et « Psychic News » (n° 1317) ont évidemment violemment protesté contre ces déclarations tendancieuses. Le reporter de P.N. écrit : « *En considérant ce que nous savons de Jeanne d'Arc il est certain que, s'il est vrai qu'elle était atteinte de schizophrénie, aucun médium ne verra d'objection à lui être assimilé car cela signifierait que quelqu'un qui est schizophrénique est, en réalité, un médium à pouvoirs supra-normaux extraordinaires* ». Nous ne saurions mieux dire.

Il est inutile d'ajouter que la télévision ne permettra jamais aux spiritualistes anglais de paraître à l'écran pour apporter la contradiction. — (Jean Barbier).

SPIRITISME ACADEMIQUE. — Nous ne le répéterons jamais assez, l'éminent brésilien Deolindo Amorin est une des meilleures plumes du spiritisme mondial. Son langage n'est jamais dur, altéré de parti pris, mais plutôt riche en arguments convainquants et décisifs en faveur de notre doctrine, à laquelle il voue la plupart de son activité.

Dans son article « *Spiritisme Académique* » écrit pour « *Estudos Psiquicos* » (n° 5), il nous dit sans emphase que si le spiritisme a, dans la réalité, une fonction essentiellement rénovatrice dans l'esprit humain, il est clair qu'il ne puisse faire abandon de sa répercussion dans les diverses branches de la culture. Le Spiritisme possède des bases suffisamment solides pour entrer dans les académies sans préjudice de son influence au sein des masses. Ce qu'il faut, c'est savoir bien présenter les bases de la doctrine afin d'éviter des interprétations qui puissent la compromettre devant les personnes cultivées ou sensées.

Et de conclure : « *Si nous voulons combattre l'ignorance qui est la genèse de tant de maux du corps et de l'esprit, nous devons avoir soin sérieusement de la culture spirite qui est culture intégrale de l'intellect et du sentiment* ». — (Louis Fourcade).

LE CERCLE GABRIEL-DELANNE, DE LIMOGES. — Nous avons eu le sincère plaisir, lors du Congrès Spirite International de Paris, en septembre dernier, de connaître et d'accueillir à la Maison des Spirites, la fondatrice et l'animatrice si dévouée de ce cercle, Mme Jouanine, accompagnée de quelques adhérents bien sympathiques.

Nous avons pu ainsi recueillir d'excellentes nouvelles de leur activité dans la capitale limousine. Elle mérite d'être encouragée, aussi nous empressons-nous de diffuser l'appel

qu'ils nous adressent et par lequel ils demandent aux spirites de les aider, par leur participation, à réaliser leur projet d'acquisition d'un local qui leur permettrait de tenir, dans une atmosphère à eux, des réunions régulières plus importantes et même, sans doute, de donner des conférences d'enseignement où serait admis un plus large public.

Ayant fait et faisant leur part d'effort, consenti des sacrifices personnels qui, malheureusement ne sont pas encore suffisants, les spirites limousins font confiance aux bonnes volontés qui composent nos rangs pour venir les épauler moralement et matériellement (1). Ils les remercient par avance. — (R. S.).

LE PETIT GENIE DES MAISONS MORTES. — Sago Lane est une rue de



Singapour, elle s'appelle aussi « rue des maisons mortes » parce qu'on y loue des chambres aux habitants pauvres de la ville qui y portent leurs parents sur le point de mourir.

Dans cette rue est né, il y a sept ans, le petit Lee Pan-Hon, fils d'un rémouleur. A deux ans, l'enfant chantait toutes les chansons qu'il avait entendues une seule fois et retenues.

Son père lui fabriqua alors un violon avec une caisse à savon. Sans connaître aucune note, Lee Pan-Hon se mit à racler l'instrument jusqu'à ce qu'il eut réussi à faire avec, ce qu'il faisait avec sa voix. Il jouait du violon dans la rue pour s'amuser.

Lorsqu'il eut cinq ans, le Directeur d'un Conservatoire le remarqua et s'occupa de son éducation musicale. Un an et demi après, l'enfant prodige chinois participa comme soliste au concert du Théâtre de Singapour. — (*L'Heure d'Etre*, n° 11-12).

EN BREF...

★★ « Estudios Psíquicos » dans ses notes et commentaires du mois de mai dernier fait l'historique de « La Revue Spirite » qui a, comme on le sait, ses cent ans révolus d'existence. — (L. F.).

★★ La société spiritualiste *La Paix*, de Casablanca, diffuse avec soin les messages pleins d'enseignements qu'elle reçoit périodiquement de son guide Lux. Récemment, c'est toute une étude sur : *L'Arithmomancie* de Pythagore qui fut obtenue. Elle soulève un coin du voile sur un enseignement abstrait d'une haute valeur. — (S.).

★★ « *La Conciencia* » (n° 160) reproduit un article du général brésilien Levino Cornelio Wischral, traitant du militaire devant le spiritisme.

Devant le fait que le spiritisme scientifique et philosophique a plongé de profondes racines dans toute la vie du peuple brésilien, le militaire ne peut rester insensible à cet éveil de l'âme humaine vers une nouvelle conscience de la vie communautaire.

(1) Ecrire à Mme Jouanine, Présidente du Cercle Gabriel Delanne, 71, rue François-Perrin, Limoges (Haute-Vienne).

Rappelons qu'il fut fondé à Rio de Janeiro, le 10 décembre 1944 « La Croisade des Militaires Spiritistes », dont l'actuel président le général Duque Estrada et son vice-président le maréchal Mario Travassos sont des figures en relief de l'armée du Brésil. — (Louis Fourcade).

★★ « Le Courrier Interplanétaire », (n° 37), de Genève, mène courageusement le combat avec son directeur Alfred Nahon, sous le drapeau de la *Ligue Antiatomique Internationale de Protection de la Vie*.

Le 11 avril dernier, en compagnie de Lanza del Vasto et de près de quatre-vingts délégués du camp de la Non-violence, M. Alfred Nahon a franchi pacifiquement les barages de l'usine atomique de Marcoule et a remis à l'un des ingénieurs une lettre de protestation dans laquelle il s'élève, au nom de la conscience humaine, contre la fabrication de l'explosif de la bombe atomique française.

Son vœu est le nôtre. Mais sera-t-il écouté ? — (R. S.).

★★ Le premier dictionnaire encyclopédique de médecine vient d'être publié par les éditions *Heracles*, de Buenos Aires. Voici la définition du spiritisme qu'il contient et que nous rapporte « *La Conciencia* » (n° 16) :

« *Spiritisme*. — 1° *Croyance dans les Esprits ou âmes*. — 2° *Croyance dans la persistance de la personnalité sous la forme d'Esprits après la mort*. — *Culte basé, aussi, dans la croyance de la communication avec des personnes désincarnées ou esprits* ».

Le docteur Léon Braier qui a préparé ce dictionnaire ne nourrit aucun préjugé défavorable en ce qui touche le Spiritisme. Nous l'en félicitons très sincèrement. — (L. F.).

★★ Parmi les travaux présentés au Congrès de Paris, de septembre dernier, « *La Conciencia* » rapporte celui de notre cher collaborateur Louis Fourcade *Justice et Réincarnation*. A son exemple « *Voz Informativa* » (5/58) cite ce remarquable travail. — (S.).

★★ « *La Idea* » (n° 406) reproduit le bel article « *Une Religion Universelle* » publié dans « *La Revue Spirite* » (Mai-Juin 1957), de notre éminent collaborateur le docteur Maurice Delarrey. — (L. F.).

★★ Il nous a été particulièrement agréable d'apprendre que Mme Angéline Hubert-Eppinger — que les visiteurs de la Maison des Spiritistes n'ont, comme nous-mêmes, pas oubliée pour l'œuvre de consolation à laquelle elle se voua un moment — vient de recevoir le titre de Docteur en Chiropractic, au collège de North Meridian Street, à Indianapolis (U.S.A.). Nous l'en félicitons très vivement. — (R. S.).

★★ « *Constancia* » nous parvient toujours avec ses chroniques de choix. Son numéro de mai dernier nous fait savoir que la thèse présentée au II^e Congrès International pour l'Étude de la Réincarnation, présentée par l'ingénieur José S. Fernandez et le docteur Luiz Di Cristoforo Postiglioni, dont la publication avait été recommandée par le Congrès, vient d'être éditée par ses soins. Nous demandons à nos amis de « *Constancia* » de bien vouloir nous procurer ce remarquable travail afin d'en établir la synthèse pour les lecteurs de « *La Revue Spirite* ». Merci à l'avance. — (L. F.).

★★ « *La Idea* » (n° 407), nous fait part de bonnes nouvelles spiritistes en Suède qui compterait vingt-huit sociétés affiliées comprenant 1.800 membres individuels. C'est notre amie Jane Authièvre, résidant à Buenos Aires qui rapporte cet heureux écho de la Suède.

Relevons que notre correspondante Jane Authièvre, selon une nouvelle de « *Constancia* », vient d'être récompensée d'un prix littéraire à propos d'un concours organisé par la Confédération Spirite Argentine, à l'occasion du Centenaire du « *Livre des Esprits* ». Nous l'en félicitons très vivement au nom de « *La Revue Spirite* » d'Allan Kardec et en notre nom personnel. — (L. F.).

Ne perdez jamais patience : c'est la dernière clé qui ouvre la porte.

SAINT-EXUPERY.

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

**Centre d'Etudes
et de Diffusion Spiritualiste**



POUR le bon travailleur qui n'a rien épargné du nécessaire effort quotidien, il est doux, au terme d'une journée ou à la fin d'une année marquée par les alternances des saisons, de jeter un regard en arrière et de pouvoir se sentir heureux de la tâche accomplie. A la fin d'une période qui, de la mi-septembre à la fin juin, a vu sous le toit de Jean Meyer tant de travaux présentés pour l'enseignement, la documentation, l'élévation même de tous ceux qui sont venus entendre les cours, causeries et conférences, il est également agréable de pouvoir dire qu'une fois de plus l'action fut à la mesure de l'idéal. Que chacun des participants : conférenciers, médiums, collaborateurs de tous degrés qui se sont groupés, œuvrant selon leur part et leurs possibilités, en soient remerciés chaleureusement et qu'ensemble ils préparent la rentrée afin d'apporter à la Maison des Spirites, une fois de plus, le meilleur de leurs connaissances et de leur expérience.

Selon l'habitude annuelle, la Maison des Spirites sera fermée le Jeudi 31 Juillet au soir. Elle rouvrira le Lundi 25 Août, et ainsi, chaque après-midi, de 14 h. à 18 h. 30, elle accueillera ses visiteurs alors que les réunions reprendront le Dimanche 14 Septembre. Nos lecteurs pourront, avant cette date, se procurer sur place le programme ou nous le demander à notre bureau de Soual (Tarn) en joignant une enveloppe affranchie à leur adresse.

Et maintenant : *Bonnes Vacances !* Que cette période qui, pour beaucoup, ne sera point différente du reste de l'année, apporte dans chaque cœur un peu de quiétude et permette, de temps à autre, quelques heures de recueillement, de méditation en union avec cette douce réalité spirituelle dont nous émanons et qui nous enveloppe si généreusement.



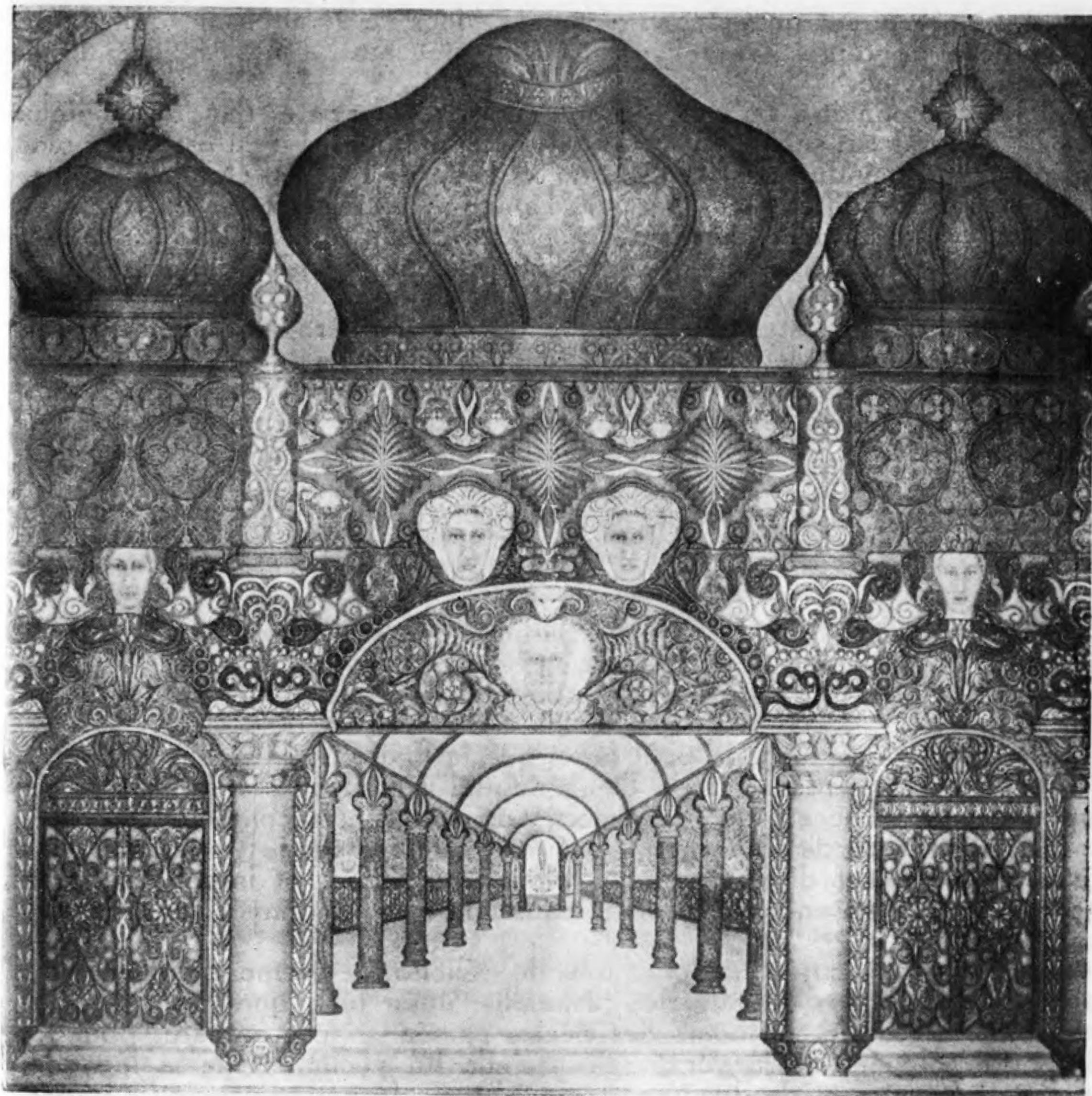
Les conférences du dimanche à 15 h., prirent fin au terme de Juin. Nous avons plaisir à remercier vivement les éminents conférenciers qui se firent entendre tour à tour en Mai et Juin. Nous nous empressons de publier ci-après une analyse aussi substantielle que possible de leurs exposés.

Le dimanche 4 Mai, M. Victor Simon, le peintre inspiré d'Arras, bien connu dans les milieux spirites, donna une conférence sur « *Le Symbolisme dans l'Art Médiurnique* ».

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e, Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste, contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à SOUAL (Tarn).

Les membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.



Une des belles toiles de M. Victor Simon.

Il évoqua tour à tour les différents aspects du spiritisme, s'attachant surtout, entre autres, à démontrer que la conception que l'on peut se faire de Dieu, ne peut être différente quelles que soient les religions, que Dieu soit personnifié par le Christ, par Bouddha, ou par Mahomet, la notion de divinité n'est logiquement concevable qu'une et indivisible et il affirma, avec preuves à l'appui, que si les doctrines religieuses se sont modifiées au cours des siècles, ce n'est qu'à la suite d'erreurs d'interprétation des enseignements divins.

Le conférencier insista sur la nécessité qu'il y a pour chacun de nous, d'assurer son salut *lui-même*, en mettant en pratique les principes chrétiens qui élèvent l'être humain au-dessus de la matière et contribuent ainsi à son évolution. Il sut retenir l'attention de l'assistance en imageant son exposé d'anecdotes vécues qui venaient confirmer le soutien que l'on peut attendre du spiritisme dans notre vie quotidienne.

C'est dans la peinture dite inspirée ou médiumnique que l'on retrouve plus particulièrement le symbolisme de l'art médiumnique. M. Victor Si-

mon nous révéla sur quelques-unes de ses toiles ce symbolisme qui réalise la synthèse de toutes les religions, définissant ainsi l'indivisibilité de la conception divine.

S'il faut reconnaître qu'une certaine controverse existe, dans les milieux de l'art pictural, au sujet de la peinture médiumnique, il n'en est pas moins vrai que cette peinture charme les yeux et l'esprit. Tout en étant de sources et d'inspirations différentes, par son caractère extra-terrestre et son sens ésotérique, elle contient une haute valeur spirituelle, même dans les cas où certains de ses symboles échappent à notre compréhension humaine.

Malgré ces interprétations diverses de la peinture médiumnique, il est réconfortant de constater que certaines de ces dernières commencent tout de même à acquérir leur droit de cité dans quelques salons de peinture.

A l'occasion de sa conférence, M. Victor Simon exposait dans nos locaux quelques-unes de ses toiles, dont la plupart ont fait l'admiration de l'assistance qui les a contemplées avec grand intérêt à l'issue de son exposé.

M. Victor Simon dédicait ses ouvrages qui ont connu la faveur du public, ouvrages qui présentent un attrait certain pour qui veut augmenter son bagage spirituel.

★★

Le Dimanche 11 Mai, M. Marcel Barbotte, ancien secrétaire général de la Société Spirite d'Alger « L'Espérance », membre du Conseil d'Administration de la S.A.M.S., a bien voulu entretenir ses auditeurs de « *Jeanne, Fille Inspirée* ».

Après avoir dégagé sur le plan historique la figure de la bonne Lorraine, il a su — après le Maître Léon Denis auquel il n'a pas manqué de se référer — mettre l'accent sur un aspect trop souvent méconnu ou esquivé, de la personnalité de l'héroïne : celui de « *fille inspirée* », d'agent visiblement désigné et dirigé par une volonté supérieure et impérieuse pour accomplir, dans un endroit donné et dans une époque donnée, une mission supra-humaine.

Avec un soin extrême, dont nous le félicitons vivement, M. Marcel Barbotte fit état des travaux des historiens, aussi bien que des poètes et des dramaturges qui, au cours des siècles passés se sont emparé, pour les confondre souvent, de la vérité telle qu'elle fut vécue, et de la légende. Autant de sources et de documents qui, s'ils ne furent pas toujours impartiaux, n'en montrent pas moins l'évidence, la solidité de la thèse présentée à son bel auditoire par notre ami. Et comme il eut raison de qualifier *Jeanne la plus humaine des saintes* ! Une sainte, toutefois, qui a ce privilège de n'être pas seulement la sainte d'une église, mais la sainte de tous, clercs, et laïcs, qui, tous, la revendiquent et l'honorent.

Interrogé un jour sur ce qu'il pensait de Jeanne d'Arc, Alexandre Dumas répondit : « *Je crois qu'en France, tout le monde en pense ce que j'en pense moi-même : je l'admire, je la regrette et je l'espère* ». « *Nous aussi, affirme M. Marcel Barbotte, nous l'admirons, nous la regrettons et nous l'espérons, car notre époque a autant besoin d'elle que le Moyen Age* ».

Et il termine son éloquent exposé en se demandant, logiquement, si Jeanne revenait parmi nous, comment elle serait accueillie. Si, réapparaissant à nouveau, dans notre monde désaxé, divisé, égoïste jusqu'à la férocité, pour dire à chacun sa vérité et montrer la voie du salut, si elle ne serait pas brûlée à nouveau ?

Emouvant hommage à la noble et pure figure de Jeanne, Fille Inspirée !

★★

Mme Edith Buisson a traité de : « *La Vie après la Mort dans le Monde Mythologique* » le Dimanche 18 mai. Elle l'a fait avec infiniment de soin.

La Grèce de l'Antiquité savait que la Vie Omniprésente est Eternelle et que la mort dans un Monde signifie obligatoirement Naissance dans un autre, sans pour autant que la Vie subisse le moindre changement, la moindre altération. Dans la Mythologie, par les récits allégoriques, relatant les aventures des Dieux et Déesses de l'Olympe, la Grèce antique nous transmet un précieux message: *La Connaissance réelle des Energies Cosmiques Divines*, et qui sont les propres constituants de l'homme. Le culte qu'ils vouaient à leurs Dieux et Déesses n'était ni une religion, ni une foi, comme nous le comprenons de nos jours, mais une certitude absolue, basée sur une connaissance réelle. L'étroite interprétation des mondes visibles et invisibles était connue de tous. L'interprétation précise et la compréhension exacte des cérémonies des funérailles pratiquées dans toutes les classes de la Société de l'Ancienne Grèce, prouvent que les Grecs de ce temps savaient ce que devient la psyché à la mort de l'homme, les difficultés qu'elle rencontre dans le monde invisible, ainsi que les aides et possibilités offertes pour une plus grande compréhension de l'existence. Le Culte des morts, le culte des Héros laissent entrevoir des connaissances très vastes des lois karmiques.

Philosophes, Poètes, Dramaturges ont inspiré les philosophes et poètes de tous les temps, et éclairent encore notre civilisation actuelle. Par ses artistes, les vestiges de ses monuments, et de ses statues, la Grèce antique nous révèle qu'elle a toujours cherché la beauté dans sa forme la plus pure qui est l'expression parfaite de l'Harmonie.

Si toute l'œuvre de la Grèce et sa Mythologie ont subi victorieusement l'épreuve du temps et sont connues du monde entier, c'est que tout est basé sur la Vérité, l'expression même de la Vérité, et la Vérité est Eternelle et Universelle.

★★

« *Le Symbolisme médiéval* » présenté par M. Laborde, le dimanche 1^{er} juin, a consisté en une étude extrêmement sérieuse et savante sur le symbolisme en général, et en particulier sur les travaux, dans ce domaine, exécutés par Villard de Honnecourt. Il s'agissait, en l'occurrence, d'un Album d'images tel qu'on en trouve dans les enseignements concernant l'alchimie, dont l'interprétation, aidée par quelques brèves sentences, représente un ensemble de connaissances destinées à aider l'homme dans son évolution spirituelle.

Mr Laborde nous a donné les projections d'une certaine quantité de ces images avec leur interprétation. Par exemple la 2^e planche se traduit de la façon suivante :

« *Si vous pouvez trouver dans ce livre un supplément à votre Evangile pour une meilleure connaissance de Dieu, le Frère Villard de Honnecourt vous salue, et prie ceux qui utiliseront les doctrines qui sont contenues dans ce texte de prier pour son âme et de se souvenir de lui. Car dans ce livre on trouvera les conseils majeurs qui assureront la force des organisations secrètes. Vous y trouverez aussi les symboles avec leurs clefs, inscrites suivant que l'esprit géométrique le commande et l'enseigne* ».

La suite des planches nous montre comment l'homme doit se perfectionner, les défauts qui sont à éliminer, ce qui est à étudier, bref toutes les indications possibles pour « ... faire un nouvel adepte, lui donner la sagesse du travail, celle de la connaissance des hommes, celle de la science. Lui apprendre ensuite les trois règles de base de la Maçonnerie. Ensuite lui faire étudier l'Esotérisme, en le guidant sur les trois règlements internes », etc...

Tout cet enseignement s'accompagnait de connaissances parfaites en géométrie, en architecture, en maçonnerie ; et de tout ce grand Art sont sortis les Maîtres Maçons qui ont laissé leur souvenir impérissable dans nos cathédrales.

**

Madame R.-L. Charpentier, ex-Professeur à l'*Institut Coué*, de Paris, nous a donné, le dimanche 8 juin, une conférence intitulée : « *Le Monde de l'Inconscient* ». Nous avons déjà eu le plaisir de l'entendre l'année dernière, tant dans un cours sur l'autosuggestion, cours fait à notre Maison, que lors d'une conférence faite en fin de saison en 1957... L'exposé de ce présent dimanche nous a fait pénétrer plus profondément dans les arcanes mystérieuses de notre soit-disant « inconscient », qui cache, si souvent, une « conscience » des plus curieuses, et cela depuis de simples faits d'affirmation jusqu'à des manifestations d'ordre para-normal absolument extraordinaires.

Il peut sembler extraordinaire, et assez révoltant, que la médecine dite « psychosomatique », se soit purement et simplement approprié tant les données du Docteur Coué, que les données du Yoga. Mais enfin, un fait demeure : c'est qu'à l'heure actuelle la médecine officielle ne peut plus ne pas tenir compte de l'influence de la psyché sur le corps, et qu'elle reconnaît un peu plus chaque jour le rôle qui doit être attribué à ce qui échappe, à ce qui a été appelé « *l'inconscient* », par contraste avec ce dont nous avons une conscience tangible.

Il est bien certain que pour nous spirites, l'étude méthodique et consciente du rôle actif de « la psychie » sur le corps devrait entrer dans une grande part dans nos efforts. Tant de phénomènes seraient ainsi connus, résolus et, en même temps, des améliorations considérables apportées à notre organisme. L'étude de l'autosuggestion est très loin d'être épuisée et il est à espérer que ce vaste champ de la connaissance sera davantage approfondi dans les années qui vont venir.

**

Le dimanche 15 Juin, Mme Mauranges nous a fait un excellent exposé sur « *L'Inde et ses Secrets* », très apprécié du public, tant par sa concision, son exposé technique des lieux et des êtres, que par son contenu spirituel.

Mme Mauranges nous a présenté le Yoga sous son aspect le plus dépouillé, le plus simple, et nous a fait toucher du doigt comment ce Yoga a pénétré toutes les parties du monde. Elle nous en a présenté les dangers, lorsque l'application n'en est pas faite sous la direction d'un instructeur spirituel qualifié. Nombre d'exemples nous ont été donnés pour établir la différence entre les fakirs et les initiés, comment s'opéraient les tours d'illusion produits par les premiers lorsqu'ils lancent, par exemple, une corde dans l'espace vide et grimpent après. Or, la photographie démontre que lorsque ce « tour » hypnotique se produit, en réalité, le fakir demeure immobile et concentré sur lui-même. Il s'agit donc bien là d'un cas d'hypnotisme collectif.

Les initiés se présentent sous un tout autre aspect et pour eux aucune valeur n'est accordée à ces jeux curieux mais sans utilité spirituelle. Ce qui compte avant tout, pour les initiés, sera le développement du triple corps de l'homme pour en faire un être parfait jouissant de la connaissance de l'immortalité. L'ascèse est certes dure et implacable, mais le but à atteindre vaut bien que tous les efforts humains soient tendus vers lui.

Mme Mauranges a terminé en faisant de nombreuses et belles voyances.

M. Pierre Mabile nous a fait, le dimanche 22 Juin, une très importante conférence, tant par sa valeur scientifique que par son contenu spirituel : « *L'Enseignement de Jésus à la Lumière des dernières découvertes.* ».

M. Mabile est remonté à l'origine de la découverte des documents de la Mer Morte, et nous a relaté comment celle-ci fut tout d'abord effectuée par des bergers bédouins, il y a onze ans, en 1947. Dès que ces manuscrits parvinrent à la connaissance des autorités religieuses, on s'aperçut que leur valeur était considérable. Puis il y eut autour d'eux la conspiration du silence. Survinrent des tentatives d'achat de la part des américains, et les possesseurs en demandèrent un million de dollars (soit 450 millions de francs). Finalement ce fut un israélite américain qui arriva à les acheter pour la somme encore coquette de cent millions.

Il se constitua ensuite une sorte de comité international pour l'étude de ces documents qui se révélaient d'un intérêt sans bornes puisqu'ils montraient Jésus sous un nouvel aspect et donnaient de Lui des enseignements plus amples, plus développés.

Une grande rivalité s'établit entre chercheurs Bédouins et archéologues, des grottes furent pillées par les uns ou les autres, des morceaux de documents minuscules furent patiemment réunis, comme pour un puzzle, et on alla jusqu'à établir une cote d'achat de 1 £ pour un morceau de 1 cm².

Tout cela a donné un travail qui n'est pas encore achevé à l'heure actuelle et qui demandera encore une dizaine d'années avant d'être terminé.

M. Mabile nous a entretenus de maintes autres choses passionnantes. Entre autres comment certaines visions de la célèbre voyante Catherine Emmerich furent, à force de ténacité, vérifiées, et comment ainsi certaines choses sur la vie de la Vierge Marie purent être contrôlées, etc... Mais M. Mabile nous entretiendra de toutes ces choses dans un substantiel article qui paraîtra dans notre revue quand il aura terminé son cycle de conférences.

Notre conférencier nous cita de merveilleuses phrases de l'enseignement de Jésus qu'il nous développera cet automne et qui sont en plein accord tant avec l'incomparable enseignement alchimique qui a illuminé et illumine encore notre pays, qu'avec la tradition sacrée universelle.

Que M. Mabile trouve ici l'expression de notre sincère admiration pour son précieux et méthodique travail, et pour toute la lumière qu'il nous apporte.

Le dernier dimanche de notre saison 1957-58, soit le dimanche 29 Juin, nous devons avoir la joie d'accueillir parmi nous notre ami Jean d'Yd, l'excellent comédien. Par malheur pour nous, Jean d'Yd a été retenu en Bretagne où il tourne un film et, au dernier moment, sa conférence fut lue en son lieu et place par Mme Kauffmann.

Cette conférence : « *Dieu, preuve par neuf* », est un exposé parfait, clair, net, du point de vue de la science actuelle par rapport au spirituel, à l'évidence de Dieu. Et c'est ainsi que Jean d'Yd nous fit soigneusement constater que tout ce que nous livrent nos sens n'est que pure illusion. Il y a vingt-cinq siècles Démocrite écrivait : « *Le doux et l'amer, le froid et le chaud, les couleurs, toutes ces choses n'existent que dans notre pensée et non dans la réalité. Ce qui est réellement ce sont les particules immuables, les atomes et leurs mouvements dans l'espace vide* ». Et un ORDRE se révèle, dominant et surpassant nos perceptions car tout se passe comme si, sous les apparences, existait une *Réalité objective* que chacun traduit à sa façon mais qui se révèle cependant comme une UNITE.

Einstein, par les mathématiques pures, a pu prédire et découvrir les lois naturelles, s'écartant ainsi de plus en plus de l'observation traditionnelle

des phénomènes, ceux-ci s'avérant incapables de livrer le secret des choses. Avec une belle sagesse, il confesse : « *C'est moi qui ne comprends pas le processus selon lequel s'ordonnent les choses, car je ne puis croire que Dieu joue à pile ou face avec le monde* ».

En des passages magnifiques, Jean d'Yd nous exposa le principe de l'éternel recommencement des choses (qui comprend par conséquent le secret de la Réincarnation). Une « chose » — homme ou univers — naît, puis se désintègre et se reconstruit quelque part, car si la masse disparaît à nos yeux, l'Énergie, elle, reste toujours, et toujours se remanifeste en tant que masse, que forme. Et qui dit Énergie dit conscience.

Notre public a profondément apprécié ce bel exposé et a exprimé des remerciements chaleureux envers notre ami.

SOCIÉTÉ DES AMIS DE LA MAISON DES SPIRITES



UNE note parue précédemment (page 109) dans notre chronique : *Echos*, a avisé nos lecteurs de l'Assemblée Générale de la S.A.M.S. qui a eu lieu à notre siège parisien : 8, rue Copernic, le samedi 29 mars écoulé, à 21 heures.

En ouvrant la séance, le président M. Emile Moreau, a rappelé que la Maison des Spirités est ouverte à tous et qu'il appartient à chacun de choisir sa vérité selon ses aspirations et son acquis.

Soucieux du respect dû à autrui, il démontra les erreurs du sectarisme et, en invitant tous les membres de la S.A.M.S. à demeurer unis sous l'égide de la pensée des Maîtres spirités et à agir dans la voie par eux tracée, il souhaita que nos rangs grossissent d'amis nombreux susceptibles de donner toujours plus d'ampleur à notre mouvement et de grandeur à l'œuvre de Jean Meyer, fondateur de la Maison des Spirités.

Le Président aborda ensuite l'Ordre du jour.

Nous avons dit déjà la satisfaction de l'Assemblée Générale devant l'excellent état de la trésorerie, tel que l'exposé du trésorier, M. Emile Fougerat le fait ressortir. Des remerciements furent votés à l'adresse de ce grand ami de la S.A.M.S. et des vœux fervents exprimés pour le mieux de sa santé et celle de Mme Fougerat.

Le rapport moral du Secrétaire Général, M. Jean Nimère, démontra que pendant l'année 1957, les activités de la Maison des Spirités furent encore plus nombreuses et plus diverses que précédemment et il ajoute :

« Les auditeurs trouvent les données nécessaires à leur désir de vérité et à leur besoin de dépassement spirituel. L'ambiance de recueillement élève l'âme. Chacun distingue, au cours d'une causerie, les détails qu'il cherchait, son voisin peut avoir son attention attirée sur une autre précision. De même, quand une suite de pierres précieuses est placée à la lumière, des observateurs ne voient pas les mêmes étinceler. Certains jours de la semaine, ont lieu des causeries spiritualistes, des cours de Philosophie Esotérique. Des exposés sur l'Alchimie, science divine, attirent un public nombreux et attentif. Des expériences de clairvoyance suivent toutes les conférences. Les auditeurs ont ainsi la possibilité d'obtenir un message d'une entité. L'étude des autres communications personnelles révèle les particularités de l'âme et de l'autre monde.

« Un Groupe de Recherches Scientifiques a pour tâche de prouver expérimentalement les pouvoirs supranormaux de l'homme et la survie. Il établit progressivement une doctrine.

« Une bibliothèque de prêt permet à chacun d'approfondir les domaines qui permettront sa progression vers le but qu'il s'est fixé.

« De nombreuses personnes viennent demander conseil. Les hésitants en retirent de la détermination, les anxieux partent calmes, les affligés trouvent l'espoir. Des secours sont prodigués aux nécessiteux.

« Cette Maison est donc un refuge qui permet d'oublier les vicissitudes de l'existence matérielle et de préparer la vie posthume ».

Le Président félicita vivement — aux applaudissements de l'Assemblée — M. Jean Nimère pour la valeur de son analyse à la fois si complète et si claire. Puis il donna la parole à M. Hubert Forestier qui, dans une vibrante improvisation éleva les cœurs et les pensées vers les réalités spirituelles, invitant les membres de cette S.A.M.S. dont il est le fondateur, à demeurer en union avec ceux, invisibles qui, de l'Au-delà, nous aiment plus qu'ils ne nous jugent !

Et le Président Emile Moreau déclara close l'Assemblée Générale en souhaitant aux présents et aux absents : *Lumière, Charité, Amour !*

Ceux qui nous précèdent...

M. Paul SAVOYE-RIGEL

L'AUTEUR en renom de ce précieux traité de culture personnelle : *Ta Pensée est Toute-puissante...*, que nous recommandons souvent en ces pages, nous a humainement quittés, le 21 avril dernier, à Paris.

Né à Harcourt (Eure), le 14 juillet 1879, M. Paul Savoye, dit Paul Rigel, une fois ses études terminées et sortant de l'Ecole de Commerce, séjourne un an en Allemagne où il se familiarise avec la langue de ce pays. Revenu en France, il se fixe dans la capitale et, dès 1903, s'intéresse activement à l'automobile. Devenu industriel, il exploite ses brevets dans une usine qu'il fait bâtir à Puteaux sur la Défense, là où maintenant va s'ériger le futur Palais des Expositions dont il est beaucoup parlé. Il expose sa première voiture au premier Salon de l'Automobile, crée et dirige : « Le Mois Automobile », en 1908. Cette revue qui eut un grand succès cessa de paraître avec la guerre de 1914-1918, au cours de laquelle, comme engagé volontaire, il devait vivre sa part de souffrances, particulièrement à Verdun, où il reçut avec de nombreuses citations la Croix de Guerre avec palmes.

En 1910, M. Paul Savoye s'installe au 8, de l'avenue de la Grande-Armée où il restera durant vingt-cinq ans, exposant au Salon chaque année. Entre 1920 et 1925, il fait la connaissance du Colonel Caslant, le grand astrologue français, sorti de l'Ecole Polytechnique. Avec lui, il aborde l'astrologie dont il se pénètre au point de devenir lui-même un spécialiste éminent. Dès avant 1914, il avait commencé à se préoccuper des questions de l'Au-delà.

La guerre finie, il reprend sa tâche. En 1925, il est tellement absorbé, captivé par les problèmes supranormaux, qu'il confie ses affaires à son fils aîné. Il se retire en 1934 en Normandie, dans la propriété laissée par son père, dans la douce atmosphère d'Harcourt où il nous fut donné de le retrouver et d'aborder avec lui des questions capitales où la vie intérieure avait une large place, près d'une présence, lumineuse de paix et de bonté, qui fut notre amie à tous les deux et qui le demeurera par-delà les trompeuses séparations de la mort.

Ce fut surtout à Harcourt que Paul Savoye, qui avait adopté le surnom de Paul Rigel pour ne pas confondre ses brevets et ses écrits, se plongea dans l'abstrait philosophique et scientifique. Bientôt pénétré des connaissances dont sa haute culture, sa vive intelligence lui avaient permis l'acquis, il devient le correspondant de nombreux journaux et périodiques, le guide d'une multitude d'adeptes. Il écrit alors d'innombrables articles, répond à un considérable courrier, donnant malgré sa modestie, à sa personne et à son nom une notoriété grandissante.

Depuis deux ans, Paul Savoye-Rigel vivait dans un profond recueillement auquel notre amitié s'unissait à travers la distance et le temps. Ainsi, sans efforts, il se prépara à la suprême libération. Les siens ne pouvaient se retenir d'être émus de la grandeur de son silence si expressif de son état d'âme.

Ses derniers moments furent à l'image de ses convictions spiritualistes. La sérénité rayonnait de tout son être, confiant dans les immortels lendemains.

Notre affection dévouée va vers sa compagne Mme Paul Savoye-Rigel, chargée d'ans mais si courageuse parce que convaincue comme lui, comme nous. Notre sympathie très vive entoure ses enfants et petits-enfants qui, en perdant un être bien-aimé ici-bas, comptent au-dessus de nos turpitudes quotidiennes, un protecteur de plus.

Qu'il soit en Paix notre bon Ami, et nous aide, désormais, de l'Invisible Patrie, à poursuivre notre chemin dans le service d'autrui et vers la Lumière Spirituelle.

H. F.

M. Paul COETSIER

C'EST encore un grand cœur, à l'intelligence vive, à la générosité infinie, qui vient, humainement de nous quitter. M. Paul Coetsier était également pour nous un ami de longue date, de très longue date, dont nous admirions la richesse d'âme et le bel équilibre. Il est décédé accidentellement à Calais, le 13 juin écoulé, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Le faire-part de cette libération, adressé par les familles Coetsier-Leroy et ses amis du *Cercle d'Etudes Spiritualistes et Psychiques de Roubaix*, dont il était le Président d'Honneur et le fondateur, était éclairé par cette pensée du Maître Allan Kardec : « *Naître, Mourir, Renaître et progresser sans cesse, telle est la Loi* », par cette parole de Jésus : « *Personne ne peut voir le Royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau* », et par cette affirmation de Victor Hugo : « *Les morts ne sont pas des absents, mais des invisibles* ». Plus bas il était recommandé : « *Que nos bonnes pensées l'accompagnent dans son évolution* ».

Cette recommandation suscitera à Roubaix, dans le Nord, dans bien des régions de France, de vibrants et persévérants échos tellement était connu et aimé Paul Coetsier. Est-il besoin de parler de sa vie, alors que sa tâche humaine fut toute de dévouement, de dons simples mais véritables aux autres, à la souffrance surtout, que ses belles facultés guérissantes lui permirent d'alléger tant de fois ? Il fut toujours et surtout pleinement lui-même dans cet acte de bien où, instrument de la pensée d'amour Christique, simple, soumis, il lui semblait ne faire jamais assez.

Dans l'Au-delà où sa compagne et tant des nôtres vont l'accueillir, il récoltera le fruit de sa vie exemplaire. Nous en sommes heureux pour lui. Il s'est également tellement dépensé pour notre cause qu'il a servi comme il a servi autrui avec abnégation, courage et désintéressement !

M. Paul Coetsier est au nombre de ceux qui, en ce monde, ont réalisé leur idéal et qui nous précèdent les mains et la pensée chargées d'une richesse impérissable car elle est faite de grandeur spirituelle.

Louons un tel exemple et demeurons-lui fidèle.

H. F.

M^{me} Adrienne TREFFET-de CREQUY

COMPAGNE de l'un de nos fidèles lecteurs, M. Paul Treffet, Madame Adrienne Treffet-de Créquy a quitté ce monde le 6 juin dernier dans sa soixante-quatrième année et, nous dit le faire-part, *a regagné l'Au-delà, la vraie patrie des âmes.*

Des citations de notre fondateur, de l'auteur illustre de « *La Légende des Siècles* » entourent cette nouvelle si douloureuse pour M. Paul Treffet auquel nous nous associons de tout cœur, sachant qu'à cette heure si cruelle il a puisé et puisera au cours du temps dans nos mutuelles convictions la force de dominer sa grande douleur.

La Revue Spirite

M. Jules ARMENGOT

C'EST fut et c'est pour nous — humainement, bien sûr — une peine très grande que cette nouvelle transmise au matin du 20 juin par notre ami M. Jean Barbier, qui, tristement, venait de la relever dans « Le Progrès », grand quotidien lyonnais : la veille, jeudi, M. Jules Armengot avait emprunté la Nationale 92, en direction de Belley, au volant de sa traction, quand, pour une cause non établie, entre Aoste et Saint-Didier, la voiture — qui se trouvait seule à ce moment-là sur la route — après être montée sur le talus et avoir éraflé un premier arbre, s'est littéralement écrasée sur un second, à tel point que le moteur fut complètement rentré dans le véhicule.

Dans le choc, M. Jules Armengot fut atteint de nombreuses fractures ouvertes et eut la poitrine enfoncée. Il recevait les premiers soins du docteur Faure, de Saint-Genix, qui, aussitôt, fit transporter le blessé à l'hôpital de Pont-de-Beauvoisin. Cependant celui-ci devait succomber peu après son arrivée.

Cette fin brutale, qui nous semble imméritée à nous qui avons connu la bonté, l'élévation de cœur et de sentiments de Jules Armengot, qui réalisait sans effort, dans ses actes quotidiens, les principes altruistes de la doctrine spirite dont il était magnifiquement pénétré, nous laisse très affligés. Membre du Comité de la *Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques* de Lyon, à laquelle il se dévoua sans compter, un moment donné, aux côtés de notre autre ami M. Joseph Fantgauthier, auquel il était attaché, comme nous-mêmes, par des liens d'étroite et fraternelle compréhension, de communes aspirations dans le service du spiritisme, Jules Armengot laisse — lui aussi — un vide réel parmi nous.

Pour nous, personnellement, il fut un ami attentif, dont le soutien ne nous fit jamais défaut, notamment en des heures où le sauvetage de la Maison des Spiritiques — pour laquelle tant de fois nous nous sommes trouvés bien seuls à combattre — nécessitait, disons, de l'endurance et, aussi, de la pitié à l'égard de quelques-uns qui, défaillants devant la pensée de Jean Meyer, n'obéissaient, hélas ! qu'à des buts personnels.

M. Jules Armengot fut aussi un grand ami de « La Revue Spirite » d'Allan Kardec, qu'il propageait et soutenait régulièrement. Il avait encore beaucoup à faire parmi nous. À soixante-quatre ans il était très actif et ne cessait surtout d'apporter assistance et réconfort aux nombreux affligés du corps et de l'âme qui affluaient chez lui, rue Saint-Jean, à Lyon. Ainsi sa vie ici-bas aura été utile. Elle a correspondu, nous en sommes certains, à ses aspirations, à cette foi qui l'a éclairé de bonne heure.

Nous reviendrons, dans notre prochain numéro sur cette existence de bien et sur cet homme de bonne volonté qui nous fut et qui nous demeurera cher, profondément.

Hubert Forestier



Faites le bien, et nous nourrissez la plante divine de l'humanité. Produisez le beau, et vous répandez les germes que propage cette divine plante.

SCHILLER.

Souvenez-vous que vous êtes une âme qui a un corps et non un corps qui a une âme.

SILVER BIRCH.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾



LE YOGA, IMMORTALITE ET LIBERTE, par Mircéa Eliade, ancien professeur à l'Université de Bucarest. — Editions Payot, Paris. — Un vol. Prix : 1.400 fr.

Important et excellent traité sur le Yoga. En dehors des ouvrages de Sir Arthur Avalon, non encore traduits en français, c'est une des premières fois où tout l'ensemble du Yoga est abordé d'une façon aussi claire, aussi érudite et aussi complète. En effet, non seulement le Yoga de Patanjali, déjà assez connu en Occident y est étudié attentivement, mais également le Yoga tantrique si peu connu et si décrié.

L'auteur nous fait constater que les temps présents se prêtent particulièrement, en Occident, à la compréhension de la pensée indienne, du fait que l'occidental reconnaît actuellement à quel point l'homme est conditionné par le temps et l'histoire et que sa liberté foncière ne peut se trouver qu'au-delà du temps et de l'histoire, qu'en un mot l'essence de l'être est dans l'intemporel. Or, tout l'enseignement des différents yogas est là : sortir du temps et de l'espace pour réaliser l'intemporel en nous. Et les chemins qui vont vers cet état sont multiples, d'où les différents yogas adaptés aux différents tempéraments des hommes. C'est ainsi que l'auteur nous montre le yoga dans le brahmanisme, dans le bouddhisme, dans le tantrisme, dans l'alchimie, dans l'Inde aborigène.

Ajoutons que l'auteur parle en connaissance de cause, étant donné qu'il a été l'étudiant et le disciple de maîtres éminents en Yoga, tel que Surendranath-Dasgupta. Il a séjourné longtemps aux Indes et a abordé ces études avec un esprit parfaitement impersonnel et sans préjugés ce qui lui a permis d'en saisir l'essence.

Le chapitre sur le Yoga et l'Alchimie est très intéressant et fera comprendre aux « occidentalisants » que l'aventure spirituelle n'est ni orientale ni occidentale, mais qu'elle est essentiellement humaine. Mircéa Eliade nous montre l'alchimie chinoise, qui est identiquement la même que celle enseignée en occident.

Le Yoga dans le tantrisme est traité de main de maître et Eliade est vraiment le premier à avoir abordé cet enseignement sans hypocrisie, sans « complexe » si l'on peut dire.

Par cette étude si sérieuse et si profonde, débarrassée de tout faux occultisme, M. Eliade contribuera puissamment à la compréhension de la véritable psychanalyse qui libère totalement et définitivement l'homme de ses faux conditionnements, cette psychanalyse qui est pur Yoga (souvenons-nous que Yoga veut dire « joug, lien » ce qui relie l'homme au Divin), et qui lui donne immortalité et liberté.

L'ensemble du livre nous fait comprendre les quatre concepts fondamentaux de la philosophie indienne qui sont encore mal connus en Occident, à savoir *le Karma*, *la Maya* (l'illusion), *le Nirvana* et *le Yoga*.

Un livre à garder précieusement dans sa bibliothèque.

L'ASTROLOGIE CONFIRMEE PAR LA SCIENCE, par Michel Auphan. — Editions La Colombe. — Un vol. : 600 fr.

Les personnes qui s'intéressent à l'Astrologie n'ont pas toujours une connaissance scientifique suffisante. C'est pourquoi ce livre est divisé en deux parties : l'une accessible à tous car il suffit de posséder des notions simples de physique et d'astronomie pour la lire — on peut d'ailleurs se contenter de cette première partie pour se faire une opinion ; l'autre comprenant les développements et les calculs mathématiques qui sont la preuve de ce qui est avancé dans la première partie.

(1) « La Revue Spirite », B. P. n° 1, à SOUAL (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués environ, pour frais d'envoi.

Les chapitres XII et XIII, débordant le cadre de l'Astrologie, contiennent une théorie vibratoire de l'Acupuncture, qui cherche à modifier un régime oscillatoire.

C'est un livre très sérieux, qui demande une grande diffusion, car il donne l'explication scientifique de faits interprétés souvent empiriquement. Il faut ramener l'astrologie à son berceau logique et irréfutable. Telle est notre tâche et celle des générations futures.

RENAITRE, par Joseph Murphy. — Editions Dangles, Paris. — Un vol. : 480 fr.

Renaître veut dire monter vers un niveau de conscience spirituelle plus haute. Le but des sacrements est de produire un changement intérieur afin que l'homme renaisse spirituellement.

Les plus sublimes vérités sont contenues dans ce livre et chaque lecture — ce livre doit se lire et se relire — amènera l'esprit sur un plan de conscience plus élevé.

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE ET " LA REVUE SPIRITE "



INLASSABLEMENT, nous devons persévérer dans notre action propagandiste. C'est ainsi que, ayant pu faire de la publicité dans certains grands périodiques, quelques centaines de sympathisants nouveaux nous sont venus. Nous sommes heureux de les accueillir.

Ils vont pouvoir se documenter, s'instruire par les ouvrages d'Allan Kardec, de Léon Denis, d'Ernest Bozzano, de Léon Chevreuil, mis à leur disposition ; par nos pages aussi qu'ils lisent avec intérêt ainsi que leurs lettres le montrent.

Pour qu'à leur nombre s'ajoutent d'autres sympathies, et donc, d'autres énergies nouvelles, que nos chers souscripteurs continuent à nous aider comme ils le font ci-dessous.

Merci à chacun d'eux !

Mmes : Destes, Paris, 670 fr. ; Abhervé, Paris, « Centenaire R. S. », 100 fr. ; Naschitz-Rousseau, Nice, 1.637 fr. (6^e vers.) ; Claire-Xavier, 2.000 fr. (55^e vers.) ; Escudié, Castres, 650 fr. ; R., Grasse, 500 fr. (52^e vers.) ; Massault, Mougins, 126 fr. (4^e vers.).

MM. : Maris, Cannes, 835 fr. ; Yerna, Grez-Doiceau, 1.000 fr. (13^e vers.) ; R. F., Angers, 500 fr. (6^e vers.) ; Berdoulet, Viella, 360 fr. (20^e vers.) ; Arkhanguelsky, Buenos Aires, 622 fr. (2^e vers.) ; M. et Mme Deguilhem, Paris, 500 fr. ; Bigot, Dammarie, 500 fr. ; M. et Mme Boyer, Paris, 5.000 fr. (5^e vers.).

Total : 15.000 fr. (Quinze mille francs).



Ne vous plaignez jamais de trop souffrir. Ceux que la douleur consume de sa flamme ardente se rapprochent des hauts sommets où l'âme trouve enfin l'apaisement et l'oubli.

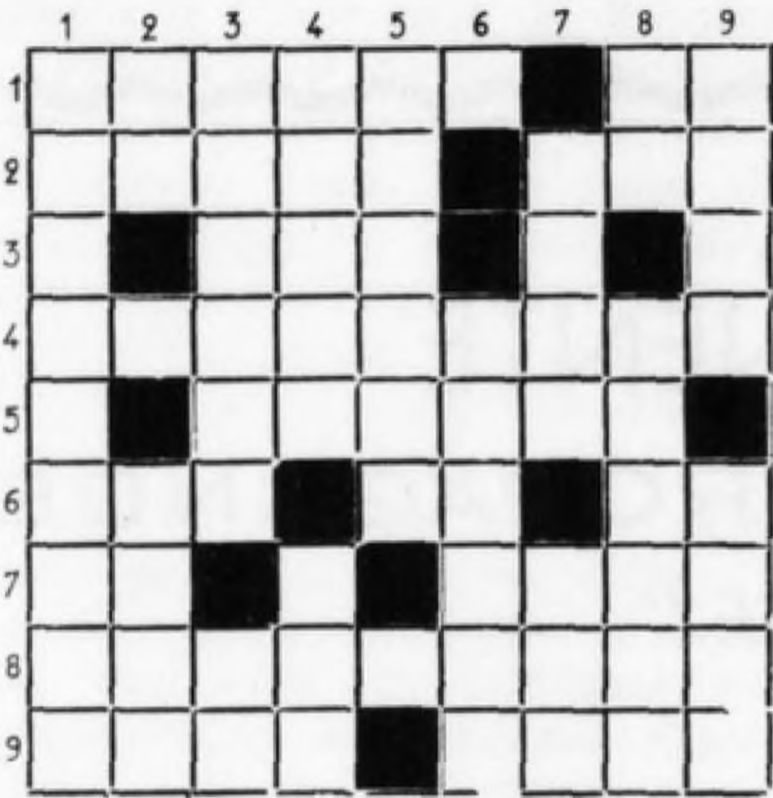
Georges DEJEAN.

MOTS CROISÉS

Solution du problème n° 40

- Horizontalement.* — 1. Obscurité. — 2. Tare. Nu. — 3. Spa. Agnis. — 4. Cid. N.R. LE. — 5. Urémie. EI. — 6. RO. Oeta. — 7. Igor. Suen. — 8. Tu. TT. — 9. EE. Semeur.
Verticalement. — 1. Obscurité. — 2. Pirogue. — 3. Stade. — 4. CA. Morts. — 5. Uranie. TE. — 6. Regrets. — 7. Aube. — 8. — Tuile. — 9. Enseigner.

PROBLÈME N° 41



- Horizontalement.* — 1. Comme la base de l'enseignement spirite. Où vont de pauvres êtres déçus. — 2. Correspond toujours à nos mérites dans l'Au-Delà. Propre à l'homme et au singe. — 3. Tel Noé à cause d'une fermentation. — 4. Ensemble de moyens pour protéger la vie. — 5. Dix as dont Charon se contentait peut-être. — 6. Moyen entre 395 et 1453. Lettres de charité. Lettres d'humain. — 7. Lettres de Kardec. Vient. — 8. Orientale. — 9. Paris est, dit-on, celui du monde entier. Dieu.

- Verticalement.* — 1. L'expérimentation spirite sérieuse est tout autre chose. — 2. Lettres de Soual. D'un pays où séjournèrent des dieux. — 3. Ainsi fut Jésus par des ignorants. Lettres de Vichnou. — 4. La chaleur du soleil causa sa mort. Groupe environ 8.000 âmes au Soudan. — 5. Vit dans l'Au-

Delà. — 6. Telle la vie des bons dans l'Au-Delà. — 7. Le corps, pour l'esprit. Galilée le trouva pesant. — 8. En spirite. Idole des anciens Saxons. — 9. Prophète. Une pomme causa des ennuis à son père (inversé).

NOTEZ BIEN...

AMIS lecteurs, notez bien de joindre un timbre-poste ou un coupon international dans chacune de vos lettres nécessitant une réponse de notre part.

Ecrivez-nous toujours à notre adresse de province : Boîte Postale 1, à SOUAL (Tarn).

Notez aussi que tout changement d'adresse doit être accompagné de la petite somme de trente francs (30 fr.), également en timbres-poste, pour permettre la confection du nouveau cliché.

Notez enfin, que tous nos abonnés peuvent souscrire pour un ami, une relation, un abonnement de propagande d'un an au tarif spécial de :

- France et Union Française 600 fr.
- Etranger 800 fr.

En faisant connaître votre « Revue Spirite », vous pouvez consoler et instruire. Vous faites une bonne action.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



Un Chef-d'œuvre qui a sauvé des multitudes :

APRÈS LA MORT

par **Léon DENIS**

Surnommé avec raison « l'Apôtre du Spiritisme », Léon DENIS fut un écrivain délicat, à la fois poète et philosophe. Son activité s'est répandue dans tous les domaines en faveur du Spiritisme dont il a grandement contribué à propager les enseignements.

« Après la Mort » est un exposé synthétique de la Doctrine Spirite. Il apporte une solution scientifique et rationnelle aux troublants et angoissants problèmes de la vie et de la mort.

« La forme élevée de cet ouvrage fondamental, a écrit un critique, revêt l'idée d'un vêtement magnifique ».

88^e mille

Un volume

(franco recommandé)

575 fr.

ALLAN KARDEC :

Instructions et Recueil de Prières

Ce petit livre est utile à ceux qui souffrent, qui ont besoin de consolations et de forces pour supporter leurs épreuves.

Il contient des formules pour les réunions spirites, pour demander un conseil, une aide dans les afflictions de la vie, pour obtenir l'assistance des Esprits de bonté dans toutes les circonstances, pour aider les âmes souffrantes, ou celles qui vont quitter la terre, pour les malades, les obsédés, etc..., etc...

C'est un véritable guide de la prière que le Maître Allan Kardec a ainsi présenté.

Un ouvr. carton, luxe, franco 290 fr.

ANDRE CHEDEL :

La Réponse du Sphinx

Réponse de la spiritualité universelle aux grands problèmes de la vie. Ouvrage de grande classe qui permet d'accéder à la connaissance par les diverses voies offertes à l'homme.

Un ouvrage, franco 555 fr.

D^r ALEXIS CARREL :

La Prière

C'est à la suite de bouleversantes observations que l'illustre savant fut convaincu et écrivit ce précieux livret.

Ce sont là des pages uniques sur la réalité et la puissance de la prière.

Franco 235 fr.

ANDRE COSTESEQUE :

L'œuvre de G. Delanne et la Fraude en Matières psychiques

La question de la fraude méritait d'être mise au point ; elle l'est par ce travail que nous recommandons de lire et de propager.

De plus, il montre avec quelle objectivité le savant Delanne sut différencier les phénomènes animiques de ceux nettement spirites.

Franco 145 fr.

FLORENCE MARRYAT :

L'Enfer d'une Ame

Roman d'un brûlant intérêt qui répond à l'une des plus graves questions que pose l'Après-Mort.

Un ouvrage, franco 350 fr.

A « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

— C. C. P. 609-59 Paris —

Vient de paraître :

J. MERY

**TRAITE
D'ASTROLOGIE
PRATIQUE**

ET

D'INTERPRÉTATION

PAR QUESTIONS ET PAR RÉPONSES

Le grand succès du livre de J. MERY fut dû à sa manière originale de présenter l'astrologie sous forme de « questions » et de « réponses », de condenser ainsi, très ingénieusement toutes les demandes que peut formuler un consultant ou un élève.

Avec cette cinquième édition, préfacée et rénovée par B. PAQUE, nous nous trouvons en présence d'une œuvre rajeunie, clarifiée, dans laquelle des mots et des termes, empruntés à la Tradition, ont été remplacés par des qualifications plus compréhensibles, et telles que les conçoivent la plupart des astrologues modernes, ce qui facilitera le travail de l'étudiant.

Présenté tel que, l'ouvrage de J. MERY a droit à votre attention et mérite, auprès de tous ceux qui ne le connaissent pas encore, le succès que nous lui souhaitons nous-mêmes.

Un volume in-8 carré, franco Rdé 1.040 fr.

**Un
Miel Délicieux**

**butiné par
les abeilles provençales**

2 kg. franco : 1.000 fr.
(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à

MONTFAVET (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo
PARIS (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89

**GROUPAGES
ET TRANSPORTS PAR LOTS**

— Toutes directions —

Camionnages Urbains

Dépôt de triage des Services Routiers



MARSEILLE

PARIS

(B.-du-Rh.)

Correspondant

42, B. du Capitaine-Céze

Tous les Transports

Ad. Tél.: CENROOMI

4, rue Jules-Vallès
(St-Ouen)

Tél. : National

Tél. : Clignancourt

38-18 - 38-19

11-48 - 11-49

De bonnes Adresses

BULLETIN DES AMIS DE LA CHIROPRACTIC

28, rue Serpente — Paris (6°)

« En vertu des principes de la Chiropractic, le praticien ne s'intéresse qu'à une chose : à la colonne vertébrale de la personne qui se présente devant lui. Parce qu'il sait que cette épine dorsale renferme et protège la moëlle épinière qui, du cerveau et par l'intermédiaire des nerfs, va porter l'influx nerveux, la force vitale à tous les organes de notre corps ».

« Il sait que le libre passage de cette force vitale est une condition d'équilibre, donc de santé ; mais qu'un obstacle soit opposé à ce libre passage par une subluxation vertébrale, et les organes alimentés par les nerfs intéressés ne tarderont pas à souffrir de cette perturbation ».

Gaston GROSS D. C.

LES LIBRES THERAPEUTIQUES

Directeur-Adm. : A. Flaquière, 18, rue Mulet — Lyon (2°)

Le docteur Charles Fouqué est l'âme de ce journal mensuel qui a pour but de libérer la médecine de son conformisme actuel. Sous l'impulsion de son animateur, dont nos lecteurs savent la compétence et le courage, des rapports éloquentes de guérisons de malades abandonnés sont publiés. Ils justifient l'emploi des sérums de Friedmann et de Marbais.

R. S.

Pour avoir une **INSTALLATION**
Qui vous donne **SATISFACTION**

Demandez à votre entrepreneur des **APPAREILS**

M. RATEAU

Lavabos, Salles de bains, Eviers, Chauffe-bains
et Chauffe-eau, Appareils de douches, toutes
——— Robinetteries, etc... ———

et les spécialités sanitaires **M. R. M.**
(brevetées)

en matière plastique, Abattant R.B. 48, Siphons
« FLOC » pour éviers, Réservoirs de chasse,
——— Appareils à tirage ———

Pour tous renseignements, adressez-vous aux

Etablissements RATEAU & M. R. M.

84, rue du Chemin-Vert — PARIS (XI^e) — Roq. 29-30

qui vous réserveront leur meilleur accueil

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par **ALLAN KARDEC**



*Naître, Mourir, Renaître encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.*

Sommaire

- S. P. R. Suggestions au sujet des séances avec médiums.
- Jean BARBIER Introduction au Spiritisme.
- David BEDBROOK Les Facultés Psychiques.
- L. PÉJOINE Sommes-nous libres ?
- Félix REMO L'Humilité.
- Max TOUBEAU Rassure-toi (poème).

Echos de France et du Monde — Maison des Spirites

M. David Bedbrook — Courrier des Lecteurs

Bibliographie — Mots Croisés

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASSY 60.93
Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, Soual (Tarn) Tél. Soual 9

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France :	simple	750 fr.	Soutien	1000 fr.
Etranger :	simple	950 fr.	Soutien	1200 fr.

Le numéro :

France	150 fr.
Etranger	180 fr.

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : **Editions Jean Meyer**, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

Science ???

Médecine meurtrière

Répandez l'ouvrage

de S. Mac Say :

La Vivisection Ce Crime !

Préface de

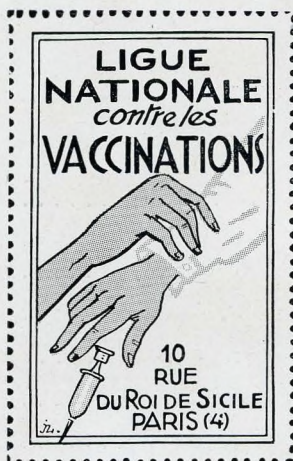
Jean Duranton de Magny
Président de la Confédération
Nationale des Sociétés Protec-
trices des Animaux de France

Le courageux défenseur de
la cause des animaux vous
demande avec nous de lire
et de faire lire ce livre.

Franco Rdé : 700 fr.

à « La Revue Spirite » B.P. 1
SOUAL (Tarn)

Contre le "Vaccinazisme"



LE TIMBRE DE LA LIBERTÉ

Collez-le partout !

MIEL EXTRA

En seau de 5 kg. : 2.400 fr.

— 10 kg. : 4.400 fr.

(franco port et emballage)

GELÉE ROYALE

Prix sur demande

à

Lucien BARDIN

Apiculteur

à Saint-Léger-le-Petit (Cher)

(C.C.P. 685-30 Orléans)

COURS

d'éducation par le chant
gardien de l'équilibre
psychique

M^{me} M.-L. AUCHER

Spécialiste de la pose
de voix thérapeutique

125, boulevard de Grenelle
PARIS (15^e)

- **Réflexes corticaux**
- **Transmissions nerveuses**
- **Système endocrinien**

— Enfants — Femmes —



Se recommander
de « La Revue Spirite »

Une nouvelle facilité accordée par la « Maison des Spirites »

NOTRE SERVICE D'ACHATS

Beaucoup d'entre nous se plaignent, à juste titre, de la cherté de la vie, mais peu nombreux sont ceux qui savent que notre « **SERVICE D'ACHATS** » permet aujourd'hui d'y remédier, au moins dans la région parisienne.

« **LE CARNET D'ACHATS** » que nous mettons gratuitement à la disposition des membres de la S. A. M. S. et des abonnés de la « Revue Spirite », leur permettra de bénéficier sur tous leurs achats de **REMISES DE 5 à 30 %**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » ne leur indique que des fournisseurs **RIGOREUSEMENT SELECTIONNES** chez lesquels ils pourront se rendre en **TOUTE CONFIANCE**.

Notre « **SERVICE D'ACHATS** » est à leur entière disposition pour leur donner **SANS AUCUN ENGAGEMENT** de leur part tous renseignements qu'ils pourront désirer.

Pour toute demande de Carnets d'Achats, prière de joindre 20 francs en timbres pour frais d'envoi en écrivant à :

la Maison des Spirites, 8, rue Copernic — Paris (16^e).

Aidez à propager :

- le Spiritualisme Expérimental
- les Sciences Esotériques ou Conjecturales

en conduisant vos amis à la **Maison des Spirites**

8, rue Copernic — Paris (XVI^e) — Métro Boissière - Victor-Hugo

— aux cours, causeries,

— aux conférences du *Dimanche*, à 15 heures :

Dimanche 5 Octobre :

« **LA MORT D'APRES L'ARCANE SANS NOM DU TARO** », par M. Delcamp.

Dimanche 12 Octobre :

« **FORCE DE LA PENSEE — MAGIE ET ENVOUTEMENTS** », par Mme L. Bercou.

Dimanche 19 Octobre :

« **LES APPARITIONS DU CHRIST ET LA METAPSYCHIQUE** », par M. R. Ambelain.

Dimanche 26 Octobre :

« **L'ENSEIGNEMENT DE JESUS SUR LA BASE DES DERNIERES DECOUVERTES** », par M. Pierre Mabille.

Dimanche 2 Novembre :

« **NAITRE, MOURIR, RENAITRE, TELLE EST LA LOI** », par M. Henri Durville.

Dimanche 9 Novembre :

« **ART, MUSIQUE ET SPIRITUALITE** », par M. Jean Suscinio.

Dimanche 16 Novembre :

« **LE MESSAGE DE SHRI AUROBINDO** », par Mme Milly-Vanez.

Dimanche 23 Novembre :

« **LA FEMME DANS LES EVANGILES** », par Mme J.-B. Sauvan.

Dimanche 30 Novembre :

« **MARIE-LISE, INVISIBLE ET PRESENTE** », par M. Pierre Neuville.

Toutes ces conférences sont suivies de démonstrations de voyance ou de clairvoyance, de même que les cours et causeries donnés en semaine.

Programme détaillé envoyé contre une enveloppe affranchie jointe à la demande.

La Revue Spirite

Dépôt : Maison des Spirites
8, RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par

ALLAN KARDEC

Directeur : HUBERT FORESTIER

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916 1931)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.
A. K.

SUGGESTIONS

AU SUJET DES SÉANCES AVEC MÉDIUMS ⁽¹⁾

Cet opuscule fut préparé, à l'origine, au profit des Membres de la Société de Recherches Psychiques. Plusieurs membres d'opinions divergentes l'ont trouvé si utile que le Conseil a décidé de le mettre à la disposition du public. Aucun essai n'a été fait pour en modifier le style familier de l'original, mais quelques modifications verbales y ont été apportées et quelques notes de bas de page ajoutées.

INTRODUCTION

EN réponse à de nombreuses demandes, le Conseil de la S.P.R. a récemment invité quelques membres de la Société ayant une grande expérience des séances

avec médiums de divers genres à compiler quelques notes pour la gouverne des futurs expérimentateurs, lesquelles notes pourraient utilement indiquer à la fois comment divers genres de séances pourraient être conduits et comment l'évidence des faits pourrait y être jugée.

Toutes les vues exprimées dans cet opuscule sont, bien entendu, celles des auteurs et non l'opinion du Conseil ou de la Société en tant que corps d'ensemble. Pour abréger, des qualificatifs tels que « allégué » et « prétendu » ont presque toujours été omis. Ceci est un usage très courant et n'implique pas, soit l'acceptation de l'authenticité des « communications », « phénomènes », etc.,

(1) Ceux qui, de longue date, s'instruisent de nos données, savent que la *Society of Psychological Research* — la célèbre Société de Recherches Psychiques de Londres — a été fondée, au terme du siècle dernier par Gurney, Myers et Podmore, et que, dès sa fondation, elle a atteint une grande notoriété internationale par la rigueur et la valeur de ses observations, son souci honnête de servir la vérité.

Si, à son aurore, nos prédécesseurs ont pu applaudir à ses conclusions, nous ne partageons point certaines de ses conceptions actuelles. Nous n'en apprécions pas moins les nombreux aspects des travaux de ses membres éminents, tels les conseils et les directives que nous avons l'avantage de reproduire ici et qui, nous l'espérons, donneront aux expérimentateurs, — surtout lorsqu'ils sont improvisés ou trop enthousiastes — le sens de la mesure indispensable devant des faits dont seule l'objectivité rigoureuse autant que patiente permet de justifier l'évidence. — (N.D.L.R.)

ou une opinion en faveur du contraire.

Dans la discussion des précautions à prendre aux séances, il est nécessaire de mentionner la possibilité de la fraude. Les auteurs insistent énergiquement pour rejeter toute suggestion que les médiums en général, ou que les médiums d'une classe particulière, soient nécessairement fraudeurs. La Société a eu la chance de s'assurer la coopération de nombreux médiums dont la bonne foi a été au-dessus de tout soupçon.

De façon générale, les médiums sont de deux types : « mental » et « physique ». Les médiums mentaux s'exprimant par la parole ou l'écriture, déploient des connaissances supranormales acquises, c'est-à-dire celles des affaires personnelles des expérimentateurs. Les médiums physiques sont des personnes chez lesquelles des effets matériels paranormaux sont observés. Ceux-ci vont de la « télékinésie » (c'est-à-dire des mouvements d'objets à distance sans contact) aux « matérialisations » (c'est-à-dire la production apparemment sans provenance définie, d'une substance blanche appelée « ectoplasme » qui peut prendre la forme de membres humains ou même de figures complètes).

Les phénomènes des deux types de médiums sont supposés se produire grâce à l'aide des esprits survivants des morts. Les informations données par les médiums mentaux prennent généralement la forme de messages des parents des expérimentateurs. Les fantômes ectoplasmiques aux séances de matérialisation sont parfois prétendus reconnaissables comme les amis disparus des expérimentateurs.

Que l'expérimentateur accepte ou non leur origine en tant qu'esprit, il vaut mieux accepter les phénomènes tels qu'ils apparaissent pendant la séance. Beaucoup de médiums aiment conduire les séances dans une atmosphère religieuse, lesquelles commencent par une prière. Le mot « médium » utilisé dans ce

sens désigne un intermédiaire et, pour le spiritualiste, ceci veut dire intermédiaire entre ce monde et le prochain. On comprendra que la raillerie ouverte de telles vues constituerait une offense et conduirait à des résultats nuls.

Quoique des phénomènes se soient produits en présence d'un antagonisme résolu, l'attitude psychologique de l'expérimentateur est un facteur important, spécialement avec les médiums mentaux. Il est suggéré que l'expérimentateur, tout en gardant soigneusement un jugement équilibré, devrait adopter une attitude réceptive et garder un esprit ouvert.

MEDIUMS MENTAUX

Les médiums mentaux comportent plusieurs variétés :

LE MÉDIUM CLAIRVOYANT opère en état normal et parle à l'expérimentateur en décrivant les impressions qu'il reçoit. Certains clairvoyants « voient » (clairvoyance) des figures d'esprits autour et près de l'expérimentateur. D'autres « entendent » (clairaudience) des voix et sont capables de répéter ce qui leur est dit. Les autres ont juste des impressions qui « leur viennent dans la tête » (sensing). Fréquemment, les trois méthodes se rencontrent chez le même médium. Ce ne sont probablement que des manifestations légèrement différentes d'une même faculté. Le terme « sensitif » est souvent employé comme variante de « médium ».

LE LECTEUR D'OBJET OU PSYCHOMÈTRE est un sensitif qui recueille ses impressions de la manutention de quelque objet, lequel appartient à l'expérimentateur ou au Communicateur (l'esprit qui se communique) mais qui peut appartenir à quelque personne absente au profit de qui l'on tient la séance. Dans ce dernier cas, la séance est dite par procuration.

LE MÉDIUM EN TRANCE est celui qui passe par un état d'inconscience pendant une séance. Il n'y a rien d'alar-

mant à voir une personne passer à l'état de transe médiumnique qui, à première vue ressemble au passage au sommeil, et sans changements psychologiques évidents. Alors le médium commence à parler, mais la voix et les manières sont différentes de celles de l'état de veille. Le médium semble avoir subi un changement de personnalité. La nouvelle personnalité (dénommée « Contrôle ») énonce des messages qui prétendent venir de présences invisibles. Il peut y avoir des hésitations, des pauses, et de la difficulté à fournir des noms personnels.

Le caractère de contrôle du médium en transe est souvent étrange. Contrôles, ou « esprits-guides » prétendent souvent être des Peaux-rouges, d'anciens Egyptiens, de jeunes enfants, etc., mais il est généralement impossible d'avoir la preuve de leur identité. D'après une école de pensée, ce sont des personnalités secondaires évoquées par l'état de transe, et qui n'ont pas d'existence propre, étant seulement des formations psychologiques dans l'esprit du médium.

Parfois, le Contrôle habituel du médium cède la place et une seconde transformation a lieu. Cette fois, le changement est plus frappant. Le Communicateur se présente comme ayant pris possession du médium et parle directement à l'expérimentateur. C'est dans ces circonstances que de remarquables reproductions des caractéristiques de personnes décédées ont parfois été obtenues.

Vers la fin d'une séance de transe, le Contrôle annonce généralement que le moment est venu de terminer. Lorsque la voix cesse de parler, les expérimentateurs devraient attendre en silence jusqu'à ce que le médium s'éveille.

LES AUTOMATISTES qui écrivent sans direction consciente. L'écriture est généralement effectuée avec un crayon tenu légèrement dans une main, mais, en variante, une planchette ou « oui-jà » peut être utilisée.

Cette faculté est aisément développée chez un grand nombre de personnes, mais le produit n'est le plus souvent que l'émergence, genre rêve, du subconscient. Dans un petit nombre de cas seulement l'écriture montre quelque chose de paranormal, mais il n'en est pas moins vrai que c'est par ce moyen que les démonstrations les plus convaincantes de la survivance ont été obtenues. Si certains membres découvraient qu'ils ont cette faculté, les Directeurs de la Société seraient heureux de voir les notes concernant leurs observations, lesquelles seraient consultées confidentiellement.

CONDUITE DE LA SÉANCE

Les résultats obtenus avec les médiums mentaux sont inutilisables comme preuve si ces médiums ont des moyens quelconques d'acquérir des renseignements utiles par les voies normales. Par équité vis-à-vis des médiums authentiques, si ce n'est pour d'autres raisons, l'expérimentateur devrait prendre toutes les précautions possibles. Si une séance doit être organisée d'avance, elle peut être convoquée anonymement par téléphone, ou bien on peut employer un pseudonyme. La plupart des médiums expérimentés, et aussi les sociétés spiritualistes, reconnaissent la nécessité de cette précaution, de sorte qu'il n'y a pas lieu de la redouter. Il est recommandé que tous les objets personnels qui pourraient fournir des indices ou des renseignements sur les expérimentateurs, ou leurs parents ou connaissances, restent sous le contrôle des expérimentateurs avant et pendant la séance. Une quantité surprenante d'informations peut être déduite du maintien d'un expérimentateur, de ses vêtements, son apparence générale et ses expressions de figure. Il faut avoir soin de ne pas donner de renseignements avant la séance ou en réponse aux remarques du Contrôle pendant la séance. Pour cette raison, les séances par procuration sont, de loin,

les meilleures en tant que preuve. Dans ces séances, la personne qui est avec le médium est une tierce partie désintéressée dont la fonction est de recevoir les messages du Communicateur et de les transmettre au membre absent, de qui il n'a qu'une faible connaissance. Malheureusement, les séances par procuration sont extrêmement difficiles à organiser.

Des notes complètes devraient toujours être prises à la séance. Il est préférable qu'un sténographe soit présent. Pour des raisons évidentes, ceci est particulièrement important aux premières séances. Aucune remarque faite par un expérimentateur ou le médium ne devrait être omise des notes (2). Une faute courante, en prenant des notes, est de négliger les faits peu intéressants pour enregistrer complètement les succès du médium. Ceci donne une impression erronée de la proportion de bons matériaux. En transcrivant les notes plus tard, il convient de diviser les affirmations du médium en postes séparés. Celles-ci peuvent être écrites sur la moitié gauche du papier en laissant la moitié droite du papier libre pour les annotations de l'expérimentateur.

La conduite de l'expérimentateur pendant toute la séance est de la plus haute importance. Il peut facilement la gâcher ou y faire opposition sans en avoir l'intention. Il est suggéré qu'il se comporte comme si un Communicateur était présent et que celui-ci s'efforce, *au milieu de nombreuses difficultés*, d'exprimer ce qu'il a préparé pour prouver son identité. Il n'est pas du tout essentiel qu'on doive posséder la ferme croyance en une communication du disparu, mais il est désirable qu'on s'abstienne d'exprimer, ou même de suggérer, des doutes ou de l'incrédulité pendant la séance. Le moment de la critique et de l'appréciation des preuves vient quand on réétudie la séance à loisir au moyen des notes.

Il est sage de s'abstenir de questionner, à moins que le terrain n'ait été préparé à une séance antérieure, car cela peut interférer avec l'orientation de pensée que le Communicateur désire suivre.

Il y a certains types d'expérimentateurs qui semblent susceptibles de rendre difficile l'obtention de bons résultats. Par la description de certains d'entre eux on pourra reconnaître ceux qu'il vaut mieux éviter :

Les difficiles à émouvoir donnent le sentiment de non-coopération et que cela ne les intéresse pas. Ceci est susceptible de décourager le médium ou le Contrôle, lequel peut en tirer l'impression que rien n'a été reconnu pour exact. Autant que possible, chacun devrait essayer d'acquiescer et de paraître intéressé ; autrement, le Contrôle ou le médium peuvent croire inutile de continuer à parler. Les expérimentateurs avisés se rendent compte qu'il est extrêmement difficile d'agir ainsi sans se trahir, car les médiums sont très prompts à recueillir des renseignements des expérimentateurs et en faire emploi.

Les bavards peuvent surexciter l'activité subconsciente du médium et, de ce fait, recevoir en retour une surélaboration des données qu'ils ont fournies, tandis que les matériaux de valeur sont bloqués.

Les questionneurs impénitents peuvent déconcerter et empêcher les communications et ne rien obtenir du tout. Un expérimentateur avec tact peut, cependant, diriger les communications dans la voie de sujets d'un intérêt spécial sans interroger contradictoirement le Communicateur ou donner des renseignements, de même qu'une conversation ordinaire entre amis peut être conduite.

Les argumentatifs, contradicteurs et péremptaires ne conviennent ni les uns ni les autres. De telles tendances doivent être strictement évitées, ou alors l'expérimentateur ira contre le but même de la séance.

(2) Un appareil à enregistrer, si l'on en dispose d'un, est naturellement meilleur encore.

On peut admettre que la plupart de ceux qui fréquentent les médiums le font parce qu'ils désirent prendre contact avec quelque ami disparu. Les suggestions ci-dessous supposent que tel est le cas du lecteur. Elles seront cependant plus ou moins applicables à ceux dont le but peut être différent.

EVALUATION DE LA SEANCE

En jugeant les rapports annotés des séances, l'expérimentateur devrait envisager chacune des trois possibilités ci-dessous quant à la source des renseignements reçus par l'intermédiaire d'un médium :

1°) Le médium peut avoir recueilli les renseignements par des moyens normaux au travers de ses facultés conscientes ou inconscientes, aidées ou non.

2°) Le médium peut avoir obtenu la connaissance par télépathie avec l'expérimentateur ou quelque autre personne vivante.

3°) Le médium peut être en rapport avec quelque entité désincarnée.

Les matériaux recueillis à la séance peuvent être venus de l'une de ces trois sources, ou de n'importe quelle combinaison d'entre elles. L'un des avantages de l'expérience en recherches psychiques est qu'elle permet à l'expérimentateur d'évaluer impartialement les matériaux. La valeur de la preuve varie de séance à séance, et chaque cas doit être jugé d'après ses propres mérites.

En parcourant le rapport, lorsque la séance est terminée, on verra que certaines parties constituent des affirmations correctes, c'est-à-dire des « buts », tandis que d'autres sont vagues, ambiguës, incorrectes ou inapplicables. La question est de savoir s'il y a assez de « buts » pour prouver quoi que ce soit, ou, s'ils sont tels qu'ils puissent être amenés par de simples coïncidences.

En premier lieu, toutes parties qui auraient pu être déduites par des moyens normaux ne doivent pas être

comptées. Les parties restantes peuvent être marquées comme correctes, incorrectes ou douteuses. Des méthodes statistiques permettent de calculer les anomalies en fonction du nombre de buts venant par chance et, si l'on désire faire une telle analyse, la société sera heureuse de mettre les expérimentateurs en rapport avec les experts appropriés. Il y a une différence immense entre une bonne séance et une séance dans laquelle le médium tâtonne, « pêche » et devine au hasard et ceci est assez frappant pour devenir évident par inspection à la lueur du bon sens. La même chose est vraie en ce qui concerne les bonnes fractions de séances desquelles le niveau général est faible.

Malheureusement, les bons médiums et les séances réellement bonnes sont rares. Pour la plus grosse partie, l'expérimentateur moyen doit se contenter de matériaux très inférieurs qui rôdent sur la limite de ce qu'on peut attribuer à la chance ou à d'autres causes normales. Le processus de la vérification contradictoire est utile pour aider le jugement de l'expérimentateur dans de tels cas. L'expérimentateur communique les notes à quelqu'un d'autre et lui demande de les annoter comme si c'étaient les siennes. Dans les séances médiocres, les renseignements recueillis sont souvent aussi applicables à un étranger qu'à l'expérimentateur.

MEDIUMS PHYSIQUES

Les phénomènes dits physiques qui se produisent en présence de certains médiums présentent une foule de difficultés et de doutes. Tandis que certains chercheurs maintiennent qu'avec quelques médiums des phénomènes authentiques se produisent parfois, d'autres, aussi expérimentés, maintiennent que tous les phénomènes physiques sont dûs à la fraude, à la mauvaise observation, ou à d'autres causes normales. En présence d'opinions si divisées, il est extrêmement difficile pour le cher-

cheur inexpérimenté, de se former une idée sûre des phénomènes physiques, mais il est au moins possible de devenir familier avec les méthodes d'investigation dans ce domaine. Celui qui cherche la vérité devrait garder l'esprit ouvert et essayer d'améliorer les conditions dans lesquelles les phénomènes se produisent, de façon à éliminer autant que possible toutes les chances de fraude et de mauvaise observation.

Les phénomènes qui suivent sont parmi les plus importants du type physique :

TABLES TOURNANTES. Quoique les annales de recherches physiques rapportent des cas où les tables sont réputées s'être déplacées sans contact visible, le basculement de la table s'opère généralement avec les mains des expérimentateurs reposant sur la partie supérieure. Lorsqu'il s'effectue dans ces conditions, le phénomène peut être rangé dans la même catégorie que l'écriture automatique, le ouija, la planchette et méthodes analogues. L'élément physique dans de telles expériences est ignoré en raison de l'extrême difficulté de décider si les mouvements de la table, etc. sont dûs à la pression inconsciente des mains du médium ou à quelque « pouvoir » psychique. Le mieux est de se concentrer sur les contenus des messages ou sur les renseignements obtenus, et le conseil donné plus haut, quant à l'annotation et à l'évaluation des phénomènes mentaux, s'applique ici.

TÉLÉKINÉSIE. Les médiums qui prétendent avoir le pouvoir de déplacer des objets sans contact sont peu nombreux, mais il y en a, et la question est de savoir si leur prétention est fondée. Les séances de télékinésie donnent généralement peu de preuves de communications d'esprits. Le médium, ou d'autres personnes, peuvent maintenir que les phénomènes sont dirigés par les esprits de défunts qui utilisent les pouvoirs spéciaux du médium dans le but de démontrer la continuité de leur existence, mais

comme il n'y a pas de messages personnels reçus, le mieux est d'ignorer cette prétention et de se concentrer sur la question de l'authenticité des effets physiques observés.

L'obscurité complète, ou une faible lumière rouge, est généralement demandée avant qu'un phénomène télékinétique ait lieu. Il est clair que la valeur des phénomènes se produisant dans ces conditions est très faible, à moins que le médium ne soit convenablement contrôlé pour éviter la fraude. Lier un médium avec des cordes si il (ou elle) le permet est de valeur très douteuse, à moins que cela ne soit fait par un spécialiste. Ce n'est que trop fréquemment que des médiums frauduleux se dégagent des cordes, produisent des « phénomènes », et reconstituent leurs liens avant que les lumières ne soient réallumées. Des attaches entrecroisées avec de la soie floche constituent un moyen de contrôle plus sûr que les cordes, mais ni l'un ni l'autre ne sont exempts de fraude.

Quelle que soit la méthode suivant laquelle le médium est lié, il est désirable qu'il soit contrôlé manuellement. Les mains et, si possible, les pieds, devraient être contrôlés par des expérimentateurs sûrs placés de chaque côté. Les mains ou poignets du médium devraient être tenus fermement et continuellement, mais l'on doit prendre soin de ne pas infliger d'inconfort. Le pied peut être contrôlé par l'expérimentateur voisin accrochant son pied autour de la cheville du médium et maintenant ce contact pendant toute la séance.

Malheureusement, les nouveaux venus dans un « cercle » déjà établi sont rarement autorisés à s'asseoir près du médium ou à appliquer quelque forme de contrôle. Il faudrait pouvoir assister à plusieurs séances et essayer de gagner la confiance du médium.

Lorsque l'investigateur est entièrement chargé de la marche à suivre, on peut appliquer des méthodes de contrôle mécaniques. Par exemple (et ainsi que cela fut fait avec Rudi Schneider) le médium peut être placé

de façon à tenir, ou à se tenir sur une paire de fils conducteurs faisant partie d'un circuit électrique. S'il se déplace de son siège et rompt le contact, une sonnette retentit et le démasque.

L'emploi de rayons infra-rouges s'est révélé utile dans les recherches utilisant des médiums qui insistent sur l'obscurité complète. Le dernier progrès dans ce domaine est le convertisseur d'images infra-rouges (ou « télescope ») qui permet à l'utilisateur de voir dans le noir. La photographie et la cinématographie en infra-rouge peuvent aussi être employées.

LA PEINTURE LUMINEUSE est souvent employée dans les séances dans le noir. Elle est placée sur des objets près du médium dans l'espoir qu'ils se déplaceront pendant la séance. Quoique la peinture ait une certaine valeur pour indiquer la vitesse et la direction du mouvement, on ne peut trop répéter qu'il est presque impossible de juger de la distance d'objets lumineux vus dans l'obscurité. Beaucoup de ceci s'applique aux séances tenues en *lumière rouge* à moins qu'elle ne soit exceptionnellement forte. La vision en lumière rouge est notoirement décevante.

On pourrait demander : « Pourquoi l'obscurité ? pourquoi la lumière rouge ? pourquoi pas la lumière du jour ou la lumière blanche artificielle dans laquelle certains médiums du passé sont réputés avoir produit des phénomènes ? ». Aucune réponse satisfaisante ne peut être donnée puisque personne ne connaît la nature des forces à l'œuvre. On a suggéré qu'elles sont aussi sensibles à la lumière qu'une plaque photographique, mais l'analogie ne peut être considérée comme proche ou satisfaisante. Si seulement les phénomènes pouvaient habituellement être produits en forte lumière blanche, il ne pourrait plus subsister de doute sur leur authenticité. Le fait que l'obscurité ou la lumière rouge soient nécessaires n'est pas en lui-même une preuve de fraude mais il rend la

fraude plus facile et il augmente les erreurs d'observation.

Il est difficile pour le chercheur qui n'a pas eu d'expérience antérieure, de juger de la valeur de ce genre de séance, mais il peut y gagner beaucoup en prenant attentivement des notes sur les méthodes de contrôle et la position des objets par rapport au médium et aux expérimentateurs. Il est important de voir plusieurs fois le même médium.

APPORTS. Un trait curieux de certaines médiumnités est l'introduction dans la salle de séances, d'objets (connus sous le nom d'apports), qui sont supposés être transportés là par quelque procédé paranormal. Des pierres, des fleurs et des oiseaux ou insectes vivants sont les apports les plus fréquents. Ce sont des sortes de choses que les expérimentateurs ne s'attendaient pas à trouver dans la salle avant que la séance ne commence.

ECTOPLASMES. Certains médiums physiques sont supposés expulser une substance mystérieuse, blanche, dénommée ectoplasme qui est dite pouvoir prendre des formes différentes pendant la séance, puis être finalement résorbée dans le corps du médium. A l'encontre des apports qui sont des choses de la vie courante, amenées du monde extérieur, l'ectoplasme est supposé être par lui-même une structure paranormale, et être vivant et sensitif. S'il est touché sans prévenir, ou si une lumière est projetée sur lui à l'improviste, il est réputé rentrer immédiatement dans le corps du médium de façon soudaine et en provoquant un mal violent. A presque toutes les séances de phénomènes physiques, il est entendu que les expérimentateurs devraient, au préalable, se mettre d'accord pour ne projeter, sous aucun prétexte, la lumière d'une torche électrique pendant que la séance se poursuit. En raison des conditions de sa production et des restrictions relatives à la manutention de la matière, la constitution d'ectoplasme authentique — si

une telle chose existe — n'a jamais été déterminée d'une façon satisfaisante. La photographie est un moyen de valeur, et en vérité essentiel, dans les recherches relatives à l'ectoplasme.

Lorsqu'on suppose qu'il y aura production d'ectoplasme ou d'apport, le premier point à vérifier est que le médium n'apporte pas de matériaux dans la salle, qui, grâce à l'obscurité, pourraient être employés pour simuler le phénomène. Ceci implique une fouille complète avant et après la séance, à la fois du médium et de la salle. Le médium devrait être examiné médicalement par une autorité compétente ; autrement, il n'y a aucune certitude que les orifices naturels du corps n'ont pas été utilisés comme cachette.

En vue de ces recherches, tout membre du cercle dans lequel opère le médium devrait être au-dessus de toute suspicion. Dès que le médium est dans la salle de séance, les portes et les fenêtres devraient être sûrement obturées ou scellées.

MATÉRIALISATIONS. La constitution progressive, à une séance en chambre noire, de formes humaines ou de parties de corps est dénommée matérialisation. Quelquefois il est prétendu que les formes ressemblent à des personnes qui sont mortes. Si un chercheur inexpérimenté prend part à une telle séance, les avis donnés plus haut au sujet des médiums physiques et mentaux s'appliquent. Tous efforts devraient être faits pour assister à plus d'une séance et se procurer l'assistance d'un investigateur expérimenté.

SÉANCES AVEC VOIX OU CORNET. A ces séances, on entend des voix qui sont supposées appartenir à des esprits désirant communiquer avec les expérimentateurs par un cornet ou un petit mégaphone. La pratique générale est de tenir de telles séances dans l'obscurité complète et pour le médium d'être libre de toute forme de contrôle. En étant ainsi, il vaut

probablement mieux écarter la question des phénomènes physiques et se concentrer sur ce que les voix ont à dire. Le cornet est souvent peint avec des points ou des cercles lumineux de façon que les expérimentateurs puissent suivre ses mouvements, mais généralement il n'y a aucune preuve que ce n'est pas le médium ou un complice qui le manœuvre. La conversation générale parmi les expérimentateurs est habituellement encouragée. De grandes précautions devraient être prises pour ne pas laisser le médium recueillir des informations par ce moyen, lesquelles pourraient être présentées ultérieurement dans la séance, ou une autre séance, sous le déguisement d'un message d'esprit. Les voix parlant par le cornet et se disant celles d'amis ou parents de l'expérimentateur sont souvent très indistinctes.

Ces séances comprennent généralement un certain nombre d'expérimentateurs habitués dont la présence est supposée accroître le pouvoir du médium. Un nouveau venu devrait prendre soin de ne pas être indûment influencé par l'attitude des assistants habituels. Quoique le phénomène puisse être entièrement frauduleux, souvent les expérimentateurs habitués sont complètement convaincus de son authenticité, et par leur enthousiasme et leur évidente sincérité, ils peuvent facilement altérer le jugement du nouveau venu.

Si des notes ne peuvent être prises dans un coin de la salle pendant la séance, comme ceci est hautement désirable, elles devraient être écrites aussitôt que possible après, car il est extrêmement difficile de se rappeler les circonstances exactes et l'ordre dans lequel les phénomènes se sont produits.

PHOTOGRAPHIES D'ESPRITS. Ce phénomène consiste en la représentation de figures supplémentaires — celles d'esprits — sur des photographies prises en présence d'un médium. Un grand nombre de médiums de ce type ont été jugés fraudeurs. Seul

un expert en photographie est qualifié pour juger si les diverses méthodes de truquage connues ont pu être employées.

Si le médium connaît l'identité de l'expérimentateur préposé, et avec quels amis disparus il cherchera probablement à prendre contact, il lui est possible de préparer d'avance une plaque avec un « esprit en plus » reproduit d'après la photographie d'un ami décédé. S'il n'en est pas de disponible, une photographie d'une autre personne qui puisse être suffisamment ressemblante à l'ami défunt pour être acceptée par l'expérimentateur suffit, surtout si quelques-uns des traits sont partiellement cachés par quelques « nuages ectoplasmiques » comme cela peut être facilement simulé avec de l'ouate. Il faut reconnaître que le nombre d'effets qui peuvent être produits par truquages est presque illimité.

Si, comme sécurité contre de telles pratiques, l'expérimentateur apporte ses propres plaques, c'est la chose la plus facile du monde d'effectuer une substitution par prestidigitation tandis que l'attention de l'expérimentateur est attirée ailleurs. La plaque mise dans l'appareil à photo peut n'être pas celle que l'expéri-

mentateur a apportée avec lui mais une que le médium a déjà préparée avec un « esprit en plus ». L'expérimentateur devrait prendre la précaution de marquer ses plaques de façon non apparente et de les peser exactement d'avance de sorte que toute substitution puisse être décelée.

Certains médiums fraudeurs emploient un petit appareil genre torche électrique avec « l'esprit supplémentaire » collé sur la lampe. A un moment des opérations, on le projette sur la plaque de l'expérimentateur déjà exposée.

Les suggestions ci-dessus ont, dans l'ensemble, été écrites pour des personnes assistant à des séances où il y a un médium rétribué. Il est espéré que les Membres de la Société, et d'autres personnes, profiteront de toutes les occasions pour assister à des réunions de cercles dans lesquelles il n'y a pas de médium payé, ou pas du tout de médium connu. S'ils en ont des impressions favorables, il leur est demandé de communiquer ces impressions à un des dirigeants de la Société qui, si on le désire, essaiera de faire qu'un Membre expérimenté se joigne au cercle (3).

S. P. R.



A NOS LECTEURS. — L'importance des études, des articles et des informations qui composent ce numéro a nécessité, une fois de plus, une augmentation sensible de ses pages. Nous en sommes heureux, assurés, ainsi que nos lecteurs nous l'écrivent si aimablement, qu'ils trouveront à leur lecture le plus grand intérêt.

Nous leur demandons du reste de continuer à nous donner leur avis en même temps que leurs suggestions. De tels échanges, s'ils sont par nous toujours bien accueillis, créent entre nos lecteurs et nous un climat de mutuelle compréhension qui nous est particulièrement profitable par le réconfort qu'ils ne cessent ainsi de nous apporter. — (R. S.).

(3) Révisé mai 1950 — E.O., D.P., W.H.S.

INTRODUCTION AU SPIRITISME (1)

Ceux qui nient sont à plaindre,
Ceux qui raillent à blamer,
Ceux qui doutent à aider,
Ceux qui savent à guider.

Max Getting.

INITIATION

AVANT d'entreprendre l'étude du Spiritisme il convient, tout d'abord, que le néophyte se pénètre des certitudes suivantes :

1°) Tout être vivant sur notre planète Terre possède un « Principe de Vie » plus ou moins évolué et complètement indépendant du corps matériel auquel il n'est uni que temporairement. Il survit à la mort du corps physique qui, lui, s'anéantit par la décomposition de ses matières organiques après l'arrêt des fonctions vitales.

2°) Ce Principe de Vie que, pour la facilité de la compréhension, nous nommerons dorénavant « Esprit » lorsqu'il est désincarné et « Égo » lorsqu'il est incarné, continue, après son dégagement du corps matériel, sa vie indépendante dans l'Au-Delà pendant un temps plus ou moins long suivant son degré d'évolution spirituelle et, plus particulièrement, son attachement aux choses matérielles.

3°) Après une période de vie à l'état d'Esprit il doit redescendre dans la matière et reprendre corps afin de poursuivre son évolution. la nouvelle existence terrestre de l'Égo est alors conditionnée par son comportement dans la précédente.

C'est ce que le Maître Allan Kardec a exprimé dans la phrase célèbre qui est restée la devise du Spiritisme : « *Naître, Mourir, Renaître*

encore et Progresser sans cesse, telle est la Loi ».

QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ?

Le Spiritisme est avant tout une science. La science des finalités de l'homme, de son origine et de sa destinée. Il participe de la science en ce fait que les expériences phénoménales peuvent être répétées, non pas toutefois comme celles des sciences matérielles. Le phénomène spirite nécessitant l'appoint d'une volonté indépendante de celle de l'expérimentateur, cette volonté indépendante peut faire défaut si les conditions nécessaires à la réalisation recherchée ne sont pas remplies et rien ne se produit.

Le Spiritisme est également une philosophie. Celle des Lois Morales du Cosmos et de leurs conséquences pour la vie de l'humanité.

Mais le Spiritisme n'est pas une religion. Plus simplement il est la « base » de toutes les religions. Lui seul en permet la compréhension parfaite. Et c'est en s'éloignant de cette base que les différentes religions ont détourné beaucoup d'hommes de leurs enseignements.

Ceci dit nous pouvons poursuivre.

CERTITUDE

Toute personne ayant un minimum d'instruction sait, d'une manière certaine, que l'eau est composée de

(1) Nous avons le plaisir, depuis quelques mois, d'accueillir de nouveaux et nombreux abonnés et lecteurs. A leur demande, nous commençons aujourd'hui la publication d'une étude sur le spiritisme, due à notre cher ami et collaborateur M. Jean Barbier. Cette étude leur permettra de s'instruire à l'égard des divers problèmes qu'embrasse la doctrine d'Allan Kardec et de ceux qui suivirent ses traces. (N.D.L.R.)

deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène et qu'on peut en obtenir soit l'analyse, soit la synthèse. Cette certitude a été acquise par l'enseignement et par l'expérimentation et si un ignorant venait déclarer : « *Ces choses sont fausses parce qu'impossibles* », il se verrait rapidement répondre : « *Mon ami, allez étudier et vous pourrez ensuite discuter* ».

Or, nous avons, nous, la certitude que les deux mondes, le visible et l'invisible, coexistent et s'interpénètrent tout à l'entour de nous. Nous savons que les Esprits des défunts sont près de nous et participent, d'une manière plus ou moins active suivant leur évolution, à notre vie quotidienne. Nous savons aussi que, sous certaines conditions, ils peuvent se manifester à nous par l'intermédiaire de vivants, ayant un système sensitif adapté, que nous nommons des « médiums ».

Cette certitude nous l'avons acquise par l'enseignement et par l'expérimentation et lorsqu'un ignorant vient nous dire : « *De telles choses ne peuvent être vraies parce qu'impossibles* » nous sommes fondés à lui répondre comme il serait répondu à celui qui nierait la composition chimique de l'eau.

Pourquoi, dès lors, lorsque nous abordons ce sujet, sommes-nous accueillis par la majorité des hommes avec des sourires de pitié ou de mépris ?

Et il est à noter que ce sont toujours ceux qui n'ont jamais voulu étudier ces problèmes, pourtant si importants pour la compréhension de la vie de l'homme et l'avenir de l'humanité qui portent sur le Spiritisme et les spirites un jugement aussi péremptoire que péjoratif.

Toujours, lorsqu'un homme de bonne foi a voulu étudier le Spiritisme, même en partant de la conviction de son impossibilité, il a fini par en admettre la réalité. Tel ce grand savant anglais, William Crookes, disant à propos de manifestations spirites qu'il avait observées :

« *Je ne dis pas que cela est possible, je dis que cela est* ».

Nous pouvons, en toute certitude, affirmer que les Esprits désincarnés peuvent entrer en communication avec les incarnés lorsqu'ils en trouvent la possibilité, soit pour les aider s'ils sont plus évolués qu'eux, soit pour s'en faire aider dans le cas contraire.

Cette communication s'établit souvent à notre insu. Ce que nous appelons prémonition, intuition, inspiration ne sont pas autre chose que l'intervention de nos amis de l'Autre-Delà lorsqu'ils veulent nous guider dans une affaire, nous aider dans un travail, nous avertir d'un danger. Malheureusement nous ne le comprenons pas et nous nous attribuons le mérite de telle décision que nous avons prise de propos prétendument délibéré ou de la réussite d'une œuvre pour laquelle nous avons reçu, inconsciemment, une aide de nos amis invisibles.

AVATARS DE L'ESPRIT

L'esprit n'est pas créé. Il n'est qu'une émanation du Centre Cosmique de Fluides dont nous dépendons et que nous révérons sous un nom ou sous un autre : *Dieu, l'Etre Suprême, le Grand Esprit, la Providence, Allah, Brahma, le Grand Architecte*, etc.

C'est cette émanation qui a permis l'énonciation de la parole évangélique : « *Vous êtes tous des Dieux* ».

Cette émanation, cet Esprit, descend dans la matière pour accomplir son évolution, acquérir la Sagesse totale et se fondre à nouveau dans le Centre des Fluides après des péripéties nombreuses qu'il ne tient qu'à nous d'abrèger dans la mesure du possible.

Mais cette évolution est lente et n'atteint son but qu'après un nombre incalculable d'expériences. D'où la nécessité de descendre maintes et maintes fois dans la matière jusqu'à ce que, l'évolution étant suffisante, l'Esprit puisse continuer cette évolution uniquement dans le monde spiri-

tuel, ayant alors été libéré de la matière, et que, après avoir enfin atteint la perfection nécessaire, il puisse retourner au centre de fluides d'où il est émané.

Il dépend donc de nous, du plus ou moins de bonne volonté mis par nous à progresser, que la durée de nos épreuves soit plus ou moins longue.

Pour atteindre le sommet d'une éminence terrestre, il existe généralement deux routes, l'une carrossable, à pente douce, qui serpente le long de la montagne et permet d'arriver au but sans grande fatigue mais lentement. L'autre est un raccourci abrupt où la progression est pénible, parfois harassante, mais par lequel le sommet peut être atteint dans un temps bien moins long quoiqu'avec plus de peine. Ceci est une image assez exacte de la suite de nos existences.

Tous, sans exception aucune, nous atteindrons le sommet mais dans un temps plus ou moins long selon que nous aurons pris le raccourci ou la voie carrossable. Mais ceux qui empruntent cette dernière voie ne doivent pourtant pas y muser trop car, s'ils prenaient par trop de retard dans leur horaire, ils pourraient se voir mis dans l'obligation de couper un lacet de la route par un sentier plus exténuant encore que le raccourci premier. Cette image nous donne l'explication de certaines existences particulièrement douloureuses.

Ne maudissons donc pas nos souffrances, nos peines d'humains, elles sont la preuve que nous gagnons du temps sur la durée du trajet à parcourir et n'envions pas ceux qui paressent en chemin car il leur faudra un jour rattraper le temps perdu. Et, bien souvent, un passage qui nous semble au-dessus de nos forces n'est que la preuve que précédemment nous nous sommes attardés en chemin et que nous devons peiner pour, justement, regagner notre cadence normale.

Mais nous sommes aidés dans notre tâche, nous recevons l'assistance

de nos guides supérieurs, frères aînés qui, sur la voie nous ont précédés et qui nous montrent le chemin en nous assistant dans les passages difficiles. Ils appliquent ainsi la Loi, Loi de solidarité et d'Amour qui, seule, régit le Cosmos, celle qui suffit à tout, ainsi que le Christ nous l'a dit lors de Sa mission sur notre terre : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même et ton Dieu par-dessus tout. En cela seul consiste la Loi* ».

De même c'est cette Loi d'Amour qui permet à ceux qui nous furent chers sur cette terre de venir, parfois, par l'intermédiaire des médiums, nous encourager, nous donner des preuves de leur présence, nous affirmer que la mort n'est pas une fin mais que la vie continue dans l'Au-Delà, qu'ils sont encore autour de nous, prêts à nous aider dans notre évolution lorsqu'ils nous sont supérieurs. Par contre, s'ils nous sont inférieurs en évolution, c'est alors eux qui peuvent demander notre aide spirituelle.

Ne pensez-vous pas que cette doctrine est consolante ? On a rebuté beaucoup de cerveaux en cherchant à leur inculquer la notion d'une Loi de Vengeance, appliquée par un Dieu impitoyable qui sanctionne de peines éternelles — comprenons l'horreur de ce mot — des fautes inhérentes à notre état d'humains, si engoncés dans la matière.

VIES SUCCESSIVES

Durant une période aussi brève qu'une existence humaine, soixante ans en moyenne, nous devrions acquérir la perfection alors que les conditions mêmes de notre venue sur terre varient tellement d'un sujet à l'autre. Pourquoi ces inégalités ? Pourquoi l'un naît-il intelligent, l'autre sans grands moyens intellectuels ? Pourquoi l'un est-il d'un aspect gracieux, doté d'un corps bien proportionné, l'autre laid et difforme ? Pourquoi un enfant vient-il dans une famille aisée, de bonne éducation, de bonnes mœurs, auprès de laquelle il aura peu de peine à

devenir un homme instruit et honnête tandis qu'un autre viendra dans une famille misérable, sans moralité, sans vertu où il ne recevra que des exemples déplorables qui n'en feront qu'un malheureux et un dévoyé ?

Pourquoi tout cela ? Par un caprice du Créateur ? Impossible, absolument impossible. Si ces sorts tellement différents ne dépendaient que de Sa volonté, Il ne serait pas infiniment juste. N'étant pas infiniment juste, *Il ne serait pas*. Soutenir une telle thèse équivaut à blasphémer par la négation de Dieu.

Ces enseignements ne sont, certes, pas nouveaux. Voici un extrait du Bagawatta, un des livres les plus renommés de la théologie brahmanique, qui confirme en tous points la doctrine du sage Mamou, législateur qui vivait aux Indes quelque vingt mille ans avant notre ère :

« C'est uniquement à leurs bonnes ou mauvaises œuvres qu'elles (les Ames) sont redevables d'une transmigration plus ou moins avantageuse, ainsi que des biens et des maux qu'elles auront à éprouver dans les divers états par lesquels elles passeront. »

« C'est aux mêmes causes qu'il faut attribuer la distinction qu'on observe parmi les hommes. Les uns sont riches, les autres pauvres ; les uns sont malades, les autres en bonne santé ; les uns sont beaux, les autres laids ; les uns de basse condition, les autres d'un rang élevé ; les uns heureux, les autres malheureux. Rien de tout cela n'est l'effet du hasard, mais le résultat des vertus et des vices qui ont précédé la renaissance. »

Bien que ce texte soit très ancien n'est-ce pas là toute la théorie des vies successives de l'Esprit telle que nous l'avons exposée plus haut ?

Donc nous devons tous acquérir la Sagesse en subissant toutes les expériences, celle de la richesse, de la pauvreté, de la domination, de la sujétion et notre sort futur dépend de notre comportement et de l'usage que nous faisons des dons et des pouvoirs qui nous sont confiés.

Si nous utilisons les richesses qui sont mises à notre disposition à des fins purement égoïstes, nous serons plus tard en proie aux difficultés qu'engendre la pauvreté. Si nous tirons orgueil de l'intelligence qui nous a été accordée, nous renaîtrons probablement sujet de risées par notre infériorité intellectuelle. Si nous mésons de l'autorité qui nous a été impartie, nous reparaîtrons dans une situation plus que subalterne car, ainsi qu'il a été dit : *« Vous serez punis par où vous avez péché »*.

Mais si nous avons à supporter des épreuves, nous ne devons pas nous rebeller car nous devons admettre qu'elles ne font que payer nos dettes et aider ainsi à notre avancement.

Si tous les humains étaient pénétrés de ces vérités ne croyez-vous pas que la vie serait plus facile sur notre planète Terre ?

Notre globe n'est qu'un lieu d'épreuves, où, par suite de l'imperfection spirituelle de la majorité de ses habitants, le mal l'emporte sur le bien et ce n'est qu'à force de travail que nous pourrions le modifier. Travail et également souffrance, puisque c'est surtout par la souffrance que le monde évolue. Il dépend de nous, et de nous seuls, que cette évolution s'accélère et pour cela un seul moyen : *l'Amour*, Amour de Dieu d'abord, Amour de toutes les créatures ensuite, c'est la Loi à laquelle il faut nous plier.

Soyons bons, humbles, charitables et félicitons-nous de recevoir l'aide de nos amis de l'Au-Delà, plus évolués que nous, ayant passé par les mêmes épreuves, et pouvant, par suite, nous éviter les faux-pas sur la route à parcourir. Écoutons-les. Dieu nous en a donné les moyens, ne repoussons pas cet appui qui nous sera si précieux pour nous aider à supporter les épreuves par lesquelles nous aurons un jour la possibilité de nous affranchir de notre matérialité et d'accéder aux lieux de repos dans les sphères spirituelles.

Tout ceci le Spiritisme l'enseigne mais il fait plus encore.

Il apporte la preuve, la seule preuve que nous ayons jamais reçue et que notre matérialité puisse admettre, de l'existence et de l'immortalité des Esprits, ainsi que la certitude d'une future existence.

Ces certitudes les Eglises les affirment mais ne peuvent en fournir les preuves. Elles restent donc dans le vague à ce sujet. D'un autre côté, les matérialistes nient et sombrent dans la désespérance d'une vie sans but, sans espoir autre qu'un bonheur matériel qu'ils n'atteindront jamais car l'évolution de notre petite planète Terre ne le permet pas.

Cette négation des valeurs spirituelles n'a-t-elle pas amené un savant matérialiste à affirmer gravement : « *Le cerveau secrète la pensée comme le foie secrète la bile* ». Le cerveau, organe matériel, ne peut que transmettre et non pas secréter quelque chose d'aussi immatériel que la pensée. Notre savant aurait pu dire avec autant de vraisemblance : « *L'appareil télégraphique pense le texte du télégramme* ».

RECHERCHES

L'étude du Spiritisme et des manifestations des Esprits a fait l'objet de nombreux travaux de savants :

Français : le Professeur Charles Richet, l'astronome Camille Flammarion, le mathématicien Colonel de Rochas, administrateur de l'École Polytechnique, les Docteurs Geley et Osty de l'Institut Métapsychique de Paris, qui fut créé spécialement pour l'étude de ces phénomènes par Jean Meyer, généreux mécène qui fut directeur de « La Revue Spirite », de 1916 à 1931, époque de son décès ;

Anglais : Sir William Crookes, auteur de travaux ayant permis la découverte de la T. S. F., révélateur de l'état radiant de la matière, le physicien Sir Oliver Lodge, l'agréé Frédéric Myers, le célèbre auteur Conan Doyle ;

Allemands : Karl du Prel, les professeurs Hartmann, Zollner, Rudolph Steiner, Gurtner ;

Italiens : le célèbre aliéniste Lombroso, le professeur Ernest Bozzano ; et tant d'autres de toutes nationalités.

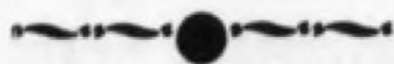
Il est à noter que presque tous ces hommes de haute science ou de grand savoir ont abordé ces études avec un sentiment de doute, que presque tous cherchaient à démontrer la fraude, l'escroquerie morale et que tous ont dû finalement admettre la réalité des faits dont ils sont alors devenus les ardents propagandistes.

Si quelqu'un arrivait à prouver que le Spiritisme est basé sur une erreur, tous les spirites sincères s'inclineraient car le Spiritisme n'est pas dogmatique, il ne dit pas : « *Hors le Spiritisme pas de salut* ». Nous ne pensons pas que cette éventualité soit possible car, tous ceux qui de bonne foi se sont penchés sur ces problèmes ont fini par reconnaître leur véracité quelle que soit l'explication qu'ils en aient donné par la suite.

Nous pourrions donc continuer à avancer dans la Voie qui nous est ainsi désignée en appliquant toujours le maître mot de la doctrine :

« *Hors la Charité pas de salut* ».

Jean BARBIER



Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennuis que l'on doit avoir en sa vie contre des heures délicieuses.

MONTESQUIEU.

LES FACULTÉS PSYCHIQUES

Ce n'est pas sans émotion que ceux de nos lecteurs qui eurent la faveur de le connaître, liront ces pages de notre éminent ami David Bedbrook, Président de la Fédération Spirite Internationale, remarquable clairvoyant et clairaudient qui vient, humainement, de nous quitter après une vie vouée au service de notre idéal généreux et consolateur.

Ces pages furent parmi les dernières qu'il a écrites avant de franchir le seuil de la libération. Lui rendant hommage plus loin dans notre chronique : Ceux qui nous précèdent, nous les insérons ici comme un témoignage de son inlassable activité, toute de désintéressement et de bonté, en faveur de la cause spirite et de ceux qui puisent dans les faits qu'elle nous révèle la force et le courage de vivre.

H. F.

DEPUIS plus de quarante ans j'ai reçu en don les facultés psychiques de clairaudience et de clairvoyance et durant ce laps de temps j'ai pu recevoir de nombreuses preuves, étranges quoique vraies, et la plupart de nature prophétique. Il m'est donc vraiment difficile de citer plus spécialement un cas parmi tant d'autres, toutes ces preuves m'ayant littéralement abasourdi ainsi que les personnes à qui je les ai communiquées.

Je suis un peu fatigué des théories des métapsychistes. Ils soutiennent toujours que le médium puise ses informations dans le subconscient du consultant ou même dans les pensées de celui-ci. Or, j'ai eu des expériences qui, réellement, ne peuvent être classées dans l'une ou l'autre de ces catégories.

Permettez-moi de vous citer, parmi tant d'autres, l'un de ces cas à titre d'exemple remarquable. Au cours de celui-ci je pus donner à une personne que je n'ai jamais vue, qui vit à 7 ou 8.000 km. de chez moi, elle en Grèce, moi en Angleterre, certains détails concernant sa famille. Elle les ignorait totalement et même, pendant longtemps, elle réfuta mes assertions pour, finalement, apprendre que ces détails étaient parfaitement exacts.

Toutefois, avant que je relate cet incident, je dois vous informer que, personnellement, je me suis aperçu que les preuves les plus convain-

cantes que je reçois, viennent toujours au moment le plus inattendu et même parfois lorsque mes pensées sont aussi loin du psychisme que les deux pôles le sont l'un de l'autre. Ces preuves me sont données aux moments les plus bizarres : quand je prends mon breakfast, ou en avion, ou lorsque je dactylographie un manuscrit ou que j'écris à des amis. Je mentionne ce dernier point car, dans cet incident particulier que je vais narrer, la preuve me fut donnée au moment où je répondais à une enquête d'une spirite, totalement inconnue de moi, qui vit à Athènes.

J'étais assis à ma machine à écrire, répondant à ma correspondante, et je m'étais arrêté pour réfléchir à la manière dont j'allais répondre à une question qu'elle me posait, quand, sans aucun avertissement d'une présence, j'entendis soudain mon frère Duncan, lequel a toujours été mon très proche compagnon depuis sa désincarnation au cours de la première guerre mondiale, me dire : « *Informe-la qu'elle a des ancêtres français* ».

Je dois dire que ce propos m'étonna sur le moment car la personne en question porte un nom tout à fait grec. Cependant j'insérai ce renseignement dans ma lettre, la terminai et la mis à la poste sans y accorder plus d'attention.

Dix jours après je reçus sa réponse. Elle me remerciait de ma lettre et

aussi du message que je lui avais transmis mais elle précisait que mon informateur avait fait erreur car elle est de pure nationalité grecque.

Je fus un peu ennuyé de lire cela car, chaque fois que j'ai reçu de tels messages, ils étaient rigoureusement exacts. Pendant que je réfléchissais à tout ceci et me demandais ce qui ne « collait » pas, j'entendis à nouveau mon frère me dire : « *Ne t'inquiète pas de ce qu'elle dit, je maintiens qu'elle a des ancêtres français* ».

J'écrivis donc à nouveau à cette dame et, très discrètement, je l'avais que, depuis la réception de sa lettre, j'avais derechef entendu affirmer, par la même source, qu'elle avait des ancêtres français.

Un certain temps s'écoula et j'eus, à nouveau, une missive d'elle. Cette fois sa lettre était, à mon avis, un peu pincée car elle affirmait définitivement que je faisais erreur, et cela d'une manière catégorique.

Mais cette fois encore, j'entendis la voix familière de mon frère et, lui aussi, me parut tout à fait catégorique car il me disait : « *Je regrette mais je ne peux rien contre ce qu'elle pense ou dit. Dis-lui qu'elle a des ancêtres français* ». Il était tellement affirmatif que je m'aventurais à écrire une nouvelle fois en insistant sur le point que c'était elle qui faisait erreur et que, si elle cherchait sérieusement, elle acquerrait la preuve que mon frère avait raison dans son affirmation.

Je me demande si, en recevant ma lettre, ma correspondante fut impressionnée par mon insistance ou bien si elle en fut froissée. Toujours est-il que l'affirmation répétée de mon frère finit par éveiller sa curiosité à un tel point qu'elle entreprit, dans sa famille, une véritable enquête pour savoir qui, en définitive, avait raison.

Dans ce but, elle fit plusieurs voyages parmi les membres de sa famille et, notamment, dans le nord de la Grèce, près d'une grand-mère très âgée, se demandant si cette dernière pourrait, enfin, lui apporter quelque

éclaircissement sur cette affaire.

J'aurais aimé être présent quand sa grand-mère lui apprit que son trisaïeul du côté maternel avait été un corsaire français qui écumait la Méditerranée et que, pris en chasse par des navires de guerre anglais, il s'était réfugié dans un port de Grèce, avait cessé la course, s'y était établi, marié et y était mort.

Voilà une de ces preuves, parmi d'autres similaires que j'ai reçues pendant quarante ans de médiumnité, et dans laquelle je ne puis entrevoir aucune possibilité d'avoir été, psychiquement, en mesure de recevoir ces détails du subconscient de la personne en question, plus particulièrement en raison du fait qu'elle-même ignorait totalement avoir eu des ancêtres français.

Révisons les faits :

a) je n'ai jamais rencontré cette personne ;

b) une grande distance nous séparait ;

c) son refus persistant d'accepter ce que je lui affirmais ;

d) le seul contact entre nous, à un tel éloignement, avait été, initialement, une brève lettre, émanant d'elle et traitant entièrement d'autres affaires.

Je suis d'un naturel chercheur et aussi désireux que les métapsychistes de trouver une solution rationnelle à de tels problèmes mais je pense que pour ceux de ce genre les solutions qu'ils donnent ne cadrent nullement et que l'explication spirite est la seule solution plausible, en admettant toutefois qu'il y a un problème.

Franchement, les opinions des métapsychistes en telles matières m'indiffèrent profondément car elles émanent invariablement de chercheurs qui n'ont jamais essayé, et ne s'en sont jamais souciés, d'étudier les divers aspects psychiques de l'être humain et ne peuvent, par conséquent, se targuer d'avoir eu l'expérience de « parler » ou de « voir » dans la quatrième dimension. Pour moi, je

puis le faire, ainsi que beaucoup d'autres qui ont également expérimenté ces contacts. Tant que les métapsychistes n'auront pas trouvé une explication plus convaincante de ces faits que celle qu'ils donnent présentement, je resterai fermement du côté du spiritisme lequel prouve que non seulement l'homme survit à la

tombe mais aussi que dans certaines conditions il peut se manifester et prouver sa survivance à ceux qui sont encore sur notre globe.

Aussi je renvoie la balle aux métapsychistes afin qu'ils arrangent tout cela dans une explication logique qui donne satisfaction à tout le monde.

DAVID BEDBROOK

Sommes-nous libres ?

J'AI relu avec beaucoup d'intérêt, dans les échos de « La Revue Spirite » de Mars 1950, la reproduction d'un article du quotidien « Sud-Ouest ».

Dans cet article est donnée la relation d'une voyance prémonitoire, effectuée à Bordeaux, en présence de l'ingénieur et savant expérimentateur René Pérot, en Janvier 1950, par le médium voyant Francis Prade.

Renouvelant, mais en plus grand, l'expérience de Pascal Fortuny de 1925, ce voyant indiqua quelles seraient les personnes qui occuperaient cinq chaises (dont les numéros furent tirés au hasard) lors d'une réunion proche ou aucune place n'était personnellement assignée. Non seulement ce furent bien les personnes désignées qui vinrent s'asseoir à ces places, mais tous les renseignements concernant leur physique, leur *curriculum vitae*, etc. donnés par avance par le médium se révélèrent absolument exacts alors que ce dernier ne connaissait aucune d'elles.

J'avoue que le compte rendu de cette expérience m'a laissé rêveur !

Comment ! voilà cinq personnes que le médium ignore et qu'il peut, ce qui est déjà surprenant, dépeindre dans les moindres détails, mais qui doivent automatiquement venir occuper, sans s'en douter, *quelques jours après la voyance*, une chaise qui ne leur est nullement réservée et que seul leur bon plaisir semble leur faire choisir le jour de la réunion ?

Mais alors, toute possibilité de coïncidence ou de connivence étant exclue, que devient, à l'examen de cette expérience, notre libre arbitre ? Est-il inexistant et ne sommes-nous, pauvres humains, que des pantins dont des acteurs invisibles tirent les ficelles ? Au premier abord on pourrait le croire.

Et cependant, non, cela ne peut être ; d'abord parce que cela serait contraire à toute idée de justice divine, à toute loi d'évolution par l'effort et nous placerait dans un état de sujétion contre lequel la raison se révolte. Ce serait, d'autre part, l'absence absolue de responsabilité personnelle qui pourrait excuser toutes les turpitudes et tous les crimes.

Essayons donc, à la lumière de cette expérience, de faire la part de ce qui, dans notre vie terrestre, appartient au « *dirigisme imposé* » et celle du libre choix qui nous est laissé d'accomplir ou d'éviter tel ou tel acte.

Dans le cas présent ne pourrait-on supposer que le médium, à la lecture des chiffres inscrits sur cinq billets, tirés au hasard parmi les vingt, s'est mis inconsciemment en rapport psychique avec les cinq personnes désignées et a pu ainsi, à son insu, détecter dans leur aura tous les renseignements les concernant, ceci pour leur description anticipée ?

Quant à l'automatisme numérique des places occupées, on pourrait

peut-être admettre aussi que le voyant ayant affecté à chacun des sujets détectés un numéro de chaise le leur a imposé télépathiquement, toujours inconsciemment, et que, sans en avoir conscience, chacun des percipients, sous l'emprise de cette influence, est allé choisir, sans s'en rendre compte, la chaise à lui assignée ?

Je sais que ces hypothèses sont peut-être un peu osées, mais, dans l'état actuel de nos connaissances, je ne vois, pour ma part, aucune autre solution.

Ceci n'implique pas que je rejette toute idée de déterminisme partiel : je sais trop quelle part il joue, du fait de notre Karma, dans chacune de nos existences terrestres. J'admets qu'il nous soit impossible, quoi que nous fassions, de nous soustraire à certaines épreuves imposées en conséquence de nos modalités de vie dans nos existences antérieures et ce en vue de notre évolution.

D'où il doit découler qu'à certaines époques de notre vie nous nous trouvons guidés, quelquefois contre notre gré, vers certains lieux et amenés à y accomplir certains actes que nous n'avions nullement prévus ni même osé concevoir. Par quel processus les entités chargées de veiller à l'accomplissement du tracé de notre destinée y parviennent-elles ? cela dépasse notre entendement, mais les assez nombreuses prédictions de l'avenir qui se sont réalisées en démontrent la réalité.

Mais de là à admettre que ces mêmes « anges gardiens » guident et contrôlent jusqu'au plus infime de nos gestes il y a un pas que la raison se refuse à franchir.

En résumé, qu'une personne soit, par exemple, amenée à prendre ou ne pas prendre un bateau devant faire naufrage, à se trouver sur le lieu d'une catastrophe ou à l'éviter, à accomplir un acte héroïque ou historique auquel rien ne semblait devoir la destiner, etc., cela rentre dans le domaine du possible. Mais que le simple fait d'aller occuper une chaise désignée à l'avance (fait sans

aucune conséquence utile ou néfaste) ait nécessité un travail psychique et fluidique d'entités devant être déjà assez évoluées pour en avoir le pouvoir, cela me semble incompatible avec l'idée de supériorité spirituelle que nous devons attribuer à nos guides.

Je crois donc qu'il y a lieu d'être très prudent lorsqu'il s'agit de commenter des faits comme ceux précités qui, à mon avis, doivent être classés parmi les phénomènes psychiques humains à l'exclusion de toute intervention spirituelle.

Laisser croire, en effet, à une ingérence constante de l'au-delà dans tous nos faits et gestes ; laisser supposer qu'un « *alter ego* » trace à l'avance le programme de notre journée et même des suivantes, serait inciter l'homme à un fatalisme paresseux qu'au nom même de notre doctrine nous ne pouvons que désapprouver.

Et comment pourrions-nous combattre cette conception de fatalité totale et inéluctable si nous acceptons la possibilité de la prévision possible d'un acte aussi infime que l'occupation d'une chaise numérotée sans qu'intervienne pour ce faire le commandement, ignoré mais réel, d'un être simplement humain doué de qualités psychiques spéciales ?

N'oublions jamais (ce que beaucoup d'observateurs superficiels négligent) de faire dans chaque expérience spiritoïde la part de la télépathie consciente et inconsciente, de l'hypnotisme et de la suggestion de près ou à distance.

Il est probablement d'autres solutions plus scientifiques et moins simplistes que celle que j'ai donnée au problème du curieux et intéressant phénomène observé à Bordeaux.

Ma conclusion sera que si des esprits tutélaires daignent parfois nous guider et même nous contraindre pour notre bien, ils ne le font que d'une façon discontinue et exceptionnelle. Qu'ils n'interviennent qu'aux points cruciaux de notre vie, soit pour nous éviter un danger, nous détourner d'une action coupable

ble ou nous soutenir dans une épreuve cruelle, qu'ils ne feront cependant rien pour nous éviter s'ils la jugent utile à notre évolution.

Penchés sur nous ils nous observent, nous conseillent et nous jugent mais nous laissent l'entière liberté de nos actes en dehors de ceux pouvant faire obstacle à notre Karma.

En conséquence de quoi nous pouvons nous considérer comme libres sous certaines conditions et n'avons pas le droit d'accuser un destin aveu-

gle d'être la cause de tout ce qui nous advient individuellement ou collectivement.

Sachons discerner entre l'acte machinal et l'acte pensé : le premier n'est soumis qu'aux lois de la matière, alors que le deuxième est soumis la plupart du temps à notre seule volonté et *seulement dans des cas graves* à celle des bons esprits et partant à celle de Dieu.

L. PÉJOINE

L'HUMILITÉ

Ly a en chacun de nous un cabotin avide de panache. Du plus haut jusqu'au plus bas de l'échelle, l'homme caresse la gloire. Il a une haute opinion de lui-même et cherche à l'inculquer aux autres en la gonflant encore pour les éblouir. Il signe toutes ses actions en les soulignant de gestes scéniques quand il croit qu'elles le mettent en vue, ayant soin de les cacher quand il voit qu'il s'est trompé. Nous ne pouvons nous douter à quel point nous sommes dupes de nous-mêmes.

Les rois conquérants sont les comédiens de l'histoire. Toutes les professions sont encombrées d'histrions, de pitres, de charlatans, de bateleurs et de baladins ; hypocrites de la vertu, affichant une modestie qui n'est que de la vanité, avides de mettre sur un pavois les mérites qu'ils n'ont pas ou qu'ils se font l'illusion d'avoir pour faire croire qu'ils les possèdent. C'est une bouffonnerie quand ce n'est pas un drame, c'est grotesque quand ce n'est pas criminel ; grotesque chez l'être obscur qui veut s'entourer d'une lumière factice, d'une auréole de carton ; criminel quand cette auréole s'échauffe sur des tyrannies et des crimes.

Les souverains entretenaient naguère, pour les amuser, des bouffons qu'on appelait les fous du roi, alors que les plus bouffons des deux étaient souvent les capricieux potentats qu'il fallait faire rire pour les distraire des menaces qui inquiétaient la voix cachée de leur conscience.

Quelle différence y avait-il entre eux, l'un étant pitre par profession, l'autre par cynisme ?

La vantardise et l'ostentation qui sont les parades de l'ambition affichent l'être dans ses dessous les plus vaniteux. L'homme est avide de parler de lui et de conter en les amplifiant les actes qu'il croit devoir éblouir le public. Eblouir est le mot d'ordre instinctif. On se vante de tout, même de ses sottises, de ses erreurs, même du mal. On va jusqu'à s'enorgueillir des gains illicites que l'on considère comme de l'habileté, du bien mal acquis que l'on juge comme le droit du plus avisé.

L'histoire est un théâtre perpétuel où les mascarades se déroulent sur la scène côte à côte avec le drame dans les promiscuités du comique et du tragique.

L'ambition n'est que le marche-pied qui permet d'atteindre et de

cueillir le panache. Où est l'homme qui résiste aux honneurs, à l'encens, aux applaudissements de la foule ?

Il semble que la vie soit une parade sur des tréteaux pour vanter la marchandise qui est à l'intérieur. En réalité c'est une scène de fantoches où le simple comparse est le plus honnête, où le plus effacé est le plus sage.

Si nous pouvions comprendre combien nous sommes peu de chose pour les autres, alors que nous sommes tant pour nous et combien cette ostentation soulève de critiques et de sarcasmes plutôt que d'éloges et d'admiration, nous rentrerions bien humblement dans notre humilité.

Il faut à la vaniteuse sottise de l'homme du miroitement, du scintillement, du reluisant. « *Il faut que ça reluise* » c'est le mot d'ordre. Il est grisé d'une auto-admiration qui se traduit, en toute occasion chez beaucoup d'êtres par un panégyrique de soi et qui déborde comme le ballon trop gonflé éprouve le besoin de se délester.

Où est-elle cette humilité qui plaçait le Christ sur le plus élevé des pavois et qui écrase de la grandeur de sa simplicité la grotesque vantardise humaine.

Combien y a-t-il d'êtres qui aient le courage de mettre au bas de leurs lettres : *Un humble mortel en expiation sur la terre ?*

La vraie humilité est de nous persuader que nous ne sommes rien et de courber modestement la tête au lieu d'exposer notre sottise sur un front levé comme un défi pour mieux la faire voir.

Alors, vous spirite, de quel côté voulez-vous être, du côté humain ou du côté divin ? Choisissez entre l'exemple de Jésus et la vanité charnelle. Mais prenez-y garde, les titres, les décorations, les honneurs sont le cabotinisme, et le panache est la négation de l'humilité. Celle-ci est un rayonnement devant lequel tous les trophées terrestres pâlisent, car être humble c'est être grand !

Félix REMO

RASSURE-TOI (1)

RASSURE-TOI ! La Mort n'est pas ce noir fantôme
 Que l'ignorance fait passer devant nos yeux.
 C'est un ange au front pur qui, descendu des cieux,
 Verse sur nos douleurs, ami, le dernier baume...
 En un royal palais ou sous un toit de chaume,
 Lorsque l'heure a sonné pour l'être, jeune ou vieux,
 Il est là, soutenant le mourant de son mieux,
 Avant de l'emporter dans le divin royaume...
 Tandis que nous pleurons, l'ange si peu cruel,
 Conduit, d'un doigt léger, l'invisible scalpel,
 Tranche les derniers nœuds de la chair douloureuse,
 Arrache l'âme trouble aux ombres des tombeaux,
 Avec les gestes sûrs d'une docte accoucheuse,
 Qui fait naître des cœurs pour des espoirs nouveaux !

Max TOUBEAU.

(1) Extrait, avec l'aimable autorisation de l'auteur, de son recueil de sonnets philosophiques : *Vers la Rive Inconnue*, dédié : « A ceux que tourmentent l'idée de la fragilité de la vie et le souci de l'Au-Delà ». En félicitant Max Toubeau, pour son œuvre si belle et si réconfortante nous le remercions très vivement. — (H. F.)

ÉCHOS

Nous rappelons à nos lecteurs que cette chronique a été créée pour permettre de consigner en nos pages les rapports de faits à caractère supra-normal, spontanés ou provoqués, les manifestations et nouvelles du monde entier susceptibles d'augmenter notre documentation ou d'enrichir nos archives.

À chacun donc de nous aider dans ce travail, étant précisé notamment que chaque rapport doit être circonstancié et contenir les témoignages susceptibles de nous permettre, s'il est besoin, d'engager avec la discrétion désirable, toute enquête jugée nécessaire ; le Comité de lecture se réservant le droit de juger de l'opportunité de publier ou non les manuscrits envoyés.

Les extraits de presse (Journaux et revues) sont aussi bien accueillis.

LA REDACTION.

UN CORDONNIER A PEUT-ETRE DECOUVERT LE MYSTERE N° 1 DES MATHÉMATIQUES. — C'est ainsi que l'hebdomadaire parisien : « Jours de France » (N° 193) révèle à ses lecteurs l'existence, à Issy-les-Moulineaux, d'un artisan cordonnier, Justin Coscolla, qui, dans la simplicité de son échoppe et de son existence laborieuse, serait bien proche de découvrir — s'il ne l'a découverte — l'équation du célèbre Fermat, conseiller au Parlement de Toulouse (1601-1655) :

« Contemporain de Pascal et de Toricelli, il s'était rendu célèbre par des travaux considérables sur l'arithmétique, la chimie, la géométrie et l'algèbre. On lui doit l'idée du calcul des probabilités.

« Mais ce grand savant était un homme mystérieux. Ayant lu, un jour, dans un livre d'un érudit grec, Diophante, la description d'une équation qui permettait de découvrir entre les trois valeurs X^n , Y^n et Z^n , un rapport qu'on puisse exprimer en nombres habituels, il résolut de la décomposer et de l'expliquer. Il y parvint, donna la solution, mais n'en écrivit pas le détail. Ceci, dans le seul but de laisser derrière lui une énigme ».

Et « Jours de France » de conclure :

« Demain, l'Académie des Sciences confirmera ou infirmera le fruit du travail de plusieurs années de M. Coscolla. Si son explication est valable, il aura gagné 100.000 marks or, offerts depuis 1907 par l'Académie de Göttingen, pour récompenser « la première démonstration rigoureuse du théorème de Fermat ». Justin Coscolla réalisera alors son rêve : abandonner la chaussure pour s'adonner entièrement aux chiffres ».

Quel que soit le résultat des essais de Justin Coscolla, son cas n'en est pas moins une énigme pour ceux qui ignorent ou veulent ignorer les antériorités de l'âme, seule explication du prodige. — (Sulyac).

LE CAS SHANTI DEVI. — Au moment où le concept de la réincarnation est un sujet de tourment pour les anglo-saxons, « La Conciencia » (N° 161) reparle du cas extraordinaire de réincarnation de Shanti Devi qui révèle depuis son jeune âge des données vérifiables de son existence antérieure ainsi que nous l'avons rapporté ici même en son temps. Aujourd'hui c'est une femme de 32 ans, habitant Delhi, la capitale de la république des Indes, dont il est question. La presse de nombreux pays s'intéresse à ce cas étrange de réincarnation. Après l'Italie, c'est la Suède par la plume de Sture Lönnerstrand. Shanti Devi se prête avec complaisance à toutes les interrogations des enquêteurs. « L'Europeo » de Milan, a relaté avec d'amples détails la vie antérieure de cette indoue valorisés par des contrôles de gens sans préjugés métaphysiques.

Cette revue italienne conclut par le rapport du psychanalyste italien Dr Italo Letizia, de Tarente, sur le cas d'une veuve de Agrigento (Sicile) qu'il traitait depuis deux ans d'une étrange hallucination. À la nuit tombante, pendant qu'elle attendait le retour à la maison de son unique fils, elle éprouvait la sensation qu'un homme la fixait de son regard. On hypnotisa la patiente et on la ramena à ses vingt ans. Avec surprise, le psychanalyste l'entendit parler en français. Elle narra les préparatifs pour le mariage d'un frère dans la ville de Clichy (France), en l'an 1813. Elle s'éveilla en complet état conscient, mais déclara

ne rien savoir du français, n'avoir jamais été en France, ni avoir eu des frères. Et le psychanalyste de se demander si, avec cette veuve, il ne s'était pas produit un phénomène corrélatif à celui de Shanti Devi.

Allons, qu'on en vienne aux expériences de régression de la mémoire par l'hypnose et la démonstration spirite se fera à travers tous les continents. — (Louis Fourcade).

JULES ARMENGOT. — Les spirites lyonnais sont à nouveau dans la tristesse. Après le départ, l'an dernier, de Joseph Fantgauthier, c'est Jules Armengot qui nous quitte, à son tour, à la suite d'un accident d'automobile.

Le 18 juin dernier, dans la matinée, ainsi que notre directeur Hubert Forestier en a informé nos lecteurs dans notre précédent numéro, après avoir salué sa mémoire, il partit de Lyon pour se rendre à Belley. Vers 10 heures, près de Pont-Beauvoisin (Isère) il perdit le contrôle de sa voiture, dans laquelle il était seul, traversa la route déserte à cette heure matinale et vint s'écraser contre un arbre. Il rendit le dernier soupir peu après son admission à l'hôpital.

Un rappel aussi brutal est incompréhensible pour nous. Armengot était encore jeune. Né en 1894, il était en excellente santé et faisait tant de bien sur cette terre !

L'Espagne fut son berceau natal. Venu à Lyon tout jeune, avec ses parents, il entra, à l'âge d'homme, dans la firme d'importation d'agrumes que son père avait créée. Après la mort de ce dernier, il fonda, avec un ami, une maison similaire tout en restant en parfaite entente avec ses frères et sœurs.

Et c'est là qu'intervint la révélation de sa mission, il y a un peu plus de trente ans.

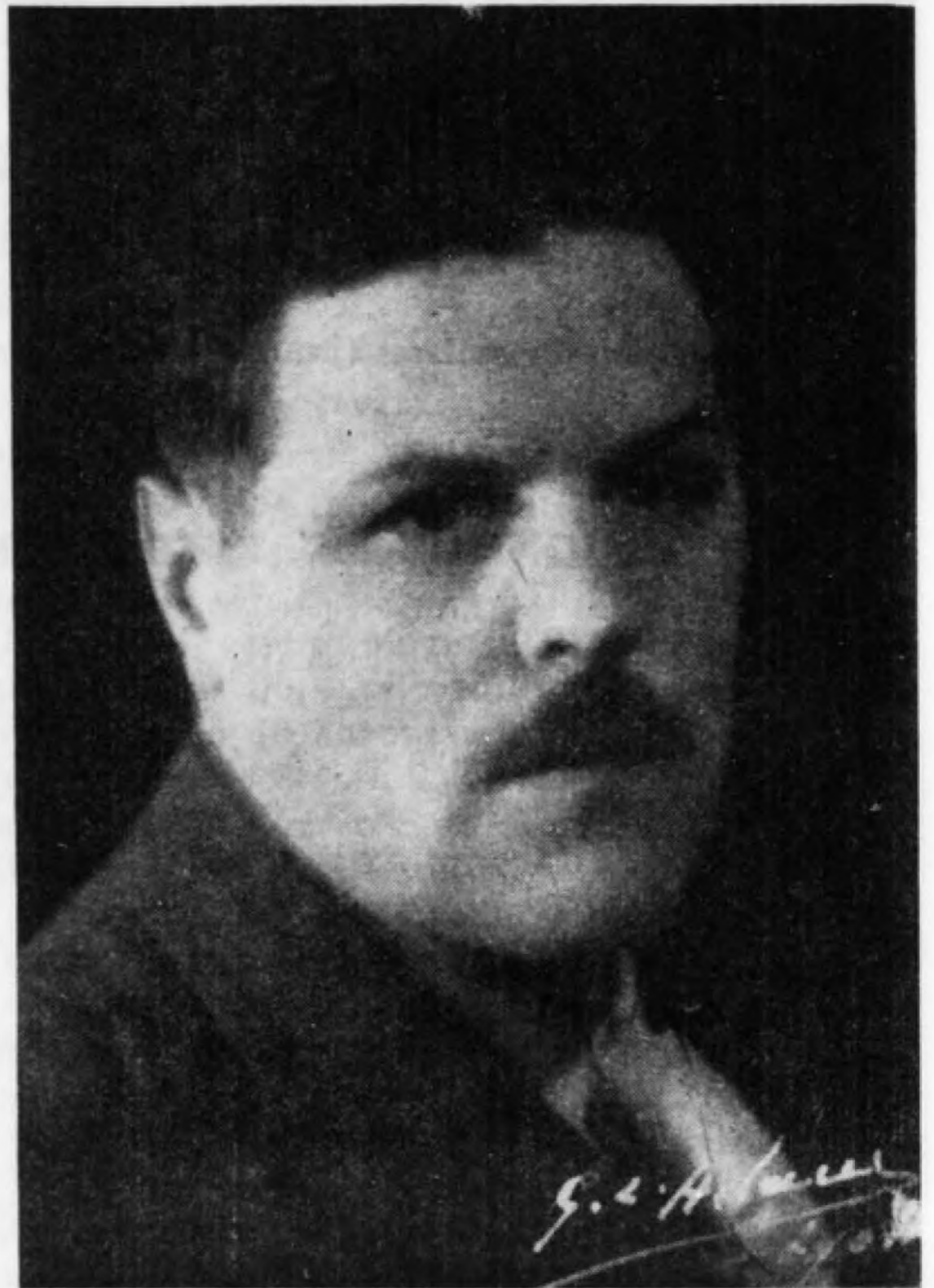
Médium puissant, clairvoyant et clairaudient sans qu'il sache à l'époque ce que cela signifiait exactement, il entendit un jour une voix qui lui disait : « *Ta mission sur terre est de guérir les malades, tu dois guérir, le moment est venu.* » Il n'attacha pas autrement d'importance à cet incident, mais huit jours après la même voix lui répéta les mêmes paroles. Il répondit alors : « *Malgré toute ma bonne volonté je n'ai pas le temps, je suis trop pris par mon commerce.* » La réponse vint : « *Ah oui, ton commerce, nous n'avons pas pensé à cela, nous allons faire le nécessaire.* »

Pendant six mois, rien ne se passa, mais au bout de ce laps de temps il fut déclaré en faillite. Lorsque toutes les formalités furent terminées il entendit à nouveau sa voix qui lui disait : « *Tu n'as plus ton commerce alors maintenant tu vas guérir. Tu ne demanderas aucune rétribution, mais tu accepteras ce qu'on te donnera.* Tu prélèveras sur cet argent ce qui sera nécessaire pour faire vivre ta famille et le reste sera pour les pauvres ».

Le signataire de ces lignes, dont il était un ami de jeunesse, tient de sa propre bouche cette anecdote racontée un jour de réminiscences dans l'intimité.

Et ses guides seuls savent les guérisons, parfois sensationnelles, qu'il a obtenues et Dieu seul sait le bien qu'il a fait et les détresses, morales ou matérielles, qu'il a soulagées.

Chrétien-spirite intégral, d'une foi intense mais tolérante et douce, il avait coutume de dire à son public, lorsqu'il parlait à la S.E.P.S. : « *Nous sommes des humains et nous avons les deux pieds sur terre. Si nous étions des anges nous ne serions pas ici. Nous devons donc vivre en humains en évitant de tomber dans les trois fautes qui ne vont*



M. Jules Armengot

jamais sans une dure expiation : l'égoïsme, l'orgueil et l'amour exagéré de l'argent. Tout le reste tient à notre matérialité humaine et nous nous en débarrasserons en avançant dans notre évolution que nous devons simplement chercher à accélérer ».

A sa femme bien-aimée, à sa nièce qu'il avait recueillie et élevée, à toute sa famille nous adressons nos meilleures pensées en les assurant que cette libération, pour brutale qu'elle ait été, est surtout une promotion. — (Jean Barbier).

LA REINCARNATION AUX PAYS ANGLO-SAXONS. — Ce problème continue à travailler sérieusement les cerveaux anglo-saxons et nous avons lu, à ce sujet, dans le N° 3687 de « Two Worlds » un article d'une américaine, Madame Enid S. Smith qui relate certaines affirmations d'enfants concernant les existences antérieures qu'ils auraient vécues.

Mais pourquoi faut-il que cet article que nous aurions eu autrement grand plaisir à lire, soit gâché par de tels enfantillages à l'américaine ?

L'auteur rapporte gravement qu'une enfant est convaincue d'avoir vécu plusieurs existences, sur la lune. Un autre a reconnu son frère d'une précédente existence dans un ami de son père et, à 10 ans, il se refuse à le quitter, voulant abandonner ses parents pour le suivre. La fille même de Mme Smith lui a décrit sa vie précédente avec les mœurs du pays et les vêtements qu'elle portait, d'où la mère a déduit que cette existence avait été vécue en Chine.

Et toutes ces réminiscences se font à l'état normal sans qu'il soit besoin de recourir au procédé employé par le Colonel de Rochas dans ses expériences de régression de la mémoire.

L'Amérique nous aura bientôt dépassés dans le domaine de la réincarnation !

Dans le N° 3688 de « Two Worlds » Madame Géraldine Straboggi analyse le texte d'une brochure sur la Réincarnation, écrite par un pasteur méthodiste, le Révérend L.D. Weatherhead.

Après avoir affirmé que les différents états terrestres des incarnés ne peuvent être la conséquence de la simple « chance » il se réfère aux Evangiles pour appuyer son argumentation. Mais il le fait tellement timidement ! !

C'est ainsi qu'il écrit que la réincarnation ne peut pas être incompatible avec l'orthodoxie chrétienne puisque les Esséniens, secte ayant eu une grande influence sur Jésus, l'enseignaient.

« Jésus, écrit Weatherhead, n'a jamais enseigné formellement la réincarnation, mais il ne l'a ni déniée, ni repoussée, pas plus qu'il n'a déclaré qu'elle était fausse. Il semble avoir accepté la théorie que Jean-Baptiste était, probablement (1), la réincarnation du prophète Elie ».

C'est, pour un prêtre chrétien, bien mal interpréter les paroles christiques rapportées dans les Evangiles. Elles sont, pourtant, formelles : « ... Je vous le dis, personne ne peut voir le Royaume de Dieu s'il ne naît de nouveau. » (Jean III-3-4). En ce qui concerne plus particulièrement Jean-Baptiste, la parole de Jésus est non moins précise : « ... Si vous voulez comprendre ce que je vous dis, c'est lui-même Elie qui doit venir ». (Matthieu XI-14-15). (2)

Nous pensons qu'il faut tenir compte de la difficulté que peut éprouver le Révérend pour affirmer cette vérité de la Réincarnation, lorsqu'il s'adresse à des gens qui l'ont toujours niée. Nous concevons parfaitement qu'il soit obligé de l'envelopper dans du papier de soie pour mieux la faire accepter.

Mais elle avance quand même ! — (Jean Barbier)

REVE PREMONITOIRE D'UN AMI DE « LA REVUE SPIRITE ». — De longue date attaché à notre périodique, M. le lieutenant Charles Berthelin a bien voulu nous rapporter ce qui suit, ce dont nous le remercions très vivement :

« Il y a vingt-cinq ans, à Nouméa, venant du collège du Sacré-Cœur des Frères Maristes, j'entrais directement en classe de seconde du collège la Pérouse (laïc).

« Il y avait dans cette classe entre autres jeunes filles (le collège était mixte) une personne se nommant Josée V. — Dans la classe au-dessous, donc en troisième, se trouvait une sœur de celle-ci. Elle s'appelait Nicole V. — Mes relations avec la jeune fille de ma

(1) C'est nous qui soulignons.

(2) Le numéro 1366 de « Psychic News », analysant la même brochure donne la conclusion vraiment timide, du Rev-Weatherhead « Je veux dire qu'il semble que, dans certaines circonstances, les morts sont autorisés à visiter à nouveau la terre dans un « autre corps ».

classe, Josée V., se limitaient à celles que peuvent avoir des étudiants fréquentant le même cours, et encore !

« Quant à la sœur de celle-ci je crois lui avoir adressé, au plus, deux ou trois fois la parole. Je ne suis resté que deux ans au collège La Pérouse, après quoi je suis entré dans l'Armée et ai bourlingué en France et aux colonies. Depuis donc près d'un quart de siècle je n'ai jamais entendu parler des deux personnes en question et je ne m'en suis jamais préoccupé.

« Or, une nuit de décembre 1956, j'ai rêvé durant toute la nuit à ces deux jeunes femmes et mon rêve était presque essentiellement centré sur la seconde, Nicole V., c'est-à-dire sur celle des deux que je connaissais le moins.

« Je la voyais très déprimée, fatiguée, souffrant d'une maladie qui, sans la contraindre à garder le lit, la laissait sans force et remplie de lassitude. Elle traînait son mal depuis longtemps et n'arrivait pas à s'en débarrasser. Elle se plaignait à moi et me disait en terminant : « Mais j'ai espoir maintenant car je crois que je vais aller mieux ».

« Vous pensez si à mon réveil j'étais surpris. Je me demandais où j'avais été chercher toute cette scène mais comme le rêve avait duré toute la nuit, qu'il restait très net dans ma mémoire et que c'était bien la première fois que je rêvais à ces personnes dont je n'avais plus entendu parler, je décidais d'écrire en Nouvelle-Calédonie à un de leurs frères dont je n'avais même pas l'adresse et dont je ne connaissais même pas le prénom (je savais seulement que c'était une famille assez nombreuse de frères et sœurs).

« J'ai bien reçu une réponse. J'en extrais les lignes suivantes que je soumets à votre jugement.

Nouméa, le 2 janvier 1957.

« J'ai bien reçu ta lettre...

« J'ai été assez impressionné en la lisant car effectivement ma sœur Nicole, ces temps derniers, a été très fatiguée. Elle a traîné longtemps, allant de médecin en médecin. Depuis un an elle se fait traiter chez le Docteur J. R., spécialiste des maladies de l'appareil digestif et, depuis, elle va beaucoup mieux. Elle avait, en effet, un très mauvais état général dû à une maladie de foie et à une amibiase qu'elle traîne depuis son jeune âge.

« Donc, ainsi que tu me le dis dans ta lettre, ton rêve avait un aspect de réalité. Et, le plus fort, c'est qu'au moment où je la recevais Josée, qui se trouvait en ville, venait me rendre visite au bureau. Je la lui ai fait lire et elle a trouvé cela tout à fait étrange ! »

Mystère des possibilités de l'être humain que l'étude des phénomènes supranormaux permettra de plus en plus de pénétrer. — (Sulyac)

UNE EXPOSITION DU LIVRE SPIRITE EN BRAILLE. — La semaine du Livre Spirite en caractères braille se tint à Rio de Janeiro, du 30 juin au 6 juillet derniers. Ce fut un événement inédit au Brésil et dans le monde entier.

C'est la « Société en faveur du Livre Spirite en Braille », fondée à Rio de Janeiro le 30 juin 1953, qui a organisé cette semaine d'exposition afin de mettre à la portée des aveugles l'enseignement de la doctrine spirite.

Citons quelques œuvres en braille : *Le Livre des Esprits* — *L'Évangile selon le Spiritisme* — *Biographie d'Allan Kardec* — *Qu'est-ce que le Spiritisme* — *Œuvres Posthumes* — *Le Pourquoi de la Vie*, de Léon Denis, etc, etc...

Cette première semaine du Livre Spirite en Braille marquera une page lumineuse dans les annales du spiritisme.

Espéranto, Braille à la conquête du monde par le spiritisme. Voilà du travail bien fondé, tout à l'honneur de nos frères brésiliens. — (Louis Fourcade).

FEDERATION SPIRITE INTERNATIONALE. — Nous avons lu le numéro d'été de « Yours Fraternally » organe de la F. S. I.

L'article principal est reproduit du journal américain « *Psychic Observer* ». Écrit par Madame la Révérend Enid S. Smith, il a pour sujet le végétarisme qui doit, d'après l'auteur, apporter la paix au monde, les peuples mangeurs de viande étant particulièrement guerriers alors que ceux qui se nourrissent de riz, comme les Chinois et les Japonais, sont particulièrement doux et pacifiques.

D'après cet article « celui qui mange de la viande sur terre n'aura pas de nourriture spirituelle au ciel ». Voilà qui est fort désobligeant pour le Christ qui mangeait, comme tous les Juifs, l'agneau pascal et se nourrissait couramment de poisson.

Nous ne suivons pas l'auteur lorsqu'elle affirme que l'homme est constitué pour vivre herbivore et non pas carnivore. Nous nous souvenons d'avoir appris, à l'école primaire, que l'homme est un être omnivore, bâti pour se nourrir indifféremment de viande ou de

légumes. Evidemment l'excès en tout est un défaut et un régime exclusivement carné est à proscrire. L'idée du régime végétarien total doit venir, chez les Anglo-Saxons, du refus de la réincarnation. Suivant le degré d'évolution de l'Ego incarné, son comportement dans l'existence, son régime, varient du tout au tout.

Quand à ressortir, comme le fait Madame la Révérend Smith, la vieille histoire de l'obligation de ne pas détruire la Vie Divine nous répondons en lui posant la question qui a été posée dans un récent Courrier des Lecteurs de « La Revue Spirite » : « Si la Révérend Smith surprend un moustique sur sa joue ou, par extraordinaire, une puce dans son lit, que fera-t-elle ? » Et pourtant le moustique et la puce sont également des émanations de la Vie Divine.

Nous avons lu, avec beaucoup d'intérêt, un article du Secrétaire Général de la Fédération, Mr Rolf Carleson sur l'attitude qu'adopte depuis de nombreuses années la Société de Recherches Psychiques et souhaitant la voir revenir à une position plus compréhensive du fait spirite. Mais également, il souhaite que les spirites soient un peu plus scientifiques dans leurs travaux. Pour convaincre les incrédules le spiritisme doit se faire scientifique. Nous ne pouvons qu'approuver Mr. Carleson dans ses conclusions.

Le numéro que nous analysons reproduit une liste des Eglises Spiritualistes de la République Sud-Africaine. Cette liste est précédée de la reproduction des sept principes du Spiritisme, dont le second est « La Fraternité de l'Homme ».

Et cela nous ramène à notre écho paru dans « La Revue Spirite » de mai-juin dernier où nous regrettions que l'auteur d'un rapport sur le Spiritualisme en Afrique du Sud n'ait pas cru devoir préciser la position des spirites sud-africains sur la ségrégation raciale.

Ce passage a été relevé par l'éditeur de « Yours Fraternally » qui a protesté en précisant que la Fédération ne pouvait prendre parti dans une question qui est uniquement de « politique intérieure » d'un pays.

Nous n'avons jamais mis en cause la Fédération dont le comportement plein de tact se doit d'éviter de tels sujets brûlants. Mais il nous semble bien, à nous Français, prétendus colonialistes, qu'un spiritualiste, (un spirite) ne peut absolument pas être partisan de la ségrégation raciale. Ce serait fouler aux pieds ce principe de la Fraternité des Hommes. Ne sommes-nous pas tous les fils du même Père, quelle que soit la couleur de notre peau ? Mais n'aurait-il pas été bon que cela soit précisé par l'auteur sud-africain du rapport ? Et si la Fédération ne peut intervenir, ce qui est concevable, devons-nous, nous qui ne sommes liés par aucune considération de diplomatie, imiter Ponce-Pilate et nous désintéresser de ce « crime » en le qualifiant sans rire, de « problème de politique intérieure » ?

Appuyant ce qui a paru dans le numéro de printemps de « Yours Fraternally » au sujet du spiritisme au Brésil, Mr. le Professeur Dolindo Amorim revient, avec insistance, sur le fait que la médiumnité au Brésil est « absolument gratuite » (Ces mots sont en capitales, dans son texte). Le professeur ajoute : « Nous avons une répugnance totale pour le terme de « Médium professionnel » qui suggère à notre esprit un gain matériel obtenu à l'aide de dons spirituels ».

Nous avons signalé le bel exemple donné à cette occasion par le Brésil. Pourquoi l'éditeur de « Yours Fraternally » s'en est-il pris personnellement à nous dans le numéro d'été ? Là encore nous n'avons nullement mis en cause la Fédération.

Evidemment le Spiritisme anglo-saxon se complait dans ces communications banales où des Esprits viennent se faire reconnaître de leurs parents, amis ou simples connaissances. Ces communications, dépourvues de toute spiritualité sont données par des médiums professionnels, donc tarifés, ce qui explique leur peu d'élévation. L'argent ne peut que rabaisser la spiritualité et nous regrettons fort de voir un certain nombre de médiums français s'engager sur cette voie.

Comme Mr. le Professeur Dolindo Amorim, nous sommes choqué par l'obtention d'un gain matériel à l'aide de dons spirituels innés. — (Jean Barbier).

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN. — Nous retenons comme d'une particulière valeur dans la revue « L'Initiation » (janv.-juillet 1958), fondée en 1888 par le grand philosophe chrétien Papus — revue que dirige avec tant de soin et de cœur

son fils, notre ami le Dr Gérard Encausse — une étude sur cette belle figure du XVIII^e siècle, due justement à Papus.

Nous voudrions que cette étude soit largement répandue. Elle découvre, à l'être dont les aspirations spirituelles sont vraies et profondes, de tels horizons de lumière et de sérénité ! Louis-Claude de Saint-Martin, s'il fut un être privilégié, était marqué par des antériorités nombreuses qui lui avaient permis de dépasser le seuil de la connaissance et d'atteindre aux vérités les plus hautes et les plus pures. C'est un exemple qui s'ajoute à quelques autres dont nous devons, dans la platitude du quodidien, nous souvenir pour poursuivre notre chemin terrestre avec courage. — (Hubert Forestier).

LA FUTURE RELIGION DU BRÉSIL. — Le Spiritisme et le Bouddhisme iront en croissant au Brésil : l'un par l'immigration japonaise, l'autre par la divulgation normale de la doctrine spirite. Ainsi se forme le peuple qui aura demain la mission de restaurer le spiritualisme dans le monde.

Et : « Cette future restauration, nous dit l'éminent publiciste Ismaël Gomes Braga, dans « Revista Internacional do Espiritismo » (N^o 34), sera réincarnationniste et basée sur des faits rigoureusement observés. Elle ne sera pas une foi nébuleuse et inopérante mais avant tout, une certitude scientifique des devoirs de l'homme envers Dieu et envers les autres hommes.

Nous le souhaitons pour notre part, avec notre ami Ismaël Gomes Braga. — (Louis Fourcade).

A PROPOS DU COMITE DES ARCHEVEQUES. — Nous rappelons à nos lecteurs que c'est là le nom donné par la presse anglaise au comité médico-ecclésiastique créé pour l'étude des guérisons spirituelles

Le numéro de « La Revue Spirite » de janvier-février 1954 annonçait la création de ce comité et le numéro de mars-avril dernier laissait entrevoir ce que seraient les conclusions définitives de ses membres.

Le rapport officiel vient d'être édité. Comme prévu c'est un ratage complet par suite du parti pris évident de ses conclusions. La presse psychique anglaise proteste avec la dernière énergie. « Psychic News » (N^o 1358) imprime en gros titres : « L'Eglise a fermé ses yeux » et « Le Comité a écrit sa propre épitaphe ».

Le plus symptomatique est que la grande presse se mêle à la bagarre. Des journaux comme « The People », « Sunday Times » et d'autres encore reconnaissent le manque de loyauté des médecins et des ecclésiastiques composant le comité.

« Two Worlds » (N^o 3682) rapporte les paroles d'un de ses membres, le Révérend G. Maurice Elliott qui fut le seul à refuser formellement de signer le rapport dans son entier. Le Rev. Elliott a dit : « C'est une opinion générale que la préférence qu'a montré l'Eglise en faveur de la profession médicale est la conséquence d'une alliance impie entre deux corporations ayant les mêmes intérêts matériels à défendre ». Il ajoutait : « La publication de ce rapport n'est qu'un gaspillage de papier ».

M. Reginald M. Lester, président laïque de la Société Ecclésiastique et laïque pour l'Etude des faits psychiques, écrit pour sa part : « C'est un fiasco complet ».

Harry Edwards, le guérisseur le plus connu d'Angleterre, écrit dans sa revue « The Spiritual Healer » du mois de juillet : « Le rapport du Comité des Archevêques sur les guérisons spirituelles est un lamentable échec. Après cinq ans ce comité publie un document qui n'apporte aucune lumière sur la pratique des soins spirituels pas plus qu'il ne fournit aucun avis autorisé sur la façon dont l'Eglise pourrait récupérer le don de guérir qu'elle a volontairement abandonné, contrairement aux injonctions du Christ ».

A propos de la dérobade des auteurs du rapport, qui finirent par soutenir, contrairement à ce qui avait été déclaré initialement que «... le travail du comité n'a jamais été de prétendre arbitrer la valeur des preuves de guérisons fournies par les guérisseurs », il écrit : « La raison de cette volte-face est que les preuves fournies étaient si convaincantes que ni l'Eglise ni le B. M. A. (équivalent anglais de l'Ordre des Médecins en France) n'ont désiré publier la vérité concernant les guérisons obtenues par les médiums guérisseurs ».

C'est donc sur beaucoup de rancœur de part et d'autre que se termine l'histoire de ce fameux comité.

En France, l'Eglise garde un silence prudent sur cette question des médiums guérisseurs. Quant à l'Ordre des Médecins il se contente de remplir sa caisse en faisant condamner à des dommages-intérêts en sa faveur les gens qui osent guérir les malades.

Tout cela, à notre avis, est beaucoup de bruit pour rien. Certaines gens ont accepté, lors de leur réincarnation, la mission de guérir les malades. Ils ont reçu, pour cela, un don spécial en conformité avec les paroles du Christ : «... ils imposeront les mains aux malades et les malades seront guéris ». L'opinion des Eglises et des médecins importe donc peu. Aussi longtemps que les guérisseurs « guérissent » tout est bien.

Et voici, pour terminer, une communication publiée par « Two Worlds » (N° 3682) émanant du fameux guide Silver Birch, qui fut questionné au cours d'une séance après la parution du rapport :

« Je ne pense pas qu'il faille attacher d'importance à ce que dit l'Eglise. Soigner est soigner et, aussi longtemps que la puissance de l'Esprit peut faire agir sa volonté divine et bénéfique, qui oserait s'y opposer ?

« Si les prêtres lui disent « Non » comment peuvent-ils s'intituler « hommes de Dieu ». Si les médecins lui disent « Non » comment peuvent-ils se prétendre « docteurs ». Ceux qui œuvrent pour le mieux-être des souffrants sont les serviteurs du Grand Esprit. Et cela ne peut être contrecarré. Il est trop tard pour que l'Eglise puisse dire : « Vous irez jusque-là mais pas plus loin ». Ce sont là des paroles inutiles et sans efficacité car l'homme qui souffre ira toujours vers celui qui a le pouvoir de le guérir.

« Aucune puissance spirituelle n'est accordée à un homme parce qu'il occupe une haute situation. Elle abonde là où elle peut s'extérioriser, là où elle trouve un médiumnité, là où elle trouve un exutoire. Si vous dites à cette puissance : « tu dois t'arrêter ici ma volonté » elle ne le fera pas car « Le vent souffle là où il veut ».

« Ce que dit l'Eglise, ce que disent les médecins ne fera aucune différence. La puissance de l'Esprit est là, présente. Elle ne peut être évincée ».

Cette opinion d'un grand Sage de l'Au-Delà est intéressante à connaître, si dure qu'elle soit pour certains. — (Jean Barbier).

LE SOUVENIR DE CESAR DE VESME. — Dans son éditorial, « Constancia » (N° 2916) rappelle le vingtième anniversaire de la mort de César de Vesme, survenue le 18 juillet 1938 en sa résidence de Paris. Il fut très amicalement lié à Jean Meyer et à Hubert Forestier.

De Vesme descendait d'une famille noble italienne. Esprit encyclopédique il devait se consacrer aux sciences paranormales sur lesquelles il a écrit des livres de valeur. Son *Histoire du Spiritualisme Expérimental*, fut récompensé par l'Académie des Sciences de Paris. Il fréquenta les grands maîtres de la métapsychique de France et de l'étranger auprès desquels il collabora ainsi qu'à notre revue. Il fut un érudit et un observateur méticuleux et prudent dans ses recherches. Il fut aussi un polémiste fougueux, d'une plume nette et d'un sens critique profond. — (Louis Fourcade).

A PROPOS DE NOTRE AMI PAUL COETSIER. — Nous nous faisons un devoir de compléter l'hommage que nous avons rendu dans notre précédent numéro (p. 148) à ce vaillant serviteur de notre cause, par les lignes qu'a bien voulu nous adresser, sur notre demande, son successeur à la tête de la S.E.P.S. le très actif M. Marcel Folena, particulièrement qualifié pour assumer cette charge à Roubaix :

« Paul Coetsier était un modeste ouvrier tisserand. Il fut, en 1923, l'un des promoteurs de la création d'un groupe spirite privé. Depuis quelque temps déjà, un petit noyau de spirites se rendait à des séances expérimentales organisées par des groupements du Nord et de Belgique. Ils formèrent à Roubaix le Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites, qui se transforma en association déclarée en juillet 1928. Paul Coetsier et Taelman étaient statutairement membres fondateurs inamovibles du bureau.

« Dès lors, il consacra toutes ses forces, tous ses loisirs au Spiritisme, répandant autour de lui une propagande incessante, soignant les malades par la prière et le magnétisme. Tous les samedis il se tenait à la disposition de ceux qui souffraient, pour les reconforter et les soigner, n'hésitant pas, d'ailleurs, à se rendre à domicile, le soir, après le dur travail de l'usine.

« Pendant la guerre, il passait clandestinement la frontière pour aller voir ses malades en Belgique et leur porter soins et réconfort.

« Le 23 février 1952, sentant ses forces diminuer, il me demanda avec insistance de prendre la présidence active et je fus contraint d'accepter, mais, Président d'Honneur, Paul Coetsier continua son activité dans la mesure où il le pouvait, consacrant le reste de ses forces à ce cercle spirite qui était toute sa vie, prêchant la morale chrétienne et spirite, assistant à toutes les réunions.

« En juin 1958, une association d'aide aux « vieux travailleurs » l'invita à passer quelques jours avec d'autres « anciens » dans un château de Calais. Et, au cours d'une excursion vers Boulogne, au lieu-dit le Cran d'Escalles (au cap Blanc-Nez) les freins de l'autocar lâchèrent en pleine descente...

« Paul Coetsier, une fracture ouverte au coude, la jambe gauche fracturée en deux endroits, la poitrine écrasée, insista pour qu'on ne s'occupât de lui qu'après tous les autres.

« L'un des vieillards mourut sur le coup ; plusieurs autres succombèrent par la suite.

« De l'hôpital de Calais, Paul Coetsier écrivait à ses amis des lettres pleines d'humour plaisantant ses blessures. Mais son écriture devint illisible et brusquement on nous apprit sa mort. Il avait 82 ans.

« Paul Coetsier avait laissé ses instructions écrites : il voulait être enterré en spirite. Le soir qui précéda les obsèques, le groupe expérimental de notre Cercle se rendit à la chapelle mortuaire pour prier et aider au dégagement périsprital.

« Le lendemain, le corps fut conduit directement au cimetière, couvert par deux gerbes de fleurs offertes par l'Union Spirite Française et le Cercle d'Etudes Psychiques et Spiritualistes de Roubaix. De nombreux amis du Cercle étaient présents, certains venus de très loin. Etaient venus aussi le Directeur de l'Hôpital de Roubaix et le Vice-président des Hospices. Ce dernier m'expliqua leur présence en me confiant son étonnement admiratif. Car, en effet, « Monsieur Paul » soignait gratuitement les malades mais beaucoup de ceux-ci laissaient leur obole. Notre ami en versait une partie au Cercle pour la propagande, le reste allait par tranches de 10.000 fr. aux enfants malades de l'Hôpital. Coetsier n'avait pour vivre que sa pension de vieux travailleur...

« Au cimetière, M. Victor Simon, accouru d'Arras, prononça un discours remarquable.

« Paul Coetsier nous a laissé le souvenir d'un ami charmant, d'un homme compatissant et sincère, qui toujours chercha l'union et la fraternité, trouvant des excuses pour toutes les actions douteuses ou méchantes et ne voulant voir que les qualités de tous ».

Voilà tout ce que nous a dit avec tout son cœur, de notre Ami disparu, M. Marcel Folena. Nous l'en remercions sincèrement, l'assurant en outre de nos vœux fraternels pour l'heureuse poursuite de sa tâche à Roubaix. — (La Revue Spirite).

LES REVELATIONS EN TRANCE HYPNOTIQUE. — C'est encore par « La Idea » (N° 409-10), qu'on nous rapporte les faits d'une existence antérieure, révélés en sommeil hypnotique. L'expérience eut lieu à Dallas (Texas).

La jeune Patricia Jeanne Kord de Williams, en transe, affirme avoir été, dans une autre vie, un sergent des armées confédérées du sud, tué dans la guerre de sécession, il y a 96 ans.

Après des recherches dans d'anciennes archives le père de la jeune fille assure que le sergent Gene Donaldson, que sa fille dit avoir incarné en sa vie antérieure, fut tué dans une bataille en 1862, recevant un coup de fusil dans un œil.

Et encore on doutera de la loi des vies successives. — (Louis Fourcade).

LA SEGREGATION RACIALE. — Quand une idée est « dans l'air » elle se manifeste en plusieurs endroits à la fois, preuve que les guides de l'humanité s'y intéressent.

Après notre récent écho sur ce sujet, l'éditorial du N° 1365 de « Psychic News » le traite également. Ceci à la suite d'une lettre adressée à l'éditeur par une lectrice israélite qui déplore qu'une de ses amies, israélite également, habitant l'Afrique du Sud, témoigne d'un préjugé infantile, dit-elle, contre les noirs. L'auteur de la lettre souligne l'inconscience de son amie qui oublie si facilement qu'elle-même appartient à une race qui fut, il y a peu, aussi cruellement persécutée.

L'éditeur de « Psychic News » déplore une pareille attitude, d'autant plus fortement qu'un incident récent, dans un hôtel de Londres, illustre combien elle est coupable.

Un rassemblement mondial d'évêques protestants a eu lieu tout récemment à Londres. Des évêques, venant d'Afrique du Sud, avaient retenu des chambres dans un certain hôtel londonien. A leur arrivée ils constatèrent la présence, dans cet hôtel, de trois femmes, fort respectables, mais de peau noire. Ils exigèrent, et obtinrent, que ces trois personnes fussent expulsées de l'hôtel. D'autre part, un étudiant fut récemment chassé honteusement d'un dancing à Londres, uniquement à cause de la couleur de sa peau.

Il paraît qu'un député anglais a, à la suite de ces incidents, déposé un projet de loi pour sanctionner de telles pratiques que l'éditeur de « Psychic News » n'hésite pas à qualifier de « criminelle stupidité ».

Nous avons également employé le mot « crime » pour stigmatiser cette atteinte à la Fraternité Humaine. — (Jean Barbier).

PHENOMENES DE HANTISE INEXPLICABLES. — Nous avons reçu de l'un de nos correspondants du Puy-de-Dôme, le récit suivant, Nous l'en remercions :

« En 1937. Il était 22 heures. Gérant de la Coopérative Militaire, aux îles de Poulo Condore, en Mer de Chine, j'étais avec un camarade dans une salle complètement close du fait que la fenêtre était grillagée avec une moustiquaire métallique, lorsque nous entendîmes à l'extérieur du bâtiment des coups frappés très fort dans quatre ou cinq tonneaux vides, accolés au mur du bâtiment ; nous y allâmes et les coups cessèrent.

« Mon camarade partit se coucher environ dix minutes après ; je restai seul, enfermé à clef dans la salle, assis devant une grande table pour continuer ma feuille de journée lorsque j'eus l'impression très nette que deux mains glacées se plaçaient sur mon dos ; je fis un bond mais ne vis rien d'anormal sur le moment. Tout à coup, à ma gauche, à environ deux mètres de moi, je vis une mousseline blanche d'environ un mètre de long sur cinquante centimètres de large se diriger vers la fenêtre en ondoyant et disparaître.

« Revenu de mon étonnement, je voulus continuer ma feuille de journée, elle avait disparu.

« Il fut impossible, par la suite, de la retrouver ».

Est-ce un parent, un ami, qui à l'heure de son décès vint prévenir notre correspondant de son départ de ce monde ? C'est possible, comme cela fut observé tant de fois. On ne saurait l'affirmer ici. Les faits n'en sont pas moins réels. — (Juin Selva).

DU RETOUR DE L'AME AVEC JUNG. — « Constanca (N° 2915) reproduit le titre publié par le grand quotidien « La Prensa » (22-12-57), de Buenos-Aires. L'auteur de l'article de l'éminente revue spirite, Francisco Rastelli, salue cette nouvelle contribution à la renaissance spirituelle par la voie de la science psychiatrique contemporaine.

Citons Jung : « L'âme a existé toujours et toujours existera dans le règne de son mystère et dans le nimbe de sa lumière inextinguible. Tout meurt sauf l'âme et le jour où l'homme est abattu par la mort, ce n'est pas sans qu'il s'échappe de lui un souffle invisible, son âme, la pensée, le sentiment du « je », le souvenir de ce qu'il a été ; en un mot son être indestructible dans l'intégrité de ses attributs ».

Naturellement, de cette affirmation de la réalité existentielle de l'âme et de sa condition impérissable, on peut déduire le concept palingénésique avec sa hiérarchie spirituelle et son intarissable progrès dans la vie de l'homme. — (Louis Fourcade).

EN BREF...

★ *Le Brésil et sa grande mission*, tel est le titre que donne « Reformador » (N° 7-58), au sujet de l'essor de l'espérantisme dans la patrie bénie du spiritisme.

En 1948, le Brésil se classait onzième par le nombre d'espérantistes ; la France était troisième ; en 1957, neuf ans après, le Brésil se classe premier, et la France cinquième. Que les attardés de France réfléchissent à cette progression ! — (L. F.).

★ Une conclusion du 2^e Congrès brésilien des journalistes et écrivains spirites, c'est celle qu'avait adoptée le célèbre physicien anglais Olivier Lodge, en comparant le spiritisme à une nouvelle révolution copernique, destinée à ouvrir au monde moderne de nouvelles perspectives pour la compréhension de la vie. — (L. F.).

★ Rien ne s'oublie à la Société Spirite « Constanca », où le 5 juin on célébra la désincarnation du grand Camille Flammarion, survenue le 4 juin 1925.

Rappelons que Camille Flammarion fut une âme toujours avide de savoir, enthousiaste, un exemple de droiture et un psychiste en renom en plus de la valeur de ses investigations astronomiques. Les générations futures lui devront beaucoup. — (L. F.).

★ Le 11^e Congrès Brésilien des journalistes et écrivains spirites, s'est tenu à St Paul du Brésil, du 18 au 23 avril dernier. Nos frères de cette patrie privilégiée parlent d'un événement de véritable portée historique, réunissant des spirites des divers états brésiliens.

Avec ses conclusions aux opportunes thèses développées, ce congrès a revêtu une grande importance et un effort divulgateur méritoire. — (L. F.).

★ Notre ami Cicero Pimentel dans « Revista Internacional do Espiritismo » nous renouvelle l'intéressant message de musique médiumnique de Schumann.

Les biographes classiques de Schumann parlent peu de ses relations avec les tables tournantes. Encore les préjugés. — (L. F.).

MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

**Centre d'Etudes
et de Diffusion Spiritualiste**



COMME annoncé dans notre précédent numéro, la Maison de Jean Meyer — après quelques semaines d'interruption nécessaires — a rouvert ses portes le 25 Août. Elle aura repris, le Dimanche 14 Septembre, à 15 heures, son activité normale pour la période Septembre 1958 - Juin 1959, par une belle conférence de Mme N. Kauffmann sur : « *Le Spiritisme du Passé, du Présent et de l'Avenir* », lorsque ces lignes paraîtront.

En effet, nos visiteurs auront retrouvé ou, pour les nouveaux, ils connaîtront ceux qui participent activement à la vie de cette fondation qui, en voulant apporter la démonstration de la survie, s'efforce aussi de guider chacun vers la voie de la connaissance de l'être, de la connaissance intérieure. Il est en nous tant de ressources ignorées, tant d'aspirations souvent imprécises qui ne demandent qu'à s'éveiller pour permettre à l'être humain d'accomplir ici-bas sa vraie mission, celle de progresser, de s'élever tout en demeurant la main tendue vers toutes les détresses. La solidarité est une loi de la vie, elle doit être comprise et réalisée de plus en plus par tous ceux qui, étant pénétrés de l'inanité de tant de nos gestes quotidiens si souvent égoïstes, aspirent à une autre évidence.

Les mois qui viennent vont donc nous permettre d'entendre et de suivre les conférences, les cours et les causeries des personnalités amies qui se dévouent sans compter au bénéfice de tous. Nous retrouverons aussi nos médiums dont le concours assidu apporte bien du soutien au plus grand nombre de leurs auditeurs ; ce sont : Mme Arrighi, Mme Berthe, Mme Dubois, Mme Elen Harding, Mlle Lehuédé, Mme France-Marquer, Mme Mauranges, Mme Denise Pinardel, Mlle Thérèse.

L'année qui commence s'annonce bonne à la Maison des Spirites. Puisse-t-elle être profitable à tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité.

PROGRAMME DES COURS ET CAUSERIES

LUNDI (15 h.). — Causerie de Philosophie Esotérique, par Mme N. Kauffmann, suivie d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Cours de Mme N. Kauffmann : *Dante le Mystagogue*, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Deuxième et Quatrième) : Causerie d'enseignement astrologique : *Le Symbolisme et l'Astrologie*, par M. Michel Blanc.

VENDREDI (15 h.). — (Deuxième) : Entretien et expériences de clairvoyance, par Mme Elen Harding.

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste, contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual (Tarn).

Les membres de la S.A.M.S., à jour de leur cotisation, bénéficient des mêmes avantages.

VENDREDI (21 h.). — (Chaque semaine) : Causerie Spiritualiste de M. André Chérond, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'instruction et de documentation spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffmann, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Chaque causerie est suivie d'expériences de clairvoyance.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à la Maison des Spirités, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) ou à « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn). Prière de joindre une enveloppe affranchie portant l'adresse du destinataire.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES

DIMANCHE 5 OCTOBRE (15 h.). — M. Delcamp parlera avec son souci de l'analyse et ses connaissances de la tradition, de : « *La Mort d'après l'Arcane sans nom du Taro* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 12 OCTOBRE (15 h.). — Mme L. Bercou, propagandiste et chercheur infatigable, traitera de : « *La Force de la Pensée — Magie et Envoûtement — L'Homme est-il maître de son Destin ?* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 19 OCTOBRE (15 h.). — M. R. Ambelain, célèbre écrivain et occultiste en renom, parlera : « *Des Apparitions du Christ et la Métapsychique* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 26 OCTOBRE (15 h.). — M. Pierre Mabile, le spécialiste éminent de la question des Origines du Christianisme, présentera la deuxième partie de ses travaux sur : « *L'Enseignement de Jésus sur la base des dernières découvertes de la Mer Morte, d'Egypte et d'Asie Mineure* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Mauranges).

DIMANCHE 2 NOVEMBRE (15 h.). — M. Henri Durville, le maître des études contemporaines sur le magnétisme, a choisi pour thème, à l'occasion de la Toussaint : « *Naître, Mourir, Renaître, telle est la loi* ». — (La vie secrète des êtres et des choses — La Poussée évolutive — Rites magiques, religieux et initiatiques entourant la mort — Réincarnation et Nirvana) — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 9 NOVEMBRE (15 h.). — M. Jean Suscinio, soliste des Concerts Lamoureux et conférencier très apprécié dans nos milieux, développera un sujet qui lui est familier : « *Art, musique et spiritualité* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 16 NOVEMBRE (15 h.). — Mme Milly-Vanez qui eut le privilège de vivre dans l'Asram du Maître hindou et qui est pénétrée de son enseignement, exprimera : « *Le Message de Shri Aurobindo* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 23 NOVEMBRE (15 h.). — Mme J.-B. Sauvan, l'éminent écrivain et conférencier, qui se dévoue inlassablement à la cause du spiritualisme, parlera de : « *La Femme dans les Evangiles* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Mauranges).

DIMANCHE 30 NOVEMBRE (15 h.). — M. Pierre Neuville, l'auteur et le journaliste parisien connu et lu dans tant de pays, rapportera une aventure historique remarquable, revécue en hypnose et démonstrative des vies antérieures de l'âme, dans : « *Marie-Lise, Invisible et Présente* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Dubois).

CEUX QUI NOUS PRECEDENT...

M. David BEDBROOK

UN nouveau coup, en frappant gravement le mouvement spirite mondial, nous atteint profondément dans nos sentiments fraternels : notre ami David Bedbrook n'est plus humainement parmi nous. Il nous a quittés le jeudi 31 juillet en pleins moyens intellectuels, malgré une longue maladie sereinement supportée. Il était jeune encore puisqu'il n'avait pas atteint soixante ans, ayant lutté des années contre un mal qui, malgré des soins attentifs, le soutien affectueux de sa chère compagne, poursuivait, implacable, son œuvre destructrice. Nous en sommes, avec le Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale*, profondément affligés à la Maison des Spirites, à notre direction et à notre rédaction où il était aimé et compris.

Avant même de devenir Président de F. S. I., poste qu'il occupait depuis 1957 — lors de la démission de son prédécesseur Léonard Lloyd — et où il devait être confirmé aux applaudissements des assemblées, durant le récent Congrès de Paris, David Bedbrook avait été, successivement, secrétaire général puis Vice-président de cet organisme alors qu'il militait depuis des dizaines d'années déjà dans les rangs du spiritisme anglais.

À ces divers postes, à celui de directeur de « *Yours Fraternally* », organe trimestriel de la F. S. I., que nous avons plaisir à citer souvent dans nos pages, il fit preuve d'un zèle exemplaire, d'un dévouement sans limites, doublés de rares qualités d'administrateur, d'un ardent désir d'unité, de compréhension toujours plus complète entre les spirites de toutes les tendances et de toutes les nations, tellement était profond en lui son sens de la nécessaire fraternité humaine. Tâche admirable et délicate que son expérience pratique, ses qualités de polyglotte facilitèrent beaucoup sans le dispenser, au service de l'idéal qui était devenu le sien, des inévitables fatigues d'une charge chaque année grandissante.

Ce fut, en effet, en 1916 que David Bedbrook eut la révélation du *fait supranormal*, alors que, en pleine guerre, venant en permission près des siens, il rencontra en chemin de fer un personnage qui le stupéfia par ses dons de voyance, grâce auxquels il l'entretint de ses affaires personnelles, lui rappelant entre autres épisodes du champ de bataille, celui au cours duquel il avait porté secours à un camarade blessé. Puis suivirent, de la part de l'inconnu, des précisions sur des parents, des amis décédés, ce qui obligea David



M. David Bedbrook dans son laboratoire

Bedbrook à réfléchir sur le problème de l'après-vie et à considérer comme valables les facultés supranormales de sa propre mère dont, jusqu'alors, il ne semblait pas avoir cherché à connaître la véritable et surprenante nature.

Mais ce ne devait être que quelques années plus tard que notre néophyte éprouva le désir de se documenter et d'entreprendre, avec cette rigueur d'homme de laboratoire qui était la sienne, l'étude des manifestations spirites et de la philosophie qui en découle.

Grande fut bientôt sa stupeur en apprenant, au cours d'une séance à laquelle il prenait part, qu'il était lui-même doué de médiumnité et qu'il serait appelé à parler en public sur le spiritisme. Il ne pouvait point prévoir à ce moment-là qu'il aurait à prononcer près de deux mille conférences dans les années qui allaient suivre !

Sa conviction de la survie — nous rappelle « Two Worlds » (N° 3689) — lui vint d'une façon inattendue : une tentative à l'aide d'un gobelet et d'un alphabet en guise de oui-ja, devait permettre la manifestation combien bouleversante de son frère décédé qui épela son prénom : *Duncan* et qui indiqua d'autres noms de famille que personne ne pouvait connaître.

Duncan Bedbrook annonça ensuite qu'il désirait écrire par l'intermédiaire de son frère. Un expérimentateur apprit à David Bedbrook comment procéder pour obtenir l'écriture automatique. Après un essai infructueux le futur Président de la *Fédération Spirite Internationale* vit sa main courir sur le papier ; cependant il ne put déchiffrer la communication jusqu'à ce qu'il la retournât bas en haut et la lut devant un miroir. Ainsi il avait, bien malgré lui, écrit un message à la fois renversé et inversé, tout en même temps.

Cette belle preuve devait être suivie d'une longue lettre de Duncan l'informant de la mort d'un proche parent et donnant des détails intimes que David Bedbrook ignorait mais dont il put aisément vérifier la vérité.

Peu après il eut — une nuit — la joie de voir apparaître dans sa chambre la forme de son père, également décédé. Ce fait, d'une grande valeur démonstrative l'amena à développer sa clairvoyance dont il devait user par la suite avec succès aussi bien en Angleterre que dans bien des pays et plus particulièrement en France, notamment à la Maison des Spirites, sous notre patronage.

En souvenir de tout le bien que fit notre ami grâce à cette belle faculté, nous nous devons de rappeler justement une clairvoyance qu'il fit certain jour à Denis Doyle, le prévenant d'un accident dont il était menacé sur un circuit de courses automobiles. C'était — par la voie médiumnique — un avertissement de Sir Arthur Conan Doyle à son fils auquel il affirme que : « quelque chose clochait » dans la voiture qu'il devait conduire à Brooklands...

« Cela s'est produit depuis peu et c'est très difficile à détecter »..., tel fut l'avertissement de l'Esprit de l'illustre écrivain. La voiture fut examinée sans que rien d'anormal ne fut remarqué. Denis Doyle décida donc de passer outre, en dépit d'un second avertissement de son père, reçu encore par le truchement de David Bedbrook. A ce moment-là, son frère Adrien fit avec la voiture un ou deux tours de circuit et signala que la direction était curieusement légère et difficile à contrôler. Les mécaniciens examinèrent alors plus à fond l'ensemble de la direction. Ils trouvèrent que le maître écrou de la base de l'arbre de direction avait, selon leur propre terme, « foiré » et ne tenait plus que par un demi-tour de filet. L'avertissement venu de l'invisible était justifié !

Nous ne saurions oublier de dire également que David Bedbrook était, en outre, un grand guérisseur, donnant régulièrement des soins à son domicile et aussi à la mission spirite de Londres, comme dirigeant du groupe fondé par son frère Duncan qui en demeure l'animateur spirituel, auquel, une fois de plus, il a donc obéi, servant autrui avec une remarquable modestie, refusant tout mérite pour lui-même, assurant que les résultats étaient dus à la coopération des deux mondes. A ce propos, notre excellent confrère : « Two Worlds — meurtri comme nous de la longue maladie qui affligea notre cher ami David Bedbrook ces dernières années — soulève à nouveau le problème : les guérisseurs peuvent guérir les tiers avec succès mais ils ne peuvent se guérir eux-mêmes.

En dépit d'une existence combien remplie, David Bedbrook trouva le temps d'écrire quatre ouvrages d'un grand intérêt. L'un deux : *Thine the Power* est une remarquable contribution à la médiumnité et au spiritisme, car il présente les observations de quelqu'un dont les expériences, d'une exceptionnelle valeur, étaient presque sans rivales. Durant ces derniers mois, il travaillait à une auto-biographie. Nous souhaitons vivement qu'elle voie bientôt le jour et soit largement diffusée dans nos rangs et dans tous les pays.

Si David Bedbrook était, depuis fort longtemps, uni à notre directeur Hubert Forestier — qui fut lui-même Vice-président de la F. S. I. — par des liens de solide et affectueuse amitié, il s'intéressait beaucoup à notre revue, si bien que nous avons l'émouvant honneur de publier dans ce numéro un article, le dernier qu'il ait écrit — qu'il avait voulu offrir à

nos lecteurs — par lequel, devant l'attitude de certains métapsychistes, il affirme, en motivant ses raisons, sa conviction spirite. C'est, pour nous tous, une belle page pleine d'enseignement.

Avec le départ pour l'Au-Delà de David Bedbrook c'est une grande figure de notre cause qui s'efface de notre plan humain. Malgré notre conviction de sa survie, de la pérennité de son action spiritualiste, de l'inspiration, de l'aide qu'il va continuer à nous prodiguer, nous n'en serons pas moins privés de l'autorité d'une personnalité d'une rare valeur dont l'expérience avait déjà rendu de grands services au spiritisme au sein de la *Fédération Spirite Internationale* où il avait apporté des méthodes et une compréhension des pays et des individus qui le qualifiaient à la fois comme un homme de bonne volonté et comme un grand président, digne par sa valeur et ses mérites, autant que par ses actes, d'avoir atteint parmi nous la plus haute fonction (1).

Remercions David Bedbrook de tout ce qu'il a été, de tout ce qu'il a fait pour le spiritualisme moderne et en nous inclinant avec respect et affection devant son âme libérée, nous prions les Etres de bonté, son frère Duncan, qui l'ont accueilli au seuil de l'Invisible, d'entourer de tous leurs soins — comme il le fera bientôt lui-même — de toute leur tendresse surhumaine, Madame David Bedbrook, l'admirable compagne de notre cher ami, leur fils Johnny, afin d'atténuer pour eux les aspérités du terrestre chemin. Unis à leur humaine douleur, nous les assurons tous les deux de notre fidèle attachement.

LA REVUE SPIRITE.

COURRIER DES LECTEURS

CETTE rubrique a pour but de resserrer les liens entre eux et nous, et, en même temps, d'instruire chacun sur la multiplicité des problèmes que posent aussi bien notre philosophie que nos recherches.

Nous rappelons que, seules les questions d'intérêt général peuvent être publiées dans nos pages ; les autres, ou celles demandant un trop long développement, feront l'objet d'une réponse directe à nos correspondants, de Frère Eugène, chargé de ce « courrier ».

Pour nous faciliter, nous prions nos lecteurs de bien vouloir joindre à leurs lettres une enveloppe à leur adresse, accompagnée de quelques timbres.

Sauf autorisation spéciale du correspondant, nous n'indiquons dans « *La Revue Spirite* » que les initiales et la ville d'origine de celui-ci.

La REDACTION.

Je sais qu'en Angleterre la plupart des spirites se font incinérer. Cette pratique, copiée sur les Hindous est-elle bonne à votre avis ?

B. D., Pau

Comme pour tout ce qui est spiritisme, il ne peut pas y avoir de règle unique pour les problèmes du genre de celui que vous posez.

Il n'y a pas une mort. Il y a plusieurs morts. Pour les uns le dégagement de l'âme est prompt, pour d'autres il est très long.

Comme le dit Raoul Montandon dans son livre « *La Mort cette inconnue* » (2) que je vous conseille vivement de lire, ou de relire, et plus particulièrement sur ce sujet les

(1) Le Docteur Karl Muller, de Zurich, éminente personnalité scientifique et spiritualiste convaincu, Vice-président de la *Fédération Spirite Internationale* depuis le dernier Congrès, à Paris, accède immédiatement à la présidence de cette association. Il est particulièrement qualifié pour assumer cette charge importante. Nos vœux très vifs et très fraternels l'accompagnent dès à présent dans l'accomplissement de sa tâche. — (R. S.)

(2) Un bel ouvrage au bureau de la « *Revue Spirite* », à Soual (Tarn) — franco : 920 fr.

pages 55 à 84, « ... chacun a sa mort, celle-ci étant fonction d'un ensemble de contingences et de conditions de caractère strictement personnel et qui jouent un rôle plus ou moins important dans le développement du phénomène ».

Suivant l'âge, la nature de la mort (maladie lente ou rapide, accident ou suicide), les croyances, les dernières préoccupations terrestres, le degré d'évolution spirituelle, l'attachement à la vie matérielle, crainte de la mort et d'autres considérations encore, les conditions de la désincarnation et du dégagement de l'âme de son enveloppe charnelle varient à l'infini.

Or, si l'âme n'est pas complètement dégagée du corps au moment de l'incinération de celui-ci, le défunt perçoit, en fait, la sensation d'être brûlé vif. Vous relirez avec intérêt les deux échos parus dans « La Revue Spirite » de Juillet-Août 1951 (A propos de l'incinération et Les impressions de G. B. Shaw au seuil de la vie spirituelle) où vous trouverez, surtout dans l'histoire de G. B. Shaw, la confirmation de ce que j'avance ici.

En France, les adeptes de cette pratique étant, pour la plupart, des matérialistes sans croyance aucune, d'une évolution spirituelle assez peu avancée, l'incinération doit être, pour eux, un assez mauvais moment à passer. Le seul avantage qu'ils peuvent en retirer c'est la certitude de leur départ de la vie terrestre. Ce n'est jamais parmi eux qu'on trouve des désincarnés ignorant qu'ils ne sont plus de notre monde. Ils savent qu'ils sont morts et ils ont payé assez cher pour savoir.

Pour conclure, chaque mort, comme chaque naissance d'ailleurs, étant strictement individuelle, on ne peut conseiller à une famille de faire incinérer le corps de l'un des siens que si l'on est « convaincu » du dégagement total de l'âme au moment de l'opération.

Mais qui oserait prendre la responsabilité d'une pareille affirmation deux ou trois jours après le décès ?

Les Hindous, plus avertis de ces questions, attendent plusieurs semaines avant de livrer le corps aux flammes, mais rien ne nous dit que ce délai soit toujours suffisant.

Frère Eugène.

Dans « La Revue Spirite » de Mars-Avril dernier je lis sous la signature de Hubert Forestier : « Sauvés du suicide et de ses graves conséquences spirituelles ». J'avais déjà lu cela dans un livre théosophe.

Que faut-il entendre par « graves conséquences spirituelles » ? Se tuer équivaut à tuer son prochain selon le commandement « Tu ne tueras point ». Mais ensuite ?

M. de L., Montpellier.

La question qui vous intéresse a déjà été traitée dans notre « Courrier des Lecteurs ». J'y reviens bien volontiers car elle est des plus importantes.

Le suicide « délibéré » est toujours une faute qui a les plus graves conséquences. L'être qui croit s'évader de son Karma par le suicide ne fait qu'aggraver ses tourments. Aucun problème ne peut recevoir une solution de cette manière. Celui qui a cru, ainsi, s'affranchir, s'apercevra bientôt qu'il n'a rien résolu.

Si les tourments auxquels il a cru échapper résultent d'une dette ancienne à payer il lui faudra revenir, endurer les mêmes tribulations, jusqu'à ce que la Justice Divine soit satisfaite. La vie à laquelle il vient de mettre fin devra être revécue, dans les mêmes conditions déplorables, jusqu'à la libération de la dette.

Celui qui croit ainsi retrouver plus tôt un être cher disparu prématurément en sera séparé plus, que jamais.

Toute autre est la conséquence du suicide par influence. Celui qui prend sa propre vie par suite de l'obsession d'un esprit satisfaisant ainsi une vengeance ne sera pas aussi durement condamné. C'est l'obsesseur qui en supportera en tout premier le châtement.

Ces questions sont traitées plus à fond que je ne puis le faire ici dans « Le Ciel et l'Enfer » d'Allan Kardec. Vous ferez bien de lire ce livre qui vous instruira complètement.

Frère Eugène.

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

MARIE-LISE, INVISIBLE ET PRESENTE, par Germaine Beauquitte et Pierre Neuville. Edition des Auteurs, Meaux (Seine-et-Oise). — Un vol. illustré. Prix : 690 fr.

Nous avons annoncé dans notre précédent numéro, la parution de ce livre, étonnant à plus d'un titre, même pour ceux qui ne sont pas familiarisés avec nos problèmes, aussi nous empressons-nous de le recommander tout particulièrement à nos lecteurs.

En effet, pour qui est assuré comme nous de la pérennité de l'âme, de son évolution à travers la filière des vies successives, ce livre nous apporte une démonstration, une preuve aussi curieuse que convaincante puisque les auteurs furent les témoins attentifs des faits qu'ils nous relatent avec beaucoup de soin et d'objectivité.

Travaillant selon la méthode de régression de la mémoire du Colonel de Rochas, M. André Dupil, de Meaux, magnétiseur-hypnotiseur connu, obtint d'un sujet endormi, une jeune femme, des révélations bouleversantes sur une existence antérieure au cours de laquelle, fille naturelle d'une sœur de Napoléon 1^{er} et d'un maréchal d'Empire, elle eut beaucoup à souffrir. Si le récit de cette vie est passionnant, les détails en sont d'autant plus intéressants qu'un certain nombre d'entre eux purent être contrôlés par nos observateurs.

Nous félicitons Mme Germaine Beauquitte et M. Pierre Neuville d'avoir par leur livre, soigneusement présenté et abondamment illustré, mis à la portée du public un cas présentant un incontestable intérêt. Il est susceptible d'incliner les lecteurs à admettre la logique des vies antérieures dont le souvenir s'imprime d'une façon ineffaçable dans le subconscient des êtres soumis aux retours terrestres.

LA GUERISON PAR LA MAITRISE DES SENTIMENTS, de Frédérick W. Bailes. Edition Dangles. — Un vol. 450 fr.

La maladie est d'abord un désordre de la pensée qui se reproduit ensuite dans le corps. Quand la haine domine dans l'esprit, le corps est forcé de la refléter dans son fonctionnement. Lorsque l'amour remplace la haine, les sentiments s'harmonisent et le corps reflète la nouvelle attitude mentale et émotionnelle.

Jésus enseigna que la loi de l'équilibre, qu'il appelle Amour, est la base même de la Vie. Il l'appelle aussi le Royaume de Dieu et Il nous enseigne à ne point le chercher ailleurs qu'en nous-mêmes : si l'homme apprend à s'équilibrer par rapport à l'Infini, ses désordres physiques disparaissent.

La Guérison est le résultat de la maîtrise de nos pensées — donc de nos sentiments — car alors s'établit en nous la puissance du christos. En mettant sa pensée au diapason de la Pensée Infinie, l'homme crée des conditions nouvelles car il suit le même ordre naturel dont usa le Créateur pour donner vie à l'univers.

ESSAIS SUR LE BOUDHISME ZEN, de Daisetz Teitaro Suzuki. (Traduits sous la direction de Jean Herbert). Editions Albin Michel, Paris. — Un vol. Prix 980 fr.

Voici le II^e volume de ces Essais (l'analyse du premier volume a paru dans le numéro de Mars-Avril 1955).

Tous les enseignements du Bouddhisme sont centrés autour de la réalisation-de-soi et le Zen a élevé le *satori* au-dessus du ritualisme, de l'érudition et de la spéculation philosophique. Le *satori* qui est tout dans le Zen est une expérience intérieure : recherche intense, maturation et explosion, tel est le processus de cette expérience qui sans la direction d'un Maître risque d'échouer. L'intellect étant un des plus grands obstacles à l'étude du Zen, il faut le bannir de l'esprit. L'exercice du Kô-an est un moyen très efficace pour faire échec au travail de l'intellect et aller par-delà ses limites. Or, elles ne peuvent être franchies que si l'on s'épuise soi-même en employant toutes les ressources psychiques dont on dispose.

Inutile de chercher l'interprétation logique d'un kô-an, des paroles ou des actes d'un Maître Zen. La vérité du Bouddhisme Zen peut être exposée par tous les moyens d'expres-

(1) « La Revue Spirite ». B.P.1, à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués environ, pour frais d'envoi.

sion à la disposition de l'homme. Mais cependant elle est incommunicable à ceux qui ne sont pas préparés mentalement à la recevoir. Lorsqu'il émet des propositions absurdes, des phrases dénuées de sens logique, ou lorsqu'il exécute des gestes incompréhensibles, le Maître Zen n'a qu'un but : permettre à ses disciples de réaliser par eux-mêmes où réside la Vérité qu'ils doivent saisir.

« Celui qui se tient au centre de l'éternelle harmonie sait bien où chacun de nous est attaché, ...tandis que nous demeurons égarés, perplexes et tout à fait incapables de savoir où aller ni comment aller. Si tel n'était pas le cas, comment le maître pourrait-il émettre ainsi une absurdité ou une incohérence après une autre, avec une abondance de moyens aussi miraculeuse, tout en restant tellement à son aise et si content de soi ? ».

DEVIENS QUELQU'UN DANS LA VIE, par Alexandre Cellier. Editions Dervy, Paris. — Un vol. 495 fr.

Le livre d'Alexandre Cellier permettra à chacun de nous d'éliminer peu à peu ses défauts et de développer ses facultés mentales par la méthode psychologique qu'il indique.

La maîtrise de la Pensée par la volonté nous donnera le moyen d'acquérir les qualités qui nous permettront de « devenir quelqu'un dans la vie ». Cette expression s'applique à l'être qui s'élève par ses mérites réels. Il ne s'agit pas de recettes sensationnelles mais de se connaître, puis d'être maître de soi. Alors l'homme s'impose par sa propre valeur.

Tout cela n'est pas nouveau, mais l'intérêt du livre réside dans la méthode psychologique qui, bien comprise et bien pratiquée, nous acheminera vers cette réalisation.

REHABILITATION DE DIEU, par Georges Barbarin. Editions Astra, Paris. — Un vol. 390 fr.

Si nous sommes des créatures imparfaites dans un monde imparfait, c'est parce que « Dieu » est une perpétuelle évolution, un continuel devenir. La Divinité n'est pas immobile ; elle est Force, Croissance, Energie, Mouvement. « Dieu » n'est pas la Perfection. Il tend vers elle et entraîne en même temps avec lui l'humanité qu'il a créée.

« Une conscience Divine, sans cesse en marche vers l'Absolu, entraîne les consciences humaines et les fait évoluer en évoluant ».

L'insuffisance des vocabulaires humains — pour définir cet aspect de la Divinité proposé à l'intelligence qu'on a appelé « Dieu » — est la cause de toutes les incompréhensions et de toutes les controverses. La réhabilitation de « Dieu » n'est qu'un paradoxe car l'humanité le dénature et nous ne faisons plus que jouer sur les mots.

L'homme est « congénitalement une part de Dieu-le-Tout, aussi nécessaire à Tout puisque sans nous il ne serait lui-même que partie et ceci explique la haute fonction dévolue à l'Homme dans la croissance de l'Univers. C'est ce Dieu-en-nous qui finalement, régit nos contacts avec le Divin que nous portons en nous-mêmes... En être conscient est donc la clé du problème et le degré de cette conscience est ce qui conditionne notre accès en Dieu et l'accès de Dieu en nous ».

Un livre pas ordinaire et de valeur.

CASTES ET RACES, suivi de **PRINCIPES ET CRITERES DE L'ART UNIVERSEL**, par Frithjof Schuon. (Collection les Trois Lotus publiée sous la direction de Jean Herbert). — Edition Paul Derain, Lyon. — 490 fr.

Le système des castes découle de la nature du genre humain et l'Inde en a fait une véritable science. La caste, selon Schuon, a deux aspects : celui du degré et celui du mode de l'intelligence ; contemplative ou scrutatrice, intuitive ou discursive, directe ou indirecte, inventive ou constructive, élémentaire... Dans chacun de ces modes il y a des degrés. « La caste, dans son sens spirituel, est la loi (dharma) régissant telle catégorie d'hommes en conformité de leurs qualifications ».

Si la caste est un esprit et la race une forme, la caste l'emporte sur la race. Les races ont cependant une signification car elles correspondent à des différences humaines d'un autre ordre que celui des castes, « un peu comme des différences de style peuvent exprimer des équivalences spirituelles tout en marquant des divergences de mode ».

En soulignant que cet ouvrage est publié sous la direction de Jean Herbert, il pourrait se passer de tout commentaire. Son nom en garantit la valeur.

L'AETHER OU LA PLUS GRANDE DECOUVERTE DE TOUS LES TEMPS, par Marc Aumisier. Imprimerie Devaye, Cannes. — Un vol. 300 fr.

L'aether remplit l'univers tout entier. C'est un océan sans limites de petits êtres impondérables qui pénètrent tous les corps et ont la forme de petits serpents. Chacun d'eux est composé de quatre atomes : éléments mâles de la nature. Doués de propriétés spé-

cifiques, ils sont reliés entre eux par un fluide : l'électricité, élément féminin de la nature. Entre les atomes et l'électricité existe une perpétuelle et incoercible attraction qui n'est autre que l'Amour qui préside à l'ordre du monde. L'union de ces éléments produit la vie et les corps organiques par l'action des atomes sur les substances inertes, métaux métalloïdes, liquides et gaz. Voilà « le grand secret de l'univers ».

B... est parvenu à retrouver ces notions fondamentales par l'étude de la linguistique : les Anciens ont intégré dans les lettres et les mots toutes leurs connaissances et ainsi conféré l'immortalité à leurs découvertes... pour les initiés. La mythologie n'est que la traduction allégorique des notions essentielles de la science sacrée antique, les personnages des symboles qui correspondent à des réalités.

Les conséquences des découvertes de B... sont immenses :

1°) En ce qui concerne la physique, l'électro-magnétisme, la lumière, la chaleur, la pesanteur, la chimie minérale et organique, les sciences naturelles et les méthodes de culture, la science médicale ;

2°) conséquences d'ordre économique ;

3°) conséquences d'ordre philosophique et métaphysique par l'identification de Dieu et de l'aether.

LE MERVEILLEUX EST-IL MYSTERIEUX ?, par le Docteur François Tuloup. Nouvelles Editions Debresse, Paris. — Un vol. 420 fr.

D'après le Docteur Tuloup tout le surnaturel peut s'expliquer par le subconscient. Il explique ainsi les phénomènes de télépathie, l'écriture automatique, le oui-ja, la radiesthésie. Il écarte les autres hypothèses et en particulier l'hypothèse spirite.

Puis il conclut : « Tout n'a pas sa racine dans l'organisme... Le mystérieux recule, c'est vrai, mais c'est pour renaître, sous un autre visage, du prodigieux progrès de la science. Pourquoi ? s'écrie l'homme angoissé. Pour y répondre il faut accepter le lugubre silence de l'infini ou croire en Dieu ».

Si, nous aussi, nous croyons en une Force Suprême, Divine, nous ne pouvons cependant pas accepter comme seule explicative des phénomènes supranormaux, la thèse du subconscient. L'auteur, du reste, nous semble pénétré d'un dogmatisme qui n'a pas pour coutume de voir au-delà d'un regrettable conformisme. Heureusement la vérité est en marche...

PRESENCE DE RAM, de Swâmi Râmdâs. (Série hindouisme). — Albin Michel, Paris. — 1 vol. 1380 fr.

Cet ouvrage, qui se divise en deux parties — *Vie Divine, Lettres* — exposant l'une la théorie et l'autre la pratique, nous permet de saisir pleinement la pensée de Râmdâs. Cette pensée est à la fois accessible aux esprits simples (*Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux !*) — et comble les intelligences les plus profondes, car elle est le résultat de son expérience vécue et d'une intuition dont Râm, son maître, est la source.

L'universalité de cette pensée qui est identique à celle de Christ et de Saint Paul est remarquable. Râmdâs affirme que : *Dieu seul Est ; il est tout en tout. En Lui nous avons notre être et notre activité. Cela Râmdâs le réalise. Il abandonne toute personnalité, parle de lui sur un mode impersonnel et dans les « Lettres » considère tous ses correspondants comme Râm en personne et les nomme ainsi. Et ce nom de Râm même, n'est qu'un nom parmi tant d'autres, pour invoquer le Dieu Unique : « Tout est Un ; tout est Lui ».*

« Puisque tu sais maintenant, Râm bien-aimé, que tout, le pensable et l'impensable, vient de Dieu et y retourne ou, pour mieux dire, évolue dans son sein même, et que Dieu est, par définition, perfection et amour suprêmes, pourquoi ces mouvements bien humains d'abattement ou de jubilation pour des événements qui n'ont pas plus de consistance que les jeux d'ombres et de lumières sur un écran ? Réfléchis à cela et sois libre, enfin ! ».

Voilà toute la pensée de Râmdâs, que l'on retrouvera sous tous les aspects possibles dans son ouvrage.

SADHANA, de Rabindra Nâth Tagore. (Série hindouisme). Traduction et préface de Jean Herbert. — Editions Albin Michel, Paris. — 1 vol. 450 fr.

Le mot sanskrit Sâdhanâ désigne une discipline, qui peut être différente selon les individus, mais à laquelle on se soumet pour avancer dans la voie spirituelle.

Le poète et le philosophe, chez Tagore, ne peuvent être dissociés. Puisant son inspiration aux sources les plus vraies et les plus vivantes de la spiritualité hindoue, il exprime les plus hautes pensées avec cette richesse d'expression dont l'artiste s'est rendu maître.

Son message atteint l'Esprit, car Tagore n'exprime que ce qu'il a réalisé lui-même dans cette voie de l'effort spirituel : l'individu et l'univers, la conscience de l'âme, le problème du mal et du moi ; enfin la réalisation, dans l'amour et l'action, de la beauté et de l'Infini.

Nul ne pouvait s'adresser et être mieux compris par le lecteur occidental.

ENTRETIENS DE HADEYAH, par Swâmi Râmdâs (Série hindouisme).— Editions Albin Michel, Paris. — Un vol. 1250 fr.

Au cours de son voyage autour du monde Râmdâs passa quinze jours en Suisse romande au chalet de « Hadeyah » à s'entretenir sans cesse de Dieu — (ces entretiens en anglais furent enregistrés sur magnétophone puis traduits et le présent livre les reproduit textuellement) — L'esprit du livre est donné par la phrase suivante de Râmdâs qui parle toujours de lui à la troisième personne : « Râmdâs n'est rien venu enseigner. Râmdâs est venu en Europe pour s'entretenir de Dieu. Râmdâs ne sait pas pourquoi. Il sait seulement que Râm le veut ! ».

Râmdâs nous transmet sa propre vision de Dieu. Dieu est amour sans bornes. Il faut devenir semblable à un tout petit enfant et se laisser porter par Dieu jusqu'à Dieu, en répétant toujours Son Nom. Krishna, Bouddha, Jésus, Mahomet, Zoroastre sont les divers noms de Dieu : en vérité la moindre particule de l'univers est l'expression même de Dieu et de l'Amour. Dieu est impersonnel dans son acception sans forme, mais dans son aspect personnel Il est Amour. Notre identité avec Lui, qui est la toute pénétrante Vérité, nous fait aimer toutes les créatures.

Aucune question, aucun problème, n'embarrassent Râmdâs : ayant réalisé Dieu il possède la Vérité. Seule notre expérience est valable, les livres religieux ne sont pas recommandés, mais celui-ci nous engage dans le sentier qui conduit à la « Réalisation ». A chacun de faire le reste.

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE ET " LA REVUE SPIRITE "



NOUS avons bien souvent rappelé ici la valeur de la précieuse brochure de Léon Denis, intitulée « Le Pourquoi de la Vie », le bien qu'elle a fait et qu'elle continue de faire depuis plus d'un demi-siècle. Nous avons souligné l'utilité de sa diffusion plus nécessaire aujourd'hui que par le passé, en même temps que notre satisfaction de pouvoir la rééditer grâce à l'aide que nous apportent ici — certains avec tant de persévérance touchante — nos amis souscripteurs.

Cette réédition est maintenant chose faite, un geste particulièrement généreux de l'un de nos amis est venu — ainsi que nous en faisons mention ci-dessous — ajouter à l'effort antérieur. Nous lui en sommes bien reconnaissants. Nous sommes donc maintenant en mesure d'offrir gracieusement aux adresses qui nous seront communiquées un exemplaire de ce nouveau tirage, souhaitant que nos lecteurs usent de cette faveur qui permettra d'apporter consolation et lumière dans bien des foyers éprouvés. Nous les prions seulement de nous joindre quelques timbres pour alléger les frais d'affranchissements.

Pour ceux qui désireraient une certaine quantité de ce « Pourquoi de la Vie », nous pourrions la leur envoyer à leur adresse au prix franco de 50 francs l'unité par dix exemplaires minimum.

Que chacun des nôtres se hâte ; il y a tant de bien à faire à peu de frais !

En attendant Merci, sincère Merci à ceux qui nous aident et dont les noms suivent :

Mmes : Anonyme, 200 fr. (50^e vers.) ; Claire-Xavier, 1.000 fr. (56^e vers.) ; Kunz, Paris, 5.000 fr. ; En union de pensée, 2.000 fr. ; Lacassagne, Castelfranc, 350 fr. ; Braquessac, Margaux, 500 fr. (6^e vers.).

MM. : M. G., Paris, Contribution à la réédition du « Pourquoi la Vie », de Léon Denis, 50.000 fr. (5^e vers.) ; Janzac, Mazamet, 200 fr. ; Basso, Nice, 200 fr. (4^e vers.) ; R. F. Angers, 500 fr. (7^e vers.) ; P. B., Baule, 80 fr. (3^e vers.) ; Anonyme, Paris, 150 fr. ; Bessède, Montauban, 500 fr.

Total : 60.680 fr. (SOIXANTE MILLE SIX CENT QUATRE VINGTS Fr.).

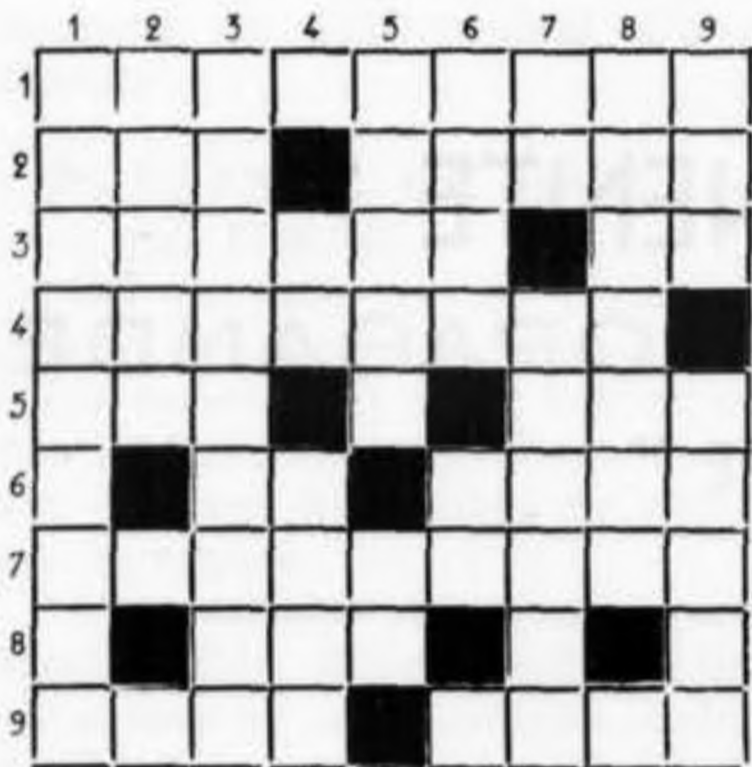
MOTS CROISÉS

Solution du problème n° 41

Horizontalement. — 1. Solide. Ré. — 2. Place. Cil. — 3. Paf. — 4. Chirurgie. — 5. Denier. — 6. Age. TA. MH. — 7. CR Nait. — 8. Levantine. — 9. Echo. Eros.

Verticalement. — 1. Spectacle. — 2. OL. Grec. — 3. Lapidé. VH. — 4. Icare. Gao. — 5. Défunt. — 6. Riante. — 7. Cage. Air. — 8. Ri. Irmino. — 9. Elie. Htes.

PROBLÈME N° 42



Horizontalement. — 1. Telle est la loi énoncée par le Maître (V. couverture). — 2. 11.000 âmes belges. Art qui implique une cuisson. — 3. Sépulture de grands hommes au Panthéon. Lettres de France. — 4. Inversé : charmante fantaisie d'un poète du XIX^e. — 5. Dans deux mots de la loi (couverture). Sa conquête, en Afrique, a été difficile. — 6. En Corse. On l'a accusé d'avoir détruit de précieux ouvrages. — 7. Comme elle le Spiritisme est l'objet d'habituelles attaques. — 8. Seconde pièce du thorax des insectes. — 9. Possède un cloître célèbre dans les Pyrénées-Orientales. Orphée, par exemple.

Verticalement. — 1. Telle est encore la loi énoncée par le Maître. — 2. Cours intérieures chez les Romains. — 3. Comme tel, Galilée fut génial. — 4. Moitié d'ascendant. C'est bien peu. — 4. Lourde pour les méchants devant la justice immanente. Lettres d'Hubert. — 6. C'est de l'hébreu pour consentir. Lettres de Soucl. — 7. C'est de l'allemand pour consentir. Retint un preux loin de ses pairs. — 8. S'occupe davantage de ses vices que de son évolution. — 9. Ce que chacun doit être vers le mieux (inversé). Ce que chacun doit être pour autrui.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.



VIENT DE PARAITRE :

Hector DURVILLE

SUGGESTION MENTALE

Cours Supérieur d'influence personnelle

OBJET DE CET OUVRAGE :

Télépsychie ou action psychique
à distance
Mécanisme de la suggestion mentale
Emprise occulte, envoûtement,
répercussions magiques
Apparitions, maisons hantées
La pensée, source de miracles
Les formes mentales et la Loi
des Rythmes

L'Art d'agir à distance
Avantages et dangers
Pour protéger une personne éloignée
Pour éviter les mauvaises influences
Pour traiter un malade éloigné
Pour guérir l'obsession
et l'envoûtement

UN BEAU VOLUME ILLUSTRE — PRIX Franco Rdé : 935 fr.

Henri DURVILLE : **LA BAGUETTE MAGIQUE**

Prix franco Rdé : 730 fr.

Sous ce titre qui, pour le profane, évoque un intérêt d'ordre purement poétique, est voilée une pensée hautement ésotérique. La Baguette, vue sous cet angle, n'est plus un objet quelconque. Elle matérialise le pouvoir mental conféré à quiconque a compris le symbolisme transcendantal.

Henri DURVILLE : **PRIERES ET SECRETS**

Prix franco Rdé : 875 fr.

En lisant cet ouvrage, le lecteur aborde le plan spirituel, car les prières qu'il contient et les secrets qu'il révèle sont, pour tous ceux qui s'inquiètent de leur Evolution, autant d'armes actives dont l'efficacité s'affirme surprenante.

Henri DURVILLE : **LES ARMES DEFENSIVES**

Prix franco Rdé : 875 fr.

Qui dit ascension sous-entend difficultés. A mesure que le candidat se hausse en l'étude qui le place sur le terrain de la spiritualité, il est appelé à soutenir une lutte contre les forces mauvaises qui cherchent à entraver sa merveilleuse montée. A ce sujet ce livre dévoile des secrets inestimables.

à « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C.C.P. Paris 609-59

M. CLARK

Avant, pendant et par-delà la Vie Terrienne

Sous le pseudonyme de Clark se cache une personnalité initiée aux plus hauts enseignements du spiritualisme expérimental, et qui nous rapporte les résultats extraordinaires obtenus par voie médiumnique pendant dix ans. franco : 485 fr. »

Georges MELUSSON

Pourquoi je suis Spirite !

Dans ces pages, simplement écrites, l'auteur fait le récit objectif de sa conversion au spiritisme avec autant de talent que de scrupules. Les êtres de l'autre monde se sont révélés à lui d'une façon si curieuse qu'il n'a pu nier leur évidente réalité. Si bien qu'après avoir été matérialiste, G. Mélusson fut l'un des propagandistes ardent et écouté du spiritisme français.

C'est servir sa mémoire et son noble idéal que de répandre le livre qu'il nous a laissé. franco : 405 fr. »

E. CASLANT

Méthode de développement des Facultés supra-normales

C'est un guide précieux que ce petit ouvrage, il figure parmi les meilleurs livres publiés jusqu'ici indiquant comment on peut acquérir la double vue, la prémonition, la clairvoyance franco : 240 fr. »

Professeur Rocco SANTOLIVIDO

Observation d'un cas de médiumnité intellectuelle

C'est le rapport d'un cas d'une particulière valeur, étudié par ce savant professeur et que le Dr Gustave Geley, dans une conclusion, a classé parmi les plus remarquables de notre époque. franco : 320 fr. »

Henri SAUSSE

Biographie d'Allan Kardec

Ce livre, préfacé par Léon Denis, se lit aussi facilement qu'un roman, et il constitue un beau roman vécu. Nous ne craignons pas d'affirmer que bien des spirites venus tard au spiritisme seront agréablement surpris de découvrir en Allan Kardec une telle grandeur d'âme, une telle foi d'apôtre, un tel respect des convictions des autres. franco Rdé : 455 fr. »

Georges SAVIARD

Pour être Maître de Soi

Savoir. Pouvoir. Un système simple et énergique. — Préface du Dr L. Neuberger. Essai d'interprétation du fonctionnement du Dynamisme psychique et son action sur le physiologique. — La Concentration. — L'Auto-Suggestion. — Contrôle et direction des Pensées. — Culture mentale, culture du calme, de la volonté et de la mémoire. — Troubles physiologiques et troubles psychologiques. — Exercices et Conseils. C'est un excellent petit ouvrage et très complet. franco : 240 fr. »

à « La Revue Spirite » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)

C.C.P. Paris 609-59

Un livre qui encourage et qui élève :

La Vie Continue de l'Âme

par **Andrée NASCHITZ-ROUSSEAU**

Les routes qui mènent vers le Divin sont infinies, et, sur ces routes, cheminent des pèlerins qui ont tous une tâche particulière à remplir. Mais si les voies de l'évolution sont innombrables, quel réconfort, quelle joie d'apprendre que, dans cette montée vers l'Unique, nul n'est seul à gravir et à lutter !

Ce livre contient un haut enseignement qu'il est seulement permis de révéler maintenant, l'heure étant venue d'aider les êtres à approcher la Connaissance, celle qui, en créant en soi l'équilibre, permet d'atteindre à la plénitude.

Ce livre est pour chacun plus qu'un viatique ; il est un élément de véritable puissance spirituelle à travers lequel des maîtres se penchent pour instruire, éclairer et guider. Un livre à lire et à répandre.

Un fort volume 22 x 14 Franco Rdé 610 fr.

POUR RELIER ARTISTIQUEMENT
— ET ÉCONOMIQUEMENT —

deux années de
« LA REVUE SPIRITE »

Avec le Relieur mobile Clio

A dos souple et solide, il permet, grâce à un dispositif aussi simple que pratique, d'insérer — ou de retirer — chaque exemplaire et de les feuilletter comme un livre.

Prix franco (recommandé) : 520 fr.

Planchette "Oui-Ja" Spéciale

montée sur roulement à billes

Modèle très soigné

Alphabet Spirite

pouvant être collé sur carton ou bois

Imprimé sur papier glacé fort

La Planchette et l'Alphabet sont un moyen pratique pour tenter des expériences médiumniques.

Des instructions sont jointes à l'envoi.
(Franco Rdé : 1140 fr.)

Insigne Spirite

Broche ou bouton (bien spécifier)

— Franco : 190 fr. —

Pendule radiesthésique spécial

A pointe en laiton avec chaînette

— Franco : 445 fr. —

Photogravure Christ

(d'après une vision, form. 13 x 16)

— Les 3, franco : 185 fr. —

Photo :

Christ guérissant un enfant

Format carte postale

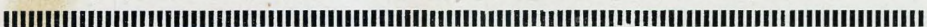
— Les 3, franco : 95 fr. —

Photo portrait d'Allan Kardec

Tirage spécial du Cent-cinquantenaire

Format carte postale Les 3, franco : 125 fr.

« LA REVUE SPIRITE » — Boîte Postale 1 — Soual (Tarn)



Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants

TOUS ACCESSOIRES

Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

La Revue Spirite

JOURNAL D'ÉTUDES PSYCHOLOGIQUES
ET DE SPIRITUALISME EXPÉRIMENTAL

Fondée en 1858 par ALLAN KARDEC



Naître, Mourir, Renaitre encore et
Progresser sans cesse, telle est la loi.

Sommaire

- D^r Maurice DELARREY .. Match d'Échecs... contre un Esprit.
 Maxime HUGUES Karma et Libre-Arbitre.
 SAILLAND-CURNONSKY. Une Histoire de l'En-deçà.
 Jean BARBIER Introduction au Spiritisme (II).
 Jean-Pierre GEORGES ... Les Maladies de l'Âme : l'Orgueil.
 M. — Le Magique Présent de Noël.
 Laure DELVOLVÉ L'Espace et Nous.

Echos de France et du Monde — Maison des Spirités

Bibliographie — Mots Croisés

Table Générale des Matières du Cent-Unième Volume

“ LA REVUE SPIRITE ”

Journal d'Études Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Direction et Secrétariat : Boîte Postale 1, Soual (Tarn) Tél. Soual 9
Dépôt : Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) Tél. PASsy 60.93

Fondée en 1858, par Allan Kardec, « La Revue Spirite » est le grand organe de propagande de la science de l'âme, de cette science qui attire de plus en plus l'attention des savants et des penseurs du monde entier.

Tous ceux que l'inquiétude étreint, sur le devenir de l'âme humaine après la mort, tous ceux qui, éprouvés par les douleurs de l'existence ou frappés par la mort d'êtres chers, cherchent à pénétrer le sens véritable de la vie doivent lire et faire lire LA REVUE SPIRITE. En notre époque de progrès, de découvertes incessantes, nul ne doit rester inattentif devant les recherches entreprises, les observations faites du moment qu'elles ont pour but de démontrer l'existence et la survivance de l'âme.

(Parution bimestrielle)

Tarifs des abonnements annuels :

France : simple **750 fr.** Soutien **1000 fr.**
Etranger : simple **950 fr.** Soutien **1200 fr.**

Le numéro :

France **150 fr.**
Etranger **180 fr.**

Les abonnements partent de Janvier à Décembre
Chèque postal : **Editions Jean Meyer**, 8, rue Copernic, Paris (16^e)
Compte n° 609.59, Paris

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la somme de 30 francs

Adresser la Correspondance : Boîte Postale 1, à Soual (Tarn)

UN CADEAU A VOTRE PORTEE :

Souscrivez pour un de vos amis

Pour une famille éprouvée

UN ABONNEMENT A « LA REVUE SPIRITE »

pour la très prochaine année 1959

au tarif spécial de propagande :

France et Union Française **600 fr.**
Etranger **800 fr.**

Facilité exclusivement réservée aux lecteurs ayant eux-mêmes souscrit
un abonnement simple ou de soutien

V^e EDITION REVUE ET AUGMENTEE :

Docteur Philippe ENCAUSSE

LE MAITRE PHILIPPE, DE LYON

THAUMATURGE ET « HOMME DE DIEU »

SES PRODIGES, SES GUERISONS, SES ENSEIGNEMENTS

Ouvrage couronné par l'Académie des Sciences Morales et Politiques (1954)

et par la Société des Gens de Lettres (1955)

Un volume de 264 pages, avec 22 photographies en 12 hors-textes.
Franco recommandé 575 francs

Riche d'une documentation abondante autant que précise sur les débuts, les prodiges, les guérisons, la vie et les enseignements du Maître Philippe, ce nouveau livre du docteur Philippe Encausse est un témoignage humain, sensible et combien émouvant en faveur de Celui qui s'efforça toujours et partout de mettre en action le divin précepte : *AIMEZ-VOUS LES UNS LES AUTRES!*

PAPUS

(Docteur Gérard ENCAUSSE)

LE TAROT DES BOHÉMIENS

CLEF ABSOLUE DE LA SCIENCE OCCULTE
LE PLUS ANCIEN LIVRE DU MONDE

Edition définitive à l'usage des initiés. Un vol. in-8 raisin avec de nombreuses gravures. — Prix, franco recommandé : 1.995 francs

LA RÉINCARNATION

Un volume in-8 carré, franco recommandé..... 710 francs
dont voici les divers chapitres :

I. Qu'est-ce que la mort pour le philosophe ? — II. La Réincarnation. Définition. Histoire. — III. Réincarnation des principes astraux. — IV. Réincarnation du Principe spirituel. — V. Retour vers la Matière. — VI. La vie sociale et la Réincarnation. — VII. Le Langage des Esprits. — VIII. Les Envoyés du Père. — Appendice.

Initié, Papus était aussi voyant. Ce qu'il expose, en conformité de la doctrine hermétique, il le vérifia avant de l'écrire car l'accès du monde invisible où résident nos disparus lui fut permis dès cette vie.

A « LA REVUE SPIRITE », à SOUAL (Tarn) — (C.C.P. Paris 609-59)

A NOS LECTEURS !

**Votre abonnement est terminé.
Souscrivez votre réabonnement pour 1959**

POUR ALLEGER NOTRE TRAVAIL :

- = **EVITEZ-NOUS** la dépense d'un rappel.
- = **HATEZ-VOUS** de vous réabonner pour 1959.
- = **SOUSCRIVEZ** un Abonnement de Soutien.
- = **AJOUTEZ** votre Obole pour la Propagande.

MERCI !

Versements par chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal
au compte n° 609-59 — PARIS, à l'ordre de :
Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, 8 — PARIS (16^e)

Tarif des Abonnements :

Abon. simple	France 750 fr.	Abon. simple	Etranger 950 fr.
Abon. de soutien	France 1.000 fr.	Abon. de soutien	Etranger 1.200 fr.

Si vous ne pouvez renouveler votre Abonnement pour l'année 1959, dites-nous la ou les raisons avant le 15 décembre.

Dans toute lettre nécessitant une réponse, veuillez joindre les timbres correspondants ou un coupon international.

Notez que la correspondance, les journaux et périodiques doivent être adressés à notre Secrétariat :

Boîte Postale 1, à SOUAL (Tarn)

La Revue Spirite

Dépôt: Maison des Spirites
RUE COPERNIC
PARIS (XVI^e)

Fondée en 1858 par
ALLAN KARDEC
Directeur: HUBERT FORESTIER

ANCIEN DIRECTEUR
JEAN MEYER
(1916 1931)

Direction et Secrétariat à Soual (Tarn)

Tout effet a une cause,
Tout effet intelligent a une cause intelligente
La Puissance de la cause intelligente
est en raison de la grandeur de l'effet.

A. K.

Match d'échecs... contre un Esprit

Un grand nombre de nos abonnés qui furent les lecteurs, à la libération, des « Cahiers du Spiritisme » — que notre directeur Hubert Forestier avait créés afin de rétablir un lien entre les spirites, en attendant que reparaisse « La Revue Spirite » — (Novembre-Décembre 1947) — se souvenant du remarquable document que représente la relation par le Docteur Maurice Delarrey de son: *Match d'Echecs... contre un Esprit*, publié dans lesdits « Cahiers » (III), nous ont suggéré de reproduire cette relation dans nos pages.

Nous nous empressons de satisfaire à leur désir, assurés que nos nouveaux lecteurs accorderont à leur tour à ce rapport d'un fait aussi peu banal que solide, l'intérêt qu'il mérite.

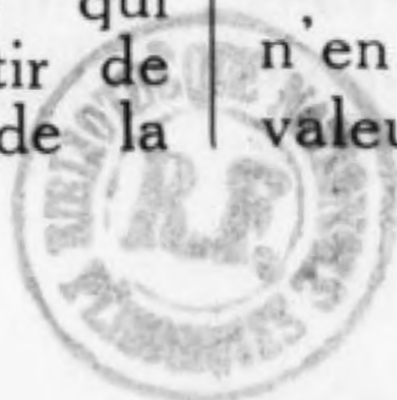
Nous croyons, en outre, être agréables à tous en reproduisant dans le texte le portrait de notre éminent collaborateur et ami bien cher, M. le Docteur Maurice Delarrey, qui depuis tant d'années nous offre de si valeureuses études, une si précieuse argumentation en faveur de la pérennité de la vie au-delà de la mort et de l'évolution à travers la filière des vies successives.

Qu'il en soit profondément, affectueusement, remercié.

R. S.

LA Direction des « Cahiers du Spiritisme » m'ayant demandé de relater pour ses lecteurs quelques-unes des expériences les plus probantes qui m'ont définitivement fait sortir de mon scepticisme à l'égard de la

possibilité et de la réalité des communications entre les vivants et les décédés, j'ai cru bon de rappeler un fait qui, pour être déjà lointain, n'en conserve pas moins toute sa valeur démonstrative.





M. le Dr Maurice Delarrey

Dès l'année 1922, époque où j'étais au nombre des plus obstinés négateurs du « fait spirite », j'ai cherché à appuyer mes critiques sur des expériences personnelles.

Pendant assez longtemps les résultats de mes premières tentatives de communication avec l'au-delà paraissaient consolider mon scepticisme, car je n'obtenais rien qui ne puisse, à la rigueur, s'expliquer par les hypothèses des adversaires du spiritisme. Mais mon désir de véritables preuves contradictoires m'arma de patience et de persévérance, et, à ma grande stupéfaction, en moins d'une année, j'étais arrivé par le moyen bien connu du « oui-jà » à entretenir de véritables conversations, et même de sérieuses discussions philosophiques avec une Entité invisible qui se distinguait de toutes les autres par un véritable « esprit de suite » et une haute intelligence au milieu de multiples manifestations sans intérêt probant, ni d'un côté ni de l'autre, et dues à d'autres Entités.

Le 9 février 1925, deux de mes amis, ma femme et moi-même, nous attendions devant notre « oui-jà » la communication habituelle de cette intéressante Entité qui tardait à se produire. Ce fut alors un Esprit encore inconnu de nous qui se manifesta en nous souhaitant le bonjour. Et la conversation suivante s'établit :

Demande. — Qui êtes-vous ?

Réponse. — K... A... K... I...

D. — Drôle de nom ! De quelle nationalité êtes-vous ?

R. — *Je suis Français. Mon nom importe peu. Vous voulez un nom : je vous donne un pseudonyme.*

D. — Connaissez-vous, ou avez-vous connu spécialement l'un d'entre vous ?

R. — Non.

D. — Alors, que voulez-vous ?

R. — *Abuser de votre temps.*

D. — Dans ce cas, je vous prie de vous retirer, car nous n'avons pas de temps à perdre, et nous ne sommes pas réunis en ce moment pour nous amuser, mais pour nous instruire.

A ce moment, un de mes amis me fait remarquer qu'il n'est peut-être pas bien de le repousser ainsi...

Alors je m'excuse, et continue à l'interroger :

D. — Pouvons-nous faire quelque chose qui vous soit utile ou agréable ?

R. — *Je désire faire une partie d'échecs avec vous.*

Stupéfait de cette réponse, je reprends :

D. — Mais, puisque vous ne nous connaissez pas, comment êtes-vous venu ici pour nous demander cela ?

R. — *Je passais, et... j'ai vu un jeu d'échecs.*

En effet, ce jour-là, en attendant nos amis, je venais de faire une partie d'échecs avec mon fils, alors âgé de 15 ans, et le jeu était resté en évidence sur un meuble. Nous installons alors le jeu sur la table à côté du « oui-jà » et nous disposons les pièces à leurs places.

D. — Soit ! lui dis-je. Prenez les Blancs, et commencez, je vous prie.

R. — *J'avance de deux cases le pion du Roi.*

J'exécute sur le jeu le coup annoncé et je réponds par la même manœuvre. Après avoir sorti un Fou, puis la Reine, je m'appête à exécuter le coup de début bien connu sous le nom de « coup de Berger ». — Réponse :

R. — *Cavalier du Roi en avant, à la bande.*

Ma tentative est donc parée, et la partie se continue ainsi pendant plus d'un quart d'heure, tous mes coups d'attaque étant soigneusement parés, et mon adversaire passant à l'attaque, je m'aperçois que j'ai affaire à un adversaire nettement supérieur à moi. Il étudie ses coups avant de dicter ses réponses, tout comme le ferait un joueur ordinaire en chair et en os.

Ici, une remarque très importante s'impose. Des deux personnes qui ont chacune une main sur la planchette mobile du « oui-jà », ma femme connaît à peine la marche des pièces pour m'avoir vu jouer avec notre fils, mais ne s'est jamais intéressée à ce jeu. Quant à notre ami, il ne connaît pas même la marche des pièces. De plus, ma femme ne prête aucune attention au développement de la partie et se contente de suivre des yeux la planchette inconsciemment et partiellement dirigée par sa main.

... Mais je m'aperçois que les mouvements de la planchette deviennent de plus en plus lents, de plus en plus hésitants, et comme la partie menace de durer ainsi très longtemps, je propose à mon invisible partenaire de laisser le jeu dans son état actuel pour reprendre

le lendemain soir la suite de cette intéressante partie. Il répond :

R. — *Oui. Entendu. Je vous remercie. Bonsoir !*

Naturellement, le lendemain soir nous avons hâte, ma femme, notre fils et moi, de voir continuer cette partie. En l'absence de nos amis (nos réunions n'avaient lieu qu'une fois par semaine, les lundis), ma femme et notre fils mettent chacun une main au « oui-jà ». Une minute à peine se passe, puis la planchette se met en mouvement et épelle :

R. — *K A K I.*

D. — Ah ! notre joueur ! Très bien ! Voici donc le jeu tel que nous l'avons laissé hier. C'est aux Noirs à jouer, et nous allons continuer tranquillement !

R. — *Non ! pas ce soir.*

D. — Et pourquoi donc ?

R. — *Je suis trop fatigué. Mes amis ne veulent pas que je joue ce soir.*

D. — Souffrez-vous ? et de quoi ?

R. — *Non, je ne souffre pas, mais je suis épuisé par la manifestation d'hier soir.*

D. — Alors, quand voulez-vous que nous reprenions la suite ?

R. — *Dans cinq à six jours.*

D. — Voulez-vous donc revenir dimanche soir ?

R. — *Oui ! Je vous remercie beaucoup, vous êtes bien aimable. Bonsoir !*

C'était un mardi. Le dimanche 15 février, après notre repas du soir, nous préparons donc le jeu d'échecs, toujours resté en suspens, et nous attendons au « oui-jà » la manifestation de la présence de notre invisible partenaire... Mais hélas ! un quart d'heure, une demi-heure se passe sans le moindre mouvement de la planchette ! Nous y renonçons et cherchons sans la trouver une explication de ce curieux phénomène... négatif après avoir été si prometteur. Puis nous n'en parlons plus et ne renouvelons aucune tentative les jours suivants.

Dans nos réunions régulières des lundis 16 et 23 février, puis du

2 mars, pas de nouvelles de notre KAKI...

Pendant ce temps, une chose assez curieuse se passe, mais sans avoir en elle-même rien d'extraordinaire : ma femme, qui jusque-là ne s'intéressait pas du tout au jeu d'échecs, commence à s'y donner avec une véritable ferveur que je pensais naturellement déclenchée par l'incident passager de la séance du 9 février. Elle me demande souvent de jouer une partie avec elle. Au début, en raison de son inexpérience, je lui fais remise de la pièce la plus importante du jeu : la Reine. Mais comme elle me gagne facilement, nous nous mettons à jouer à égalité, et j'ai la stupéfaction de voir ma femme gagner au moins deux parties sur trois alors que je joue de mon mieux et que je suis d'une force plutôt au-dessus de la moyenne des joueurs ordinaires.

D'aussi rapides progrès, bien qu'exceptionnels, n'ont pourtant rien d'absolument invraisemblable, et, d'ailleurs, nous avons pratiquement oublié l'incident « KAKI ».

Mais cet incident ne devait pas se terminer là. Qu'on en juge :

Le dimanche 8 mars, nous passons une journée assez fatigante à la campagne et rentrons le soir plutôt courbaturés, surtout ma femme. Cependant, elle me demande, aussitôt notre repas terminé, de jouer une partie d'échecs. J'objecte qu'elle a plutôt besoin de se reposer, et puis... je cède à ses instances. Elle me gagne alors sans difficulté *trois parties consécutives*, et, à chaque fois, au coup décisif, elle se trouve *très surprise* de voir que le coup qu'elle vient de jouer me met « échec et mat ».

Je lui dis alors en plaisantant : « C'est à croire que KAKI t'a donné des leçons... peut-être pendant ton sommeil ! » — Et ma femme de répondre : « *Je croirais plutôt que c'est lui-même qui me fait jouer sans que je m'en doute, car au moment où je joue les plus jolis coups je n'en prévois absolument pas les*

conséquences et je me demande pourquoi j'ai placé telle pièce là plutôt qu'ailleurs. Quand je vois une de mes pièces en danger, je la défends ou je la déplace, mais sans me douter que cette défense est en même temps une attaque que tu qualifies de savante. »

Alors nous voulons en avoir le cœur net, et si par hasard il en est ainsi, KAKI est peut-être encore présent et s'amuse peut-être de notre stupéfaction. Avant donc de ranger le jeu dans sa boîte, je pose le couvercle de cette boîte sur la table, je prie ma femme de mettre la main dessus, et j'invite l'Entité supposée présente à faire mouvoir cette planchette dans un sens quelconque pour manifester sa présence... si présence il y a. Un résultat évident ne se fait pas attendre plus de quelques secondes, et la planchette de ce « oui-jà » improvisé décrit des zigzags...

Nous cherchons alors immédiatement le vrai « oui-jà » pour avoir, si possible, quelques explications. Et nous avons de suite la réponse :

R. — *K A K I.*

D. — Pourquoi n'êtes-vous pas venu, comme vous nous l'aviez promis, ni le 15 février, ni les lundis suivants ?

R. — *Mais... je viens très souvent ! tous les jours !*

D. — Comment cela ?...

R. — *Pour jouer aux échecs avec vous.*

D. — Alors, c'est donc vous qui poussez ma femme à demander à jouer si souvent depuis votre première visite ?

R. — *Oui ! naturellement !*

D. — C'est donc vous qui lui faites jouer ses pièces d'échecs à votre guise ?

R. — *Oui ! C'est beaucoup plus facile pour moi que de dicter les coups à jouer.*

D. — Avez-vous beaucoup de difficulté à le faire ?

R. — *C'est quelquefois difficile quand elle veut suivre son idée à elle et qu'elle ne voit pas la suite avantageuse du coup que je veux*

lui faire jouer. C'est alors que vous l'entendez dire : « Tant pis ! je joue là ! mais c'est mal joué... », tandis qu'au contraire c'est le coup juste.

D. — Et pourquoi n'avez-vous pas cherché à nous prévenir de cela ?

R. — Je pensais bien que vous ne tarderiez pas à vous apercevoir que vous aviez changé de partenaire !

D. — Voilà une chose curieuse, intéressante, et surtout très instructive pour nous. Je vous en remercie.

R. — C'est moi qui vous remercie. Bonsoir !...

Et la planchette du « oui-jà » redevient inerte.

Cette petite histoire, dont je garantis l'absolue *authenticité* et dont font foi mes notes exactes et précises prises à l'époque où elle s'est déroulée, appelle quelques commentaires.

Pour expliquer un tel phénomène, que peut-on trouver en dehors de l'hypothèse qui admet la survivance des décédés, leur action sur les *facultés inconscientes* des vivants, tout au moins dans certains cas particuliers, enfin la réalité incontestable des communications médiumniques en général ?

1° Le fait que dans la première séance relatée ici tous les membres du groupe, y compris le médium, attendaient une tout autre manifestation que celle qui s'est produite, réduit à néant l'hypothèse des anti-spirites supposant que toutes les manifestations de ce genre sont produites par l'esprit d'un des membres du groupe (assistant ou médium) qui se dédoublerait en produisant une *personnalité seconde* par « *prosopopèze* » ou « *schizophrénie* ». Cette personnalité, en réalité d'ordre pathologique, serait, d'après eux, prise par les spirites pour une entité étrangère au groupe.

S'il en était ainsi, comment expliquerait-on encore que, malgré notre vif désir, cette « personnalité » ne se soit jamais manifestée

ni entre le 9 et le 15 février, ni jamais une seule fois depuis la dernière manifestation en date du 8 mars ? Et comment expliquerait-on que depuis cette dernière date, toutes les fois que j'ai voulu tenter de nouveau de jouer aux échecs avec ma femme, celle-ci n'y prenait plus le moindre goût et ne savait plus jouer mieux qu'avant le 9 février ?

Mes adversaires allèguent ceci : « Dès que cette personnalité seconde se trouve découverte, et pour ainsi dire psychanalysée, elle s'évanouit d'elle-même et disparaît comme disparaissent par la psychanalyse les symptômes morbides chez les malades dits « *schizophréniques* » soumis au traitement freudien. » — Je réponds :

Cette hypothèse d'une personnalité fictive et spontanément formée, capable de raisonner, de discuter, de soutenir un grand nombre de parties d'échecs avec une méthode précise, cette hypothèse, dis-je, est une fantaisie imaginée plus gratuitement encore que celle d'avoir affaire à un Esprit désincarné. Votre explication est cent fois plus *miraculeuse* que celle des Spirites, et l'on ne doit pas chercher à expliquer une chose obscure par une chose plus obscure encore.

De plus, il est faux que la psychanalyse fasse régulièrement disparaître un « *dédoublement de la personnalité* » si même on arrivait à démontrer (ce qui est loin d'être fait) que ces cas de dédoublements observés par les psychiatres ne sont pas dus à l'action d'une réelle personnalité ou Entité de l'au-delà.

Enfin, il est infiniment plus simple d'admettre comme explication de la disparition de mon étrange partenaire aux échecs cette hypothèse : c'est sans doute par surprise que j'ai réussi à lui gagner au début quelques parties, surtout lorsque son intermédiaire (ma femme) obéissait mal à ses inspirations. Puis lorsqu'il eut saisi ma technique spéciale (chaque joueur a la sienne), il me gagnait régulière-

ment et facilement, et il s'est senti nettement supérieur à moi. Or, comme il n'est pas intéressant de jouer ce jeu contre un adversaire trop inférieur, il ne lui a pas plu de continuer. Tout simplement ! Qui sait si, depuis, il n'a pas provoqué d'autres partenaires, dans ce monde ou dans un autre ?

2° « *Je passais, nous a dit KAKI, et j'ai vu un jeu d'échecs.* » Ce fait, en apparence *fortuit*, a bien pu être *voulu* et *dirigé* par l'invisible animateur principal de notre groupe d'études en vue de notre instruction sérieuse, seul but de nos efforts. Je n'oserais l'affirmer, mais l'hypothèse est vraisemblable. Le phénomène aurait alors cessé lorsque notre conviction a été suffisante sur ce point.

3° Certains lecteurs du fameux livre d'Oliver Lodge intitulé « *Raymond* » se sont trouvés scandalisés (!) du fait que, d'après ce récit, le fils décédé de Lodge affirmait assister dans l'au-delà à des « *five o'clock* » et jouer passionnément au tennis. J'ai entendu un des adversaires de la doctrine spirite s'écrier à ce sujet : « *Les Spirites vont jusqu'à profaner et déshonorer la mort qui est pour nous tous une chose sacrée !* » D'autres sceptiques disent encore : « *C'est du dernier ridicule ! On voudrait nous faire croire que, quand nous serons morts, nous serons astreints à jouer au tennis ou aux échecs pendant l'éternité !* »

Parmi ceux qui tiennent pareils langages, il en est beaucoup qui croient sincèrement à tout ce qui est enseigné dans les Evangiles. Je respecte leur croyance, mais... en auraient-ils oublié ce passage : « *Là où est votre cœur, là sera aussi votre Esprit.* » Or, cela me paraît signifier assez clairement : « *Après la mort vous continuerez à vivre et agir selon vos goûts et vos aptitudes.* » L'expérience de Lodge et celle que je viens de relater ne signifient rien d'autre. La mort est un des plus naturels parmi tous les

phénomènes naturels, et l'on sait que la « *Nature* » ne fait pas de sauts brusques : « *Natura non facit saltus !* »

4° « *Je suis épuisé par la manifestation d'hier soir* », nous a dit encore notre hôte inconnu. De tous les faits spirites que j'ai observés pendant sept années consécutives ou dont j'ai lu des comptes rendus, il ressort nettement que certaines manifestations fatiguent plus que d'autres les Esprits qui se manifestent, ainsi que les médiums. Or, on voit ici un exemple de la difficulté qu'éprouve un Esprit à vaincre la tendance personnelle du médium, surtout lorsque celui-ci n'est pas en véritable « *état de transe* » ou d'hypnose, comme ce fut le cas dans notre expérience. Et comment pourrait-on soutenir alors que c'est la même « *Entité* » vivante et incarnée qui créerait de toutes pièces une autre individualité artificielle et fugace si différente de goûts, d'aptitudes, de tendances, etc., etc. ?

Comme conclusion, je dirai simplement que, si je suis resté longtemps incrédule devant les innombrables récits de la littérature spirite, imaginant toujours que leurs auteurs aient pu être victimes d'illusions, d'hallucinations... ou de supercheries, il m'a été impossible de persévérer dans mon scepticisme après mes propres expériences, et en particulier après ces curieuses parties d'échecs, véritable match contre X...

Aussi ne serai-je ni surpris ni choqué si quelques lecteurs de cette relation se comportent envers moi comme je me suis comporté moi-même envers d'autres narrateurs de phénomènes spirites. Je ne puis que leur conseiller de faire comme j'ai fait, c'est-à-dire chercher une documentation *absolument personnelle*, la seule vraiment efficace pour réaliser une conviction complète et raisonnée (1).

D^r Maurice DELARREY

(1) S'il est des lecteurs qui désirent de plus amples renseignements ou qui auraient des objections à formuler sur ce qui vient d'être exposé, ils sont invités à écrire directement à l'auteur de cet article, à l'adresse suivante : Docteur M. Delarrey, secrétariat de « *La Revue Spirite* », Boîte postale 1, à Sovat (Tarn), en joignant à leur lettre deux timbres pour frais de correspondance. L'auteur se fera un plaisir d'y répondre directement et personnellement. Indiquer très lisiblement l'adresse du lecteur. (N.D.L.R.).

KARMA ET LIBRE ARBITRE

Il est très difficile à beaucoup de spiritualistes de se faire une idée exacte du rôle que jouent dans leur existence, d'une part le Karma, d'autre part le libre arbitre ; en effet, certains pensent que ces deux notions s'opposent l'une à l'autre et qu'en conséquence, d'après eux, leur action étant divergente, il n'est d'aucune utilité d'approfondir leur incidence sur notre vie terrestre. Je dois tout de suite préciser que ces personnes commettent une grave erreur puisque l'usage du libre arbitre peut considérablement améliorer notre vie humaine.

Pour pouvoir comprendre la corrélation qui existe entre le Karma et le libre arbitre, il est d'abord indispensable d'examiner ce que l'on entend par Karma et par libre arbitre.

Au cours des siècles, diverses doctrines philosophiques ont affirmé que notre vie était écrite, ce qui suppose que les grandes lignes de nos existences successives sont tracées à l'avance, c'est-à-dire avant la réincarnation et que, souvent, l'enchaînement des causes de nos épreuves et de nos joies se répercute d'une existence à l'autre; c'est cet ensemble de faits prédestinés, si l'on peut dire, que l'on appelle le *Karma*.

Mais, pour saisir l'accomplissement du Karma au cours de notre réincarnation, il est aussi souhaitable de connaître les conditions dans lesquelles ce Karma est déterminé et c'est encore là un point généralement assez obscur pour une partie des spiritualistes.

En général, notre Karma est fonction de nos actions dans notre existence précédente, c'est-à-dire qu'il est plus ou moins lié à l'évolution que nous avons acquise avant

notre réincarnation, cette évolution étant conditionnée par la façon dont nous avons mis en pratique les lois spirituelles, non seulement vis-à-vis de nos semblables, mais aussi pour notre propre personnalité, étant donné que nous avons l'obligation pour nous-mêmes également, de nous astreindre à domestiquer notre pensée et d'en faire ainsi un instrument précieux qui nous permettra de hâter notre avancement spirituel.

S'il est important d'apprendre à orienter notre pensée vers les nobles sentiments de bonté, de charité et d'altruisme sous toutes ses formes, il est tout aussi indispensable de savoir imposer à notre corps physique la discipline nécessaire à son bon équilibre ; j'entends par discipline, savoir se garder des abus en toutes choses, car, aussi étrange que cela puisse paraître, les abus infligés à notre corps physique peuvent avoir une certaine incidence sur le Karma de notre existence future, au cours de laquelle nous devons nous affranchir des funestes habitudes que nous aurons pu contracter dans le passé.

Dans certaines circonstances, notre Karma peut être le résultat d'un choix que nous avons opéré avant notre réincarnation et ceci en connaissance de cause. Il est certain que des entités ont le courage — je dis bien le courage car il faut en avoir en l'occurrence — de solliciter de leurs guides un karma très dur, entre autres des réincarnations de paralytiques, aussitôt après la naissance, pour pouvoir se libérer définitivement par la souffrance physique de fautes lourdes commises dans des existences antérieures.

Notre Karma peut donc, soit nous être assigné et accepté en fonction de notre évolution, soit nous être

accordé suivant nos désirs, pour nous faciliter une ascension rapide sur le plan spirituel.

Maintenant que nous avons défini ce qu'il faut entendre par karma, voyons comment intervient dans notre existence terrestre la notion de libre arbitre.

Pour pouvoir développer notre évolution au cours de nos vies successives, il était indispensable que cela soit le fruit de nos efforts et c'est pour cette raison que nous sommes en contact avec le bien et le mal ; s'il est entendu que les grandes lignes de nos nombreuses existences sont tracées, il n'en est pas moins vrai qu'il paraîtrait injuste que nous ne puissions en rien modifier ces existences et que nous n'aurions de ce fait aucun mérite dans la réalisation de notre évolution, ce qui serait incompréhensible.

Lors de notre passage sur la terre, nous sommes parfois mis dans l'alternative de prendre des décisions sur des sujets, dont souvent toute notre vie terrestre gardera l'empreinte ; c'est à ce moment que vous avez la faculté d'user de votre libre arbitre.

Votre libre arbitre peut vous conduire à des solutions différentes, dans les problèmes que vous aurez à résoudre concernant votre vie terrestre ; ou vous avez une évolution spirituelle suffisante pour pouvoir être guidé dans le choix de vos décisions et dans ce cas elles vous seront salutaires, ou vous prenez votre résolution selon la conception matérialiste et alors vous risquez le plus souvent que votre décision aille à l'encontre de ce que vous auriez désiré qu'elle soit.

Cette différence dans le déroulement du libre arbitre pourrait ap-

paraître, a priori, comme une injustice puisque certains sujets sont guidés dans la bonne voie, alors que d'autres s'engagent dans un chemin qui vient encore compliquer les problèmes posés.

Il est incontestable qu'au travers du processus du libre arbitre, il est facile de comprendre le rôle important que peut jouer la spiritualité dans l'accomplissement de ce processus, non seulement pour le sujet lui-même, mais aussi pour ses semblables et, par conséquent, pour toute l'humanité.

En effet, les questions pour lesquelles nous sommes appelés à faire intervenir notre libre arbitre, ne sont pas toujours des questions à caractère personnel, mais concernent assez souvent nos semblables et se répercutent ainsi sur la collectivité, ce qui revient à dire que le jeu de notre libre arbitre peut avoir une influence considérable chez certains êtres, aussi bien pour leur personnalité propre qu'à l'échelle nationale et internationale.

Donc, pour conclure, il est logique de penser que le jour — et je souhaite qu'il soit aussi proche que possible — où la spiritualité aura été acceptée et comprise par la grande majorité des habitants de notre planète, un pas décisif sera fait dans l'établissement de la paix et de la véritable fraternité universelle, dont l'application spirituelle du libre arbitre peut et doit être un atout déterminant.

Maxime HUGUES

Vice-président de la « Société
des Amis de la Maison
des Spirites ».



La beauté est l'aspect sous lequel l'intellectuel préfère étudier le monde.

EMERSON.

Une histoire de l'en-deçà

Un de nos aimables lecteurs nous a fait l'agréable surprise — dont nous le remercions vivement — de nous adresser, extraite de ses dossiers personnels, cette curieuse et captivante page qui parut jadis dans le quotidien « Le Petit Parisien », du 24 décembre 1943. Elle est due au célèbre gastronome Sailland-Curnonsky, dit familièrement « Cur » par ses amis, décédé il y a quelques années. C'est à travers une impression de « déjà vu », un remarquable rapport sur l'une de ses antériorités, celle-ci vécue en Extrême-Orient, ainsi qu'on va le lire. Sailland-Curnonsky était, du reste, convaincu des choses de l'Au-Delà, ayant, de son propre aveu, reçu maintes fois des appels singuliers.

(N.D.L.R.)

VOICI le temps des contes de Noël et des histoires de l'au-delà qui charment les longues veillées. Pour varier le menu, cette nuit où le vent gémit sur la côte bretonne, d'où de vieux souvenirs viennent hanter ma solitude, je vais vous dire une histoire vraie — et qui pourtant est une histoire de l'en-deçà.

Le Prince des Gastronomes ne saurait guère passer pour un mystique ; pourtant, il m'est arrivé maintes fois de recevoir d'ailleurs des appels singuliers. Mais je m'abstiendrai de tout commentaire sur ce qui suit.

Au mois de mars 1902, je faisais partie de la délégation de la presse française à l'Exposition d'Hanoï. Après quelques mois de séjour au Tonkin, j'étais venu en Annam avec quelques-uns de mes confrères : Paul-Jean Toulet, Edmond Degay, le baron de Noirfontaine et Paul Berthelot, de la *Petite Gironde*, entre autres. Les hauts fonctionnaires et les mandarins de Hué nous avaient fait un si cordial et si gracieux accueil que, pendant tout un mois, nous avions remis de jour en jour notre retour à Hanoï : il fallut pourtant se résigner à les quitter. Sauf Toulet, Berthelot et moi, qui allions rester encore de longs mois en Extrême-Orient, nos camarades devaient rentrer à Haï-Phong, et de là en Europe par le plus prochain courrier.

La veille de notre départ, le directeur des postes de l'Annam, M. Escande (le père du comédien qui s'est illustré depuis), nous dit à la fin d'un parfait dîner qu'il nous avait offert :

— Je puis vous proposer, mes chers amis, une magnifique excursion imprévue et qui ne vous retardera en rien. Vous êtes venus ici par la rivière de Hué en montant de Tourane. Or je puis vous ramener vers Tourane à temps pour vous permettre de prendre le paquebot vers Haï-Phong, et cela par une route admirable qui traverse la chaîne annamitique.

— Par le col des Nuages ? dit Toulet.

— Non, répondit Escande. Je vous ai promis de l'imprévu !... Le col des Nuages est la route classique et déjà connue. Mais moi, qui cours la poste, j'ai découvert une autre route aussi belle et jalonnée de monuments intéressants. Je puis disposer d'assez de chaises, pousse-pousse et de coolies pour vous transporter, vous et vos bagages. Et vous verrez des choses qu'aucun Européen, à part moi et mon collègue Brien, n'a sans doute encore jamais vues... Nous partirons demain à l'aube, et après-demain nous arriverons dans un petit patelin tout près de Tourane, où je vous présenterai un vieux Phu, un Annamite charmant... et qui parle le

français et nous recevra bien. Ça va ?

Si ça allait !

Le lendemain au petit jour, dix chaises à porteurs et dix pousse-pousse bagages attendaient devant notre hôtel.

Nous prîmes la route de la montagne. Bientôt l'admirable cité de Hué et l'esplanade des Sacrifices s'effacèrent dans le lointain. Les porteurs d'Escande et les miens trottaient bon train, car nous étions les deux personnages les plus lourds de la petite caravane... et ils tenaient à honneur de ne pas se laisser devancer par les autres. Ils firent si bien que nos deux chaises se trouvèrent, au bout d'une heure à un bon kilomètre en tête.

— Attendons les camarades ! me dit Escande. Je fais fonction de guide ! Et voici justement où la route va bifurquer.

— Volontiers, lui dis-je. D'autant plus que depuis vingt minutes je ressens l'impression singulière que j'ai déjà parcouru cette route-là.

— Et quand cela, donc ? me répondit en riant Escande, qui était le bon sens même. Dans une autre vie ?

— Qui sait ? fis-je... Il me semble vraiment revoir un paysage familier.

— Voyons ! Ne nous frappons pas ! dit Escande. Dans ce cas-là, vous pourriez me dire ce que nous allons voir en avançant. Il y a certains points de repère que je connais. Tenez ! la route tourne après ce petit bois. Que vous rappelez-vous au sortir du bois ?

— Un temple en ruines au bout d'une allée de dragons en pierre rouge.

— Tiens ! Tiens ! C'est étrange, en effet ! Ce temple est bien là ! Et après ?

— Un portique avec des ornements d'or.

— Ah ! ça, par exemple ! Vous me renversez ! Et après ?

J'abrège... Je lui décrivis toute la route jusqu'à un village au sommet de la montagne où je me rap-

pelai une petite place ronde, entourant une haute colonne de pierre noire couverte d'inscriptions.

— C'est ahurissant ! s'écria Escande. Tout y est ! Tout... sauf cette colonne, que je n'ai jamais vue.

Le reste de la caravane nous rejoignit. Escande conta ma petite histoire et l'on en dressa un procès-verbal signé de tous.

Nous passâmes la nuit au village du haut de la montagne. Le lendemain, vers midi, nous arrivâmes vers Fai-Foo, où l'aimable Phu annoncé par Escande nous reçut à bras ouverts, à table ouverte... et à bouteilles débouchées.

Vous pensez que mon histoire fit les frais du déjeuner.

Le vieux fonctionnaire annamite n'en montra aucune surprise :

— Je suis bouddhiste, nous dit-il, et les réincarnations ne sauraient m'étonner.

Et se tournant vers moi :

— Vous vous appelez bien, en français, et de votre vrai nom : Sailland ? me demanda-t-il. Eh bien, Sa-Yan, ça signifie, chez nous, montagne de fleurs ! Et je trouve dans votre visage certains caractères nettement chinois. Vous avez dû, en effet, vivre en Extrême-Orient il y a sept ou huit cents ans.

— Mais cette colonne ! s'écria Escande. Cette colonne ! qu'il a cru se rappeler et que je n'ai jamais vue, ni personne, que je sache !

— Pardon ! monsieur Escande, dit le Phu. Cette colonne était bien là, il y a six cents ans, et je vais vous la montrer sur une ancienne gravure chinoise. Cette colonne, dressée par les Chinois en souvenir d'une victoire, fut, depuis, renversée par un de nos empereurs, Ming, vainqueur à son tour, il y a trois cents ans.

Cette colonne renversée...

Sur l'instant, j'ai trouvé ça renversant !

SAILLAND-CURNONSKY

INTRODUCTION AU SPIRITISME (II)

DES ESPRITS.

NOUS avons, dans notre précédent entretien, jeté un coup d'œil d'ensemble sur la doctrine du Spiritisme. Reprenons-la maintenant, en détail et, pour cela, commençons par ce qui est, évidemment, le plus important, c'est-à-dire par les Esprits.

L'état d'Esprit est l'état normal de la créature. Son incarnation est une chute, une descente dans la matière dont le but est de lui permettre d'acquérir la connaissance totale.

La créature de Dieu est une émanation du Centre de Fluides du Cosmos, Centre Créateur, Protecteur, Guide Souverain que nous devons tous révéler sous quelque nom que ce soit. Elle descend dans la matière pour s'en imprégner, la connaître et ajouter ainsi aux connaissances spirituelles innées (quoiqu'ignorées) qui sont les siennes, la connaissance de toutes les choses, de tous les sentiments du Cosmos, de manière à parvenir, après des expériences nombreuses, à la connaissance raisonnée totale. Celle-ci lui permettra de retourner à son origine qu'elle enrichira de cette connaissance en compensant ainsi l'émanation qui l'a lancée dans l'Univers.

Pour cela il est indispensable que la créature, en tant qu'Esprit, passe par toutes les expériences et que l'Esprit suive une marche, d'abord descendante ou « involution » puis ascendante ou « évolution ». Emanant du Monde de Dieu, l'Esprit se prépare dans un stade que les initiés nomment « Monde de l'Esprit

Vierge » à son long et douloureux périple.

Puis, l'Esprit prend un premier contact avec la matière en apparaissant dans le Règne Minéral. Il est alors aveuglé et rendu complètement inconscient par cette matière avec laquelle il prend ainsi ce premier contact. Ses réactions sont, pour ainsi dire, nulles et ses vibrations sont imperceptibles. Son état peut être assimilé à celui d'un homme plongé dans un état de transe profonde ou dans un profond évanouissement.

Après un temps plus ou moins long dans cet état, temps sur la durée duquel l'Esprit ne peut rien car il est alors sans aucun libre arbitre à ce stade d'évolution qui est son premier âge, la créature passe à l'état suivant, le Règne Végétal. Mais elle n'y parvient que par une marche lente, par une série de métamorphoses, roc, sables, terres arables, humus.

L'Esprit, à la période du règne végétal, est dans un état de sommeil profond, sans rêve, sans aucune conscience de son état, ainsi qu'un homme profondément endormi.

De même que dans la période précédente, son évolution est lente et l'on peut la suivre si l'on considère les différentes espèces de végétaux : vénéneux, simplement nuisibles, décoratifs, nourriciers, guérisseurs, sensitifs, etc. Mais, là aussi, l'Esprit privé totalement de libre arbitre, n'a aucun pouvoir sur la durée de cette lente évolution.

Le troisième stade est celui du règne animal dans lequel l'Esprit atteint l'état de rêve. Il se trouve là dans une situation similaire à celle d'un homme qui agit, parle en

(II) Voir « La Revue Spirite » de Septembre-Octobre 1958.

rêvant. Sa conscience n'est pas encore complètement éveillée, mais il a la sensation de vie et de compréhension. Dans cette période l'Esprit passe par tous les stades : animaux inférieurs, animaux sauvages, chasseurs puis gibiers, animaux domestiques dont les plus hautes formes d'évolution sont : l'éléphant, le cheval et le chien.

Puis enfin la quatrième période amène l'Esprit à l'état humain où il est dans une situation comparable à celle d'homme à l'état de veille. Il a enfin atteint la conscience du « Moi » et peut se diriger seul, à l'aide du libre arbitre qui lui est accordé. L'Esprit s'est alors individualisé et c'est lui, seul, qui guide l'homme alors que dans les trois états précédents il était lui-même sous la direction de ce que les initiés appellent « Les Esprits-Groupes. »

Voilà donc l'Esprit humanisé. Pourvu de son libre arbitre, de sa conscience il va pouvoir, s'il le veut, progresser dès maintenant dans la voie qui est la sienne par le moyen des incarnations successives à l'état d'Ego. Certes, malgré tout, son avancement est lent et il lui faut nombre d'expériences avant qu'il puisse cesser ses renaissances sur cette terre, lieu d'épreuves, pour les poursuivre sur des mondes plus évolués, où le Bien l'emporte sur le Mal et où la Spiritualité prime la matérialité.

INVOLUTION — EVOLUTION.

Toutes les périodes précédentes sont appelées, comme nous l'avons déjà dit, « involution » ou descente dans la matière. Les périodes suivantes de la vie de l'Esprit formeront l'« évolution » pendant laquelle l'Esprit, ayant acquis la « soi-conscience » va poursuivre sa route à l'état d'Esprit pur, délivré de la matière et acquérir la connaissance suprême qui lui permettra, enfin, de retourner à son Créateur. Ces trois dernières périodes verront l'Esprit à l'état : d'Ange, puis d'Archange et

enfin de Seigneur de l'Intellect. Mais cela toujours par une gradation lente.

Arrivé là son périple est fini, il entre dans le Monde Divin où il devient un Auxiliaire de la Divinité prêt à remplir toutes les tâches qui lui seront confiées pour le bien du Cosmos.

Mais qu'on ne croie pas que toute cette lente évolution se fait d'une façon égoïste. La loi du Cosmos faite, nous le savons, uniquement d'Amour et de Charité, oblige tout Esprit, incarné ou désincarné, à aider ses frères, tout en travaillant à son propre avancement. Et le mot de « frères » comporte toute la création. Cette aide a pour but de faciliter leur parcours dans la voie dans laquelle il les précède.

Si nous ne pouvons rien, ou presque rien, pour les minéraux, nous devons cultiver les plantes, les arbres, nous devons aider les animaux, par nos soins et notre amour à atteindre le stade supérieur et nous devons surtout appliquer ces principes d'amour et de charité à nos frères en humanité pour les entraîner, par l'exemple et l'entraide, dans une ascension commune vers les sommets de la spiritualité.

Tout ce qui vient d'être énoncé prouve surabondamment la nécessité pour l'Esprit d'un travail incessant, où les périodes de descente dans la matière alternent avec des périodes de repos à l'état spirituel. C'est pendant celles-ci que l'Esprit, ayant acquis la conscience, c'est-à-dire devenu homme, peut procéder à des révisions de ses expériences précédentes et, lorsqu'il est suffisamment évolué, prendre sous la direction de ses guides, qui ne lui fait jamais défaut, de fermes résolutions en vue des expériences futures.

Toute cette évolution ne peut se faire en une seule fois d'où la nécessité des réincarnations ou vies successives et, de ce fait, les personnalités diverses que nous revêtons successivement ne sont que des déguisements de notre Ego qui, lui

seul, reste individualisé. De même que M. Jean Dupont, qu'il soit habillé en homme d'affaires, en sportsman, en militaire, en homme du monde ou pas du tout, reste toujours Jean Dupont, de même l'Ego, l'Ame si l'on veut, reste toujours le même, le Moi individuel, qu'il soit prince, ouvrier, paysan, prêtre, riche ou pauvre, puissant ou misérable, suivant les expériences que chaque incarnation l'oblige à subir.

On a comparé avec justesse l'Ego au fil d'un collier dont les perles sont les aspects divers que les vies successives donnent à ce même Ego.

Comment un Ego incarné devient-il un Esprit libéré ? Par la mort du corps physique, ce simple changement, ce passage d'un état, à un autre, si joyeux pour l'Esprit déjà spiritualisé qui sent qu'il retourne dans sa patrie réelle, si douloureux pour l'Esprit encore enrobé de matière qui se lamente de devoir abandonner sa puissance, sa fortune, ses possessions diverses et s'effraye de l'Au-Delà qu'il a voulu ignorer pendant sa vie terrestre.

La mort n'est rien. Elle n'existe pas. Comme il vous l'a déjà été dit : La mort du corps est la libération de l'Esprit alors que la vie du corps est son emprisonnement. Quelqu'un a dit fort justement : *« Si l'humanité savait c'est sur les cercueils qu'elle se réjouirait et sur les berceaux qu'elle pleurerait »*.

Pourtant la mort est un fait : la séparation de l'Ego d'avec le corps physique par un processus que le Spiritisme nous a permis de connaître à fond.

LA MORT.

Un érudit italien, Ernest Bozzano, a poursuivi des recherches en reprenant toutes les communications ayant trait à la mort et remontant à plus de cinquante ans, dont il a pu avoir connaissance et il a posé comme points acquis tous ceux

qui se trouvaient identiques dans ces communications. On peut admettre, par suite du très grand nombre de points retenus, que les douze points fondamentaux suivants sont des certitudes absolues.

Les désincarnés affirment tous, dit-il :

1° S'être retrouvés en forme humaine dans le monde spirituel.

2° Avoir ignoré pendant un temps plus ou moins long, ou parfois même pendant fort longtemps, qu'ils étaient morts. (Ceci en fonction de la spiritualité du défunt).

3° Etre passés au cours de la crise pré-agonique, ou peu après, par l'épreuve de la réminiscence synthétique de tous les événements de leur existence. (Vision panoramique ou épilogue de la mort).

4° Avoir été accueillis dans le monde spirituel par les Esprits des personnes de leur famille ou leurs amis décédés.

5° S'être retrouvés dans un milieu spirituel radieux (dans le cas des trépassés moralement normaux) ou dans un milieu ténébreux et oppressant (dans le cas de décédés moralement dépravés).

6° Etre passés, presque tous, par une phase plus ou moins longue de « sommeil réparateur ».

7° Avoir trouvé que le milieu spirituel était un nouveau monde objectif, substantiel, réel, analogue au milieu terrestre spiritualisé.

8° Avoir appris que cela était dû au fait que, dans le monde spirituel, la pensée constitue une force créatrice au moyen de laquelle tout Esprit existant dans le plan Astral peut reproduire autour de lui le milieu de ses souvenirs.

9° N'avoir pas tardé à apprendre que la transmission de pensée constituait le langage spirituel bien que les Esprits nouveaux venus s'illusionnent et croient encore communiquer au moyen de la parole.

10° Avoir constaté que, grâce à la faculté de la vision spirituelle, on était en mesure de percevoir les objets d'un côté, à l'intérieur et à travers eux.

11° Avoir constaté que les Esprits peuvent se transporter, instantanément d'un endroit à un autre, même éloigné, grâce à un acte de volonté ; ce qui n'empêchait pas aussi de se promener dans le milieu spirituel ou de survoler à quelque distance du sol.

12° Avoir appris que les Esprits des décédés gravitent fatalement et automatiquement vers la sphère spirituelle qui leur convient grâce à la loi de l'affinité.

A côté de ces points fondamentaux il en existe d'autres, secondaires, parmi lesquels il faut retenir les suivants :

— ils sont unanimes à affirmer que les Esprits des défunts dominés par des passions humaines demeurent attachés au milieu dans lequel ils ont vécu et ceci pour une période plus ou moins longue. Il s'ensuit que, ne pouvant pas jouir de l'avantage du sommeil réparateur, ils persistent dans l'illusion de se croire encore vivants, bien qu'en proie à un rêve bizarre ou à un cauchemar oppressant. En ce cas ils deviennent souvent des Esprits hanteurs. Ils nous apprennent unanimement que, dans le monde spirituel, les Esprits hiérarchiquement inférieurs ne peuvent apercevoir, sans que ceux-ci se montrent volontairement à eux, les Esprits qui leur sont supérieurs. Ceci en conséquence de la diversité du taux vibratoire de leur corps éthérique.

— ils tombent d'accord pour affirmer que les crises déchirantes de douleur qui se produisent fréquemment au lit de mort, non seulement sont pénibles aux Esprits des défunts, mais qu'elles les empêchent d'entrer en rapports avec les Esprits des personnes qui leur ont été chères, en les retenant dans le milieu terrestre.

— enfin ils n'ont qu'une voix pour affirmer que, quelquefois, lorsqu'ils se trouvent seuls et en proie à des inquiétudes et à des perplexités de toutes sortes, ils perçoivent une voix qui leur parvient de loin et les conseille sur ce

qu'ils doivent faire. C'est une voix provenant des Esprits amis qui, ayant perçu télépathiquement leur pensée, s'empressent de leur transmettre leur conseil.

Il n'y a donc rien, dans ce processus de la mort, de particulièrement terrifiant, tout au moins pour les défunts « moralement normaux ». Aussi il est grand temps de... « rendre à la mort sa véritable « signification, la dépouiller de son « aspect lugubre et terrifiant. A « l'homme à la faux il faut substituer définitivement l'image de « la Résurrection ». (Raoul Montandon, *La Mort cette Inconnue.*)

L'ESPRIT DANS L'AU-DELA

Voici donc l'Esprit délivré de son corps physique, cette prison de chair. Il a été reçu à son retour dans le monde spirituel par ses parents et ses amis les plus chers, libérés avant lui. Il a passé en revue les actes de sa vie qui vient de s'achever et les a comparés à ceux qui avaient été prévus lors de sa descente dans la chair (c'est là le jugement de l'Eglise) les a reliés à ceux de ses vies précédentes d'où avancement ou stagnation. Il a bénéficié d'un temps plus ou moins long de sommeil réparateur et maintenant il est libre.

Qu'advient-il de lui ? Il va travailler, car le repos béat n'existe pas de l'autre côté. Suivant son degré d'avancement, ou son choix, il va se livrer à des travaux qui correspondent à ses goûts et ses capacités. Mais, s'il est suffisamment évolué, sa tâche la plus probable sera de guider ses frères encore emprisonnés dans la chair pour les aider dans la voie, parfois rude, qu'ils ont à parcourir. Il devient alors, Esprit-guide, Esprit-conducteur ou Esprit-protecteur.

Car il y a toute une hiérarchie d'Esprits étant donné que les degrés d'évolution sont différents. Inutile de préciser que cette hiérarchie ne correspond nullement à celle des vivants et la surprise est souvent

grande, pour un homme riche et puissant, de se voir bien inférieur à l'un de ses subordonnés sur terre qu'il tenait alors en parfait mépris.

Cette diversité d'état, prouve que l'Esprit, en se désincarnant, n'a pas changé et est resté au stade d'évolution et de connaissances dans lequel il se trouvait lors de sa libération. Sous aucun prétexte nous ne devons croire que le fait de passer du monde matériel au monde spirituel confère à l'Esprit la science infuse. Plus même : l'Esprit léger reste léger, le sérieux reste sérieux. Toutes les qualités et tous les défauts que possédait l'Esprit incarné restent son apanage après sa libération. Il lui faut subir une nouvelle descente dans la chair pour progresser.

Toutefois les Esprits déjà suffisamment évolués peuvent continuer à progresser dans l'état spirituel. Certains étudient toujours alors que d'autres moins avancés, restent sans faire aucun effort. Mais la loi est la loi et ceux-ci devront accomplir sur terre une nouvelle incarnation plus pénible pour rattraper le temps perdu.

Les Esprits se groupent dans l'Astral par affinité, de même que sur cette terre. Il ne vous viendrait pas à l'idée de chercher un étudiant sérieux dans un lieu de débauches ou un tripot, pas plus que si vous voulez trouver un joueur, un ivrogne ou un débauché vous n'irez le chercher à la Bibliothèque Nationale.

Cela démontre bien la nécessité absolue de n'aborder les réunions dans lesquelles on recherche des communications avec des désincarnés qu'avec une mentalité adéquate. On a souvent entendu des gens dire : « *Nous avons communiqué par la table, mais nous n'avons obtenu que des bêtises* ». Questionnés plus avant ils finissaient par avouer que leur seul but en faisant « tourner les tables » était de se distraire et de passer un moment. Dans de telles conditions ils ne pouvaient avoir d'autres résultats que ceux obtenus.

Si vous cherchez à entrer en communication avec le monde invisible il est de toute nécessité que vous considériez qu'il ne s'agit pas là d'un amusement. Il y a sacrilège à troubler la majesté de l'Au-Delà pour des distractions futiles et les résultats obtenus dans de telles dispositions d'esprit sont toujours lamentables quand ils ne sont pas dangereux.

DEGAGEMENTS.

Vous ne serez aidés par les grands instructeurs que si vous abordez ces problèmes dans un but d'enseignement pour vous-même ou dans un but d'altruisme. Car nous pouvons beaucoup pour nos frères désincarnés et certains groupes se donnent uniquement pour tâche le soulagement des Esprits souffrants. Même, presque toutes les séances sérieuses se terminent par des dégagements d'Esprits errants dont voici le processus le plus fréquent.

Brusquement le médium (presque exclusivement un médium à incorporation) incorpore un Esprit arriéré, souffrant ou simplement ignorant. Celui-ci, pour des raisons qui ne tarderont pas à être divulguées, se trouve dans l'erraticité. Il est resté là, attaché à la terre, soit par manque de spiritualité, par amour des possessions terrestres, pour l'assouvissement d'une vengeance ou pour tout autre motif toujours basement matériel. Toujours il avoue qu'il n'est pas venu de son plein gré, qu'il ne sait pas pourquoi il est là, qu'une force inconnue l'a poussé à venir sans qu'il puisse résister et il ne comprend rien à ce qui lui arrive car, dans la majorité des cas, il ignore totalement son changement d'état, même s'il y a longtemps qu'il a passé de vie à trépas.

La première chose à faire est de lui faire réaliser ce changement d'état, en un mot de lui apprendre qu'il est mort. Ceci obtenu, il faut élever son âme, lui parler de Dieu, de la nécessité pour lui de sortir

de son état actuel où il souffre pour s'élever dans les sphères spirituelles.

Généralement ce résultat est atteint avec assez d'aisance car ceux qui sont amenés dans ces conditions sont ce que nous appellerons « des fruits mûrs ». Et on a alors la joie de les voir entrer en contact avec des guides qui les entraînent vers un sort meilleur.

Pour ce travail, le plus agréable à Dieu qui soit, il est nécessaire d'avoir, dans un groupe bien constitué, deux directeurs de séance, l'un désincarné, Esprit toujours supérieur qui agit dans le plan astral, l'autre incarné, qui doit être au courant de ce genre de travaux et posséder la mentalité nécessaire à leur réussite. Les autres assistants incarnés n'étant là que pour fournir un appoint de fluides.

Car, dans cette affaire, c'est surtout de fluides et de taux de vibrations qu'il s'agit. Nous en avons eu la preuve un jour que, après une de ces séances, nous avons demandé à nos Guides le pourquoi de cette façon d'agir, pourquoi il était nécessaire que ces Esprits nous soient amenés, pourquoi ce travail ne pouvait se faire uniquement dans l'astral par une communication directe entre l'instructeur et l'Esprit souffrant. Et nous avons conclu en émettant la supposition que c'était pour notre enseignement que les choses se passaient ainsi.

La réponse fut la suivante :

« Détrompez-vous, votre intervention est indispensable. Il s'agit là d'Esprits encore très matérialisés dont le taux de vibrations est trop bas pour que nous puissions les atteindre. Il est donc de toute nécessité qu'ils vous soient amenés, à vous dont le taux de vibrations, en tant qu'incarnés, correspond sensiblement au leur puisque vous baignez dans la matière, pour que, les rendant conscients de leur état actuel, leur parlant de Dieu, les amenant, si tel est le cas, à renoncer à leurs projets de vengeance, et à pratiquer la Loi de Pardon, vous

arriviez, en les faisant prier, à élever suffisamment le taux de leurs vibrations pour que nous puissions alors les toucher et entrer en contact avec eux. A partir de ce moment nous assumons le reste du travail à accomplir ».

Inutile de dire que ce n'est pas en s'approchant de tels problèmes avec des cerveaux tournés à la « rigode » que l'on obtiendra de pareils résultats.

LA VIE ASTRALE.

Les conditions d'existence dans le monde astral varient énormément suivant le degré d'élévation de l'Esprit, les circonstances qui ont entouré sa désincarnation, et le plus ou moins de bonne volonté qu'il apporte à se soumettre à la Loi des Conséquences ou Karma.

Il est bien évident que le passage à l'état spirituel sera plus facile pour un Esprit dont le corps a subi une longue maladie ou une lente désintégration par une vieillesse prolongée. Là, le dégagement s'est opéré petit à petit et lorsqu'il est terminé, lorsque l'Esprit est libéré il a abandonné toute matérialité. Tandis qu'un être jeune, décédé accidentellement, en pleine force de vie, aura de grandes difficultés à s'affranchir de la matière.

Dans cet ordre d'idées les suicidés souffrent particulièrement, lorsque toutefois le suicide est la conséquence d'un acte mûrement réfléchi et délibérément accompli. L'affranchissement escompté de la Loi de Karma, laquelle a généré les difficultés dont a souffert le suicidé, et qu'il a pensé éluder par une évasion anticipée de son corps physique, ne s'accomplit nullement. Outre la brutalité, toujours douloureuse, de la séparation du corps et de l'Esprit, la certitude d'avoir à accomplir la totalité de la tâche qui lui fut imposée au cours d'une nouvelle existence pendant laquelle les difficultés seront accrues, plonge l'Esprit dans un abîme de désolations et de douleurs morales.

L'égoïste, pour son compte, traînera une vie spirituelle dans un état d'isolement douloureux. Plongé dans un épais brouillard gris il ne reçoit aucune aide, aucun secours spirituel jusqu'à ce qu'une lueur de compréhension et de repentir soit entrée en lui et ait dissipé suffisamment le brouillard qui l'entoure pour qu'un guide bienveillant puisse l'atteindre et l'aider.

La soumission à la Loi de Karma joue également un grand rôle dans l'état de l'Esprit du désincarné. Tant qu'il n'a pas payé sa dette il souffre et seul le paiement le soulagera.

Ne vous lamentez donc jamais sur la mort horrible d'un membre de votre famille. N'accusez ni la Bonté, ni la Justice de Dieu. L'Esprit a simplement payé sa dette et, plus la mort fut horrible, plus la dette était lourde. Auriez-vous mieux aimé qu'ils traînent encore, pendant des temps qui leur semblent des éternités, le poids de leurs fautes, leurs remords et les chagrins torturants d'une vie spirituelle sans espoir, dans l'immensité de leur solitude et dans une obscurité qui leur semble infernale ? Ceux qui ont pu communiquer, par grâce spéciale, avec des Esprits dans cette situation savent que le paiement de la dette, si lourde soit-elle et si dur soit le paiement, est, en fin de compte, un immense soulagement et se termine en actions de grâce.

Il y aurait, certes, beaucoup à dire sur un sujet aussi vaste que celui de la vie des Esprits. Notre but n'étant pas d'instruire complètement, mais de donner à nos lecteurs qui les ignorent le désir d'étudier ces problèmes de la vie dans l'Au-Delà. Nous renvoyons ceux que nous aurions pu intéresser à des ouvrages plus complets, écrits par plus qualifiés que nous, et particulièrement au « *Livre des Esprits* » et « *Le Ciel et l'Enfer* » d'Allan Kardec. Tout spirite sérieux doit avoir lu ces livres et s'en être imprégné.

Mais nous espérons avoir fait admettre la réalité de la vie dans l'Au-Delà. Vie d'une folle activité pour les Esprits déjà évolués puisqu'il n'existe pour eux ni jour ni nuit, ni temps ni distance.

Souvenons-nous que nous sommes entourés de tous ceux qui composent notre famille spirituelle, laquelle ne concorde pas toujours avec notre famille physique, et qu'ils sont toujours prêts à nous venir en aide dans les difficultés de la vie terrestre.

Nous devons avancer le plus vite possible pour nous libérer de la matérialité et atteindre aux sommets où Dieu, plein d'Amour et de Bonté, nous attend en nous tendant les bras.

Jean BARBIER

NOTRE EFFORT ET LE VOTRE...

L nous est venu de nombreux amis parmi les abonnés nouveaux que nous avons eu le grand plaisir d'accueillir au cours de cette année 1958, si proche maintenant de son terme.

C'est grâce à leur sympathie, associée à celle souvent de longue, très longue date de ceux qui nous lisent et nous suivent avant eux — grâce à leur abonnement de soutien — que nous pouvons, cette fois encore, augmenter le volume de ce numéro, augmentation que nous avons l'intention de renouveler souvent — sans majoration de nos tarifs — au cours de 1959.

En échange, que nos Amis s'efforcent d'agrandir notre cercle d'action en propageant sans cesse notre périodique par de nouveaux abonnements.

Qu'ils ne tardent pas, non plus, à renouveler leur propre abonnement pour l'année qui vient. Notre tâche sera facilitée et leur propre satisfaction plus grande.

En nous écrivant que nos lecteurs nous fassent part de leurs suggestions, de leurs conseils, pour le mieux de la revue du Maître Allan Kardec. Ils nous seront toujours agréables.

Les Maladies de l'Âme

II. - L'ORGUEIL

DANS l'avant-propos d'un ouvrage déjà ancien *OMBRE et LUMIÈRE*, paru dans la revue « VIVRE », à Bruxelles, en 1932-1933, songeant à l'Esprit, et, plus précisément à l'Esprit humain, nous avons pu écrire :

« Dans son envol majestueux, l'esprit humain saura-t-il se libérer totalement ? Saura-t-il distinguer la vraie lumière ? »

Nous émettions en même temps ce vœu comme une prière :

« Puissent les océans infinis qui l'emportent vers le but et sur lesquels il s'élanche sans peur, en lui révélant sa véritable force en même temps que sa petitesse lui révéler sa vraie mission et tuer à jamais en lui l'orgueil insensé qui l'abaissa pour des éternités... »

C'est que, depuis le commencement des temps, le vieil orgueil dessine le visage même de l'éternel ennemi. Il nous apparaît comme le support de cette imposante série d'événements chronologiquement contradictoires que l'on nomme l'histoire.

L'orgueil blessé de Caïn engendra le premier crime, le meurtre d'Abel dont le sacrifice porteur d'une plus grande pureté avait attiré les regards et toute la bienveillance de l'Éternel.

Depuis le commencement des temps ? Comme si les esprits célestes eux-mêmes n'avaient levé, dès avant nos origines, l'étendard de la révolte et n'avaient tenté, ainsi que plus tard nos premiers parents aux jardins d'Éden, d'égaliser Dieu...

Si depuis les origines de ce monde nous regardons vivre l'homme, ce naufragé de l'espace et des temps, nous sommes à la fois saisis d'admiration et d'horreur.

D'admiration pour cet infime dont l'esprit s'adapta si parfaitement au milieu qu'il soumit progressivement sans absolument les comprendre toutes les forces de la nature... dont l'âme modela l'âme et le corps, imprima sa marque à la nature même qu'il sonda pour essayer d'arracher à la vie son secret... qui sut aussi s'élever de degré en degré par sa charité infinie jusqu'à la sainteté et parfois jusqu'à la divine sagesse.

D'horreur devant ce forcené, devant ce démon pour qui la vie des autres, l'âme du prochain — fut-il aimé — sont choses négligeables, dont le MOI envahissant et dantesque s'enfle à la mesure ou plutôt à la démesure de ses appétits et de son insatiable orgueil, cet orgueil que l'Or et la Puissance concrétisent.

Déjà, mises au service exclusif de ces faux dieux la matière et la machine se vengent... La peur et l'angoisse, ce salaire de toutes les démissions, s'insinuent peu à peu dans les moelles de cette humanité trahie, corrompue par les faux bergers.

Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas la signification, ni la portée des événements qui bouleversent le monde. Nombreux ceux qui, lâches et hésitants se laissent porter par le temps, bornant volontairement le réel, vivant des mêmes éternels mensonges, participant à cette vie factice d'une civilisation en folie, occupés seulement de la matérialité de la vie : *Manger, boire, dormir, s'amuser, amasser, posséder...*

Pour cette part infime d'une humanité pensante et militante, que de multitudes vouées au néant !

Combien parmi les hommes songent à leur véritable destinée ? A cette destinée qui ne s'accomplira pas ici-bas et sur laquelle, en vain le Fils de l'Homme aura tenté en mourant et en reconstruisant le temple, de les éclairer ?

Même pour le chrétien, qu'importe cette fascinante agonie, en ce jardin d'Orient, sous ces arbres dont les troncs tourmentés semblent s'être imprégnés à jamais de la souffrance subie en cette éternelle nuit...

L'orgueil, cet orgueil de la Race, de la Nation, de la Religion, du Prince et du Mécréant, cet orgueil qui ramène tout à soi est égoïsme, est trahison, abandon de tout ce qui compte. *L'orgueil*, cette maladie de l'Ame collective comme de l'individu doit, si nous voulons vivre et revivre, être combattu, arraché, extirpé de la conscience humaine.

Lorsque les meilleurs parmi les hommes auront compris cette nécessité de lutter comme de s'unir, fut-ce par petits groupes en agissant cellules pour abattre le vieil ennemi, un pas aura été fait sur l'âpre route.

Sans doute faudra-t-il aux hommes de bonne volonté un surhumain courage pour simplement résister au seul attrait de cet Esprit multiforme dans lequel nous baignons, que nous interprétons souvent si mal.. parce que nous ne le connaissons pas... dont nous

captions les rayons que décomposent trop souvent le filtre et le prisme d'une conscience imparfaite.

Alexis Carrel, ce savant doublé d'un philosophe dit :

« *Il y a dans l'Esprit des éléments moins connus que l'intelligence, le sens moral ou le caractère. Ces éléments sont totalement inexprimables par des mots. Ce sont des intuitions, quelquefois une perception extra-sensorielle de la réalité...* »

Il nous faut donc reconnaître avant toutes choses l'universalité comme l'unité de l'Esprit... de cet esprit qui souffle où il veut — qui n'est pas absolument nôtre — mais que nous interprétons, qui demeure pour nous, pour tous, source d'énergie.

Pour monter aussi haut que le permet la condition humaine, dit encore Carrel : « **IL FAUT RENONCER A L'ORGUEIL INTELLECTUEL** » — cause de tant de maux — ne pas refuser ou se refuser à l'irrationnel, faire grandir en nous le sens du beau et du vrai comme celui du Sacré.

Il faut sans doute — et qui ne le sent profondément — pour parvenir au but fixé, lorsque de quelque manière que ce soit vous frôle l'aile de la Connaissance ou les rayons de SA LUMIERE, savoir oublier sa propre personnalité pour ne songer qu'au divin partage (1).

Jean-Pierre GEORGES

(1) Reproduction interdite aux journaux et périodiques n'ayant pas traité avec la Société des Gens de Lettres.

LE MAGIQUE PRÉSENT DE NOËL

NUIT de Noël, nuit qui ravive en chaque être le souvenir de cette immense espérance qui descendit un jour sur le monde, offerte à tous par le symbole merveilleux de ce petit enfant pauvre et nu au fond de la crèche. Que reste-t-il aujourd'hui de toute cette lumière que nous dispensa Jésus ? Qu'ont fait les hommes de ces biens qu'il leur apportait ? Tandis que dans la nuit carillonnent les cloches et que de la plus somptueuse des cathédrales à la plus humble église de village montent les chants rituels, où sont-ils les cœurs vraiment purs, ceux qui devaient suivre Jésus dans ses enseignements, dans ses exemples ? Combien ont compris les messages de Paix et d'Amour qu'il apportait et que les divisions entre les religions, les dogmes implantés par les pontifes terrestres ont à plaisir déformés et changés au point qu'il est aujourd'hui bien difficile de les reconnaître ?

Les hommes à travers tout ce fatras ont cherché vainement leur chemin ; vers Celui qui leur avait promis la Lumière, ils se sont tournés d'abord avec confiance, puis faute d'appuis, ils se sont de nouveau engagés dans les sentiers matériels où la jouissance immédiate et éphémère remplace celle du cœur, celle de l'âme qui seule demeure. De toutes ces foules qui se sont agenouillées en cette nuit de la Nativité où donc est le flambeau qui nous fut laissé par Jésus et dont la fulgurante clarté devait se répandre sur nous ? Ces esprits pour la plupart étaient venus là appelés par la coutume, par le désir d'une belle représentation théâtrale que suivraient les agapes du réveillon. Noël, Noël, pour le plus grand nombre, c'est un jour de fête, mais de fête païenne où Dieu n'a rien à voir, rien à gagner dans tous ces

pauvres cœurs épris seulement et avant tout de leur plaisir et de leur jouissance personnelle.

« *Bienheureux les cœurs purs* », a dit le Maître, car ceux-là seulement peuvent comprendre le vrai sens attaché à cette commémoration de sa naissance. C'est en lui-même que chaque homme doit trouver la présence de son Dieu, c'est dans le recueillement intime, et là seulement, que cette divine Présence peut lui apporter encore aujourd'hui le message d'Amour que les siècles accumulés ont gardé toujours aussi plein d'espoir. La crèche de Bethléem elle est en nous et chaque jour qui passe nous donne la possibilité d'y trouver tous les présents qui nous furent apportés par le Maître lorsqu'il s'incarna avec pour seul but la grande Espérance Salvatrice qui devait déferler sur l'humanité.

Cherchez en vous et non ailleurs cette rédemption qui fut, pour vous tous, le magique présent de Noël. Chantez pour vous seul le Cantique merveilleux qui doit vous apporter la foi ; fermez les yeux aux choses de la terre et dans la solitude et le recueillement, vous comprendrez alors ce que représente la douce nuit de Noël, nuit de laquelle surgit toute la clarté que Dieu envoya sur le monde. Du fond de vous-même, priez, mais priez comme on doit le faire avec tout l'Amour que Dieu vous demande ; que les pensées mauvaises ou simplement matérielles s'éloignent un moment de vous, et là seulement dans le silence et la communion avec votre Maître, vous pourrez avoir un instant, si fugitive fut-elle, la sensation de toute la beauté de cette nuit de Noël, la nuit de Jésus, celle des cœurs purs et des âmes de bonne volonté.

M.

L'ESPACE ET NOUS

C'est là un article paru dans le grand hebdomadaire « Les Nouvelles Littéraires » (n° 1617), qui, depuis près d'un siècle, apporte aux lettres, à l'art, à la philosophie et à la science une contribution d'une extrême valeur.

Par cet article de Mme Laure Delvové — et sous sa forme condensée — nos lecteurs trouveront, face aux effarements de la découverte moderne, une riche matière à penser. C'est ce qui nous a incités à le reproduire.

(N.D.L.R.)

LES satellites postiches que nous lançons dans l'espace donnent à réfléchir. Voici que nous prenons part au ballet des étoiles. Mais ce ballet, si bien réglé, combien d'intrus faut-il pour le troubler ? N'y a-t-il pas un équilibre exact dans cette harmonie de l'espace comme il y en a dans tout ce qui dépend de la nature ? Et nos expériences, dans ce domaine, ne détacheront-elles pas un céleste pavé sur nos curiosités ? Peut-être.

Cette possibilité ne risque d'arrêter en rien ce mouvement en avant qui nous soulève. Nous savons déjà que la génération future sera chargée d'une lourde hérédité que l'on peut qualifier de nucléaire. Mais qui pense à l'hérédité dont il charge son fils ? Aucun animal, et très peu d'hommes.

Comme il est émouvant de voir que la progression de plus en plus rapide de notre génie scientifique n'est qu'un symptôme spectaculaire de l'obéissance aveugle que nous gardons aux lois de notre évolution, au même titre que le grain lorsqu'il germe, l'oiseau lorsqu'il émigre ou la chrysalide lorsqu'elle s'ouvre.

Nous allons, poussés par une volonté qu'il ne nous appartient pas d'arrêter. Nous nous inquiétons de nos découvertes, nous le disons, nous l'écrivons mais ne stopperons pas. Jamais le bien et le mal ne s'affrontèrent aussi gigantesquement. Jamais ère ne fut plus généreuse,

plus périlleuse : entre tant de cadeaux, mortels ou souverains, elle nous offre le spatial et, s'il est permis d'y voir la gloire de notre intelligence, celle-ci en reçoit la notion d'une force que nous ne savons pas nommer, dont nous faisons partie, qui nous meut et qui exige notre abandon et notre confiance.

Et voici la consécration des artistes abstraits sincères : l'abstrait devenant schéma de l'ignorance supérieure de l'homme, son attirance et son agenouillement devant l'inconnu. Parallèlement à la science qui a pris le galop mais qui, étant positive, ne peut avancer sans l'aide de la philosophie, les artistes acceptent instinctivement notre cécité et la précèdent. En voulant exprimer par des signes la valeur des formes, des pensées et des actes, ils vont au-delà de leur signification tangible et, comme les signes diffèrent selon chacun, ils mettent en pleine lumière l'ambiguïté de nos tâtonnements vers la vérité qui nous aimante.

L'homme, à son insu, se place face au divin. Ainsi ceux qui n'ont remplacé la religion que par la politique ou l'idolâtrie du confort ne sont qu'un effet, qu'une scorie de la décantation humaine. Actuellement, il n'est pas un pays, pas un individu qui n'aspire à sa transformation, et il est consolant de penser que ce déséquilibre, ce désordre n'est que l'expression des convulsions physiques qui accompagnent

inévitablement l'énergie spirituelle en marche.

L'homme moderne, par ses progrès, comble de plus en plus le hiatus qui le sépare de la création, et ses efforts pour le combler l'arrachent à lui-même. Il ne s'élève plus seulement par la pensée mais par un désir extra-humain et, dans une époque qui paraît de plus en plus matérialiste, il cherche désespérément à s'affranchir de son enveloppe. Son art la renie, il veut aller plus loin.

« D'où venons-nous ? Où allons-nous ? » disait Gauguin.

L'homme abstrait, l'homme spatial fait un pas dans cette obscurité. Cet effort le désarticule et sa tendresse pour la nature s'exaspère. Tendresse pour ce à quoi l'on renonce, pour ce dont on s'éloigne et que par là on découvre. Il quitte une rive aimée pour s'élancer vers celle dont elle est l'œuvre et le reflet, sûr de périr pour que continue le mystère.

Laure DELVOLVÉ

ÉCHOS

LE Dr KARL MULLER, NOUVEAU PRESIDENT DE LA F.S.I. — En rendant le suprême hommage à notre ami David Bedbrook, dans notre précédent numéro, nous faisons part à nos lecteurs de la désignation à sa succession d'un autre grand ami, spiritualiste sincère et savant éminent : M. le Docteur Karl Eugène Müller, de Zürich.

Nous avons aujourd'hui l'honneur et le plaisir de reproduire sa biographie. Elle est éloquente et nous confirme dans la satisfaction que nous avons éprouvée en le voyant normalement accéder — en digne successeur de David Bedbrook — au plus haut poste parmi nous.

Né le 14 juillet 1893 à La Nouvelle-Orléans (U.S.A.), de parents suisses, son père était négociant en coton. Sa mère étant décédée en 1895, il fut ramené en Suisse en 1896, où il vécut avec sa grand-mère, à Zürich. Il fréquenta les écoles primaires de cette ville, puis il passa quatre années dans un institut international. Après une année de pratique dans une fabrique, il entra à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zürich ; il devait en sortir ingénieur électricien diplômé. Plus



Le Dr Karl E. MULLER.

tard, il acquit le titre de « Dr sc. tech. E.T.H. » (docteur en sciences techniques de Eidgenössische Technische Hochschule), nom actuel allemand de l'Ecole Polytechnique. Il travailla ensuite comme ingénieur électricien en Suisse, puis cinq ans au Mexique, trois ans au Venezuela. En 1924, il faisait un voyage d'information aux Etats-Unis d'une durée

de trois mois. De retour en Suisse, il entra dans les services des Ateliers de Construction Oerlikon, à Zürich. Il prit sa retraite récemment.

Sa grand-mère était spirite et membre d'un cercle privé. Son premier contact avec le spiritisme, alors qu'il était encore garçon, fut sa participation à une séance de médiumnité parlante. Il devait, par la suite, connaître personnellement le Juge Georg Sulzer (1844-1929), qui fut le spirite le plus connu de son temps en Suisse; il écrivit plusieurs livres mais il s'intéressait surtout à l'aspect religieux de notre doctrine, espérant pouvoir réformer l'Eglise.

Le Dr Karl Müller apprit beaucoup d'un certain médium: Karl Witzig (1867-1945), sensitif aux dons variés qui prédit une grande guerre, déjà en 1908, une guerre entre un grand nombre de pays qui furent nommés; on ne pouvait guère, à cette époque, croire à une telle prédiction si invraisemblable. Karl Witzig faisait aussi des « voyages dans l'astral » et, à son retour d'outre-mer, le Dr Karl Müller prit part, dans le cercle de famille, aux réunions avec ce médium.

Après la guerre, le Dr Karl Müller fut en contact avec la « Greater World », à Londres, il devait organiser des séances avec le médium Mme E. Sheridan, de ce groupe, à Zürich. Depuis 1948, il lui fut possible de créer un groupe spirite. Il en fut le premier président jusqu'à 1956. Entre temps, il avait développé un médium M.E.K. avec lequel il lui fut possible d'observer des effets physiques, télékinésie, voix directes et matérialisations, pour la photographie desquelles il construisit un appareil perfectionné pour la photographie infra-rouge. Au congrès d'Amsterdam, de la Fédération Spirite Internationale, en 1954, il présenta le résultat de ses travaux.

En 1955, le Dr Karl Müller entreprit un voyage en Allemagne et au Danemark, véritable tournée de propagande pour le Spiritisme. En 1957, il fut nommé préposé de recherches de la Fédération Spirite Internationale et, quelques mois plus tard, au congrès de Paris, il devint membre de l'Exécutif et Vice-Président. La mort prématurée du Président David Bedbrook, survenue, comme l'on sait, le 31 juillet 1958, fut la cause de sa désignation comme Président de cette Fédération en septembre 1958.

Linguiste distingué, le Dr Karl E. Müller est, à cette heure, l'objet des vœux unanimes des spirites, membres des sociétés de toutes les nations adhérentes à la F.S.I., assurés avec nous qu'à ce poste lourd de responsabilités il rendra les plus grands services à la cause du Spiritualisme expérimental qu'il sert déjà depuis tant d'années.

Réincarnationniste convaincu, nous savons que le Dr Karl E. Müller fait appel à tous ceux qui ont pu obtenir des preuves de vies antérieures ou qui ont, seulement, réuni une documentation sur ce problème capital. Nous nous faisons ses porte-parole et nous nous empresserons de lui transmettre toute correspondance à cet égard que nos lecteurs pourront nous adresser.

En attendant, nous lui renouvelons nos vives et fraternelles félicitations avec l'assurance de notre amical dévouement. — (*La Revue Spirite.*)

LA DISPARITION DU DOCTEUR ORLANDO CANAVESIO. — « La Conciencia » (n° 162), nous apprend le décès, survenu à la suite d'un accident d'automobile, du Docteur Orlando Canavesio, actif animateur de la parapsychologie en Argentine.

Il fut le fondateur de l'Institut Argentin de Parapsychologie et de l'Association Métapsychique Médicale Argentine. Il créa et fut directeur de la « Revue Médicale de Parapsychologie ».

Appelé à assurer la direction de la Section de Parapsychologie au Ministère de la Santé Publique, soulignons que sa thèse en médecine eut pour titre: « Electro-encéphalographie des états parapsychologiques » (1951). D'autres travaux furent publiés dans diverses revues médicales et parapsychologiques d'Argentine et de l'extérieur.

Comme le Docteur Gustavo Geley, le Docteur Orlando Canavesio était appelé à un grand destin. Il avait quarante et un ans quand la mort l'arracha à ses recherches. — (*Louis Fourcade.*)

MINOU DROUET ET LA REINCARNATION. — L'hebdomadaire illustré « Point de Vue — Images du Monde », qui depuis quelques semaines a réuni sous le titre général: *Le Merveilleux est toujours de ce monde*, toute une documentation sur les données de l'inhabituel, avec, jusqu'ici, un souci de vérité fort louable, s'est intéressé également (n° 540) à la réincarnation. Plus particulièrement à travers le cas de la petite prodige Minou Drouet, dont l'étonnante précocité littéraire stupéfie bien des sceptiques.

L'auteur de l'article, intitulé: *Ils se souviennent avoir vécu d'autres existences...*, Adrien Trahart, a mis en exergue ces lignes dont nous le félicitons très vivement:

« Avons-nous vécu des existences antérieures ? Oui, affirment les partisans de ce que l'on appelle « la réincarnation ». Cette théorie de retours sur la terre s'appuie, en partie, sur le fait que certaines personnes se souviennent, avec une précision bouleversante, de lieux où elles n'ont jamais vécu, d'événements qui se sont passés en d'autres temps. Nous relaterons dans cette enquête des cas de réincarnation vérifiés avec une rigueur scientifique telle que nous sommes obligés de les constater. »

Adrien Trahart cite d'abord des faits qui démontrent chez Minou Drouet une sensibilité peu commune, des dons de perception, de voyance, souvent à caractère prémonitoire, qui ne sont pas pour nous surprendre chez une telle enfant, notamment l'annonce de la mort du Docteur Juliard, la vision de la mère décédée de l'auteur dramatique Marcelle Crespelle.

Mais laissons la place à Adrien Trahart qui écrit :

« Des faits comme ceux-ci, mais surtout ces éclairs insolites de génie qui traversent l'œuvre enfantine de Minou, incitent les partisans de la réincarnation à voir dans l'auteur d'« *Arbre mon ami* », une réincarnée. Il est parmi eux des personnages éminents, tel ce professeur d'université allemande qui téléphona à Mme Drouet en pleine nuit (il était 4 heures du matin) pour lui affirmer :

« Madame, en lisant Minou, j'ai été frappé par la lumière, et j'ai maintenant acquis la certitude que votre fille est bel et bien la réincarnation de Goethe... »

« On trouvera plus loin les récits de cas de réincarnation dans lesquels on verra une surprenante et inexplicable réminiscence du passé telle que celle que nous a confiée Minou à propos de Nice dont elle ne parle jamais sans une grimace d'horreur.

« Là, sa mémoire semble enregistrer des souvenirs d'une autre existence.

« Minou, en cette ville, se voit dans une glace. Elle a des cheveux noirs, une robe blanche. Et ce personnage qui apparaît devant elle, c'est elle sans être elle.

« Elle est Minou, sans être Minou.

« C'est d'ailleurs aussi dans cette ville que cette petite fille a eu la sensation étrange d'être déjà venue, bien avant, en ce lieu, alors que sa mère, sa grand-mère et elle y mettaient les pieds pour la première fois.

« La scène se passait sur la Promenade des Anglais. Minou dit à sa mère :

« — Maman, je n'aime pas être là ; j'ai tellement été là. Je voudrais m'en aller... »

« Mme Drouet et sa fille devaient revenir à Nice en février 1958. Mme Drouet se garda bien de rappeler à sa fille l'impression que Minou avait ressentie en se trouvant à Nice.

« En passant devant le Négresco, Minou sembla mal à l'aise :

« — Je suis malade d'être là, expliqua-t-elle. Si je reste ici, je vais mourir... »

« Et Minou perdit connaissance.

« Quand elle revint à elle, elle expliqua :

« — Ici, je suis comme un chien traqué par son passé... »

« En écoutant le récit de ces faits, Minou semble véritablement mal à l'aise. On sent que, de tout son être, elle repousse tout ce qui pourrait l'aider à retrouver un souvenir d'ailleurs. Minou Drouet sait qu'il y a quelque chose d'inexpliqué. Mais son jeune âge ne marque que de l'effroi et pas la moindre curiosité. »

Plus loin, André Truhart reproduit, comme il nous le dit, des récits qui nous sont connus et qui justifient la thèse des vies antérieures : celui d'Edouard Espuglas-Cabrera, d'Alexandrine Samona, etc...

C'est là un excellent travail journalistique auquel nous ne sommes pas encore très habitués devant l'ignorance et le parti pris dont nos théories sont l'objet depuis trop longtemps. Les méthodes seraient-elles en voie de changer ? Nous le souhaitons pour tous ceux qui cherchent et qui soupçonnent, devant l'intransigeance des uns, le dogmatisme d'école ou de système des autres, une vérité digne d'affermir le cœur et la raison humaine dans la voie de l'existence de l'âme et de sa survie. — (Sulyac.)

A LA SOCIÉTÉ D'ÉTUDES PSYCHIQUES ET SPIRITES DE LYON. —

Régulièrement, cette vieille et active société pour laquelle, tour à tour, nos amis A. Bouvier, G. Mélusson, J. Fantgauthier, n'épargnèrent rien de leurs moyens pour assurer son action et développer son rayonnement, publie chaque trimestre un communiqué qui résume les nouvelles intéressant ses membres et donne le programme de ses travaux.

Celui du IV^e trimestre contient un hommage à notre ami Jules Armengot, qui fut membre de son Comité et au président de la Fédération Spirite Internationale, David Bedbrook, qui viennent l'un et l'autre de nous quitter pour l'Au-Delà, ainsi que nos lecteurs le savent.

Nous lisons aussi que la Fête d'Été du 28 juin dernier a été parfaitement réussie. Elle a réuni, sous la présidence de notre ami M. Marcel Travers, plus de soixante-dix personnes. Ce fut une journée d'amitié, de joie, de détente, propre à resserrer les liens fraternels

qui unissent entre eux les membres de la S.E.P.S. A cette occasion, l'Œuvre de Secours aux Vieillards nécessiteux, fondée en 1885 par le grand cœur que fut ici-bas Alphonse Bouvier, ne fut pas oubliée ; une collecte permit, une nouvelle fois, d'ajouter aux ressources indispensables pour assurer dans la grande ville le charbon durant l'hiver à tant de vieux, pour la plupart bien seuls, qui ont également besoin de la chaleur du cœur que nos amis savent leur prodiguer avec tant de délicatesse. Nous les en félicitons vivement et nous invitons nos lecteurs qui le peuvent à ne pas manquer de verser leur obole même modeste au compte chèque postal : Société d'Etudes Psychiques et Spiritiques, 10, rue Longue — n° 122-07 — Lyon. Ils feront là un acte de solidarité dont nous les félicitons par avance.

Enfin, il nous est agréable de reproduire l'horaire des réunions de la S.E.P.S. pour la saison en cours :

- I. — Cours Allan Kardec. — Notion de Spiritisme le premier jeudi de chaque mois, à 20 h. 30. Entrée libre.
- II. — Entretiens spirituels. Enseignements spirites. Expérimentation. — Tous les mercredis à 15 heures précises.
- III. — Etudes psychiques et partie expérimentale. — Les autres jeudis à 20 h. 30.
- IV. — Spiritisme doctrinal et expérimental. — Foyer spirite, le premier et troisième dimanche, à 15 heures.
- V. — Réconfort, entretiens spiritualistes, pour les malades. — Tous les samedis à 15 heures. Entrée libre.

La bibliothèque — du reste fort belle par le nombre et la valeur des ouvrages qu'elle met à la disposition des sociétaires — est ouverte les premier et troisième dimanches, tous les jeudis à 20 heures et les mercredis après-midi.

Nos lecteurs de passage à Lyon seront toujours les bienvenus aux réunions de la S.E.P.S. Leur visite sera, en outre, un témoignage de sympathie méritée. — (Sulyac.)

UN PRETRE NON ORTHODOXE. — « Reformador » (n° 9) rapporte, du quotidien « O Jornal » (31-7-58), les déclarations suivantes du Père José Skulsky : « Un côté du spiritisme peut être considéré aujourd'hui comme une pointe avancée dans le développement des forces mystérieuses de l'homme, encore inexplorées scientifiquement. Les phénomènes spirites développés et analysés par la science peuvent garder la clé du secret qui nous élèvera à d'autres mondes jusqu'à aujourd'hui inconnus pour nous et le contrôle des fluides pourra révolutionner la civilisation actuelle. »

Le Père Skulsky qui, depuis près de vingt ans, se consacre à l'étude des soucoupes volantes, admet « la possibilité que les habitants interplanétaires soient des hommes comme nous, ayant déjà vécu sur la terre et qui, après leur mort, furent récupérés ».

Et « Reformador » de conclure : « Que nous dira de ces déclarations le Vatican ? » — (Louis Fourcade.)

UN CAS DE REVE PARANORMAL CONCERNANT BENOIT XV. — La « Nuova Stampa », de Turin, a publié ces jours-ci un article intitulé : « Même les maisons hantées par les esprits sont l'objet d'études sérieuses et expérimentales », écrit par le professeur Emile Servadio, psychanalyste et métapsychiste italien bien connu pour ses études de parapsychologie.

Dans cet article, il cite un cas vraiment classique de rêve paranormal qui a, momentanément, une singulière saveur d'actualité.

En janvier 1922, S. S. le pape Benoît XV tomba malade et mourut. La mort d'un pape provoque toujours des répercussions mais, pour celle-ci, ce fut particulièrement étrange.

A Bologne, plusieurs personnes, parmi lesquelles un directeur du quotidien catholique local, se rappelèrent que la mort de Benoît XV « avait été exactement prévue en rêve » plusieurs mois à l'avance, rêve qui, dans sa seconde partie, aurait dû encore se réaliser. Par conséquent, cela lui donnait, à l'improviste, un intérêt tout à fait exceptionnel.

Voici comment les faits s'étaient déroulés.

Vers la fin du mois d'août 1921, le professeur du séminaire de Bologne, Gaetano Dall'Olio, durant un rêve, avait vu un de ses anciens professeurs, Arturo Pieralli, mort 9 ans auparavant.

Entre autres, le prof. Pieralli lui avait dit : « Il y a peu de temps que le pape a promu au cardinalat celui qui sera son successeur. » — « Qui est-ce ? » — « Le cardinal Ratti, archevêque de Milan. La mort aura lieu sous peu, en janvier. » — « Mais quel jour ? » — « Entre le 20 et le 25. »

Le prof. Dall'Olio en fut assez troublé, il raconta son rêve à plusieurs religieux et amis. Plusieurs mois s'écoulèrent mais voici que le 22 janvier 1922, avec une extraordinaire

précision, la première partie du rêve se réalisa. Est-ce que la seconde partie de ce rêve allait également se justifier? Voilà ce que de nombreuses personnes se demandaient à Bologne et le directeur du quotidien catholique local jugea qu'il était plus sage de se prémunir. De fait, à l'avance, il prépara un éditorial contenant de nombreuses informations relatives au cardinal Ratti et lorsque, le 6 février suivant, le Conclave élut ce dernier à prendre la succession de Benoît XV sur le siège de Saint-Pierre, son journal put paraître en édition extraordinaire bien avant tous les autres journaux locaux avec des informations très détaillées sur la personnalité du nouvel élu, ce que les autres journaux ne contenaient pas.

Ce cas magnifique et bien documenté fut publié en son temps par la sérieuse « Revue de Psychologie ».

D'ailleurs les métapsychistes ont catalogué et étudié jusqu'à ce jour de très nombreux cas semblables. — (Docteur Roger Weissenbach.)

LE DOCTEUR CHARLES FOUQUE PARLE DE JULES ARMENGOT. —

Chacun connaît le courageux Docteur Charles Fouqué qui, depuis des années et au prix de bien des souffrances, lutte pour la cause des malades contre le conformisme médical. Nous avons lu, non sans émotion, dans son excellent périodique mensuel « Les Livres Thérapeutiques » (n° 27), ces lignes pieusement consacrées à notre ami Jules Armengot : ... « Un véritable guérisseur, M. Armengot, vient de mourir à Lyon, dans un accident d'automobile.

« Personne n'a parlé de lui, car il travaillait dans le silence, pour le seul bien de ceux qui se confiaient à ses soins. Il fuyait comme la peste toute publicité tapageuse et avait réussi à se maintenir dans l'ombre au cours d'un procès assez récent dont il aurait pu, comme tant d'autres, en raison de la foule des témoignages élogieux fournis sur son compte, retirer gloire et profit..., et dont il ne remporta qu'un peu plus d'estime.

« Personnellement, j'ai vu sa bonté à l'œuvre, dans un cas très délicat où il arracha une excellente fille, vaincue par la férocité des hommes, aux affres du désespoir, et lui redonna la volonté de vivre.

« Bien des actions comme celle-ci l'ont accompagné, j'en suis sûr, devant le Tribunal de Dieu.

« Que sa veuve trouve ici l'expression de ma profonde sympathie. »

Merci, Docteur Charles Fouqué, merci! — (La Revue Spirite.)

UNE BONNE LEÇON. — Nous relevons, dans « L'Echo de la Mode » (N° 37), sous le titre : *Chat... et Chien!* cet émouvant récit que nos lecteurs, amis des bêtes apprécieront comme nous :

« Un habitant d'une petite bourgade de la Moselle était furieux contre son chat qui avait commis je ne sais plus quel méfait. Il le ficela dans un sac et alla le jeter dans une mare. Une demi-heure plus tard il vit avec stupeur son chien — car il avait aussi un chien — pousser la porte de la cuisine et entrer en portant dans sa gueule, ruisselant mais vivant, le chat. Le chien, non content d'avoir sauvé la vie à l'animal que nous considérons comme son ennemi de race, avait déchiré le sac pour mieux l'aider à respirer.

« Tout le pays connut bientôt l'histoire et la commenta. Quant au maître, un peu confus de la leçon que lui donnait son chien, plus généreux et plus magnanime que l'homme, il a pardonné au chat. J'espère que le chat aussi a pardonné. Et comme les choses iraient mieux dans le monde si les hommes, en certains cas, savaient comprendre les leçons des bêtes et de la nature. » — (Sylvie).

LA RADIODIFFUSION FRANÇAISE NOUS CAUSE UNE SURPRISE HEUREUSE ! —

Elle nous le devait bien, avons-nous pensé, après les lamentables émissions antérieures qui servirent plus à ridiculiser la R.T.F. que nous-même tellement était excessive la vulgarité des montages par lesquels les auteurs, tous gens de parti pris, prétendirent instruire, à leur façon, la multitude des auditeurs sur les problèmes fondamentaux que, depuis plus d'un siècle, le spiritisme permet d'aborder et de solutionner.

Donc, notre surprise fut grande d'apprendre d'abord, grâce à quelques-uns de nos abonnés attentifs, et, ensuite, d'entendre nous-mêmes, sur le poste France III, le lundi à 21 h. 40, traiter avec objectivité et entière bonne foi de : *Devins, Médiums et Visionnaires*, selon un texte de Roger Gaillard.

Nos plaintes successives — celles nombreuses des amis de « La Revue Spirite » et de la S.A.M.S. — auraient-elles enfin porté leurs fruits en haut lieu ? ou le récent change-

ment de direction à la R.T.F. nous ferait-il bénéficier de l'amélioration générale intervenue depuis lors rue de Grenelle ? Quoi qu'il en soit, nous devons nous réjouir de ce nouveau « climat », en souhaitant qu'il demeure, autant pour le bien de la diffusion de nos idées que pour celui de toutes les idées vraies, utiles et généreuses.

Mais revenons à notre compte rendu.

Ainsi, nous étions à l'écoute le lundi 27 Octobre au soir, alors que travaillant au présent numéro de « La Revue Spirite », nous nous accordions quelque répit. Sous ce titre général que nous venons d'énoncer, il devait être plus particulièrement question du *Maître Philippe, le Guérisseur*.

Un préambule objectif autant qu'historique et combien opportun, rappela les démêlés avec les pouvoirs religieux ou scientifiques de bien des chercheurs et penseurs des siècles passés, les souffrances d'un Galilée et d'un Cagliostro, l'obstruction systématique des milieux conformistes de leur époque devant des découvertes telles que la circulation du sang, l'ondulation de la lumière, la transmission électrique par câbles, le paratonnerre, le chemin de fer, le phonographe, etc. etc. Autant de moyens merveilleux par leurs conséquences futures et qui, considérés comme des fictions, devaient, au cours des ans, devenir réalité et enrichir le patrimoine humain.

Puis, ce fut une interview imaginée du Maître Philippe par un journaliste plein de zèle mais combien peu préparé à un tel entretien. N'empêche qu'il donna l'occasion à celui qui eut une si profonde influence sur l'éminent Papus, d'affirmer, en regard de son pouvoir, de ses facultés de guérisseur et de voyant, qu'il n'était « qu'un clavier, qu'un commissionnaire, un récepteur agencé par quelqu'un d'autre... ». Humilité d'une grande âme généreuse et simple.

Il avoua du reste que ses « dons » devaient se révéler alors que bien jeune il était saisi de pitié, de compassion, devant la souffrance d'autrui et qu'il suppliait le Maître d'Amour d'apaiser, de guérir. Il attribuait d'ailleurs les bouleversants résultats qu'il obtenait à Jésus, disant : « C'est au compte du Nazaréen qu'il faut porter les guérisons que l'on m'attribue. »

L'auteur de cette émission vraiment remarquable, Roger Gaillard — que nous ne féliciterons jamais assez pour son excellent travail — nous a fait entendre, ensuite, une conversation dans un milieu amical de l'époque, entre un chanoine, un professeur de Faculté de Médecine et un Avocat, à propos du « cas Philippe » et à la veille d'un des procès que devait lui intenter le Syndicat des Médecins de Lyon. Opposition, parti pris et défense s'affrontèrent là pour le plus grand profit de l'auditeur. Tout autant que le récit qui devait suivre d'une guérison à caractère miraculeux et qui devait déconcerter nos opposants, sans pourtant les décider à reconnaître autre chose que le : « Je n'ai pas compris ce qui s'est passé », alors qu'il était si facile de comprendre que de tels faits n'étaient possibles que parce que Philippe, thaumaturge extraordinaire et ami des pauvres, était simplement : *tout baigné dans le soleil de Dieu*.

Souhaitons que les émissions de Roger Gaillard, qui auront suivi, sur le thème : *Devins, Médiums et Visionnaires*, soient de même bonne source ; que nos amis et nos lecteurs soient, en grand nombre, à l'écoute jusqu'au terme de la série et, si les exposés leur donnent satisfaction, qu'ils fassent comme nous : qu'ils écrivent à la direction de la Radio-télévision française pour lui exprimer félicitations et encouragements. Tout particulièrement, nous le répétons, à Roger Gaillard. — (Sulyac).

LE DOCTEUR PIERRE OUDINOT. — Nous apprenons par notre confrère « L'Heure d'Etre » (N° 2-58), que notre ami R. Mantovani anime depuis de longues années déjà, la fin terrestre d'un autre grand médecin dont la vie et l'œuvre méritent de ne pas être oubliées : le *Docteur Pierre Oudinot*.

Nous nous faisons un devoir — en nous associant à ces sentiments si touchants — de reproduire ici l'hommage que lui rend dans cette revue M. Charles de Saint-Savin qui fut son ami et qui nous parle de lui avec tout son cœur :

« Quels que soient les sentiments de spiritualité qui nous animent, quelles que soient nos croyances en la vie de l'au-delà, il y a des départs, des naissances à la vie spirituelle, qui nous peinent. Le départ du Docteur Pierre Oudinot de notre plan terrestre, le 15 Août dernier, causa un grand chagrin à tous ses amis et à tous les malades qui l'ont connu.

« Oudinot était mon ami. Je le connaissais bien et il est de mon devoir d'ami de lui dire un au revoir affectueux et aussi de mesurer la perte que nous venons de subir.

« C'était d'abord, un grand, un très grand médecin. Il avait un diagnostic étonnant de précision. Homéopathe par principe, il connaissait toutes les ressources de toutes les dis-

ciplines médicales et il savait s'en servir à bon escient. Les nouveautés ne lui faisaient pas peur et pour soulager ou guérir, il n'hésitait point à se servir de n'importe quel moyen, fût-ce le recours à un guérisseur.

« C'est que Pierre Oudinot était passionné de médecine. Il avait l'amour de son métier qu'il exerçait comme un sacerdoce. Il avait aussi l'amour des malades et il voyait en chacun d'eux un frère dont il avait le devoir et la charge d'apaiser la douleur.

« C'était un savant. Son livre « L'homme et les Impondérables » qu'il écrivit avec la collaboration d'André Guéret, fait comprendre lumineusement l'action de l'homéopathie.

« Il a écrit bien d'autres livres. Parmi ces ouvrages médicaux : « La constipation vaincue », « L'insomnie vaincue ». Mais Oudinot était un spiritualiste convaincu et, si le mot ne risquait pas d'être mal interprété, un véritable occultiste. C'est ainsi qu'il a écrit « La médecine et les sciences secrètes », « La méthode pratique de développement du charme personnel » (écrit avec Jagot). Il avait traduit de l'anglais, le livre de Richard Ingalèse : « L'histoire et le pouvoir de l'esprit ».

« Il connaissait « l'homme », et il savait quelle influence le psychisme et le moral peuvent avoir sur l'évolution ou la guérison d'un état morbide ou maladif. Pour le Docteur Oudinot, le malade n'était point une machine, un cas de maladie, mais un être vivant, pensant, et composé de ce que saint Paul appelle le Corps, l'Âme et l'Esprit, dont chaque partie réagit sur les deux autres.

« Oudinot faisait le plus grand cas de la façon de s'alimenter et ses ordonnances comportaient peut-être davantage de conseils de diététique que de remèdes. Il avait résumé ses connaissances sur ce sujet dans son dernier livre paru : « La conquête de la Santé » dont le sous-titre « Précis de diététique Naturiste » est un véritable bréviaire pour tous les naturalistes et pour ceux qui veulent s'alimenter sainement.

« Enfin, tous ceux qui l'ont bien connu, savent que sous des dehors qui pouvaient paraître, au premier abord, un peu bourrus, Oudinot cachait un cœur d'or et qu'il était un modèle de fidélité dans ses amitiés. Lorsque je suis passé devant la Cour d'appel, poursuivi par la Chambre Syndicale des Médecins, il était venu s'asseoir à côté de moi, près du « banc d'infamie », pour m'apporter le réconfort de sa présence et de son affection. Ce sont des choses qu'on ne peut oublier.

« Je suis sûr que sa fidèle compagne, Madame Oudinot, qui est elle aussi, une spiritualiste de haute valeur, saura trouver dans la foi aux proches et lointains « au-delà », le courage de supporter vaillamment cette séparation, et je souhaite que les innombrables témoignages qui lui sont parvenus lui soient un réconfort.

« Les Frères d'AMOUR et VIE auront eux aussi une pensée fervente qui aidera l'esprit du Docteur Oudinot à franchir les derniers passages.

« Oudinot restera pour nous le type même du grand, du vrai médecin, de l'ami sûr, l'exemple à suivre jusqu'au jour où nous le rejoindrons dans une paix que nous aurons bien du mal à mériter autant que lui. » (Charles de Saint-Savin).

FRANCISCO CANDIDO XAVIER, VICTIME DE LA CALOMNIE. —

F. C. Xavier, le fidèle et modeste intermédiaire des Esprits, que nous avons présenté à nos lecteurs dans de précédents numéros, subit une campagne de dénigrement. On s'applique, dans une certaine presse brésilienne, à diminuer l'estime que le public accorde aux œuvres psychologiques de cet homme simple, bon, tolérant, profondément chrétien. F. C. Xavier ne serait qu'un mystificateur, un adroit plagiaire, etc., etc.

Mystification qui crée des merveilles, en tous genres de style, comme le sont les livres de F. C. Xavier, qui s'éditionnent à des milliers d'exemplaires. S'il était un mystificateur on pourrait célébrer la gloire du plus complet écrivain de tous les temps, capable de matérialiser toutes les qualités du style : pensée, composition, ordre, rythme, etc. et les formes : didactique, dramatique, poétique, descriptive, romantique, etc., etc.

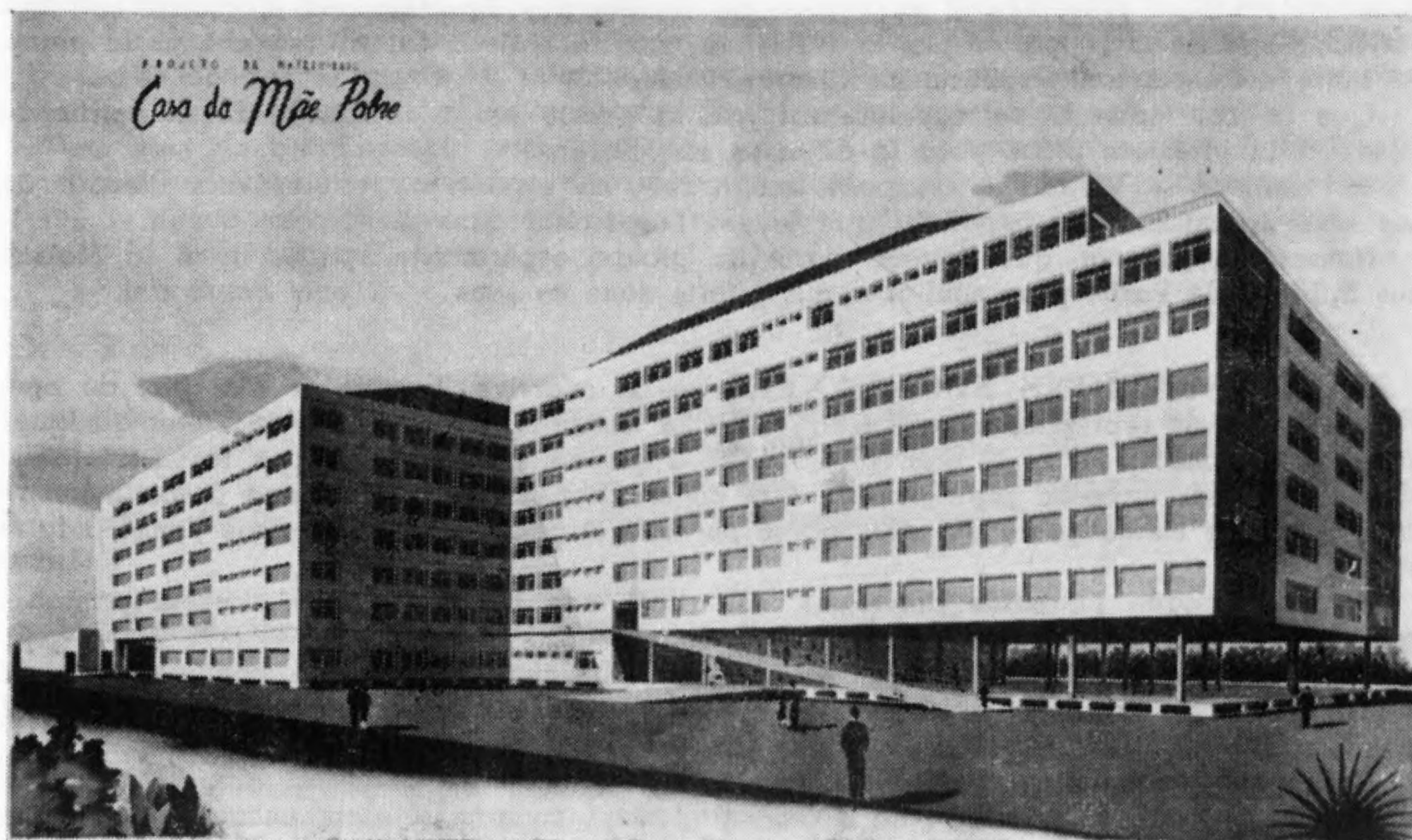
Il y aura toujours des loups pour menacer les agneaux, mais les quolibets et les plaisanteries n'empêcheront pas l'œuvre de ce remarquable médium de triompher et d'apporter au monde ses messages spirituels si démonstratifs et si consolants. — (Louis Fourcade).

L'ACTIVITE DU GROUPE D'ETUDES SPIRITUALISTES DE NICE. —

Inlassablement, notre amie, Mme Naschitz-Rousseau, fondatrice de ce groupe très actif, poursuit sa tâche. C'est ainsi qu'en outre de son travail à Nice, elle envisage de créer, à Cannes, une filiale à laquelle, si peu qu'elle soit secondée, elle saura donner le meilleur développement. Que nos lecteurs désireux de participer à cet effort nous écrivent à Soual, sans attendre. Nous transmettrons et ils seront les bienvenus auprès de Mme Naschitz-Rousseau.

Une indiscretion amicale nous a appris que le Samedi 18 octobre dernier, ayant organisé une séance au profit des sinistrés du Gard, Mme Naschitz-Rousseau a recueilli la somme de cinquante mille francs, ce qui est aussi beau qu'émouvant. A la suite de cette initiative généreuse, notre amie a été interviewée à la radio et la presse lui a témoigné, à elle et à ses donateurs, sympathie et remerciements mérités.

A ce propos, nous savons que bien des lecteurs de « La Revue Spirite », bien des membres de la « Société des Amis de la Maison des Spirités » ont adressé eux aussi leur participation par le versement de leur obole au compte de chèque postal : Montpellier n° 50-20-01. Nous les en félicitons chaleureusement. Nous-mêmes et la Maison des Spirités avons envoyé notre don d'un même cœur. Que ceux, en retard, qui le peuvent ne tardent pas davantage à accomplir à leur tour cet acte de solidarité humaine. — (*La Revue Spirite*).



Maquette de la « Maison de la Mère Pauvre »

LA « MAISON DE LA MÈRE PAUVRE », AU BRÉSIL. — Nous parlons souvent du Brésil spirite ; nous n'en parlerons jamais assez devant les remarquables, généreuses et — disons le mot — prodigieuses réalisations de nos amis de ce pays, aussi bien dans le domaine de l'observation, de la propagande, que de l'action sociale.

Prodigieuse dans le domaine social, nous en offrons aujourd'hui une nouvelle preuve à nos lecteurs, en mettant sous leurs yeux la maquette de la « Maison de la Mère Pauvre », en construction, rue Ibituruna, 81, proche du centre de Rio-de-Janeiro. Son Président, M. Henri Magalhaes, nous a adressé un rapport édifiant.

Cette fondation, qui comprendra bientôt trois cent soixante-seize lits, alors que cinq cents sont prévus, dont quelques dizaines payants, sera exclusivement destinée aux mères pauvres. Ce sera la plus grande maternité du Brésil, non seulement dans le milieu spirite, mais aussi, parmi les autres maternités existant dans ce vaste pays.

Sa longueur s'étendra sur près de 110 mètres, sa façade sera de 16 m. 50, augmentée dans le centre de 32 m. 50. La surface totale occupera près de dix-sept mille mètres carrés. On y trouvera cinq salles d'opérations, une banque du sang, un laboratoire complet, une salle pour les rayons X, une crèche de cinquante berceaux. Des consultations prénatales seront données de même que des soins dentaires, etc., etc.

Cette « Maison de la Mère Pauvre » élèvera à vingt-cinq les œuvres d'assistance spirite existantes : hôpitaux, cliniques, asiles, foyers pour jeunes et vieux dans le seul district de Rio-de-Janeiro, sans comprendre les écoles, les cours de couture, les crèches, les auberges, etc., également existants en grand nombre, fondés et maintenus par les groupements spirites.

Si de telles réalisations imposent le respect de la part des autorités et de l'opinion publique à l'égard de la doctrine spirite, inspiratrice de tous ces actes de bien, nos amis

nous disent surtout leur joie de pouvoir ainsi être utiles à leurs semblables et alléger le plus possible la souffrance et, aussi, la misère.

A nouveau, nous les en félicitons chaleureusement, regrettant que la modicité des ressources du spiritisme européen ne nous permette pas de suivre leur grand, leur noble exemple, bien digne de la protection spirituelle de notre fondateur : Allan Kardec.

Nous saluons en outre, fraternellement, Henri Magalhaes, Président de cette « Maison de la Mère Pauvre » en lui exprimant tous nos encouragements, à lui et à ses collaborateurs, pour qu'ils puissent durant de longues années, remplir heureusement leur tâche. — (*La Revue Spirite*).

LA DIFFUSION DE L'ESPERANTO PAR LA PRESSE SPIRITE. —

Telle est la thèse présentée et approuvée au II^e Congrès Brésilien des journalistes et des écrivains spirites et rapportée par la « Revista International do Espiritismo », sous la plume de notre correspondant espérantiste Cicero Pimentel.

Que ce soit dans le secteur littéraire, de la presse et du social, le Brésil spirite se trouve à la première place pour la diffusion de l'Espéranto.

Son bulletin « Vivado », composé entièrement en espéranto, reflète l'état d'esprit de nos amis quant au rôle important que jouera l'espéranto dans un proche avenir.

Notons, en passant, que l'auteur parle du groupe espérantiste spirite, lié à la Maison des Spirites, de Paris, pour souligner nos efforts dans ce sens. — (*Louis Fourcade*).

MANIFESTATIONS SPONTANÉES. —

Il m'arrive, lorsque je n'ai pas de nouveauté à lire, de reprendre ma collection de « La Revue Spirite » et d'en feuilleter quelques numéros anciens. C'est ainsi que, récemment, je fus amené à relire, dans le fascicule de Mars-Avril 1949, un écho paru sous le titre ci-dessus. Cette lecture ramena à ma mémoire un incident de même genre qui s'est passé en 1924 et dont je n'avais jamais pensé à faire état.

A cette époque j'habitais dans une villa dont une de mes tantes était propriétaire. J'occupais le premier étage et elle le rez-de-chaussée.

Au début de ce siècle elle avait eu, pendant plusieurs années, une bonne qui l'avait quittée pour se marier. Néanmoins, elles étaient restées en excellents rapports à tel point que ma tante était la marraine de la fille de son ancienne domestique.

Cela pour expliquer comment il se fit qu'elle assista, cette année-là, aux derniers moments du mari de son amie. Pour être parfaitement compris je dois encore ajouter que celui-ci avait eu un frère, Jacques, qui avait été tué au cours de la guerre 1914-18.

Lorsque ma tante rentra chez elle, après cette journée malgré tout pénible, elle m'appela pour m'informer du décès et me conta alors l'incident suivant :

« Au moment de mourir il a pensé à son frère. Il y avait plusieurs heures qu'il était inconscient quand, brusquement, il s'est soulevé sur son lit et a dit, très nettement, en regardant la porte : « Ah ! c'est toi, Jacques, tu viens me chercher » et il est retombé en arrière. C'était fini. »

Il est à noter que, ni le défunt, ni sa veuve, ni ma tante n'avaient jamais eu de préoccupations spiritualistes. Catholiques de nom, ils étaient tous trois, comme beaucoup de gens, hélas ! paisiblement matérialistes.

A plus forte raison n'avaient-ils jamais eu la moindre idée de ce que pouvaient être le spiritisme et la vie de l'Âme dans l'Au-Delà. Le fait n'en est que plus probant. — (*Jean Barbier*).

LE CERCLE GABRIEL-DELANNE, DE LIMOGES. —

Son animatrice et fondatrice, Mme Jouanine, en nous remerciant d'avoir diffusé, en Juillet-Août dernier, l'appel à l'aide de son Comité, en vue de réaliser son projet d'acquisition d'une salle où ses réunions et des conférences pourraient être données, nous fait savoir qu'elle a reçu les dons suivants :

Première liste : Anonyme, Limoges : 500.000 fr. ; Anonyme, Limoges, 200.000 fr. ; Anonyme, Limoges, 200.000 fr. ; Anonyme, Limoges, 50.000 fr. ; M. Boris Obouhow, Limoges, 30.000 fr. ; Mme Elsa Lannefors, Stockholm, 3.000 fr. ; Mme Andrée Caderin, Asnières, 1.000 fr. ; Mme Cristin, Versailles, 5.000 fr. ; Mme Brugeaud, Couzeix, 5.000 fr. ; Mme Patricia Webster, Londres, 1.000 fr.

Mme Jouanine, par notre organe, adresse à ces généreux donateurs l'expression des plus profonds remerciements de ses amis limousins et d'elle-même. Si la somme indispensable à l'effort envisagé n'est pas encore réunie, remarquons que l'élan des premiers sous-

cripteurs est appréciable et qu'il faut espérer que, grâce à d'autres dons qui pourront lui parvenir, le Cercle Gabriel-Delanne de Limoges, mènera à bien l'œuvre entreprise. — (*La Revue Spirite*).

CHIRURGIENS DESINCARNES. — Dans un écho publié sous ce titre (*Revue Spirite* Juillet-Août 1958) j'informais nos lecteurs des travaux que poursuit, à l'aide de son médium George Chapmann, un chirurgien désincarné ex-anglais, le Dr. Lang.

« *Psychic News* » (n° 1365) publie une lettre que le Dr. Lang a dictée, au cours d'une incorporation, à l'adresse de l'état-major médical de l'Hôpital Royal Ophtalmologique de Londres, dont il était chirurgien de son vivant.

Dans cette lettre, après avoir donné des preuves de son appartenance à l'hôpital, il explique, qu'après les études qu'il a poursuivies depuis sa désincarnation, il est à même de guider, très efficacement, ses collègues terrestres dans les nouvelles thérapeutiques. Il les invite donc à se mettre en relation avec son médium Chapmann. Avec l'aide passive de ce dernier ils pourront discuter utilement, pour le plus grand bien des malades.

Cette idée de collaboration entre praticiens incarnés et désincarnés est fort intéressante et pourrait se révéler génératrice d'avancement dans les traitements. Malheureusement, depuis le 1^{er} Mars 1958 que cette lettre a été dictée et envoyée elle est restée sans réponse. — (*Jean Barbier*).

EN BREF...

★ Nous rappelons à nos lecteurs qu'il existe à Paris un « Comité de Photographie Transcendantale », disposant d'un prix de deux cent cinquante mille francs, susceptible d'être attribué à l'auteur d'une photographie qui, en offrant toute garantie quant aux conditions dans lesquelles elle aura été prise, présentera bien le caractère supranormal souhaité.

Les documents de cet ordre pourront être adressés au Président du « Comité de Photographie Transcendantale », M. Lemoine, 1, rue des Gâtines, Paris. XX^e. — (S.)

★ « *Mundo Espirita* », (n° 888) en se référant au livre *Spiritisme et Criminologie*, de notre ami Deolindo Amorim, nous informe que dans ses commentaires à la radiodiffusion de Guanabara-Rio, le speaker spirite Alvaro da Silva Valenti, au cours de l'émission « *Sélections Spiritualistes* » cita tout au long la critique que fit notre collaborateur Louis Fourcade de cet important travail, sans égal dans la littérature spirite française, critique parue dans « *La Revue Spirite* », de Mars-Avril 1958. Nous en sommes heureux puisque ce travail de notre ami a été honoré comme il le mérite. — (R. S.)

★ « *Le Crapouillot* » (n° 41) a consacré, sous la plume de Pierre Labracherie, une étude aux : *Personnages énigmatiques de l'époque Louis XV à l'époque Auriol*. Il y est question du Chevalier Eon, du comte de Saint-Germain, de Mesmer et de Cagliostro. De quoi piquer la curiosité sans rien nous apprendre que nous ne sachions déjà sur ces personnages pour la plupart incompris de leurs contemporains. — (J. S.)

★ « *Paris-Presses-l'Intransigeant* », sous la rubrique : *Tout cela était écrit*, a rappelé des prédictions faites à diverses époques : celle de la Pyramide de Chéops, de saint Césaire, de Nostradamus et de Cazotte, assurément impressionnantes ; mais les interprétations qui en furent et en sont diversement données voilent le plus souvent leur véritable valeur. — (S.)

★ Des amis spirites de la région de Bergerac-Marmande désirent connaître des sympathisants pour rencontre et échange.

Ecrire à l'adresse de notre secrétariat : Boîte postale 1, à Soual (Tarn) qui transmettra. — (R. S.)

★ On a beaucoup parlé, ces temps-ci, de la Cité du Vatican. A titre documentaire nous croyons intéressant d'enregistrer cette nouvelle :

Le projet de photographier en microfilms plus de 600.000 manuscrits de la bibliothèque vaticane a été mené à bonne fin. Le travail, qui a duré quatre ans, a exigé environ 7 millions de photographies et plus de 900 kilomètres de microfilms, qui seront déposés dans la bibliothèque Pie XII de l'université de Saint-Louis aux Etats-Unis. — (A.F.P.)



MAISON DES SPIRITES ⁽¹⁾

**Centre d'Études
et de Diffusion Spiritualiste**



DÈS les premières semaines de la reprise de l'activité dans notre grand centre parisien, les auditeurs ont marqué par leur intérêt et bientôt par leur assiduité, combien ils éprouvent de satisfaction à se trouver dans cette atmosphère de simplicité et de compréhension qui est de règle à la Maison des Spirites.

Il est vrai qu'en outre de l'accueil cordial qui leur est réservé, le programme établi apporte à chacun, selon ses besoins moraux, intellectuels ou spirituels, le soutien, la réponse, l'enseignement attendus et cela offert avec autant de discernement, de compétence que de générosité. Il y a tant d'inquiétude, tant d'angoisse de nos jours où la vie trépidante ne considère pas l'importance, la gravité des besoins de l'âme et du cœur !

Si nous publions ci-après le programme pour la période Novembre-Décembre, nous rappelons qu'une importante bibliothèque de prêt est ouverte à nos abonnés et aux membres de la *Société des Amis de la Maison des Spirites*. C'est là une source de première valeur qui demeure à la disposition de ceux qui veulent sincèrement travailler et s'instruire dans la voie où nous ont précédés tant d'illustres penseurs, philosophes ou savants.

★★

Septembre et Octobre ont marqué la reprise des grandes conférences hebdomadaires.

Voici les analyses de celles qui nous furent données en cette période par les conférenciers éminents que les auditeurs de la Maison des Spirites eurent le plaisir d'entendre et d'applaudir :

Le Dimanche 14 Septembre, notre ami M. André Chéron, devait nous faire une conférence intitulée : « *Travail, Charité, Amour* ». Malheureusement notre ami fut retenu par ailleurs et c'est à la dernière minute que notre collaboratrice toujours si active, Mme Nelly Kauffmann, le remplaça.

C'est dans ces conditions d'impromptu qu'elle s'efforça de situer, en ce début de saison, la position du : « *Spiritisme dans le passé, le présent et l'avenir* ».

Les méthodes changent avec le temps, avec les nouvelles conditions de vie, avec le changement interne de l'homme, changements inévitables. Il y a un peu plus de cent ans, des phénomènes violents, *ultra* physiques — et pourtant d'origine supra-normale — vinrent frapper d'étonnement le monde

(1) Maison des Spirites (fondation Jean Meyer), 8, rue Copernic, Paris-16^e. Tél. Passy 60-93. Métro : Boissière, Kléber, Victor-Hugo.

La Maison des Spirites est ouverte en semaine de 14 à 18 h. 30, chaque jour, de même que les soirs et dimanches de réunions et conférences, aux heures indiquées sur les programmes. Une participation aux frais est demandée à tous les auditeurs. Elle est sensiblement réduite pour les abonnés à « La Revue Spirite », munis de leur carte de l'année en cours. Cette carte est remise sans frais, à Paris, au paiement de l'abonnement. Elle est envoyée par poste, contre 20 francs, sur demande adressée à « La Revue Spirite », à Soual. (Tarn).

en son entier. En Amérique tout d'abord, puis ce fut vraiment à la France que revint l'avantage d'étudier tout particulièrement ces phénomènes qui furent codifiés et portés à la connaissance du public par Allan Kardec. Par la suite, toute une armée de chercheurs savants et minutieux vinrent contribuer au développement de la connaissance scientifique de ces phénomènes médiumniques. Leurs noms restent célèbres. Ce fut une époque héroïque, comme tout début. Ce n'était pourtant pas le début de ces phénomènes puisque ceux-ci ont *toujours* existé, mais plus ou moins expliqués, plus ou moins admis suivant les époques et les races.

L'époque dont nous parlons fut d'une fertilité inouïe dans ce domaine. Puis, cette fertilité diminua de plus en plus et ces phénomènes ne se produisent de nos jours qu'en de très rares occasions. Il est dit que cette surabondance, à cette époque, de médiums sensationnels et de faits extraordinaires, a été voulue et provoquée par Ceux qui dirigent l'humanité et qui voulaient frapper un coup retentissant pour faire sortir l'homme de son enlèvement dans des croyances absurdes et limitées, d'une part, et du matérialisme, d'autre part.

A l'heure actuelle les choses sont très différentes. Que se passe-t-il ? C'est que lesdits phénomènes en question, provoqués en ce temps par des hommes ou des femmes en transe, au risque, bien souvent de leur santé, de leur vie même, sous la direction d'entités désincarnées ou non (voir les ouvrages de Delanne, Bozzano, etc.), sont en réalité l'apanage de *tous* les hommes, cela *non en transe*, mais d'une façon lucide et sans danger. C'est là l'affaire du Yoga — ou effets de l'Union de l'âme avec l'Absolu. Et de là l'immense vogue actuelle du Yoga, plus ou moins compris, plus ou moins exploité en notre pays, mais dont de grands chercheurs comme le D^r Jung, par exemple, s'emparent. L'avenir du Spiritisme — ou *Vie de l'Esprit* — sera la communion simple et directe avec les autres plans par le maniement de nos corps subtils entraînés avec méthode et précision. Ce n'est qu'en s'appuyant sur la tradition que le Spiritisme vivra en s'affirmant.

★★

Mme Mauranges nous a fait, le Dimanche 21 Septembre, une causerie sur le « *Mystérieux Tibet* », très apprécié du public par son contenu spirituel.

Après avoir décrit les coutumes de ce pays peu connu des Européens, Mme Mauranges a parlé des lamasseries qui sont des sortes de monastères où les lamas d'une haute connaissance emploient les forces invisibles : magnétisme, télépathie, vision à distance.

Plusieurs exemples vinrent illustrer cet exposé à la fois simple et si profondément instructif.

C'est toujours un grand plaisir pour les auditeurs de la Maison des Spiritistes, d'entendre Mme Mauranges, amie de longue date et propagandiste active, pénétrée des grands principes du spiritualisme expérimental moderne. C'est dire qu'elle fut écoutée avec intérêt. Elle termina sa conférence en faisant de nombreuses et belles voyances, accompagnées de directives morales toujours appréciées par ceux qui en sont les bénéficiaires.

★★

Le Dimanche 28 Septembre, Mme R.-L. Charpentier, ex-professeur à l'Institut Coué, de Paris, qui dispense dans des cours privés les leçons du Maître, nous a fait un excellent exposé sur : « *Freud ou Coué. Psychanalyse ou Autosuggestion ?* »

En des termes judicieusement choisis, Mme Charpentier nous exposa comment, sur les connaissances de Freud, l'Occident prit contact avec tout un côté de l'homme qui, jusque-là, était resté inconnu, son *inconscient* lequel, d'après Freud, est essentiellement dirigé par la « libido ».

Est survenu ensuite Jung, qui lui, a profondément éclairci le problème, surtout grâce à ses connaissances de Yoga. Coué, de son côté, s'est sagement et paisiblement attaqué à l'inconscient qui est parfaitement susceptible d'être orienté, dirigé par une technique fort simple et fort sage, que nous n'avons pas à exposer ici, puisque tout cet entraînement est donné dans le livre de Mme Charpentier : « L'Autosuggestion et son Application pratique » — qui vient d'être justement réédité —. Il y a donc le côté psychanalytique d'une part qui, jusqu'à présent, ne se révèle pas très efficace au point de vue résultats thérapeutiques, alors que la méthode Coué est d'une efficacité certaine et sans aucun danger.

Dans cet exposé sur la psychanalyse, Mme Charpentier nous a fait constater combien de soi-disant visions sont strictement imputables à des images fournies par notre subconscient et combien il convient d'être critique et sévère à l'égard de toute manifestation psychique. C'est un point de vue auquel nous applaudissons et qui est depuis toujours le nôtre.

★★

Le Dimanche 5 Octobre nous avons eu le plaisir d'entendre M. Delcamp nous parler de : « *La Mort d'après le Taro* ». On sent immédiatement chez M. Delcamp, une magnifique maîtrise de ce livre initiatique qu'est le Taro, cette Bible en images.

Nous ne pouvons, dans un aussi court résumé, donner toutes les fines et profondes considérations qui nous ont été fournies par M. Delcamp. Nous dirons seulement que la question a été traitée très en profondeur afin que l'on se rende bien compte que la mort est un événement extrêmement important que la génération actuelle traite avec mépris et totale ignorance. En effet, notre vie physique étant le passage le plus obscur, le plus limité de chaque incarnation, la mort est le moment où la vie prisonnière en nous va éclater et faire son retour vers son plan originel, plan de Lumière et de Liberté. Il convient donc de se diriger vers la Mort en toute conscience, en toute lucidité, en toute acceptation.

Le conférencier condamne formellement l'attitude erronée, courante à l'heure actuelle, de mourir dans l'inconscience, ou sous l'effet de narcotiques (sauf en cas de grandes douleurs). Cette attitude est d'ailleurs celle des grands Initiés. Ne voit-on pas, dans le « Livre des Morts » thibétain, comment les Lamas s'efforcent, par des pratiques connues d'eux, à ce que les mourants restent parfaitement lucides jusqu'au moment où ils vont quitter leur corps physique.

Rendre à la mort son aspect sacré, son aspect de *Porte Lumineuse* qui s'ouvre pour le retour à notre pays d'origine.

Cette conférence a été hautement appréciée de notre auditoire, qui se réjouit de réentendre bientôt M. Delcamp.

★★

Devant une salle attentive et qui avait déjà apprécié ses exposés vivants, clairs, issus de l'expérience de la vie et de la connaissance des lois qui régissent l'homme et l'Univers, Mme L. Bercou nous a fait, le Dimanche 12 Octobre, une conférence des plus convaincantes, sur : « *La Force de la Pensée. Magie et Envoûtement, l'Homme est-il maître de son Destin* ».

Tout d'abord, cette force de la pensée est si évidente, si réelle, que l'on peut très facilement en vérifier les effets par ce qui se produit à la suite de pensées d'amour envoyées vers des êtres que l'on désire protéger. De même, la pensée haineuse est la racine de l'envoûtement et le choc en retour est la pensée mauvaise qui revient à son envoyeur. Ainsi les malédictions, comme les bénédictions, sont comparables aux oiseaux qui reviennent d'eux-mêmes à leur nid.

En ce qui concerne l'Astrologie, Mme L. Bercou exposa clairement que l'homme est fondamentalement *libre* ; qu'un enfant naît au jour et à l'heure où les influx célestes sont en harmonie mathématique avec son karma individuel et que son horoscope, en fait, révèle le passé et ce qui en résultera probablement pour l'avenir, mais que l'homme, dans la mesure où il peut faire face à ces forces du passé est maître du futur, maître de sa destinée. L'homme peut, lorsqu'il a compris le sens de la vie, minimiser ses épreuves jusqu'à en faire des victoires. Il faut surtout que nous sachions que l'homme est un être divin, à qui rien n'est impossible lorsqu'il vit en harmonie avec la loi d'amour universelle.

Mme Bercou a été très chaleureusement applaudie et chacun se réjouit à la pensée de la revoir au cours de la saison.

**

M. Robert Ambelain nous a fait, le Dimanche 19 Octobre, un exposé très clair, très objectif des : « *Apparitions du Christ et la Métapsychique* ».

Il nous fit voir combien le peuple hébreu avait la tête sur les épaules, par le fait même que ni Marie-Madeleine, ni les apôtres ayant vu le Christ dans ses apparitions, n'étaient ni crus, ni écoutés. Et pourtant, les récits de ces apparitions sont absolument probants, et, scientifiquement, si on ne veut pas les admettre, on ne peut pourtant pas les nier. Avec ces apparitions, le corps physique, lui, avait complètement disparu, jamais il n'en fut retrouvé trace. Il y aurait là un cas de désintégration de matière comme on a pu en constater à de nombreuses occasions lors des études de matérialisation et de dématérialisation dans des séances médiumniques. Ces cas sont d'ailleurs bien connus dans les milieux initiatiques d'Orient.

M. Robert Ambelain donna des exemples d'apparitions, de phénomènes, de parfums, de messages donnés par des saints, à maintes reprises.

Il est évidemment difficile de se prononcer sur la longueur du temps passé sur terre après sa résurrection, par le Christ, les données traditionnelles variant les unes avec les autres. Mais il est certain que, de ce passage miraculeux sur terre, il en est resté des fulgurances extraordinaires qui ont ébloui et qui éblouissent toujours ceux qui cherchent la Vérité à travers le Divin Instructeur.

**

Le Dimanche 26 Octobre, M. Pierre Mabile, sous le titre : « *L'Enseignement de Jésus sur la base des dernières découvertes de la Mer Morte, d'Egypte et d'Asie Mineure* », nous donna de précieux enseignements sur les fameux documents dont il est question ci-dessus. On sait que, dans ces documents, on parle du *Maître de Justice* et du « *Manuel de Discipline* ».

Le Maître de Justice était un grand Prêtre, un fils de Lévi, un Maître Savant que ses adeptes entouraient de respect et de vénération. Il n'y a pas lieu de le confondre avec Jésus. Quand au *Manuel de Discipline*, il consistait en un exposé de disciplines, de règles d'admission, le rituel d'une liturgie au cours de laquelle les novices ayant triomphé des épreuves et des élections, étaient reçus dans l'Alliance.

M. Pierre Mabile nous parla longuement également de la vie de la Vierge à Ephèse, de Marie-Madeleine, de Salomé et de toutes les légendes qui ont été bâties autour de ces femmes. Il montra combien Jésus avait eu de mal à mettre les femmes en avant, étant donné qu'en ce temps elles étaient tenues très à l'écart dans le peuple juif. Or, Jésus fut entouré de femmes, et elles jouèrent un rôle immense dans sa vie.

M. Pierre Mabile nous donna maints autres tableaux, tous saisissants et intéressants. Les questions posées par le public montrèrent qu'il avait attentivement suivi l'exposé si vivant qui nous avait été ainsi donné.

PROGRAMME DES COURS ET CAUSERIES

LUNDI (15 h.). — Causerie de Philosophie Esotérique, par Mme N. Kauffmann, suivie d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Premier et Troisième) : Cours de Mme N. Kauffmann : *Dante le Mystagogue*, suivi d'expériences de clairvoyance.

MARDI (21 h.). — (Deuxième et Quatrième) : Causerie d'enseignement astrologique : *Le Symbolisme et l'Astrologie*, par M. Michel Blanc, suivie d'expériences de clairvoyance.

VENDREDI (15 h.). — (Deuxième) : Entretien et expériences de clairvoyance, par Mme Elen Harding.

VENDREDI (21 h.). — (Chaque semaine) : Causerie Spiritualiste, par Mme Edith Buisson et M. Marcel Barbotte, suivie d'expériences de clairvoyance.

SAMEDI (15 h.). — *Causerie d'instruction et de documentation spiritualiste*, assurée tour à tour par Mme Edith Buisson, Mme N. Kauffmann, Mme Mauranges et M. Maxime Hugues. Chaque causerie est suivie d'expériences de clairvoyance.

Le programme détaillé est gracieusement envoyé à toute demande adressée à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e) ou à « La Revue Spirite », Boîte Postale 1, à Soual (Tarn). Prière de joindre une enveloppe affranchie portant l'adresse du destinataire.

CONFERENCES HEBDOMADAIRES

Elles seront les suivantes pour les mois de Décembre 1958 et Janvier 1959 :

DIMANCHE 7 DECEMBRE (15 h.). — M. Delcamp, l'orateur spiritualiste si apprécié, traitera de : « *Christianisme et Initiation* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 14 DECEMBRE (15 h.). — M. Paul Diétrich, parlera de l'effort humain vers la grande réalité spirituelle dans : « *L'Homme à la Recherche du Divin* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 21 DECEMBRE (15 h.). — M. André Lothe, traitera en philosophe et en historien, de « *Une Religion qui enseigne la Réincarnation* ». — Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 28 DECEMBRE (15 h.). — M. Robert Lejeune, l'orateur et propagandiste éminent du Spiritualisme Christique, marquera cette fin d'année en parlant de : « *Noël, Mystère de la Naissance* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Tournié).

DIMANCHE 4 JANVIER (15 h.). — M. le D^r Dugast, après avoir démontré — précédemment — que chez Hippocrate la connaissance du sacré allait de pair avec celle du physique, indiquera ce qu'est : « *La Prise de contact avec la Divinité par le Pain et le Vin* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme France-Marquer et Mme Denise Pinardel).

DIMANCHE 11 JANVIER (15 h.). — M. le D^r Azoulay, que ses interviews à la radio-télévision française, après ses importants travaux sur le Judaïsme, l'Islamisme et le Christianisme ont popularisé, exposera : « *La Philosophie du Concours Biblique International de Jérusalem* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 18 JANVIER (15 h.). — M. Pierre Mabile, poursuivra en historien, dans un développement du plus capital intérêt : « *L'Enseignement de Jésus-Christ à la lumière des derniers documents et du Nouveau Testament* ». — (Expériences de clairvoyance par Mme Arrighi et Mme Elen Harding).

DIMANCHE 25 JANVIER (15 h.). — M. Karquel, l'infatigable orateur spiritualiste, parlera de : « *La Croissance et la Foi* ». — (Expériences de clairvoyance par Mlle Lehuédé et Mlle Tournié).

BIBLIOGRAPHIE ⁽¹⁾

PADRE PIO LE STIGMATISE, par Charles Mortimer Carty. Editions La Colombe, Paris. — Un vol. 430 frs.

Le livre de Charles Mortimer Carty est la relation de la vie et des miracles d'un saint François du XX^e siècle. Il est fort bien présenté et aidera beaucoup de catholiques dont la foi est chancelante.

Pour ceux dont la spiritualité est déjà établie, ce livre leur apportera le témoignage du Divin se manifestant au travers de l'humain.

Pour les êtres qui ont dépassé le stade d'une religion, parce qu'ils voient la marque de Dieu en tout être et en toutes choses, la narration de tous ces phénomènes allant jusqu'au miracle, leur démontrera, une fois encore, que Dieu est en nous comme nous sommes en Lui. Celui qui par son humilité et sa foi arrive à transcender l'être divin qui est en lui, obtient tous pouvoirs, dans le bien et pour le bien s'entend. C'est l'explication de la parole du Christ : « *Ce que je fais, vous pouvez le faire comme moi.* »

Pour ceux qui sont en quête de la Vérité et se blessent encore aux épines du sentier, l'exemple de Padre Pio, sera pour eux l'image d'un Etre qui a trouvé Sa vérité.

Nul ne pourra nier que Padre Pio est arrivé à un état de conscience tel, qu'il semble incarner l'Amour Divin, ce qui lui confère ses pouvoirs miraculeux.

LA PENSÉE ESOTERIQUE DE LEONARD DE VINCI, par Paul Vulliaud. Editions Dervy, Paris. — Un vol. 300 frs.

Voilà un livre qui doit intéresser ceux qui, amateurs d'art ou artistes, essayent de trouver la pensée secrète qui a présidé à l'élaboration de toute œuvre artistique. Pour ceux qui sont déjà versés dans l'ésotérisme, le symbolisme appliqué ici aux œuvres de Léonard de Vinci, leur permettra de déchiffrer par la suite la conception secrète de nombreux artistes.

Pour ceux qui sont susceptibles de visiter des musées, ce livre sera d'une grande utilité.

L'auteur, avant de nous donner la clé qui désoccultera certains tableaux de Léonard de Vinci, place ce génie dans son milieu ambiant et nous décrit avec la société de son temps, les hommes et les œuvres qui ont pu influencer et modeler son sens artistique.

Pour arriver à nous faire comprendre le symbolisme, langage universel que tout initié lit couramment, l'auteur place Léonard de Vinci face à l'occultisme et, par les manuscrits

(1) « La Revue Spirite », B.P. 1, à Soual (Tarn) se charge de procurer à ses lecteurs tout ouvrage dont il est rendu compte dans cette chronique. Joindre 20 % en plus des prix marqués environ, pour frais d'envoi.

de l'auteur, par des citations de personnages de son temps, Paul Vulliaud arrive à nous faire pénétrer la pensée de ce grand génie de la Renaissance.

Après s'être rendu maître de la conception du peintre, l'auteur entreprend l'analyse de ses principaux tableaux. Il s'attache principalement à ceux représentant le Baptiste et le Bacchus.

C'est dans cette analyse méthodique où chaque toile est disséquée, où chaque détail est expliqué par sa valeur symbolique que l'auteur se montre excellent. La thèse qu'il défend ne se réfère pas aux seules apparences.

Paul Vulliaud ne craint pas de remonter jusqu'à l'origine des grandes traditions égyptiennes et surtout helléniques.

A la lumière de telles explications, tout devient clair, compréhensible, de ce qui paraissait un rébus. L'œuvre devient doublement belle : premièrement par sa valeur picturale qui s'impose, secondement par la clarté et la grandeur du génie qui l'a conçue et que l'on découvre grâce à Paul Vulliaud.

LES ZOMBIS OU LE SECRET DES MORTS VIVANTS, par C. H. Dewisme. — Collection Bilan du mystère. Grasset, éditeur, Paris. — Un vol. 390 frs.

Existe-t-il des morts vivants et les sorciers noirs ont-ils le pouvoir de redonner vie à certains cadavres pour en faire des esclaves ? C'est cependant l'opinion de tous les habitants de l'île d'Haïti. L'auteur pour donner corps à son livre essaie de nous le démontrer par les histoires qui circulent à ce sujet dans tout le pays. En définitive la réalité est différente.

Les amateurs d'exotisme trouveront dans ce livre le déroulement de la mythologie noire apportée de Haïti, mélangée à nos religions occidentales. Bien entendu c'est la magie africaine qui est le fil conducteur et le centre d'intérêt du livre.

APPARITIONS ET FANTOMES, par G.-N.-M. Tyrrel. — Fasquelle, éditeur, Paris. — Un vol. 590 frs.

L'étude de la personnalité est très complexe. Quelques hommes éminents ont bien voulu se pencher sur ce problème qui pour le moment reste entier. Pour arriver à des résultats tangibles, il serait nécessaire qu'un groupe important de savants, ou de philosophes, veuillent bien tenter suffisamment d'expériences avec des sujets entraînés et dans les conditions de laboratoire.

L'auteur du livre, président de la célèbre « Society for Psychical Research » essaie de son mieux pour pénétrer la personnalité humaine et nous donner quelques hypothèses sur la télépathie, les hallucinations et les fantômes. Le terrain est mouvant, certes, et dans ce domaine de la métapsychique tout est à découvrir.

A la lecture de ce livre, on reste étonné que notre époque dite scientifique laisse des problèmes tels que la connaissance de la personnalité délibérément de côté.

Tout chercheur sérieux et tout métapsychiste ne doivent pas ignorer ce livre. Ne serait-ce que pour les cas qui s'y trouvent consignés.

Un ouvrage sérieux qu'il faut posséder dans sa bibliothèque de travail.

LE CIRQUE DU PERE-LACHAISE, par Philippe Jullian. Collection Libelles. — Fasquelle, éditeur, Paris. — Un vol. 350 fr.

Voilà une visite du Père-Lachaise pour le moins inédite et originale. Ce livre est présenté sous forme d'illustrations commentées. Les dessins à la plume à la manière des Caprices de Goya ont bien le mordant, l'esprit caustique que veut le texte. Vingt-quatre heures passées au Père-Lachaise en compagnie de Philippe Jullian est un condensé humoristique de l'Enfer de Dante, transposé à notre société et à ses mœurs. Si l'auteur sait nous amuser et nous distraire, il sait aussi nous faire réfléchir ; car la dernière page tournée chaque lecteur pensera qu'un jour, lui aussi, ira faire la parade suivant qu'il s'est bien ou mal conduit.

LE CHRIST EN VOUS, traduit de l'anglais par Geofrang. Editions La Colombe, Paris. — Un vol. 600 fr.

Un livre clair, limpide, écrit pour rappeler à l'être humain son origine divine. Certes, pour arriver à ce stade, il faut que l'être fasse un retournement total de ses conceptions de la vie et de la mort. Il faut qu'il descende au plus profond de lui-même dans le silence et la paix de l'âme afin d'entendre la voix de la conscience, de ce Moi qui est l'étincelle divine. Pour que cette voix s'intensifie, la créature doit vivre une vie de dépouillement de sa personnalité humaine.

Afin d'arriver à ce stade, l'auteur inspirée par cette grande voix qui souffle en elle, donne d'excellents conseils tirés de cette source inépuisable qu'est la Bible et nous montre à chaque page comment le Maître des Maîtres, le Christ, s'est réalisé pour nous.

Un livre à lire — mieux : un livre qu'il faut vivre.

SOUSCRIPTION PERMANENTE POUR LA PROPAGANDE ET " LA REVUE SPIRITE "



NOUS remercions, à cette place, dans notre précédent numéro, nos souscripteurs, et particulièrement un de nos amis, qui a, pour une large part, contribué à la réédition de la précieuse brochure du Maître Léon Denis : « Le Pourquoi de la Vie ». Aujourd'hui, c'est un semblable, un très généreux geste qui vient et veut nous aider dans notre action si nécessaire de diffusion de « La Revue Spirite ». Nous en sommes émus et, très vivement, reconnaissants à l'égard de notre ami qui exige, lui aussi, l'anonymat.

Une telle largesse ne diminue point la valeur des dons de nos souscripteurs qui, selon leurs moyens, participent eux aussi à notre travail.

Qu'ils soient, chacun pour leur part, assurés de notre profonde gratitude et qu'à leurs gestes s'ajoute le soin de nous guider dans l'envoi des tracts et brochures que nous sommes à même d'envoyer gracieusement et discrètement aux adresses qui nous sont par eux communiquées.

Mmes : En union de pensée, 3.000 fr. (3^e vers.) ; Bonnefoy, Saint-Vallier, 825 fr.; Claire-Xavier, 2.500 fr. (57^e vers.); En union de pensée, 5.000 fr. (4^e vers.); Anonyme, Bonnets Uriage, 860 fr. (5^e vers.); Martinent, Roqua, 675 fr. (11^e vers.); Beauderon, Orléans, 500 fr. (3^e vers.); une Jurassienne, 1.000 fr. (30^e vers.); Martinent, Roqua, 515 fr. (12^e vers.); une Jurassienne, 200 fr. (31^e vers.); Fritsch, Sarcelles, Contribution à la réédition du « Pourquoi de la Vie », de Léon Denis, 500 fr.

MM. : Anonyme, Pour permettre la publicité extérieure de « La Revue Spirite » et aider à augmenter le nombre de ses abonnés et de ses amis, 150.00 fr.; Anonyme, Brive, 1.000 fr.; Anonyme, Paris, 80 fr.; M. D., Paris, 640 fr. (5^e vers.); H. Leunis, Bruxelles, 1.370 francs (12^e vers.); P. B., Baule, 150 fr. (4^e vers.).

Total : 168.815 fr. (CENT SOIXANTE-HUIT MILLE HUIT CENT QUINZE Fr.).

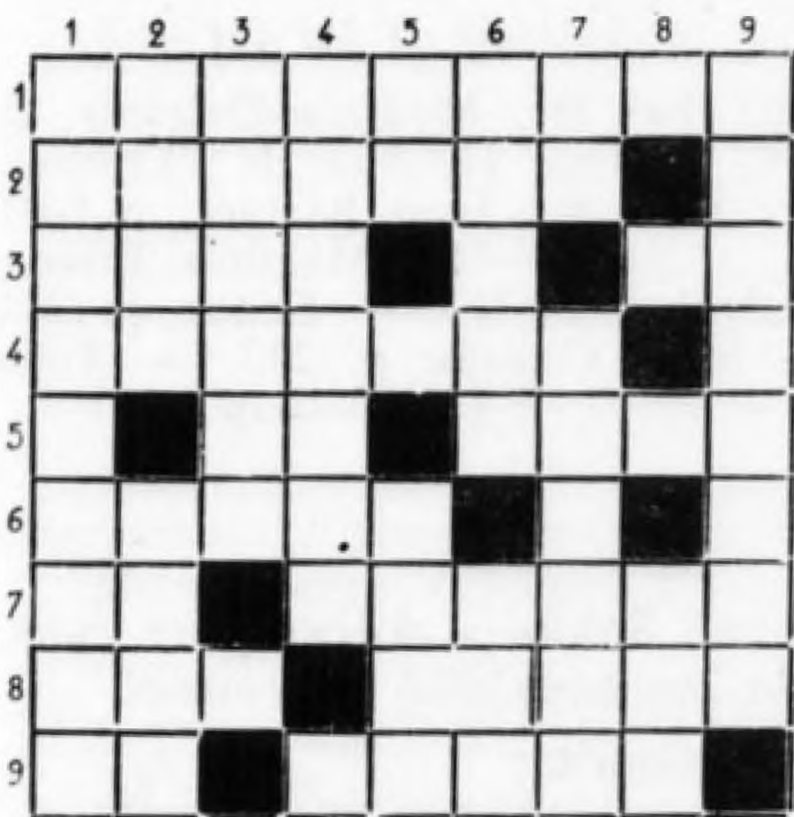
MOTS CROISÉS

Solution du problème n° 42

Horizontalement. — 1. Lapidaire. — 2. Ath. Emaux. — 3. Crypte. FA. — 4. Fantasio. — 5. Naï. Rif. — 6 Co. Omar. — 7. Quintaine. — 8. Ecu. — 9. Elne. Aède.

Verticalement. — 1. Laconique. — 2. Atria. — 3. Physicien. — 4. Pa. Once. — 5. Dette. TU. — 6. Amen. OA. — 7. Ia. Armide. — 8. Ruffian. — 9. Exa (axé). Frère.

PROBLÈME N° 43



Horizontalement. — 1. Non blâmable mais le Spiritisme enseigne plutôt la modération. — 2. Nous nous agitons sur l'une d'elles. — 3. On ne lui connaît pas d'aïeux. Ardent propagateur contemporain du spiritisme (initiales). — 4. Dans le nom de l'inventeur du « manche à balai ». — 5. Lettres de bonté. Celui de la vie est marqué par l'âge. — 6. Homme descendu bien bas. — 7. Voisines en Denis. Ce qu'est, tôt ou tard, toute dette envers la justice immanente. — 8. On le plantait pour faire honneur. Spectre pour les Romains. — 9. Sont trois fois ainsi sous l'effigie du Maître (couverture). Egorgeuse.

Verticalement. — 1. Non blâmable, etc... (v. le 1 horizontal). — 2. Empoisonne des traits. Appartient au terrain jurassique. — 3. Religion de jaunes. — 4. Les spirites sont ceux du Spiritisme. — 5. En Hubert. Fils de Ménalippe. — 6. Dont l'existence est assurée. Donne ses soins à des coureurs. — 7. Lettres d'esprit. Conjugué par l'usurier. — 8. N'a pas connu sa mère. — 9. Comme l'âme dans la chair.

TABLE GENERALE DES MATIÈRES DU 11^e VOLUME

ANNÉE 1958

Janvier-Février. — Le Spiritisme face à l'Avenir, par Gaston Luce, p. 1. — Le Plus émouvant des Messages au Congrès de Paris, par Adrienne Bolland, p. 5. — Pauvretés et Richesses de certaines révélations spirites, par Georges Gonzalès, p. 7. — Le Problème de la Vie Universelle — Synthèse — (III), par E.-H. Geneslay, p. 11. — Premiers jours de l'Année, par M., p. 15. — Manifestation inattendue d'une morte inconnue et mécontente, par Helen Speakman, p. 16. — Echos, p. 18. — Maison des Spirites, p. 29. — Bibliographie, p. 35. — Mots Croisés, p. 39.

Mars-Avril. — Un Siècle d'Existence..., par Hubert Forestier, p. 41. — Hommages à notre Centenaire, par La Rédaction, p. 45. — Salve « La Revue Spirite », par Reformador, p. 47. — Les Temps Actuels et le Nouvel Age, par Fernande Destes, p. 52. — Religion Scientifique, par L. Péjoine, p. 56. — Echos, p. 58. — Maison des Spirites, p. 66. — M. Daniel Bar, p. 73. — M. Pierre de Joybert, p. 74. — Courrier des Lecteurs, p. 75. — Bibliographie, p. 76. — Mots Croisés, p. 80.

Mai-Juin. — La Science de la Prière, par F. Grisot, p. 81. — Le Troisième Œil, par La Presse, p. 86. — Le Mensonge, par Jean-Pierre Georges, p. 89. — Le Spiritisme à la Radio-diffusion Française, par Georges Gonzalès, p. 91. — L'Anniversaire d'Allan Kardec et le Centenaire de « La Revue Spirite », par Henri Sulyac, p. 99. — Echos, p. 102. — Maison des Spirites, p. 110. — Mots Croisés, p. 116.

Juillet-Août. — L'Eveil à la Vie, par Philippe Pagnat, p. 117. — Histoire d'un Pèlerinage dans l'Inde, par Yvonne-Robert Gaébelé, p. 120. — Erreurs et Vérité, par Emile Moreau, p. 124. — Un Nouveau Système de Vie, par Georges Barbarin, p. 127. — A propos de la découverte d'un Concerto de Schumann, par Suzanne Bruneau, p. 128. — Echos, p. 129. — Maison des Spirites, p. 140. — Société des Amis de la Maison des Spirites, p. 146. — M. Paul Savoye-Rigel, p. 147. — M. Paul Coetsier, p. 148. — Mme Adrienne Treffet, p. 148. — M. Jules Armengot, p. 149. — Bibliographie, p. 150. — Mots Croisés, p. 152.

Septembre-Octobre. — Suggestions au sujet des séances avec Médiums, par S.P.R., p. 153. — Introduction au Spiritisme, par Jean Barbier, p. 162. — Les Facultés Psychiques, par David Bedbrook, p. 167. — Sommes-nous libres ?, par L. Péjoine, p. 169. — L'Humilité, par Félix Rémo, p. 171. — Rassure-toi, (poème), par Max Toubeau, p. 172. — Echos, p. 173. — Maison des Spirites, p. 182. — M. David Bedbrook, p. 184. — Courrier des Lecteurs, p. 186. — Bibliographie, p. 188. — Mots Croisés, p. 192.

Novembre-Décembre. — Match d'Echecs... contre un Esprit, par Dr. Maurice Delarrey, p. 193. — Karma et Libre-Arbitre, par Maxime Hugues, p. 199. — Une Histoire de l'En-deçà, par Sailland-Curnonsky, p. 201. — Introduction au Spiritisme (II), par Jean Barbier, p. 203. — Les Maladies de l'Âme, l'Orgueil (II), par J.-P. Georges, p. 210. — Le Magique Présent de Noël, par M., p. 212. — L'Espace et Nous, par Laure Delvolvé, p. 213. — Echos, p. 214. — Maison des Spirites, p. 224. — Bibliographie, p. 229. — Mots Croisés, p. 213. — Table Générale des Matières du 11^e Volume, p. 232.

Les opinions émises dans les articles que publie « La Revue Spirite » doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que la responsabilité de ceux-ci.

« La Revue Spirite » ne répond pas des manuscrits communiqués.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Une Réputation Mondiale

Oscar Egg

30 années d'expérience

**Un choix exceptionnel
en Cyclomoteurs et Bicyclettes**

Cyclotourisme - Course - Utilitaire - Enfants
TOUS ACCESSOIRES

**Remise de 10 % sur bicyclettes et 5 % sur cyclomoteurs
aux abonnés de « La Revue Spirite »**

Toutes nos machines peuvent être vendues **A CRÉDIT**

Délai rapide - Crédit fait par la Maison

Oscar Egg

43, avenue de la Grande-Armée, PARIS (XVI^e)

Tél. : PAS. 50.55

UN LIVRE DE VALEUR :

LA NOUVELLE CLÉ

de Georges BARBARIN

Un livre bienfaisant, d'une richesse spirituelle et morale peu communes, où l'auteur nous dit, dès la première page :

« Lecteur, ceci n'est pas un ouvrage confectionné, mais un livre sur mesure qui s'adapte exactement à ton problème comme au problème de chacun.

« Apparemment fait pour tous, il est réellement ton livre et il t'appartient de l'interpréter selon tes besoins véritables et de l'utiliser pour tes propres buts. »

C'est dire que ce dernier-né du célèbre auteur vient compléter son précédent : « La Clé », qui a guidé, depuis sa parution, des dizaines de milliers d'individus dans la voie du salut et qu'il fera, à son tour, œuvre essentielle tellement son contenu est une manne précieuse.

Un ouvrage, franco recommandé..... 650 francs

HOTEL - RESTAURANT

— Mme DIDIOT —

« LES CEDRES »

Villeneuve-de-Rivière
(Haute-Garonne)

SON PARC

SON CONFORT

SES SPECIALITES

SES PATISSERIES

Retenez cette adresse :

pour un repas, pour un séjour

Un Miel Délicieux

butiné par
les abeilles provençales

1 kg franco : 600 fr.

5 kg. franco : 2.500 fr.

(Echantillon gratuit)

S. ALPHANDERY

à

MONTFAVET (Vaucluse)

Les clients de la région parisienne peuvent s'approvisionner sans frais de port, à notre dépôt :

20, rue de Montevideo

PARIS (16^e)

Tél. : Trocadéro 05-89

Spirites, Spiritualistes...

AIDEZ LA

MAISON DES SPIRITES

Centre d'Etudes et de Diffusion spiritualistes

en devenant MEMBRES de la

Société des Amis de la Maison des Spirites

Bienfaiteurs : 2.000 fr. — Actifs : 1.000 fr.
Compte de chèque postal n° 822.79 — S.A.M.S., 8, rue Copernic, Paris (XVI^e)

Vous trouverez à son siège :

- Une salle de lecture,
- Une bibliothèque de prêt.

Son service d'entraide vous facilitera :

- *EN VOUS OFFRANT* des carnets d'achats chez les meilleurs fournisseurs parisiens, avec remises de 5 à 20 %.
- *EN VOUS RETENANT* une chambre, à de bonnes conditions, dans un hôtel proche de notre Centre, pour la durée de votre séjour.

Ecrire à la Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (XVI^e)

(Prière de joindre timbres ou coupon-réponse)

Deux livres de la collection Louis Colombelle

Volumes in-8 Jésus imprimés sur deux colonnes

La Vie des Maîtres

par Baird T. SPALDING

Trois ans de voyage dans le Népal, le Tibet et les Himalayas, avec de grands initiés. La vie spirituelle conduit à la maîtrise totale des hommes sur les contingences matérielles.

En Amérique, depuis sa publication, ce livre maintient chaque année un record de vente dans la littérature spiritualiste.

Un vol. (3^e édition), franco recom. : 630 fr.

J'ai vécu sur deux planètes

par PHYLOS

Pages d'un puissant intérêt contenant l'histoire de l'Atlantide où l'on connaissait déjà la bombe atomique.

Révélation sur la loi du Karma. Relations entre Atlantes, Hindous et Egyptiens.

Un vol., franco recommandé... 730 fr.

A « La Revue Spirite » à SOUAL (Tarn)

(Compte chèque postal : Paris 609.59)

Une Réédition longtemps attendue :

CAMILLE FLAMMARION

LA MORT ET SON MYSTÈRE

(3 volumes in-18, brochés)

Cet ouvrage apporte les témoignages définitifs et absolus des manifestations de la vie d'outre-tombe. La survivance est prouvée par des observations positives et irrécusables. Apparitions nettement constatées, souvent accompagnées de plans; certitude de l'existence réelle des êtres que nous avons perdus. On y rencontre des trépassés revenus pour affaires personnelles, révélations posthumes, avertissements et même vengeance.

La mort n'existe pas.

L'âme survit au corps.

Le plus grand des problèmes est enfin résolu par la méthode scientifique expérimentale.

SOMMAIRE DES TROIS VOLUMES

Tome I. — AVANT LA MORT (400 pages)

Erreur du positivisme matérialiste. — Dynamisme de l'univers et de l'homme. — Facultés intrinsèques de l'âme. — Le monde psychique. — La volonté agissant à distance. — Transmissions de pensées. — Le temps et l'espace. — La vue sans les yeux, par l'esprit. — La connaissance de l'avenir.

Prix, franco recommandé : 730 francs.

Tome II. — AUTOUR DE LA MORT (432 pages)

Les doubles de vivants. — Apparitions expérimentales. — La pensée productrice d'images. — Scènes de mourants vues à distance. — Avertissements annonçant la mort. — Sensations télépathiques. — Phénomènes accompagnant la mort. — Manifestations et apparitions au moment du décès.

Prix, franco recommandé : 730 francs.

Tome III. — APRES LA MORT (443 pages)

Manifestations et apparitions de morts. — Morts revenus pour affaires personnelles. — Testaments retrouvés. — Révélations posthumes. — Classification des apparitions dans l'ordre des distances au décès. — Réhabilitation des revenants. — Témoignages d'identités. — La survivance prouvée par l'observation. — Le spiritisme.

Prix, franco recommandé : 730 francs.

Les trois volumes, franco recommandé : 2.030 francs
à notre adresse : B. P. I., à SOUAL (Tarn)